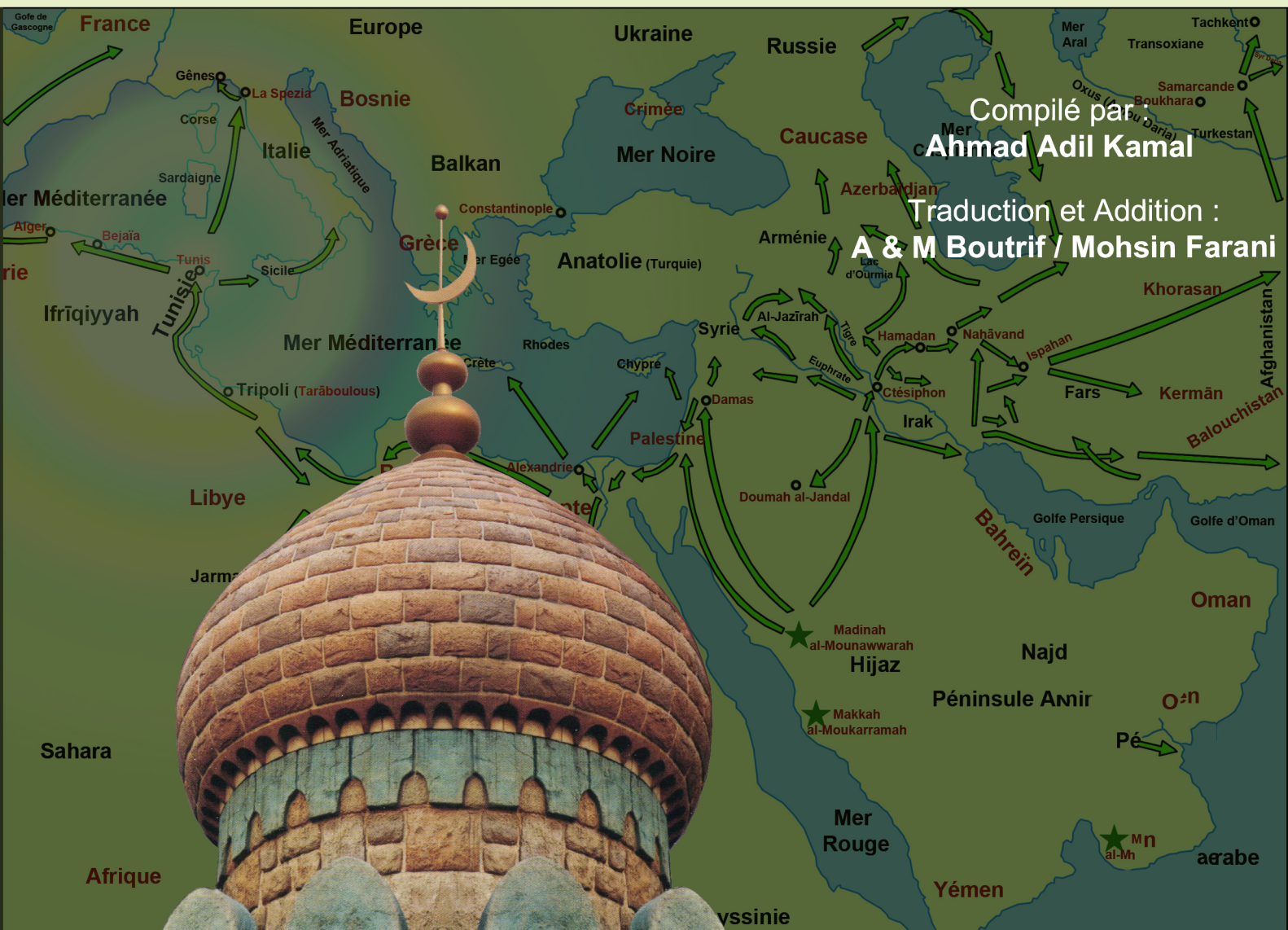


L'ÂGE D'OR DE L'HISTOIRE DES CONQUÊTES ISLAMIQUES

ATLAS DES CONQUÊTES ISLAMIQUES

Du Califat d'Abou Bakr à l'Apogée du Califat Ottoman
De l'Asie Centrale au Maroc, l'Espagne et l'Europe Centrale





Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux

Dédicace

Pour chaque Musulman, homme ou femme, vivant dans cette période de séditions et de désordre, partout dans le monde, essayant de suivre les traces des prédécesseurs bien guidés, soutenant la bannière de l'Islam, luttant pour la renaissance de la Oummah musulmane et la restauration de sa splendeur passée.

Table des Matières

<i>Titre</i>	<i>Carte</i>	<i>Note</i>	Page
Note de l'Editeur			27
Avant-Propos			32
Préface			40
Introduction de l'Auteur			45
Première Partie Chapitre 1	1 - Division Politique de l'Arabie		50
Les Conquêtes Islamiques : Nature et Développement		■ Empire Byzantin ■ Moūbad	51
		■ Empereur Khosrô ■ Bosra de Syrie ■ La Bataille de Moūtah	52
Les Conquêtes			53
Conquêtes Lancées sur Deux Fronts Simultanément		■ Ahvāz	53
Chapitre 2 Bref Aperçu des Conquêtes Islamiques			54
1. Les Conquêtes de l'Est			54
Les Expéditions de Khālīd Ibn al-Walīd. Les Expéditions d'Abou 'Oubayd Ibn Mas'ōūd ath-Thaqafī		■ Al-Hīrah ■ Namāriq	54
Les Expéditions de Sa'd Ibn Abi Waqqās : Qadissiyyah		■ Saqqātiyyah ■ Bāqousyāthā ■ Baghdad ■ Shatt al-'Arab	55
		■ Hourmouzān ■ Tikrīt ■ Ninive ■ Hīth ■ Qarqīsiyā	56
Nihāvand et les Événements qui suivirent		■ Nasībīn ■ Muqan ■ Tabas al-'Ounnāb	57
2. Les Conquêtes du Nord et de l'Ouest		■ Balqā' ■ Yazīd Ibn Abi Soufyān ■ 'Arabah ■ Dāthin	58
		■ Ajnādain ■ Baalbek ■ Fihl	59
		■ Biqā' ■ Jābiyah ■ Adhra'āt ■ La Rivière de Yarmouk	61
Egypte		■ Waqōūssah ■ Césarée ■ Héliopolis ■ Babylone ■ Al-Fayyoun	62

Titre	Carte	Note	Page
Lybie		■Zawīlah ■Tripoli	63
Chapitre 3			64
La Péninsule Arabique			
1. La Division Géographique de la Péninsule Arabique		■Hijāz ■Fadak ■Shaghba ■Bada	64
	2 - Division Naturelle de la Péninsule Arabique	■Nejd ■Bahreïn	65
L’Influence de la Géographie sur la vie			66
2. Les Guerres d’Apostasie			67
Pardon et Mise en garde			67
Les Armées qui Eliminèrent l’Apostasie			67
	3 - Guerres contre l’Apostasie		68
Les Résultats des Guerres D’Apostasie		■Oman	69
3. L’Organisation Tribale dans la Péninsule Arabique		■Désert de Samawah ■Banoū ‘Adnān	70
	La Tribu de Qahtān		71
	La Tribu de ‘Adnān		72
Deuxième Partie			
Chapitre 1	4 - Irak (Présent)		74
La Première Phase des Conquêtes			75
1. Les Premières Expéditions Militaires en Irak		■Le Tigre ■L’Euphrate ■Les Canaux de l’Euphrate	75
La Nature Géographique de l’Irak			75
	5 - Empires Romain et Perse		76
	6 - L’Irak à l’époque de la Conquête		77
Le Plan d’Abou Bakr pour Conquérir l’Irak		■Ouboullah	78
Les Expéditions Militaires de Khālīd dans le Sud de l’Irak			78
	7 - Les Invasions de Khālīd Ibn Walīd et ‘Iyād Ibn Ghanm en Iraq	■Kāzimah	79
L’Embuscade d’al-Walajah	8 - Les Invasions de Khālīd dans le Sud de l’Iraq		80
La Conquête d’al-Hīrah		■Hīrah	80
Les conséquences de la conquête de Hīrah	9 - La Stratégie militaire de Khālīd Ibn Walīd à Walajah	■Madā'in	81

<i>Titre</i>	<i>Carte</i>	<i>Note</i>	Page
La conquête d'Anbār	10- La Conquête de Hīrah 11-L'Expansion du Califat Islamique en Irak du Sud		82
‘Ayn at-Tamr		■Anbār	83
Doūmah al-Jandal			83
Hassid et Khanafis			83
			83
Moussayyakh			83
Thaniyy et Zoumayl		■Zoumayl	83
	12 - La Conquête d'Anbār		84
Firad	13 - La conquête de ‘Ayn at-Tamr		85
Le déplacement de Khālīd de L'Irak à la Syrie			85
	14 - La Périlleuse Marche de Khalid de l'Irak à la Syrie 15 - La Conquête de Doūmah al-Jandal		86
	16 - La Bataille de Hassīd et de Khanafis	■Doūmah	87
	17 - La Bataille de Moussayyakh 18 - Les Batailles de Thaniyy et de Firad		88
2. Les Opérations Militaires de Khālīd Ibn Walīd en Irak			89
Les Campagnes de Khālīd Ibn Walīd			89
	19 - Les Batailles de Khālīd Ibn Walīd en Irak		90
		■‘Ayn at-Tamr	90
3. La Bataille d'al-Jisr (le Pont)		■Abou ‘Oubayd Ibn Mas‘ūd ath-Thaqafi	91
	20 - La Bataille d'al-Jisr (Le Pont)		92
	21 - La Bataille de Bouwayb (1)		93
4. La Bataille de Bouwayb	22 - La Bataille de Bouwayb (2)	■Ar-Ribāb ■Bajīlah	94
Bouwayb (1)			95
Bouwayb (2)			95
Bouwayb (3)			95

<i>Titre</i>	<i>Carte</i>	<i>Note</i>	Page
Bouwayb (4, 5, 6)	23 - La Bataille de Bouwayb (3)		95
	24 - La Bataille de Bouwayb (4)		96
Les opérations d'Aswāq (أسواق)	25 - La Bataille de Bouwayb (5)	■Sawād	97
	26 - Mouthanna Attaque Khanafis		98
	27- Mouthanna Attaque le Souq de Baghdad	■Saylahīn ■Kabāth ■Siffīn ■Maskin ■Qoutrabboul	99
Bilans			100
	28 - Irak et al-Jazīrah		101
	29 - Les Routes vers Qādissiyyah		102
	30 - Départs des Armées Tribales de la Péninsule Arabique vers Qādissiyyah		103
	31 - Marche des Musulmans vers Sinnīn 32 - Marche de Roustoum vers Qādissiyyah		104
Chapitre 2 Les Batailles Décisives de Qādissiyyah et de Madā'in			105
1. La Bataille de Qādissiyyah		■Qādissiyyah	105
	33 - Koūtha		106
	34 Armées Islamiques et Persanes avant la Bataille	■Al-Bāb ■Koūtha ■Najaf	107
L'armée Musulmane et ses Régiments à Qādissiyyah	35 - Roustoum et son Armée près de Qādissiyyah		108
	36 - La Formation des Armées Musulmanes et Persanes à Qādissiyyah 37 - Attaque des Perses sur la Colonne de Bajīlah		109
	38 - La Tribu de Assad défend celle de Bajīlah	■Nahar al-‘Atīq	110
	39 - Behman Jadawaih attaque les Banoū Assad 40 - Le Jour d'Armāth		111
	41 - Le Jour d'Aghwāth 42 - Le Jour de ‘Ammās		112
	43 - Le jour de Qādissiyyah - L'Attaque des Banoū Tamīm 44 - Le jour de Qādissiyyah - La Retraite de Jālinoūs		113

<i>Titre</i>	<i>Carte</i>	<i>Note</i>	Page
Premier jour - Armāth : Début de la Bataille (يوم أرمات)			114
Deuxième jour - Aghwāth : les Unités Militaires (يوم أغوات)	45 - L'assassinat de Roustoum et la fuite de Jālinoūs et d'Hormouzān		114
Troisième jour - 'Oumās : Violent Combat (يوم عماس)			114
Quatrième jour - Al-Qādissiyyah	46 - Poursuite des Fugitifs Perses après la Bataille de Qādissiyyah		115
2. Dispositifs Importants de la Bataille de Qādissiyyah		■La Tranchée de Shapoūr	116
La Carte de Qādissiyyah			116
3. Derafsh Kāviyāni		■Derafsh Kāviyāni	117
4. La Marche vers Madā'in (Ctésiphon)		■Nakherjān ■Nahāvand	118
	47 - L'Armée Musulmane Conquit Madā'in	■Bahrasher	119
	48 - La Chute de Bahrasher (L'Ouest de Madā'in)		120
	49 - L'assaut contre Asfānbar et Ctésiphon (L'est de Madā'in)		121
5. La Chute de Madā'in (Ctésiphon)		■Séleucie ■Catapulte	122
La Conquête de Bahrasher			122
La Traversée du Tigre		■Al-Kharsā'	123
La Chute de l'Īwān de Khosrō (کسرای)		■Īwān ■Houlwān	123
	50 – L'Iran (La Perse)		125
Chapitre 3 Les Musulmans Entrent en Perse			126
1. La conquête de Jaloūla'		■Hamadan ■Jaloūla'	126
			126
Une Nouvelle Force Perse			126
Hashim Commande la Force Musulmane			126
Jaloūla' et Ses Fortifications			127
La Chute de Jaloūla'		■Chausse-trape	127
La Chute de Houlwān			127

<i>Titre</i>	<i>Carte</i>	<i>Note</i>	Page
Nettoyage de la région autour de Jaloūla'		■Mayssān	127
	51 - La Bataille de Jaloūla' (1) 52 - La Bataille de Jaloūla' (2)		128
	53 - Elimination de l'Ennemi après la Bataille de Jaloūla'		129
	54 - La conquête de Madhār et d'Ahvāz		130
	55 - Extensions des Conquêtes Islamiques en Iran, Irak et Syrie jusqu'en 22 H		131
2. Les conquêtes d'al-Jazīrah et de l'Arménie		■Mossoul ■Les Superpuissances ■Raqqah	132
	56 – L'Avancée des Forces Musulmanes vers Hamadān et Nahāwand		133
	57 - Avancée des Musulmans vers Madā'in, Ahvāz, Rey, Ispahān et al-Jazīrah		134
		■Nasībīn ■Ar-Rouhā ■Harran ■Sinjar ■Mayyāfaraqīn ■Mardin ■Ras al-'Ayn ■Al-Jazīrah	135
		■Qarmīssīn	136
Chapitre 4 L'Expansion des Conquêtes			137
1. Les conquêtes de Koufa au Tabaristan		■Rey ■Danbāwand	137
	58 - La Conquête d'Ispahān		138
	59 - Les Conquêtes de Hamadan à Rey		139
	60 - Les Conquêtes de Qoumis, Boustām et Gorgān 61- La Conquête de Pasargadae		140
		■Qoūmis ■Khorāsān ■Gorgān ■Tabaristan ■Gīlān	141
2. Les Conquêtes de Koufah à l'Azerbaïdjan		■Garmīdān ■Ardabīl ■Moūqān ■Mer Caspienne	142
	62 - Les Conquête de Kirmān, Sīstān, Makrān et du Khorāsān		143
3. Les Conquêtes de Basra en Perse		■Arrajān ■Ardsher ■Dārābgerd ■Fasā ■Pasargadae ou Istakhr	144
Les Conquêtes de Basra vers Kirmān	63 - Les Conquête de Fars, Kirmān et Sīstān	■Kirmān ■Jīroft	146
4. Les Conquêtes de Basra à Makrān, le Sijistān et le Khorāsān		■Fihraj ■Hindmand ■Zaranj ■Merv	147

<i>Titre</i>	<i>Carte</i>	<i>Note</i>	Page
		■Mihrjān Qudhaq ■Ispahān ■Herat ■Nishāpur ■Sarakhs	148
		■ Farghānah ou Fergana	149
5. Les Conquêtes de l'Arménie et de l'Azerbaïdjan		■L'Arménie ■L'Azerbaïdjan	150
La Première vague			150
		■Kharaj ■Ourmia ■Arzan ■Darb ■Bitlis ■Ahlāt	151
La Deuxième Vague		■Malatya ■Erzurum ■Arrān ■Vasparakan	152
		■Nahr al-Akrād ■Doubayl ■Sīsjan ■Jourzān ■Tbilisi ■Araks ■Sharwān	153
	64-A La conquête de L'Arménie et de l'Azerbaïdjan		154
La Troisième Vague		■La Géorgie	155
		■Lac de Van ■La Mer Noire	156
6. La conquête de Ma-wa' an-Nahr (Transoxiane)		■Transoxiane ■Kouhistān ■Bakharz ■Jouwayn ■Roukh ■Asfrā'in	158
		■L'Oxus ■Zaranj ■Boust ■Kaboul	159
La Conquête de Tirmiz, Boukhara et Samarcande		■Boukhara ■Baykand	160
Les conquêtes de Qoutaybah Ibn Mouslim		■Sougd ■Tirmiz ■Samarcande ■Kash ■Takhar	161
		■Badghis ■Amul ■Talaqan ■Nasaf ou Qarshi	162
		■Khwārezm ■Tachkent	163
		■Fergana ■Khojand ■Kashan ■Kashghar ■Qoutaybah	164
	64-B Les Conquêtes de Qoutaybah en Asie Centrale		165
Chapitre 5 La Conquête de la Syrie et de la Palestine			166
1. La Lettre du Prophète (Saluts et Bénédictions d'Allah sur lui) à Héraclius			166
	65 - La Syrie et le Liban		168
	66 - La Palestine et la Jordanie		169
2. La Conquête d'ash-Sham (la Syrie)		■La Jordanie ■Hims ■Balqā'	170

<i>Titre</i>	<i>Carte</i>	<i>Note</i>	Page
		■Damas : Ville de 4000 ans	171
Ash-Sham (la Syrie)		■Jounie ■Beyrouth ■Liban ■Le Golfe d'Iskanderūn	172
		■Mer Méditerranée ■Antioche ■Acre ■Haïfa	173
		■La Jordanie ■La Mer Morte ■Tibériade	174
		■Palestine. Terre des Prophètes	175
	67 - La Bataille de Mou'tah	■Ghazwah Mou'tah : 3000 contre 200.000	176
	68 - Les Conquêtes de 'Arabah et de Dāthin		177
La Stratégie des Musulmans			178
La Stratégie des Romains		■Anatolie	178
		■La Syrie dans le Miroir de Son Histoire	179
Une Prophétie Miraculeuse du Qur'an		■Constantinople ■Dastajird	180
La Stratégie Romaine de l'Approche Indirecte. Les Evènements de la Conquête de Syrie		■Yafā	181
		■Ajnādayn ■Marj as-Souffar	182
	69 - La Marche des Armées Musulmanes vers la Syrie		183
	70 - Mouvement des Troupes Musulmanes en Syrie	■Bethsan	184
		■Palmyre ou Tadmīr ■Haurān ■Joussiyah ■'Ānah	185
La Contre-attaque Romaine à Yarmoūk		■Alep ■Hoūlah ■Dar'ā	186
		■Dayr Ayyoūb ■Sidon ■'Irqah ■Joubayl	187
		■Naplouse ■Samarie ■Lod ■Yavne ■Emmaūs ■Bayt Jibrīn ■Rafah	188
		■Al-Qouds ■Qinnasrīn Sofronius	189
	71 – Manœuvres Militaires Musulmanes avant les Batailles Syriennes		191
3. La Bataille d'Ajnādayn		■Tazaraq ■Zefat	192
	72 - La Bataille d'Ajnādayn (1)		193
	73 - La Bataille d'Ajnādayn (2)		194
	74 - La Bataille d'Ajnādayn (3)		195

<i>Titre</i>	<i>Carte</i>	<i>Note</i>	Page
	75 – Le Siège de Damas		196
	76 – L’Avancée Musulmane vers Fihl		197
4. La Bataille de Fihl-Bayssān		■Le Torrent de Jaloūt	198
	77 - La marche de L’Armée Romaine vers Fihl (2)		199
	78, 79 - La Bataille de Fihl et de Bayssān (1,2)		200
	80, 81 - La Bataille de Fihl et de Bayssān (3,4)		201
	82, 83 - La Bataille de Fihl et de Bayssān (5,6)		202
	84 - La Bataille de Fihl et de Bayssān (7)		203
	85 - La Ville de Damas et ses Portes lors de la Conquête Islamique		204
	86 - Le Siège de Damas		204
5. La Bataille de Yarmoūk			206
	87 - La Bataille de Yarmoūk (1)		207
	88 - La Bataille de Yarmoūk (2)		208
Les Plans de Khālid		■‘Aqrabā’	209
	89,90 - La Bataille de Yarmoūk (3,4)		210
	91,92 - La Bataille de Yarmoūk (5,6)		211
	93 - La Bataille de Yarmoūk (7)		212
Dans cette Bataille		■Clausewitz ■Liddell-Hart	213
	94 - Élimination des Romains de la Palestine 95 - Conquête des Villes du Littoral Syrien		214
Chapitre 6 La Conquête de l’Egypte			215
1. La Lettre du Prophète (Saluts et Bénédictions d’Allah sur lui) à Mouqawqis			215
	96 - L’Egypte et le Nil		217
2. Les Batailles pour l’Egypte		■Les Rois d’Hyksos ■Assarhaddon	218

Titre	Carte	Note	Page
		■Assurbanipal ■Sargon ■Nabuchodonosor II ■Alexandre le Grand ■Attaques Romaines et Perses ■Amaury	219
		■Jean de Brienne ■Louis IX ■Les Tartares ■Les Conquêtes Ottomanes ■Les Croisades	220
	97 - Attaques sur l’Egypte depuis La Palestine		221
		■L’Offensive Britannique ■Erwin Johannes ■Adolf Hitler ■Graziani	222
		■Les Forces Alliées	223
3. La marche vers L’Egypte		■Al-‘Arīsh ou ‘Arīsh	224
		■Pelusium ■Al-Qantarāh ■L’entrée des Musulmans en Egypte	225
		■Oumm Dounayn ■Bilbeis ■Damiette ■Al-Fayyoub	226
La conquête de Bahnasā		■ Les Pyramides ■Bahr Youssef ■Abwayt	227
		■Bahnasā	228
	98 - La région de Babylone à ‘Ayn-Shams (Héliopolis)		229
4. La Bataille de ‘Ayn Shams (Héliopolis)		■Héliopolis ■Rauda	230
	99 - La Bataille de ‘Ayn-Shams Héliopolis (1)		231
	101, 102 - La Bataille de ‘Ayn- Shams (2,3)		232
5. La Chute de Bab al-Yoūn (Babylonee)		■Delta (Δ) ■Binha	233
	102-Fustat (La Première Capitale Islamique d’Egypte)	■Giza	234
6. La conquête de Naqyoūs			235
		■Khais ■Xois ■Balhib	236
	103 - Le Delta de Nil et L’Egypte Centrale à sa Chute		237
	104 - La marche vers Alexandrie et la Conquête du Delta de Nil		238
	105 - Alexandrie (en 640 EC) 106 - La Conquête d’Alexandrie		239
7. La Conquête d’Alexandrie		■Damanhūr ■Fostat	240

<i>Titre</i>	<i>Carte</i>	<i>Note</i>	<i>Page</i>
		■Golfe d’Amīr al-Mou’imīm	241
		■Alexandrie et sa Célèbre Bibliothèque	242
Troisième Partie	107 – La Lybie		244
Chapitre 1 Le Deuxième Stade des Conquêtes			245
1. La Conquête de Barqah et d’al-Maghrib			245
2. La Conquête d’al-Maghrib		■Cyrénaïque ■Zawilah ■Fèszan	246
	108 - Les Conquêtes de Barqah et de Tripoli	■Sirte ■Sabrāta ■Waddān	247
		■Tripoli	248
	109 - Le Maghreb Arabe		249
3. La Conquête de Tunis, le Maroc et l’Algérie		■Sabakhah ■Soubaytilah ■Djerba ■Bizerte	250
		■Kairouan ■Carthage ■Al-Maghrib	251
	110 - La Conquête d’al-Maghrib (la Tunisie)		252
		■Maroc ■‘Ouqbah Ibn Nāfi’ ■Abou al-Mouhajir Dinar	253
Reconquête d’al-Maghrib	111 - La conquête de l’Algérie (al-Maghrib) en 62 AH	■Al-Kahinah ■Gabes	254
	112 - La conquête du Maroc (al-Maghrib) en 62 AH	■Moussa Ibn Noussayr	255
Chapitre 2 La Conquête de l’Andalousie			256
1. Le Contexte de la Conquête De l’Andalousie (Espagne)		■L’Espagne ■Ceuta ■Les Wisigoths	256
Le Rôle de Julian dans la conquête de L’Andalousie		■Tolède ■Le Calife Walīd ■Rāzi	257
2. La Campagne de Tāriq Ibn Ziyād		■ Gibraltar	258
	113 - La Bataille de Guadalete		259
		■Algésiras	260
		■Cordoue	261
La Bataille de Bakkah		■Bataille de Barbate ■Elvire	262
D’autres Conquêtes en Espagne			262

<i>Titre</i>	<i>Carte</i>	<i>Note</i>	Page
		■ Les Bonnes Nouvelles du Prophète (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui) et le discours inspirant et convaincant de Tāriq Ibn Ziyād	263
		■Guadalquivir ■Guadalajara	264
		■Séville ■Malaga	265
3. Les Expéditions Militaires de Moussa Ibn Noussayr		■Médina Sidonie ■Merida	266
	144 - La Conquête de l'Espagne		267
		■Saragosse ou Zaragoza ■Talavera de la Reina	268
		■Barcelone	269
		■Narbonne ■La Gaule ■Avignon ■Castille ■ León	270
		■Murcie ■Covadonga	271
	115 - La conquête du Sind et de l'Asie Centrale		272
Chapitre 3 La conquête du Sind			273
Muhammad Ibn Qassim attaque le Sind		■Makhran ■Deboul	273
		■Arour ■La Rivière de Beas ■Wāsīt	274
		■Brahmanabad	275
Chapitre 4 Les Batailles de la Méditerranée			276
1. La Campagne Navale de Constantinople		■Tennis ■Borollos ■Rosette ■Lycia ■Dhat as-Sawari	276
		■Izmir ■Rhodes ■Kous ■Chios ■Arwād	277
		■Feu Grégeois	278
2. La conquête des Îles de la Méditerranée	116 - Les Campagnes Navales dans la Méditerranée	■Chypre	279
Les îles		■La Conquête de Malte	280
3. La conquête de la Chypre et de Rhodes			281
Chypre			281
Rhodes	117 - La Conquête de la Chypre de 'Akka et d'Alexandrie		282

<i>Titre</i>	<i>Carte</i>	<i>Note</i>	Page
	118 - Conquêtes Islamiques Jusqu'en 442 H / 1050 EC		283
4. La conquête de Crète		■ La Crète	284
	119 - La Conquête de la Crète	■ La Rébellion d'ar-Rabad al-Qibalī (Cordoue) ■ Abou Hafs ou Al-Ikritishi	285
		■ Candia ■ Ile de Thasos	286
		■ Corinthe ■ La Mer de Marmara ■ Léo de Tripoli	287
		■ Tartoūs ■ Lemnos ■ Yazid Ibn Mou'āwiyah ■ Salonique	288
5. La Conquête de la Sicile			289
Raids en Sicile			289
L'Expédition d'Assad Ibn Fourat	120 - La Conquête de la Sicile		290
		■ La Sicile	291
		■ Sousse ■ Euphémios	292
		■ Muhammad Ibn 'Abi al-Jawari	293
La Conquête de Palerme		■ Palerme ■ Caltabellotta ■ Messine ■ Tarente	294
La conquête de Qasriyannah (Castrogiovanni)		■ Mouqaddam	295
La conquête de Syracuse (سرقوسة)			295
La Chute de Taormina		■ La Nubie	296
La Traversée en Calabrie			296
	121 - La Conquête de Syracuse		297
Taormina de Nouveau			298
Les Byzantins Contre-attaquent		■ 'Oubaydollah al-Mahdi	298
Le Traité de Paix d'Al-Mou'izz Li-Dinillah			299
La Perte de la Sicile		■ L'état Musulman de Lucera (Italie) ■ Roger ■ La Conquête Normande de l'Italie	300
6. L'Ile de Malte		■ Malte ■ Jean Parisot de la Valette	301
Les Baléares		■ Les Baléares ■ 'Abdollah Ibn Muhammad ■ La Bataille de Tula	302

Titre	Carte	Note	Page
La Sardaigne		■La Sardaigne ■La Mer d'Afrique	302
	122 - La Conquête de Malte 123 - La Conquête des Baléares		303
	124 - Les Campagnes de Sardaigne et de Gênes		304
		■Dénia ■Pise ■La France	305
	Premier Globe terrestre	■'AbdAllah al-Idrisi	306
Quatrième Partie	125 - La Turquie		308
Chapitre 1 Les Conquêtes Durant l'Ère de l'Empire Ottoman			309
1. L'Origine des Turcs Ottomans et Leur Migration		■Le Danube ■La Mer d'Azov	309
Le Début et l'Apparition		■Jelme ■Souboutay Nouyan ■Shamanisme ■Anatolie	310
La Première Bataille des Ancêtres des Ottomans en Anatolie		■Yassi Jaman	310
		■Turkestan ■Kayqoubad ■Konya	311
		■Eskisehir ■Bilecik ■Kutahya	312
2. 'Uthman I et le Début des Conquêtes		■Fondateur de l'Empire Ottoman	313
'Uthman Attaque la Forteresse de Karahisar		■Karahisar ■Sogoud ■La mer de Marmara	313
		■La Mer Noire ■Izmid ■Nicée ■Bursa	314
	126 - L'Expansion de l'Empire Ottoman	■Yenesehir ■Le Bosphore	315
	127 - L'Europe (en 2009)		316
3. Orhân Poursuit les Conquêtes Islamiques		■Karasi ■Gallipoli ■Canakkale	318
	128 - L'Empire Ottoman (Sous le règne de Mourad I)	■'Ala' ad-Dīn 'Ali	319
4. Le Sultan Mourad I et Ses Conquêtes		■Edirne ■Filibe ■Plovdiv ■Roumélie	320
		■Macédoine ■Dalmatie ■Monastir ■Bitola ■Prilep ■Sofia ■Tumovo ■Choumen	321
	129 - Bosnie et Herzégovine	■Nish ■Salonique	322
		■Nicompolis ■Serbie ■Bosnie et Herzégovine	323

<i>Titre</i>	<i>Carte</i>	<i>Note</i>	<i>Page</i>
		■Valachie ■La Hongrie ■Maritsa ■Kosovo	324
		■Bosnie : Vision du pire Massacre	325
		■L’invocation de Srebrenica	327
5. Les Conquêtes du Sultan Bayazid I		■Samsun ■Les Hospitaliers de St-Jean ■La Bataille de Nicopolis	328
		■Jean le Sans-Peur ■Timour	329
	130 - L’empire Ottoman avant la Bataille d’Angora		330
Chapitre 2 La Reconstruction de l’Empire Ottoman et les Nouvelles Conquêtes			331
1. Le Sultan Muhammad Chalbi (Muhammad I)		■La Slovénie ■Sarajevo	331
Muhammad Chalbi Reprend les Conquêtes musulmanes après une pause			331
	131 - L’empire Ottoman entre 1402 et 1413 EC		332
La Fitnah de Cheik Badrouddīn et son Opposition à Muhammad Chalbi		■Izmir ■La Roumanie ■Le Danube ■La Transylvanie ■Le Cheik Badrouddīn	333
	132 - L’empire Ottoman à la mort du Sultan Muhammad I		335
2. Les conquêtes du Sultan Mourad II		■Mustafa ■La Rébellion de l’Oncle de Mourad II	336
		■Smederevo ■Belgrade ■Naples ■Wladyslaw III ■John Hunyadi	337
		■Karaman ■Sultan Muhammad II ■Pologne ■Bologne ■Varna ■Vidin ■Nicopolis	338
		■Padichah ■Beylerbey ■Morée ■Le Péloponnèse	339
		■Skanderbeg ■Albanie	340
Nouvelle Unification de L’Europe pour Arrêter l’Avancée Continue de l’Islam Menée par la Maison de ‘Uthman		■Moldavie ■Laonique ■Doukas	341
	133 - L’Albanie		342

<i>Titre</i>	<i>Carte</i>	<i>Note</i>	Page
Chapitre 3 Le Sultan Muhammad II, le Conquérant de Constantinople			344
1. La conquête de Constantinople		■ Naissance de Muhammad II ■ Roumélie	344
	134 - Constantinople et le Détroit de Bosphore		345
		■ Constantin XII ■ Nicholas V ■ Isidore de Kiev ■ Lukas Notaras ■ Gennadius II ■ Le Siège de Constantinople	346
		■ Orban ■ La Corne D'or ■ Gênes	347
	135 - La conquête de Constantinople		348
		■ Galata ■ Les Janissaires	349
		■ Islamboul	350
		■ Īnāl-al-'Alā'ī	351
2. La Conquête des Terres des Serbes		■ Durad Brankovic ■ Bogdani	354
		■ La Morée	355
3. La Conquête de Morée (la Grèce). La Bosnie et l'Albanie		■ La Mer Egée	356
La Conquête de La Morée			356
La Conquête de la Bosnie et Herzégovine			356
La Conquête de l'Albanie		■ Amastris ■ Trabzon	357
4. La Conquête de Venise		■ Le Détroit ■ Ramadan Ogl-Lari ■ Eubée	358
		■ Uzun Hassan	359
5. La Conquête de Crimée		■ La Horde d'Or	360
	136 -Les Khanats de Crimée et de Qasim	■ Galata ■ Kapudan-e-Derya	361
		■ Batumi ■ Sukhumi ■ Abkhaz ■ Adjaraa	362
		■ Caffa ■ Yalta et Malte ■ La Mer d'Azov	363
		■ Sisam ■ Khios ■ Le Kuban ■ Les Adyguéens	364
6. La Conquête de l'Italie		■ L'Italie ■ La Couronne de Byzance et la Couronne Romaine	365
7. La Traîtrise du Médecin juif Vénitien et le Martyre de Muhammad Fatih		■ Iacopo	367

Titre	Carte	Note	Page
	137 - L'empire Ottoman sous le règne de Sultan Muhammad Fatih		368
8. Le Sultan Bayazid II et Ses Conquêtes		■ Bayazid II ■ La Moldavie	369
La Conquête de Bogdan (la Moldavie)			369
La Conquête de la Slovénie et de la Croatie		■ Akkerman ■ Le Dniestr ■ La Slovénie ■ Le Duché de Styria ■ La Croatie	370
		■ Lépante ■ Durres	371
Chapitre 4 L'Ascension de l'Empire Ottoman			372
1. Le Sultan Selim et les Conquêtes dans l'Est de L'Arabie		■ L'année de la chute de Grenade ■ L'Inquisition, les Cours d'exception d'Espagne	372
	138 - L'Empire Ottoman au Couronnement du Sultan Selim I		373
		■ Tabriz ■ L'Empire Safavide ■ Tchaldiran	374
	139 - L'Empire Ottoman et l'Asie (1520)		375
Le Sultan Selim et l'Empire des Mamelouks (la Bataille de Marj Dabiq)		■ Qaris ■ Al-Malik al-Ashraf	376
		■ Marj Dabiq	377
2. Le Sultan Selim et la Conquête de la Syrie		■ Al-Ashraf Tuman Bay II ■ La Bataille d'ar-Raydaniyyah ■ As-Salibah	378
Le Hijaz est Ajouté au Califat Ottoman		■ Nombre Total des Califes	379
	140 - L'empire Ottoman au décès de Selim I		380
3. Le Sultan Soliman le Magnifique et ses Conquêtes		■ Le Législateur	381
La Conquête de Belgrade		■ La Défaite de Louis II	381
Les Conquêtes de Rhodes et de la Hongrie		■ Le Siège de Rhodes ■ Charles V ■ Jean ou Janos Zapolya	382
Les Ottomans après la Victoire de la Bataille de Mohacs		■ Ferdinand ■ La Bataille de Préveza ■ La Sainte Ligue	383
		■ Andrea Doria ■ Barberousse Khayraddin Pasha ■ Charles V ■ Ferdinand I ■ L'Autriche	384
		■ Buda Sokollu ■ Muhammad Pasha	385
	141 - L'Europe : Au décès du Sultan Soliman le Magnifique		386

<i>Titre</i>	<i>Carte</i>	<i>Note</i>	Page
	142 - Les Provinces d'Anatolie sous le Règne de Mourad III		387
4. Les Conquêtes Navales d'Oruc et de Khayr ad-din Barberousse		■Alger et l'Algérie	389
		■Otrante et Taranto ■Charles V et Barberousse	390
	143 - L'Afrique en 1566 EC		391
	144 - Les Campagnes navales de Barberousse	■La Bataille Navale de Préveza	392
5. Les conquêtes du Sultan Selim II		■Karaman ■Sāroū Khān	393
	145 - L'Empire Ottoman sous le règne de Selim II		394
La conquête de Chypre		■Kara Mustafā Pasha ■L'Empire Giray	395
La conquête de Moscou			395
		■Ivan IV ■L'Oka ■Le Rurik ou Riuric	396
6. Les conquêtes de Sultan Murad III		■Le Maghreb ■Fès ■Le Diwan Houmayuni ■Ahmad al-Mansour II	397
Le Règne Ottoman et le Monde Arabe après la Subordination de Fès à Celui-ci			397
	146 - L'Arabie, la Syrie, la Palestine et l'Irak sous le Règne de Mourad III		398
	147 - La Perse et le Caucase sous le Règne de Mourad III		399
L'Empire Ottoman et l'Afrique Centrale		■Bomou ■Mombasa ■Tanganyika	400
	148 - L'Afrique sous le Règne de Mourad III		401
7. La Fin du Règne de Mourad III et le Début de la Période de Faiblesse		■Mourad III	402
	149 - Les Conquêtes de l'Empire Ottoman jusqu'en 1520 EC		404
	150 - L'empire Ottomane entre 1520 et 1639 EC		405
Cinquième Partie Chronologie des Événements			408
Bref Résumé des Événements Historiques relatifs aux Conquêtes Islamiques			408
Événements Sous les Califes Bien Guidés, Les Omeyyades et les Abbasides			408

<i>Titre</i>	<i>Carte</i>	<i>Note</i>	Page
Chronologie des Événements sous l'Empire Ottoman			421
Sixième Partie - Chapitre 1 Les Personnalités Musulmanes Célèbres			426
1. Khālīd Ibn al-Walīd			426
Ses Qualités Militaires			426
Les Leçons Retenues de la Bataille d'Ouhoud			427
Avec les Païens		■Al-Gazwah al-Ahzab	428
Khālīd accepte l'Islam			428
Sur l'Expédition Militaire de Mou'tah		■Khālīd : Un Stratège Militaire de l'Islam	428
Lors de la Conquête de Makkah			428
		■Les Martyrs de la Bataille de Mou'tah	429
Lors de la Conquête de l'Irak			431
Lors des guerres d'ash-Sham (la Syrie)			431
Les Batailles auxquelles Khālīd participa			431
2. Rafī' Ibn 'Oumayyah at-Tā'i			434
Un des Guides			434
Ses Actes les plus célèbres durant les Conquêtes			434
Autres Informations		■Ghoutah	435
3. Mouthannah Ibn Hārithah Shaybani			436
4. Sa'd Ibn Abi Waqqās			441
Ses Antécédents			441
Les Commandants de la Conquête de l'Irak			443
Après la conquête de l'Irak			444
		■'Aqiq	445
5. 'Amr Ibn Al-'Ās			446
Ses Débuts			446
Sa Description			446

Titre	Carte	Note	Page
‘Amr le Guerrier			446
		■Waqousah ■Les montagnes d’al-Khalil ou de Galilée	447
La conquête d’Egypte			448
		■La Reconquête d’Alexandrie ■Al-Mouqattam	450
6. ‘Ouqbah Ibn Nāfi‘			451
7. Tāriq Ibn Ziyād			454
8. Muhammad Ibn Qassim ath-Thaqafi			459
	151 - Les Campagnes de Muhammad Ibn Qassim	■Deboul	461
Chapitre 2 Les Personnes Célèbres non-Musulmanes			463
1. Yazdgard III			463
Intrigues à la Cour Sassanide			463
Yazdgard Devient Roi			464
Défaites et Déshonneur			464
		■Shahjan	466
La Fin de Yazdgard			466
2. Roustam Ibn Farroukhzād Ibn Bandwān		■Roustoum et Sohrāb	467
Intrigues à la Cour Royale			467
L’Ascension de Roustam			467
Roustam à Qadisiyyah			468
La Fin de Roustam			470
3. Hormouzān		■Shoushtar	472
		■Tiri	473
4. Ishoū’yab al-Jazāli		■La Nomination de Grégoire	475
5. Héraclius I			477
		■Thrace	478
		■L’Assassinat de Chosroes II ■Le Saint Sépulcre	479

<i>Titre</i>	<i>Carte</i>	<i>Note</i>	Page
		■Khosrô ou César ? ■Le Saint Sépulcre	479
		■Etalius	480
6. Mouqawqis		■Cyrus Mouqawqis ■Les Chrétiens Melchites	482
		■La Chalcédoine	483
			484
7. Le Patriarche Benjamin			485
Qui Etait-Il ?		■Barshoût	485
Benjamin le Patriarche			485
Rébellion contre les Byzantins			485
Sous la Protection de ‘Amr et des Musulmans			486
Sa Mort			487
Le Début des Années Lunaires			488
Le Début des Années Solaires			489
Distances			489
Régions			490
Monnaie			490
Plans de Batailles			491
Al-Bouwayb			492
Offensive romaine			494
Les armées à Yarmouk			496
La Bataille de Yarmouk			498
Location d’al-Qādisiyyah			506
Les armées à al-Qādisiyyah			508
La Bataille d’al- Qādisiyyah			510
La Bataille de Nihavand			518
La Bataille de Babylone-Egypte			520
La Bataille de Niqious			522
Soubaytelah/Carthage			524
La Bataille de Guadalete			526
Nicopolis			528
La Bataille de Varna			534
La prise de Constantinople			542

AVANT-PROPOS

Après avoir été désigné Prophète, le Messenger d'Allah (Saluts et Bénédictions d'Allah sur lui) passa treize années à inviter à l'Islam les gens de La Mecque et des régions environnantes. Le point essentiel de son Message était : « Adorez le véritable Dieu, le véritable Maître de cet Univers, au lieu de vénérer d'innombrables fausses divinités inventées. Soyez bienveillants envers les gens et considérez la vie, l'honneur et la propriété de chaque personne comme étant digne de respect. Adoptez les meilleures manières dans vos relations avec vos parents, respectez vos aînés et traitez vos jeunes affectueusement. Aidez les faibles et les nécessiteux, détestez les mauvaises habitudes comme le mensonge, la tromperie, la médisance et la calomnie ; et évitez les impuretés et les souillures. » Il est étrange qu'en réponse à cette sublime invitation, les gens de La Mecque devinrent ses pires ennemis et lui infligèrent d'atroces violences ainsi qu'à ses Compagnons, afin qu'ils quittent leur foyer et émigrent vers une nouvelle terre.

Durant ces treize années, le Messenger d'Allah (Saluts et Bénédictions d'Allah sur lui) endura avec patience toutes sortes de cruautés et traita chacun avec affection et tendresse ; et, malgré leurs mauvais traitements, il leur souhaita le bien et pria pour leur guidance. Cependant, l'animosité des Mecquois s'intensifia au point qu'ils projetèrent de l'assassiner. Par conséquent, une nuit, le Messenger d'Allah (Saluts et Bénédictions d'Allah sur lui) quitta sa maison à La Mecque et émigra à Médine.

Cependant, l'inimitié enflammée des Qouraysh ne s'éteignit pas et ils conspirèrent avec les Juifs et les hypocrites de Médine contre le Messenger d'Allah (Saluts et Bénédictions d'Allah sur lui). Alors, en dernier recours, Allah, à Lui les Louanges et la Gloire, permit au Messenger d'Allah (Saluts et Bénédictions d'Allah sur lui) et à ses Compagnons (qu'Allah soit satisfait d'eux) de déclencher le *Jihad* (la lutte armée pour la cause d'Allah) avec les Versets suivants :

{39} أَذِنَ لِلَّذِينَ يَقَاتِلُونَ بِأَنَّهُمْ ظَلَمُوا ۖ وَإِنَّ اللَّهَ عَلَىٰ نَصْرِهِمْ لَقَدِيرٌ
الَّذِينَ أَخْرَجُوا مِنْ دِيَارِهِمْ بِغَيْرِ حَقٍّ إِلَّا أَنْ يَقُولُوا رَبُّنَا اللَّهُ ۚ وَلَوْلَا دَفْعُ اللَّهِ النَّاسَ بَعْضَهُمْ بِبَعْضٍ لَهْذَمَتْ صَوَامِعُ وَبِيَعٌ وَصَلَوَاتٌ وَمَسَاجِدُ يُذْكَرُ فِيهَا اسْمُ اللَّهِ كَثِيرًا ۚ
{40} وَلَيَنْصُرَنَّ اللَّهُ مَنْ يَنْصُرُهُ ۚ إِنَّ اللَّهَ لَقَوِيٌّ عَزِيزٌ
{41} الَّذِينَ إِنْ مَكَّنَّاهُمْ فِي الْأَرْضِ أَقَامُوا الصَّلَاةَ وَآتَوُا الزَّكَاةَ وَأَمَرُوا بِالْمَعْرُوفِ وَنَهَوْا عَنِ الْمُنْكَرِ ۚ وَلِلَّهِ عَاقِبَةُ الْأُمُورِ
سُورَةُ الْحَجِّ

« Autorisation est donnée à ceux qui sont attaqués (de se défendre) parce que vraiment ils sont lésés ; et Allah est certes Capable de les secourir, ceux qui ont été expulsés de leurs demeures, contre toute justice, simplement parce qu'ils disaient : "Allah est notre Seigneur." Si Allah ne repoussait pas les gens les uns par les autres, les ermitages seraient démolis, ainsi que les églises, les synagogues et les mosquées où le Nom d'Allah est beaucoup invoqué. Allah soutient, certes, ceux qui soutiennent (Sa Religion). Allah est assurément Fort et Puissant. Ceux qui, si Nous leur donnons la puissance sur terre, accomplissent la Salat, acquittent la Zakat, ordonnent le convenable et interdisent le blâmable. Cependant, l'issue finale de toute chose appartient à Allah ». (Qur'an, Sourate al-Hajj (22) : 39-41)

Dans ces versets, Allah dévoile les raisons qui permettent de mener le *Jihad*, explique sa nécessité pour la survie du bien dans le monde et informe l'humanité de ses récompenses.

Le Jihad islamique, d'après ces versets, a pour but de mettre fin à la tyrannie et à la sauvagerie et non pas d'agresser. Pour sauver Médine des attaques ennemies, les Musulmans commencèrent à garder les environs de la ville en employant de petits détachements armés. Quand il apparut que les Mecquois achetaient des armes pour détruire les Musulmans, l'unique option qu'il resta fut d'empêcher leur passage par Médine pour déjouer leurs desseins belliqueux. Cette tentative des Musulmans de se protéger eut pour conséquence une attaque à grande échelle organisée par les Mecquois.

Lors de la Bataille de Badr, la communauté musulmane, qui n'était ni correctement équipée ni prête pour la lutte, dut faire face à l'attaque d'une force belligérante trois fois plus nombreuse, plus forte, mieux équipée et mieux organisée.

Du petit groupe de Musulmans persécutés émergea une stratégie de sacrifice pour l'autodéfense en échange de laquelle Allah, à Lui les Louanges et la Gloire, leur accorda une victoire telle qu'elle servit de modèle pour leur future lutte.

Le Messenger d'Allah (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui) traita les prisonniers de la Bataille de Badr comme des invités s'écartant ainsi des coutumes habituelles en temps de guerre de cette époque ; il ne les tua pas mais les libéra contre une rançon minimale tandis que les pauvres d'entre eux furent tout simplement relâchés sans conditions. Alors, les polythéistes capturèrent traîtreusement des Musulmans et les vendirent aux Mecquois qui les assassinèrent pour venger leurs parents tués à Badr.

Malgré la magnanimité du Messenger d'Allah (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui) et chacun de ses efforts, l'animosité des Mecquois ne diminua pas. L'année suivant celle de la Bataille de Badr, l'armée mecquoise attaqua de nouveau Médine. Le Messenger d'Allah (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui) se conforma à la décision de la *Shourah* (consultation) prise avec ses Compagnons (qu'Allah soit satisfait d'eux) et essaya d'arrêter les agresseurs à l'extérieur de Médine, près de Mont Ouhoud où les Musulmans subirent toutefois de très lourdes pertes ; le Messenger d'Allah (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui) défendit Médine avec succès.

Suite à cela, les Qouraysh furent convaincus qu'en dépit de toute leur force, ils ne pourraient pas soumettre seuls Médine ; ils s'unirent donc à toutes les grandes tribus arabes de la région et attaquèrent Médine au mois de Shawwāl de l'année 5 de l'Hégire. Le Messenger d'Allah (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui) employa une tactique militaire sans précédent pour défendre Médine, pour protéger les vies des deux côtés. Peinant laborieusement, les Musulmans creusèrent une tranchée autour de la ville pour en bloquer l'entrée aux agresseurs. Les hypocrites des Qouraysh et les Juifs de Médine essayèrent de s'en prendre aux enfants et aux femmes musulmanes laissés sans défense mais faillirent. Les Musulmans subirent la faim et les privations durant un mois mais finalement la politique adoptée par le Messenger d'Allah (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui) pour protéger les vies des deux côtés porta ses fruits.

Bien que les Qouraysh et leurs alliés échouèrent, ils n'abandonnèrent pas leurs ambitions belligérantes et la seule solution pour la défense de Médine semblait l'attaque préventive pour écraser leur force ; cependant, le Messenger d'Allah (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui) prit l'initiative et essaya de persuader les Qouraysh d'accepter le principe de

coexistence pacifique. Un fort contingent de Musulmans désarmés se rendit à La Mecque pour accomplir la ‘Oumrah (le petit pèlerinage). Leur espoir était que, conformément à la tradition arabe acceptée par tous, chacun devraient respecter les vies des uns et des autres dans l’enceinte de la Ka‘bah que les Musulmans quitteraient trois jours après avoir exécuté leurs rites, afin que reprenne la coexistence paisible.

Cependant, les Qouraysh empêchèrent obstinément les Musulmans d’accéder à La Mecque et menacèrent d’attaquer les pèlerins non-armés s’ils avançaient plus en avant. Jusqu’à présent nul pèlerin pour la ‘Oumrah, animal sacrificatoire ou même pire ennemi n’avait été empêché de se rendre à la Maison d’Allah et renvoyé. Dans cette situation, le Messenger d’Allah (Saluts et Bénédiction d’Allah sur lui) fit preuve d’une immense patience et accepta de signer un traité dont les conditions apparemment préjudiciables aux Musulmans furent une « victoire manifeste » comme le mentionne le Qur’an ; le but primordial de l’Islam étant la protection de la vie humaine dans ce monde et de protéger l’humanité contre le Feu dans l’Au-delà.

Le Messenger d’Allah (Saluts et Bénédiction d’Allah sur lui) se conforma à l’accord dans sa totalité mais, par ignorance et par sottise, les Qouraysh allaient le rompre quand la tribu des Banou Khouzā‘ah, dont la majorité étaient convertis à l’Islam, et qui étaient des partenaires dans un traité avec le Messenger d’Allah (Saluts et Bénédiction d’Allah sur lui), furent massacrés alors qu’ils s’inclinaient et se prosternaient devant Allah près de la Ka‘bah. Néanmoins, même dans de telles circonstances, le Messenger d’Allah (Saluts et Bénédiction d’Allah sur lui) ne punit pas les Qouraysh pour le meurtre des Banou Khouzā‘ah, ni pour avoir rompu le traité ; mais évita plutôt le carnage en faisant vers la paix un pas tel qu’aucun exemple similaire ne peut être trouvé dans l’histoire. Dans le plus grand secret, il marcha vers La Mecque accompagné des tribus musulmanes et de ses alliés et, lorsqu’il arriva à la périphérie de la ville, il en appela le chef, Abou Soufyan, pour lui montrer la grande armée musulmane que les Mecquois n’oseraient pas combattre. Ensuite, sans leur imposer de condition, il annonça que ceux qui resteraient dans l’enceinte de la Ka‘bah ou dans leur propre maison et ne commettraient aucun tort se verraient accorder la sécurité. La conquête de La Mecque fut une grande victoire pacifique conforme à l’objectif du Message islamique de protéger la vie humaine.

Précédemment, le Messenger d’Allah (Saluts et Bénédiction d’Allah sur lui) avait montré le même esprit à Khaybar, où les Juifs, alliés et financiers de Qouraysh durant la bataille de la Tranchée, avaient un complexe de huit forteresses. Ayant appris que les Juifs et leurs alliés se préparaient à attaquer Médine, le Messenger d’Allah (Saluts et Bénédiction d’Allah sur lui) assigna le commandement des troupes à ses Compagnons pour la capture des différents forts. Il désigna ‘Ali Ibn Abi Talib (qu’Allah soit satisfait de lui) pour la capture du Fort de Na‘im qui, après avoir reçu l’étendard du Messenger d’Allah (Saluts et Bénédiction d’Allah sur lui), lui demanda : « O Messenger d’Allah ! Devrais-je continuer à lutter contre eux jusqu’à ce qu’ils deviennent comme nous (Musulmans) ? » Ce à quoi le Messenger d’Allah (Saluts et Bénédiction d’Allah sur lui) répondit : *« Avance avec aisance et douceur jusqu’à ce que vous arriviez au milieu d’eux puis appelle-les à l’Islam et informe les de leurs devoirs vis-à-vis d’Allah. Par Allah ! S’Il guide à l’Islam par votre intermédiaire un seul homme, cela sera meilleur pour vous que les chameaux rouges. »*

Il faut bien se rappeler que les Juifs avaient l’habitude d’inciter les polythéistes à la tromperie et les aidaient financièrement pour qu’ils puissent attaquer les Musulmans alors que la mission du Messenger d’Allah (Saluts et Bénédiction d’Allah sur lui) auprès des Juifs était de les guider afin qu’ils soient sauvés dans les deux mondes.

En l'an 7 de l'Hégire, l'émissaire du Messenger d'Allah (Saluts et Bénédictions d'Allah sur lui), Hārith Ibn 'Oumayr al-Azdi, fut assassiné par le souverain de la tribu des Ghassān alors qu'il était en mission. En représailles de sa mort, la Bataille de Mou'tah eut lieu.

Simultanément après avoir été informé que l'armée romaine se préparait à l'attaquer, le Messenger d'Allah (Saluts et Bénédictions d'Allah sur lui) dut marcher sur Tabouk pour la bataille qui en porte le nom et attendit les Romains près de leur frontière tandis que ces derniers refusaient de livrer bataille dans désert arabe. Aussi, au lieu de lancer une attaque préventive, le Messenger d'Allah (Saluts et Bénédictions d'Allah sur lui) décida de se retirer.

Durant ses derniers jours, le Messenger d'Allah (Saluts et Bénédictions d'Allah sur lui) prépara un corps de troupes sous le commandement d'Oussāmah Ibn Zayd (qu'Allah soit satisfait d'eux) pour lutter contre l'état indépendant de Ghassān, vassal des Romains, qu'Oussāmah attaqua sous le Califat d'Abou Bakr (qu'Allah soit satisfait de lui), vengeant ainsi le meurtre de Zayd Ibn Hārithah (son père, qu'Allah soit satisfait d'eux) et d'autres commandants musulmans tombés martyrs lors de l'expédition de Mou'tah.

Après le décès du Messenger d'Allah (Saluts et Bénédictions d'Allah sur lui), les dangers menaçant les Musulmans s'accrurent, les tribus arabes vivant près des frontières romaines et iraniennes, sur l'incitation de ces deux grandes puissances, choisissant la voie des révoltes et apostasiant. Pour commencer, les commandants du Calife Abou Bakr (qu'Allah soit satisfait de lui) tournèrent leur attention vers eux plutôt que vers les ennemis au-delà des frontières et toutes les batailles, qui n'étaient que des conséquences des batailles livrées contre l'Islam et les Musulmans à leurs débuts, furent couronnées de succès.

Les détails des batailles livrées par le Messenger d'Allah (Saluts et Bénédictions d'Allah sur lui) ont été préservés et transmis aux générations futures par les narrations des Compagnons (qu'Allah soit satisfait d'eux). Beaucoup de participants ont raconté leurs propres observations à leurs étudiants et, de ces narrations, les détails des batailles ont pu être rassemblés. Différents Compagnons ont raconté les détails de leurs propres observations et expériences à différentes personnes et ces narrations non seulement se corroborent mais présentent une riche description des événements permettant d'en clarifier chaque aspect.

Plus tard, ces narrations ont été transmises à travers une chaîne de gens dument authentifiés et il n'est pas possible en ce monde de recueillir de témoignage plus authentique que ceux-là.

L'enregistrement des conquêtes de la période qui suivit le décès du Messenger d'Allah (Saluts et Bénédictions d'Allah sur lui) a été recueilli dans le même dessein et, en consignait les événements, les historiens ont appliqué les mêmes règles strictes utilisées par les collectionneurs d'*Ahadith* (les narrations prophétiques).

Dans l'Encyclopédie de l'Islam, l'historien H.A.R Gibb a écrit :

« Puisque la connaissance des conquêtes est liée de près à la connaissance des *Ahadith*, grâce à l'utilisation des lettres de créances, le style d'enregistrement de l'histoire s'est laissé influencer dans une large mesure, apportant de grands

changements aux caractéristiques de l'information historique relative aux Musulmans et à son authenticité. En arrivant ici pour la première fois en ce qui concerne l'histoire musulmane, nous nous sentons sur la terre ferme. »

L'aspect le plus utile de ce style de transmission de l'information est qu'après avoir déterminé la crédibilité des narrateurs, le faux peut être séparé du vrai et, en dépit de la présence de rapports faibles, les différentes narrations se confirment et contribuent à un exposé authentique, détaillé et complet.

Durant l'époque des Califes Bien Guidés, les victoires obtenues en Irak, en Iran, au Khorasan, *Mawara' an-Nahr* (en Transoxiane) et en Afrique du Nord ont été racontées par ceux qui avaient participé aux batailles. Par exemple, les détails des victoires de l'Est ont été préservés par les tribus d'Azd et de Bāhilah et ces narrations ont été recueillies par des gens comme l'Imam Sha'bi (110 H), qui étaient fondamentalement des savants d'*Ahadith* et possédaient un haut niveau de connaissance dans les sciences de la narration et de l'analyse. Ibn Sa'd, 'Ali Ibn Maḍīnī, Balādhūrī, Abou Hanīfah, ad-Dinawarī, Ibn Qoutaybah, Ḥamza al-Asfahānī et al-Mas'ūdī, etc. ont appliqué les mêmes règles lors de la collecte des dossiers historiques. Le plus grand collectionneur de narrations se rapportant aux victoires et aux récits historiques, at-Tabari, sur qui s'appuient tous les récents historiens, a d'abord été un collectionneur d'*Ahadith* puis un exégète du Qur'an et enfin un historien. Dans son livre « *Tārikh ar-Roussoul wal-Mouloūk* », les narrations se rapportant particulièrement à la période islamique des conquêtes excellent et c'est pourquoi, après des centaines d'années pendant lesquelles les travaux d'inspection, d'enquête et de recherche étaient au zénith, l'Imam Ibn al-Jawzi, auteur de l'extrêmement cohérent et logique ouvrage d'histoire islamique « *al-Mountazam* », al- Ḥāfiz ad-Dahhabī l'auteur d'« *at-Tārikh al-Islam* », Ibn al-Athir, le compilateur d'« *al-Kamil fit-Tārikh* », et l'Imam Ḥāfiz Ibn Kathir, le collectionneur d'« *al-Bidayah wan-Nihayah* », ont largement dépendu du livre de l'Imam at-Tabari (puisse Allah Exalté leur faire à tous miséricorde).

Les noms d'al-Ya'qūbī et d'al-Mas'ūdī sont très éminents parmi les historiens du fait qu'ils ont suivi la méthodologie de narration des *Ahadith* et adapté le style arabe de compilation de l'histoire et aussi parce qu'ils étaient des maîtres géographes et qu'ils ont recueilli des informations au cours de leurs voyages. De même, Abou Ishāq Istakhrī était fondamentalement un voyageur et un géographe. Dans son livre « *al-Massālik wal-Mamālik* », il a introduit des cartes selon le style répandu à l'époque et a brièvement effleuré les événements historiques. Une de ses cartes est incluse dans l'« *Atlas al-Foūtoūhat al-Islāmiyyah* » (Voir Carte 101). Le mélange d'histoire et de géographie rend l'histoire plus intéressante et il est le précurseur des atlas modernes.

Les conquêtes de la première période de l'Islam, une importante partie des conquêtes islamiques, ont été compilées par les Compagnons eux-mêmes. La caractéristique principale de ces batailles est que le nombre des Musulmans était toujours moindre que celui de leurs adversaires. De même, il est étrange que les forces adverses toujours très expérimentées, entraînées et supérieures autant par les armes que par les munitions et engins de guerre aient été soucieuses. Les Perses ont même utilisé leurs éléphants de guerres contre les Musulmans qui avaient un handicap de plus puisque ces guerres avaient lieu en terrains peu familiers, dans des régions sous le contrôle de la Perse et de l'empire byzantin, composées de plaines, de rivières, de fleuves et de marais alors que les Musulmans étaient plutôt familiers des déserts. Les forces ennemies avaient une lourde logistique de guerre, des bateaux, des corps de génie militaire pour les constructions diverses comme les ponts, de fortes garnisons et des forts correctement équipés et entretenus tandis que les Musulmans étaient dépourvus de tels équipements.

En de telles circonstances, les victoires des Musulmans semblent être un phénomène étrange et inexplicable de l'histoire de l'humanité. Les historiens actuels, particulièrement les Européens, ont souvent essayé d'élucider et d'expliquer ces conquêtes par des raisons matérielles ; en disant, par exemple, que l'armée musulmane était légèrement équipée et donc se déplaçait plus rapidement. Ne peut-on pas plutôt déduire de ceci que les Musulmans ne possédaient pas d'armes susceptibles de leur permettre de provoquer des dégâts chez leurs ennemis tout en restant à l'abri ? D'autres ont écrit que les armées perses et byzantines étaient devenues léthargiques avec le temps ce qui a facilité les victoires des Musulmans. Ils oublient de mentionner que pourtant ces deux armées de métiers étaient continuellement sur le pied de guerre et étaient devenues extrêmement expérimentées. Quelques historiens déclarent aussi que les chevaux des Arabes étaient très rapides et robustes mais la vérité est que les chevaux ont été importés en Arabie ou ils étaient rares¹ ; les Musulmans utilisant surtout des chameaux qui étaient relativement lents.

D'autres historiens ont attribué les conquêtes musulmanes à d'autres causes qui sont correctes dans une large mesure, comme le fait que les Musulmans étaient plus justes et n'exploitaient pas les gens comme les conquérants et les souverains des deux grandes puissances de cette période. Il est vrai que l'Islam est la voie de la justice et que les Musulmans n'exploitaient pas les peuples conquis ; et ces facteurs se sont révélés utiles dans la fondation du gouvernement islamique dès son établissement mais ce n'était certainement pas des facteurs contribuant à la victoire sur le champ de bataille. Militairement parlant, il est évidemment vrai qu'en raison d'un meilleur système de justice, un soldat musulman ne subissait jamais de pression sociale.

Les soldats byzantins et perses étaient infatués de leur supériorité nationale jusqu'à ce qu'ils commencent à subir des pertes successives contre les Musulmans. Ils se considéraient comme des superpuissances du monde et considéraient les Arabes comme des moins que rien. Dans les stades initiaux des batailles, leur confiance en soi était très élevée mais leurs adversaires, ces mêmes Arabes qui pendant la période d'Ignorance étaient excessivement impressionnés par eux, les ont affrontés avec un état d'esprit totalement différent ; la confiance des Musulmans étant basée sur leur estimation de la vie, qui n'était pas seulement un point de vue mais faisait partie de la grandeur de leur foi, considérant la vie matérielle comme un champ de culture dont la récolte se ferait après la mort.

Dans ce monde, la lutte basée sur le *Jihad* islamique est un acte par excellence. La personne qui se bat contre elle-même ou sur le champ de bataille contre l'ennemi se verra attribuer la meilleure récompense dans l'Au-delà. Khālīd Ibn al-Walīd (qu'Allah soit satisfait de lui), le commandant de l'armée musulmane la plus couronné de succès, considérait la recherche de cette récompense comme étant la garantie de la victoire face à des armées bien plus puissantes et la plupart de ses adversaires y croyaient aussi. L'Imam at-Tabari et d'autres historiens après lui comme Ibn al-Jawzi dans *al-Mountazam* et Ibn Kathir dans *al-Bidayah wan-Nihayah* ont rapporté le dialogue entre le gouverneur perse de Hirah, Qabisa Ibn Iyas at-Tai et Khālīd ibn al-Walīd.

Khālīd dit : « *Qabisa, je t'invite à Allah et à l'Islam. Si tu acceptes, tu feras partie des Musulmans, leurs droits et les tiens seront les mêmes, leurs obligations et les tiennes seront les mêmes. Si tu n'acceptes pas cette invitation alors tu devras*

¹ Nous l'avons vu dans le cas de l'armée de fantassins de Tāriq Ibn Ziyād qui débarqua en Andalousie et qui devint une cavalerie après la victoire de Wadi Barbate (Guadalete) lors de laquelle ils prirent une immense quantité de chevaux !

payez une rançon et si ce n'est pas non plus acceptable par toi, alors je vais amener des gens qui sont plus désireux de mourir que vous de vivre. » Qabisa répondit : « *Il n'y a nul besoin de lutter contre vous, nous paierons la Jizyah et protégerons nos vies. »*

Le Monothéisme islamique (*Tawhid*) est le fondement et la plus grande vérité de l'Univers. Le témoignage de foi par la langue puis par la pratique et ensuite par le sacrifice de sa propre vie pour cette cause est une grande expérience spirituelle. Abou Bakr (qu'Allah soit satisfait de lui) écrivit à Khālīd Ibn Walīd (qu'Allah soit satisfait de lui) après qu'il ait débarrassé Yamamah de ses apostats et alors qu'il était en route pour écraser les intrigues des Irakiens qui payaient le tribut à la Perse et lui ordonna de se rendre à Ouboullah et d'y lancer son attaque. Le Calife enjoignit à Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) de les appeler à Allah avec sagesse et raison puis, en cas de refus, de les inviter à payer la *Jizyah* (un impôt prélevé sur les sujets non-musulmans de l'État islamique pour les exempter du devoir militaire) et enfin, au cas où ils ne seraient pas disposés à cela, de lutter contre eux. Il dit aussi plus tard qu'il ne devait être fait pression sur personne pour rejoindre l'armée musulmane, (parce que ceux qui chérissent l'expérience spirituelle du *Jihad* se proposent naturellement et librement en grand nombre), et que tous les apostats qui avaient quitté l'Islam, même s'ils y étaient de nouveau revenus, ne devaient pas être autorisés à y participer (ne méritant pas cette noble expérience) et qu'aucune aide ne devait être acceptée de la part des non-musulmans.

Quand 'Omar (qu'Allah soit satisfait de lui) donna le commandement des armées musulmanes à S'ad Ibn Abi Waqqās (qu'Allah soit satisfait de lui) il lui recommanda :

« O Sa'd ! Ne laisse pas tes relations avec le Messenger d'Allah (Saluts et Bénédictions d'Allah sur lui) être entachée. Par Allah ! Nous n'avons pas conquis les mécréants sur la base de notre nombre ni de nos moyens mais parce que nous avons obéi à Allah tandis qu'ils Lui ont désobéi. Si nous étions désobéissants et devenions comme eux, compte tenu de leur force et de leur richesse matérielle, ils nous vaincraient. »

Les conquêtes islamiques ont été un phénomène sans pareil parce que les conquérants ne tuaient pas les vaincus ni n'en faisaient des esclaves permanents. Ils leur fournissaient l'égalité des chances pour exceller en matière de connaissance, de commerce et d'administration. Certains d'entre eux sont devenus de grands savants islamiques du *Hadith*, des historiens, des auteurs, des poètes, des penseurs, des chefs, des philosophes, des médecins, des commerçants, des juges, des administrateurs aussi bien que des commandants. Bref, les descendants des non-arabes ont aussi eu leur part de distinction, de prestige et d'honneur dans tous les domaines ; si bien que leurs services dans le domaine de la langue arabe et de la littérature ont été enviés par les Arabes eux-mêmes.

L'étude des conquêtes islamiques fournit des connaissances et enseigne aussi des leçons exemplaires. L'*Atlas al-Foūtoūhat al-Islāmiyyah* est une tentative glorieuse d'enrichissement des connaissances spécifiques à ce domaine. L'Atlas montre non seulement les régions où ces événements ont eu lieu mais aussi les mouvements des forces musulmanes et adverses. Bref, sont présentés aux lecteurs des thèmes divers et nombreux qui ne sont disponibles qu'à travers les livres d'histoire.

L'auteur de l'ouvrage, le frère Aḥmad 'Adil Kamāl d'Egypte, a collecté des données de différentes sources tant anciennes que modernes. L'envergure du livre couvre un large panorama d'événements et d'endroits et n'est pas facile à

manipuler. Ses efforts dans la compilation de ce travail monumental doivent être appréciés au maximum. Puisse Allah l'accepter, l'honorer et le bénir pour ses efforts dans la propagation du savoir.

Pour rendre le livre plus utile aux lecteurs contemporains, les cartes ont été actualisées pour les synchroniser avec les nouveaux noms de lieux. Notre chercheur, le frère Mouhsin Farani, en traduisant ce livre en urdu, a entrepris des recherches supplémentaires et ses travaux ne sont pas moins importants que ceux de l'auteur ; il n'a pas omis non plus d'améliorer complètement ce travail par ses importants efforts accomplis en ce sens. Le résultat de sa passion pour l'histoire islamique et de son travail acharné est ce que vous avez sous les yeux.

Le frère Farani se rend bien compte qu'il n'est pas possible de rendre totale justice au thème des conquêtes musulmanes dans un seul volume. De plus, ce livre est incomplet sans l'inclusion des conquêtes musulmanes dans le sous-continent indien, de celles des Seldjouks en Asie Mineure, de Nour ad-Dīn et 'Imad ad-Dīn Zangī puis de Salah ad-Dīn Ayyoubi contre les croisés. Pour combler cette lacune, il a voulu présenter un appendice à ce livre sous la forme d'un deuxième volume. Compte tenu des adjonctions magnifiques qu'il a introduites dans les éditions urdu et anglaises de ce livre, nous avons hâte de voir les résultats de son dur labeur et de ses recherches qui seront bientôt disponibles pour la satisfaction des chercheurs en sciences. Puisse Allah lui accorder, ainsi qu'à ses collègues, Hafiz Shoukat 'Ali et Muḥammad Anwar Awan, Ses bénédictions immenses sous la forme d'une vie longue et en bonne santé. Amin !

Professeur Muḥammad Yahya

Doyen de Recherche

Darussalam, Lahore

PRÉFACE

Toutes les louanges et les remerciements sont pour Allah, le Seigneur des mondes, louanges et remerciements aussi nombreux que Ses bienfaits ; et que les prières et les bénédictions d'Allah soit sur celui qui fut envoyé comme une miséricorde pour les mondes, sur sa famille, ses Compagnons bons et purs et ses frères les Prophètes et Messagers.

Mes relations professionnelles avec le Professeur Ahmad 'Adil durent depuis longtemps et remontent au temps de ma jeunesse, puisse-t-elle revenir pour un jour, à l'époque où je lisais assidument les livres et les revues publiées au Caire par la fondation ash-Sha'b, par les éditions al-Hai'ah al-'Āmmah et par Dar al-Ma'arif et où deux ouvrages précieux me sont tombés entre les mains : *al-Qādisiyyah*¹ et *at-Tarīq ilal-Madā'in* [la route d'al-Madā'in (Ctésiphon²)] produits par Dar an-Nafā'is à Beyrouth. Depuis ce jour, j'ai eu l'intense désir de connaître personnellement l'auteur de ces deux livres, dont le style simple et pourtant attirant encourage le lecteur à lire ; en connectant les sujets traités dans le livre les uns aux autres d'une façon telle qu'il devient difficile de poser le livre avant de l'avoir achevé, après quoi le lecteur se sent extrêmement heureux, sans aucune sensation d'insatisfaction ou d'ennui, comme l'on se sent après avoir lu un ouvrage historique. C'est pourquoi, quand l'ouvrage intitulé *al-Foūtoūhat al-Islāmiyyah* [Atlas des Conquêtes Islamiques] et *Atlas Tārīkh al-Qāhirah* [Atlas de l'Histoire du Caire] ont été présentés à cette maison d'édition, j'ai eu la nostalgie des jours de ma jeunesse et le désir d'opérer une connexion entre les jours de ma jeunesse et ceux de ma vieillesse et en joignant le passé et le présent. La conséquence de ceci aura été le projet de publier cet Atlas et, dès que je l'ai lu et fait lire à des personnes de confiance, nous sommes devenus sincèrement déterminés et absolument engagés à le faire produire par Darussalam³, dont les hauts standards de qualités sont connus dans le monde de l'édition. J'ai donc placé ma confiance en Allah et fait les préparations nécessaires pour réussir ce projet et pour le produire de la façon qui convient à son sujet et conformément au besoin qu'en ont les gens ; toute nation de nos jours étant à la recherche des biographies de ses héros et de son histoire, afin de profiter de leurs leçons et de leurs expériences et de s'en servir comme boussole pour se guider.

En outre, ce projet des nôtres a combiné l'histoire d'hommes (Musulmans) et de leurs avancées dans les territoires, afin que leurs conquêtes puissent être revivifiées pour notre jeune génération. Ainsi, ce projet est une image vivante de ces conquêtes, qui donne au lecteur la sensation de participer aux batailles et aux conquêtes, heure après heure, grâce au panorama présenté devant ses yeux des batailles ayant eu lieu dans des plaines, des montagnes, des vallées, au-delà de fleuves et de déserts, comme s'ils lui disaient : « *En vérité, l'honneur et la noblesse (du conquérant musulman) et son adhérence à ces valeurs requièrent que nous soyons toujours forts et que nous ne craignons pas les malheurs et les difficultés et que nous ne désespérions pas à cause des événements de l'histoire, quand les combats tournent en notre*

¹ Qādisiyyah est une ville d'Irak, sous le contrôle de la Perse, où eut lieu une bataille historique entre les Musulmans et les Perses sous le califat de 'Umar Ibn al-Khattāb (qu'Allah soit satisfait de lui), qui s'acheva par une victoire écrasante des Musulmans.

² Madā'in, Ctésiphon, était la capitale de l'empire sassanide perse, assiégée par les Musulmans suite à la victoire de Qādisiyyah, menant à son effondrement. Ensuite, les Musulmans poussèrent vers l'est, écrasant deux contre-attaques sassanides à Jaloūla' et Nahāwand et finalement détruisirent l'empire perse.

³ Il s'agit d'une maison d'édition égyptienne autre que Darussalam International (Ar-Riyadh, Lahore).

défaveur, parce qu'il s'agit d'une *Sounnatoul-Hayāt*¹ (un jour en votre faveur ou un jour contre vous). » Donc nous ne devons pas tomber en proie à la fierté et à l'arrogance quand la victoire est notre alliée, parce que la fierté et le contentement ainsi qu'une vie de confort et de passivité, pleine de passion et de satisfaction de ses propres désirs, mènera finalement à la ruine morale et physique, comme ce fut le cas des Musulmans d'Andalousie, en Espagne. Il y a en cela une leçon à tirer pour ceux qui sont attentifs ; et celui qui apprend des erreurs des autres est en vérité un individu heureux.

Cependant, si la victoire n'est pas de notre côté, alors l'histoire nous a donné exemples après exemples, montrant que la défaite n'est pas permanente et qu'il est possible de la surmonter ainsi que les causes qui y ont mené. Ainsi, après la chute de Bagdad, eut lieu la Bataille de 'Ayn Jaloūt², lors de laquelle les Tartares furent vaincus. De même, quand eurent lieu les croisades chrétiennes, et que la Palestine, où se trouve Bayt al-Maqdis, tomba, tout comme les territoires d'ash-Shām en Syrie, la nation musulmane entière joignit ses forces et unit ses efforts pour résister à cette agression et finalement réussit à les repousser. Les croisés durent retourner chez eux vaincus.

Ainsi, la bonne façon d'atteindre le succès est évidente, tout comme l'est la meilleure méthode de le promouvoir, afin que notre nation retourne une fois de plus à la vie, comme jadis, traitant positivement le monde autour d'elle, l'illuminant et lui fournissant le savoir, et tirant de lui le développement pour s'enrichir et pour guider ses pas ; pour que cela vaille la peine de devenir le calife d'Allah, Le Plus-Béni, le Très-Haut, et faire de la nation musulmane une nation du juste milieu parmi les gens, et pour qu'elle devienne un témoin pour eux, comme ce fut approuvé par Allah, le Plus-Béni, le Très-Haut, et en faire la meilleure nation de l'humanité, ordonnant *al-Ma'roūf* (c'est à dire le monothéisme islamique et tout ce qu'ordonne l'Islam) et interdisant *al-Mouunkar* (le polythéisme, la mécréance et tout ce que l'Islam interdit) et croyant en Allah. Et il ne fait aucun doute que notre croyance en Allah fut et reste la source de notre grandeur, donc nous ne devons pas nous aliéner de notre religion et de nos valeurs, car nous sommes une nation pour laquelle Allah a approuvé l'Islam comme Religion. Si nous recherchons la force en un autre qu'Allah, Il nous humiliera ; nous ne devons donc pas avoir honte de suivre notre religion pure et vraie.

Tout espoir de force et de noblesse doit être attaché à notre croyance en Allah, à notre adoration de Lui et à notre compréhension de ce qui provoque la victoire, la défaite, la force et la faiblesse.

Nous avons, dans les situations dans lesquelles nous nous trouvons et dont nous avons été témoins, ce qui soutient ceci, alors que le bloc communiste s'est complètement effondré et implore maintenant l'aide de ceux qui étaient hier ses ennemis ; une cause sous-jacente en étant le fait qu'ils aient fait la guerre contre Allah, le Plus-Béni, le Plus-Haut, et qu'ils aient été hostiles envers ceux qui croyaient en Lui, béni soit Ses Noms. Et qui donc est capable de cela (c'est-à-dire : de faire la guerre contre Allah) !

¹ *Sounnatoul-Hayāt* : La loi de l'existence, la façon naturelle des choses.

² La Bataille de 'Ayn Jaloūt, en arabe عين جالوت, « la source de Goliath », eut lieu le 3 Septembre 1260 entre les Mameloukes égyptiens et les Mongols tartares en Palestine, dans la vallée de Jezréel en Galilée, au nord de ce qui est connu de nos jours comme étant la Cisjordanie. Cette bataille est considérée par de nombreux historiens comme étant d'une grande importance historique, car elle marqua la fin de la suprématie des Mongols, et la première fois qu'ils furent vaincus de façon décisive. Après leurs précédentes défaites, les Mongols étaient toujours revenus et avaient vengé leurs pertes, mais la bataille de 'Ayn Jaloūt marqua la première fois où ils en furent incapables. Houlagou Khān ne put jamais avancer en Égypte, et le Khanat qu'il établit en Perse ne put jamais vaincre, ne serait-ce qu'une seule fois, les Mameloukes lors des expéditions suivantes.

Quant à l'Amérique, victorieuse en ce moment, avec sa puissance et ses victoires, elle a écrit sur sa monnaie, pour que chacun puisse le voir, jour et nuit, dans une tentative de montrer qu'elle n'a pas abandonné Allah : « En Dieu, nous avons confiance ». Agirait-elle sur la proclamation de cette foi ! Il n'est pas surprenant ni étrange qu'elle soit victorieuse pour un temps, car Allah a permis aux Romains (c'est-à-dire à l'empire romain byzantin) d'être victorieux contre la Perse parce qu'ils étaient des gens du Livre, c'est-à-dire qu'ils étaient plus proches de la Religion divine que les adorateurs du feu. Et Il dit dans un Verset *Mouhkam*¹ :

{1} الم

{2} غَلَبَتِ الرُّومُ

{3} فِي أَدْنَى الْأَرْضِ وَهُمْ مِنْ بَعْدِ غَلَبِهِمْ سَيَغْلِبُونَ

سُورَةُ الرُّومِ

« *Alif, Lam, Mim. Les Romains ont été vaincus, dans le pays voisins, et après leur défaite ils seront les vainqueurs* » (Qur'an, Sourate Les Romains (*ar-Roûm*) 30, versets 1, 2, 3.

Mais cette victoire (de l'Amérique) ne durera qu'un temps limité, par la permission d'Allah, parce que l'Amérique est immergée dans l'injustice et en tire du plaisir ; ce qui est contraire aux lois d'Allah sur la terre, car Il dit dans un *Hadîth Qoudsiyy* (Hadîth Divin²) :

يَا عِبَادِي إِنِّي حَرَّمْتُ الظُّلْمَ عَلَى نَفْسِي وَجَعَلْتُهُ بَيْنَكُمْ مُحَرَّمًا فَلَا تَظَالَمُوا،

« Ô Mes serviteurs ! Je me suis interdit l'injustice à moi-même et je vous l'ai interdite entre vous, alors ne vous traitez pas injustement les uns les autres³. »

Parfois, notre Atlas parle par des mots, parfois par des cartes, parfois par des illustrations expressives et parfois par ce qui peut être lu entre les lignes, par les meilleurs moyens, d'une façon exceptionnelle, qui combine mot, location, narration et illustration. Mais ce n'est pas tout ce que contient notre Atlas ; au contraire, par la grâce d'Allah, c'est un ouvrage sans parallèle, parce que la majorité de ses cartes sont nouvelles, préparées par l'auteur de cet ouvrage, en accord avec les méthodes scientifiques correctes ; et, dans le processus, il a corrigé de nombreuses erreurs faites par ses prédécesseurs.

Donc, je suis très heureux de ce travail qui, je pense, assouvrira les besoins de la nation (musulmane) dans un aspect très important de la culture islamique. Il se peut que certains pensent autrement et ils en ont le droit, car il est naturel que les gens diffèrent dans leurs opinions mais je répète que je suis satisfait de ce travail et que j'espère qu'il trouvera l'acceptation qu'il mérite auprès d'Allah, le Plus-Béni, le Très-Haut puis auprès des gens, et qu'ils conseilleront sur les façons d'en améliorer les éditions futures. Finalement, l'éditeur est comme un fermier qui sélectionne une bonne graine et un bon sol, qui la plante et qui en prend soin, puis qui attend qu'elle grandisse et produise ses fruits. Si elle ne pousse pas, c'est pour une raison connue d'Allah. Mais (dans ce cas) j'espère que j'ai cultivé la bonne graine dans le bon sol. Il est possible que je

¹ Mouhkam : Avoir un sens clair, non sujet à interpolation.

² Un *Hadîth Qoudsiyy* est un *Hadîth* dont l'autorité est attribuée à Allah par l'intermédiaire de son Prophète (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui). Le Qur'an est dans les termes directs d'Allah comme dans *al-Lawḥ al-Mahfouz* (La tablette préservée) alors que les *Ahadîth Qoudsiyy* viennent d'Allah quant au sens et du Prophète (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui) quant à la formulation. (110 *Hadîth Qoudsiyy*, Darussalam, Ar-Riyadh-Lahore)

³ Sahih Mouslim : 2577

n'y verrai aucun bénéfice dans le court terme, mais j'espère que d'autres en tireront profit et il me suffit d'avoir nourri quelque chose de bon, avec la volonté d'Allah, le Très-Haut. Et la décision en la matière – avant et après – n'appartient qu'à Allah.

Je ne dois pas oublier à ce point de mentionner le mérite de tous ceux qui ont participé (à ce projet). J'aimerais mentionner tout particulièrement le Professeur Aḥmad 'Adil Kamāl, l'auteur de cet ouvrage, pour l'enthousiasme et la gentillesse avec lesquelles il a discuté tous les sujets de cet ouvrage avec l'équipe, c'est-à-dire les correcteurs, les artistes et mes rédacteurs, et avoir traité honnêtement tout ce qui a été accepté et rejeté.

En outre, j'aimerais remercier Dr. 'Abd ash-Shāfi' Muḥammad 'Abdel Latīf, Professeur d'histoire islamique à l'université d'al-Azhar, qui a vérifié l'Atlas du début à la fin et fait des commentaires et des remarques dont nous avons tiré profit.

J'aimerais aussi exprimé mon appréciation de l'aide apporté par le Dr. Aḥmad Mahmūd Al-Khoūli – qu'Allah lui fasse miséricorde – qui s'est donné beaucoup de mal pour vérifier l'Atlas.

J'aimerais également remercier le Professeur Dr. Jamal 'Abdel Hādi qui s'est donné beaucoup de mal pour vérifier les victoires ayant eu lieu à l'époque ottomane.

De même, j'aimerais remercier le distingué Professeur Dr. Mājidah Makhloūf qui nous a aidé à traduire du turc les cartes des conquêtes ayant eu lieu à l'époque ottomane.

Nous aimerions également remercier le Professeur Dr. 'Abdel Hamīd Madkoūr pour sa contribution positive dont nous avons bénéficié.

Nous voudrions remercier le Professeur 'Ali Joum'ah Muḥammad – qu'Allah le garde – qui a eu la gentillesse de nous présenter l'auteur. Et je ne dois pas oublier l'aide apportée par Maḥmūd 'Abdel Qādir al-Bakkār dans la production et le suivi.

En outre, le département de compilation et de correction à Dārussalam (Caire) a joué un rôle important dans la production de l'Atlas, en particulier le Professeur Aḥmad 'Abder Razzāq al-Bakri, qui a fait des efforts extraordinaires dans la production de cet Atlas sous sa meilleure forme. De même, je ne dois pas oublier les employés du service illustration et le service de mise en couleur des graphiques, pour la patience, la persévérance et l'expertise dont ils ont fait preuve dans la production de ce projet.

Enfin, tous les bienfaits sont entre les mains d'Allah : je Le loue, le Plus-Béni, le Plus-Haut pour nous avoir aidé dans la production de ce sujet.

En conclusion, je voudrais rappeler que cet ouvrage est une nouvelle sorte de projet pour Darussalam et si nous l'avons mené à bien, le crédit en revient à Allah du début à la fin ; et si nous avons omis quelque chose, alors nous espérons que les

concernés auront la bonté de nous conseiller et nous leur promettons d’agir en fonction de leurs conseils, tant que le conseil est scientifique et dans la recherche de sa Face Bénie.

Et Allah est celui qui accorde le succès et Celui qui guide vers le Chemin Droit.

L’éditeur

‘Abdel Qādir Mahmōūd al-Bakkār

Introduction de l'auteur

Cet Atlas

Cet Atlas et ce Livre :

Un atlas historique n'est pas un livre d'histoire ; ce n'est qu'un portrait utilisant des cartes pour dépeindre les événements de l'histoire. Ce n'est donc qu'une aide pour une étude générale ou spécifique de l'histoire. Cela ne signifie pas que c'est un ouvrage dont l'importance est moindre que celle d'un livre d'histoire ; au contraire, son importance est encore plus grande, compte tenu du sujet et du style de sa présentation. Mais tout livre d'histoire et tout atlas historique a sa place, même si l'un est complément de l'autre.

Il existe une grande différence entre un livre et un atlas. Un livre traite d'un sujet s'appuyant sur des cartes comme moyens d'explication, alors qu'un atlas est constitué de cartes expliquées par de brefs textes, dans lesquels nous ne cherchons pas à entrer dans le détail.

Le monde n'a pas atteint le point de dessiner des atlas avant que le développement ait eu lieu sur le chemin de la civilisation, du savoir et de la technologie. Cela a commencé avec le traçage de cartes rudimentaires, où manquaient de nombreux éléments que l'on trouve dans les cartes conventionnelles actuelles.

Les géographes et les cartographes musulmans ont joué un rôle très important dans le traçage des cartes ; et il est en vérité probable qu'ils aient été les premiers à les dessiner, comme l'indique le Dr. Houssayn Mou'nis, dans son grand ouvrage : « *Atlas Tārīkh al-Islam* » (Atlas de l'Histoire de l'Islam) en plus du fait qu'ils fournissent des informations écrites concernant la description de la terre, des mers et des terres, enregistrant précisément les distances entre elles.

Le développement de la production de cartes a grandement avancé suite aux progrès accomplis en matière de sondage et de cartographie topographique, de sondage aérien et de photographie par les satellites artificiels et suite aux avancées de la production de papiers et d'encre, et dans l'impression et la reliure. Il existe dorénavant des instruments de mesure pour dessiner, des conventions pour la fabrication des cartes ont été établies, les couleurs sont utilisées et les directions sont clairement définies, en plus de quoi, les méridiens et les parallèles ont été introduits et les lignes isométriques¹ : faisant apparaître les cartes en relief.

¹ Les lignes isométriques sont les lignes qui rejoignent les points de même altitude ou de même élévation au-dessus du niveau de la mer. Ainsi, un isométrique de 100 mètres est une ligne qui rejoint les points d'une région particulière qui sont tous situés à 100 mètres au-dessus du niveau de la mer et un certain nombre de ces lignes forment une carte isométrique qui montre les élévations du terrain et les basses terres.

Atlas des Conquêtes :

Les événements relatifs à l'Islam et aux Musulmans s'étendent sur une période de quatorze siècles d'histoire ; et, géographiquement, de l'Océan Atlantique à l'océan pacifique. Ni les arrogants dirigeants byzantins ni les Khosrô de Perse (les Mages) n'auraient permis à une nouvelle religion de se propager sur leur territoire et de concurrencer leur propre religion, et il était donc nécessaire de garantir la sécurité de la propagation du Message islamique aux gens ; et c'est pour cette raison que les conquêtes ont commencé.

Nous avons entrepris une étude de la politique des conquêtes islamiques depuis la perspective du *Jihad*, duquel nous avons étudié les stratégies et les tactiques employées, et la conquête de l'Irak et du reste de l'empire perse (les Sassanides) y compris toutes les provinces de Perse et d'Ahvāz¹, le Sijistān, Makrān, le Khorāsān, l'Arménie, Azerbaïdjan, etc. Puis l'étude a englobé les provinces au-delà du fleuve Sind (Indus). En outre, ce livre couvre la conquête de la Syrie (*ash-Shām*) – actuellement partagée entre la Syrie (*Souriyah*), le Liban, la Jordanie et la Palestine – ainsi que les événements relatant la conquête de l'Egypte, de l'Afrique du Nord, de l'Espagne, des îles de la Méditerranée et de certaines côtes du nord de l'Italie et de la France et même d'une partie de la Suisse.

Ces conquêtes ont été détaillées dans les livres suivants :

1. « *At-Tarīq Ilal-Madā'in* » [La route d'al-Madā'in],
2. « *Al-Qādiyyah* »,
3. « *Souqūt al-Madā'in* » [La chute d'al-Madā'in (Ctésiphon) et la fin de l'empire sassanide],
4. « *At-Tarīq Ila Dimashq* » [La route de Damas],
5. « *Al-Fath al-Islāmi Li-Misr* » [La conquête islamique de l'Egypte].

Il ne fait aucun doute que la recherche nous a grandement profité dans la préparation de l'Atlas ; notre étude ayant englobé pleinement le sujet historique dans sa totalité, il est dorénavant devenu nécessaire pour cette histoire d'avoir un atlas pour la servir et la rendre plus facile aux chercheurs. Cet Atlas relate cette histoire unique et l'explique avec un nombre minimum de mots. Il inclut 134 cartes² pour lesquelles nous avons fait de notre mieux pour assurer qu'elles soient précises ; qu'elles clarifient les itinéraires utilisés par les armées, les rencontres (militaires) et leurs dates d'après les deux calendriers, lunaire (*Hijri*) et solaire (Grégorien). La plupart de ces cartes ont été produites par nous-mêmes et non pas copiées sur d'autres. Nous avons commencé ce travail en 1376 H (1956 EC), en même temps que notre étude des conquêtes.

¹ La ville d'Ahvāz ou Ahwāz (en perse : اهواز ahvāz ou en arabe : الأحواز) était la capitale de la province perse du Khouzistan. Elle est construite sur les rives du fleuve Karoūn et est située au milieu du Khouzistan. La ville a une élévation de 20 mètres au-dessus du niveau de la mer.

² Les versions anglaise et urdu de l'Atlas contiennent un total de 151 cartes tandis que la version française compte en plus 29 planches supplémentaires.

Nous avons fait de notre mieux pour produire cet Atlas et je suis heureux de placer la responsabilité de le publier entre les mains du directeur des imprimeurs, éditeurs, distributeurs et traducteurs de Darussalam, Mr. ‘Abdel Qādir Mahmoūd al-Bakkār.

Le caractère unique des conquêtes islamiques :

Les conquêtes présentées dans cet Atlas ont été des événements uniques, sans précédent et jamais égalés dans l’histoire du monde. Elles ont été uniques en terme de vitesse avec laquelle elles ont été effectuées, puisque leur durée n’a pas excédé une vingtaine d’année, période au bout de laquelle les conquêtes avaient été achevées en deux étapes :

La première étape : Depuis la fin du califat d’Abou Bakr as-Siddīq (qu’Allah soit satisfait de lui) jusqu’à la fin du califat de ‘Umar Ibn al-Khattāb (qu’Allah soit satisfait de lui) (12-23 H / 633-643 EC), la conquête de l’Irak étant alors achevée, ainsi que celle de tous les territoires de Perse et d’Egypte.

La seconde étape : Depuis la période du califat d’al-Walīd Ibn ‘Abdel Malik Ibn Marwān (86-96 H / 705-714 EC). Pendant cette étape, a eu lieu la conquête de toute l’Afrique du Nord, de l’Andalousie en Espagne à l’ouest. En même temps, l’Asie Centrale a été conquise ainsi que la province du Sind à l’est. Cette étape couvre plus de 70 degrés de longitude.

Ces grandes conquêtes ont été également uniques dans la durée de leur influence et de par la profondeur de leur enracinement et la Nation islamique s’est établie de l’Océan Atlantique à l’Océan Pacifique. Nulle terre ne l’a quittée après y être entré, sauf les îles et certaines côtes méditerranéennes, et l’Andalousie en Espagne. Et les preuves de cette culture et de cette civilisation y demeurent, puis ces territoires sont retournés dans les ténèbres et sont tombés dans le déclin.

Elles ont été uniques en cela qu’elles ont réalisé les prophéties faites en plusieurs endroits dans le Noble Qur’an et dans les honorables *Aḥadith*.

{55} وَعَدَ اللَّهُ الَّذِينَ ءَامَنُوا مِنكُمْ وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ لَيَسْتَخْلِفَنَّهُمْ فِي الْأَرْضِ كَمَا اسْتَخْلَفَ الَّذِينَ مِن قَبْلِهِمْ وَلَيُمَكِّنَنَّ لَهُمْ دِينَهُمُ الَّذِي ارْتَضَىٰ لَهُمْ وَلَيُبَدِّلَنَّهُم مِّن بَعْدِ خَوْفِهِمْ أَمْنًا يَعْبُدُونَنِي لَا يُشْرِكُونَ بِي شَيْئًا وَمَن كَفَرَ بَعْدَ ذَلِكَ فَأُولَٰئِكَ هُمُ الْفَاسِقُونَ . سُورَةُ النُّورِ .

« Allah a promis à ceux qui croient et qui accomplissent de bonnes actions, qu’Il leur accordera certainement la succession sur la terre, comme Il l’a accordée à ceux qui vous ont précédés, et qu’Il leur accordera l’autorité pour pratiquer leur religion qu’Il a choisie pour eux (c’est-à-dire l’Islam). Et Il leur donnera surement en échange la sécurité après la peur (à condition) qu’ils (les croyants) M’adorent et n’associent rien à Mon adoration. Mais quiconque mécroît après ceci, ils sont les Fasiqīn (rebelles, désobéissants à Allah) ». Qur’an, Sourate La Lumière (an-Nour) 24, verset 55.

Nous demandons à Allah de nous garder éloigner des erreurs dans ce travail et de le rendre bénéfique. Qu'Allah récompense de Ses bienfaits chacun de ceux qui ont participé à sa production sous cette forme, en fonction de ses efforts et de son attention – Amīne !

Toutes les louanges et les remerciements appartiennent à Allah, le Seigneur des mondes.

Aḥmad ‘Ādil Kamāl



PREMIERE PARTIE

■ Chapitre 1

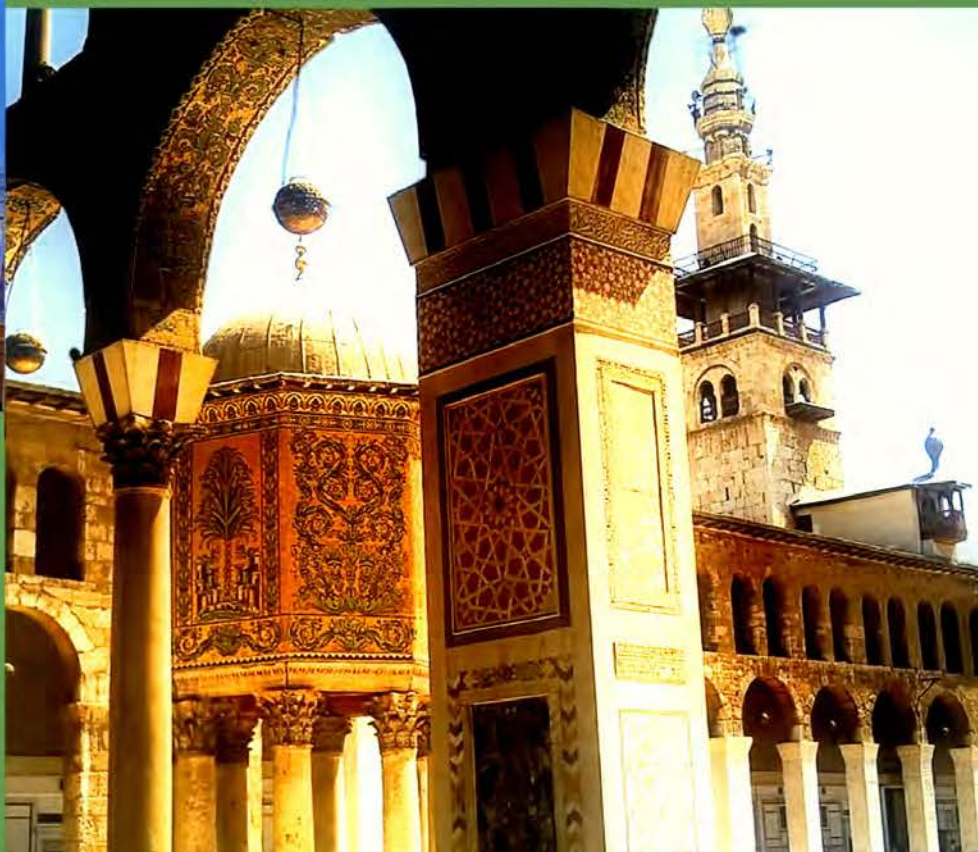
Les Conquêtes Islamiques : Leur Nature
Et Leur Développement

■ Chapitre 2

Bref Aperçu des Conquêtes Islamiques

■ Chapitre 3

La Péninsule Arabique





Carte No : 1

Division Politique de la Péninsule Arabique

Les Conquêtes Islamiques : Leur Nature et Leur développement

La Nature de l'entreprise des Conquêtes :

L'Islam n'exige pas des Musulmans d'imposer leur religion aux autres par la force des armes mais il leur enjoint l'obligation de la transmettre et de l'expliquer aux gens et de les y appeler avec sagesse et bon conseil. Ensuite, le choix appartient librement aux gens ; cependant, les souverains voisins des Musulmans, les empires perse et byzantin¹ s'autoproclamèrent divinités et refusèrent la guidance.

L'empire Sassanide de Perse : Les Perses étaient des mages négligeant dans leurs principes et leurs convictions. Ils permettaient les mariages consanguins avec les sœurs et les mères sans la moindre prohibition mais ne permettaient pas l'enterrement des morts, préférant laisser les cadavres au soin des oiseaux prédateurs. De même, ils n'acceptaient pas la repentir à moins qu'il ne l'ait été précédemment par un Moūbad², un religieux, ni même n'acceptaient l'Islam comme rival.

Ils avaient un système de castes rigide, des souverains arrogants et hautains, qui étaient les rois, tandis que leur peuple était esclave. L'Islam, quant à lui, est une religion d'égalité parmi les hommes et déclare qu'un Arabe n'a aucune supériorité sur un non-Arabe et que seule la piété distingue les gens les uns des autres en matière de supériorité. Quel aurait été le résultat si l'appel à l'Islam avait été autorisé en Perse et dans ses territoires ?



Tour du Silence Zoroastrienne où étaient conservés
Les Corps des Défunts (Yazd, Iran)

La logique dictait qu'ils devaient fermer cette porte et, sous aucun prétexte, négliger cette affaire qui avait débuté le jour où le souverain perse Khosrô Pervez (Khosrô II) avait déchiré la lettre qui lui avait été envoyée par le Prophète (Saluts et

¹ **Empire byzantin :** L'empire du sud-est de l'Europe et d'Asie Mineure était formé de la partie est de l'empire romain (l'empire de l'Est). L'Empire romain fut divisé en l'an 395 EC par l'empereur Théodose, Constantinople devenant la capitale de l'empire romain de l'Est. Justinien (527-65 EC) reconquit l'Afrique du Nord et une partie de l'Italie ; l'empire byzantin prit fin en 1453 EC.

² **Moūbad, Maubad ou Moughbad (مغبد) :** Le chef de Moughān (مغان), Mough ou Mog est un savant religieux perse ou un mage juge. Le pluriel de Moūbad est Moubadān. « Moūbad Moubadān » est le chef de tous les Moubadān. (*Farhang Fārsi 'Amīd*)

Bénédiction d'Allah sur lui) et qu'il envoya des Yéménites pour l'arrêter et le lui ramener¹. Cependant Khosrô mourut et l'attitude de la Perse envers l'Islam resta inchangée.

L'empire byzantin de Constantinople : C'était la capitale d'un empire chrétien (l'empire romain) qui était devenu faible en raison des maladies qui l'affligeaient. Un certain nombre de groupes de gens avec des idées et des idéologies opposées naquirent ce qui engendra massacres, assassinats, incendies, injustices, tortures, viols et pillages qui devinrent leurs moyens de persuasion alors qu'ils prétendaient suivre une religion (le Christianisme). Qu'allait donc être leur attitude envers une nouvelle religion ? La réponse fut que les bédouins alliés de l'empire romain saisirent Hārith Ibn 'Oumayr al-Azdi (qu'Allah soit satisfait de lui), que le Prophète Muḥammad (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui) avait envoyé au gouverneur Ghassāni de Bosra² (بصري) et le tuèrent³. Ce fut la justification juridique de la campagne de conquête de la Perse, de la Syrie et des terres voisines à l'est et à l'ouest. Ils se mirent donc en route en psalmodiant les mots du Qur'an comme ce fut rapporté :



Le Monastère de Bahīrah à Bosra, Syrie

{28} هُوَ الَّذِي أَرْسَلَ رَسُولَهُ بِالْهُدَىٰ وَدِينِ الْحَقِّ لِيُظْهِرَهُ عَلَى الدِّينِ كُلِّهِ وَكَفَىٰ بِاللَّهِ شَهِيدًا

« C'est Lui qui a envoyé Son messenger avec la guidée et la religion de vérité [l'Islam] pour la faire triompher sur toute autre religion. Allah suffit comme témoin ». ⁴

¹ L'orgueilleux empereur **Khosrô** n'a pas envoyé ses soldats à Médine depuis la Perse, il ordonna plutôt à Bādhān, son gouverneur au Yémen, d'envoyer quelques soldats pour arrêter le Prophète (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui) et l'amener devant sa cour. Le gouverneur envoya aussitôt deux soldats, Kharkhasrah et Bādwayh, à Médine mais lorsque ces hommes arrivèrent dans la ville, le Prophète (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui) leur révéla : « *Mon Seigneur a assassiné le vôtre (le roi) la nuit dernière* ». Les soldats furent abasourdis et revinrent aussitôt sur leurs pas chez Bādhān, où ils constatèrent la véracité de la nouvelle. Quand Khosrô fut assassiné par son gendre, Bādhān et les Perses du Yémen entrèrent en Islam. (*Atlas de la Biographie du Prophète* : p. 185-187, *ar-Rahiq al-Makhtoum*, p. 354 et *Le Nectar Cacheté*, page 484 et 485)

² **Bosra ash-Shām** est une ville de Syrie au sud de Damas, dans le district de Haurān, aussi appelée Bosra. *Al-Mounjid fil-A'lām* lui attribue le nom de Bosra Iski Shām qui se trouve à une distance de 30 kilomètres de la frontière jordanienne. (*Da'irah Ma'arif-i-Islamiyyah*)

³ Selon un autre récit, le Prophète (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui) envoya Hārith Ibn 'Oumayr Azadi (qu'Allah soit satisfait de lui) avec une lettre pour le souverain de Bosra (Syrie). Dès que le messenger du Prophète (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui) livra sa lettre à Shourahbīl Ibn 'Amr à Mou'tah, le souverain ghassanide le fit arrêter, lié et le tua sans pitié. Quand le Prophète (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui) en fut informé, il envoya une armée de 3 000 soldats sous le commandement de Zayd Ibn Hārithah (qu'Allah soit satisfait de lui) le venger et la Bataille de Mou'tah s'ensuivit. (*Assad al-Ghābah* : 1/628)

⁴ Qur'an, Sourate al-Fath 48, verset 28.

Avec ce pouvoir fermement enraciné, de leur désert qui les avait purifiés, les Musulmans se mirent en route contre le monde comme prédicateurs pour Allah.

Le début des conquêtes :

Au début de l'année 12 de l'Hégire (633 EC), Khālīd Ibn al-Walīd (qu'Allah soit satisfait de lui) entra en Irak et au mois de Rajab de cette même année, les armées musulmanes marchèrent vers la Syrie ; lançant ainsi les conquêtes vers l'est et l'ouest, comme nous l'avons montré dans cet Atlas.

Les conquêtes furent simultanément lancées sur deux fronts :

1. A l'est vers l'Irak, al-Jazīrah, Ahvāz¹, la Perse et les terres au-delà.
2. Au nord, vers la Syrie puis vers l'ouest, l'Egypte l'Afrique du Nord et l'Andalousie.



Verset du Qur'an gravé sur les murs d'al-Ḥamrā' (Grenade)

(نَصْرَهُ اللَّهُ)

« Allah l'a déjà secouru.² »

¹ Ahvāz (اهواز), dans la province de Kourah, est située entre Bassora, Fāris et Soūq-al-Ahvūz ; et en est la ville principale. (*Mou'jam al-Bouldān* : 1/284, 285) Aujourd'hui, Ahvāz est la capitale de la province perse du Khouzistan (خوزستان) sur les rives du Karoūn et sa population est de 350 000 habitants. (*al-Mounjid fil A'lām*)

² Qur'an, Sourate at-Tawbah, verset 40 : « Si vous ne lui portez pas secours... Allah l'a déjà secouru, lorsque ceux qui avaient mécru l'avaient banni, deuxième de deux. Quand ils étaient dans la grotte et qu'il disait à son compagnon : "Ne t'afflige pas, car Allah est avec nous." Allah fit alors descendre sur lui Sa sérénité [Sa Sakina] et le soutint de soldats (Ange) que vous ne voyiez pas, et Il abaissa ainsi la parole des mécréants, tandis que la parole d'Allah eut le dessus. Et Allah est Puissant et Sage ».

Bref Résumé des Conquêtes Islamiques

1

Les Conquêtes de l'Est

Les Expéditions de Khālīd Ibn Al-Walīd :

Abou Bakr (qu'Allah soit satisfait de lui) envoya en Irak le commandant Khālīd Ibn al-Walīd (qu'Allah soit satisfait de lui), à la tête de 18 000 hommes, et il vainquit les mages perses et leurs alliés arabes d'al-Hīrah¹ et d'al-Jazīrah. Lorsqu'al-Hīrah et son fort furent tombés entre ses mains, il entreprit de nettoyer des forces perses toutes les régions menant à l'ouest de l'Euphrate et remporta quinze batailles successives. Au mois de Safar de l'année 13 de l'Hégire (avril 634 EC), avant de pouvoir marcher vers al-Madā'in (Ctésiphon), les opérations en Syrie exigèrent sa présence et Abou Bakr (qu'Allah soit satisfait de lui) lui écrivit pour lui donner l'ordre de s'y rendre le plus diligemment possible avec la moitié de son armée et de remettre le commandement de l'autre moitié de l'armée en Irak à Mouthannah Ibn Hārithah (qu'Allah soit satisfait de lui) qui vainquit une armée de dix-mille Perses à Bābil (Babylone) à la fin du mois de Rabī' al-Awwal de cette même année (fin mai 634 EC).



Les Vestiges de Babylone, Irak

Les Expéditions d'Abou 'Oubayd Ibn Mas'ūd ath-Thaqafi :

¹ **Al-Hīrah**, ancienne ville au sud d'al-Koufa au centre de l'Irak, fut le premier royaume historique arabe à l'extérieur de l'Arabie. Entre les quatrième et septième siècles de l'ère chrétienne, elle était un état vassal des Sassanides qu'elle aidait à contenir les Arabes nomades au sud. (Note du Traducteur)

‘Oubayd Ibn Mas’oūd ath-Thaqafi qui vainquit les Perses à an-Namāriq¹, le 8 du mois de Sha‘ban de l’année 13 de l’Hégire (7 octobre 634 EC), à Saqqātiyyah² le 12 Sha‘ban et à Bāqousyāthā³, le 17 Sha‘ban de cette même année (16 octobre 634 EC). Alors, il se jeta dans la Bataille du Pont le 23 Sha‘ban (22 octobre 634 EC), où il fut vaincu par les Perses et tomba martyr sous les pattes d’un éléphant, ainsi que 4 000 soldats musulmans, tandis que 4 000 autres furent noyés. Le reste de l’armée musulmane, environ 4 000 hommes, se rassembla sous le commandement de Mouthannah qui réussit à les extraire du champ de bataille et fut grièvement blessé en protégeant leur retrait ; mais il fut toutefois victorieux le lendemain lors de la Bataille d’Oullays puis à Soughra le jour suivant. Lorsqu’il reçut des renforts, il se lança dans la Bataille de Bouwayb au mois de Ramādan (novembre 634 EC) et anéantit une énorme armée mage, prenant ainsi sa revanche pour la défaite de la Bataille du Pont. Alors, il infligea à l’ennemi un certain nombre de défaites cruciales et écrasantes, de l’Irak inférieur à l’Irak supérieur, jusqu’à ce qu’il traversât le Tigre, près d’al-Madā’in (Ctésiphon), où il attaqua le Marché de Baghdad (سوق بغداد) au mois de Shawwāl de l’année 13 de l’Hégire (décembre 634 EC), terrifiant ses ennemis et réduisant leur moral. Les Perses désignèrent pour roi Yazdgard III et mobilisèrent une nouvelle armée tandis que Mouthannah se retirait dans le désert.



Quand Abou Bakr (qu’Allah soit satisfait de lui) décéda, ‘Umar Ibn al-Khattāb (qu’Allah soit satisfait des Califes Bien Guidés) lui succéda et prépara la deuxième expédition dont il donna le commandement à Abou **Baghdad**, capitale de l’Irak et

de la province du même nom, est située sur le Tigre. On dit qu’elle fut baptisée d’après Dād qui en était le propriétaire, puis le nom Baghdad, le jardin de Dād, devint populaire. Le calife Abbasside Abou Ja’far al-Mansour posa la première pierre du Souq de Baghdad en l’an 145 de l’Hégire et y déplaça la capitale précédemment à Hāshimiyyah en l’an 149 de l’Hégire. Beaucoup d’autres beaux noms comme Madinat as-Salam (la ville de paix), Oumm ad-Dounyā (la mère du monde), Sayyidah al-Bilād (la cité maîtresse) ont été donnés à cette ville. Baghdad resta la capitale du califat abbasside pendant environ cinq siècles. Le tyran mongol Hulagu l’a dévastée en l’an 656 de l’Hégire (1258 EC) et Emīr Taymoūr (Tamerlan) en 803 de l’Hégire (1401 EC).

(Mou’jam al-Bouldān : 1/456,457 ; al-Mounjid fil-‘Ālām)

Les Expéditions de Sa’d Ibn Abi Waqqās :

Pour la troisième expédition en Irak, ‘Umar Ibn al-Khattāb (qu’Allah soit satisfait de lui) confia le commandement de 33000 hommes à Sa’d Ibn Abi Waqqās (qu’Allah soit satisfait de lui) qui emporta décisivement la Bataille d’al-Qādisiyyah le 15 du mois de Sha‘ban de l’année 15 de l’Hégire (22 septembre 636 EC) en écrasant la plus grande armée que les Perses aient jamais rassemblé soit 200 000 soldats. Les principales personnalités militaires et gouvernementales perses furent tuées au cours de la bataille. Al-Madā’in (Ctésiphon) tomba au mois de Safar de l’année 16 de l’Hégire (637 EC) tandis que Yazdgard s’enfuit à Houlwān mais son armée fut de nouveau vaincue à Jaloūla, le premier du mois de Dzoul Qi’dah de cette même année (24 novembre 637 EC), le poussant de nouveau à s’enfuir à ar-Rayy (Rey). Néanmoins, Houlwān tomba et les Musulmans éclaircirent une région d’un rayon de 200 kilomètres.

¹ **Namāriq** est un lieu près de Koufa en Irak. Mouthannah Ibn Hārithah Shaybāni (qu’Allah soit satisfait de lui) mentionna l’arrivée de l’armée musulmane et de la conquête de Namāriq dans le vers suivant :

غلبنا على خفان يبدأ مشيخة إلى النخلات السمر فوق النمارق

« Nous avons conquis la plaine grasse de Shīh qui s’étend jusqu’aux aux jardins regorgeant de dates au-delà de Namāriq. » (Mou’jam al-Bouldān : 5/304)

² **Saqqātiyyah** est une ville près de Kaskar, dans la région de Wassit du Sāwād (Irak). Dans la bataille entre le commandant perse Narsiyyān et Abou ‘Oubayd ath-Thaqafi (qu’Allah soit satisfait de lui), les Perses subirent une terrible défaite. (Mou’jam al-Bouldān : 3/226)

³ **Bāqousyāthā** est une région de Bārousmā dans le Sāwād. Ici, le commandant perse Jālinoūs et ses troupes furent anéantis par Abou ‘Oubayd ath-Thaqafi (qu’Allah soit satisfait de lui) en l’an 13 de l’Hégire. (Mou’jam al-Bouldān : 1/327)



Ruines Restaurées de Madā'in

‘Outbah Ibn Ghazwān ouvrit un autre front à Shatt al-‘Arab¹ au mois de Rabī‘ al-Ākhir de l’année 16 de l’Hégire (mai 637 EC) et conquiert al-Ouboullah entre les mois de Rajab et Sha‘ban (août/septembre 637 EC) avant d’établir une base militaire à Bassora tandis que Sa’d en établissait une autre à Koufa. De ces deux bases, les conquêtes progressèrent rapidement vers l’est et le nord, prenant les territoires des Sassanides de l’Ahvāz et d’al-Jazīrah.

Les Musulmans vainquirent Hormouzān² à Ahvāz, le prirent captif et l’envoyèrent au Calife ‘Umar (qu’Allah soit satisfait de lui). Alors ‘AbdAllah Ibn Malik Ibn al-Mou’tamm marcha sur Tikrīt³ qu’il conquiert au mois de Joumādah al-Awwal de l’an 16 de l’Hégire (juin 637 EC). Il conquiert al-Mawsil (Mossoul) et Ninive⁴, pendant que ‘Amr Ibn Mālik marchait sur Hīth (ou Hīt)⁵ et Qarqīssiyyāh⁶ où il soumit les deux villes. Alors ‘Iyād Ibn Ghanm (qu’Allah soit satisfait de lui) paracheva la conquête

¹ **Shatt al-‘Arab** : Le Tigre et l’Euphrate se rencontrent à Qournah et forment Shatt al-‘Arab qui se jette dans le Golfe persique après avoir formé une frontière entre l’Irak et l’Iran. Shatt al-‘Arab s’étend sur 185 kilomètres et sa largeur maximum est de 800 mètres à son embouchure. Le célèbre port de Bassora est situé sur sa rive droite ; et, près de Khourram Shehr, la rivière Kāroūn, venant d’Iran se jette dans le Shatt-al-‘Arab. (*Al-Mounjid fil-A ‘lām*)

² **Hormouzān** était un général appartenant à une des sept familles nobles de Perse. Son territoire incluait Mehrijān Qazaq et l’Ahvāz.

³ **Tikrīt** est la capitale de Mouhafazah, la province de Salah ad-Dīn située sur la rive du Tigre, où naquirent l’éminent sultan et commandant musulman Salah ad-Dīn al-Ayyūbi. Tamerlan (Timour ou Taymour) l’a détruit en 1394 EC. (*Al-Mounjid fil-A ‘lām*)

⁴ **Ninive** est la plus vieille ville de l’empire assyrien ancien, dont elle fut la capitale sous le règne de Sennachérib (704-681 AC (Avant ère Chrétienne)). Elle fut détruite par une coalition de Babyloniens et de Mèdes (Perses) en 612 AC. En 1820 EC, un archéologue français en excava les ruines au nord du Tigre à Tal Qouyūnjīq. On dit que la communauté de Noé (Noūh) (paix sur lui) y vécut et que Jonas (Yoūnous Ibn Matta) (paix sur lui) était aussi de cette ville. (*Atlas al-Qur’an, Da ‘irah Ma ‘arif-i-Islamiyyah*) De nos jours, Nineveh (Ninive) est une province du nord de l’Irak dont la capitale est Mossoul. (*Al-Mounjid fil-A ‘lām*)

⁵ **Hīth** ou Hīt (هيت) est un district de la province d’Anbār (Irak), sur l’Euphrate supérieur, qui recèle d’immenses quantités de pétrole et où est enterré ‘AbdAllah Ibn Moubārak (qu’Allah lui fasse miséricorde). (*Al-Mounjid fil-A ‘lām, Mou’jam al-Bouldān* : 5/420)

⁶ **Qarqīssiyyā** (قرقيسياء) : Les ruines de l’ancienne ville syrienne Qarqīssiyyā’ (Qarqīsiyā’) se trouvent près du confluent du Khāboūr et du Tigre dans la province de Haskah. (*Al-Mounjid fil-A ‘lām*)

d'al-Jazīrah au mois de Dzoul Hijjah de l'année 17 de l'Hégire (décembre 637 EC), suivi de Nissībīn (Noussaybin), ar-Rouḥa, Harrān¹ et d'autres.

Nahavand et les événements successifs :

La bataille décisive d'al-Qādisiyyah fut la victoire capitale, 15 000 Musulmans menés par Nou'mān Ibn Mouqarrin al-Mouzani ayant infligé une écrasante défaite à une armée de 150 000 hommes ; et après laquelle les Perses ne furent plus jamais capables de rassembler de nouveau une armée contre les Musulmans. Alors les Musulmans se répandirent partout dans les terres perses et leurs conquêtes atteignirent l'Azerbaïdjan, l'Arménie, Mouqan², al-Bāb, Tabas³, Herat, le Khorasan, le Sijistan, Kerman, Makran, etc.



La Plaine de Mughan, Azerbaïdjan (Iran)



Porte reconstruite du palais Assyrien (Ninive, Irak)



Le Mont Ararat en Turquie Orientale



Shatt al-'Arab, Irak

¹ **Nissībīn**, ar-Rouḥa et Harrān se trouvent de nos jours en Turquie. En turc, Nissībīn s'écrit Noussaybin et ar-Rouḥa se nomme Sanli Urfa.

² **Mouqan** (موقان) est une région extrêmement montagneuse située en Azerbaïdjan perse. (*Mou'jam al-Bouldān* : 5/225)

³ **Tabas** est une ville désertique de la province iranienne du Khorasan, à la frontière du nord de Dasht-i-Lūt. (*Carte Mondiale de Voyage au Moyen-Orient*) Tabas 'Ounnāb et Tabas at-Tamar sont appelées ensemble Tabsān et furent conquises par 'AbdAllāh Ibn Boudayl Ibn Warqā durant le califat de 'Uthmān Ibn 'Affan (qu'Allah soit satisfait de lui). Elles sont connues comme étant les deux portes du Khorasan. (*Mou'jam al-Bouldān* : 4/20 ; *Atlas al-'Alam*)

Les conquêtes du Nord et de l'Ouest

La Syrie :

Les conquêtes en Syrie débutèrent immédiatement après que les Romains aient attiré l'armée de Khālīd Ibn Sa'īd Ibn al-Ās qui campait à Balqā¹, et l'aient vaincue. Abou Bakr Siddīq (qu'Allah soit satisfait de lui) se rendit alors aussitôt compte que les Romains étaient décidés à faire la guerre aux Musulmans et qu'il fallait les en empêcher. Il forma promptement quatre brigades : il donna le commandement de la première de 7000 hommes à Yazīd Ibn Abi Soufyān² (qu'Allah soit satisfait d'eux) et lui ordonna de marcher sur Damas (دمشق). La deuxième, aussi de 7000 hommes fut confiée à Shourahbīl Ibn Hassanah (qu'Allah soit satisfait de lui) qui se mit en route pour la Jordanie ; la troisième du même nombre à Abou 'Oubaydah Ibn al-Jarrāh (qu'Allah soit satisfait de lui) avec l'ordre de se diriger vers Hims puis la quatrième brigade fut attribuée à 'Amr Ibn al-Ās (qu'Allah soit satisfait de lui) qui partit aussitôt pour la Palestine. Les premières batailles survinrent à 'Arabah³ et Dāthin⁴, le 24 du mois de Dzoul Hījjah de l'année 12 de l'Hégire (2 mars 634 EC) où Yazīd défit les forces de l'empire romain.



La vallée du Jourdain et la Mer Morte

Malgré cela, les quatre armées islamiques firent face aux forces romaines en surnombre et furent incapables d'en venir à bout. Les Musulmans unifièrent donc leurs troupes sous le commandement unique d'Abou 'Oubaydah Ibn al-Jarrāh (qu'Allah soit satisfait de lui) qui demanda des renforts à Abou Bakr (qu'Allah soit satisfait de lui). Celui-ci décida de déplacer Khālīd Ibn Walīd (qu'Allah soit satisfait de lui) d'Irak en Syrie avec la moitié de l'armée qui avait conquis l'Irak et lui confia le commandement général de l'armée, portant ainsi le nombre total d'hommes des armées de Syrie à 33000. Khālīd conquiert Bosra le 25 du mois de Rabī' al-Awwal de l'année 13 de l'Hégire (30 mai 634 EC) avant de se diriger vers Damas,

¹ **Balqā** (البلقاء) est un gouvernorat de Jordanie dont la capitale est as-Salt (السلط). Les géographes arabes ont attribué ce nom à l'entière région à l'est du Jourdain qui correspond à l'ancien 'Ammoun al-Moāb (عمون موآب) ou « Gilead ». Juste après la conquête de Damas et la chute de 'Amman, Yazīd Ibn Abi Soufyān (qu'Allah soit satisfait d'eux) conquiert cette région. Le Prophète Moïse (Moussa) (paix sur lui) rendit son dernier soupir sur le Mont Nébo de Balqā'. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

² Le compagnon du Prophète (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui) **Yazīd Ibn Abi Soufyān** (qu'Allah soit satisfait d'eux) était le frère aîné de l'émir Mou'āwīyah (qu'Allah soit satisfait de lui) et l'oncle de Yazīd Ibn Mou'āwīyah, le deuxième calife omeyyade. (*Assad-al-Ghabāh*)

³ **'Arabah** (عربة), en Palestine, fut le site de la bataille entre Abou 'Oumamah Bahīlī, un commandant de Yazīd Ibn Abi Soufyān (qu'Allah soit satisfait d'eux), et les Romains. Les enfants d'Isma'īl (Ismaël, paix sur lui), le père des Arabes, prospérèrent dans la région d'Arabah, située dans le Tihāmah (Arabie). (*Mou'jam al-Bouldān* : 4/96) La ville palestinienne de 'Arabah est située au sud de la Mer Morte et au nord de la ville Ghour as-Safī jordannienne (غور الصافي).

⁴ **Dāthin** (دائن) est un village de Palestine près de Ghazzah (Gaza) où eut lieu la première bataille entre les Musulmans et les forces romaines. (*Mou'jam al-Bouldān* : 2/417)

accompagné par Abou ‘Oubaydah Ibn al-Jarrāh (qu’Allah soit satisfait de lui). ‘Amr Ibn al-‘Ās (qu’Allah soit satisfait de lui) resta en Palestine et Shourahbīl à Bosra (بصرى). Les légions romaines quittèrent Hims avec l’intention d’enlever Shourahbīl (qu’Allah soit satisfait de lui) et de reprendre Bosra et envoyèrent aussi une autre armée vers ‘Amr (qu’Allah soit satisfait de lui) en Palestine. Khālīd (qu’Allah soit satisfait de lui) réunit les armées musulmanes à Ajnādayn¹ et, le 27 du mois de Joumādah al-Awwal (3 juillet 634 EC), il vainquit une armée romaine de 100 000 hommes accompagnés de leurs alliés bédouins dont 3 000 périrent tandis que le reste s’enfuit. Khālīd revenait assiéger Damas quand une autre force romaine apparut à Marj as-Souffar, au sud de Damas, qu’il mit en déroute avant de revenir une nouvelle fois assiéger Damas.

C’est à ce moment-là, le 12 du mois de Joumādah al-Akhir de l’année 13 de l’Hégire (23 août 634 EC), qu’Abou Bakr (qu’Allah soit satisfait de lui) décéda et que ‘Umar Ibn al-Khattāb (qu’Allah soit satisfait de lui) lui succéda. Il désista aussitôt Khālīd Ibn al-Walīd (qu’Allah soit satisfait de lui) de sa position de commandant en chef des armées et nomma à sa place Abou ‘Oubaydah Ibn al-Jarrāh (qu’Allah soit satisfait de lui).

Bayssān : Héraclius envoya vers Bayssān une troupe de 60 000 hommes via Marj Ibn ‘Āmir au sud de Tabariyyah tandis que 20 000 autres quittèrent Antākiyah (Antioche) pour Baalbek² d’où ils se dirigèrent vers Bayssān. Les deux armées combinées formèrent ainsi une force de 80 000 hommes commandée par Seclarius (Saqallar). Les armées musulmanes se rassemblèrent à Fihl³ puis traversèrent la Jordanie et écrasèrent les Romains le lundi 28 du mois de Dzoul Qi‘dah de l’année 13 de l’Hégire (23 janvier 635 EC) ; suite à quoi, la terre de Jordanie fut libérée par les Musulmans et les habitants firent un traité de paix avec eux ; les Musulmans revinrent alors au siège de Damas qu’ils maintinrent durant quatre mois.



Wadi ‘Arabah, Palestine



Les ruines du temple romain de Bacchus à Baalbek

Damas : Khālīd établit son camp à l’est de Damas d’où il assiégea la ville tandis que ‘Amr et Shourahbīl l’assiégeait au nord, Abou ‘Oubaydah à l’ouest et Yazīd (qu’Allah soit satisfait d’eux tous) au sud. Ils poursuivirent le siège jusqu’à ce que Nastas

¹ **Ajnādayn**, près de Ramlah, dans la région de Beit Jibrīn (بيت جبرين), en Palestine peut s’écrire indifféremment Ajnādayn ou Ajnādīn. (*Mou’jam al-Bouldān* : 1/103) Ajnādayn se situe entre Beit Lahm (Bethlehem) et ‘Asqalan (Ascalon).

² **Baalbek** (arabe : Ba‘labakk (بعلبك)) est une ancienne ville du Liban s’élevant à 1150 mètres au-dessus du niveau de la mer et célèbre pour ses ruines. Sous la période des rois grecs, elle s’appelait Héliopolis (مدينة الشمس) où le temple de Jupiter fut construit durant l’ère romaine. (*Al-Mounjid fil-A‘lam*) Il s’y trouvait aussi le palais de Salomon et on dit que cette ville fut offerte en dot à la Reine de Saba (بلقيس). Baalbek fut appelée d’après l’idole Ba‘l (بعل) de la communauté d’Elie (Ilyas). Le Prophète Ilyas (paix sur lui) et Hafsah, la sœur de Mou‘ādh Ibn Jabal (qu’Allah soit satisfait de lui), y sont enterrés. (*Mou’jam al-Bouldān* : 1/454) Les ‘Oubaydi (ismaéliens d’origine juive) capturèrent la ville en l’an 361 de l’Hégire (972 EC), avant de tomber deux ans après aux mains des Byzantins. Le gouverneur de Ḥalab (Alep), Sālīh Ibn Mirdās, la reprit en l’an 416 de l’Hégire (1025 EC) et de nouveau Nour ad-Dīn Zangī en 549 de l’Hégire (1154 EC). Baalbek fut reconstruite après sa destruction suite à un tremblement de terre en l’an 565 de l’Hégire (1170 EC). (*Da‘irah Ma‘arif-Islamiyyah*)

³ **Fihl** (فحل) ou Pela (grec) est une des décapoles (dix villes) construite par les Grecs en l’an 310 AC en Jordanie, au nord-est de Bayssān (Beit Shean). Le Jourdain coule entre Pela et Bayssān.

Part 1

Ibn Nasturas, le commandant de la défense de la ville, désespéra de recevoir de aide de l'extérieur et chercha un traité avec Abou 'Oubaydah (qu'Allah soit satisfait de lui). Pendant une célébration de l'anniversaire de Nastas, la défense fut négligée et Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) donna l'assaut sur la porte alors qu'au même moment les Romains à l'ouest se soumettaient à Abou 'Oubaydah (qu'Allah soit satisfait de lui). Ainsi tomba Damas, le dimanche 15 du mois de Rajab de l'année 14 de l'Hégire (3 septembre 635 EC).

Homs (arabe : حمص Hims) : Les Musulmans restèrent à Damas durant l'hiver puis reprirent leur marche vers Homs par la route de Baalbek. Yazīd resta dans la ville, Shourahbīl en Jordanie et 'Amr en Palestine. Abou 'Oubaydah (qu'Allah soit satisfait de lui) prit pacifiquement Baalbek le 25 du mois de Rabī' al-Awwal de l'année 15 de l'Hégire (6 mai 636 EC) avant d'entrer à Hims sans beaucoup de résistance le 21 du mois de Rabī' al-Akhir de cette même année (1 juillet 636 EC).





La Belle Vallée de la Bekaa au Liban



Profonde Gorge de la Rivière Yarmouk

Yarmoûk : Héraclius rassembla une grande force de 200 000 hommes dont il donna le commandement à Bāhān (Baanes) pour lancer une contre-attaque, si bien qu'Abou 'Oubaydah (qu'Allah soit satisfait de lui) se retira de Homs et se dirigea vers Damas. Les Romains entrèrent alors dans Homs puis prirent latéralement la route d'al-Biqā'¹ avant de parvenir à Baalbek puis Jābiyah² vers le sud. Les Musulmans se retirèrent d'abord à Jābiyah et enfin à Adhra'at³ où l'armée romaine les avait précédés et s'était déployée sur les rives du Yarmoûk⁴. Abou 'Oubaydah remit le commandement de l'armée à Khālīd Ibn al-Walīd (qu'Allah soit satisfait de lui), qui écrasa les Romains à al-Waqoûssah⁵, le lundi 5 du mois de Rajab de l'année 15 de l'Hégire (12 août 636 EC), ouvrant aux Musulmans les portes de la Syrie.

¹ **Biqā'** (بِقَاع) (Bekaa) est une province du Liban ayant pour capitale Zahlāh (Zahle) et où se trouve aussi la ville historique de Ba'labak. Les Montagnes libanaises de l'est et Jabal ash-Sheikh sont situés sur la frontière syrienne à l'est de la vallée de Biqā' tandis que les Monts du Liban sont à l'ouest. L'al-'Āssi coule vers le nord dans cette vallée et Litānī coule vers le sud. (*al-Mounjid fil-A'lam*) Kalb Biqā' (كلب بقاع) est situé près de Damas tandis qu'al-Biqā' s'applique à la vaste région entre Baalbek, Homs et Damas. (*Mou'jam al-Bouldān* : 1/470)

² **Jābiyah** (جَابِيَة) est un village dans le nord du Haurān (Syrie), près du Plateau du Golān (مَشْرِفُ الْجَوْلَان). On l'appelle aussi Jābiyah al-Joulān où 'Umar (qu'Allah soit satisfait de lui) délivra son célèbre discours. (*Mou'jam al-Bouldān* : 2/91) Les souverains ghassanides y construisirent leurs palais, c'est pourquoi il fut aussi appelé Jābiyah-al-Mouloûk. Il se trouve près de Nawā, juste à 80 kms au sud de Damas. Aujourd'hui c'est une destination d'été populaire pour ses chutes et ses pâturages verdoyants. Bāb al-Jābiyah, la porte du sud-ouest de Damas, rappelle Jābiyah. En raison de la mortelle épidémie de peste à Amwas en Palestine dans les années 17-18 de l'Hégire (638-39 EC), les forces musulmanes s'y réfugièrent. En l'an 64 de l'Hégire (684 EC), Marwān Ibn Hakam fut nommé calife à Jābiyah qui aujourd'hui est célèbre en raison d'un Hadith rapporté par Ibn 'Abbās (qu'Allah soit satisfait d'eux) qui a dit : « Les âmes des croyants se rassemblent à Jābiyah et celles des mécréants à Hadramaout ». (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

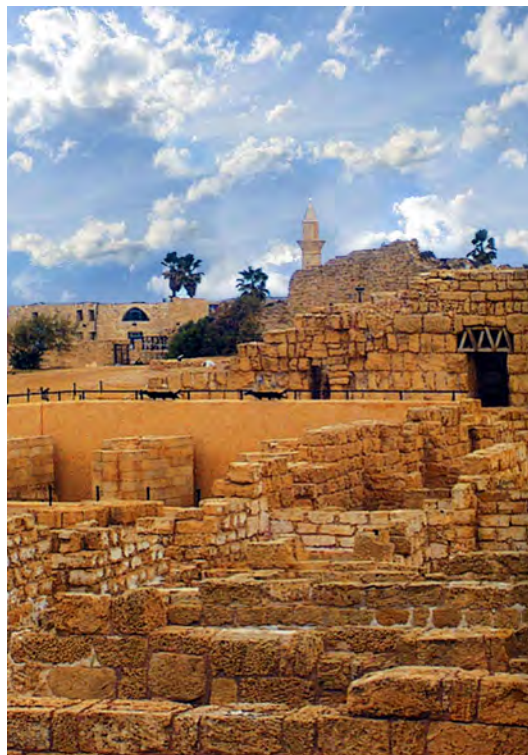
³ **Adhra'āt** (اَذْرَعَات), de nos jours Dar'ā (دَرْعَا), est la capitale du Haurān ou de la province de Dar'ā qui comprend les régions de Izra' (اِزْرَع) et de Fīq. On y trouve des ruines grecques et romaines. (*Al-Mounjid fil-A'lam* : p. 243) Dar'ā est localisé à 106 kilomètres au sud de Damas. Les Assyriens, les Grecs et les Nabatéens ont gouverné cette ville qui, après Jésus (paix sur lui), devint un diocèse arabe détruit par la Perse en 613-614 EC. Les Banou Qaynouqa' (une tribu juive de Médine) y trouvèrent refuge avec leurs coreligionnaires lors de leur exil en l'an 2 de l'Hégire. Pendant les périodes mamelouke et ottomane, Adhra'āt devint la ville principale de la région de Bathniyah (بَثْنِيَة). De nos jours, c'est une célèbre jonction de chemin de fer en Syrie. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

⁴ **Yarmoûk** est un fleuve célèbre qui prend sa source sur un plateau de lave en Syrie. Il forme une frontière entre la Jordanie et la Syrie et est le plus grand affluent du Jourdain. Aujourd'hui, on l'appelle Shar'at al-Manadārah d'après la tribu nomade arabe Manadārah (مَنْاضِرَة). Le champ de la célèbre bataille de Yarmoûk se situe près de Waqoûsah (Yaqoûsah) au confluent du Raqqād et de Yarmoûk. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

⁵ Appelée de nos jours **Waqoûsah** (وَأَقُوصَة) ou Yaqoûsah.

L’Egypte : ‘Amr Ibn A1-’As (qu’Allah soit satisfait de lui) quitta Qayssariyyah (Césarée)¹ et entra en Egypte à la tête de 4000 combattants puis prit la route au nord du Sinaï La première bataille qu’il livra fut celle du Fort de Farma suivie par celle de Bilbeis. Là, il reçut des renforts qui portèrent ses effectifs à 12000 hommes.

Une majeure bataille eut lieu à ‘Ayn Shams (Héliopolis)² où ‘Amr (qu’Allah soit satisfait de lui) vainquit l’armée romaine. Alors, la forteresse de Babylone³ (Bab al-Yoūn) tomba à son tour entre ses mains suivie de celle d’al-Fayyōūm⁴; puis ‘Amr retourna vers Alexandrie, capitale de l’Egypte à cette époque, qu’il conquiert au mois de Dzoul Hijjah de l’année 21 de l’Hégire (octobre 642 EC). Puis, après avoir attaqué les villes du Delta du Nil il se tourna vers l’ouest.



Ruines de Césarée (Palestine)

La Libye : ‘Amr Ibn al-’Ās (qu’Allah soit satisfait de lui) conquiert Barqah (en Libye) en l’an 21 ou 22 de l’Hégire (642 ou 643 EC) et envoya ‘Ougbah Ibn Nafi’ à Zawīlah⁵ qu’il conquiert en l’an 22 de l’Hégire (642

¹ **Césarée** (قيسارية) est une ville portuaire de Palestine, fondée en 22 AC entre Haïfa et Yafa par Hérode le Grand et baptisée en l’honneur de l’empereur romain Auguste César. Mou’āwīyyah (qu’Allah soit satisfait de lui) conquiert Césarée en l’an 19 de l’Hégire (640 EC). Les croisés européens la prirent en 1191 EC et de nouveau en 1225 EC, mais les Musulmans la récupèrent en 1187 EC, 1220 EC, 1265 EC et finalement le sultan Ashraf Ibn Qalāwoun la rasa. (*Da’irah Ma’arif-Islamiyyah* : 2/16, p. 560, 561)

² **Héliopolis** est une célèbre ville d’Egypte ancienne située à 8 kilomètres à l’est du présent Caire. Plusieurs noms lui ont été attribuée à différentes époques : ‘Ayn Shams en arabe, Ré dans la mythologie égyptienne et Misr al-Jadīdah de nos jours. En grec, Héliopolis signifie « la ville du soleil » puisque c’était le centre de vénération du Soleil en Egypte. Héliopolis était le site d’origine de deux obélisques de granit, « les aiguilles (obélisques) de Cléopâtre ». Le pharaon Touthmōsis III les fit créer en l’an 1475 AC, puis les Romains les déplacèrent à Alexandrie en 12 AC. En 1878 EC, elles furent de nouveau déracinées et maintenant l’une d’elles s’élève sur la digue de la Tamise à Londres et l’autre dans Central Parc à New York. (*Atlas al-Qur’an*)
Yaqūṭ Hamawī, un géographe arabe, écrit : « Ash-Shams était la ville du Pharaon durant la mission prophétique de Moūssa (Moïse, paix sur lui) et est située entre Bilbéis (بلييس) et Fostat, à 15 km de cette dernière. C’est la ville où Zoulaykhah déchira la chemise de Youssouf (Joseph, paix sur lui) en le pourchassant. (*Mou’jam al-Bouldān* : 4/178) Ainsi, ‘Ayn Shams, selon Yaqūṭ, était la capitale de l’Egypte durant les missions de Moūssa et de Youssouf (paix sur eux). Cependant, Shawqi Abou Khalīl, un chercheur arabe, affirme que durant l’époque de Youssouf (paix sur lui), Afāris ou Tānīs, en fait Sān al-Hajar (صان الحجر) était la capitale, mais avant la mission prophétique de Moūssa (paix sur lui), la capitale fut déplacée à Thèbes, Louxor (al-Aqsour, الأقصر) du monde moderne. (*Atlas al-Qur’an*)

³ **Babylone** (بابلون) : Quand le Prophète Idrīs (paix sur lui) arriva en Egypte de Babylone (Irak), il fut émerveillé par l’immense débit du Nil et dit : « Babylone » c’est-à-dire « magnifique comme Bābil (l’Euphrate) ». Ainsi, l’endroit devint connu sous le nom de Babylone mais les Arabes l’appelèrent Misr du fils Misr Ibn Hām Ibn Noūh (Noé, paix sur lui). (*Qissas al-Qur’an* : 1/73,74) L’ancienne ville d’Héliopolis était située au nord-est de Caire (actuel) et de la forteresse de Babylone. Le nom grec Babylone est « Pi-Hapi-n-On », l’ancien mot égyptien. Les ruines de l’ancienne forteresse sont préservées dans le palais Qasr ash-Shama’ (قصر الشمع). Les Musulmans y campèrent pendant les premières conquêtes qui eurent lieu dans la ville de Misr Fostat (فسطاط مصر). Dans les manuscrits latins, Babylone est mentionnée à la place du Caire (القاهرة) et, par exemple, Salāḥ ad-Dīn al-Ayyōūbī est écrit « Saladino di Babilonia », c’est-à-dire Salāḥ ad-Dīn de Babylone. (*Da’irah Ma’arif-Islamiyyah* : 16/1/180, 3/829)

⁴ **El-Faiyōūm** (arabe : al-Fayyōūm الفيوم) est la capitale de la province d’al-Faiyūm en Egypte, à 48 kilomètres d’al-Wastā (الوسطا) à l’ouest du Nil avec une population de 200 000 habitants.

⁵ **Zawīlah** (زويله), Zawīlah-Soudān (Zāwīlah : زويله selon Idrīssi), situé au nord de Waddān, est la capitale de Fezzan (province du sud de la Libye). Les Khawarije Ībādī (اباضي) avaient l’habitude d’exporter du cuir et des domestiques vers le reste du monde. (*Da’irah Ma’arif-Islamiyyah* : 10/516) Zawīlah-Soudān (زويلة السودان) se situe entre l’Ifriqiyyah (l’est de la Barbarie) et le Soudan, face à la ville côtière d’Ajdābiyah. (*Mou’jam al-Bouldān* : 3/159)

EC) pendant que ‘Amr (qu’Allah soit satisfait de lui) marchait sur Tripoli¹, qu’il prit cette même année (642 EC).

Il envoya aussi ‘AbdAllah Ibn Zoubayr (qu’Allah soit satisfait de lui) à Sabrātah et à Zawāghah qu’il captura ; puis envoya à son tour Bousr Ibn Artāh à Waddān (en Libye), qu’il conquiert en l’an 23 de l’Hégire (642 EC).

Après l’assassinat de ‘Umar Ibn al-Khattāb (qu’Allah soit satisfait de lui), la Libye se révolta mais fut reconquise en l’an 28 de l’Hégire (648 EC) sous le califat de ‘Uthmān Ibn ‘Affān (qu’Allah soit satisfait de lui) ; toutefois, le souverain romain Grégoire accepta de payer la *Jizyah*. Suite à cela, il se révolta une nouvelle fois et ‘AbdAllah Ibn Sa’d Ibn Abi Sarḥ l’attaqua de nouveau en l’an 29 de l’Hégire (649 EC) et au cours de la bataille qui s’ensuivit, Grégoire fut tué et son armée dispersée.



La Mosquée d’Ahmad Pasha
à Tripoli (Libye)



Désert Libyen

¹ **Tripoli** (Arabe : Tarāboulous al-Gharb, طرابلس الغرب) est la capitale et port principal de la Libye sur la côte méditerranéenne, au nord-ouest du pays. Fondée par les Phéniciens au VII^{ème} siècle AC, son nom était Oea. Le nom grec Tripoli (trois villes) est composé de Tri (trois) et poli (les villes). Les Arabes l’appelèrent Tarāboulous ou Tarāboulous al-Gharb parce qu’un autre Tripoli (Tarāboulous ash-Shām) existait sur la côte est de la Méditerranée, maintenant au Liban. (*Da‘irah Ma‘arif-Islamiyyah, al-Mounjid fil-A‘lam*)

La Péninsule Arabique

1

La Division Géographique de la Péninsule Arabique

Avant de parler des premières expéditions militaires contre l'Irak, il est nécessaire de donner une brève description de la Péninsule Arabique ou Arabie, point de départ de ces expéditions.

Les géographes ont divisé l'Arabie en cinq parties physiques :

1. **Tihāmah** : Une plaine côtière sur le littoral de la Mer Rouge, bordée ci et là par une chaîne de montagnes. L'absence d'autres ports est due au fait que des récifs de corail s'étendent tout le long de la côte. Les anciens Arabes qui vivaient près de la mer n'étaient pas familiers avec la navigation, en raison de ses dangers, à la différence des Arabes du Baḥreïn, et ils appelèrent la région Tihāmah (تهمه) du mot *Tahm* (تهم), qui signifie « sévère chaleur, accompagnée de vents calmes ». (*Mou'jam al-Bouldān* : 4/112)



La Vallée de Tihāmah

2. **Le Hijāz** : Une chaîne de montagnes connue sous le nom d'as-Sarāt, s'étendant entre la Syrie et le Yémen d'une largeur d'environ 175 kilomètres. On l'appela a1-Hijāz¹ (الحجاز), parce qu'elle forme une barrière entre la plaine de Tihāmah et l'intérieur, le Nejd. Les cartographes ont divisé le Hijāz en douze régions qui sont : Médine, Khaybar, Fadak², Dār Baliyy, Zoul Marwah (ذال مروة), Dār Ashja', Dār Mouzaynah (دار مزينة), Dār Jouhaynah (دار جهينة), une région habitée par un groupe des Hawāzin, Joull Soulaym (l'ensemble des Banou Soulaym), Joull Hilāl, l'arrière de Harrah Layla et la région bordant la Syrie, Shaghb (Shaghba)³ et Badā (بدا)⁴, qui court de la frontière avec San'a' (صنعاء) jusqu'à la Syrie. La Mecque est donc dans le Tihāmah et Médine dans le Hijāz.

¹ Hijāz est tiré du verbe arabe *Hajaza*, bloquer, barrer ou isoler.

² **Fadak** est un village du Hijāz près de Khaybar appelé de nos jours Hait (حائط), dans la province de Hā'il. La terre de Fadak fut réservée au Prophète de l'Islam (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui) dont il utilisa le revenu pour sa famille, le soutien des enfants des Banou Hashim et le mariage des gens nécessiteux. (*Sīrah an-Nabawiyyah*, Ibn Hishām)

³ **Shaghba** (شغبي) est une résidence des Bani 'Ouzrah, entre Médine et Ailah (Elāt), où naquit l'Imam Zouhrī. (*Mou'jam al-Bouldān* : 3/351)



Carte No : 2

Division Naturelle de la Péninsule Arabique

3. **Le Nejd** : Cette région s'étend du Yémen dans le sud à Sahrā' Samāwah au nord et à 'Ouroūd à l'est. Il fut appelé Nejd¹ en raison de sa terre élevée.

4. **Le Yémen** : Région du sud s'étendant tout le long de la côte au sud du Nejd.

5. **Al-'Ouroūd** : Appelé ainsi parce qu'il traverse le Yémen, le Nejd et l'Irak s'étendant dans une forme rectangulaire le long de la côte du Golfe. Il inclut des pays montagneux, des plaines, des montagnes et des vallées et est connu sous d'al-Yamāmah et de Bahreïn².

⁴ **Bada** (بدا) est une vallée près d'Ailah (أيلة), que certains situent à Wādi al-Qoura ; d'autres attribuent ce nom à Wādi 'Oudhrah près de la Syrie. (*Mou'jam al-Bouldān* : 1/356)

¹ **Najd** (Nejd) est dérivé du verbe arabe najada (نجد), élevé. (Traducteur)

² **Le Bahreïn**, au Moyen-Age, désignait la région sur la côte de Baḥr-al-Hind (Golfe Persique), entre Bassora et l'Oman. (*Mou'jam al-Bouldān* : 4/347) Cependant, à l'époque du Prophète (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui), elle fut appelée côte de l'est de l'Arabie Saoudite et incluait l'actuelle île de Bahreïn, le Qatar et le Bahreïn. Dārīn se trouve au sud de l'actuelle Zahrān qui est la capitale de cette région. Tāroūt (تاروت) est le nouveau nom de Dārīn. Le royaume du Bahreïn comprend maintenant certaines îles entre l'Arabie Saoudite et le Qatar et à pour capitale Manāmah. L'actuelle al-Ahsā (région de l'est de l'Arabie Saoudite) était dans le passé une partie du Bahreïn.

L’Influence de la Géographie sur la Vie :

La géographie de l’Arabie affecta l’entreprise des conquêtes à cause de l’intense chaleur des longs étés arides et de la fraîcheur de ses hivers ; c’est pourquoi, la Péninsule Arabique resta un territoire inexploré pour ceux qui ignoraient les quelques endroits où l’on pouvait trouver de l’eau durant ces saisons. Cela incita les armées à se diriger vers d’autres terres sans permettre à ceux de l’extérieur de leur faire la guerre. Elle eut aussi des influences sur les animaux et le mode de vie des humains qui y vivaient malgré les difficultés pour trouver les moyens d’existence, la grossièreté de leurs vêtements, la simplicité de leurs habitations et de leurs moyens de transport. Lors des conquêtes, leurs armées étaient pauvrement équipées mais les Arabes étaient spécialisés dans la conduite des chameaux et des chevaux en plus d’être des sabreurs expérimentés ainsi que des lanciers et des archers, qui faisait d’eux des guerriers innés. Il devint donc une nécessité pour eux de se déplacer soit à la recherche d’eau ou pour fournir le pâturage à leur bétail et toujours en groupe par mesure de sécurité. La société entière était une tribu y compris ceux qui vivaient dans les quelques villages et villes qui conduisirent à la formation de nouvelles communautés qui se développèrent après les conquêtes, telles que Koufa, Bassora (بصرة) et Fostat (فسطاط) ; chaque tribu arabe avait sa propre communauté dans la ville (si ce n’est son propre quartier et combattait de la même manière sur les champs de batailles, NdT).



Vue de l’Ancien Bahreïn et l’actuelle al-Ahsā, Arabie Saoudite

En plus de l’organisation tribale, des caravanes transportaient des marchandises commerciales entre le Yémen, la Syrie, Hīrah et l’Egypte et les marchés de la Péninsule Arabique qui donnèrent naissance à des groupes de guides routiers.

Leurs principaux aliments étaient les dates, le lait, la viande de chameau et quelques types de grains¹. Ils avaient quelques défauts comme celui d’exécuter des raids et des pillages et quelques vertus telles que la générosité, l’assistance aux démunis et aux opprimés et la bravoure. Certains d’entre eux étaient rudes et grossiers, des caractéristiques propres aux nomades tandis que d’autres étaient droits et sensibles.

¹ L’orge, le blé etc.

Les guerres d'Apostasie

Le Messenger d'Allah (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui) rejoignit la compagnie suprême d'Allah le Très Haut, le 12 du mois de Rabī' al-Awwal de l'année 11 de l'Hégire (632 EC). Peu de temps avant sa mort, il ordonna d'envoyer Oussāmah Ibn Zayd Ibn Hārithah (qu'Allah soit satisfait d'eux) aux frontières de la Syrie mais l'armée ne se mit en marche qu'après le décès du Messenger d'Allah (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui). Quand Abou Bakr (qu'Allah soit satisfait de lui) assumait le califat, il exécuta l'ordre du Messenger d'Allah (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui) et envoya Oussāmah (qu'Allah soit satisfait de lui). Entre-temps, des délégations de tribu arrivèrent, refusèrent de payer la *Zakat* tandis que beaucoup d'autres apostasièrent et certains prétendirent même être des prophètes comme Aswad al-'Ansī au Yémen, Moussaylamah le Menteur des Banou Hanīfah de Yamamah, Toulayhah Ibn Khouwaylid des Banou Assad et Sajāh des Banou Taghlib. Ces délégations remarquèrent l'absence de Médine des Moujahidine partis avec Oussāmah (qu'Allah soit satisfait de lui) et ainsi 'Abs et Zabyān se mirent en route avec l'intention d'attaquer al-Madinah, mais Abou Bakr (qu'Allah soit satisfait de lui) prit de nuit leur force au dépourvu et les mit en déroute au mois de Joumādah al-Awwal ou Joumādah al-Akhir de l'année 11 de l'Hégire (juillet-août 632 EC) ; période au cours de laquelle Oussāmah rentra victorieusement avec l'armée des Musulmans.

Le mouvement d'apostasie devint rapidement incontrôlable et Abou Bakr (qu'Allah soit satisfait de lui) envoya onze brigades combattre les rebelles et ramener l'unité dans la Péninsule.

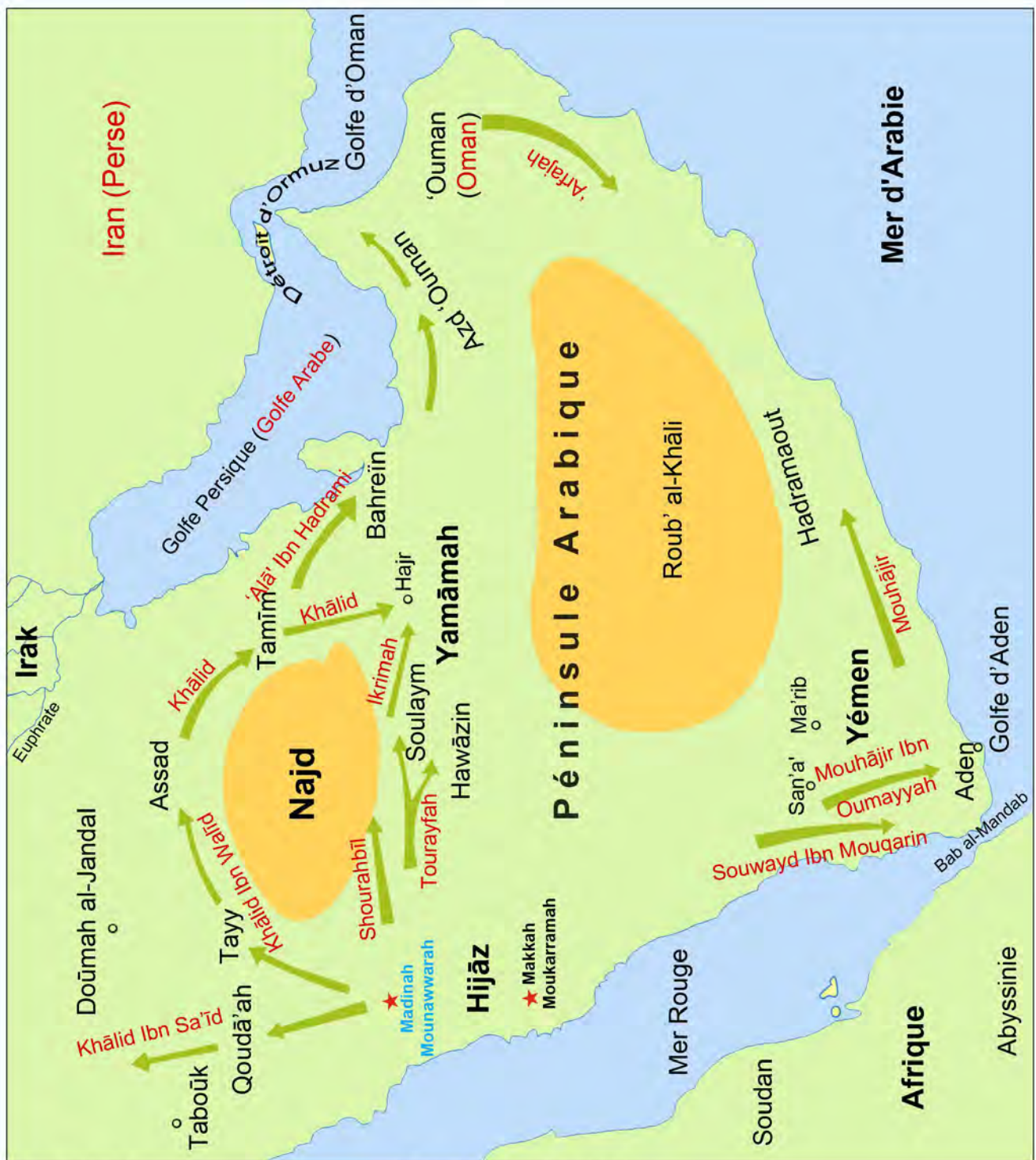
Amnistie et Mise en Garde :

Avant les armées, Abou Bakr (qu'Allah soit satisfait de lui) envoya à toutes les tribus un avertissement pour les informer qu'il leur envoyait des armées auxquelles il avait ordonné de ne pas lutter avant de les avoir d'abord appelés à Allah et que ceux qui répondraient favorablement à l'appel seraient saufs tandis que les autres seraient combattus.

Les armées qui réprimèrent l'Apostasie (Carte 3) :

Les armées se mirent en marche vers le mois de Sha'ban de l'année 11 de l'Hégire (octobre 632 EC) ; elles étaient ainsi composées :

1. Khālīd Ibn Walīd (qu'Allah soit satisfait de lui) fut envoyé aux Banou Assad puis à Tamīm et aux Banou Hanīfah.
2. Īkrimah Ibn Abi Jahl (qu'Allah soit satisfait de lui) aux Banou Hanīfah.
3. Shourahbīl Ibn Hassanah (qu'Allah soit satisfait de lui) fut envoyé après Īkrimah aux Banou Hanīfah.
4. Tarīf Ibn Hājiz aux Banou Soulaym et les Hawāzin qui étaient avec eux.
5. 'Amr Ibn al-'Ās (qu'Allah soit satisfait de lui) à Qouda'ah, Wadī'ah et al-Hārith.
6. Khālīd Ibn Sa'īd Ibn al-'Ās fut envoyé vers la Syrie, à Tayma'.
7. 'Alā' Ibn al-Hadramī au Bahreïn.



Carte No 3

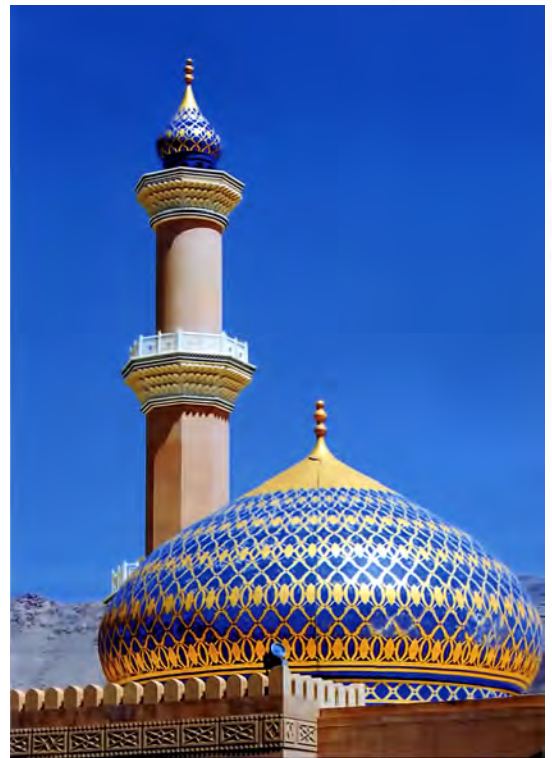
Guerres d'Apostasie

8. Houdayfah Ibn Mihsan al-Ghatāfani à Dabba en 'Oman¹ (عمان).
9. 'Arfajah Ibn Harthamah à Mahrah au Yémen.
10. Souwayd Ibn Mouqarrin Mouzani à Tihāmah au Yémen.
11. Mouhājir Ibn Abi Oumayyah à San'a' puis Hadramaout au Yémen.

Après une période d'environ quatre mois, ces brigades remplirent victorieusement leurs missions et, avant la fin de l'année 11 de l'Hégire (février 633 EC), toute la Péninsule Arabique était revenue à l'Islam.

Le Bilan des guerres d'Apostasie :

1. Les « guerres d'Apostasie » permirent l'unification de la Péninsule Arabique sous l'abri de la foi islamique et de son Etat.
2. Ces guerres furent une forme nécessaire d'entraînement et une phase intermédiaire entre les batailles du Messenger d'Allah (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui) et les conquêtes militaires.
3. Ces guerres révélèrent un brillant commandement qui prouva ses compétences et ses valeurs sur lesquelles l'entreprise des conquêtes fut basée.
4. Le succès des Musulmans et leurs victoires dans les guerres d'Apostasie leur donnèrent une confiance illimitée dans leur habileté à organiser et à réaliser ce qu'Allah, à Lui les Louanges et la Gloire, leur avait promis.
5. Après la conclusion de ces guerres, ces armées tournèrent leur attention vers les Perses et les Romains, qui voulaient confiner l'Islam à l'Arabie et l'empêcher d'émerger et de prêcher librement aux gens ; et, pour cette raison, les conquêtes concernées prirent place.



Une Mosquée à Nizwa, Oman

¹ **Oman** ('Oumān), officiellement appelé Sultanat d'Oman, se trouve sur la côte du nord de la Mer Arabe (Golfe d'Oman). La plupart de ses habitants sont des Khariji Ibadi et Muscat (Masqat) en est la capitale. Le pays est entouré par les Émirats Arabes Unis, l'Arabie Saoudite (Roub' al-Khāli), le Yémen et le Golfe d'Oman (la Mer Arabe). Le pays fut pris par les Portugais en 1508 EC. Aḥmad Ibn Sa'īd fonda l'état indépendant de Masqat et de l'Oman en 1741 EC. (*Al-Mounjid fil-A'lam*)

L'Organisation des Tribus dans la Péninsule Arabique

Les tribus arabes furent les unités militaires qui formèrent leurs armées et les Arabes descendent de deux ancêtres : Qaḥṭān et 'Adnān qui se subdivisèrent et se diversifièrent.

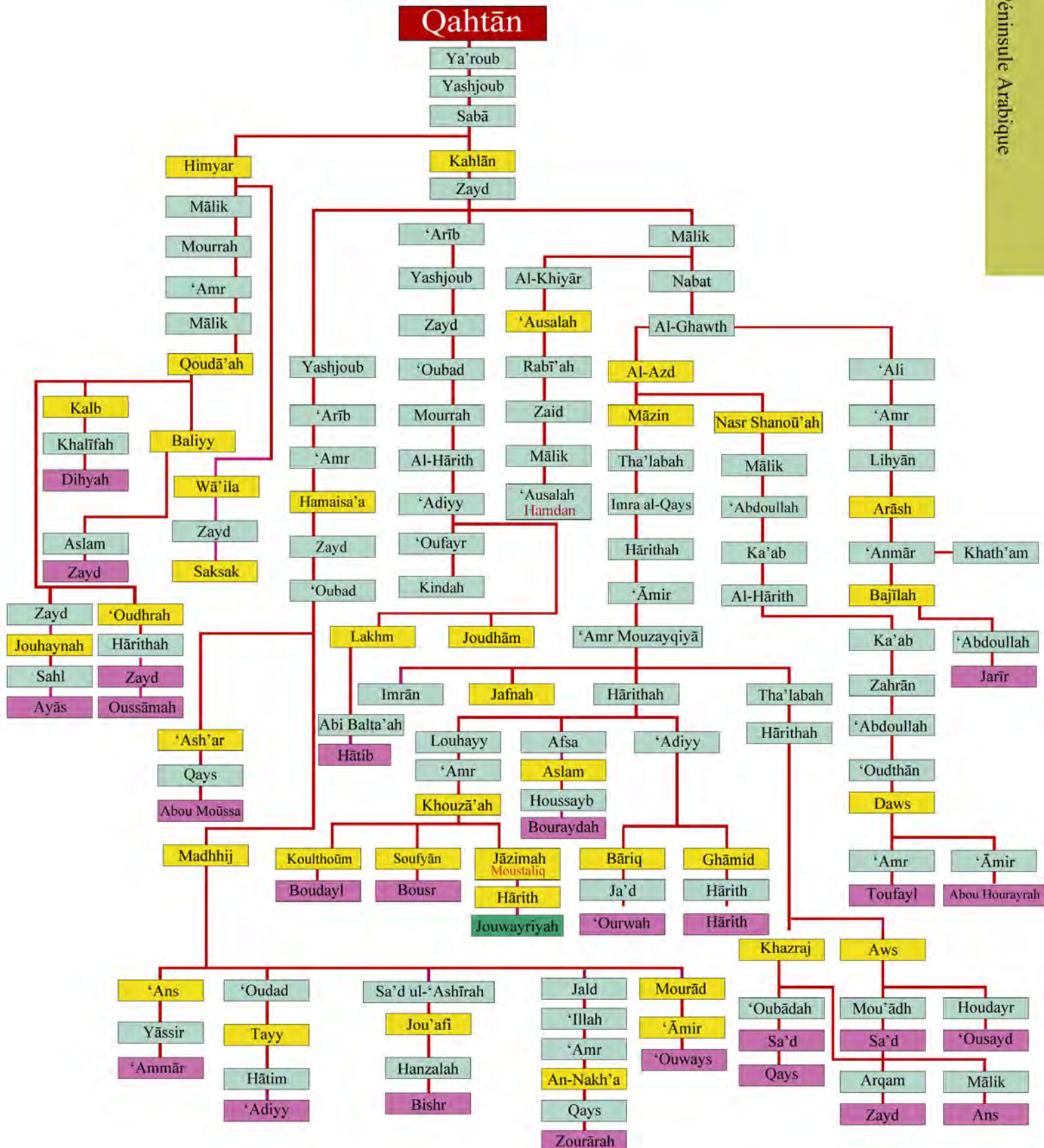
Le Yémen était la maison de Qaḥṭān et de ses descendants, jusqu'à l'effondrement du Barrage de Mā'rab en l'an 120 (avant le début de l'ère chrétienne). Beaucoup de ces tribus émigrèrent et cherchèrent une nouvelle patrie dans l'Arabie, les Aws et Khazraj s'établirent à Médine, les Ghassānides en Syrie, les Lakhmid à Hīrah, les Tayy' dans la région des Monts Ajā' et Salma et Kalb Ibn Wabarah à Samāwah¹ (Irak). Quant à 'Adnān², ils ont pour descendant Isma'īl, le fils d'Ibrāhīm (paix sur eux).

Les tribus arabes et leurs descendants furent nombreux mais celles qui nous concernent sont celles qui jouèrent le rôle le plus proéminent dans les conquêtes islamiques et nous remarquons que la plupart des conquérants de l'Irak, de la Perse et de l'est étaient des Banou 'Adnān tandis que la majorité des conquérants de la Syrie et de l'Egypte furent les Banou Qaḥṭān.

Les lignages détaillés des Banou Qaḥṭān et des Banou 'Adnān suivent dans les pages subséquentes.

¹ **Désert de Samāwah** (Badiat as-Samāwah) : Vaste désert s'étendant de Koufa (Irak) en Syrie. Il est appelé « Samawah » puisque c'est un désert plat sans montagnes ou relief. (*Mou'jam al-Bouldān* : 3/243). La ville de Samāwah est sur la rive droite de l'Euphrate, entre Nāssiriyyah et Qādisiyyah séparées l'une de l'autre d'environ 90 kilomètres. (*Atlas du Monde*)

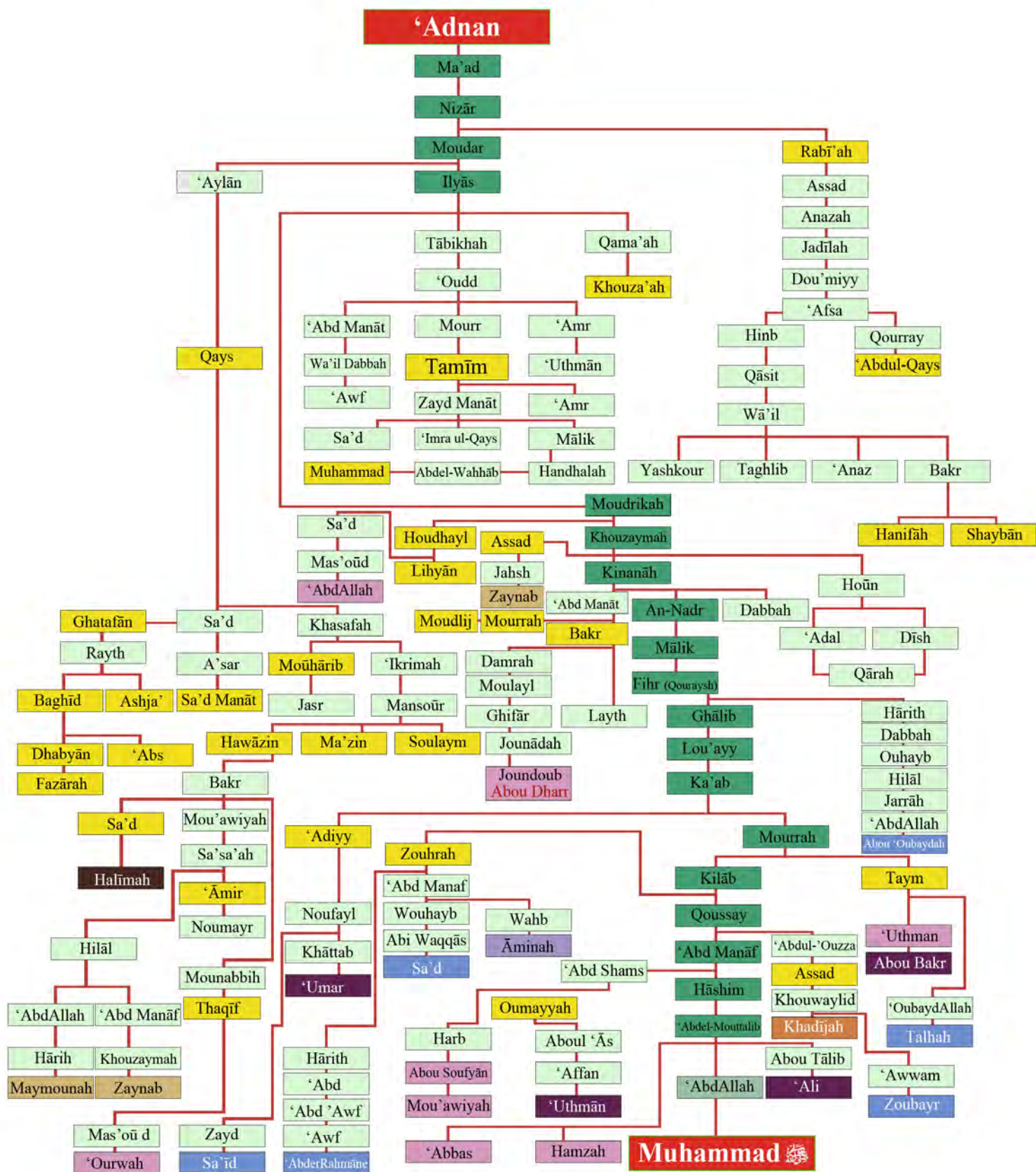
² **'Adnān** ou Banou 'Adnān : Tribu arabe issue de 'Adnān, un descendant d'Isma'īl (Ismaël, paix sur lui). Ils vécurent et prospérèrent au Tihāmah, le Nejd et le Hijāz. 'Adnān fut le vingt-et-unième ancêtre du Prophète Muḥammad (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui).



* 'Amr Ibn Luhayy fut celui qui Introduisit l'idôlatrie en Arabie

La Tribu des 'Adnan

Arabes Moustariyah - Arabes Arabisés



La Mère du Prophète (ﷺ)

La Première Epouse du Prophète (ﷺ)

Compagnons du Prophète (ﷺ)

Les Califes Bien Guidés (ﷺ)

Chefs des Importantes Tribus

La Nourrice du Prophète (ﷺ)

Les Epouses Non-Qourayshites du Prophète (ﷺ)

Un des Dix qui furent assurés du Paradis

Descendance de 'Adnan à Muhammad (ﷺ)

Descendant de



DEUXIEME PARTIE

Chapitre 1

La Première Phase des Conquêtes

Chapitre 2

Les Batailles Décisives de Qadissiyah et Mada'in

Chapitre 3

L'Entrée des Musulmans en Perse

Chapitre 4

L'Extension des Conquêtes

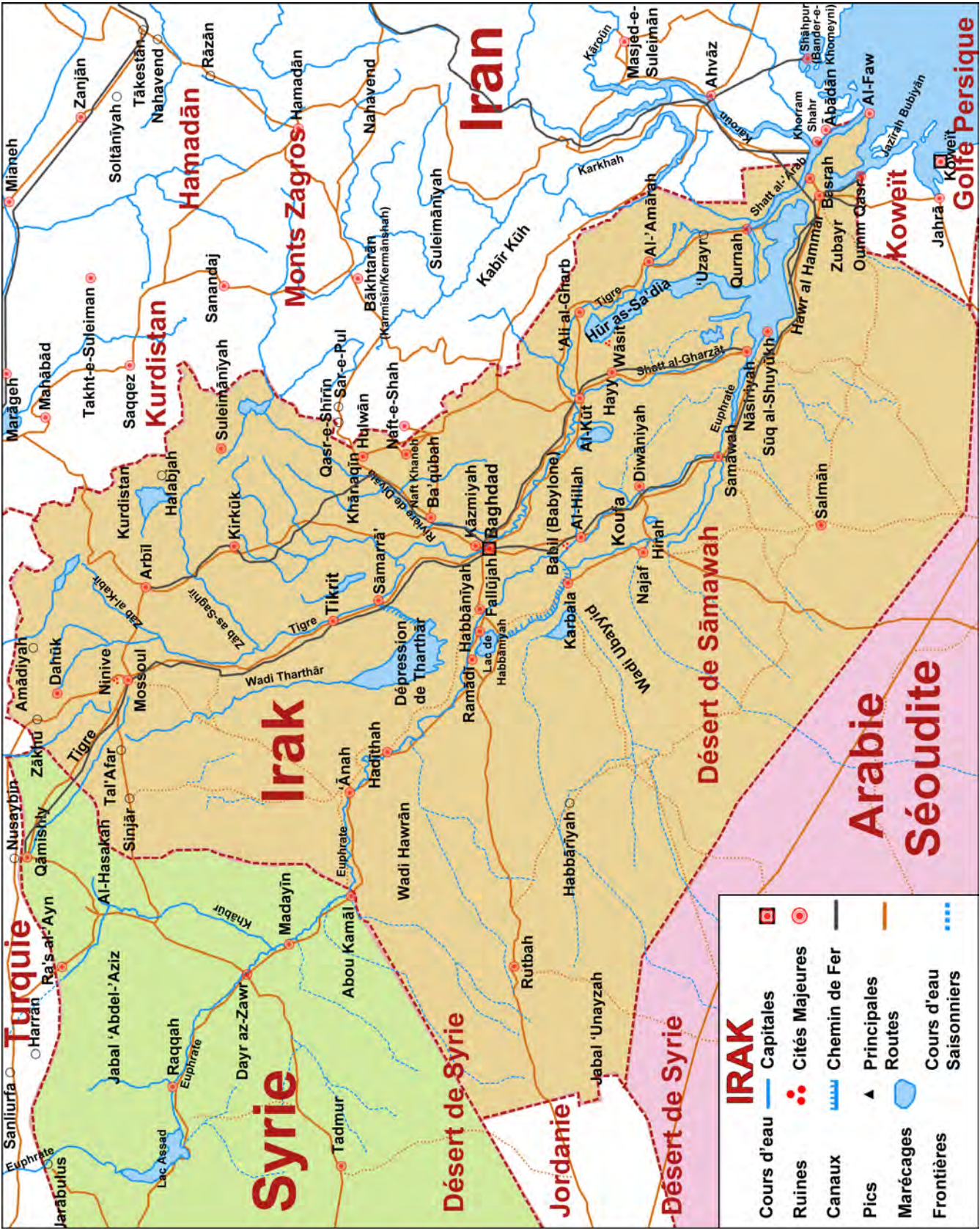
Chapitre 5

La Conquête de la Syrie et de la Palestine

Chapitre 6

La Conquête de l'Egypte





Carte No : 4

La première phase des conquêtes (Les Califes Bien-Guidés)

1

Les premières expéditions militaires en Irak

La nature géographique de l'Irak :

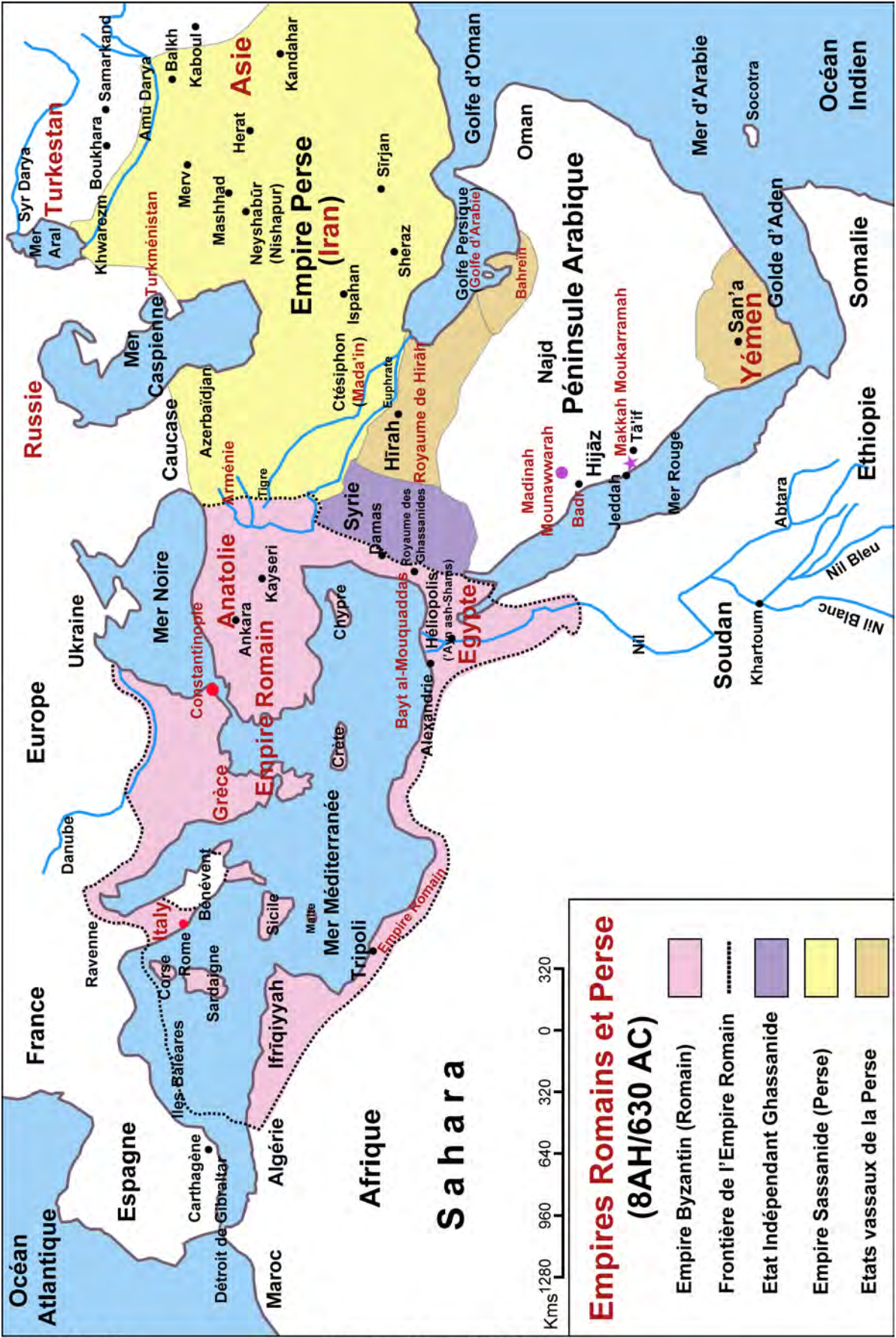
D'un point de vue stratégique, l'Irak était extrêmement important du fait qu'il représentait un passage terrestre entre l'Asie, l'Europe et l'Afrique et qu'il reliait l'Océan Indien à la Mer Méditerranéenne.

L'Irak, principalement constitué de plaines basses, est bordé à l'est par une région montagneuse, au nord par les montagnes d'Arménie et d'Azerbaïdjan, à l'ouest par le désert de Samāwah et au sud par le Najd, Al-'Ourud et le Golfe Arabique (ou Golfe Persique). Historiquement, l'Irak doit sa prospérité à deux fleuves : le Tigre et l'Euphrate. Le Tigre (ad-Dajlah)¹ prend sa source au sud-est des montagnes turques et de nombreux affluents s'y déversent alors qu'il s'écoule en direction du sud-est. Quant à l'Euphrate (al-Fourat)², il prend également sa source en territoire turc, se divise en un certain nombre de canaux³ qui nourrissent le Tigre, puis les deux fleuves se rejoignent dans le Shatt al-'Arab (شط العرب), avant de se déverser dans le Golfe Arabique. La plupart des eaux de l'Euphrate atteignent la région de Hīrah et de nombreux lits très larges résultant de sa crue et de celle du Tigre inondent les terres, jusqu'à ce que le plus large d'entre eux inonde une région de 80 kilomètres sur 321 de long puis, vers la fin de l'empire sassanide, les marais s'étendirent. Sa'd Ibn Abi Waqqās (qu'Allah soit satisfait delui) l'a mentionné dans une lettre qu'il écrivit à 'Umar Ibn al-Khattāb (qu'Allah soit satisfait delui) lorsqu'il lui décrivit la position d'al-Qādisiyyah.

¹ **Le Tigre** est un fleuve qui s'écoule en Turquie, en Syrie et en Irak sur une longueur de 1850 kilomètres. Il prend sa source dans les montagnes à l'est de la Turquie et, touchant la frontière nord-est de la Syrie, s'écoule en passant par l'Irak pour rejoindre l'Euphrate. Les principaux affluents du Tigre sont le Grand Zāb, le Petit Zāb, Diyālā (ديالى) et 'Ouzaym (عظيم), qui passe par Mossoul, Tikrīt, Sāmarrā et Baghdād. La capitale de la dynastie sassanide, Ctésiphon, était également située sur ses berges. Salman Pak est le nom actuel de Ctésiphon (Madā'in), d'après *Al-Mounjid fil-A'lām*.

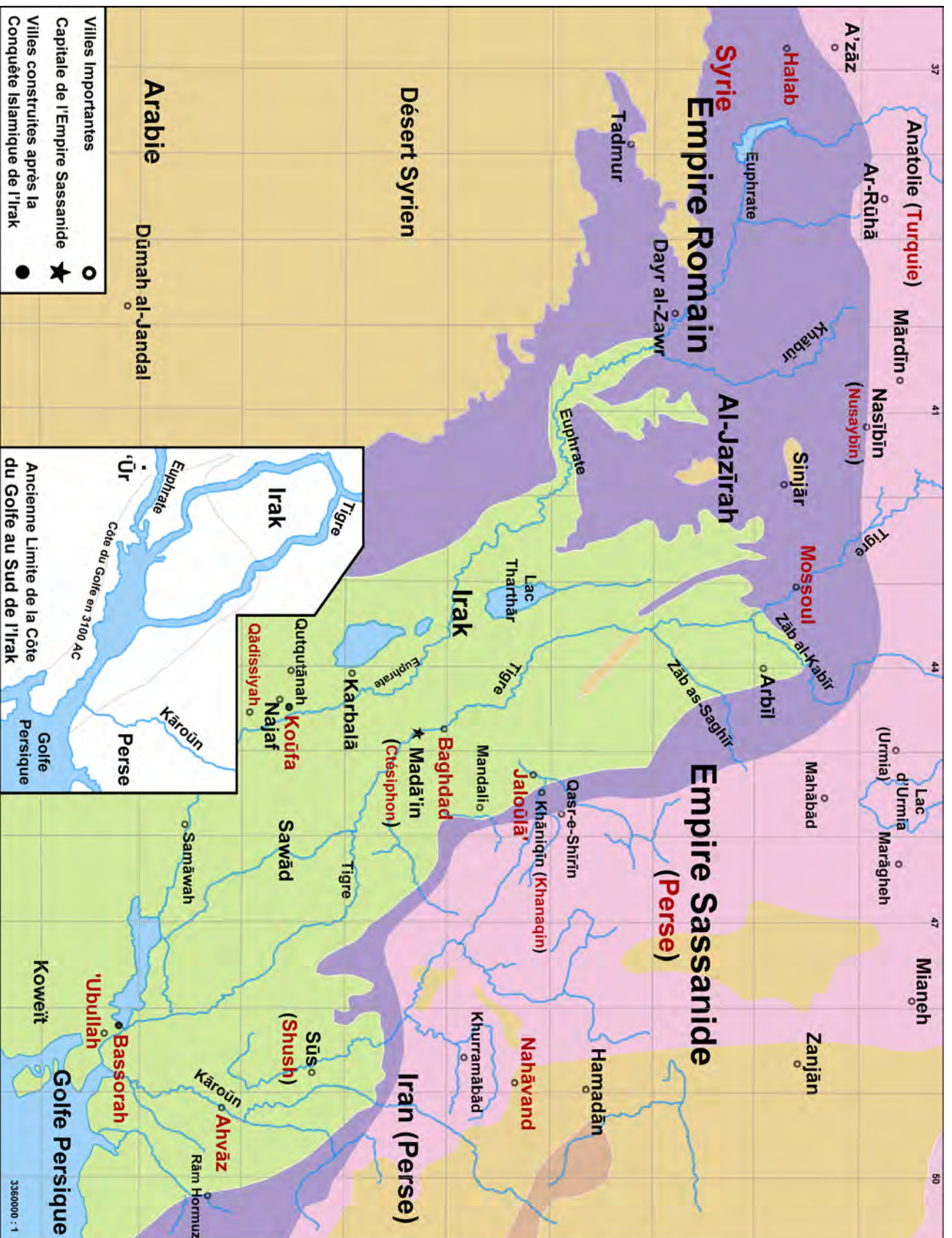
² **L'Euphrate**, long de 2735 kilomètres, prend sa source dans l'est de la Turquie, passe par le nord-est de la Syrie, s'écoule vers le sud-est et pénètre en Irak près d'Aboū Kamāl. Raqqah, Hadīthah, Ramādī, Habbāniyyah, Hīllah, Dīwāniyyah, Nāssiriyyah et les ruines de Babylone (Bābil) sont situées sur ses rives. Karbalā, Najaf et Koufā, en Irak, sont situées sur le cours ouest de l'Euphrate. A Qarnah, le Tigre et l'Euphrate se rejoignent pour former le Shatt al-'Arab qui passe par la site historique de Basrah. Le fleuve Karoūn, prenant sa source en Iran, est aussi un affluent du Shatt al-'Arab qui se jette finalement dans le Golfe Persique. Les ruines de l'ancienne cité d'« Ūr », nommée de nos jours Tal al-Mouqayyar (طل المقيار), se trouvent au sud de l'Euphrate, juste en face de Nāssiriyyah.

³ **Trois canaux de l'Euphrate**, s'écoulant vers le sud-est, rejoignent le Tigre. Ce sont Nahr al-Malik, Nahr Kouṭha et Nahr an-Nil. Kouṭha est le lieu de naissance d'Ibrāhīm (Abraham) (Paix sur lui), sur les rives de Nahr Kouṭha. (Carte 20)



Carte No : 5

Empires Romain et Perse



Carte No : 6

L'Irak à l'Epoque de la Conquête Islamique



Un verger sur la rive de l'Euphrate



Joli paysage de la Vallée du Tigre

Le plan d'Abou Bakr pour la Conquête de l'Iraq (Carte 7) :

Abou Bakr (qu'Allah soit satisfait de lui) prépara un plan (pour les conquêtes) basé sur l'idée d'encercler la partie occidentale de l'Euphrate avec deux armées :

La première : commandée par Khālīd Ibn al-Walīd (qu'Allah soit satisfait de lui) venait de Yamāmah et se dirigea vers 'Ubullah¹, sur le Shatt al-'Arab, d'où elle continua vers Hīrah.

La seconde : commandée par 'Iyād Ibn Ghanm (qu'Allah soit satisfait de lui) arrivait d'al-'Arad, entre Nibāj et le Hījaz, et se dirigeait vers al-Mousayyakh, passa par Doūmah al-Jandal, puis continua vers Hīrah.

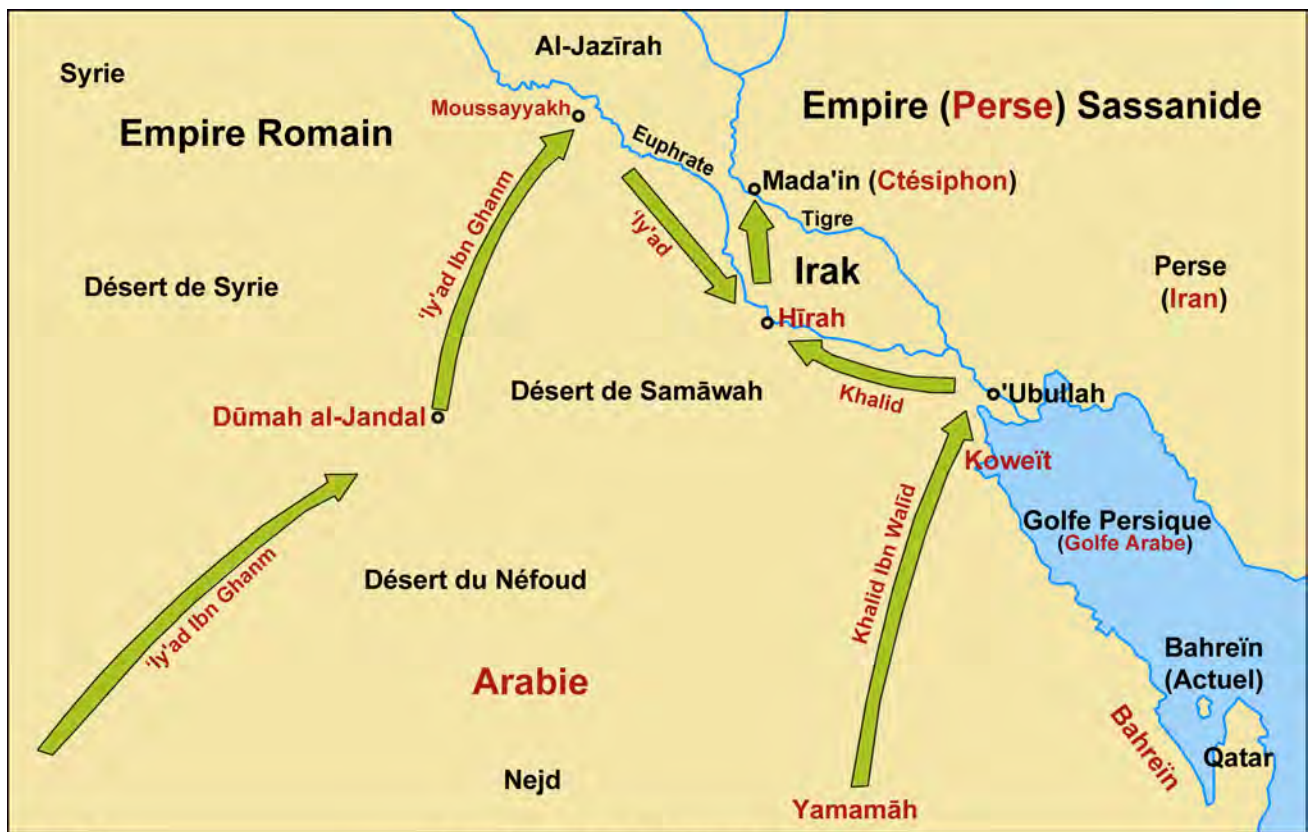
Ensuite, le premier d'entre-eux à atteindre al-Hīrah deviendrait le commandant en chef des deux armées ; après quoi l'un devrait rester en arrière-garde à Hīrah tandis que l'autre envahirait al-Madā'in (Ctésiphon).

Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) mobilisa une armée de 18 000 hommes et acheva la conquête de Hīrah en quarante jours, alors que 'Iyād (qu'Allah soit satisfait de lui) s'arrêta avant Doūmah al-Jandal jusqu'à ce que Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) soit arrivé et l'ait conquise.

Les expéditions militaires de Khālīd au sud de l'Irak (Carte 8) :

Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) donna le commandement de son avant-garde à Mouthannah Ibn Hārithah ash-Shaybāni (qu'Allah soit satisfait de lui), l'aile droite à 'Assim Ibn 'Amr at-Tamīmi (qu'Allah soit satisfait de lui), l'aile gauche à 'Adiyy Ibn Hātim at-Tā'i (qu'Allah soit satisfait de lui) puis livra cinq batailles avant d'arriver à Hīrah :

¹ **Ouboullah (Ubullah) (أُبُلَّة)** est une cité ancienne située sur les rives du Tigre (Shatt al-'Arab), en dessous de la grande Basra, vers le Golfe. Sous le règne de Khosrō, elle était un camp militaire. Ouboullah signifie, « pile ou un panier de dattes ». (*Mou'jam al-Bouldān* : 1/77)



Carte No : 7

Incursion De Khalid Ibn Walid et 'Iy'ad Ibn Ghanm en Irak

1. **Dhāt as-Salāssil** (la bataille des Chaînes), en Mouharram 12 H (H pour Hégire) (mars-avril 633 EC) à Kāzimah¹, lors de laquelle l'armée perse, commandée par Hormouz, fut mise en déroute et Hormouz tué par Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui). L'empereur Shirwaih envoya des renforts qui n'atteignirent pas Hormouz et qui reçurent la nouvelle de la défaite perse alors qu'ils se trouvaient à Madhār.
2. **Madhār**, le 1^{er} Safar 12 H (17 avril 633 EC) environ : Le commandant des forces perses, Qārin Ibn Qaryānis, fut tué par Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) qui vainquit son armée, tuant plus de 34 000 soldats.
3. **Madā'in** (Ctésiphon) : Une autre armée fut envoyée sous le commandement d'Androuzgar suivit d'une seconde force commandée par Behman Jādawaih. Androuzgar avança jusqu'à ce qu'il atteigne Walajah, alors que Behman avançait vers le centre de l'Irak avec l'intention d'encercler Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) à al-Madhār ; mais Khālīd se dirigea vers les basses terres du Tigre et le désert, utilisant la tactique de l'embuscade et parvenant à annihiler Androuzgar, son armée et les bédouins des Banoū Bakr Ibn Wā'il qui s'étaient joints à lui (Carte 8).
4. Behman envoya en avant vers **Ullays** une force commandée par Jābān, mais Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) les trouva alors qu'ils mangeaient et les balaya le 25 Safar 12 H (6 mai 633 EC).
5. Ensuite, Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) marcha vers **Amghishiya**, qui était une grande cité dont les habitants avaient soutenu les Perses, qu'il détruisit le 28 Safar 12 H (14 mai 633 EC).

¹ **Kāzimah** (كازمه) est un lieu situé près d'al-Jahra' (الجهراء) sur le Golfe du Koweït. (Atlas al-'Alam)



L'embuscade d'al-Walajah (Carte 9) :

Khālīd Ibn al-Walīd (qu'Allah soit satisfait de lui) organisa ses forces et en laissa deux secrètement en arrière :

La première : conduite par Bousr Ibn Abi Rouhm al-Jouhani se trouvait à l'arrière du flanc droit des forces de Khālīd.

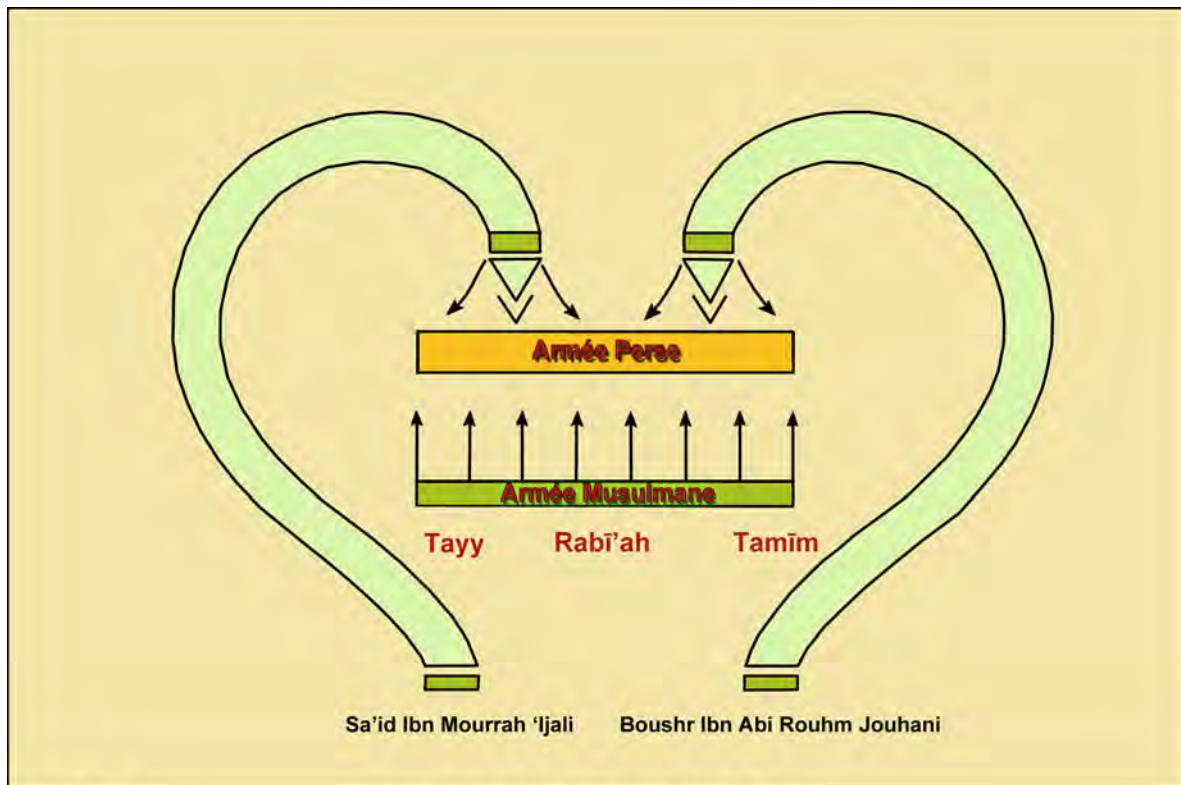
La seconde : commandée par Sa'īd Ibn Mourrah al-'Ijalī se trouvait derrière le flanc gauche des forces de Khālīd.

La bataille fut acharnée et l'armée musulmane était presque à bout de forces quand Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) dressa deux embuscades et les deux forces encerclèrent par l'arrière les Perses qui furent jetés dans la confusion et s'enfuirent ainsi qu'Androuzgar qui s'enfuit également dans le désert où il mourut de soif.

La conquête d'al-Hīrah (Carte 10) :

Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) avança avec ses forces d'Amghīshiyā par rivière et terre et rejoignit les Perses avant d'atteindre Khouwamaq. L'armée d'Azādbeh, le Mārzban de Hīrah¹, se trouvait entre al-Ghariyyīn et le Palais Blanc (القصر الأبيض). Quand il fut informé de l'approche de Khālīd, il se retira au-delà de l'Euphrate, laissant les Arabes de Hīrah se défendre seuls, comme ils le pourraient. Les Arabes possédaient quatre forts :

¹ **Hīrah** (حيرة) était une ancienne cité et la capitale de la dynastie lakhmide. On en trouve les ruines entre Koūfa et Najaf en Irak. Les Chrétiens nestoriens y vivaient (au début de l'Islam). On l'appelait Hīrah an-Nou'mān (حيرة النعمان) d'après l'un de ses dirigeants Nou'mān Ibn Moundhir. Tarfah et Nābighah Dhoubyanī, deux éminents poètes d'Arabie, appartenaient aussi à la cour de Hīrah (*Al-Mounjid fil-A'lām*)



Carte No : 9

Stratégie de Khālīd Ibn Walīd à Walajah (Irak)

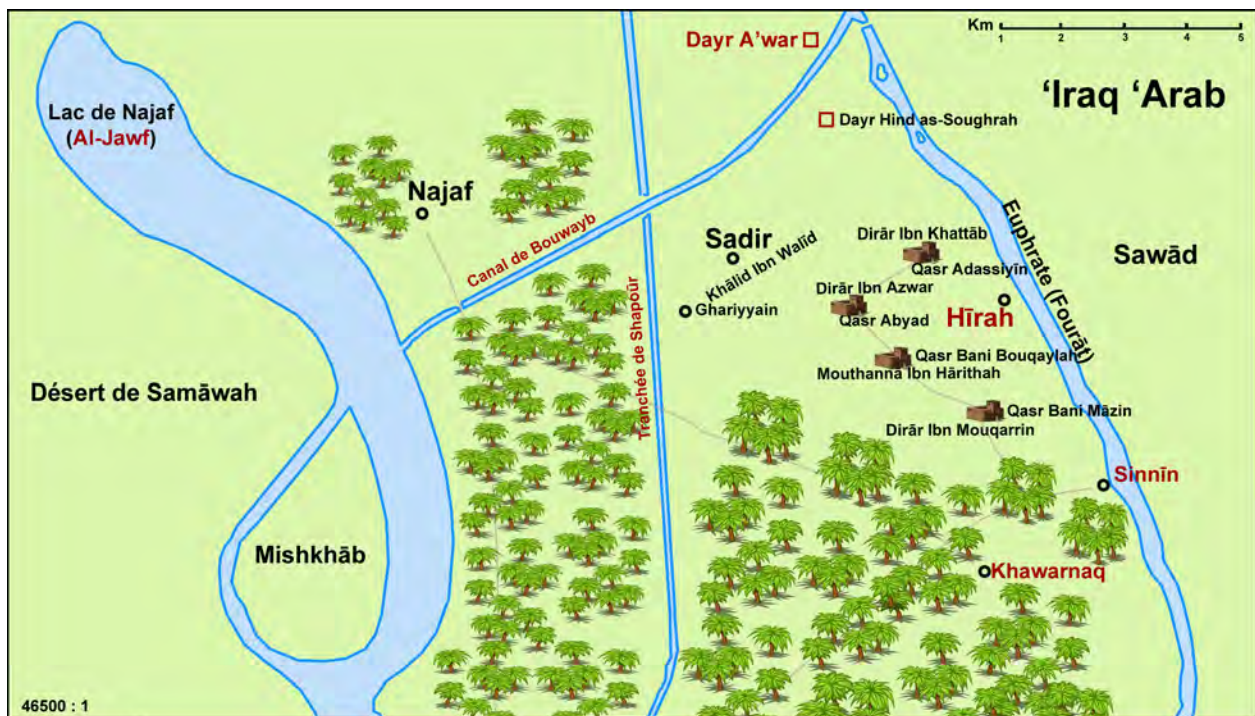
1. Dirār Ibn Khattāb (qu'Allah soit satisfait de lui) assiégea le Fort de 'Adassiyīn.
2. Dirār Ibn Azwar (qu'Allah soit satisfait de lui) assiégea le Palais Blanc (Qasr Abyad).
3. Mouthannah Ibn Hārithah (qu'Allah soit satisfait de lui) assiégea le palais des Banoū Bouqaylah.
4. Dirār Ibn Mouqarrin (qu'Allah soit satisfait de lui) assiégea le palais des Banoū Māzin.

Les combats éclatèrent à l'intérieur du fort et des raids furent lancés contre ceux qui se trouvaient à l'extérieur, puis, en Rabī' al-Awwal 12 H (Mai-juin 633 EC), ils signèrent un traité avec Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) qui stipulait qu'ils payeraient la *Jizyah* et cesseraient les combats.

Les conséquences de la Conquête de Hīrah :

1. Hīrah fut la première capitale de l'empire sassanide à tomber aux mains des Musulmans et ceci effraya les Perses dont les gouverneurs des régions environnantes signèrent alors des traités de paix avec les Musulmans.
2. Hīrah devint une base militaire avancée des Musulmans sur la route de Madā'in¹ (Ctésiphon).
3. Hīrah devint un centre d'approvisionnement, fournissant l'armée musulmane en viande, lait, dates, céréales et fourrage pour leurs chevaux et chameaux.

¹ **Madā'in** (Ctésiphon) est une cité en ruines de l'empire sassanide située à 30 km au sud de Baghdād, au bord du Tigre. De nombreuses cités furent établies sur le site de Ctésiphon. Les Arabes l'appelaient Madā'in, alors que les Grecs l'appelaient Ctésiphon. (*Encyclopedia of the World History* : 1/5) Ctésiphon était la capitale d'hiver de l'empire sassanide. Elle est célèbre pour son Taq Kiswa, le grand hall voûté datant de 600 EC, large de 25.5 m, haut de 37 m et long de 48 m qui représente la plus longue voûte du monde. Près de Ctésiphon, sur la rive droite du Tigre, se dressait la cité de Séleucie fondée par Séleucos le dirigeant grec, ville jumelle qui devint la capitale de l'empire sassanide. (*Encyclopedia of the Orient, al-Mounjid fil-A'lām* : p. 306)



Carte No : 10 La Conquête de Hira' (Rabi' al-Awwal 12H/ Mai-Juin 633 EC)

4. Hira' devint également un lieu entre les zones rurales d'Irak et le bord du désert, emplacement parfait pour envisager les opérations à venir ou pour se retirer vers la protection du désert, si la situation l'exigeait.

La conquête d'Anbār (Carte 12) :

'Iyād Ibn Ghanm (qu'Allah soit satisfait de lui) fit halte avant Doūmah al-Jandal sans réussir à la conquérir, et appela donc à l'aide Khālid (qu'Allah soit satisfait de lui) qui décida de le rejoindre.



Carte No : 11 Expansion du Califat Islamique au sud de l'Irak (Jusqu'au mois de Rabi' al-Awwal 12H)

Cependant, avant cela, il devait nettoyer les régions perses au nord, dont la plus importante était le fort d'Anbār¹. Il s'élança donc et traversa une tranchée qui entravait sa route en la remplissant de carcasses de chameaux amaigris. Sherzād, le dirigeant perse, livra le fort en échange de la garantie d'un sauf conduit pour le quitter. Ceci eut lieu le 4 Rajab 12 H (14 septembre 633 EC).

'Ayn at-Tamr (11 Rajab 12 H / 21 septembre 633 EC) (Carte 13) :

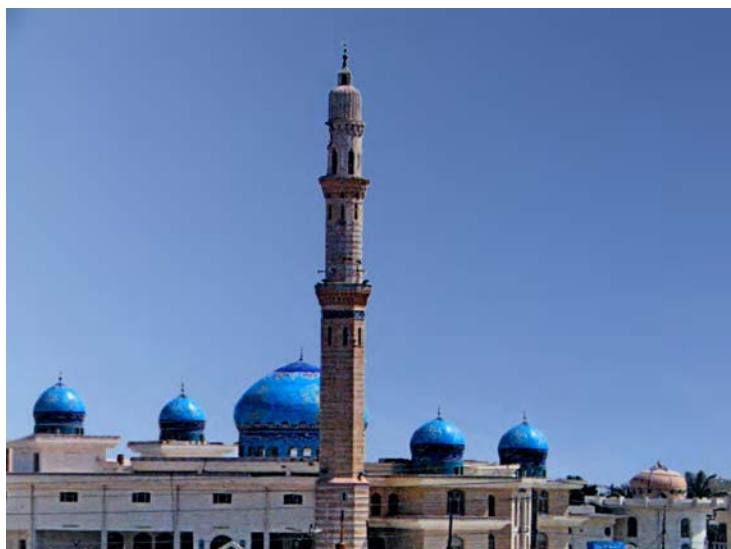
Les Perses possédaient une importante garnison dans le fort de 'Ayn at-Tamr, commandée par Mihrān Ibn Bahrām. 'Ouqqah Ibn Abi 'Ouqqah, à la tête d'une large force d'Arabes, bloqua la route de Khālīd qui le vainquit et le fit prisonnier, avant de contraindre ses forces à s'enfuir. Mihrān se retira donc vers le nord avec son armée et traversa l'Euphrate, permettant à Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) de conquérir 'Ayn at-Tamr.

Doūmah al-Jandal (24 Rajab 12 H / 4 octobre 633 EC) (Carte 14) :

'Iyād (qu'Allah soit satisfait de lui) fut incapable de conquérir Doūmah al-Jandal où s'étaient regroupées les tribus de Kalb, Bahrā', Dajā'am, Ghassān et Tanoūkh, et Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) s'y élança donc pour la conquérir.

Hassīd et Khanāfis (10 et 11 Sha'ban 12 H / 20 et 21 octobre 633 EC) (Carte 15) :

Deux armées perses se mirent en route de Baghdād pour reprendre 'Ayn at-Tamr et arrivèrent à Hassīd et Khanāfis, mais leur progression fut stoppée par A'bad Ibn Fadakī et 'Ourwah Ibn Ja'd al-Bāriqī qui leur bloquèrent la voie jusqu'à ce que Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) soit de retour. Il s'arrêta à 'Ayn at-Tamr et envoya Qa'qā' (qu'Allah soit satisfait de lui) à Hassīd et Aboū Leyla à Khanāfis. Qa'qā' mit en déroute la force ennemie à Hassīd dont les restes éparpillés rejoignirent leurs camarades à Khanāfis, puis s'enfuirent ensemble vers Moussayyakh, où ils joignirent leurs forces à celles de bédouins en garnison à cet endroit.



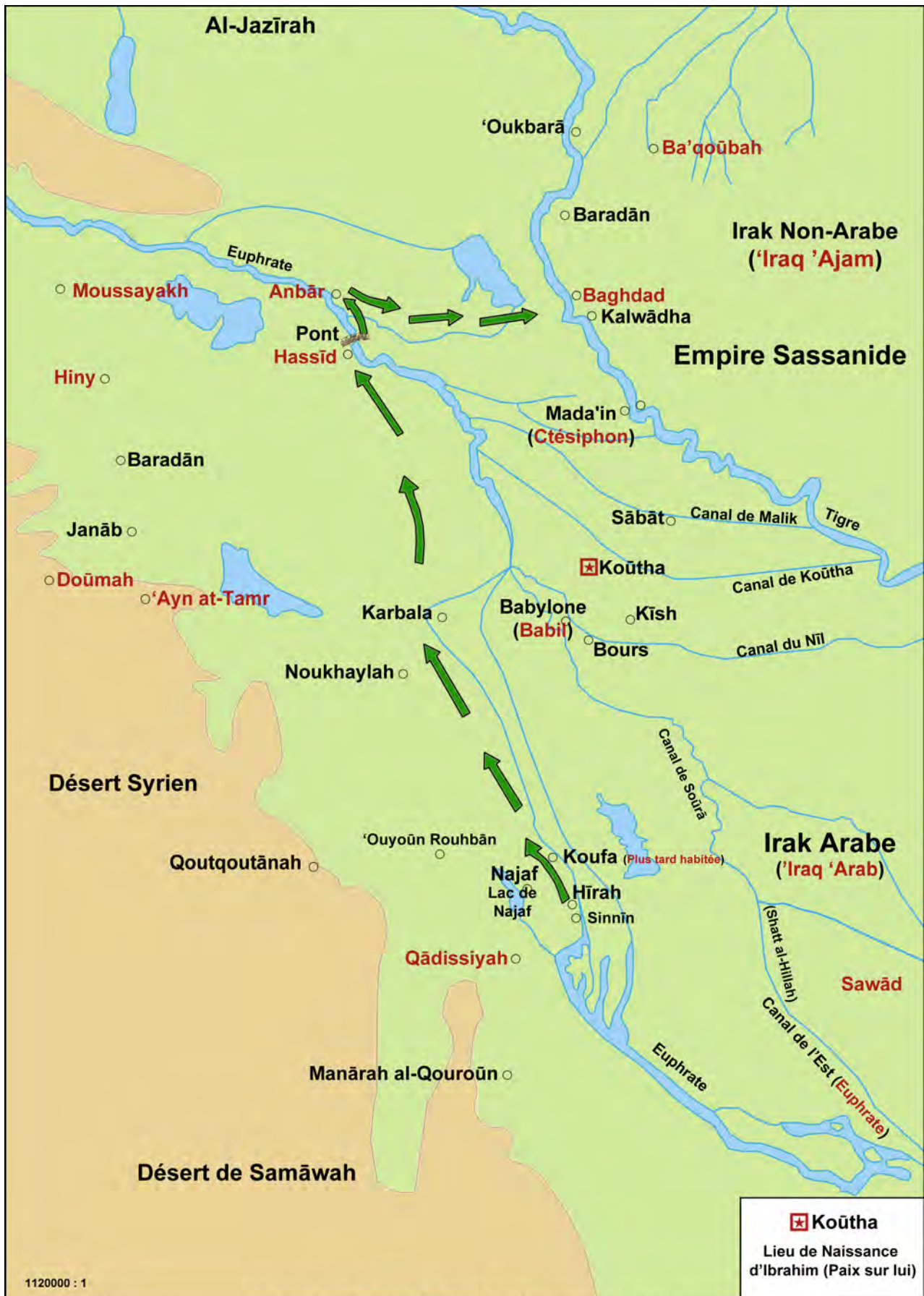
Mosquée de Falloujah dans le District d'al-Anbar

Moussayyakh (15 Sha'ban 12 H / 29 octobre 633 EC) (Carte 16) :

Qa'qā' (qu'Allah soit satisfait de lui) s'élança de Hassīd, Aboū Leyla d'al-Khanāfis et Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) de 'Ayn at-Tamr et ils encerclèrent Moussayyakh de trois cotés à la fois, puis l'attaquèrent la nuit et annihilèrent la garnison.

Thaniyy et Zoumayl (23 Sha'ban 12 H / 2 novembre 633 EC) (Carte 17) :

¹ Anbār était situé à environ 10 farsakhs ou ligues, c'est-à-dire 48 kilomètres à l'ouest de Baghdād. Anbār signifie « tas de blé et d'orge » ; cependant, les Perses l'avaient surnommée Shāpoūr. Le premier calife abbasside, as-Saffāh, en fit sa capitale. Elle fut pillée en 927 EC par Aboū Tāhir al-Qourmouti et en 1262 par les Tatars. (*Mou'jam al-Bouldān* : 1/257 ; *Da'irah Ma'arif-Islamiyyah* : 3/296) Les ruines de l'ancienne Anbār (عنبار) se trouvent près de Falloūjah, sur la rive gauche de l'Euphrate. De nos jours, Anbār est une province d'Irak adjacente à la Jordanie et à la Syrie. Ramādī est la capitale de la province constituée des districts de Hadīthah, Hīth, Falloūjah, Routbah et 'Annah. (*Al-Mounjid fil-A'lām*)





Carte No : 13

La Conquête de 'Ayn at-Tamr (11 Rajab 12H/21 septembre 633 EC)

Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) se précipita vers le nord, attaqua Thaniyy de nuit dont il balaya la garnison, puis continua de jour sans attendre vers Zoumayl¹, prenant les bédouins par surprise. Après cela, le voyage de retour commença.

Firād (15 Dzoul Qi'dah 12 H / 21 janvier 634 EC) ([Carte 17](#)) :

Les Romains, les Perses et leurs alliés bédouins joignirent leurs forces pour se mettre en travers de la route de Khālīd alors qu'il revenait de Roudab, mais il les mit en déroute. En route pour Hīrah, il se retira vers La Mecque pour accomplir le Hajj, après quoi il rattrapa ses troupes alors qu'elles atteignaient Hīrah.

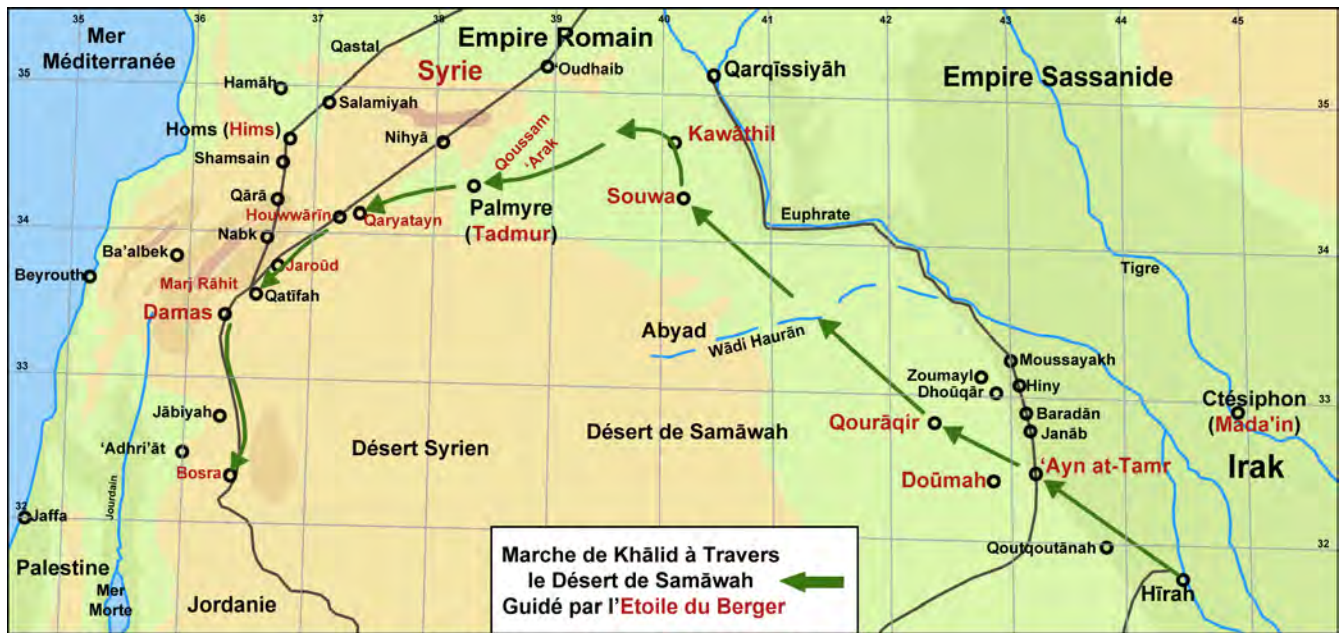
Les mouvements de Khālīd de l'Irak à la Syrie

Les armées envoyées par Abou Bakr (qu'Allah soit satisfait de lui) pour conquérir la Syrie avaient besoin de renforts afin d'affronter une force romaine immense et ce dernier décida donc de déplacer Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) de l'Irak vers la Syrie. Il lui écrivit donc pour lui dire de laisser Mouthannah aux commandes de l'Irak et de se mettre en route avec la moitié de son armée vers la Syrie. Il traversa donc en toute hâte le désert de Samāwah. Nous avons relaté en



Chateau de Marīd à Doūmah al-Jandal

¹ **Zoumayl** se trouve près du Mont Bishr à l'est de Roussāfah (ar-Roudāb) dans al-Jazīrah (Mésopotamie). (*Mou'jam al-Bouldān* : 3/151)



détails l'histoire de cette traversée dans *at-Tariq ilal-Madā'in* [La route vers al-Madā'in (Ctesiphon)]. Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) se mit en route d'Irak avec environ 10 000 soldats et se dirigea vers la Syrie dans les premiers jours du mois de Safar 13 H (Avril 634 EC). Nous avons indiqué en vert sur la Carte 14, la route qu'il prit, en nous basant sur les narrations historiques et sur les recherches géographiques qui montrent que son itinéraire fut le suivant :

Hīrah - 'Ayn at-Tamr - Doūmah¹ - Qourāqir - Souwa - Kawāthil - 'Arak - Qoussam - Tadmor - Qaryatayn - Houwwārīn - Marj Rāhit - Ghoutah Dimashq - Jābiyah - Bosra.

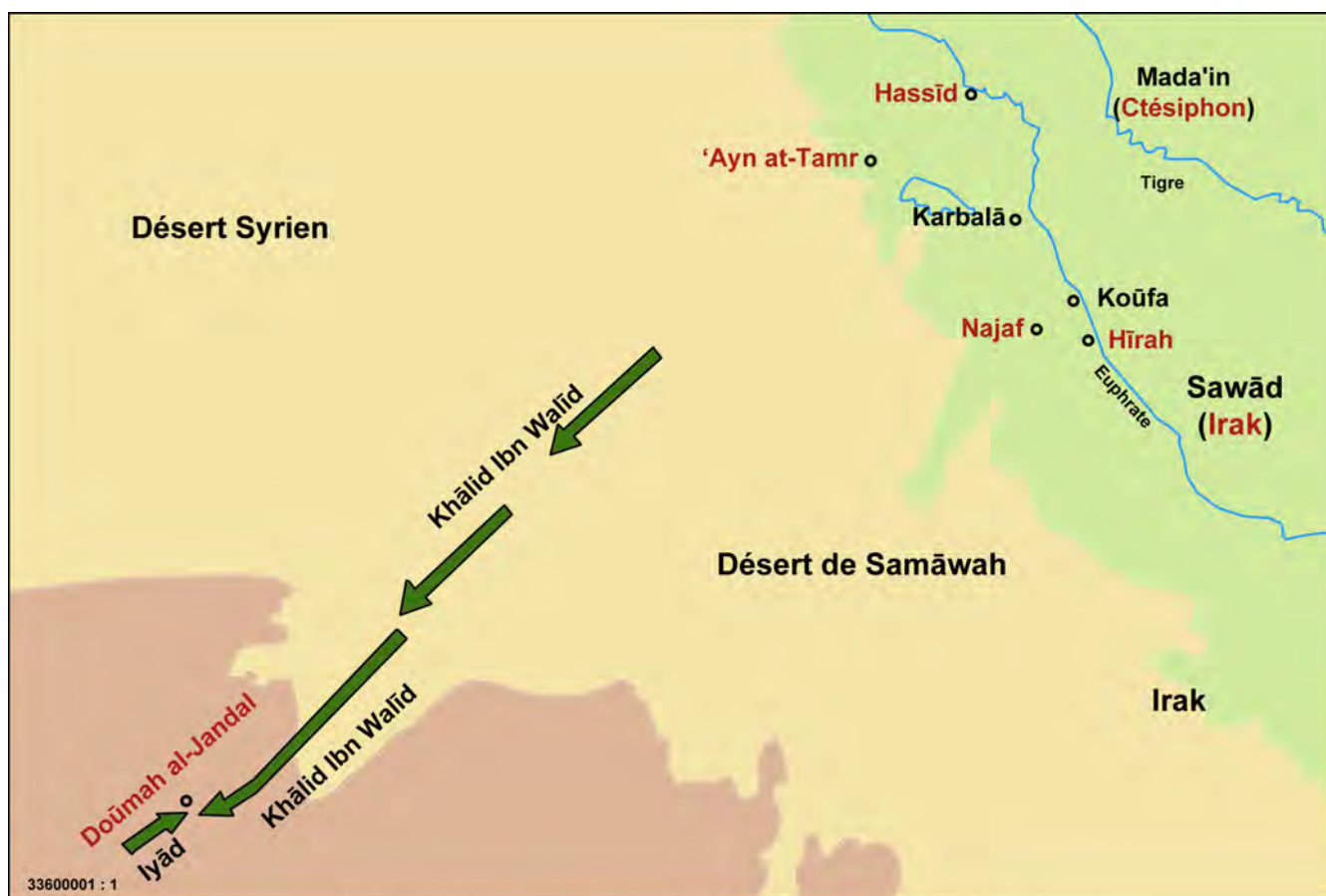


Une jolie mosquée de Bosra (Syrie)



Ruines de Roussafah (Syrie)

¹ **Douma** (Doūmah) est un lieu près de Koufa et Najaf. Il fut nommé Doūmah par 'Oukaydar, le gouverneur de Doūmah-al-Jandal. Quand le Calife 'Umar Ibn al-Khattāb (qu'Allah soit satisfait de lui) exila 'Oukaydar, il vint à cet endroit et y construisit un château. (*Mou'jam al-Bouldān* : 2/286)



Carte No : 15

La conquête de Doūmah al-Jandal (24 Rajab 12 H/4 Octobre 633 EC)



Carte No : 16

Les Batailles de Hassīd et de Khanāfis



Carte No : 17 La Bataille de **Moussayyakh** (19 Shaban 12H/29 octobre 633 EC)



Carte No : 18 Les Batailles de **Thaniyy** et de **Firād**

Les opérations militaires de Khālīd Ibn Walīd en Irak

Importantes caractéristiques des campagnes de Khālīd Ibn Walīd :

1. Toutes les précédentes invasions de l'Irak étaient venues du nord, de la direction d'al-Jazīrah ; comme l'invasion d'Alexandre le Grand et les guerres avec l'empire byzantin. Pour cette raison, les places fortes perses étaient concentrées au nord, comme Tikrīt, Mawsil (Mossoul), Ninine et Qarqīssiyāh.

Lors de la campagne de Khālīd, pour la première fois l'Irak fut attaqué par le sud où, avant l'Islam, il n'y avait pas de forts ni de camps militaires. La campagne de Khālīd fut donc une surprise stratégique complète pour les Perses.

2. Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) comptait aussi sur l'élément de surprise quand il mobilisa ses forces avant que les Perses ne s'en soient rendus compte, et qu'il put ainsi les prendre au dépourvu ; quand il prépara une embuscade au moyen de laquelle il put vaincre leur armée à Walajah ; quand il traversa la tranchée d'Anbār en la remplissant de carcasses de chameaux ; quand il fit prisonnier 'Ouqqah Ibn Abi 'Ouqqah, après l'avoir vaincu en combat singulier à 'Ayn at-Tamr ; ou quand il attaqua de nuit al-Moussayyakh.

3. Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) ne négligea jamais la sécurité de la force expéditionnaire et il incitait les forces perses à le combattre au bord du désert pour pouvoir éviter les obstacles que représentaient les cours d'eau. Il envoyait en avant une force de cavaliers rapides et protégeait ses arrières. Il prenait soin de vérifier ce qui se trouvait sur sa droite quand il avançait, quand à son flanc gauche, il s'y trouvait le vaste désert, et il ne craignait rien de cette direction.

4. Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) avait un corps de troupes hautement efficace et intelligent préparé par Mouthannah Ibn Hārithah (qu'Allah soit satisfait de lui) et ses plans se basaient sur les informations précédemment reçues de la zone de combat.

5. Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) prenait l'initiative et passait toujours à l'offensive en ayant sélectionné le point faible de la défense ennemie. Il concevait son plan et l'exécutait en laissant son ennemi confus y répondre. Ainsi, les Perses furent-ils incapables de faire quoi que ce soit si ce n'est la stratégie de l'impuissant, c'est-à-dire affronter immédiatement l'ennemi, en perdant ainsi la possibilité de choisir le lieu et le moment.

6. Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) possédait une capacité incroyable à mobiliser ses troupes et la flexibilité de les conduire là où l'on avait besoin d'elles.

Part 2

7. Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) se servait de chaque succès afin d'en réaliser un autre, car il se rendait compte que chaque victoire qu'il obtenait affaiblissait la position de son ennemi, et il se hâtait d'en tirer profit, conquérant toutes les régions se trouvant entre Kāzīmāh et Hīrah en seulement quarante jours¹. Il resta en Irak pendant quatorze mois.

8. Il existait un amour et une haute estime réciproques entre Khālīd Ibn al-Walīd (qu'Allah soit satisfait de lui) et ses soldats ; ils aimaient combattre sous son commandement et lui obéissaient totalement. Il leur faisait confiance et se fiait à leurs aptitudes. Il créa un second rang d'officiers et leur accorda un degré d'autorité.



9. Les services de renseignement perses échouèrent face à l'avancée rapide de Khālīd. Il a été rapporté qu'il devançait même leurs rapports de renseignement.

10. Les soldats et les commandants perses étaient complètement démoralisés et ceci fut évident lors de la chute de Hīrah et d'Anbār, et du retrait des Perses de 'Ayn at-Tamr². Il est bien connu que la faiblesse psychologique de l'ennemi et sa faiblesse physique sont un prélude à sa défaite ; et la situation était exactement l'inverse dans le camp des Musulmans. Donc, le résultat d'une bataille est déterminé par l'état mental des combattants avant même qu'ils ne mettent le pied sur le champ de bataille.

11. Les Perses avaient perdu tout sens de parenté et d'unité, car leurs forces étaient constituées de soldats perses, de soldats d'Ahvāz, de soldats de Jilān, du peuple d'as-Sawād, du peuple de Hīrah et du peuple d'al-Jazīrah. Il n'existait donc aucune unité entre eux, au contraire, ils parlaient des langues différentes et les Perses considéraient leurs alliés arabes avec mépris. De plus, certains agissaient indépendamment des autres et leur entraînement militaire était faible.

12. Les Perses étaient plus nombreux et possédaient un meilleur équipement ainsi que des éléphants de guerre. Ils combattaient sur leur propre territoire et dans leurs propres villes, utilisant l'excellent terrain défensif, comme les fleuves qui représentaient un obstacle pour l'armée en marche mais ils étaient faibles, lâches et mal entraînés. D'autre part, leur commandement manquait d'imagination, était timide et ne connaissaient pas leurs propres capacités. Les Musulmans étaient inférieurs en nombre mais possédaient une force formidable, ils avaient une foi très forte et étaient bien entraînés, en plus du fait qu'ils recherchaient le martyre.

¹ Pendant ce temps, il combattit et remporta la bataille des Chaînes, en avril 633 EC ; la bataille du Fleuve, lors de la troisième semaine d'avril 633 EC ; la bataille d'Ullais, la première semaine de mai 633 EC ; la bataille de Walajah, la troisième semaine de mai 633 EC (lors de laquelle il utilisa avec succès une manœuvre de double enveloppement) et dans la dernière semaine de mai 633 EC, la bataille de Hīrah. (Traducteur)

² 'Ayn at-Tamr se trouve à l'ouest de Koufa, près d'Anbār. Lors de la conquête de 'Ayn at-Tamr en 12 H, les prisonniers incluaient Sīrīn, la mère de l'Imam Muhammad Ibn Sīrīn. (*Mou'jam al-Bouldān* : 4/176)

La Bataille d'al-Jisr (Le Pont) (23 Sha'ban 13 H / 22 Octobre 634 EC)

Quand Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) quitta l'Irak pour la Syrie, il donna le commandement de l'armée à Mouthannah Ibn Hārithah (qu'Allah soit satisfait de lui) ce qui redonna de l'espoir aux Perses qui se portèrent lourdement contre lui. Il demanda à Aboū Bakr (qu'Allah soit satisfait de lui) des renforts qui furent lents à arriver et se rendit donc en personne à Médine où il trouva le Calife sur son lit de mort. Il ne put donc pas en parler avec lui mais Aboū Bakr (qu'Allah soit satisfait de lui) eut connaissance de son arrivée et de sa demande et l'une des dernières choses qu'il dit à son successeur 'Umar Ibn al-Khattāb (qu'Allah soit satisfait de lui) fut de préparer une force qui repartirait avec al-Mouthannah, ce que fit 'Umar devenu Calife. Pendant une période de trois jours, les gens hésitèrent à s'enrôler, frappés d'incertitude et par peur des Perses mais le premier à se présenter fut Aboū 'Oubayd Ibn Mas'ōūd ath-Thaqafi¹ (qu'Allah soit satisfait de lui) qui fut désigné commandant de l'armée qui partit pour l'Irak.

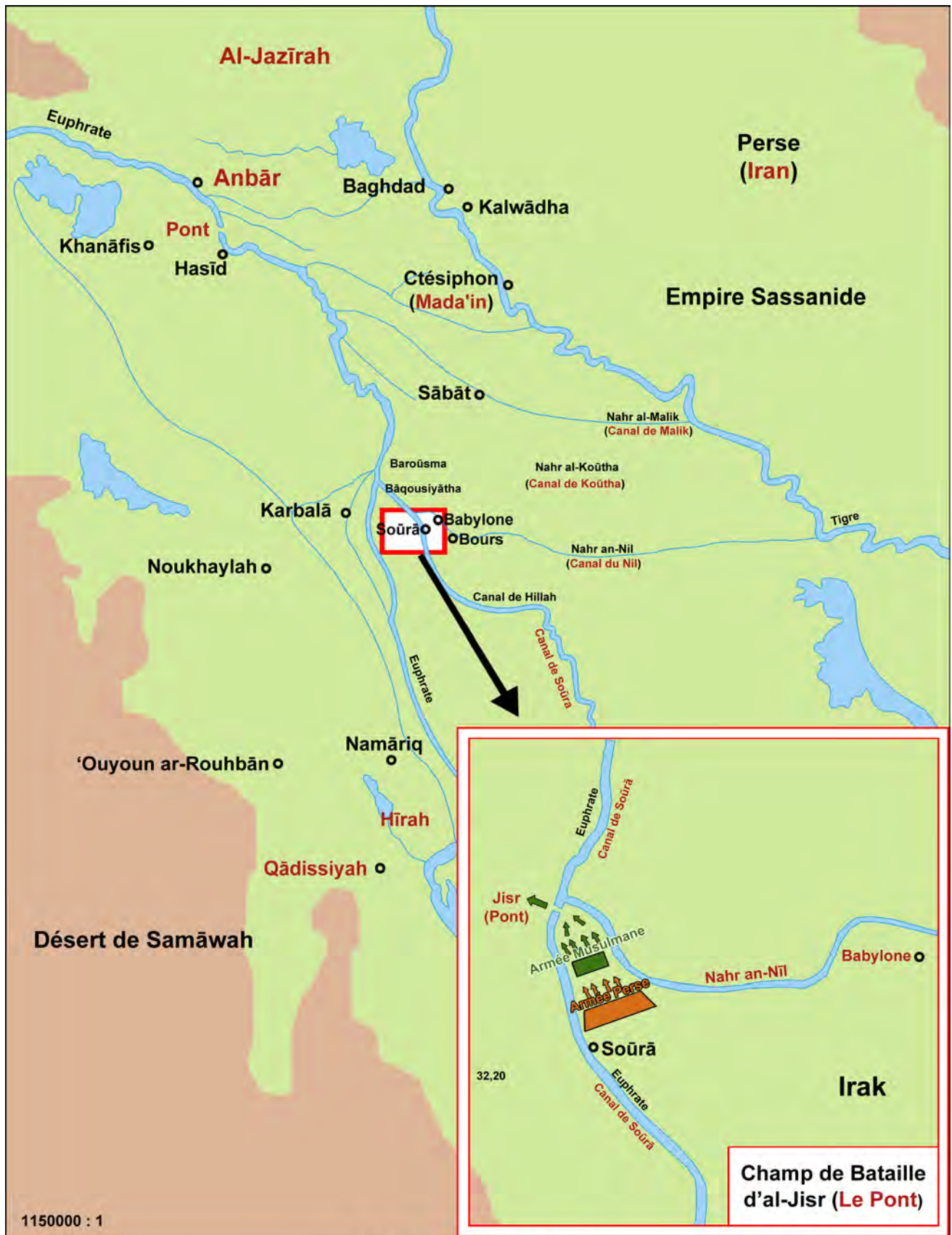
Behman Jādawaih se mit en route de Madā'in (Ctésiphon) ayant avec lui des éléphants de guerre. Aboū 'Oubayd quitta al-Hīrah et marcha jusqu'à ce que les deux forces se rencontrent sur les rives opposées d'un bras de l'Euphrate. Aboū 'Oubayd, ignorant le conseil d'al-Mouthannah (qu'Allah soit satisfait de lui) et d'autres experts militaires, traversa le fleuve avec les forces musulmanes. Mais Behman leur laissa un espace étroit, et ils perdirent donc leur liberté de manœuvrer, puis il chargea avec ses éléphants et sa cavalerie et les arrosèrent de flèches. La cavalerie musulmane ayant perdu son efficacité, ils combattirent tous à pied. Quand un des éléphants tua Aboū 'Oubayd (qu'Allah soit satisfait de lui), il incombait à al-Mouthannah de commander l'armée musulmane. Pendant ce temps, un des Musulmans coupa le pont derrière eux afin de les encourager à tenir bon, et alors que les Perses faisaient pression, certains tombèrent dans le fleuve. Mouthannah (qu'Allah soit satisfait de lui) rassembla quelques vaillants Musulmans et ils résistèrent aux Perses jusqu'à ce que le pont soit réparé et que les Musulmans se retirent.

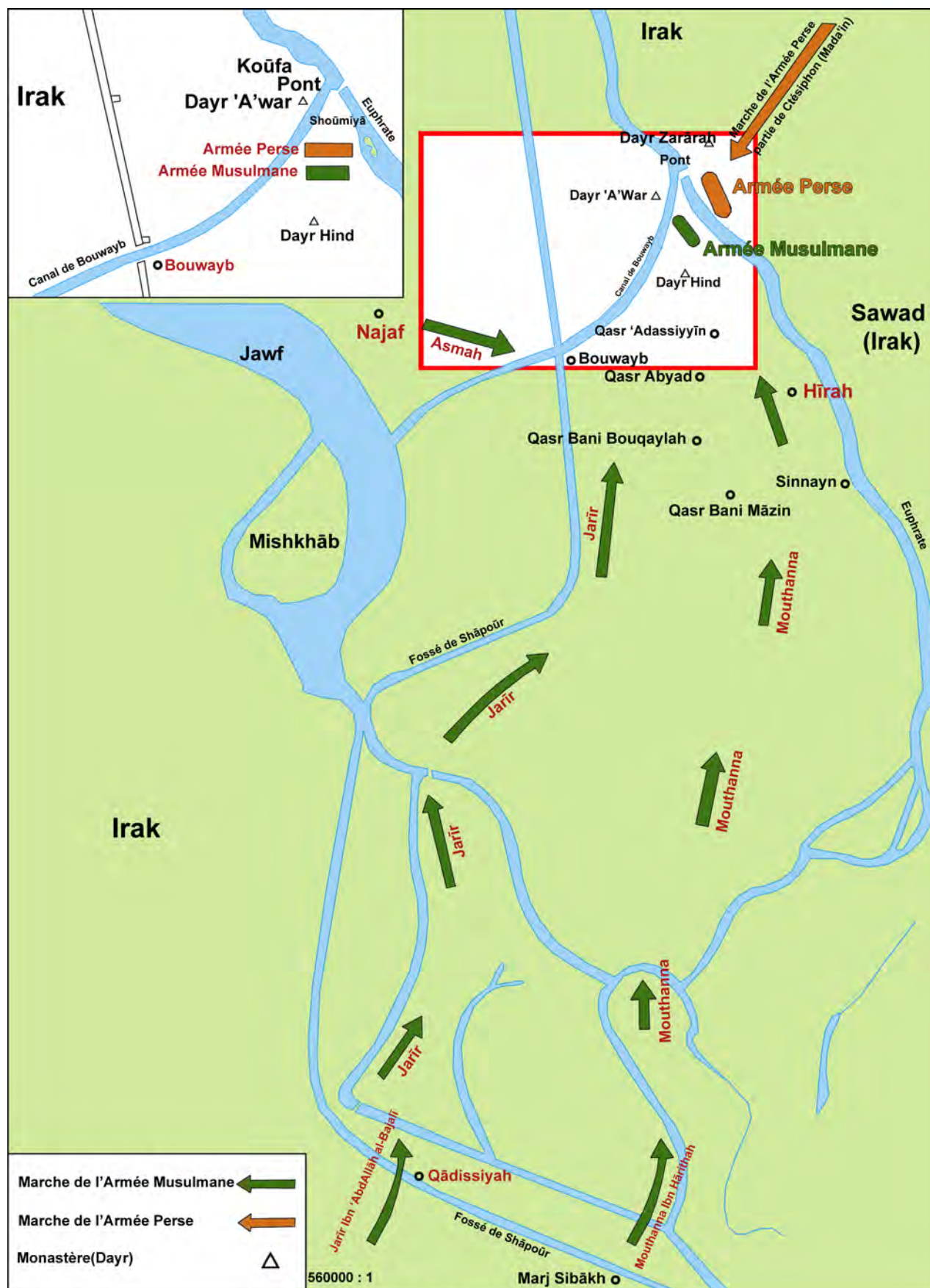
Dans la bataille, 6 000 Perses furent tués, 4 000 Musulmans furent martyrs, 4 000 autres se dispersèrent après la bataille et 4000 restèrent avec Mouthannah (qu'Allah soit satisfait de lui).

Le coucher du soleil apporta la fin de la bataille et les Musulmans coupèrent le pont derrière eux et se retirèrent dans le désert, en direction d'Ullais, laissant les Perses incapables de les poursuivre.

La Bataille du Pont fut la première bataille que les Musulmans perdirent en Irak mais aussi la dernière ; et, pendant longtemps, les gains acquis lors des précédentes batailles furent perdus. Cette bataille est également connue sous le nom d'al-Mirwahah (المروحة), al-Qarqas, al-Quss (القس) et Qouss an-Nātīf (قس الناطف).

¹ Aboū 'Oubayd Ibn Mas'ōūd ath-Thaqafi (qu'Allah soit satisfait de lui) était le père du célèbre insurgé Moukhtār ath-Thaqafi, et de Safiyyah, la femme de 'AbdAllah Ibn 'Umar (qu'Allah soit satisfait de lui). Aboū 'Oubayd (qu'Allah soit satisfait de lui) embrassa l'Islam durant la vie du Prophète (Saluts et bénédictions d'Allah sur lui). En l'an 13 H, 'Umar (qu'Allah soit satisfait de lui) l'envoya en Irak avec une grande force qui incluait un groupe de combattants ayant participé à la bataille de Badr. (*Assad al-Ghabah* : 6/201)





Carte No : 21

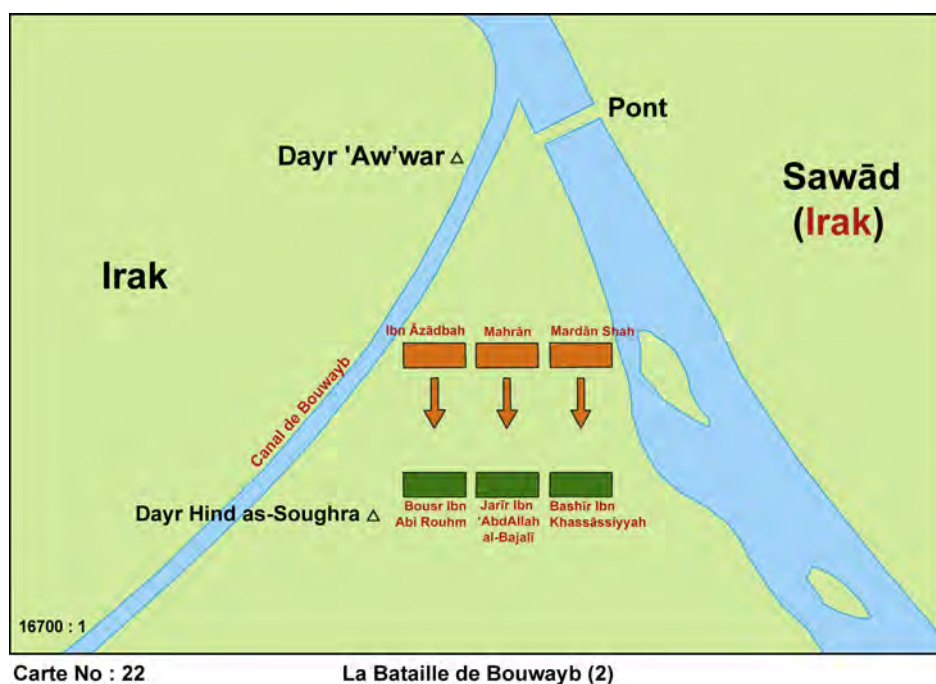
La Bataille de Bouwayb (1) (Ramadan 13 H/Novembre 634 EC)

La Bataille de Bouwayb

Après la catastrophe de la Bataille du Pont, ‘Umar Ibn al-Khattāb (qu’Allah soit satisfait de lui) envoya des renforts à Mouthannah (qu’Allah soit satisfait de lui) et parmi eux figurait ar-Ribāb¹, sous le commandement d’Ismah Ibn ‘AbdAllah ad-Dabbi, Bajīlah², qui était sous le commandement de Jarīr Ibn ‘AbdAllah al-Bajali, et d’autres.

Bouwayb (1) (Carte 21) :

Toute la cavalerie perse, menée par Mihrān Ibn Bāzān Hamadānī, se mit en route de Madā’in et marcha sur Hīrah. De Marj Sabākh, Mouthannah (qu’Allah soit satisfait de lui) se mit immédiatement en route vers Koufa et envoya un message à ‘Ismah et à Jarīr leur indiquant leur itinéraire et arrangeant une rencontre à Bouwayb.



¹ **Ar-Ribāb** était une tribu arabe de Moudhar qui faisait remonter ses origines à Taym Ibn ‘Abdel Manat Ibn Houd Ibn Tābikhah. Ses descendants, connus sous le nom Taym ar-Ribāb, avaient été ainsi nommés parce qu’ils avaient formé une alliance avec les Banoū Sa’d Ibn Zayd Ibn Manāt. (*As-Sam’ani al-Ansab*, 2/39, chapitre 1/19) Taym-ar-Ribāb vivaient ensemble et unis comme des flèches dans un carquois. (*Mou’jam Qaba’il al-‘Arab* : 2/415)

² **Bajīlah** était une tribu arabe qui faisait remonter ses origines à Bajīlah Ibn Sa’b Ibn Sa’d al-‘Ashīrah et qui était établie dans le Hījaz et au Bahreīn, avant l’Islam ; et qui, à l’époque des conquêtes, s’étaient dispersés dans les terres ; et seuls quelques-uns restèrent dans leur terre natale. (*Jamharah al-Ansab* : p. 365 et *Al-A’lām* d’az-Zirakli : p. 2/44)

Bouwayb (2) (Carte 21) :

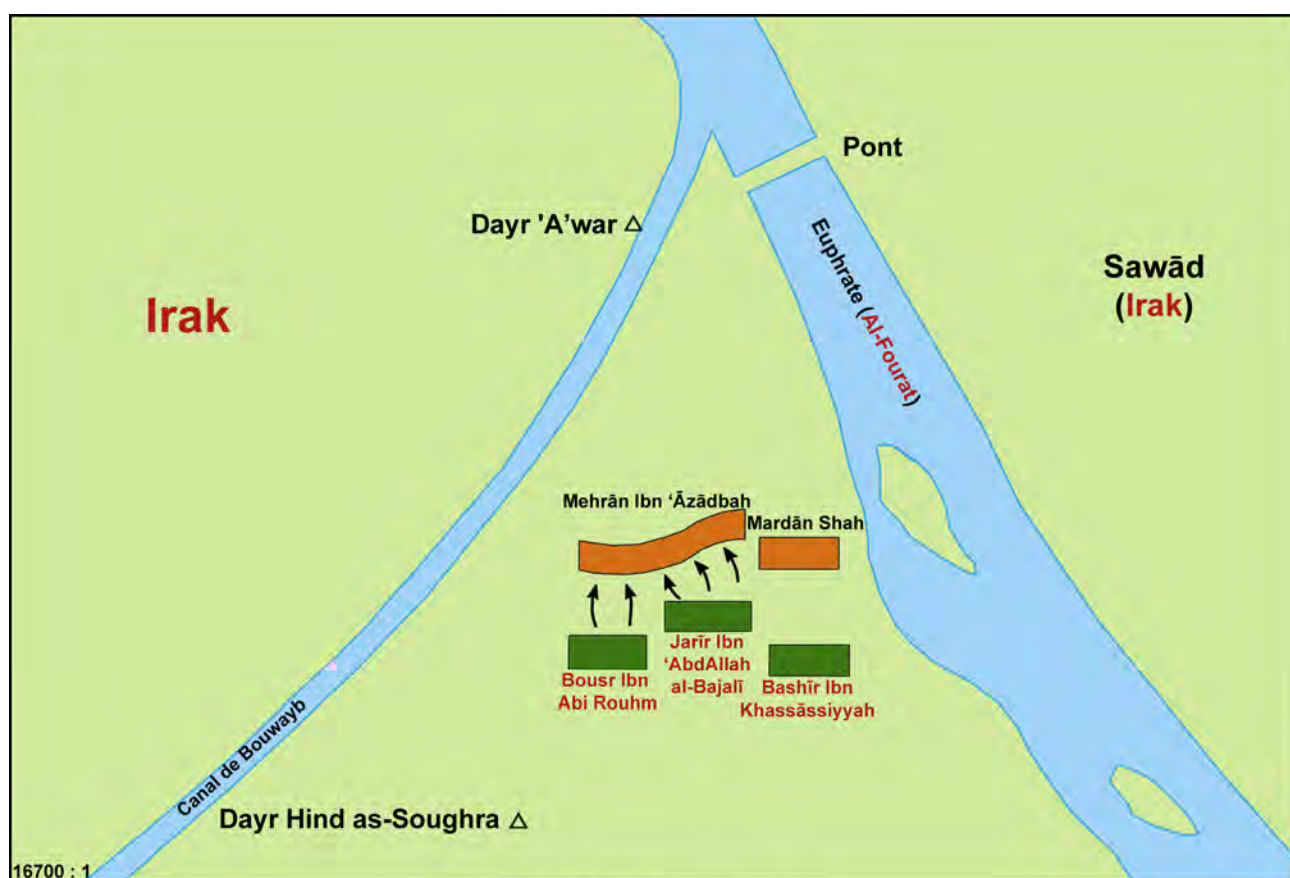
Bouwayb était un cours d'eau qui courrait depuis l'Euphrate et déversait ses eaux dans al-Jawf, afin d'éviter les inondations. Les Musulmans se rassemblèrent à Shoūmiyāh, alors que les Perses atteignaient Bassoūssāh ; et entre eux se trouvait un pont enjambant l'Euphrate. Mouthannah (qu'Allah soit satisfait de lui) tira les leçons de la Bataille du Pont (al-Jisr) et refusa de le traverser, mais invita plutôt les Perses à venir à lui, ce qu'ils firent, en traversant le pont pour l'atteindre.

Bouwayb (3) (Carte 22) :

Mouthannah (qu'Allah soit satisfait de lui) donna le commandement de l'aile droite à Bashīr Ibn al-Khassāsiyyah alors que Bousr Ibn Abi Rouhm al-Jouhanī recevait le commandement de l'aile gauche et Jarīr Ibn 'AbdAllāh al-Bajalī fut désigné pour commander le centre. Ibn Azadbah était au commandement du flanc droit des forces de Mehrān et Mardanshah guidait le flanc gauche. La rencontre eut lieu au mois de Ramadan mais les Musulmans rompirent leur jeûne et prirent l'initiative d'attaquer les Perses.

Bouwayb (4, 5 et 6) (Cartes 23, 24 et 25) :

Les deux camps luttèrent pendant longtemps, puis Mouthannah (qu'Allah soit satisfait de lui) avança contre Mehrān, attaqua son flanc droit tandis que les Musulmans repoussèrent le centre de l'armée perse qu'ils pénétrèrent profondément et détruisirent. Mehrān fut tué et son armée séparée en deux. Les Musulmans continuèrent de faire pression sur leurs flancs jusqu'à ce qu'ils furent forcés à se retirer. Les Perses commencèrent à fuir, mais Mouthannah prévint cela en chevauchant avec une compagnie d'hommes vers le pont et coupant toute retraite, les obligea à se disperser sur la gauche et sur la droite.



Carte No 23

La Bataille de Bouwayb (3)

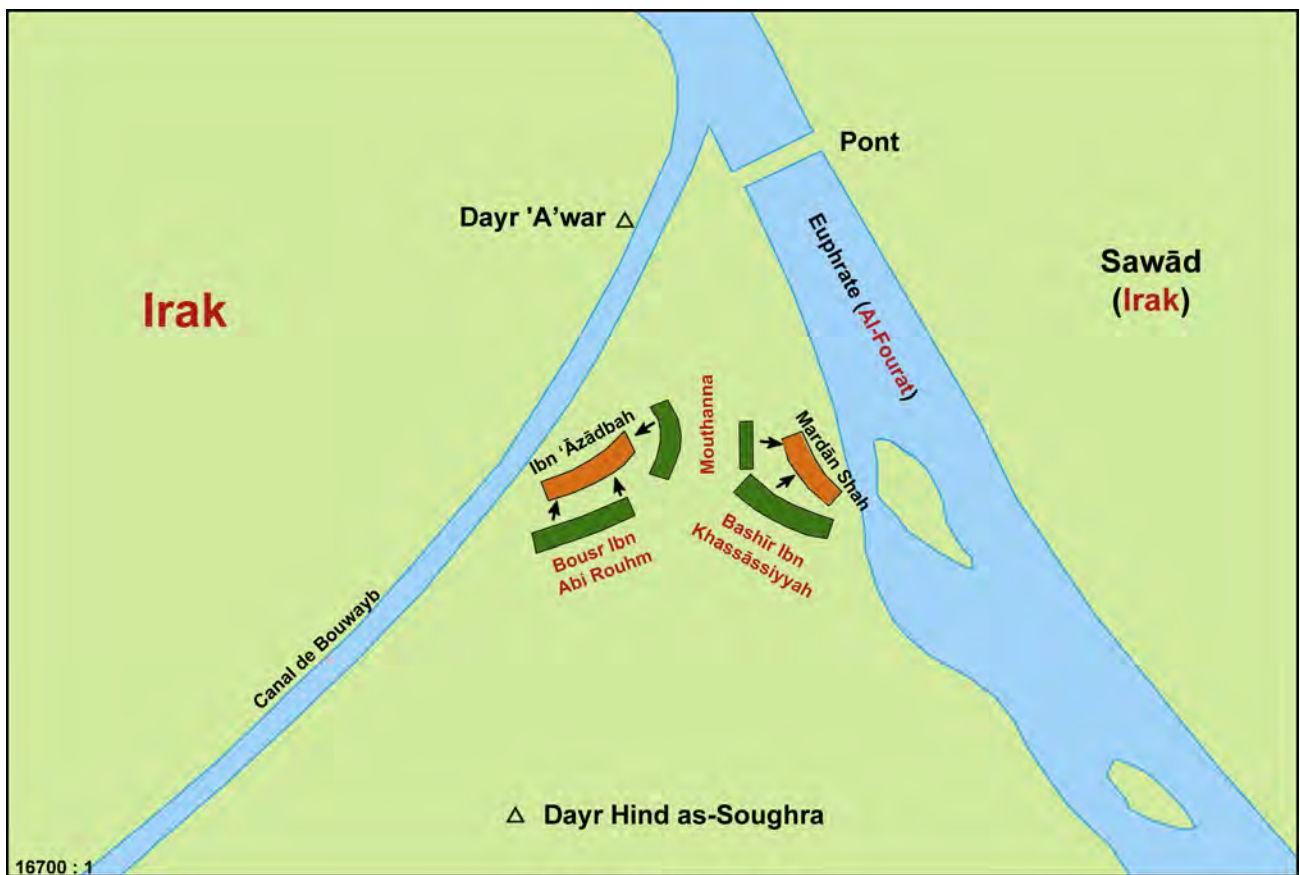
Part 2

Puis, la cavalerie musulmane les annihila. Les narrateurs estiment que les morts perses se montèrent à 100 000. Mouthannah (qu'Allah soit satisfait de lui) envoya 4 000 hommes ayant participé à la Bataille du Pont et 2 000 de Bajlāh pour les pourchasser et ils dispersèrent les restes de l'armée perse jusqu'à Sābāt. Les Musulmans acquirent un large butin et considérèrent la Bataille de Bouwayb comme une remise à zéro du score de la Bataille du Pont qui avait eu lieu un mois auparavant.

Parmi les éléments qui aidèrent à la victoire des Musulmans on peut citer :

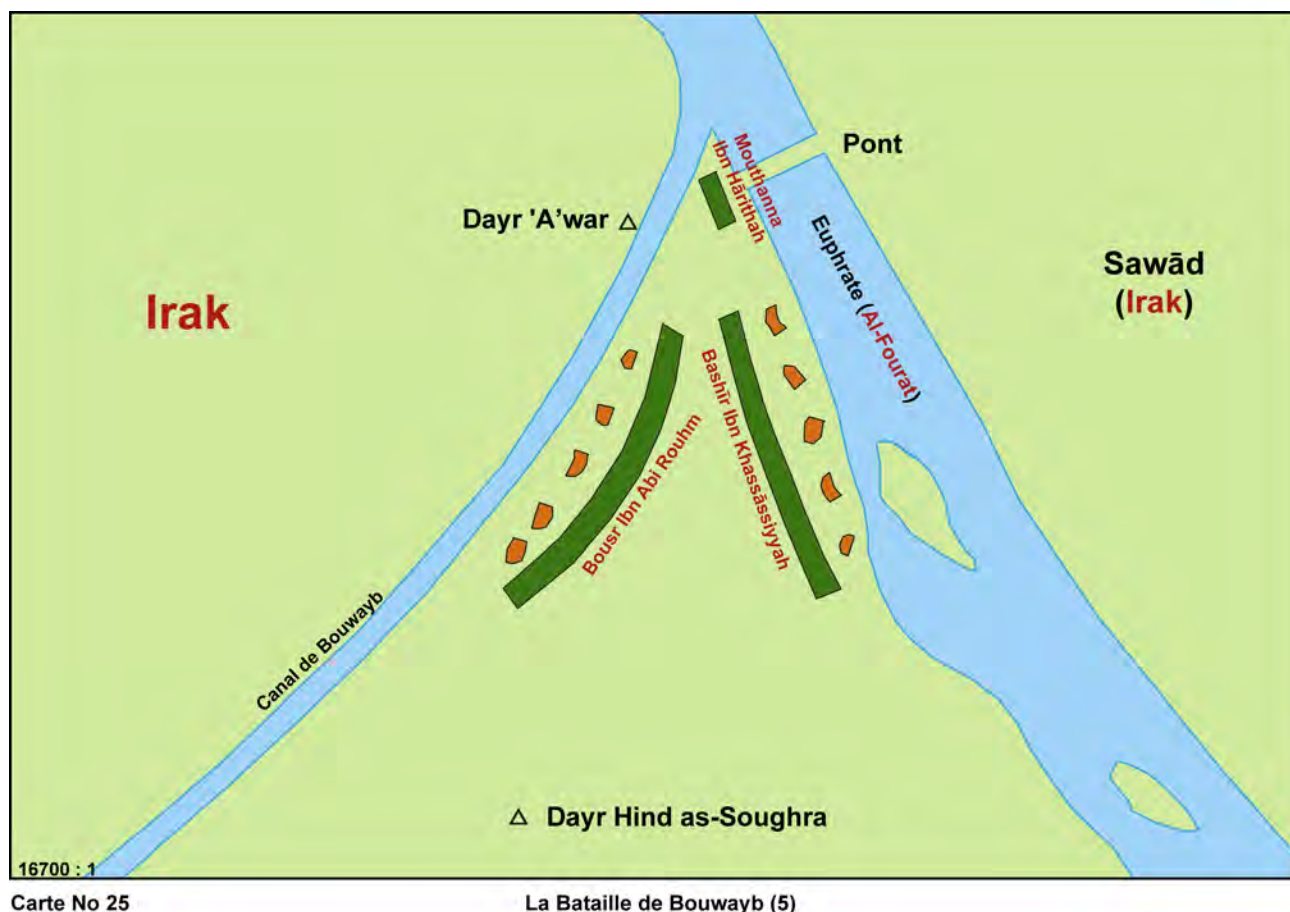
1. Le choix de l'emplacement où la bataille eut lieu : ouvert pour les Musulmans et fermé pour les Perses.
2. Un plan convenable qui tirait avantage de la restriction imposée aux Perses, qui se retrouvèrent dans un goulot d'étranglement.
3. Mouthannah (qu'Allah soit satisfait de lui) tira leçon de la Bataille du Pont et renversa la situation contre les Perses, car s'en était la répétition, excepté pour le lieu.
4. Les Musulmans avaient foi en Allah, à Lui les Louanges et la Gloire, et un bon moral.

Après la bataille, Mouthannah (qu'Allah soit satisfait de lui) en fit un sujet d'études avec les Musulmans, en discutant les erreurs et les décisions correctes. Il prit sur lui de couper la retraite perse ; et ce fut son idée de les pousser aux limites où ils devaient combattre jusqu'à la mort, mais Allah Exalté protégea les Musulmans du mal de l'ennemi.



Carte No 24

La Bataille de Bouwayb (4)



Cette bataille ouvrit les terres d'Irak aux Musulmans, laissant leurs forces pénétrer du sud au nord.

Les Opérations à Aswāq (أسواق) :

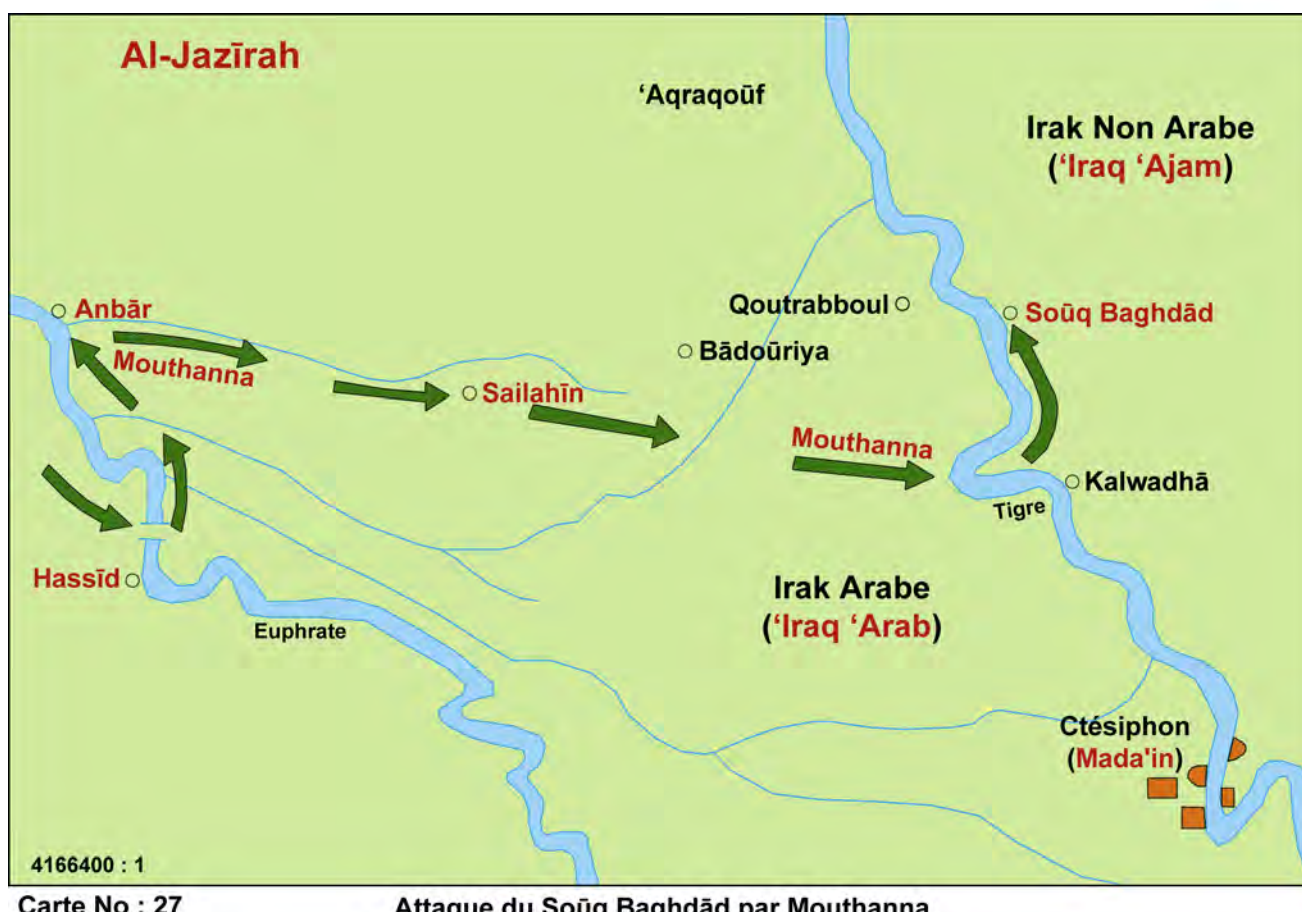
Le moral des Perses avait été brisé lors de la Bataille de Bouwayb. Traditionnellement, ces derniers tenaient des marchés (*Aswāq*) annuels et bien que certains d'entre eux n'avaient plus lieu, il en restait deux, l'un à Khanāfis et un autre à Baghdād. Leur heure approchait et de grandes quantités de richesses y étaient entreposées. Mouthannah (qu'Allah soit satisfait de lui) étudia les routes et calcula les distances jusque-là et de là à Madā'in (Ctésiphon) et également l'heure de leur départ et de leur arrivée. Ensuite, il envoya des groupes armés à tous ceux qui venaient d'as-Sawād¹, les zones rurales d'Irak, comme s'ils étaient des forces d'assauts, mais qui étaient en fait un leurre et Mouthannah (qu'Allah soit satisfait de lui) se mit en route à la tête des Banoū Shaybān et des Banoū 'Ijl, comme s'il faisait partie de cette force d'invasion. Attentif à conserver cette ruse, il se mit en route de Hīrah et se dirigea vers le sud-est, vers Ullais puis de là, il s'élança vers l'ouest, se cachant au milieu du désert. Ensuite, il avança rapidement vers le nord, ayant calculé qu'il atteindrait Khanāfis aux premières lueurs du matin à l'ouverture du marché.

¹ **As-Sawād** sont les terres cultivées d'Irak. Grâce à ses verts pâturages, à l'abondance de ses dattes et à l'épaisseur de ses bois, la région était surnommée Sawād (noir). Ses frontières s'étendaient de Hadīthah al-Mossoul à Abbādān, en longueur, et de 'Oudhayb (عذيب) près de Qādisiyyah à Houlwān, en largeur. (*Mou'jam al-Bouldān* : 3/272)



Carte No : 26

L'Attaque de Mouthanna sur Khanāfis



Mouthannah (qu'Allah soit satisfait de lui) attaqua le marché et le détruisit, puis se dirigea immédiatement vers Anbār, y arrivant au mois de Shawwāl 13 H (Décembre 634 EC). Il y acquit des provisions et des guides puis couvrit la moitié de la distance jusqu'à Baghdād, campant à vingt kilomètres de là, afin de récupérer, de manger et de faire ses ablutions. Il envoya des sentinelles sur la route pour que la nouvelle de son arrivée ne soit pas transmise aux Perses. Plus tard dans la nuit, les Musulmans se mirent en route, traversèrent le Tigre, atteignirent le marché de Baghdād aux premières lueurs du jour, puis s'y reposèrent. Ils prirent l'or et l'argent comme butin puis se retirèrent et se reposèrent dans la région d'as-Saylahīn¹ avant de retourner à al-Anbār d'où ils s'embarquèrent pour d'autres raids, atteignant Kabāth², Siffīn³ et Qasr Saboūr (Shāpoūr), puis Maskīn⁴ et Qoutrabboul⁵.

¹ Saylahīn est un bras d'al-Anbār.

² Kabāth (خبث) est une ville d'al-Jazīrah fondée par les Banoū Taghlib. (*Mou'jam al-Bouldān* : 4/433)

³ Siffīn (صفين) est un lieu de Syrie situé sur les rives de l'Euphrate à l'ouest de Raqqah. La bataille de Siffīn y eut lieu entre 'Ali et Mou'āwiyah (qu'Allah soit satisfait d'eux deux) qui s'acheva par arbitrage en 37 H / 657 EC. Les Kharijites se révoltèrent contre 'Ali (qu'Allah soit satisfait de lui) après l'arbitrage. (*Al-Mounjid fil-A'lām*) Siffīn se trouve entre Raqqah et Balīs (بالیس). D'après un autre avis, la bataille eut lieu entre 'Ali et Mou'āwiyah (qu'Allah soit satisfait d'eux) en Safār 37 H et coûta la vie à 70000 Musulmans.

⁴ Maskīn est une ville située près de Dayr al-Jāthilīq (دير الجاثليق) sur les rives du Doujayl où eut lieu une bataille entre 'Abdel Malik Ibn Marwān et Mous'ab Ibn Zoubayr au cours de laquelle Mous'ab fut martyre et où il fut enterré. (*Mou'jam al-Bouldān* : 5/127) Le canal de Doujayl s'écoule du Tigre entre Baghdād et Tīkrīt. (*Mou'jam al-Bouldān* : 2/443)

⁵ Qoutrabboul (قطربل) est une ville située au nord de Baghdād, entre Baghdād et 'Oukbarā (عقبرا). (*Mou'jam al-Bouldān* : 4/371)

Résultats :

1. Ces attaques furent un développement glorieux de la victoire à Bouwayb, ce qui permit à Mouthannah (qu'Allah soit satisfait de lui) de pénétrer sur 400 kilomètres au nord et également dans toutes les directions dans les régions rurales d'Irak, acquérant plus de richesses et de butin et en privant l'ennemi.

2. Mouthannah (qu'Allah soit satisfait de lui) dispersa ses ennemis, les jeta dans la confusion et les diminua en tant que puissance dirigeante devant leurs sujets ; les gens furent privés de sécurité même dans les régions les plus reculées.

3. Mouthannah (qu'Allah soit satisfait de lui) prépara bien ses plans sur la base d'un effet de surprise total et se rapprocha très près de Madā'in (Ctésiphon). Il calcula également avec soin le timing de ses mouvements, ses attaques, ses retours, ses repos et les réapprovisionnements de ses raids.

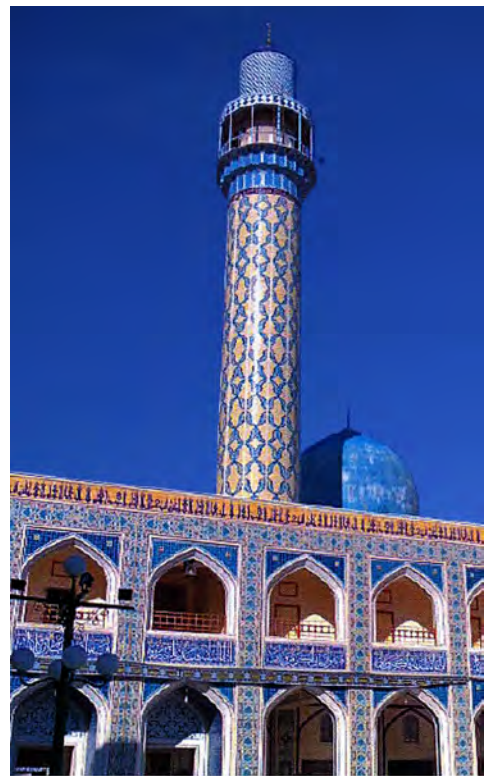
4. Mouthannah (qu'Allah soit satisfait de lui) s'assit avec ses soldats et leur parla ; il leur expliqua que cette audace exemplaire était un risque calculé, et il exécuta ses frappes éclairs avec les concepts les plus modernes.

5. Les dirigeants perses comprirent la précarité de leur situation et se mirent d'accord pour installer Yazdgard III comme roi qui désigna Roustoum et Ferzān pour commander l'armée. Ces derniers préparèrent une contre-attaque durant laquelle ils attisèrent le peuple de Sawād, qui ensuite attaqua les Musulmans.

6. L'armée de Mouthannah (qu'Allah soit satisfait de lui) comptait environ 8000 hommes, ce qui représentait une petite force, et il décida donc de se retirer avec eux dans le désert, où ils se dispersèrent. Ceci eut lieu le dernier jour de Dzoul Qi'dah 13 H (Janvier 635 EC) ; il écrivit à 'Umar (qu'Allah soit satisfait de lui), après quoi il mobilisa l'armée pour la bataille suivante, al-Qādisiyyah.



Le Fleuve du Tigre à Bagdad



Mosquée de 'Ammār Ibn Yāssir à Siffīn (Syrie)



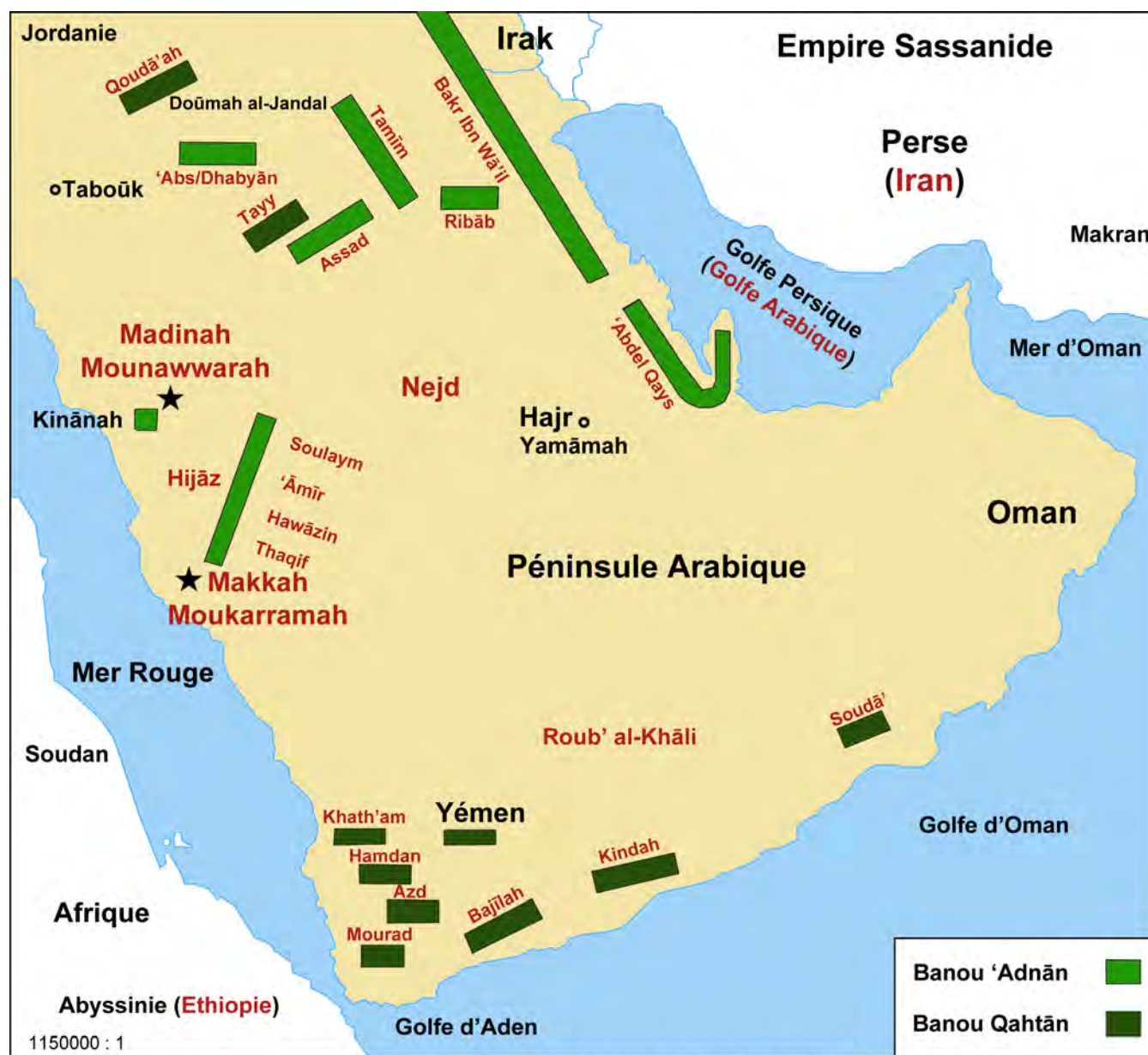
Carte No : 28

Irak et Al-Jazirah

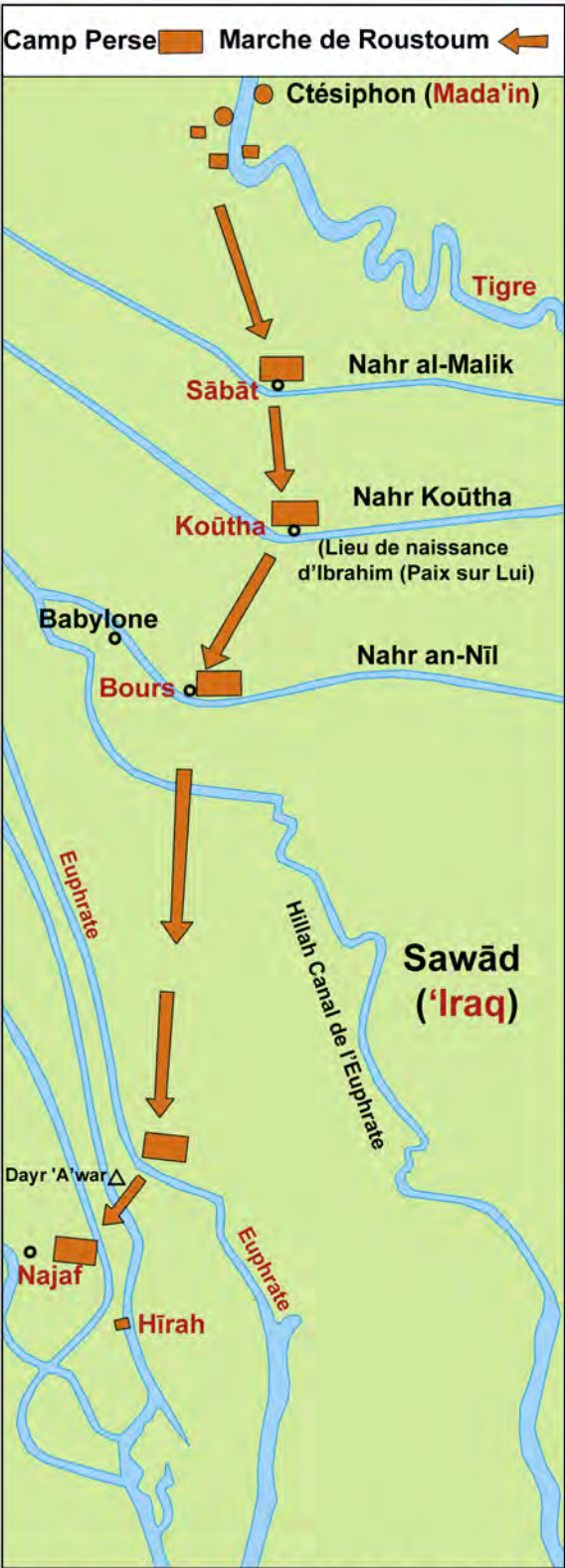


Carte No : 29

Les Routes vers Qādissiyyah

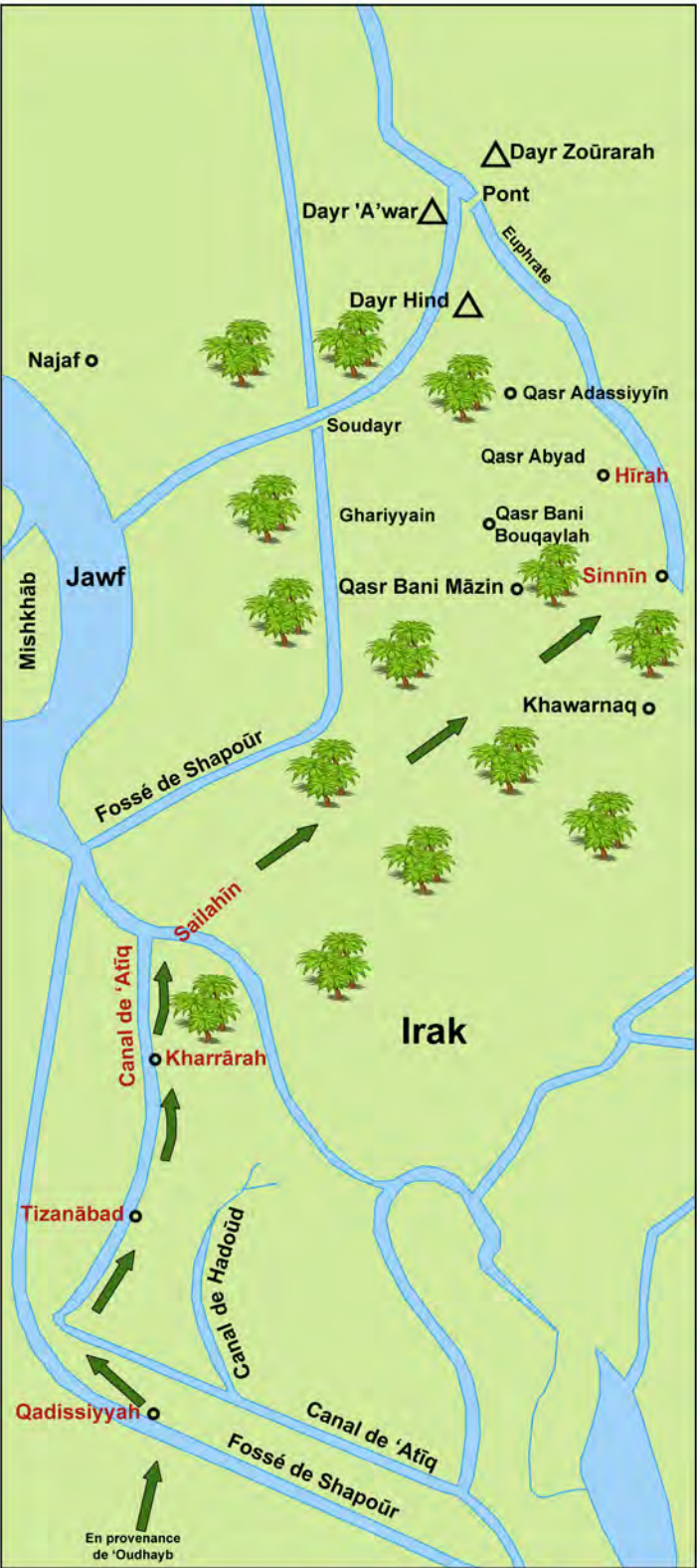


Carte No : 30 Départ des Armées Tribales de la Péninsule Arabique pour Qādisiyyah



Carte No : 32

Marche de Roustoum de Mada'in vers Qādissiyah



Carte No : 32

Marche des Musulmans vers Sinnin

Les batailles décisives de Qādisiyyah et de Madā'in

1

La Bataille d'al-Qādisiyyah

La Bataille d'al-Qādisiyyah¹ commença par la mobilisation, l'organisation et la préparation. Les Musulmans étudièrent avec grand soin les ressources disponibles – physiques et spirituelles – et étudièrent la force de l'ennemi, ainsi que son territoire.

Du côté perse était présente une immense force, comptant plus de 60000 cavaliers et 60000 fantassins ainsi que 30 éléphants bien entraînés ; en outre, ils avaient 80000 partisans assurant des services aux troupes, ce qui faisait un total de 200000. Ils avaient des armes supérieures et étaient commandés par Roustoum Ibn Farroukhzād, le plus célèbre des nobles perses en matière de politique et de guerre en plus d'Hormouzān, Jālīnoūs, Behman Jādawaih, Birzān, Mihrān, Kanāri et d'autres.

Les Musulmans étaient menés par Sa'd Ibn Abi Waqqās (qu'Allah soit satisfait de lui), dont les forces en marche, commandées par Zouhrah Ibn al-Hawiyyah, firent halte à Qādisiyyah. Cette nuit-là, il envoya un commando de 30 cavaliers conduits par Boukayr Ibn 'AbdAllah al-Laythi qui chevauchèrent vers Hīrah. Quand ils eurent traversé le pont

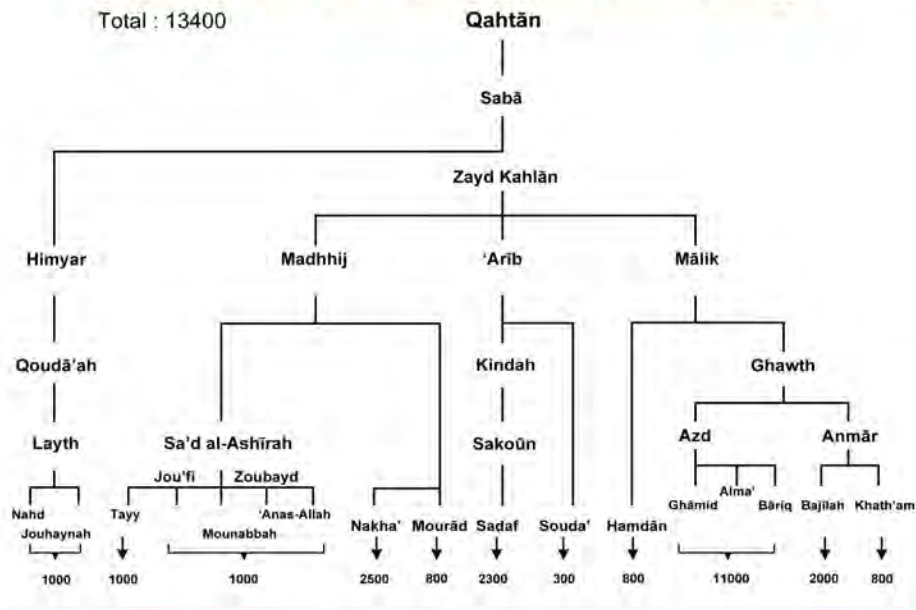


Forteresse de Derbent (Daghestan)

¹ **Qādisiyyah** (قَادِيسِيَّة) est une ville située à 18 farsakhs (100 km) de Koufa et 6.5 kilomètres de 'Oudhayb (عَذِيب). Qādisiyyah était précédemment appelée Qiddīs (قَدِيس) d'après Madā'ini, alors que d'autres affirment qu'il y avait un palais nommé Qiddīs, située près du village de 'Oudhayb, d'où le nom de la ville Qādisiyyah. Cette ville est située sur la route des pèlerins, au sud de Koufa. Ibn 'Ouyainah (qu'Allah lui fasse miséricorde) raconte que quand Ibrāhīm (Paix sur lui) passa par Qādisiyyah, il passa près d'une vieille femme qui se lavait la tête et pria pour elle en disant : « Tu as été sacrée par la terre. » (قَدَسَتْ مِنْ أَرْضٍ) C'est pourquoi cette ville fut nommée Qādisiyyah (قَادِيسِيَّة). (Mou'jam al-Bouldān : 4/291). Qādisiyyah est située juste au sud de Najaf, et est aussi une province d'Irak dont Dīwāniyyah est la capitale. (Al-Mounjid fil A'lām) Le pont Jisr-al-'Atīq (جسر العتيق) ou Jisr al-Qādisiyyah servait à traverser le canal Nahr-al-'Atīq au nord de Qādisiyyah. Une autre Qādisiyyah est située au sud-est de Sāmarrā' (سامراء), sur la rive orientale du Tigre. Il s'agit peut-être de la ville de Qātoūl (قَطُول) établie par le calife Hāroūn ou Mou'tassim, avant de poser les fondations de Sāmarrā'. (Da'irah Ma'arif-Islamiyyah)

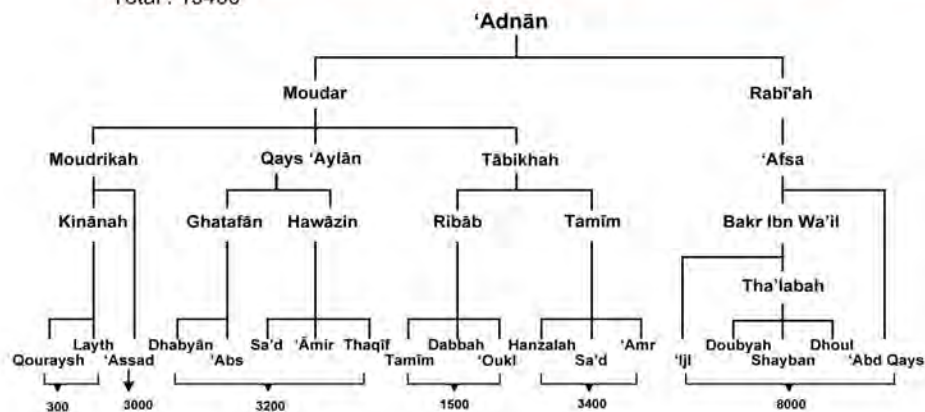
Eléments des Banou Qahtān dans l'Armée Musulmane à Qādissiyyah

Total : 13400



Eléments des Banou 'Adnān dans l'Armée Musulmane à Qādissiyyah

Total : 19400



au-dessus de Saylahīn, ils se cachèrent parmi les dattiers, mais furent découverts par la procession de noces de la fille d'Azadbah, le gouverneur-général d'Hīrah, en route vers le gouverneur de Sinnīn, un des nobles perses.

Boukayr les attaqua par surprise, ses gardes s'enfuirent et il captura la procession et tout ce qu'elle contenait avant de revenir vers Sa'd (qu'Allah soit satisfait de lui) à 'Oudhayb al-Hajānāt. (Carte 29). Sa'd (qu'Allah soit satisfait de lui) fit ensuite halte à Qādissiyyah le 16 Safar de l'année 15 de l'Hégire (30 Mars 636 EC).



Carte No : 33

Roustoum se mit en route de Madā'in (Ctésiphon) et campa à Sābāt (ساباط), y organisant son armée de la façon suivante :

- 40000 hommes en avant-garde, l'armée d'al-Bāb¹ (Azerbaïdjan), conduite par Jālīnoūs.
- 30000 hommes sur le flanc droit, l'armée d'Ahvāz, conduite par Hormouzān.
- 30000 hommes sur le flanc gauche, l'armée d'ar-Rayy (Rey), conduite par Mehrān Ibn Bahrām.
- 20000 hommes en arrière-garde, l'armée de Nahāvand et Sijistān (Sistān), conduite par Birzān.
- 80000 hommes servaient les soldats.

Roustoum hésita, mais Yazdgard le força à partir, et il quitta donc Sābāt et ordonna à Jālīnoūs de se diriger lentement vers Hīrah. Jālīnoūs campa à Najaf, alors que Roustoum campa à Koūtha² puis à Bours (Carte 32). Ensuite, Roustoum se mit en route et campa à Miltāt, entre Najaf³, Khawamaq et Dayr al-A'war. (Carte 34)

Ainsi Roustoum était à Najaf, Hormouzān à sa droite, Mehrān à sa gauche, Jālīnoūs en avant-garde, entre Najaf et Saylahīn ; Bahman se trouvait entre Roustoum et Jālīnoūs, et Birzān était à l'arrière-garde. (Carte 34) Puis Roustoum avança de Najaf et s'arrêta là où se trouvait Bahman qui avait avancé et s'était arrêté où s'était trouvé Jālīnoūs – qui lui était parti vers Tizanābād –, alors que la cavalerie de Jālīnoūs occupait l'espace entre lui et Qādissiyyah. Pendant ce temps, Sa'd (qu'Allah soit satisfait de lui) avait envoyé des escadrons de Musulmans dans tous les directions.



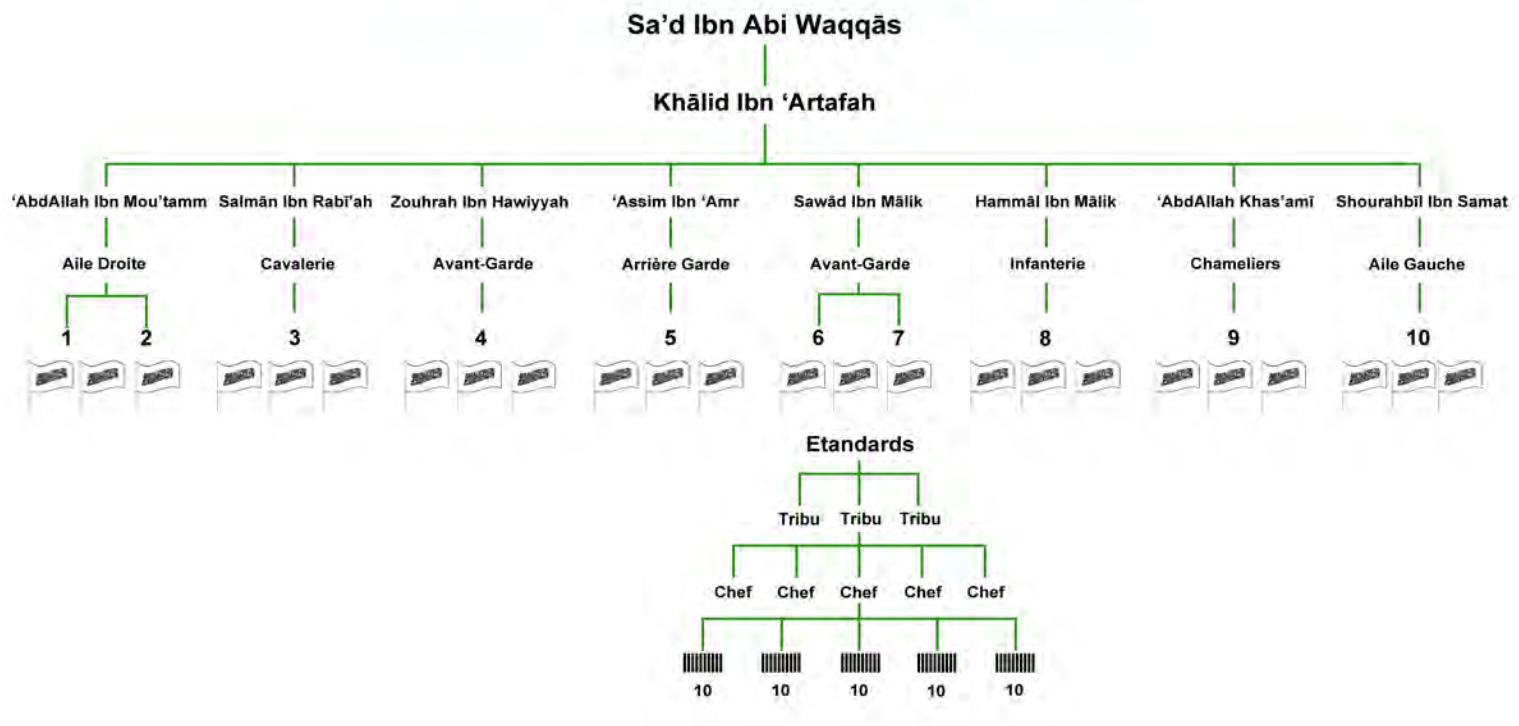
Carte No : 34 Armées Musulmane et Perses avant la Bataille

¹ **Al-Bāb** (الباب), d'après Yāqoūt, était aussi appelée Albāb, Derbant (در بند) et Darband Sharwān (در بند شروان) qui est situé sur la côte de la mer de Khazar (Mer Caspienne). Nausherwān (Khosrō I) y érigea un mur de plomb entre les montagnes du Caucase et la mer. (*Mou'jam al-Bouldan* : 1/303, 304) Abou al-'Alā al-Mawdoudi écrivit : « Un mur de 80 km de long, 900 m de haut et 350 m de large fut construit entre Darband et Daryal (داريال) pour empêcher les attaques des nations sauvages et brutales. Certains historiens et géographes musulmans considèrent que ce mur est celui qui fut construit par Dzoul-Qarnayn. » Il écrit également : « Certains prennent la Grande Muraille de Chine pour le mur construit par Dzoul-Qarnayn ce qui est une grossière erreur. En fait, ce mur fut fabriqué entre Darband et Dāryāl dans le Dāghestān, dans le Caucase (القوقاز أو القفقاس أو بلاد القتيق). » (*Tafhim al-Qur'an* : 3/771, Supplément : 2) Darband (Derbent) est un port du Dāghestān (Dagestan), sur la Mer Caspienne, en territoire russe qui fut conquis par Maslamah, le frère du calife Hishām (105 H-125 H). La Russie l'occupa en 1806 EC. Le Dāghestān est situé au nord de l'Azerbaïdjan et entre eux se trouve le Caucase. (*Atlas-al-Qur'an*)

² **Koūtha** (كوثي) est une ancienne ville d'Irak qui était le centre de la civilisation sumérienne et dont les ruines furent excavées. (*Al-Mounjid fil-A'lām*) 'Ali (qu'Allah soit satisfait de lui) et 'AbdAllah Ibn 'Abbas (qu'Allah soit satisfait d'eux) disent qu'Ibrāhīm (Abraham) (Paix sur lui) y naquit et que c'est là qu'il fut jeté dans le feu. (*Mou'jam al-Bouldān* : 4/487,488)

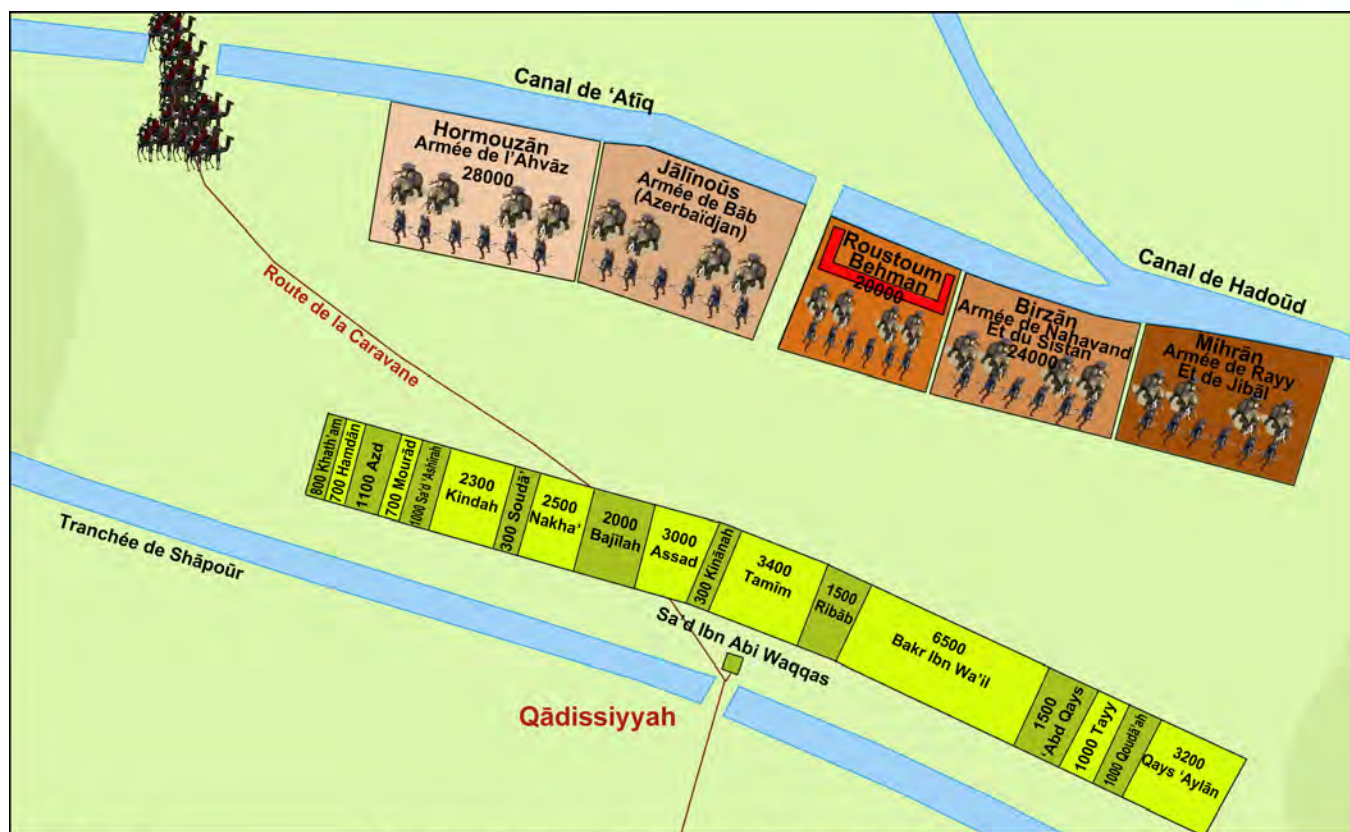
³ **Najaf** est une ville d'Irak centrale où se trouve le tombeau d'Amīr al-Mou'minin 'Ali Ibn Abi Talib (qu'Allah soit satisfait de lui). (*Mou'jam al-Bouldān* : 5/271) C'est aussi la capitale de la province de Koūfā, à juste 7 ou 8 km de la ville de Koūfā. La population de Najaf est de 130000 habitants. (*Al-Mounjid fil-A'lām*, 'Ourouss al-Bilad' : p. 115) Hīrah, la capitale de la dynastie lakhmide, était située sur la rive occidentale de l'Euphrate, à l'est de Najaf, de l'autre côté du canal de Bouwayb.

Régiments de l'Armée Musulmane à Qādissiyyah



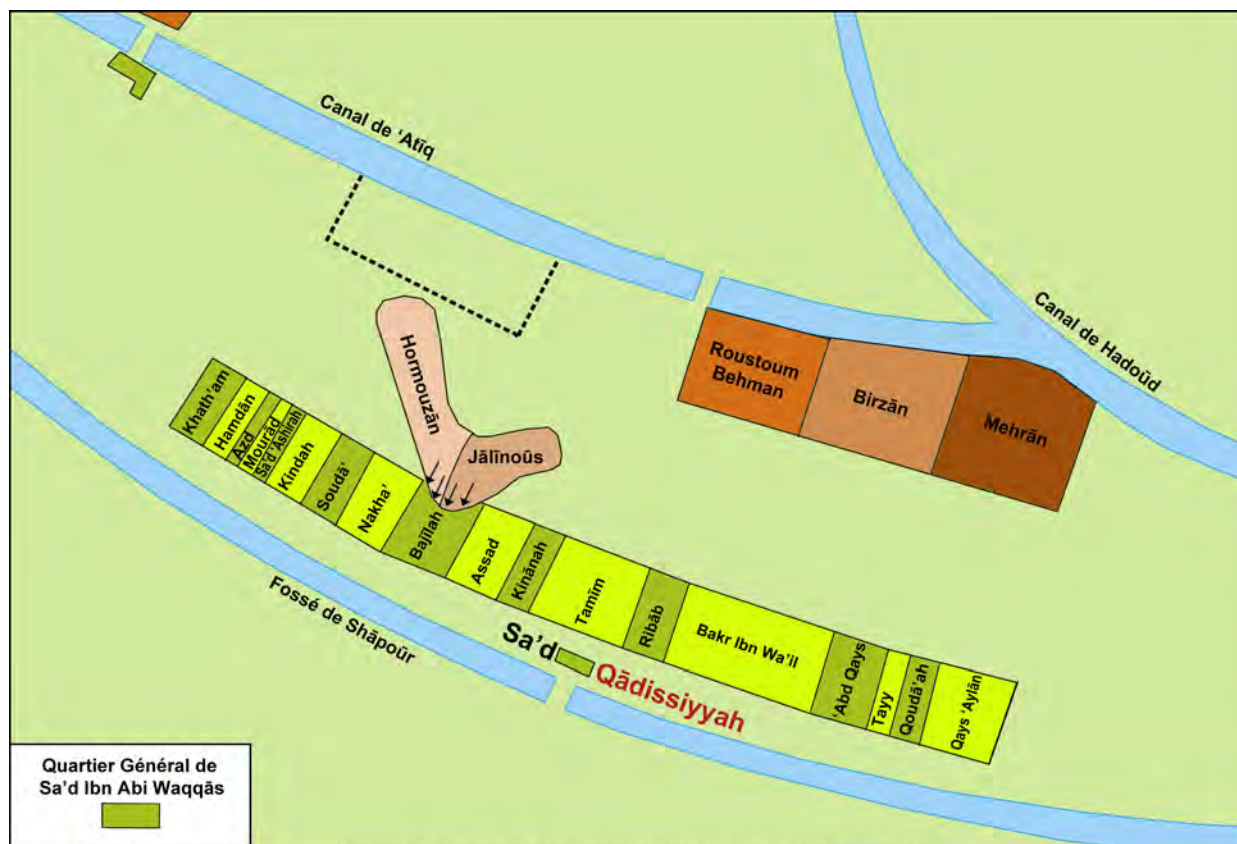
Carte No : 35

L'armée de Roustoum près de Qādissiyyah



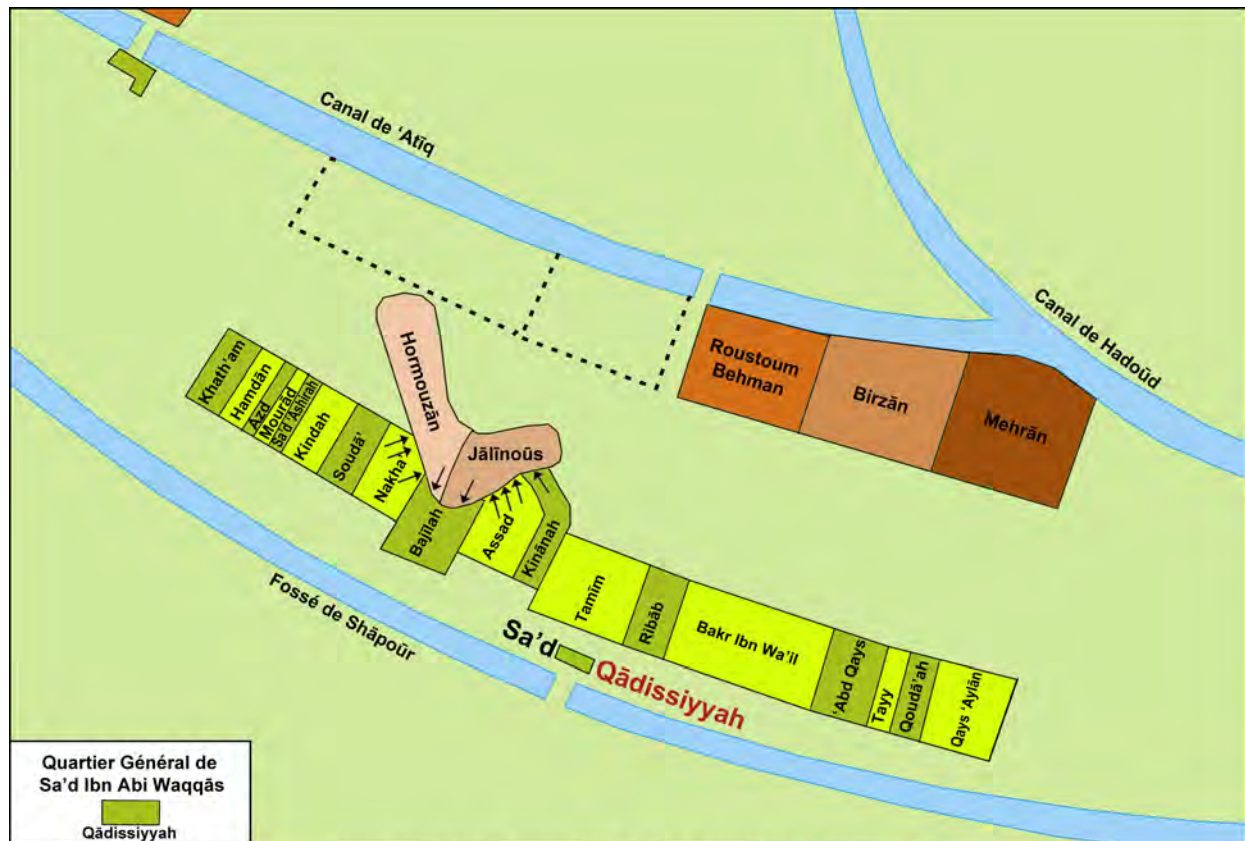
Carte No : 36

Formations des Armées Musulmane et Perses à Qādissiyyah



Carte No : 37

Assaut Perses sur la compagnie des Bajilah (Qādissiyyah)



Carte No : 38

Couverture des Bajilah par la tribu d'Assad (Qadisiyyah-3)

Ensuite, Roustoum campa à Saylahīn et Jālinoūs avança vers le pont de Qādissiyyah, se mettant face-à-face avec Zouhrah Ibn Hawiyyah (qu'Allah soit satisfait de lui). Bahman occupa la place où s'était trouvé Jālinoūs, alors que Roustoum, Hormouzān, Mehrān et Bizrān campaient à Kharrārah, lieu évacué par Bahman Jādawaih, qui avait avancé jusqu'à atteindre le 'Atīq¹, où il tourna à gauche jusqu'au front de Qadīs, fort dans lequel Sa'd (qu'Allah soit satisfait de lui) avait pris position. Les forces perses avancèrent les unes après les autres jusqu'à ce que Roustoum les envoie sur leurs positions. (10 Sha'bān 15 H / 17 septembre 636 EC) (Carte 36).

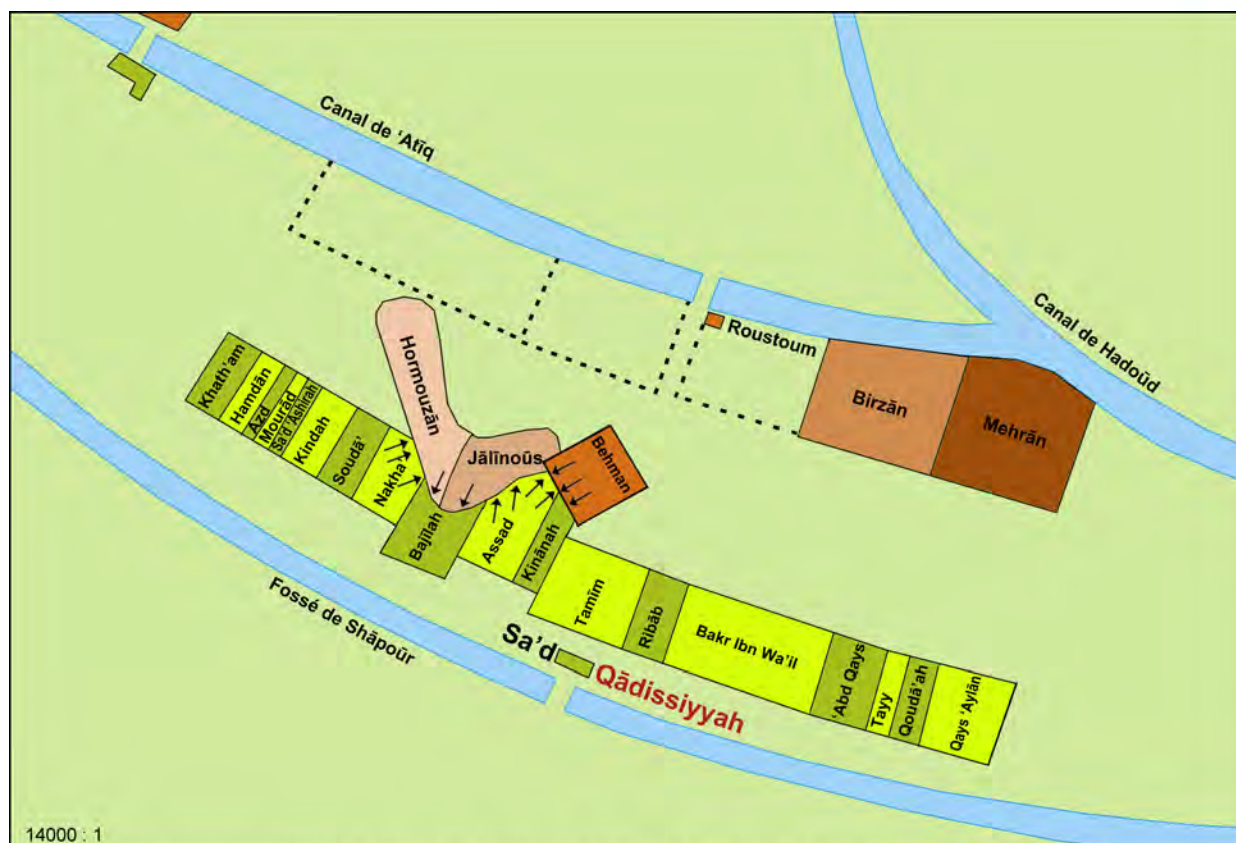
Sa'd (qu'Allah soit satisfait de lui) ne laissa pas les Perses traverser le pont ; le défendant au point qu'ils atteignirent tous un lieu face à Qiddīs où ils bloquèrent pendant la nuit le canal 'Atīq. Puis au matin, les deux forces se tinrent en formation là où nous l'avons décrit. (Carte 36)

La bataille continua pendant quatre jours. Les Musulmans étaient environ 35000, mais ils étaient avantagés par la foi, le courage et un haut niveau d'entraînement.

Le premier jour – Armāth : Engagement de la bataille (يمو أرمات) (Jeudi 13 Sha'bān 15 H / 20 septembre 636 EC) :

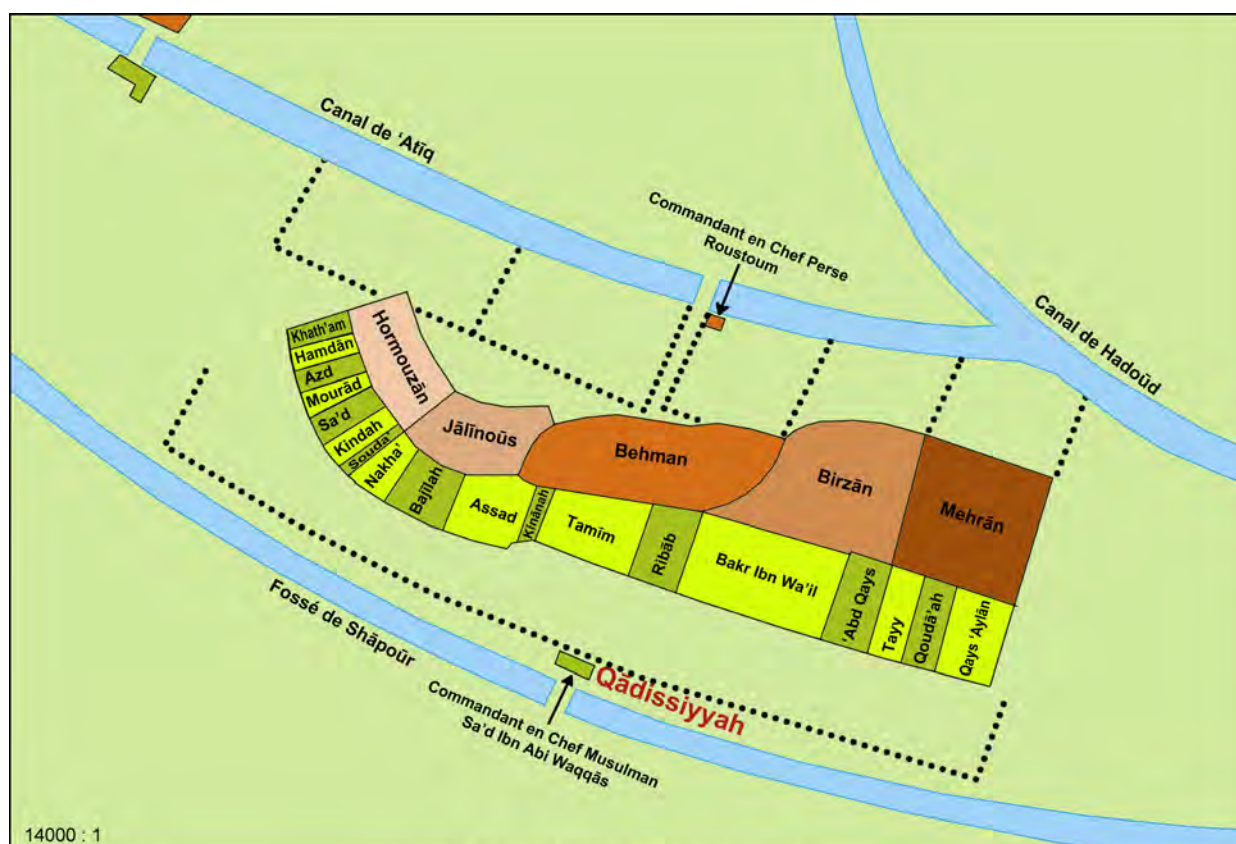
Roustoum envoya Hormouzān et Jālinoūs avec 13 éléphants, 26000 cavaliers et 36000 fantassins vers Bajilah (2000 hommes), Nakha', Soudā' et Kindah (5 000 hommes). La bataille continua, les deux camps combattant avec acharnement.

¹ **Nahar-al-'Atīq** est l'un des principaux bras de l'Euphrate qui s'écoulait à une époque près de Hīrah. On l'appelle al-'Atīq, l'ancien. Ce bras du fleuve était situé entre al-'Oudhayb et al-Qādissiyyah. (Da'irah Ma'arif-Islamiyyah)



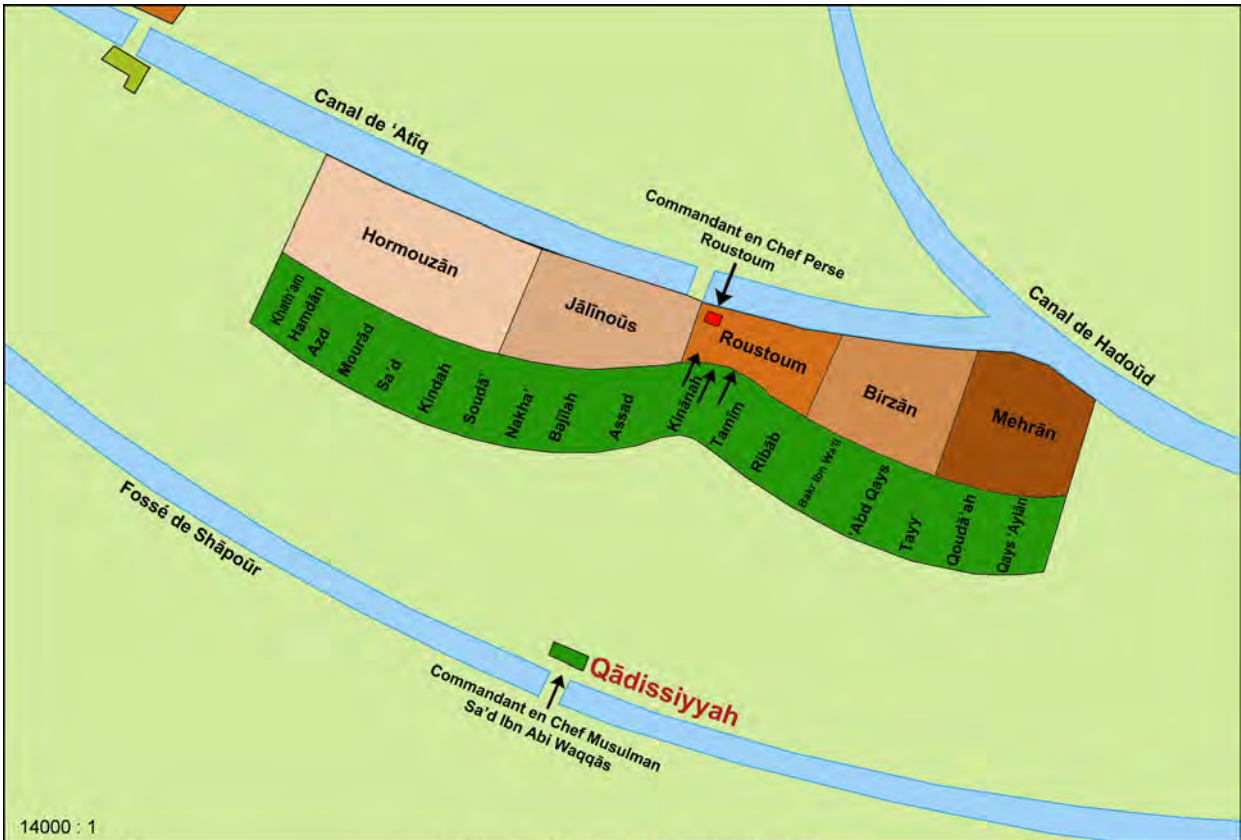
Carte No : 39

Attaque de Behman Jadawaih sur les Banou Assad (Qādissiyyah - 4)

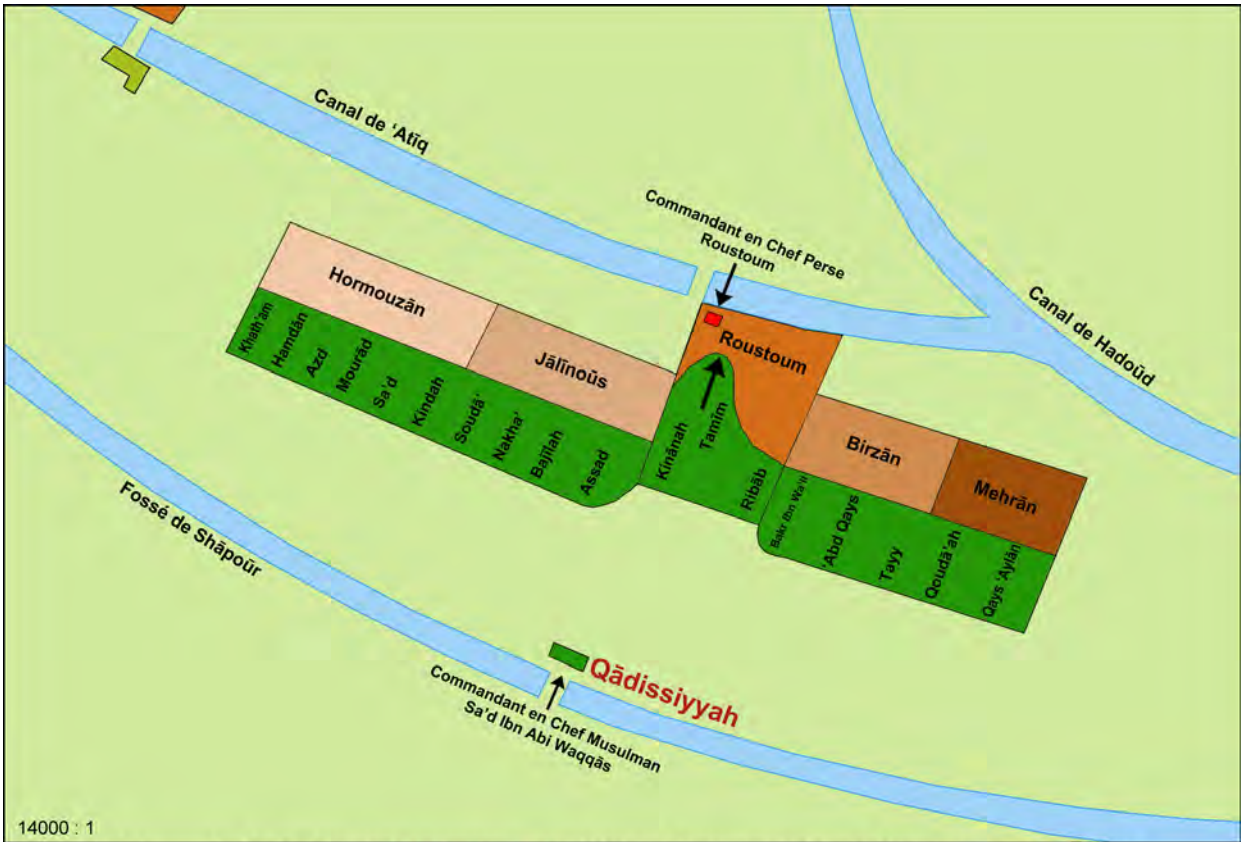


Carte No : 40

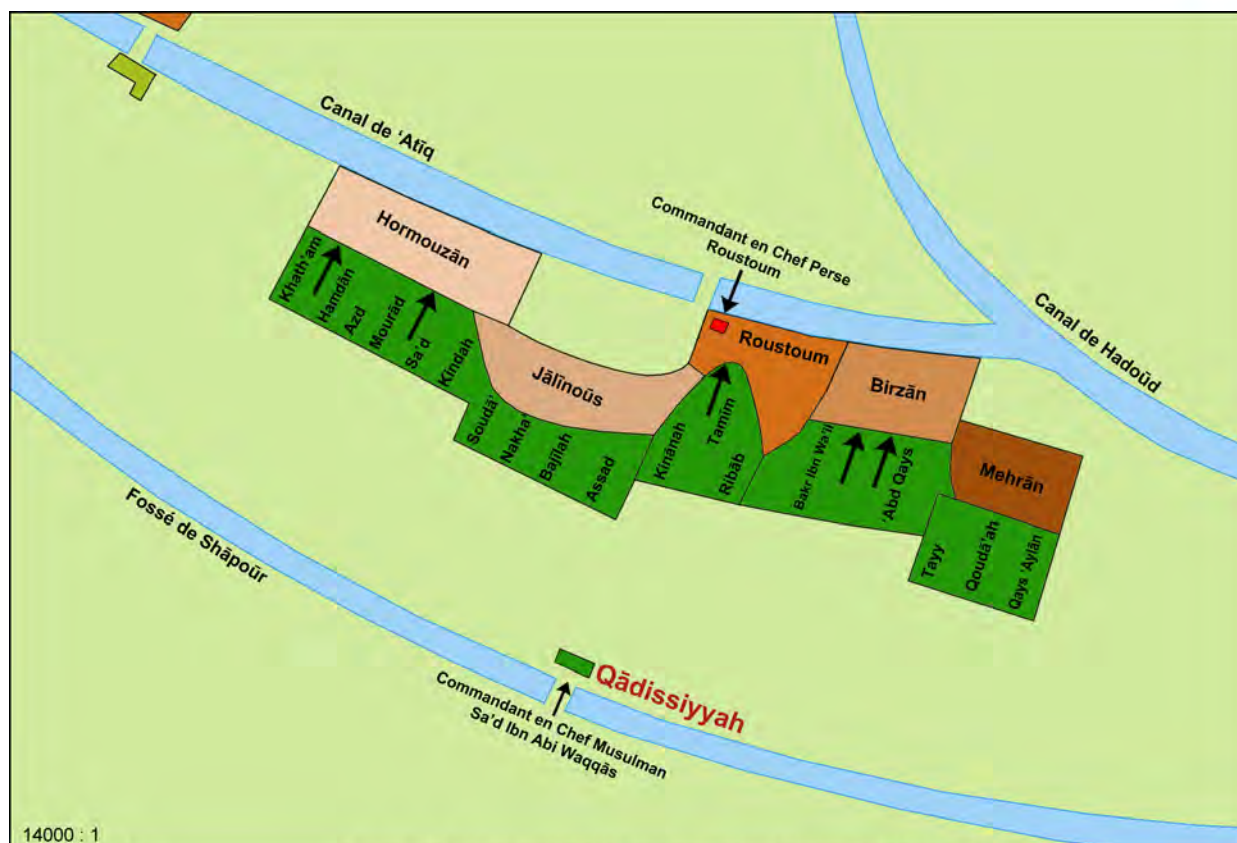
Le jour d'Armâth (Qādissiyyah - 5)



Carte No : 41 Le jour d'Aghwāth (Qādisiyyah - 6)

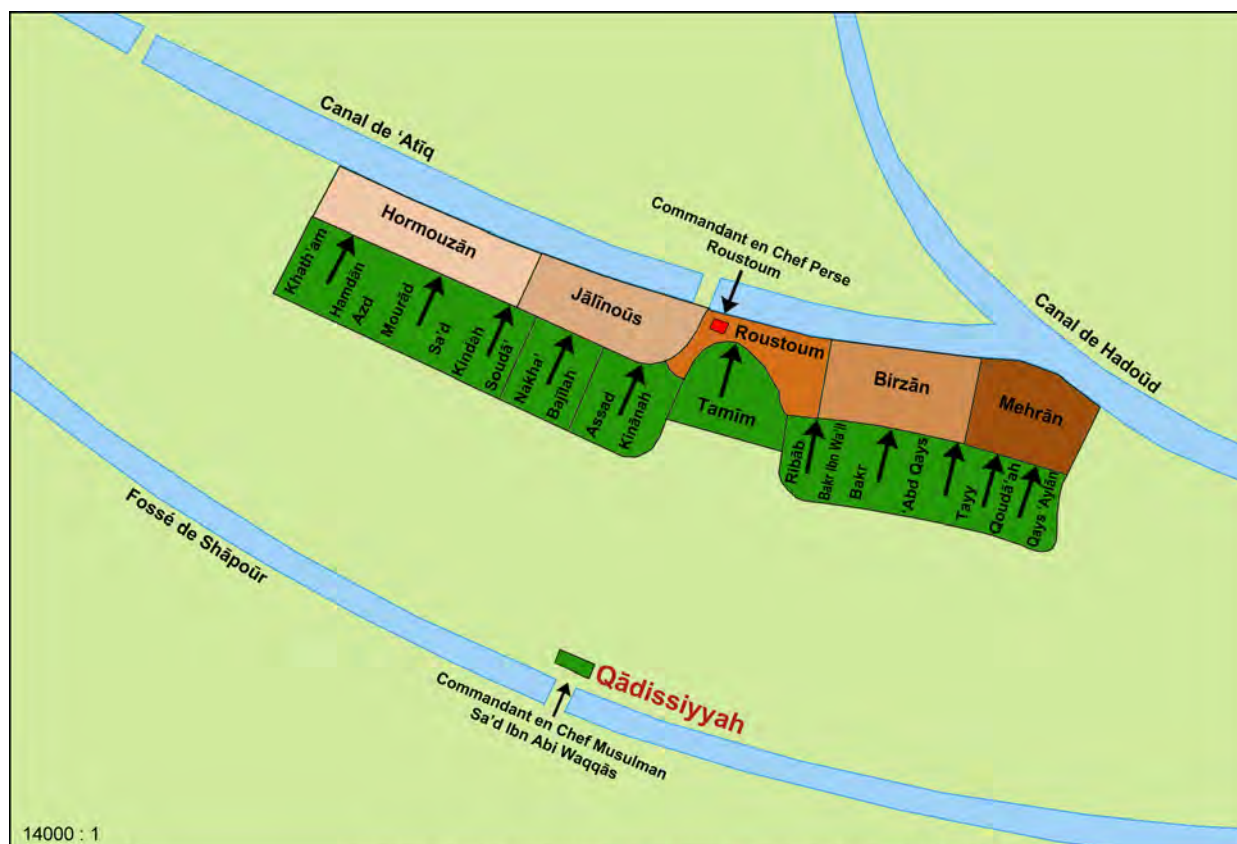


Carte No : 42 Le jour d'Ammās (Qādisiyyah - 7) - Décisive Attaque de l'Armée Musulmane sur les Perses



Carte No : 43

Le jour de Qādissiyyah (Qādissiyyah - 8) - Attaque des Banou Tamīm



Carte No : 44

Le jour de Qādissiyyah (Qādissiyyah - 9) - Le Retrait de Jālinoūs

Part 2

Sa'd (qu'Allah soit satisfait de lui) ordonna aux Banoū Assad de défendre Bajīlah, et ils attaquèrent Jālīnoūs, sur quoi Roustoum ordonna à Jālīnoūs et Bahman Jādawaih d'attaquer les Banoū Assad avec 11 éléphants et 44000 combattants. (Cartes 37, 38 et 39)

Puis Sa'd (qu'Allah soit satisfait de lui) ordonna à son armée d'attaquer Roustoum le long de la ligne de front (Carte 40). La bataille commença à midi et les Banoū Tamīm réussirent à repousser les éléphants du champ de bataille. Les combats cessèrent après la tombée de la nuit et la ligne de front passa une nuit tranquille.

Le deuxième jour - Aghwāth : Les unités militaires (يمو أغواث) (Vendredi 14 Sha'ban 15 H / 21 septembre 636 EC) :

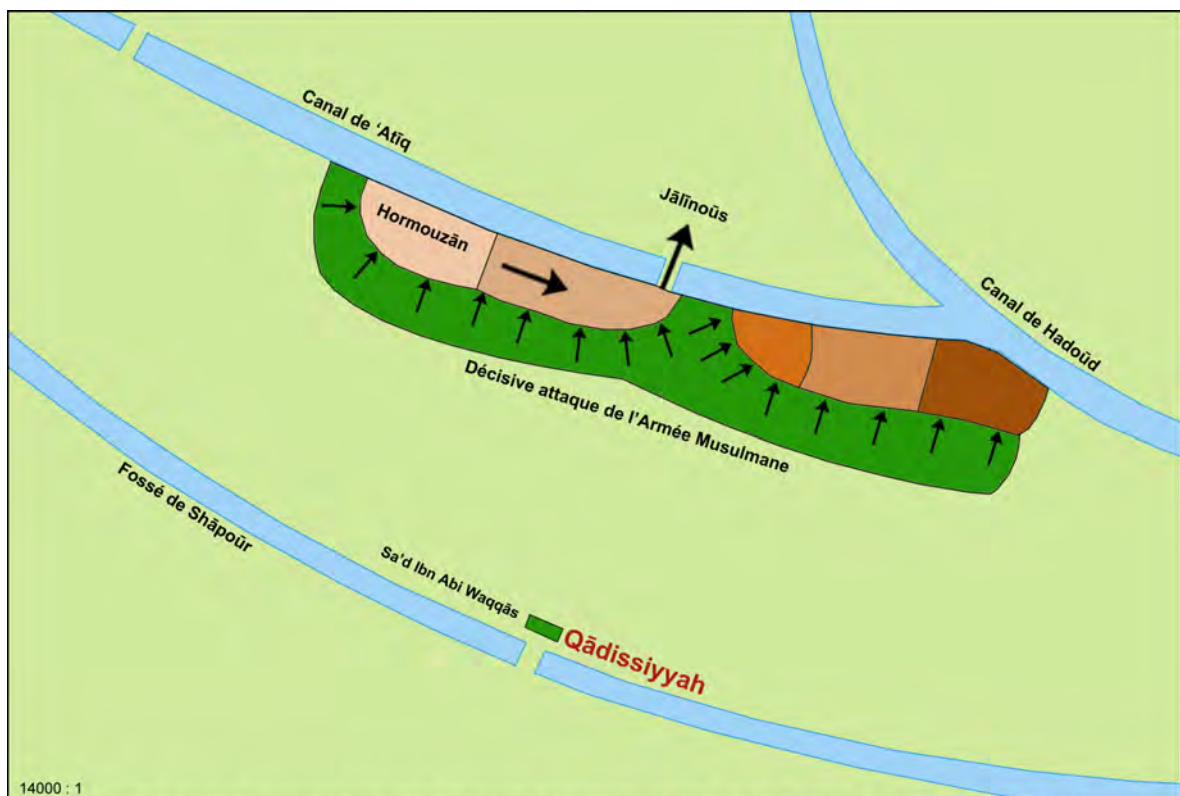
L'armée de Khālīd, une force de 6000 hommes, conduite par Hāshim Ibn 'Outbah Ibn Abi Waqqās, avec Qa'qa' Ibn 'Amr aux commandes avancèrent jusqu'en Syrie.

Les éléphants perses n'apparurent pas ce jour-là, leurs howdahs (sorte de palanquin) étant en cours de réparation. Après avoir accompli la prière de *Zouhr*, les troupes avancèrent et les Musulmans firent fortement pression contre le centre des lignes perses ; rejetant leur cavalerie jusqu'à ce qu'elle soit pratiquement sur le siège de Roustoum.

Puis la cavalerie perse revint et reprit ses positions perdues. Les combats continuèrent alors jusqu'au milieu de la nuit après quoi ils se séparèrent. (Carte 41)

Le troisième jour - 'Oumās : Les combats acharnés (يمو عماس) (Samedi 15 Sha'bān 15 H / 22 septembre 636 EC) :

Les Perses réparèrent les howdahs de leurs éléphants et firent à nouveau une apparition. Les Banoū Tamīm se chargèrent de les expulser une fois de plus du champ de bataille en les attaquant aux yeux et en leur frappant la trompe. Ceci fut achevé à midi et les combats continuèrent jusqu'à la tombée de la nuit, après quoi ils se séparèrent. Ensuite, al-Qa'qa' et d'autres avancèrent. On surnomma cette nuit la Nuit des Cliquetis (ليلة الهرير), du fait du bruit des épées qui s'entrechoquèrent jusqu'au matin. (Carte 42)



Carte No : 45 Décisive Phase de la Bataille de Qādissiyyah (Qādissiyyah - 10) - Mort de Roustoum, fuite de Jālīnoūs et d'Hormouzān

Le quatrième jour - Al-Qādisiyyah (dimanche 16 Sha'bān 15 H / 23 septembre 636 EC) :

Al-Qa'qa' brandit sa lance et s'élança vers Roustoum, à travers une brèche dans les forces perses (Cartes 43 et 44) et atteignit le trône de Roustoum¹. A midi, le secteur d'Hormouzān s'était retiré sur al-'Atīq, comme Birzān. Un vent puissant souffla et emporta la tente de Roustoum, la jetant dans al-'Atīq. Après cela, Roustoum fut tué et les Musulmans atteignirent al-'Atīq et séparèrent en deux les forces perses (Carte 43). Jālīnōūs se retira en passant par les décombres qui remplissaient le canal, comme l'avait fait Hormouzān, mais il fut impossible au flanc gauche des Perses de se retirer, et certains d'entre eux furent tués alors que d'autres se noyèrent dans al-'Atīq. La bataille s'acheva avant l'heure de 'Asr et Sa'd (qu'Allah soit satisfait de lui) envoya les forces de poursuite jusqu'à Najaf (Carte 46) et Jālīnōūs fut parmi les tués tandis qu'Hormouzān s'enfuit.

2500 Musulmans tombèrent martyrs les jours d'Armāth et d'Aghwāth ainsi que 3500 le jour de 'Oumās. (Carte 46). Quant aux Perses, 10000 d'entre eux furent tués les jours de 'Oumās, d'al-Harīr et de Qādisiyyah en plus de ceux qui se noyèrent dans al-'Atīq ou qui furent tués avant cela, portant le nombre à 30000.

Les Musulmans, joyeux, célébrèrent la victoire avec un gala de poésie, et Sa'd écrivit une lettre à 'Umar (qu'Allah soit satisfait de lui) l'informant de sa victoire.



Carte No : 46

Poursuite des Fugitifs après la Bataille de Qādisiyyah

¹ D'après Tabarī, Roustoum n'était pas présent car il s'était précédemment déplacé à cause de la force du vent qui avait emporté sa tente. (Traducteur)

Importantes caractéristiques de la Bataille de Qādisiyyah

1. La localisation de Qādisiyyah représentait des avantages importants pour les Musulmans, car elle se situait au bord du désert près du territoire du Sawād qui contenait des cours d'eau, des bassins et des torrents ; ce qui signifiait que si la bataille tournait contre les Musulmans, ils pouvaient se retrier vers le désert, soit par stratégie ou soit en retrait vers leur groupe, jusqu'à ce qu'ils soient capables de retourner au combat. Mais lors des batailles contre les Perses, ils représentaient des obstacles dans leur dos ce qui n'était pas à leur avantage.

2. Le champ de bataille était entouré par al-Khandaq (la tranchée ou la fosse de Shāpoūr)¹ et le canal al-'Atīq et était restreint sur la droite et au nord par des cours d'eau. Les Musulmans étaient arrivés avant les Perses et avaient pris le fort de Qadīs comme centre d'opérations ; ils prirent ce dont ils avaient besoin des territoires sous leur contrôle, ne laissant aux Perses qu'un espace étroit dans lequel ils ne pouvaient pas tirer avantage de leur grand nombre. La liberté de mouvement vers l'avant était ainsi restreinte excepté pour un petit nombre d'entre eux ; et à cet endroit, le soleil et la direction du vent désavantageaient les Perses.

3. Avant la bataille, Roustoum tenta d'évincer les Musulmans de cet emplacement mais Sa'd (qu'Allah soit satisfait de lui) tint bon et obligea Roustoum à venir à lui par des raids qu'il lança contre le Sawād, jusqu'à ce que les habitants protestent. Les préparations musulmanes pour la bataille avaient été achevées lentement et soigneusement.

4. Les soldats musulmans avaient des aptitudes physiques, étaient hautement entraînés et avaient de l'expérience au combat, gagnée dans les guerres d'apostasie et lors des batailles précédentes.

5. Ils avaient également la foi, en conséquence de quoi, ils recherchaient le martyr ; et comme l'ont dit les narrateurs, les Musulmans ne connaissaient personne qui désirât retourner auprès de sa famille. Ils avaient une foi entière en ce verset du Qur'an :

كَمْ مِّن فِئَةٍ قَلِيلَةٍ غَلَبَتْ فِئَةً كَثِيرَةً بِإِذْنِ اللَّهِ

{ Combien de fois une troupe peu nombreuse a, par la grâce d'Allah, vaincu une troupe très nombreuse ! }

(Sourate al-Baqarah 2 : 249)

La carte de Qādisiyyah :

Nous nous sommes servis d'une nouvelle carte de la région à laquelle nous avons incorporé des informations dérivés des descriptions faites par les narrateurs. Nous avons également pris en considération tout ce qui fut rapporté concernant l'alignement des deux armées et nous avons représenté leurs mouvements d'après les narrations. Nous avons aussi expliqué en détails les principes de la carte dans notre livre : « *Al-Qādisiyyah* ».

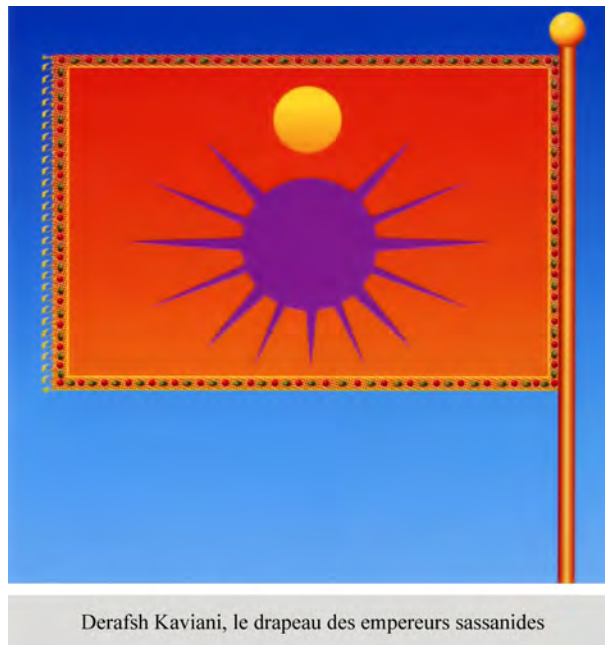
¹ La tranchée de Shāpoūr (Sāboūr en arabe) était relative au roi de Perse, Shāpoūr. Trois rois des III^{ème} et IV^{ème} siècles portèrent le même nom. Il se peut que ce soit Shāpoūr I (240-271 EC) qui la fit construire. (*Encyclopedia of the World History* : 2/128, 129)

Derafsh Kāviyāni

C'était le grand étendard impérial de la Perse sassanide, le drapeau de la nation. Il faisait huit coudées de large sur douze de long (environ 4 sur 6 m). Bal'amī a rapporté que la Perse avait été victorieuse dans toutes les batailles sur lesquelles ce drapeau avait flotté ; et il était avec Bahman Jādawaih lors de la Bataille du Pont. Ils y avaient ajouté des pierres précieuses après chaque victoire et il était brodé d'or et de perles. De plus, il était brodé de symboles mystiques, basés sur les calculs des positions des étoiles. Ils recherchaient les bénédictions de ce drapeau et l'embellissaient, au point qu'il devint une merveille de l'époque. Il était porté par cinq prêtres zoroastres, en avant de l'armée perse.

Firdawsi a rapporté qu'il y avait dessus l'image d'un soleil violet avec au-dessus une lune dorée. Al-Mas'ūdi a dit que le jour de la Bataille de Qādissiyyah, il tomba entre les mains de Dirār Ibn Khattāb (qu'Allah soit satisfait de lui). Quant à Tha'alabī, il a rapporté qu'il tomba entre les mains d'un homme d'an-Nakha' et que Sa'd Ibn Abi Waqqās (qu'Allah soit satisfait de lui) l'ajouta aux trésors de Yazdgard qui furent envoyés au Calife 'Umar (qu'Allah soit satisfait de lui) à Médine.

Derafsh Kāviyāni¹ était compté parmi les merveilles de Khosrō (Chosroès), comme le palais d'al-Madā'in (Ctésiphon), sa femme, Shīrīn, son cheval noir Shabdīz, son éléphant blanc et son précieux tapis.



Derafsh Kaviani, le drapeau des empereurs sassanides

¹ **Derafsh Kaviyani** était un drapeau fabriqué par Kāva (کاو) le forgeron. On dit que sous ce drapeau Farīdoun avait obtenu la victoire sur le cruel roi Dahhak. (*Hassan al-Loughat (Perse)* : p. 383)

La marche vers Madā'in (Ctésiphon)

Au mois de Shawwāl 15 H (Novembre 636 EC), Sa'd (qu'Allah soit satisfait de lui) envoya en avant une armée commandée par Zouhrah Ibn Hawiyyah qui devait se rendre à Hīrah et Koūfa, où était présente une force perse commandée par Nakherjān¹, qui se retira immédiatement. Puis 'AbdAllah Ibn Mou'tāmm avança sur le flanc droit, suivi par Shourahbīl Ibn Samt sur le flanc gauche. Ensuite, Hāshim Ibn 'Outbah se déplaça, Sa'd (qu'Allah soit satisfait de lui) en ayant fait son représentant et Khālīd Ibn 'Arfatah s'élança aux commandes de l'arrière-garde. L'armée entière avait été équipée de chevaux après le butin pris aux Perses.

'AbdAllah Ibn Mou'tāmm avait campé en un lieu à Koūfa, alors que Zouhrah (qu'Allah soit satisfait de lui) chevauchait vers Bours, où il mit en déroute une force commandée par Bousbahrī après un accrochage suite auquel ils avaient fui vers Babylone (بابل). Zouhrah le suivit vers le lieu de rassemblement des troupes de Nakherjān, de Bousbahrī, de Mihrān, d'Hormouzān et d'autres. Sa'd (qu'Allah soit satisfait de lui) avança vers Bours, puis ils marchèrent tous ensemble vers Babylone, ne laissant aux Perses nul autre choix que de se disperser.



Les Ruines de Mada'in

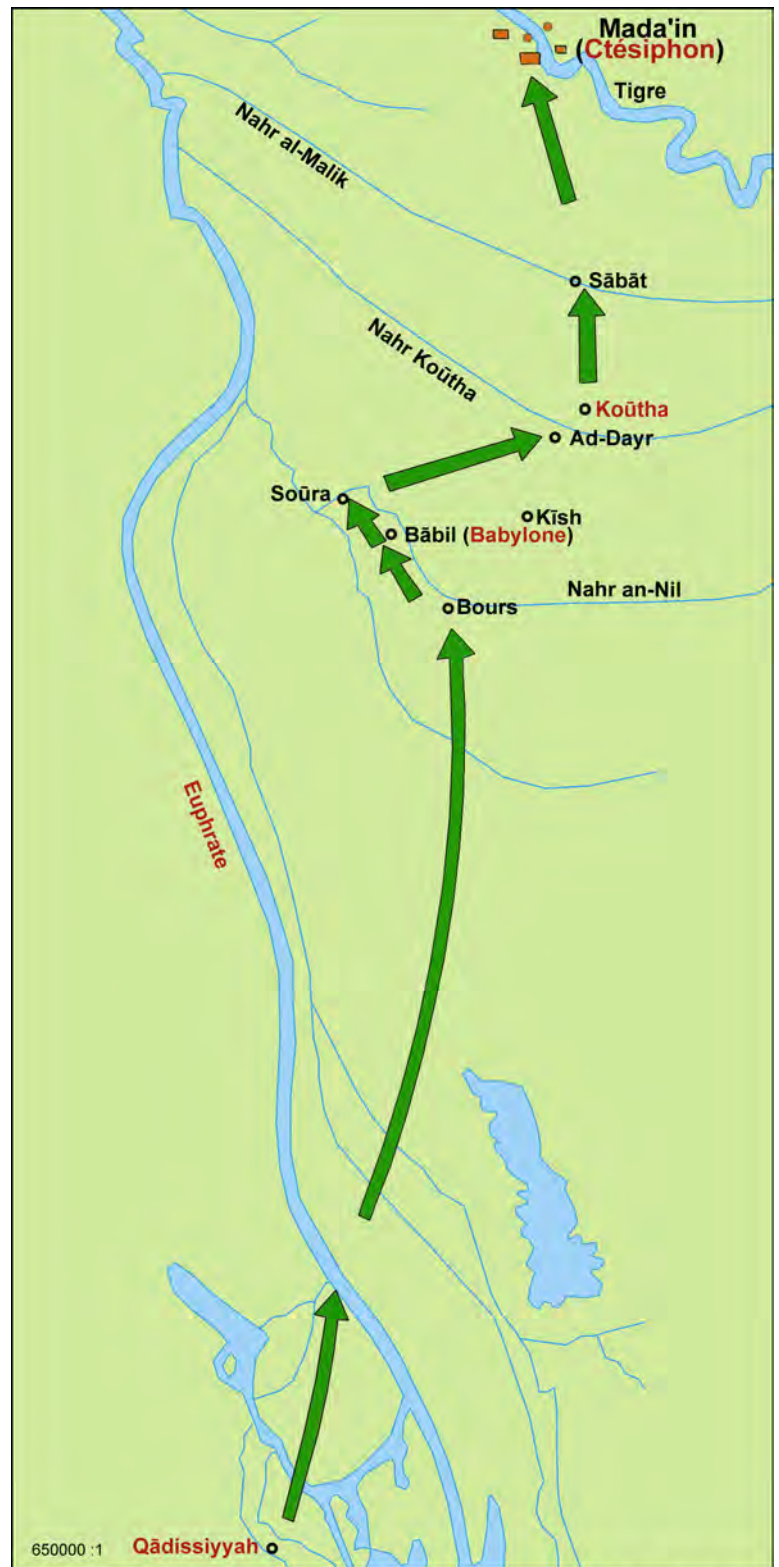
'Umar (qu'Allah soit satisfait de lui) envoya 'Outbah Ibn Ghazwān à la tête d'un petit détachement dans la direction d'Ouboullah, afin de distraire les Perses et de disperser leurs forces. Hormouzān se retira vers sa terre natale d'Ahvāz, alors que Ferzān se retirait vers sa terre natale de Nahāvand².

Mehrān et Nakherjān se retirèrent afin de tenir bon à Madā'in (Ctésiphon) et laissèrent Shehryār aux commandes d'une grande force de l'armée d'al-Bāb et des restes des divisions de Hormouzān entre Koūtha et Dayr Ka'b. Zouhrah (qu'Allah soit satisfait de lui) traversa le canal de Sarāt (نهر الصرّة) et les Musulmans le suivirent, puis il tua Shehryār en combat singulier et ses forces se dispersèrent.

¹ **Nakherjān** : Les Musulmans obtinrent le trésor de Nakherjān (Nakhirgān نَخِيرْكَان), Nakhwairjān (نَخْوَيْرْجَان) suite au retrait des Perses qui contenait des bijoux féminins d'une grande valeur. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

² **Nahāvand** est une ville iranienne située à l'est de Qarmīssīn ou Kermānshah (کَرْمَانشَاه) récemment nommée Bākhtarān, dont la population est estimée à 25000 personnes. (*Al-Mounjid fil-A'lām*) Nahāvand est située dans la province de Hamdan, à 70 km au sud de la capitale provinciale, Hamadān. Ptolémée connaissait cette ville et à l'époque sassanide, il y existait un temple du feu. (*Reference Atlas of the World* : p. 148)

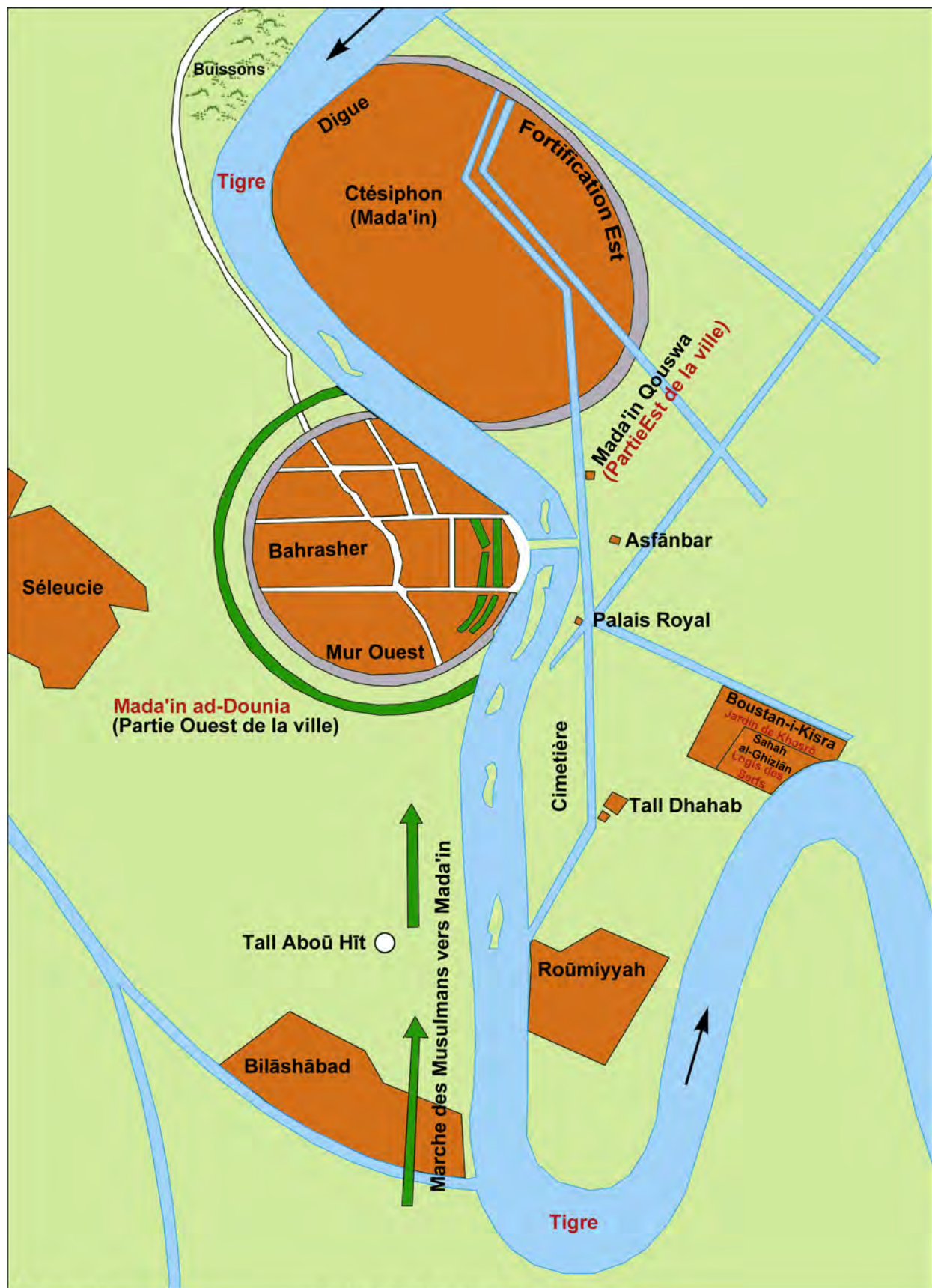
Les Musulmans avancèrent vers Bahrasher¹. Sābāt se rendit, acceptant de payer la *Jizyah* (impôt de guerre). Zouhrah (qu'Allah soit satisfait de lui) dérouta le régiment de Poūran, qui n'était autre que la Garde Royale. Les Perses lâchèrent un lion des jardins de Khosro pour terrifier les Musulmans, mais Hāshim Ibn 'Outbah le tua de son épée, après quoi les Musulmans avancèrent jusqu'aux remparts de Bahrasher, une des sept villes situées sur les rives occidentale et orientale du Tigre et qui formaient Madā'in (Ctésiphon).



Carte No : 47

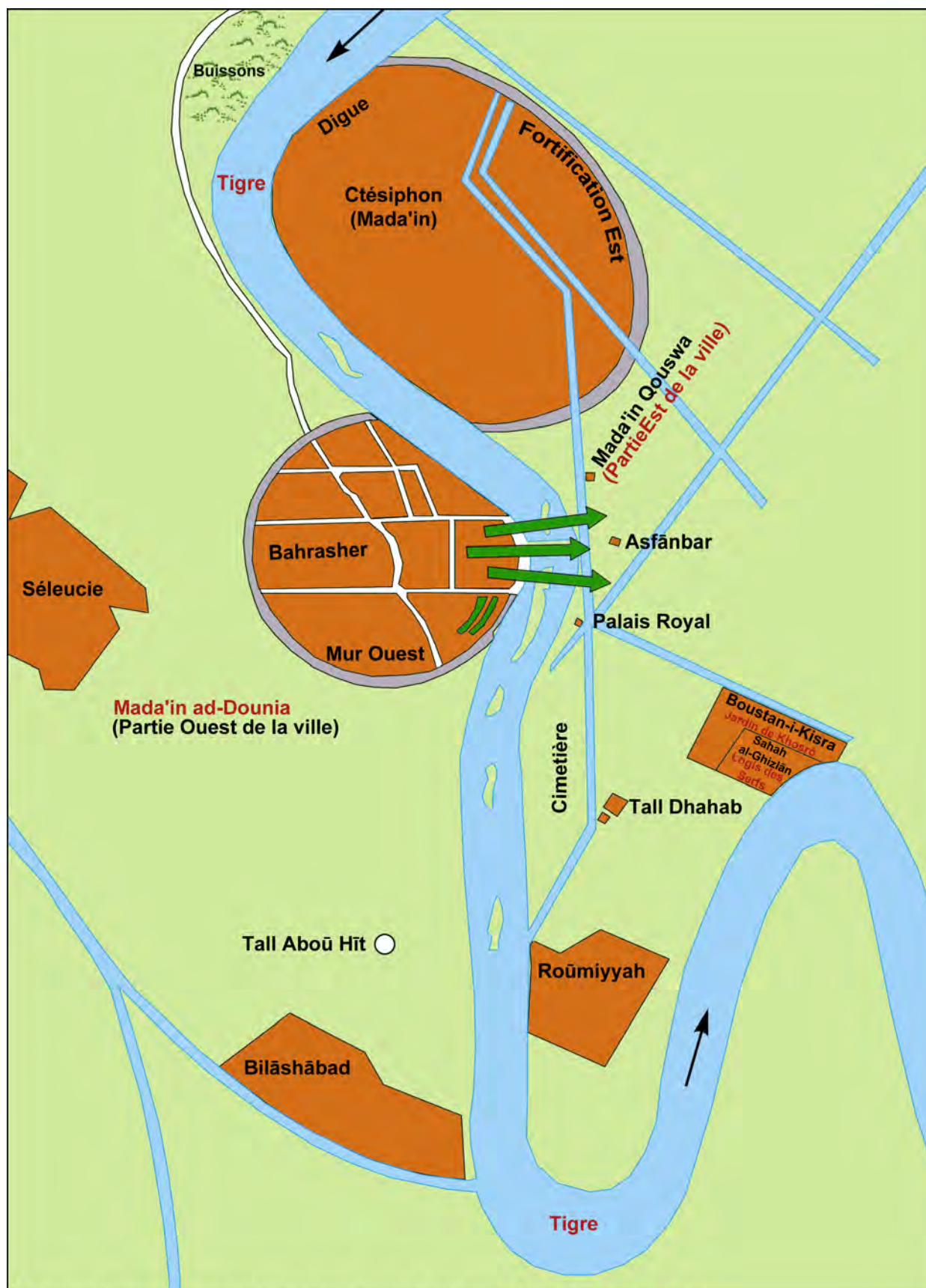
Prise de Mada'in (Ctésiphon) par les Musulmans

¹ **Bahrasher ou Bahoūrsīr** (بهرسير en arabe) est l'une des sept villes dont l'ensemble est appelé Madā'in (les villes) (Ctésiphon). Le nom arabisé vient de (بهاردشير ou اردشير) 'Ardsher ou Bih Ardsher qui signifient « la ville d'Ardsher » ou « la meilleure ville d'Ardsher ». (Mou'jam al-Bouldān : 1/515)



Carte No : 48

La Chute de Bahrasher (Est de Mada'in)



Carte No : 49

Les Musulmans attaquent Asfānbar et Ctésiphon (Est de Mada'in)

La chute de Madā'in (Ctésiphon)

(Safar 16 H / mars 637 EC)

Madā'in est le nom arabe de cette grande capitale qui était constituée de sept villes dont les noms étaient Ctésiphon, Asfānbar ou Asbānbar (le quartier royal), Roūmiyyah, sur la rive orientale du Tigre, qui étaient les villes les plus éloignées (مدائن القسوي), Bahrasher, Balāshābad, Salouqīyyah (Séleucie)¹ et Sābāt, sur la rive occidentale du Tigre, qui étaient les villes les plus proches (مدائن الدنيا). Ces villes étaient voisines ou proches les unes des autres, sur les deux rives du fleuve. Sur la carte archéologique de l'Irak appartenant au Département Irakien des Antiquités, Bahrasher est située sur la rive méridionale du Tigre, dans une courbe du fleuve, face à Roūmiyyah et Asfānbar, mais dans un volume de « Sūmeria » (سومر) (no. 27-1971 EC) on parvient à la conclusion que les excavations ont prouvé que Bahrasher était à l'ouest du Tigre, à l'intérieur du rempart circulaire, dont on pensait antérieurement qu'il encerclait Salouqīyyah. Elle définit également la location de Salouqīyyah comme étant à l'ouest de Bahrasher. D'après cela, nous avons établi les cartes 48 et 49 comme étant correctes.

La Conquête de Bahrasher :

Sa'd (qu'Allah soit satisfait de lui) utilisa 20 mangonneaux² qu'il installa autour de Bahrasher et au moyen desquels il pilonna la ville, alors qu'il l'assiégeait ; ce qui dura deux mois. Les Perses traversèrent le Tigre vers Asfānbar et Ctésiphon et en brûlèrent le pont après avoir rassemblé leurs bateaux de l'autre côté. Les Musulmans escaladèrent les remparts de Bahrasher et avancèrent de nuit par ses routes et atteignirent le Tigre, alors que, devant eux sur l'autre rive, se trouvait Asfānbar, la demeure de la famille royale (Safar 16 H / mars 637 EC). Là, en, pleine nuit, ils virent le grand Iwan de Khosro, avec ses hauts dômes blancs, et commencèrent à s'écrier « Allahou Akbar » (Allah est le Plus Grand), tout à leur joie d'avoir conquis la capitale perse et ce jusqu'au matin. Entendant cela, Yazdgard fut terrifié et commença à déménager ses trésors. A ce moment, la crue du Tigre commença et Sa'd (qu'Allah soit satisfait de lui) se hâta de traverser le fleuve à cheval accompagné de ses troupes.

¹ **Séleucie** (سليوكية/سلوقية) : La dynastie des rois séleucides fonda de nombreuses villes de ce nom. La plus célèbre d'entre elles était Séleucie fondée par Séleucos I, un général d'Alexandre le Grand, située au bord du Tigre. Séleucie servait de capitale à l'empire séleucide, bien que plus tard elle ait été déplacée à Antioche. Les Parthiens l'occupèrent en 140 AC et posèrent les fondations de la ville, nommée Ctésiphon en grec, sur la rive orientale du Tigre. Cependant elle périt également et Madā'in fut fondée sur les ruines de Séleucie et de Ctésiphon. (*Al-Mounjid fil-A'lām* : 306. *Oxford English Reference Dictionary*)

² **Un mangonneau** (en arabe : manjaniq منجنيق) était un genre de catapulte ou de machine de siège utilisée pendant la période médiévale pour jeter des projectiles contre les remparts des châteaux. Le mangonneau avait une précision moindre que le trébuchet (catapulte), introduit plus tard. Le mangonneau jetait des projectiles sur une trajectoire plus basse et à une vitesse plus grande que le trébuchet avec l'objectif de détruire les remparts, plutôt que de passer par-dessus. (Traducteur)

La traversée du Tigre :

Un commando de 600 cavaliers, connu sous le nom de régiment al-Ahwāl et commandé par ‘Āssim Ibn ‘Amr at-Tamīmi, avança et une milice descendit sur eux depuis les rives et les engagea en combat dans le Tigre. Les Musulmans transpercèrent les chevaux ennemis de leurs lances puis retournèrent avec leurs hommes sur les côtés d’Asfānbar. Les *Moujahidine* attaquèrent ensemble dans un combat féroce et tuèrent la plupart des Perses. Ensuite, Sa’d (qu’Allah soit satisfait de lui) entra dans l’eau sur sa monture accompagné du reste de son armée, et du régiment al-Kharsā¹, constitué également de 600 cavaliers, commandés par al-Qa’qā’ Ibn ‘Amr at-Tamīmi. Ils emplirent le Tigre au point que l’on n’en voyait plus l’eau et rejoignirent ainsi le commando al-Ahwāl. Au moment de la traversée, les eaux de crue étaient hautes et puissantes.

La chute de l’Iwan de Khosro (Chosroès) :

Yazdgard fut terrifié et s’enfuit à Houlwān². La traversée des Musulmans avait été soudaine et inattendue pour les Perses qui, et en conséquence, abandonnèrent une grande quantité de leurs biens. L’escadron al-Ahwāl, suivi par celui d’al-Kharsā’ et du reste de l’armée, s’élança sur des routes pratiquement vides, et atteignit le Palais Blanc (قصر أبيض), où se trouvait l’Iwan³ de Chosroès. Le Messenger d’Allah (Saluts et Bénédiction d’Allah sur lui) avait prophétisé lors de la Bataille de la Tranchée qu’il serait conquis et Sa’d (qu’Allah soit satisfait de lui) ne souhaita donc pas que le Palais soit détruit lors des combats. Il accorda donc aux Perses assiégés un répit de trois jours pour payer la *Jizyah*, après quoi Sa’d (qu’Allah soit satisfait de lui) et les Musulmans entrèrent dans le Palais et offrirent une prière de remerciements à Allah pour son aide évidente.

Dans cette prière, Sa’d (qu’Allah soit satisfait de lui) récita les paroles d’Allah, le Très-Haut :

{25} كَمْ تَرَكُوا مِنْ جَنَّاتٍ وَغُيُوبٍ {26} وَزُرُوعٍ وَمَقَامٍ كَرِيمٍ {27} وَنَعْمَةٍ كَانُوا فِيهَا فَاكِهِينَ {28} وَعَذَابٍ أَلِيمٍ وَأَوْرَثْنَاهَا قَوْمًا آخَرِينَ

{Que de jardins et de sources ils laissèrent [derrière eux], que de champs et de superbes résidences, que de délices au sein desquels ils se réjouissaient. Il en fut ainsi et Nous fîmes qu’un autre peuple en hérita.}

(Sourate ad-Doukhan 44 : 25-28).

¹ **Kharsā’** (خرساء) est le masculin d’Akhras (أخرس) qui signifie « muet ». L’éminent linguiste Muhammad Ibn Ya’qūb Ferozābādi (mort en 817 H) a écrit : « Parce qu’il avait adopté un style militaire digne et silencieux, le détachement fut surnommé Kharsā’ ». Il a également dit que les soldats du détachement étaient équipés de boucliers, et de peu d’autres armes, ce qui ne provoquait pas de cliquetis, c’est pourquoi ils reçurent ce nom. (*Al-Qamous al-Mouhit*)

² **Houlwān** est une ville en Irak considérée comme le point le plus éloigné d’as-Sawād, adjacente à al-Jibāl (Iran). Un certain nombre de villes portent ce nom, y compris en Egypte et une à Nīshāpūr. (Voir : *Mou’jam al-Bouldān* 2/290 et *Mou’jamou Masta’jam min Asma’il-Biladi Wal-Mawadi’* 2/463) De nos jours, Houlwān se trouve en Iran. *Da’irah Ma’arif-Islamiyyah* indique que l’ancienne Houlwān était située dans les ‘Aqaba Houlwān (les Gorges de Houlwān), une région des montagnes Zagros, juste sur les rives de la rivière Houlwanchai. Malheureusement, il ne reste rien de la vieille ville. Cette cité fut aussi connue sous un autre nom, Khoulmānoū, à l’époque des Assyriens. Les Seldjouks la détruisirent en 437 H / 1046 CE et après quelques années un terrible tremblement de terre l’endommagea grandement. Les figures d’Houlwān sont connues comme étant « les reines des figues ». (*Da’irah Ma’arifi-Islamiyyah*)

³ **An Iwan** (perse ایوان) dérivé du mot Pahlavi « ban » qui signifie maison) est défini comme un hall ou un endroit vouté, avec des murs sur trois côtés, et un côté entièrement ouvert. Les Iwans étaient un trait caractéristique de l’architecture sassanide en Perse, qui se propagea bientôt dans l’architecture islamique. Cette transition atteignit son apogée durant l’ère seldjouke quand les Iwans devinrent un élément fondamental de l’architecture islamique. Typiquement, les Iwans s’ouvraient sur une cour centrale, et ont été utilisés à la fois dans l’architecture des places publiques et des résidences. (Traducteur)

Part 2

Tout cela eut lieu dans le même Iwan où Khosro Pervez (Chosroès II) avait déchiré la lettre du Prophète (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui) et dans lequel avait eu lieu la discussion entre Yazdgard et les messagers de Sa'd Ibn Abi Waqqās (qu'Allah soit satisfait de lui).

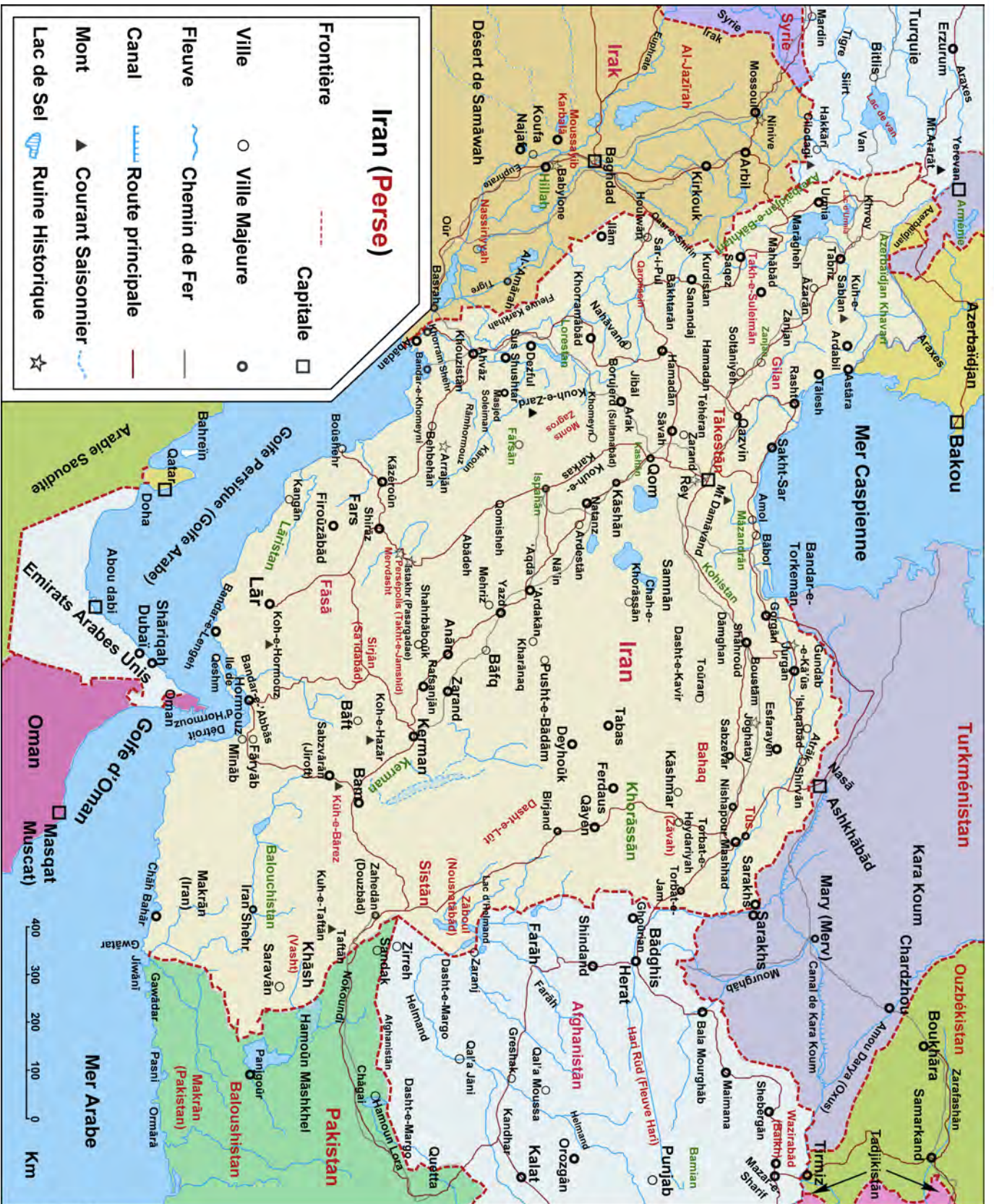
Allah glorifié a dit :

قُلِ اللَّهُمَّ مَالِكُ الْمُلْكِ تُؤْتِي الْمُلْكَ مَنْ تَشَاءُ وَتَنْزِعُ الْمُلْكَ مِمَّنْ تَشَاءُ وَتُعِزُّ مَنْ تَشَاءُ وَتُذِلُّ مَنْ تَشَاءُ بِيَدِكَ الْخَيْرُ
إِنَّكَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ

{Dis : « Ô Allah, Maître de l'autorité absolue. Tu donnes l'autorité à qui Tu veux, et Tu arraches l'autorité à qui Tu veux ; et Tu donnes la puissance à qui Tu veux, et Tu humilies qui Tu veux. Le bien est en Ta main et Tu es Omnipotent. }

(Sourate Al-'Imran 3 : 26)

Sa'd (qu'Allah soit satisfait de lui) en fit un lieu de prière et y accomplit la première prière du vendredi (صلاة الجمعة) le 26 Safar 16 H (29 mars 637 EC).



Carte No : 50

Les Musulmans entrent en territoire perse

1

La Conquête de Jaloūlā'
(1^{er} Dhul Qa'dah 16 H / 24 novembre 637 EC)

Une nouvelle force perse :

Il existait une route militaire entre Madā'in (Ctésiphon) et Hamadān¹ qui passait par Jaloūlā'² et Houlwān, ville dont Yazdgard fit sa capitale temporaire personnelle après la chute de Madā'in. L'armée de Mehrān était stationnée à Jaloūlā', à une distance de 100 ou 150 km au nord-est de Madā'in, qu'il fortifia et autour de laquelle il fit creuser des tranchées. Là, les soldats qui s'étaient retirés de Madā'in se rassemblèrent, ainsi que les renforts d'al-Bāb (Azerbaïdjan), d'al-Jibāl et de l'intérieur de la Perse, à l'est d'Ahvāz ; et furent rejoints chaque jour par des renforts supplémentaires.

Hāshim commande les forces musulmanes :

Sa'd (qu'Allah soit satisfait de lui) envoya une force de 12000 hommes, commandée par Hāshim Ibn 'Outbah (qu'Allah soit satisfait de lui), avec l'avant-garde commandée par al-Qa'qā' Ibn 'Amr (qu'Allah soit satisfait de lui). Ils atteignirent Jaloūlā' en quatre jours et affrontèrent les Perses quatre-vingt fois en une période de sept mois. En chaque occasion, les Musulmans furent victorieux, et à chaque fois les Perses retournaient à leurs positions derrière les tranchées.

Jaloūlā' et ses Fortifications :

Jaloūlā' se trouvait sur le fleuve Diyalā dont dépendaient ses défenses du côté droit, alors que devant avait été creusée une large et profonde tranchée. Elle était encerclée par une large zone ouverte après laquelle se trouvait une ceinture de pieux en bois

¹ **Hamadān** est une ancienne ville d'Iran située au sud-ouest de Téhéran dans un repli des montagnes Alwand (الوند). Elle existait sous le nom d'Ecbatana durant l'empire de Mèdian qui existait avant le Christ ('Issa Ibn Mariam, paix sur lui et sa mère). Les restes de la période seljouke se trouvent à Hamadān dont la population est estimée à 75000 habitants. (*Al-Mounjid fil-A'lām*) La capitale de la province d'Hamadān se nomme également Hamadān. L'infortunée cité subit les assauts des Tatars qui la pillèrent et l'ébranlèrent jusqu'à ses fondations en 617 H / 1220 EC. Puis à nouveau Muhammad Khan Qachar en détruisit la citadelle en 1789 EC ; n'en laissant que les ruines dorénavant nommées al-Mousalla (المصلى) et situées à l'extérieur de la ville. Le célèbre philosophe et docteur Boū 'Ali Sīnā (Avicenne) y est enterré. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

² **Jaloula'** (جلولاء) est une ville d'Irak, récemment nommée Qizl Ribāt (قزل رباط), située au bord du Dijlat al-Ayman (Diyalā), au sud de Khānaqin (خانقين). (*Al-Mounjid fil-A'lām*) Jaloula' est en fait une rivière s'écoulant depuis Ba'qoūbā (بعقوبة). La zone reçut ce nom après les immenses pertes de l'armée perse à cet endroit. Jaloula' est également une ville de Tunisie située à 39 km de Kairouan (قيروان). (*Mou'jam al-Bouldan* : 2/156)

acérés dont le but était d'empêcher la cavalerie et, entre eux, se trouvaient des chemins par lesquelles ils pouvaient entrer et sortir.

La chute de Jaloūlā' :

Lors du combat final, les Perses se retirèrent et furent poursuivis par les Musulmans jusqu'à ce que ces derniers les eurent vaincus sur la barrière de pieux en bois ; ils combattirent à travers les passages et les Perses tombèrent dans leur propre tranchée. Ils avaient pris des mesures afin de pouvoir en sortir et retourner à leur base, en détruisant ainsi l'efficacité comme moyen défensif. Les Musulmans en prirent conscience et reformèrent leurs rangs afin de reprendre l'attaque pendant la nuit. Les Perses les virent et disséminèrent des chausse-trappes¹ dans la zone entre la tranchée et la barrière de pieux. Ils fabriquèrent un chemin à travers par lequel ils sortirent attaquer les forces musulmanes. Puis la nuit tomba et les deux camps furent enfermés dans la bataille. Les Musulmans atteignirent l'entrée de la tranchée et empêchèrent les Perses de se retirer alors ces derniers se dispersèrent à droite et tombèrent dans leurs propres pièges. 100 000 d'entre eux furent tués et Jaloūlā' tomba le 1^{er} Dzoul Qi'dah 16 H (24 novembre 637 EC), neuf mois après la chute de Madā'in (Ctésiphon).

La chute de Houlwān :

Sa'd (qu'Allah soit satisfait de lui) renforça les Musulmans de 3000 hommes qu'il envoya à Houlwān. Mehrān fut tué à Khānaqīn, sur la route entre Jaloūlā' et Houlwān, et Yazdgard s'enfuit au nord de Houlwān à ar-Rayy (Rey), après quoi Houlwān tomba aux mains de Qa'qā' Ibn 'Amr. Les Musulmans acquirent une telle quantité de butin de guerre que 'Umar Ibn Khattāb (qu'Allah soit satisfait de lui) pleura en le voyant ; tellement ému et craignant l'épreuve pour les Musulmans.

Le nettoyage de la région de Jaloūlā' :

Après que Sa'd (qu'Allah soit satisfait de lui) eut fini à Bābil (Babylone), en Dzoul Qi'dah 15 H (Décembre 636 EC), Qoutbah Ibn Qatādah attaqua les Perses dans la région de Basra, et 'Umar (qu'Allah soit satisfait de lui) envoya 'Outbah Ibn Ghazwān à la tête d'un détachement de 500 à 800 hommes ouvrir un second front afin de restreindre les forces perses et de les empêcher de participer à la Bataille de Madā'in (Ctésiphon), facilitant ainsi la conquête de la région de Basra. 4000 Perses sortirent contre eux, mais 'Outbah les vainquit et les annihila. Ensuite il mit en déroute la garnison à Ouboullah, qui se retira, après quoi les Musulmans y pénétrèrent. Alors, 'Outbah avança sur Mayssān², une région d'al-'Amārah, et affronta les Perses à Mazār (مذار) et Abruqubād puis nettoya les régions basses du Tigre et de l'Euphrate. Simultanément, Sa'd (qu'Allah soit satisfait de lui) nettoyait le Sawād en Irak, entre Madā'in (Ctésiphon) et Mayssān.

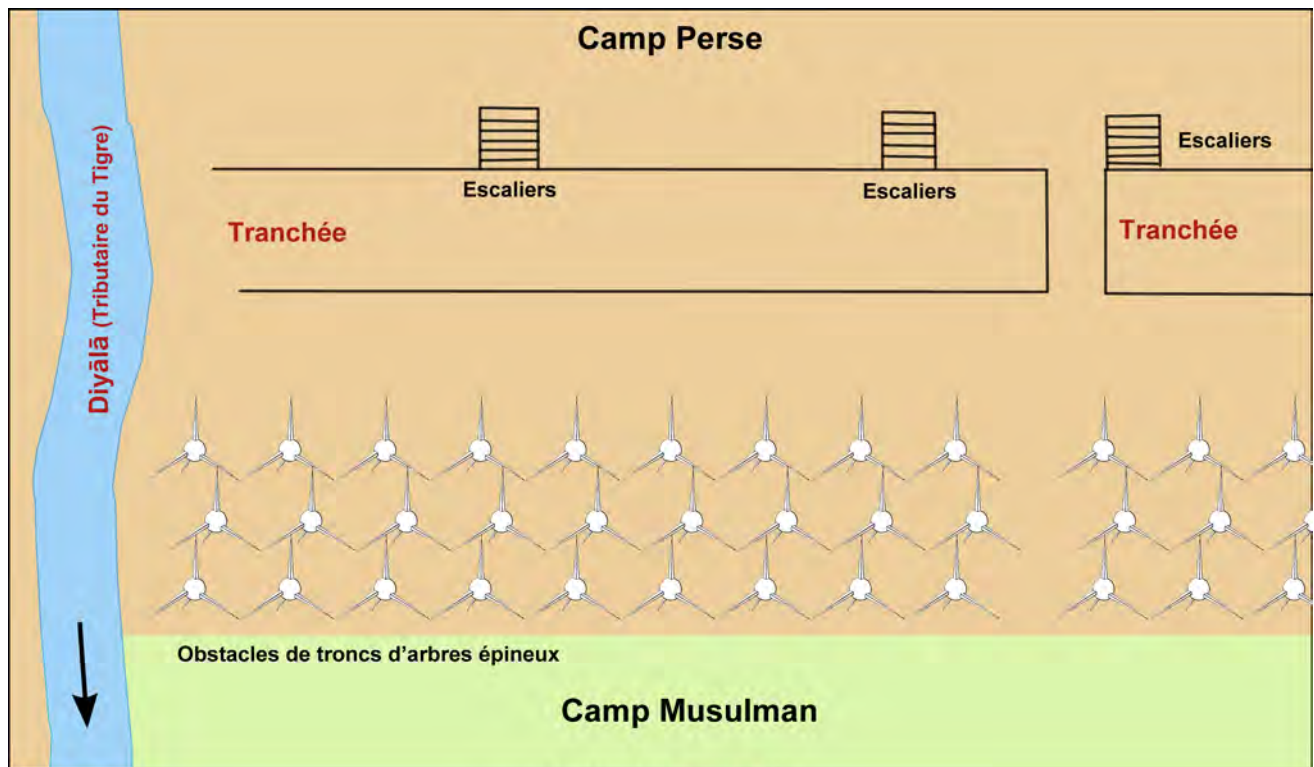
Après la chute de Houlwān, les Musulmans laissèrent en arrière à Jaloūlā' une force de cavaliers, commandée par Jarīr Ibn 'AbdAllah al-Bajālī. Puis, Hāshim Ibn 'Outbah commença un ratissage complet du Sawād, sur la rive orientale du Tigre, en un cercle dont le rayon était de 200 km, couvrant Mahroūd, Bandanījāy, Radhānāt, Daqoūqā et Khānījār. Il conquiert toutes les

¹ **Les chausse-trappes** étaient de petites boules de fer hérissées de pointes utilisées dans les guerres médiévales. Le sol où l'on pensait que l'ennemi passerait en était recouvert avec pour résultat que les chevaux, les chameaux et les fantassins étaient vite mis hors d'état de nuire par les pointes qui s'enfonçaient dans leurs sabots et leurs pieds. (Traducteur)

² **Mayssān** est l'une des régions administratives d'Irak, située à l'est du pays, à la frontière avec l'Iran. Sa capitale est al-Amārah, située au bord du Tigre. 'Ali al-Gharbi (علي الغربي), Maymoūnah (ميمونة), Qal'ah Salīh (قلعة صالح) et al-Mijarr-al-Kabīr (المجر الكبير) sont les autres districts de Mayssān. (*Al-Mounjid fil-A'lām*)

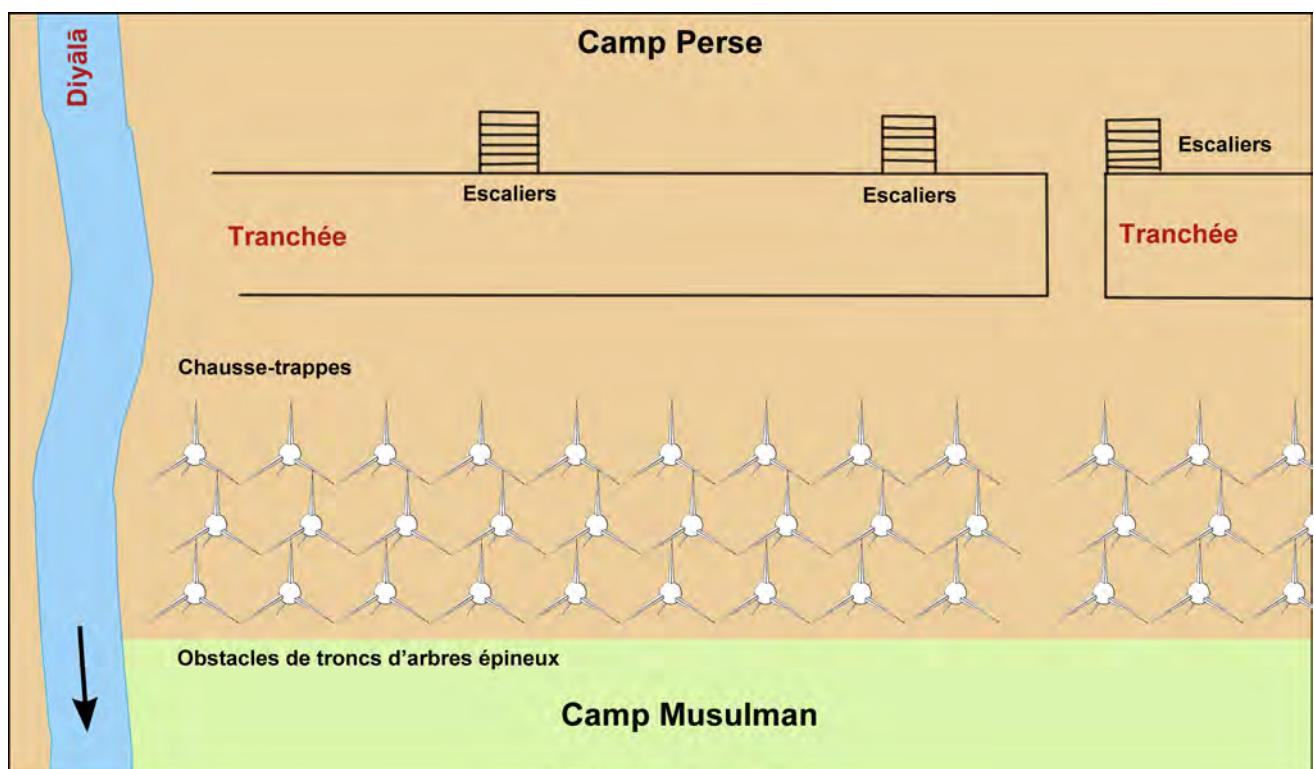
Part 2

zones rurales de Bājarma, Sinbārimā et Bawāzīj al-Mouk au nord et jusqu'à Shehrzor au sud que les Musulmans acquirent sans combats, mis à part le nettoyage de ce qui restait des forces perses.



Carte No : 51

La Bataille de Jaloūlā (1)



Carte No : 52

La Bataille de Jaloūlā (2)



Carte No : 53

Elimination de l'ennemi après la Bataille de Jaloulā



Carte No : 54

Les Conquêtes de Madhār et d'Ahvāz



Les Conquêtes d'al-Jazīrah et d'Arménie

Après que Sa'd (qu'Allah soit satisfait de lui) fut entré à Madā'in (Ctésiphon), il écrivit à 'Umar Ibn Khattāb pour l'informer de la bonne nouvelle de sa victoire et lui envoya le butin, ainsi qu'une requête pour pouvoir conquérir le reste des territoires perses.

Cependant, 'Umar (qu'Allah soit satisfait de lui) ne le lui autorisa pas car il était contre l'idée d'expansion sans nécessité. Il lui permit cependant de nettoyer les poches de résistance perses autour de Madā'in, y compris Jaloūlā' et Houlwān. Puis les renseignements commencèrent à s'accumuler prouvant à 'Umar (qu'Allah soit satisfait de lui) que les Perses étaient en train de rassembler une autre armée à Nahāvand, afin de combattre les Musulmans. 'Umar (qu'Allah soit satisfait de lui) donna donc sa permission de reprendre la guerre afin de prévenir tout danger, et un certain nombre de larges unités militaires de l'armée de Sa'd se mirent en route pour conquérir le reste de l'empire sassanide.

Ces unités étaient ainsi constituées :

1. Une force de 5000 soldats des tribus de Bakr Ibn Wā'il et 'Anz Ibn Wā'il commandés par 'AbdAllah Ibn Al-Mou'tāmm qui conquiert Tikrīt, à 220 km au nord d'al-Madā'in. Ceci eut lieu au mois de Joumādah al-Awwal 16 H (juin 637 EC). Puis 'AbdAllah envoya environ 4000 hommes commandés par Rib'ī Ibn Afkal 'Anzī, le commandant de l'avant-garde qui conquiert Mossoul¹ et Ninive. La force adverse était constituée d'alliés des Perses, des Romains et des Arabes, des représentants de ces deux puissances.

2. Une force commandée par 'Amr Ibn 'Outbah qui conquiert Qarqīssiyāh et Hīth sur l'Euphrate.

3. Une armée de 5000 hommes conduits par 'Iyād Ibn Ghanm qui marcha en trois détachements :

(a) Un conduit par Souhayl Ibn 'Adiyy marcha sur Raqqah² via al-Firād, qui se rendit.



Mosquée de Saddam à Mossoul



Rempart de Raqqah (Syrie)

¹ **Mossoul** est une ville du nord de l'Irak, capitale de la région de Ninive, dont les ruines se trouvent près de Mossoul. La dynastie d'Atabeg Zengi (1127-1259 EC) y débuta son règne.

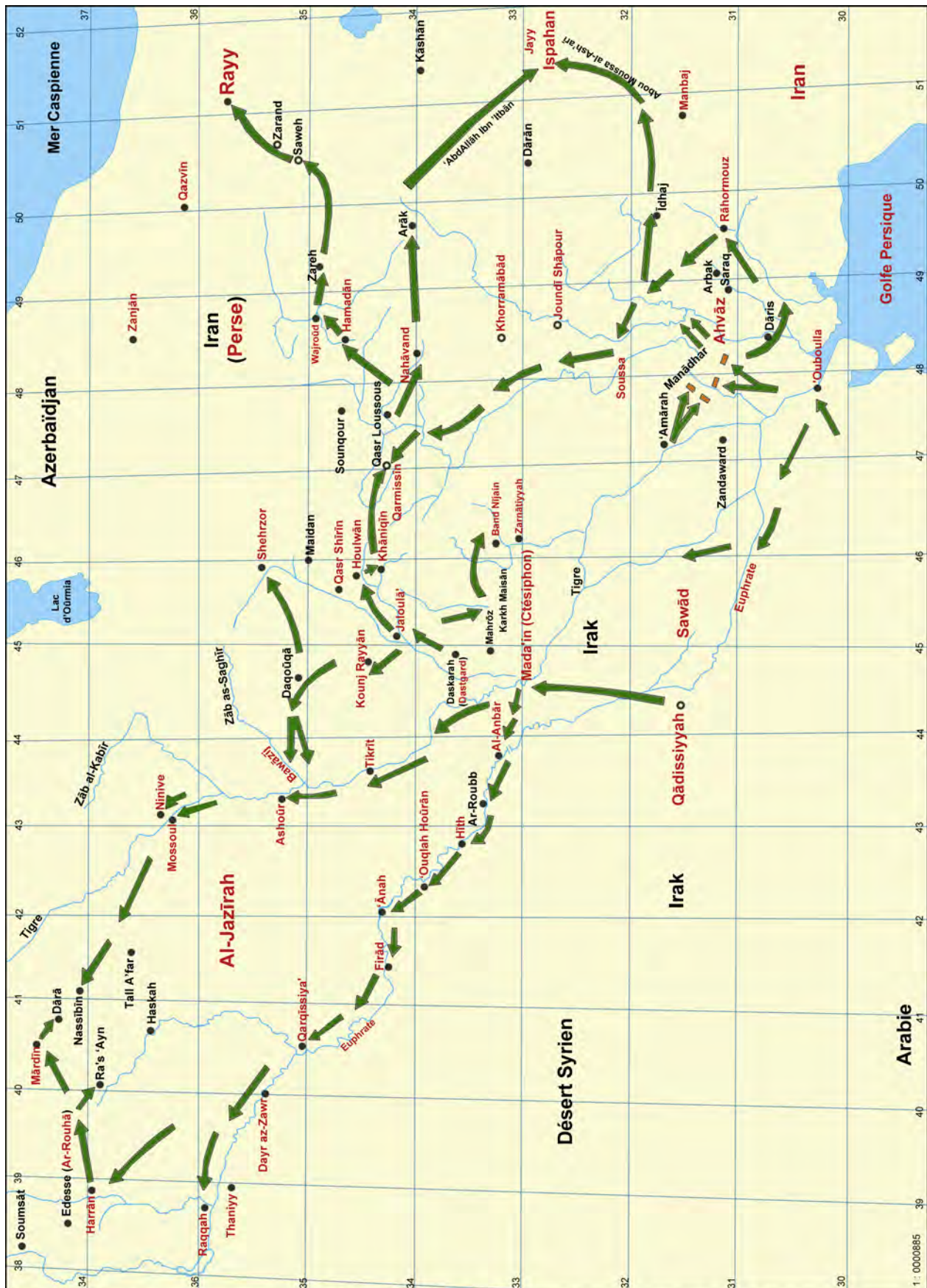
² **Raqqah** était une cité et quartier général divisionnaire, située sur l'Euphrate au nord de la Syrie. Les Séleucides (Grecs) fondèrent la ville et Hārōūn ar-Rashīd la prit comme capitale d'été, la baptisant Madinat ar-Rashīd (مدينة الراشد) puis finalement les Tatars la détruisirent au XIII^{ème} siècle. (*Al-Mounjid fil-A'lām*)



1 : 0000211

Carte No : 56

Marche des Armées Musulmanes vers Hamâdan et Nahāvand



Carte No : 57 Marche des Musulmans de Qāḍīsiyyah vers Mada'in, Ahvāz, Rayy, Ispahan et al-Jazīrah

(b) Une seconde menée par 'AbdAllah Ibn 'AbdAllah Ibn 'Itbān (qu'Allah soit satisfait de lui) marcha sur Mossoul puis acheva la conquête de Nusaybīn¹ (Nisibe) par un traité de paix.

(c) Après la chute de Raqqah sur l'Euphrate et de Nusaybīn sur le Tigre, Souhayl et 'AbdAllah joignit ses forces à 'Iyād Ibn Ghanm et conquiert ar-Rouhā (Edesse)² et Harrān³ (حاران) par des traités de paix. Puis ils complétèrent la conquête de Soumayssat, ainsi que de Sinjār⁴, Mayyāfāriqīn⁵, Sarōūj, Rā'skayfā (Hisn Kayfā, Kiphas), Ard a1-Baidā', Jisr Manbij, Kafratoūthā, Toūr Abdīn, Māridīn⁶, Ras al-'Ayn⁷, Dārā, Qourada (قردى), Ya Zabda, Zoūzān, Arzan, Bidlīs (Bitlis), Khalāt et 'Ayn al-Hāmidah (عين الحامضة) qui font partie de l'Arménie. Ces conquêtes furent achevées en 17 H (638 EC) ; al-Jazīrah⁸ ayant été la terre la plus facile à conquérir.

Yazdgard mobilisa la dernière armée de son pays et rassembla une force de 150000 soldats à Nahāvand.

Les Musulmans marchèrent de Koūfa et Basra et se rejoignirent à Qarmīssīn⁹ Kirmānshāh. Ils étaient commandés par Nou'man Ibn Mouqarrin al-Mouzani et avancèrent vers Nahāvand, une forteresse au sommet d'une montagne dont la route conduisait à ce qui se trouvait au-delà et qu'il était impossible de prendre d'assaut.

¹ **Nusaybīn** (نصيبين, Nisibe, romain : **Nisibis**) est une cité du sud-est de la Turquie, à la frontière syrienne. Dans le passé, les caravanes allant de Mossoul vers la Syrie passaient par Nisibe. Quand l'empereur sassanide Khosrō (Chosroès Anōūsherwān) l'assiégea, il fit venir de Tairanshah une énorme quantité de scorpions, en remplit des bouteilles de verre qui, une fois lancées contre la ville, contraignirent les assiégés à se rendre. Quand le gouverneur de Nisibe se plaignit que les citoyens étaient dérangés par les scorpions, l'Amīr Mou'āwiyah (qu'Allah soit satisfait de lui) fixa alors une récompense pour tuer les scorpions, et les gens s'en occupèrent si bien que la ville en fut vite débarrassée. (*Mou'jam al-Bouldān* : 5/288, 289)

² **Ar-Rouhā** (الرها), de nos jours Sanliurfa ou Urfa, est une capitale provinciale du sud de la Turquie, sur un affluent de l'Euphrate. Son nom grec était Edesse. Elle fut occupée par les croisés au XII^{ème} siècle. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

³ **Harrān ou Hārān** (Carrhae) se situait dans le passé à l'intérieur des frontières de la Syrie, mais est de nos jours une région turque. Les Romains l'appelaient Carrhae. Elle se situe au sud d'Urfa. Quand Abraham (Paix sur lui) émigra d'Irak, il arriva à Harrān avec sa femme Sara, son neveu Loūt (Paix sur lui) et l'épouse de celui-ci. Les évêques l'appelaient Hellénopolis à cause de son culte des idoles. Le dernier calife omeyyade Marwān II fit de Harrān sa capitale. Le célèbre docteur Thābit Ibn Qourrah et le mathématicien Aboū Ja'far al-Khāzin étaient de Harrān et l'Imam Ibn Taymiyyah y naquit. (*Al-Mounjid fil-A'lām*, *Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*) L'on a dit qu'elle fut nommée d'après Hārān (هاران), le frère d'Abraham (Paix sur lui). (*Mou'jam al-Bouldān* : 2/235)

⁴ **Sinjār** (سنجار) se trouve dans la province de Ninive près de la frontière syrienne et est le chef-lieu du district.

⁵ **Mayyāfāriqīn** (ميفارقين) se trouve au nord-est de Diyarbakir en Turquie. En grec on l'appelait Martyropolis parce que l'évêque Marrūtha y apporta les corps des martyrs chrétiens depuis la Perse en 410 EC. 'AbdAllah Ibn Nāssir ad-Dawlah Hamdani vainquit les Byzantins dans ses faubourgs en 362 H / 973 EC. Les Ayyōūbides l'occupèrent entre 581- 658 H / 1185-1260 EC jusqu'à ce que les Tatars l'envahissent et décapitèrent sauvagement son gouverneur, Malik al-Kāmil. En 921 H / 1515 EC, les Séfévides furent vaincus et Mayyāfāriqīn fut annexée à l'empire ottoman. De nos jours appelée Silvān (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*), Mayyāfāriqīn fut baptisée d'après une femme, Mayya, qui la fonda. (*Mou'jam al-Bouldān* : 5/235)

⁶ **Mardīn, Māridīn** (ماردين) est le pluriel de Mārid (مارد, rebel). C'est un célèbre château au sommet de Jabal al-Jazīrah (*Mou'jam al-Bouldān* : 5/39), situé au sud-est de la Turquie et capitale de la province du même nom.

⁷ **Ras al-'Ayn** (راس العين) est une ville du nord de la Syrie près de la frontière turque, entre Harrān et Nisibe (Nusaybīn). Dans les temps anciens, on l'appelait Rīsh Aainā ou Rīcīn Theodosiopolis.

⁸ **Al-Jazīrah** était un territoire situé entre le Tigre et l'Euphrate, appelé Mésopotamie par les Grecques, et al-Jazīrah (l'île) par les Arabes, parce que sa forme géographique était celle d'une île, entourée de deux grands fleuves. Sa partie sud était nommée as-Sawād et la partie nord était la province d'al-Jazīrah, séparée de l'Irak. De nos jours, al-Jazīrah est partagée entre l'Irak, la Syrie et la Turquie. Au moment de l'avènement de l'Islam, al-Jazīrah était constituée de Diyār Rabi'āh (ديار ربيعة) à l'est, Diyār Moudar (ديار مضر) à l'ouest et Diyār Bakr (ديار بكر) au nord. (*Mou'jam al-Bouldān* : 2/134 ; *Al-Mounjid fil-A'lām*) Harrān, al-Rouhā (Urfa), Raqqah, Nusaybīn, Diyarbakir (Diyār Bakr), Mossoul, Falloūjah, Sinjār, Hadīthah, Habbāniyah, Tikrīt et Mardīn sont de célèbres villes d'al-Jazīrah.

Part 2

Les Perses sortaient de leur forteresse et combattaient les Musulmans en combat rapproché, et en cas de défaite, se réfugiaient dans leur forteresse. L'hiver approcha et la situation des Musulmans devint grave car ils se trouvaient sur un espace ouvert et ne pouvaient pas atteindre les Perses dans leur forteresse. Ils mirent au point le plan de simuler la défaite dans leur combat contre les Perses, puis l'avant-garde se retirerait et attirerait les Perses dans une embuscade qu'ils auraient organisés en arrière. L'auteur de cette idée fut Toulayhah Ibn Khouwaylid al-Assadi. Qa'qā' Ibn 'Amr débuta donc le combat contre les Perses, feignit la défaite et se retira lentement devant l'ennemi, afin de l'attirer en dehors de la forteresse. Puis, quand ils furent à une certaine distance, le piège se referma sur eux et la défaite de la plus grande armée que les Perses aient jamais mobilisée fut complète. Nahāvand tomba le vendredi 16 Mouharram 19 H (15 janvier 640 EC) ou le vendredi qui suivit. Nou'man Ibn Mouqarrin (qu'Allah soit satisfait de lui) trouva le martyr pendant cette bataille.



Vue du toit d'une Madrasah à Mardīn en Turquie

Les Musulmans s'élancèrent ensuite vers Hamadān dont le commandant, Khosrō (Khoustrau) Shanoum, voyant ce qui était arrivé à l'armée de Nahāvand et sachant qu'il ne possédait qu'une petite force constituée des vaincus de cette bataille, se hâta de soumettre Hamadān et Doustbai ; puis Māhīn suivit l'exemple et ainsi s'acheva le nettoyage des protectorats de Nahāvand.



La Mosquée d'Ibrahim Khaliloullah à Urfa, Turquie



Cité Historique de Nussaybīn, Turquie

⁹ **Qarmīssīn** (قرمىسين) est une ville du nord-ouest de l'Iran dorénavant appelée Bākhtarān, mais précédemment Kermanshah Qarmisin. Elle est la capitale de la province du même nom. Qarmīssīn est la forme arabisée de Kermānshahan (کرمان شاهان), fondée par Shāh Qoubād. (*Mou'jam al-Bouldān*, 4 : 330)

Le Cercle des Conquêtes s'étend

1

Les Conquêtes de Koufa au Tabaristān

‘Umar (qu’Allah soit satisfait de lui) ordonna aux armées musulmanes de rechercher les armées non-arabes et de les pourchasser où qu’elles puissent être, afin de les vaincre. Ainsi, les conquêtes avancèrent le long de deux routes : l’une de la base militaire de Koufa et la seconde de la base militaire de Basra.

‘AbdAllah Ibn ‘AbdAllah Ibn ‘Itbān al-Ansari (qu’Allah soit satisfait de lui), un des braves héros et l’un des éminents compagnons du Prophète (Saluts et Bénédiction d’Allah sur lui), marcha de Koufa à Madā’in (Ctésiphon) puis Nahāvand, où des renforts commandés par Aboū Moussa al-Ash’ari lui arrivèrent de Basra par la route d’Ahvāz. Ensuite, ils marchèrent de Nahāvand à Asbahān (Ispahan), la capitale d’al-Jibāl (les Montagnes) et la région non-arabe d’Irak (عراق عجم), qu’ils conquièrent en 21 H (641 EC) (Carte 58), puis marchèrent sur Kirman et, en chemin, furent rejoints par une force commandée par Souhayl Ibn ‘Adiyy.



Mosquée à Bassora

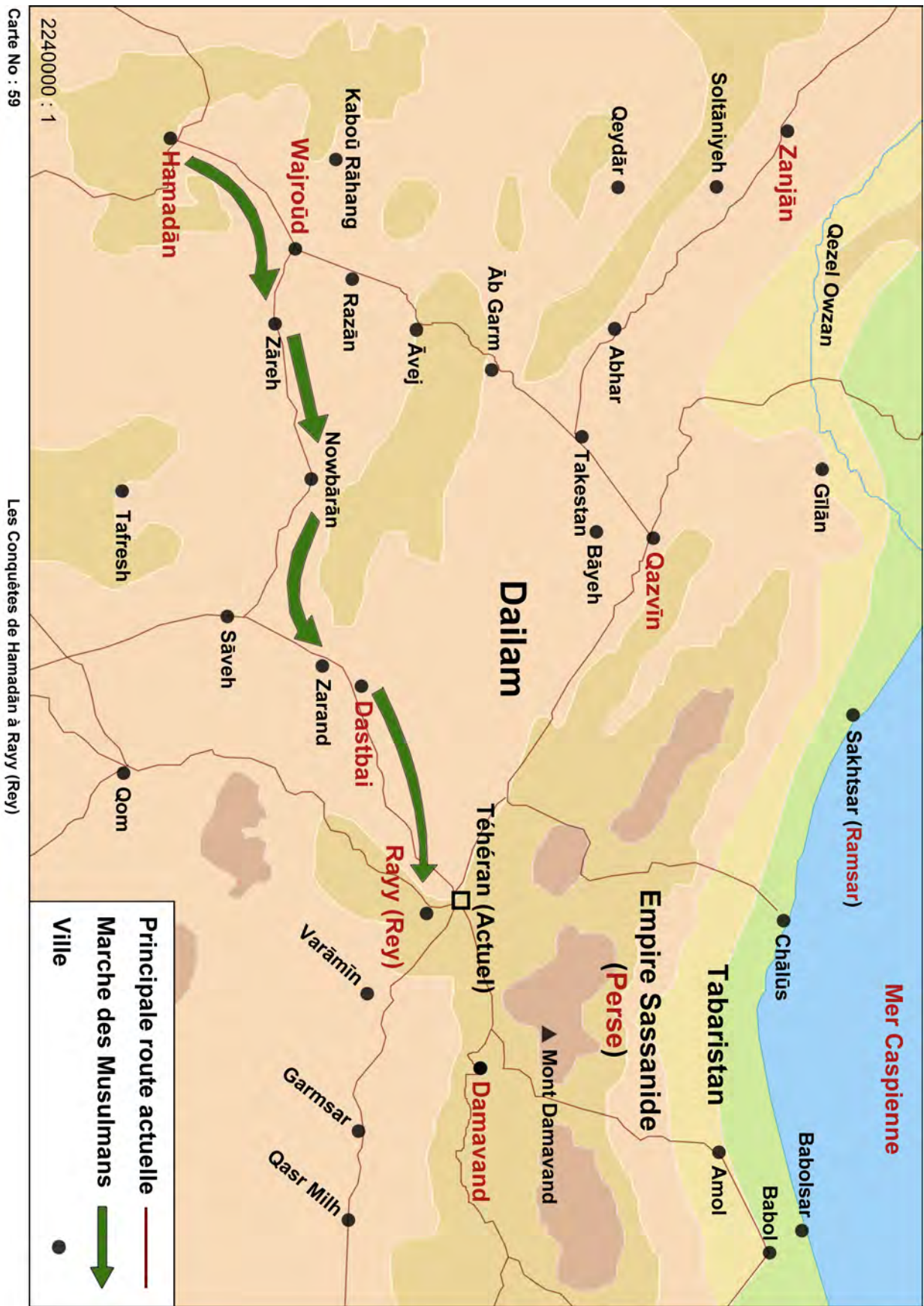
Hamadān s’étant rebellée contre la loi musulmane, ‘Umar (qu’Allah soit satisfait de lui) y envoya Nou’aym Ibn Mouqarrin, à qui la ville se rendit. Ensuite, il se mit en route pour Wajroūd, puis Doustbai (Carte 59), et Zanbadī. Le gouverneur provincial perse se rendit à Nou’aym, après quoi il marcha avec lui sur Rey¹ et une bataille commença aux pieds de ses montagnes, les forces perses étant commandées par Siyāwakhsh. Zanbadī guida les Musulmans vers une entrée de Rey qu’ils conquièrent, puis Danbāwand² (Damāvand) fit la paix avec Nou’aym Ibn Mouqarrin, sur l’accord qu’ils payeraient la *Jizyah* et que les Musulmans n’y entreraient pas.

¹ **Rey** (en perse : ری) est une ville vieille de 5000 ans devenue dorénavant une zone résidentielle du sud de Téhéran. Son nom remonte à l’époque pré-médianique et avait pour nom « Rhagae ». Les ruines de cette ville historique racontent l’histoire de sa dévastation par les Mongols (Tatars). De nombreux éminents personnages, comme Hāroūn ar-Rashīd, le calife abbaside, Aboū Bakr Muhammad Ibn Zakariyyā Razī, le célèbre docteur et l’Imam Fakhr ad-Dīn Razā naquirent à Rey. Téhéran a fait de l’ombre à cette cité ancienne dont la population actuelle est estimée à 100000 habitants. (*Al-Mounjid fil-A’lām, Encyclopédie Wikipedia*)

² **Danbāwand**, de nos jours Damāvand, est une montagne historique située à 23 km de Rey. C’est le point culminant des Elburz. Tout autour l’on trouve les ruines des palais des rois perses. Ses pics sont toujours enneigés et à ses pieds prend source un cours d’eau mélangé à du soufre, au sujet duquel les simples d’esprit locaux racontent de nombreuses histoires. Ils racontent que le canal est en fait l’urine du roi Dahhāk Bīwarāsif et que les fumées sulfuriques qui s’élèvent de ses 70 cratères sont la fumée de son souffle. Le commandant musulman Sa’id Ibn al-‘Ās (qu’Allah soit satisfait de lui) conquiert Danbāwand et Rouyān sous le califat de ‘Uthman (qu’Allah soit satisfait de lui). Le

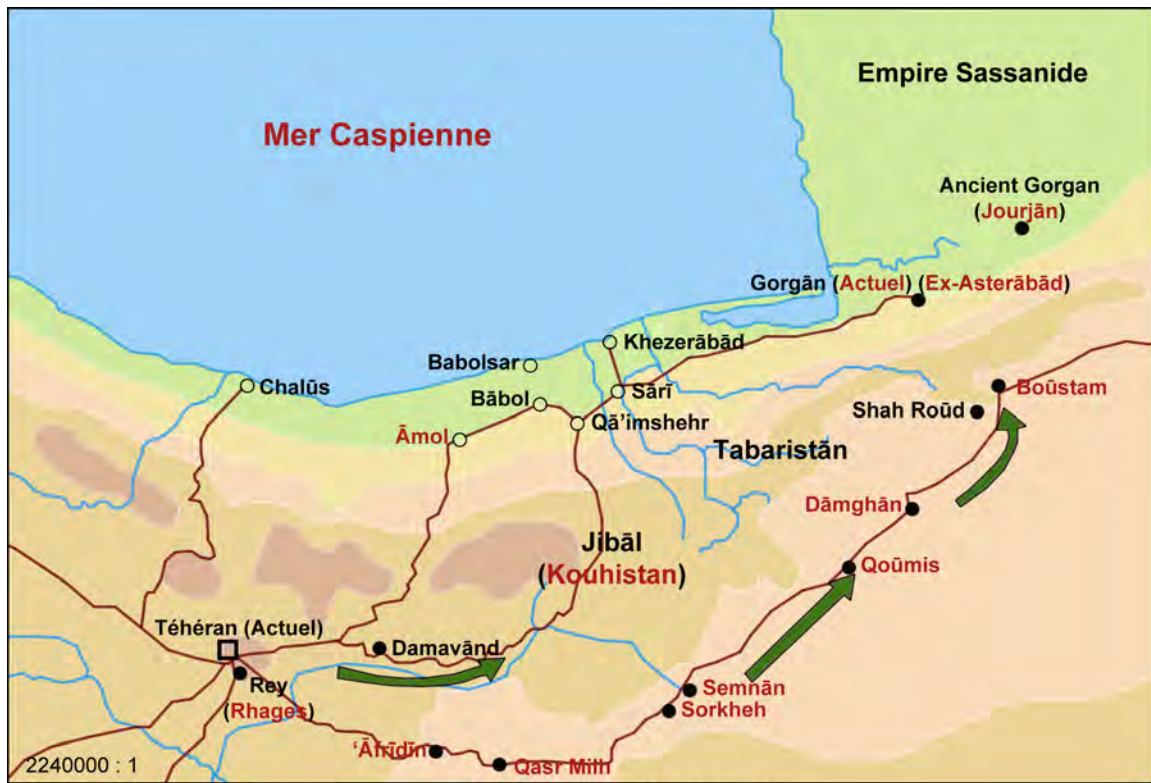


Mont Damāvand culmine à 5599 m et sa face sud est une célèbre station balnéaire pour les habitants de Téhéran. (*Al-Mounjid fil-A'lām, Mou'jam al-Bouldān* : 2/476)



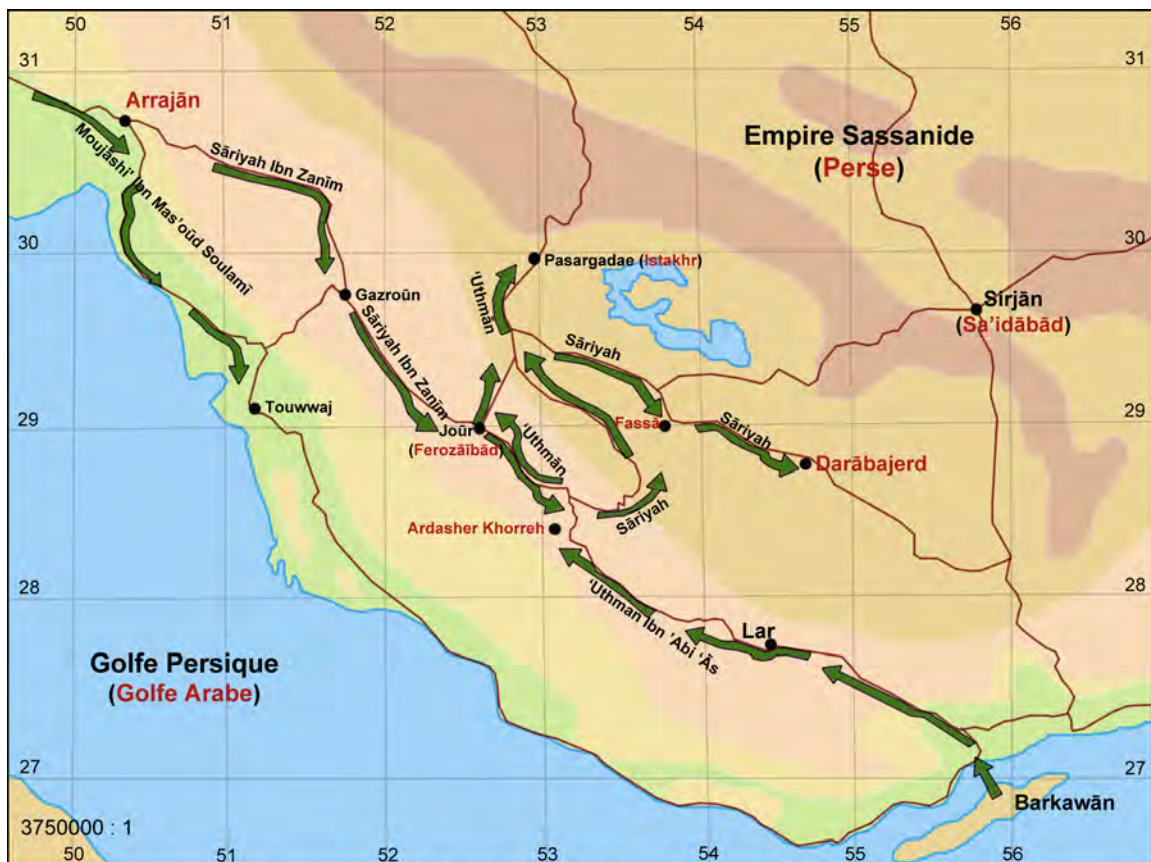
Carte No : 59

Les Conquêtes de Hamadān à Rayy (Rey)



Carte No : 60

Conquêtes de Qoūmis, Boustām et Gorgān



Carte No : 61

La Conquête de Pasargadae (Istakhr)
Marches de Sāriyah Ibn Zanīm, 'Uthman Ibn Abī 'Ās et Moujāshi' Ibn Mas'ōūd

De Rey, Souwayd Ibn Mouqarrin marcha sur Qoūmis¹ (Carte 60), à 350 km à l'est, puis vers le Khorāsān² dont les habitants firent la paix avec lui en 22 H (642 EC). Ensuite, il conquiert Jourjān³ (Gorgān) par un traité de paix, et les habitants du Tabaristān⁴ et de Jilān⁵ (Gīlān) vinrent également demander la paix, ce que Souwayd accepta de leur part, toujours en 22 H (642 EC).

Telles furent les victoires obtenues lors de la marche entre Hamadān et le Tabaristān.

¹ **Qoūmis** (قومس) est la zone basse de Jibāl qui commence à Rey et s'étend vers Nishapur, incluant les villes de Damghān (دامغان), Bistām (بسطام) et Biyār (بيار). D'après certains historiens, Samnān (سمنان) est également situé à Qoūmis. (*Mou'jam al-Bouldān* : 5/414, 415)

² **Le Khorāsān** (خراسان) est actuellement une province orientale de l'Iran, où l'ancien Khorāsān s'étend jusqu'à Takhār, Ghazni et l'Oxus, incluant Nishapur, Herāt, Merv, Jouwayn, Bayhaq, Nasā, Sarakhs, Taloqan et Balkh. De nos jours, le Khorāsān est divisé entre l'Iran, l'Afghanistan et le Turkmenistan. La capitale de la province iranienne du Khorāsān est Meshed (Mashhad). (*Al-Mounjid fil-A'lām, Mou'jam al-Bouldān* : 2/350)

³ **Gorgān** (en perse arabisé گورگان) est une célèbre cité commerciale et ville historique d'Iran, située aux frontières du Tabaristān et du Khorāsān, au sud-est de la Mer Caspienne. Son ancien nom était Hyrcāniā ou Vercānā dont les ruines se trouvent dans le Rud Gorgān près de Gonbad Kavūs.

⁴ **Le Tabaristān**, connu sous le nom de Mazandran en Iran actuel, est une des provinces littorales de Perse, située sur la Mer Caspienne et dont la capitale est Bābul, à ne pas confondre avec l'ancienne Babylone/Babil en Irak. (*Al-Mounjid fil-A'lām*)

⁵ **Gīlān** (en perse گیلان arabisé en جیلان) est une province septentrionale d'Iran dont la capitale est Rasht (رشت), située sur la Mer Caspienne et dont la région montagneuse est nommée Dailam. La soie produite dans la région est célèbre. (*Al-Mounjid fil-A'lām*) La célèbre attribution de Jilīni au Sheikh 'Abdel Qadir vient de cette même province. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

Les Conquêtes de Koufa à l'Azerbaïdjan (Carte 62)

Au même moment, deux autres forces marchaient sur l'Azerbaïdjan, dont toutes deux participèrent à la conquête :

1. Le première s'élança de Houlwān et était commandée par Boukayr Ibn 'AbdAllāh al-Laythi. Ils marchèrent sur Garmīdān¹ puis sur Ardabīl. Nou'aym Ibn Mouqarrin al-Mouzani envoya Simāk Ibn Kharshah al-Ansari depuis Rey pour renforcer Boukayr Ibn 'AbdAllāh qui, en route, affronta Asfandiyār, le frère de Roustoum. Nou'aym l'avait auparavant vaincu à Wajroūd et Boukayr et le mit en déroute une fois de plus, le faisant prisonnier. C'est à lui que l'on doit le traité de paix avec l'Azerbaïdjan.
2. Quant à la seconde force, elle s'était mise en route de Mossoul en direction de l'ouest de l'Azerbaïdjan, commandée par 'Outbah Ibn Farqad, qui vainquit en chemin Bahrām Ibn Farroukhzād, puis rencontra Boukayr à Ardabīl² qui se rendit.

Ensuite, Boukayr, Sourāqah Ibn 'Amr al-Ansari et Habīb Ibn Maslamah marchèrent sur al-Bāb, c'est-à-dire la ville de Darband (Derbent), sur la côte occidentale de la Mer Caspienne (Mer de Qazvīn), qu'ils prirent par la reddition de Shehrbrāz, le gouverneur d'al-Bāb, en 22 H (642 EC). Puis Sourāqah mourut, en ayant désigné pour successeur 'Abder Rahmāne Ibn Rabī'ah. Pendant ce temps, Boukayr Ibn 'AbdAllāh avançait et conquiert Moūqān³.

'Abder-Rahmane Ibn Rabī'ah pénétra jusqu'à Balanjar, qu'il attaqua sous le califat de 'Umar (qu'Allah soit satisfait de lui) sans que ses forces n'eurent à subir aucune perte. Son cheval blanc couvrit une distance de plus de 1100 km après la victoire de Balanjar. Les récits historiques ne nous aident pas à déterminer la longueur exacte de cette marche mais il est clair qu'il contourna la Mer Caspienne⁴ par le nord et parvint avec ses forces à Jourjān, au sud-est de cette mer.

¹ **Garmīdān** : Il ne reste rien de cette ville pourtant située près de Hamadān. (*Mou'jam al-Bouldān* : 2/129)

² **Ardabīl** (اردبیل) est une ville célèbre d'Iran à l'est de l'Azerbaïdjan fondée par le roi sassanide qui la baptisa d'après lui-même : Ābādan Feroz ou Ferozābād. C'est une ville florissante à 260 km à l'est de Tabrīz et 70 km d'Astara, sur un affluent du fleuve Qarah Soū (قره صو). Elle fut détruite par les Tatars en 1220 EC. Là, Isma'il le Séfévide posa les fondations de l'empire séfévide en 1499 EC. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

³ **Moūqān** (موقان) ou Moūghān, comme le prononce les locaux, est un govenorat d'Azerbaïdjan autour duquel se trouvent les plaines sans fin où les Turkmènes faisaient paître leurs troupeaux. (*Mou'jam al-Bouldān* : 5/225)

⁴ **La Mer Caspienne** (بحیره قزوین) est la plus grande étendue d'eau fermée sur terre, à 28 m en dessous du niveau de la mer. Elle est bordée par l'Iran, l'Azerbaïdjan, la Russie, le Kazakhstan et le Turkmenistān et est considérée comme étant soit le plus grand lac du monde ou une mer à part entière. On l'appelait aussi la mer de Khazar (خزر) ou du Tabaristān. (*Al-Mounjid fil-A'lām, Encyclopédie Wikipedia*)



Les Conquêtes de Basra en Perse (Carte 62)

L'est et le nord-est était sous la responsabilité de la base militaire de Basra. La Perse (Fars فارس) fut à l'origine de l'empire sassanide et avait gouverné pendant quatre siècles les territoires environnants d'Ahvāz jusqu'à l'Irak et al-Jazīrah, l'Arménie et l'Azerbaïdjan jusqu'au Kermān, le Sijistān et le Khorāsān. La Perse était l'un des pays les mieux protégés de par sa topographie naturelle montagneuse et ses nombreuses citadelles et forteresses, au point qu'Istakhri rapporta qu'elle en comportait plus de 5000. Personne ne pouvait collecter tous les détails sur ces dernières et nul n'était prêt à essayer excepté les gens du gouvernement. La Perse était constituée de cinq régions :

1. **Arrajān**¹, le premier plan d'Ahvāz, était la troisième plus grande région de Perse.
2. **Ardsher Khourrah**², sur le littoral du golfe, était la seconde plus grande région de Perse dont la capitale était Gūr ou Jūr (actuellement Ferozabād).
3. **Dārābgerd** (Dārābjird)³, dont la capitale était Dārājird, où se trouvait la cité de Fasā⁴ qui était plus grande que Dārābjird.
4. La région d'**Istakhr**⁵ (Pasargadae) était la plus grande région de Perse et celle comportant le plus grand nombre de villes et de districts.

¹ **Arrajān** (ارجان) est une grande ville située entre Ahvāz et Shirāz, à environ 460 km de chacune. Qoubād Ibn (fils de) Feroz (قباد ابن فيروز), le père d'Anousherwān le Juste, en posa les fondations. C'est une des plus vieilles villes de Perse. Qoubād conquiert Mayyāfāriqīn et Āmid (آمد), deux importantes villes de l'empire romain, en fit prisonniers les habitants qu'il emmena en Perse et les installa dans la ville nouvellement fondée d'Abar Qoubād (ابر قباد) qui fut plus tard connue sous le nom d'Arrajān. (*Mou'jam al-Bouldān*) Dans les guerres contre les ismaéliens, au XIII^{ème} siècle, la vieille cité fut endommagée, puis détruite. De nos jours, les ruines de la cité se trouvent près de la Bahbahān moderne, dans la province de Fars.

² **Ardsher** : En 220 EC, Ardsher I, ayant vaincu le roi Parthe Artabanōs (Ardvān), devint roi de toutes la Perse. Il eut alors besoin d'une nouvelle résidence royale qu'il fit construire en un endroit qu'il appela Ardsher Khourra – la gloire d'Ardsher. (Traducteur)

³ **Dārābgerd** (perse arabisé : Dārābjird) est une ville célèbre de Perse située au sud-est à 50 farsakhs (277 km) de Shirāz, dont Dārāb Ibn Fāris (Fars) posa les fondations. (*Mou'jam al-Bouldān* : 2/446)

⁴ **Fasā** (فسا), originellement Basā (بسا), signifie le district du « vent du nord ». Fasā est la plus grande ville du district de Dārābjird, à 27 farsakhs (150 km) de Shirāz et située entre les deux. (*Mou'jam al-Bouldān* : 4/260)

⁵ **Istakhr ou Pasargadae** (پارسه کرد أو اصطخر) : Les ruines de cette ancienne cité perse se trouve à 40 km au nord de Persépolis qui est également en ruine à environ 70 kilomètres de Shirāz, capitale de la province perse actuelle de Fars en Iran. D'après le langage Elamite cunéiforme, le nom Pasargadae est dérivé du Pahlavi Batrakatas ou Pāthragada. Là, la tombe de « Cyrus » le Grand rappelle toujours son passé achéménide. L'inscription sur la tombe indique : « Passant, je suis Cyrus, qui a donné un empire aux Perses et était un roi d'Asie. Ne m'en veuillez pas, donc, pour ce monument. »

On pense que les fondations de la nouvelle ville, Istakhr (Stakhr en Pahlavi), furent posées peu après la destruction de Persépolis par Alexandre le Grand en 330 AC, et pour la construction d'Istakhr, des pierres furent apportées des ruines de Persépolis. Originellement, Istakhr n'était que la capitale du district de Fars. Les Sassanides y appartenaient aussi.

Sassān, le grand père d'Ardsher I, était le superviseur du temple de feu de la déesse Anahide à Istakhr. Les rois sassanides pendaient aux murs de la ville la tête des ennemis assassinés, y compris celle des « martyrs » chrétiens. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah ; Encyclopédie Wikipedia*)

Persépolis (perse ancien : « Pars », perse moderne : تخت جمشید « Takht-e-Jamshed ») était une ancienne capitale cérémonielle de l'empire achéménide. Là, en 512 AC, Takht-Jamshed fut construite par Darius I « le Grand » sur un rocher gigantesque, Kuh-Rahmat, « le mont de la miséricorde », à Mervdasht. Plus tard, Pasargadae fut fondée et connue sous le nom de Paradaisa en grec traduit par Paradis en français, et Firdaous (فردوس) en arabe. *Takht-Jamshed* par Mahr Dād Bahār, *Nashr-o-Chashma*, Téhéran.

5. **Shāpoūr**¹ est la plus petite région de Perse, communément connue sous le nom de Shehristān. (Cartes 61 et 62).



Porte Historique de Shiraz



Le Pont Blanc sur le Karoūn (Ahvaz)

Les forces perses se regroupaient à Touwwaj en prévision de l'arrivée des Musulmans, mais les Musulmans les ignorèrent ; ils avaient assignés trois armées à la conquête de la Perse et chaque armée marcha vers sa destination désignée, laissant les troupes perses où elles se trouvaient. Toutes ces armées avaient traversé la première région, Arrajan, dont la conquête fut accomplie par un traité de paix, sans aucun combat.

1. Moujashi' Ibn Mas'oud Soulaymī marcha sur Shāpoūr et Ardsher Khourra, et les nouvelles d'Arrajan atteignirent l'armée perse rassemblée à Touwwaj qui se dispersa, chaque unité se dirigeant vers sa ville d'origine pour la défendre. Ce fut leur première défaite, et Moujashi' affronta les Perses restés à Touwwaj et les mit en déroute.

2. 'Uthman Ibn Abi al-'Ās ath-Thaqafi arriva du Bahreïn avec une force navale, apportant une grande armée des tribus des 'Abdel Qays, Azd, Tamīm, Banoū Nājiyah et autres et attaqua l'île de Barkāwān puis, de là, avança vers Touwwaj, en 23 H (643 EC), d'après le récit le plus fiable. Dans une autre narration, il est rapporté que l'expédition débarqua sur les côtes d'Ardsher Khoureh et, de là, ils bifurquèrent vers Istakhar dont ils rencontrèrent l'armée à Jūr (actuelle Ferozabād) qu'ils vainquirent et éparpillèrent, tuant leur commandant, Shahrak.

3. Sāriyah Ibn Zounaym al-Kinānī marcha sur Fasā et Dārābjird et les conquit toutes les deux.

Moujashi' Ibn Mas'oud, 'Uthman Ibn Abi al-'Ās ath-Thaqafi et Sāriyah Ibn Zounaym conquièrent les zones rurales de la Perse.

¹ **Shāpoūr** fut nommée d'après Shāpoūr I, un roi perse de la dynastie sassanide qui consolida et étendit l'empire fondé par son père, Ardsher I. (Traducteur)



Carte No : 63 Les Conquêtes de Fars, Kermān et du Sistān, (Sajistān)

Les Conquêtes de Basra à Kermān (Cartes 62 et 63) :

Souhayl Ibn 'Adiyy marcha sur Kermān¹, son avant-garde étant commandée par Noussayr Ibn 'Amr 'Ajli. 'AbdAllah Ibn 'AbdAllah Ibn 'Itbān ayant déjà achevé la conquête d'Ispahan, 'Umar (qu'Allah soit satisfait de lui) l'envoya donc renforcer Souhayl. Noussayr vainquit l'armée de Kermān aux frontières de leur région, et Souhayl marcha sur Jiroft², alors que 'AbdAllah avançait par le désert. Il apparait que la conquête fut achevée par Moujashi' Ibn Mas'oud en 30 H (650 EC).

¹ **Kermān** est une vieille cité et capitale de la province de Kermān, en Iran, située sur une immense plaine, à 1076 km au sud de Téhéran. Son ancien nom était Bardsīr (بردسير). A l'époque musulmane, les Saffārides (صفاریه), les Buwaihides (ال بوي), les Seldjouks, les Mongols et les Séfévides régnerent sur Kermān. D'après Marco Polo, on trouvait les meilleurs faucons du monde dans les montagnes de Kermān qui est aussi connue pour ses mosquées historiques, ses tapis persans de qualité et ses pistaches. Kermān est connectée à Yazd, Ispahan, Kāshān et Qoum par son réseau ferroviaire. La province de Fars est située à l'ouest de Kermān, Yazd et le Khorāsān au nord, Sistān et Balouchistan à l'est et Hormouzan au sud. Il existe une ville nommée Kermān en Californie (USA), fondée par des immigrants iraniens. (*Middle East World Travel Map, Encyclopédie Wikipedia*)

² **Jiroft** (جيرفت) est une ville de la province de Kermān située au sud. On l'appelle aussi Sabzvārān et Hind-Koūchak (la petite Inde) pour ses terres fertiles. Les restes de la vieille ville de Jiroft se trouvent à 1 km de la ville actuelle de Sabzvārān. Les Mongols et les envahisseurs ultérieurs endommagèrent grandement la ville. Elle possède une petite minorité d'adorateurs du feu. (*Encyclopédie Wikipedia*)

Les Conquêtes de Basra au Sijistān

D'après les récits les plus fiables, le Sijistān (Sistān) fut conquis par ar-Rabī' Ibn Ziyād Ibn Anas al-Hārithī, sous l'autorité de 'AbdAllāh Ibn 'Āmīr, quand il se tourna vers le Khorāsān en 30 H (650 EC). Il campa à Fihraj¹ puis marcha environ 415 km pour rejoindre la forteresse de Zaliq, située environ 28 km avant le Sijistān. De là, il marcha sur un village appelé Karkouwaih, à environ 9 km. Il campa à Roustāq Haisoūn et de là, il se rendit à Hindmand² et traversa Wadi Noūq pour Zoūsht dont il vainquit la garnison, après quoi il marcha sur Nashroūd et en vainquit aussi la garnison. Ensuite, il marcha sur Sharwād, après quoi il assiégea Zaranj³ puis signa avec eux un traité. Après cela, il traversa Wadi Sanāroūd et marcha sur Qaryatayn puis retourna à Zaranj.



L'Helmand, Afghanistan

La conquête de Makrān :

Makrān était un des territoires du Sindh vers lequel se dirigea Hakam Ibn 'Amr at-Taghlibi qui y rencontra Shihāb Ibn Makhāriq, puis Souhayl Ibn 'Adiyy et 'AbdAllāh Ibn 'AbdAllāh Ibn 'Itbān. Ils rencontrèrent la résistance de Rasil, le Raja de Sindh, et de son armée mais le vainquirent ; après quoi 'Umar (qu'Allah soit satisfait de lui) leur ordonna de ne pas avancer plus loin.

¹ **Fihraj** est une ville d'Iran, au sud-est de Yazd, sur la voie ferroviaire reliant Yazd à Kermān. Yāqoūt dit : « Fihraj est à 5 farsakhs (28 km) de Kermān. » (*Mou'jam al-Bouldān* : 4/281)

² **Hindmand ou Helmand** (en arabe هلمند et en perse هلمند) : Istakhrī écrit : « L'Hindmand est le plus grand fleuve du Sistān qui prend sa source après Ghor (غور), passe par Dāwar (داور) et Bust (بست) et coule dans le Sistān. » (*Mou'jam al-Bouldān* : 5/418) Prenant sa source dans l'Hindou Kouch, l'Helmand coule sur 1125 km généralement en direction du sud-ouest, avant de se jeter dans le Marshland (Hamoūn Helmand) près de la frontière irano-afghane. (*Oxford English Reference Dictionary*)

³ **Zaranj** est une ville du Sistān (en Afghanistan) située au bord du Lac Salé, Hamoūn Helmand. (*Middle East World Map*)

La conquête du Khorāsān :

Ahnaf Ibn Qays at-Tamīmi prit le commandement de l'armée pour le conquérir. Cette conquête avait une importance spéciale qui fit que le Khorāsān était le lieu où Yazdgard opposa sa dernière résistance et sa chute signifia la fin officielle de l'empire perse et sa propre fin.

Merv¹ (Merv Shāhjān), où Yazdgard se réfugia, était située au bord du royaume, sa chute signifia que la dernière position de l'empire perse avait été conquise.

La marche vers le Khorāsān fut le pivot de la conquête, qui traça un chemin d'est en ouest à travers l'Iran. Ahnaf se mit en route avec ses forces depuis Basra en 21 H (641 EC), empruntant la route de Mihijān Qoudhaq², puis vers Ispahan³, Tabas, après quoi il bifurqua vers Herāt⁴ et de là :



Mosquée Sheikh LoutfAllah (Ispahan)

(a) Il envoya Moutarrif Ibn 'AbdAllah Ibn Shikhhkūr à Nishapur⁵ qui ne rencontra aucune résistance avant de l'avoir atteinte.

(b) Il envoya Hārith Ibn Hassān ad-Dawsi à Sarakhs⁶.

¹ **Merv** (مرو) est une ville du Turkmenistan, actuellement Mary, près de la jonction du fleuve Marghāb et du canal Qaraqoum qui nait de l'Oxus (Amou Daria (Darya)). C'était une ville oasis majeure de l'Asie Centrale sur la route historique de la soie. On pense que Merv était la plus grande ville du monde au XV^{ème} siècle. Aboū Mouslim al-Khorāsāni (mort en 750 EC) y déclara le califat abbasside. Elle fut aussi le centre du mouvement hérétique du VIII^{ème} siècle soulevé par al-Moūqānna', « le voile du Prophète ». Al-Ma'moun, le calife abbasside, prit Merv comme résidence de 813 à 818 EC et le sultan Sanjar Seldjouk y fut enterré. En 1221 EC, Tolui, le fils de Genghis Khan, entra à Merv dont la plupart des habitants, d'après al-Jouwaynī, furent massacrés. Il existe une autre ville nommée Merv en Afghanistan et pour faire la différence entre les deux, on appelle la première Merv Shāhjān et la dernière Merv Roūd. (*Mou'jam al-Bouldān*, *Al-Mounjid fil-A'lām*, *Encyclopédie Wikipedia*)

² **Mihrijān Qoudhaq** est un joli pays dans la région de Jibāl (جبال), sur la droite de la route de Houlwān Hamadān. Mihrijān, qui signifie « âme du soleil », est attribuée à un nommé Qoudhaq. (*Mou'jam al-Bouldān* : 5/233)

³ **Ispahan** (Esfahan ou Isfahan) (اصفهان) est la capitale de la province d'Ispahan que les Perses appellent Nisf-Jahān (la moitié du monde). C'est l'une des plus anciennes villes d'Iran, située à 414 km de Téhéran et à 48 km au nord de Shirāz. Mahmoūd Ghaznavid la conquiert en 421 H / 1030 EC. Une bataille sanglante y eut lieu entre Jalal ad-Dīn Khwarezm Shāh et les Mongols en 1228 EC. Tamerlan l'attaqua en 1388 EC, en massacra la population et y construisit le minaret de Kallah avec leurs crânes. Esfahan servit de capitale et fut florissante sous le règne du dirigeant séfévide Shāh 'Abbās I (1587-1629 EC). (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah* ; *Encyclopédie Wikipedia*)

Au début, Esfahan était appelée Jay ou Jayy (جي) et plus tard Yahoūdiyyah (يهودية) d'après les prisonniers juifs palestiniens arrêtés par Nabuchodonosor (بختنصر) qui les y installa.

Le nom d'Ispahan est soit dérivé d'Aspahān, terme perse اسپهان qui signifie « chevaux », pluriel de اسب « Asap » ; ou Sepahān سپهان, « terme perse dont le singulier est سپاه « Sepāh » qui devint finalement « Espahān » ou « Esfahān » et qui fut arabisé en اصفهان « Esbahān ». (*Mou'jam al-Bouldān* : 1/206) Jay (Shahristan) et Yahoūdiyyah (Aspahan) étaient toutes les deux habitées, sur la rive nord du Zarrīn Roūd (Zā'indah Roūd) alors que Jay était au double de cette dernière à une distance de 3,2 km. (*Land of the Eastern Caliphate* [Territoires du califat oriental])

⁴ **Herāt** (هرات) est la capitale de la province d'Herāt à la frontière avec l'Afghanistan, située sur le Hari Roūd. La ville est célèbre pour ses tapis persans, sa laine et son cuir Istrakhānī. (*Al-Mounjid fil A'lām*)

⁵ **Nishapur** (نیشابور) en perse : Neyshāpūr) est une ville d'Iran située à l'ouest de Mashhad. Comme Balkh, Herāt et Merv, Nishapur fut un centre de la civilisation musulmane. D'autre part, la ville servit de capitale de l'ancien Khorāsān. Nizam al-Mouk at-Toussī y fonda la célèbre Madrasa Nizāmiyyah. Nishapur produisit de nombreux savants, parmi lesquels 'Umar Khayyām (عمر خیام) et Farid-ud-Dīn 'Attār (فرید الدین عطار). Cependant, la célèbre ville fut dévastée par les Mongols en 1221 EC. (*Al-Mounjid fil-A'lām*)

⁶ **Sarakhs** est une ancienne cité située dans le bassin du Hari Roūd, qui coule le long de la frontière de l'Iran et du Turkmenistan. Serakhs, juste en face de la première, est située au Turkmenistan ; les deux villes étant reliées par une route. (*Middle East World Map*).

Sarakhs est célèbre pour ses savants comme l'Imam Muhammad Ibn Ahmad Sarakhsī de l'école hanafite et le ministre Fadl Ibn Sahl du calife abbasside, al-Ma'moun ar-Rashīd. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

(c) Souhār Ibn ‘Ayyāsh ‘Abdi laissa pour eux une arrière-garde à Herāt, alors qu’Ahnaf avança vers Merv Shāhjān où Yazdgard avait trouvé refuge. Alors qu’Ahnaf approchait, il s’enfuit vers Merv Roūd et Ahnaf occupa la place qu’il avait laissée vacante.

Des renforts arrivèrent à Ahnaf depuis Koūfa et Hātim Ibn Nou’mān Bāhili fut désigné gouverneur de Merv Shāhjān. Ahnaf marcha sur Merv Roūd, après quoi Yazdgard s’enfuit pour Balkh et Merv Roūd tomba aux mains d’Ahnaf. Les Musulmans marchèrent ensuite à la poursuite de Yazdgard et affrontèrent les forces qui lui restaient ; les Perses furent vaincus et Yazdgard traversa le fleuve Balkh ou Oxus (Jaihoūn ou l’Amou Darya (Daria)). Les habitants du Khorāsān firent un traité de paix avec Ahnaf qui désigna Rib’ī Ibn ‘Āmīr at-Tamīmi comme gouverneur du Takhāristān, puis retourna à Merv Roūd. Yazdgard rechercha l’aide des voisins de son empire, les Turcs et les Soughd et, en réponse, le Khaqan des Turcs avança avec son armée, recrutée parmi les habitants de Farghanah¹ et de Soughd. Cette armée était grande et Yazdgard la rejoignit et se retira avec eux. Ils traversèrent l’Oxus (Jaihoūn) et avancèrent sur Balkh. Les Musulmans se retirèrent devant eux jusque derrière les frontières de Merv Roūd puis Yazdgard et les Turcs se dirigèrent vers Merv Roūd mais y furent vaincus. Après la bataille, les Turcs firent demi-tour ou, selon un récit, repartirent sans combattre, parce que la guerre n’était pas leur souci. Yazdgard les quitta et alla à Merv Shāhjān pour récupérer ses trésors. Il en assiégea la petite force musulmane, mais il tomba sur les habitants et des combats éclatèrent entre eux. Ensuite, Ahnaf arriva de Merv Roūd et Yazdgard s’enfuit et traversa à nouveau l’Oxus pour se rendre à Farghanah et aux Turcs. Les Perses restants firent volontairement un traité de paix avec Ahnaf Ibn Qays, en fonction duquel leur situation resterait stable. De cette manière, l’empire sassanide disparut.



Mosquée de Tamerlan (Balkh)

Peu après, en 31 H (651 EC) pendant le califat de ‘Uthman Ibn ‘Affan (qu’Allah soit satisfait de lui), Yazdgard fut tué par des Perses.

¹ **Farghanah ou Ferghana** est la capitale de la province de Ferghana dans l’est de l’Ouzbékistān, à l’extrémité sud de la vallée de Ferghana dans le sud de l’Asie Centrale, coupant la frontière du Kyrgyzstān, du Tajikistān et de l’Ouzbékistān. (Traducteur)

La conquête de l'Arménie¹ et de l'Azerbaïdjan²

Ces conquêtes furent une conséquence des conquêtes précédentes et eurent lieu en trois vagues d'invasion :

La première vague :

Elle vint de deux directions :

1. Du sud de la Mer Caspienne ; deux forces marchèrent sur l'Azerbaïdjan.

La première armée vint de Houlwān et était commandée par Boukayr Ibn 'AbdAllāh al-Laythi qui marcha jusqu'à traverser Qarmīssīn (Bākhtarān), et vainquit les restes éparpillés de l'armée perse. Ensuite, il rejoignit Simāk Ibn Kharshah al-Ansari qui apportait des renforts de Rey après en avoir achevé la conquête. Boukayr avança ensuite en direction du nord vers Moūqān, qu'il conquist et prit la route d'al-Bāb.

La seconde force s'élança de Mossoul, commandée par 'Outbah Ibn Farqad as-Soulamī qui commença par conquérir Shehrzoūr, puis Sāmghān et Dārābād.

¹ **L'Arménie**, ancienne république d'Union Soviétique, est un pays enclavé situé entre la Mer Noire et la Mer Caspienne, au sud du Caucase (قفقاز). L'Arménie a des frontières communes avec la Turquie (l'Anatolie) à l'ouest, la Géorgie au nord, l'Azerbaïdjan à l'est, et l'Iran et le Nakhichevan (Azerbaïdjan) au sud. Elle est située à la jonction de l'Europe de l'Est et de l'Asie occidentale. Les célèbres fleuves, le Tigre, l'Euphrate et l'Araks prennent leur source en Arménie turque (Anatolie orientale).

L'Arménie fut la cible d'invasions par les Assyriens, les Grecs, les Romains, les Byzantins, les Musulmans, les Mongols, les Perses, les Ottomans et les Russes. L'état d'Arménie fut établi en 1198 EC pendant les croisades puis les Mameloukes d'Egypte et de Syrie la capturèrent en 1375 EC.

Après un long règne ottoman, l'empire russe incorpora l'Arménie orientale en 1828 EC qui resta sous domination russe jusqu'en 1991 EC, quand la République d'Arménie émergea sur la carte du monde avec Yerevan comme capitale. L'Arménie occidentale fait toujours partie de la Turquie.

L'Arménie se situe sur les hautes terres qui entourent le mont Ararat (5205m). Il est intéressant de constater que le Mont Ararat tombe à l'intérieur des frontières turques mais que la ville d'Ararat est en Arménie. (*Al-Mounjid fil-A'lām, Middle East World Travel Map*)

² **Azerbaïdjan** (أذربايجان) : La république d'Azerbaïdjan est la région la plus grande et la plus peuplée d'Eurasie, située au carrefour entre l'Europe orientale et l'Asie occidentale. Elle est délimitée par la Mer Caspienne, la Russie, la Turquie, la Géorgie, l'Arménie et l'Iran. Nakhichevan fait aussi partie de l'Azerbaïdjan et possède des frontières communes avec l'Arménie, l'Iran et la Turquie. La chaîne du Caucase est située au nord du pays. Quand l'Union Soviétique fut dissoute en 1991, l'Azerbaïdjan émergea sur la carte du monde comme un état indépendant. Il possède une large réserve de pétrole dont il est un des plus grands producteurs ; l'Azerbaïdjan fournit la plus grande partie du pétrole de l'Union Soviétique sur le front oriental pendant la seconde guerre mondiale. Au sud de la République d'Azerbaïdjan et de l'Arménie se trouve l'Azerbaïdjan iranien divisé en deux parties ; Tabriz est la capitale de la partie orientale, alors qu'Urmia est la capitale du gouvernement occidental. Il fut conquis et gouverné par les Achéménides, Alexandre le Grand, les grecs séleucides, les Parthes, les Sassanides et les Musulmans.

Les habitants firent un traité de paix avec lui, en fonction duquel ils acceptaient de payer la *Jizyah* et le *Kharāj*¹ ; cela eut lieu en 22 H (642 EC) et les conquêtes de 'Outbah s'étendirent aussi loin que la ville d'Urmia (Ourmiyah)².

2. Quand la conquête d'al-Jazīrah fut achevée en 18 H (639 EC) par 'Iyād Ibn Ghanm, il s'élança vers Arzan³ qu'il conquiert par un traité de paix. Ensuite, il entra dans Darb⁴ et marcha jusqu'à Bidlis⁵ (Bitlis), qu'il traversa pour atteindre Khalāt (Ahlāt)⁶ avec qui il signa également un traité de paix puis 'Iyād retourna à Raqqah et de là marcha sur Hims (Homs) en 19 H (640 EC).



La Mosquée Bleue d'Erevan (Arménie)

Durant cette campagne, 'Iyād envoya Habīb Ibn Maslamah al-Fihri à Malatya (Malatiyyah)⁷ qu'il conquiert mais que les Romains reprirent dans des circonstances obscures. Certains chercheurs soutiennent que cette attaque des Musulmans était exploratoire et qu'ils repartirent après.

¹ **Kharāj** est un impôt que les non-musulmans devaient payer. (Traducteur).

² **Urmia** : (perse : 'Orumiyeh ارومیه, pendant la période Pehlavi : Redaiyeh) est un district et une cité située au nord-ouest de l'Iran sur le côté occidental du lac Urmia, près de la frontière turque. La terre y est fertile et les vergers et les jardins s'y trouvent en abondance. Yāqūt écrit : « On dit qu'Urmia est la ville de Zoroastre. Le sultan Ouzbek Ibn Pehlvan Ibn Ildkiz commit l'imprudence d'ignorer la ville. J'ai fait un voyage dans cette ville en 617 H. » (*Mou'jam al-Bouldān* : 1/159)

³ **Arzan** (أَرْزَنْ) est une ville d'Anatolie située sur la rive orientale d'Arzan Sou, un affluent du Tigre, qui fut détruite par les Byzantins en 942 EC. C'est une ville différente d'Arzan ar-Roūm (Qālīqālā) ou Erzurum. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah* ; *Lands of the Eastern Caliphate* de L'Estrange)

⁴ **Darb** (درب) est une cité de la région de Diyarbakir située près de Mayyāfāriqīn, l'actuelle Silvan. L'empereur perse Anōshērwan manœuvra pour piéger l'empereur byzantin et détruisit ses forces. Seuls l'empereur romain et quelques-uns de ses proches compagnons purent s'échapper alors que le reste des soldats romains furent détruits dans les montagnes de Satidma, où ils mangèrent des carcasses de chiens morts. La place fut donc baptisée d'après leur mort, qui fut considérée de la pire espèce, Darb al-Kilāb (درب الكلاب), qui signifie « le chemin des chiens ». (*Mou'jam al-Bouldān* : 2/448)

⁵ **Bitlis ou Bidlis** est une province de Turquie orientale dont la capitale est également nommée Bitlis, située au sud-ouest du Lac de Van sur les bords du fleuve Bitlis. La cité fut nommée d'après « Bedlis », le commandant grec qui y construisit un château sur l'ordre d'Alexandre le Grand. L'Amīr Mou'āwiyah (qu'Allah soit satisfait delui) reprit la ville et Muhammad, le frère de 'Abdel Malik, la conquiert pour la troisième fois et y ajouta le governorat d'al-Jazīrah. Pendant la période de la dynastie abbasside, Bidlis resta contrôlée par les gouverneurs Hamdāniyyah (حمدانية) et Marwāniyyah (مروانية) de Diyarbakir. Les Seldjouks vainquirent ces derniers et conquièrent la ville puis les Ayyoūbides, l'ayant conquise, apportèrent les Kurdes et les installèrent dans la ville, après quoi la ville tomba aux mains des Mongols, puis fut capturée par les Mongols Ilkhānī. Cependant, après leur déclin, les Kurdes Ruzhkī (کرد رزگی) furent au pouvoir jusqu'en 1847 EC quand elle fut complètement conquise par les Ottomans. Pendant la première guerre mondiale, les soldats russes avancèrent dans la région et la prirent, pour l'évacuer après la fin de la guerre. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

⁶ **Ahlāt** (en arménien : Khlāt, en arabe : Akhlāt أخلاط) est une ville d'Anatolie (Turquie) située au nord de la côte occidentale du Lac de Van. Damustuq (Jean Curcuas) attaqua Ahlāt en 316 H / 928 EC et la captura. Le Sultan Alp Arsalan la prit après la bataille de Malazgirt (ملازگرد) (Mankizert) en 1071 EC. En 604 H / 1207 EC, Ahlāt attira al-Awhad (الأوحاد), le fils d'al-'Ādil al-Ayyoūbi, qui vainquit les Géorgiens et captura la ville. Jalal ad-Dīn Khwarizm Shāh la vainquit à son tour en 1230 EC. Ahlāt tomba aux mains de 'Ala' ad-Dīn Kayqubād I en 633 H / 1236 EC et les Mongols (Tartares ou Tatars) l'envahirent en 1244 EC. En 955 H / 1548 EC, la ville fut envahie par Shāh Tehmasap Séfévide qui la détruisit. En 963 H, Ahlāt fut annexée à l'empire ottoman par le sultan Soliman I (Souleyman al-Awwal). (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

⁷ **Malatya** (en arabe : Malatiyyah (ملطية)) est une ville du centre de la Turquie située près de l'Euphrate et connectée par le chemin de fer et par la route à d'autres villes comme al-'Azīz (Alazig), Diyarbakir, Siwās et Ghāzī Ayntāb. (*Middle East World Travel Map*)



Vue depuis le Fort de Bitlis



L'Université d'Ataturk de la ville d'Erzëroum

La seconde vague :

Quand Mou'āwiyah Ibn Abi Soufyan (qu'Allah soit satisfait d'eux) devint gouverneur de Syrie, il envoya une fois de plus en Arménie Habīb Ibn Maslamah qui se mit en route pour ce pays avec une force de 6.000 à 8.000 hommes de l'armée de Syrie et d'al-Jazīrah ; il marcha sur Qālīqalā (Erzurum)¹. Les Romains réunirent une grande armée contre lui, et Mou'āwiyah (qu'Allah soit satisfait de lui) envoya 2.000 hommes pour le renforcer à Qālīqalā. Entre 6.000 et 8.000 hommes en renfort de plus, commandés par Salmān Ibn Rabī'ah al-Bāhili, le rejoignirent à Koufa mais Habīb Ibn Maslamah balaya les forces romaines au bord de l'Euphrate et tua le commandant Armanyāqis avant que Salmān n'arrive avec ses renforts. Quand il les rejoignit après la bataille, 'Uthman Ibn 'Affan (qu'Allah soit satisfait de lui) leur ordonna d'attaquer Arrān² et Habīb marcha sur Mirbālā, puis Khalāt puis Basfourjān³ (Vaspurakan), et envoya ceux qui l'avaient conquise à Arjish (Ercis) et Bajounais. Ensuite, il marcha sur Azdīsāt (Qirmiz) puis traversa Nahr al-Akrad⁴, après quoi il prit Dubayl⁵ (Duwin) par un traité de paix signé après l'avoir assiégée, le vendredi 15 Shawwāl 19 H (6 Octobre 640 EC).

¹ **Qālīqalā ou Erzurum** (en arabe : قَالِقَلَا ; en turc : Erzurum ; أرضروم ; en byzantin : Theodosiopolis, après Théodosius I) est la plus grande province de l'Anatolie orientale située sur un haut plateau où le fleuve Qarāsū, ou l'Euphrate occidental, prend sa source. Les Arabes la nommaient Qālīqalā d'après l'arménien Kamo'i' Kalak. En 1049 EC, les Seldjouks détruisirent Arzan dont les habitants déménagèrent à Qālīqalā qu'ils appelèrent Arzan-ar-Roūm, et qui devint plus tard Erzurum. Après le règne des Mongols et d'Ozoun Hassan, Erzurum tomba aux mains du Sultan Muhammad I (878 H / 1473 EC). Elle resta sous contrôle russe de 1916 à 1919 EC. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

² **Arrān** était un nom géographique utilisé au Moyen-Âge pour indiquer le territoire se situant entre les fleuves Kurā et Araks. Ainsi, Arrān était constitué de Nakhichevan, Nagomo Karabakh de l'Azerbaïdjan de l'ouest, et de l'est de l'Arménie. Janzah ou Ganca (گنجه), Barza'ah (Barda), Baylaqān et Shamkhor en étaient les villes principales. (*Mou'jam al-Bouldān* : 1/136) Nizāmī Ganjawi était un célèbre poète perse. La Russie captura Ganca en 1804 et la baptisa Yelizavetpol (Elizavetpol) et plus tard Kirovabad (1935-89 EC) ; qui correspondait approximativement à l'actuelle République d'Azerbaïdjan. (*Oxford English Reference Dictionary*)

³ **Vaspurakan ou Nakhichevan** (en arabe : بفسرجان, أسبوركان, فسبوركان) est de nos jours appelée Nakhichevan et fait partie de l'Azerbaïdjan indépendant avec pour capitale Nakhichevan. Yāqoūt dit : « C'est un district d'Arrān dont la capitale est an-Nashawa, c'est-à-dire Naqjiwān (Nakhichevan). Anōūsherwān la peupla. » (*Mou'jam al-Bouldān* : 1/422)

⁴ **Nahr al-Akrad**, littéralement le fleuve des Kurdes, est un affluent de l'Aras. (Traducteur)

⁵ **Dubayl** (دبیل) est une ville d'Arménie à la frontière d'Arrān (Azerbaïdjan). Yāqoūt l'écrit Dabīl (دبیل). (*Mou'jam al-Bouldān* : 2/439) D'après G. L'Estrange, Dabīl ou Douwīn (Tovin) est une ville au sud de Yerevan, près du fleuve Araks ; elle était au départ la capitale de l'Arménie islamique et était plus grande qu'Ardabīl. (*Lands of the Eastern Caliphate*)

Sa cavalerie conquiert tous les villages et il signa avec eux le traité de paix suivant :

« Au Nom d'Allah, le Très-Miséricordieux, le Tout-Miséricordieux.

Voici une déclaration d'Habīb Ibn Maslamah au peuple chrétien de Doubayl, à ses mages et à ses Juifs, les présents comme les absents, et par lequel je garantis la sécurité de vos vies, de vos biens, de vos églises, de vos synagogues et de vos remparts. Vous êtes en sécurité et il nous incombe de remplir notre part de ce contrat tant que vous en remplissez la vôtre et payez la Jizyah et le Kharāj. Allah est (mon) Témoin et Allah suffit comme Témoin. »



Vue de Tbilissi (Géorgie)

Il le scella alors avec son sceau puis s'en alla à Nashwa (Nakhichevan) où il signa un traité de paix similaire à celui

signé avec les habitants de Doubayl ; et de même tout Vaspurakan signa un traité de paix. Il marcha alors sur Sisjān¹ qu'il vainquit et signa un traité de paix avec eux. Après cela, il marcha sur Jourzān² dont les habitants demandèrent un traité de paix après quelques combats. Puis il se dirigea vers Tiflis (Tbilisi)³ en Géorgie qui signa aussi un traité de paix avec lui.

Quant à Salmān Ibn Rabī'ah al-Bāhili, il marcha de Qālīqalā (Erzurum) vers Arran et soumit Bailqan (Phaidagaran) au moyen d'un traité de paix avant de se rendre à Barza'ah dont le peuple signa un pacte de paix, lui permettant d'y entrer et de conquérir les villages environnants ; puis il marcha vers le point de rencontre des deux fleuves connu sous le nom d'Aras⁴ et Koura. Il traversa le Koura derrière Bardij et conquiert Qabalah, les habitants de Sharwān⁵ ainsi que des villes et villages alentour, jusqu'à la ville d'al-Bāb, et signa avec eux un traité de paix.

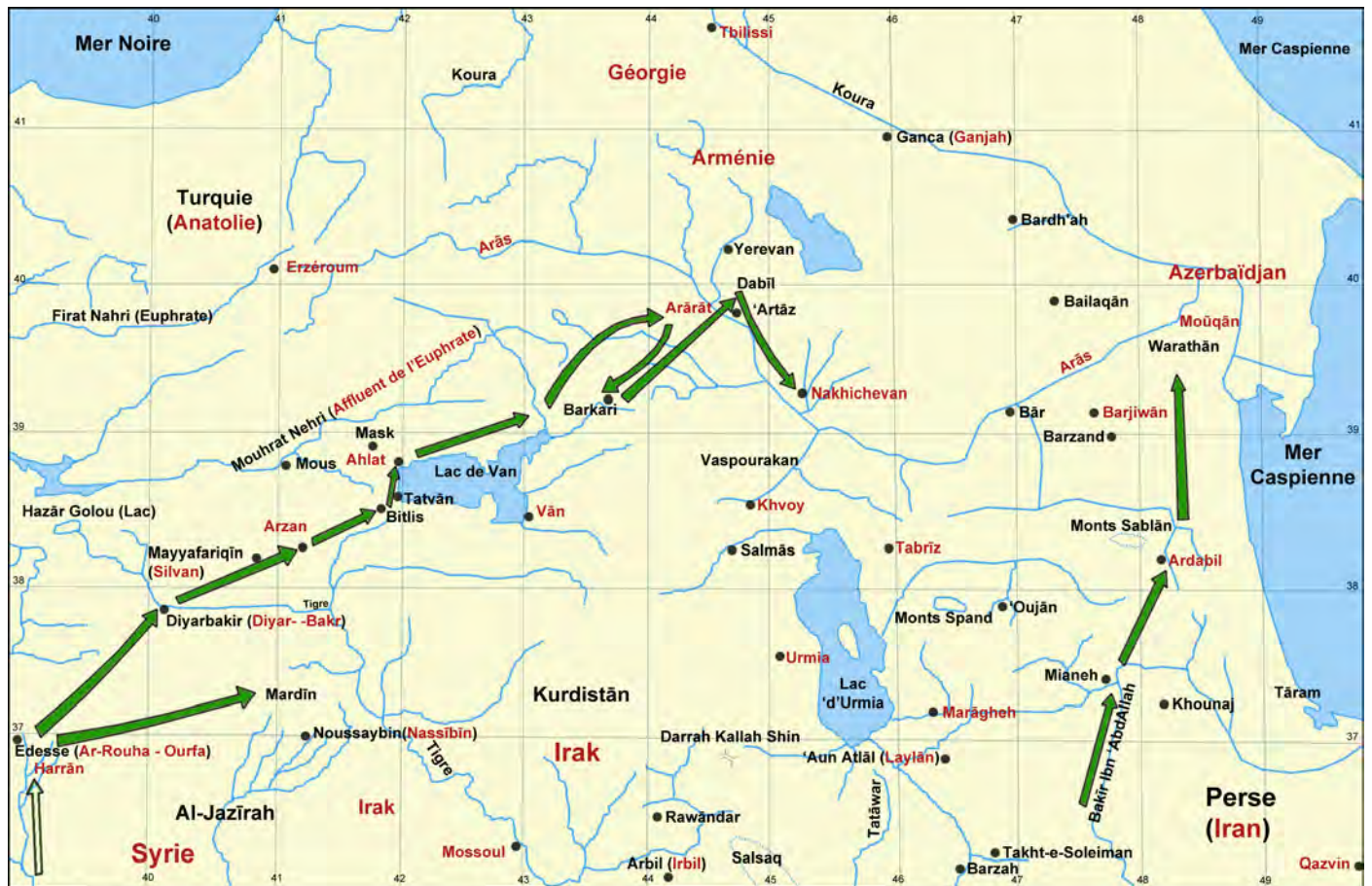
¹ **Sisjān** (سیسجان ou سسجان) est une ville d'Arménie située à 16 farsakhs (89 km) de Doubayl et qu'Habīb Ibn Maslamah conquiert lors des premières batailles d'Arménie. (*Mou'jam al-Bouldān* : 3/297)

² **Jourzān ou Géorgie** (en arabe : جرزان) est un territoire adjacent à l'Arménie dont Tbilisi est la capitale. Le nom arabe « Jourzān » est dérivé de « Jourz » (جرز, le géorgien) qui a été lui-même arabisé de l'arabe al-Kurj (الكرج) qui signifie « les Géorgiens » ou « Géorgier ». (*Mou'jam al-Bouldān* : 2/125)

³ **Tbilisi** est la capitale et la plus grande ville de Géorgie, sur les rives du Koura. En arabe, on l'appelle Tiflīs (تفليس). La ville émerge comme route de transit global de l'énergie et du commerce. Tbilisi fut fondée au V^{ème} siècle par le roi Georgien. (*Al-Mounjid fil-A'lām*)

⁴ **Araks ou Araxes** (aussi « Aras ») est un fleuve qui prend sa source dans l'est de la Turquie et qui, après s'être écoulé le long des frontières de l'Arménie, de l'Azerbaïdjan et de l'Iran, traverse l'est de l'Azerbaïdjan, rejoint le Koura et finalement se jette dans la Mer Caspienne. (*Al-Mounjid fil A'lām*)

⁵ **Sharwān** (en arabe شروان en perse azerbaïdjanais : Shirvan ou Shervan) est une région historique du Caucase qui fait aujourd'hui partie de la République d'Azerbaïdjan, s'étendant entre la Mer Caspienne et le fleuve Koura (Kura). On trouve les premières traces du nom à l'époque sassanide quand on s'en servait pour indiquer le nord de l'Albanie caucasienne, ou Arrān. Après la conquête islamique, elle devint une possession héréditaire des gouverneurs du califat. Yāqoūt al-Hamawī écrit : « Elle est située près de Bāb al-Abwāb (باب الأبواب) ou Derbent et fut nommée d'après Anoūsherwān, le fondateur de la ville. Shemakha en est la capitale. On raconte que le « Rocher de Moūssa » (Moïse) (Paix sur lui) s'y trouve également, rocher près duquel Moūssa et son disciple oublièrent leur poisson. Allah dit qu'il (le disciple) lui dit : « [Le valet lui] dit : "Quand nous avons pris refuge près du rocher, vois-tu, j'ai oublié le poisson." » » (*Sourate al-Kahf*, verset 63) On dit que ce rocher est celui de Shirvan et que la mer est la Mer de Jīlan (Mer Caspienne) et que le village est Bājirvān. (*Mou'jam al-Bouldān* : 3/339) Yāqoūt fait un récit extrapolé du voyage de Moūssa (Paix sur lui) mais la plupart des exégètes le situent à la jonction du Nil Bleu et du Nil Blanc ou à la jonction des golfes de 'Aqabah et de Suez, et Allah est Plus Savant.



Carte No : 64

Les Conquêtes d'Arménie et d'Azerbaïdjan

Ensuite, il avança et traversa le fleuve Balanjar, où il rencontra le Khaqan des Khazar et leur cavalerie que les Musulmans combattirent ; au cours de la bataille, d'après les sources arméniennes, Salmān et 4000 de ses soldats tombèrent martyres. Toujours d'après les sources arméniennes, on rapporte que l'expédition marcha d'Azerbaïdjan sous le commandement de 'Uthman et de 'Ouqbah – et il est très probable que les deux personnes dont on parle ici étaient 'Uthman Ibn Abi al-'Ās et 'Outbah Ibn Farqad et non pas 'Ouqbah – et quand l'armée atteignit la frontière arménienne elle se divisa en trois :

La première marcha sur Vaspourakan et atteignit la ville de Nakhichevan (Nashwa) après avoir capturé les terres fertiles.

La seconde marcha vers la province de Taroūn et y prit une grande quantité de butin et de prisonniers.

La troisième marcha vers la province de Koujovit, y arrivant avec de grandes difficultés.

Ils atteignirent la forteresse d'Arzāb et y entrèrent de nuit. Ils étaient plus de 3000 hommes mais le commandant arménien, Theodore Rashtouī, put la reprendre et libérer les prisonniers. Il attaqua les Musulmans et seuls quelques-uns purent se retirer. Il revint chargé d'un immense butin, dont une partie fut donnée à Constans II, l'empereur byzantin.

En l'an 34 H (654 EC), Constans avança contre l'Arménie accompagné d'une immense armée. Il entra à Doubayl (Dubail, Duvin) à la tête de 20 000 hommes et essaya une fois de plus de forcer les Arméniens à adopter sa croyance, que le Concile de Chalcédoine avait approuvée en 451 EC, et qui déclarait la pleine humanité et la pleine divinité du Messie (Christ), la seconde personne de la « Sainte Trinité ». Mais les Arméniens rejetèrent cette doctrine – comme les Coptes d'Égypte avant eux – et Constans renvoya de son poste le gouverneur arménien Théodore, qui refusait de croire au dogme chalcédonien. Théodore se révolta et Constans envoya 30 000 soldats le combattre à al-Kurj (Géorgie), en Albān (Albanie caucasienne), et à Siyoūni afin de contraindre ses supporters à la soumission ; mais ces missions échouèrent.

La Géorgie (en arabe : Al-Kourj الكرج, en perse : Gurj ou Gurjistan گرجستان, Georgien : Sakar) est un pays eurasiatique du Caucase sur la côte-est de la Mer Noire. Il est bordé au nord par la Russie, au sud par la Turquie (252 km), au sud-est par l'Arménie (164 km) et à l'est par l'Azerbaïdjan (322 km). Il contient aussi la République d'Adjarie et d'Abkhazie. Tbilisi est la capitale de l'état et sa population est d'environ 5,4 millions d'habitants. La République de Géorgie couvre 69 700 km².

Ishaq Ibn Isma'il, le petit fils de Shou'ayb, un esclave affranchi de Marwān II, le dernier calife de la dynastie omeyyade, établit un état indépendant en Jourzān (Géorgie) en 215-239 H / 830-853 EC). Le calife Wathiq accepta cet état en Géorgie, mais durant le règne d'al-Moutawakkil, un général turc, Boughā al-Kabīr ash-Sharābī, fut envoyé en Arménie (et en Géorgie) et assiégea Tbilisi. Ishaq résista à Boughā et sortit de la ville pour combattre mais le général turc réduisit la ville en cendres avec du Naft (نפט, feu grégeois). Ishaq fut arrêté et exécuté, et 50 000 habitants moururent dans les flammes. Les chercheurs arabes considèrent la tragédie de Tbilisi comme étant le point de déclin du règne musulman dans le Caucase. Il est probable cependant que la Géorgie, comme l'Irak et le Kurdistan, aurait été un pays à majorité musulmane.

Mas'oudi (mort en 346 EC) raconte que Masjid (la mosquée de) Dzoul Qarnayn (Maskhita) fut la base du roi de Jourzān (Géorgie). Ja'far Ibn 'Ali devint gouverneur de Tbilisi en 300 H / 912 EC, et le règne des Banoū Ja'far dura 200 ans. Les noms de Mouti' Lillah (مطيع لله) et de Ta'i' Lillah (طائع لله) sont gravés sur les pièces de monnaie des Banoū Ja'far.

Les Mongols sous Subōtai et Djebe Noyan envahirent la Géorgie en 1220 EC puis Jalal ad-Dīn Khwarizm Shāh captura Tbilisi en Mars 1226 EC mais les Mongols envahirent à nouveau la Géorgie en 1236 EC. L'impératrice chrétienne, Rousdan, quitta Tbilisi pour Kutaisi et le gouverneur mit le feu à la ville.

L'émīr Taymoūr (Tamerlan) envahit trois fois Tbilisi et finit par détruire la Géorgie jusqu'aux frontières du territoire d'Abkhāz en 806 H / 1403 EC. Les Ottomans et les Séfévides signèrent un traité en 961 H / 1553 EC et la Géorgie fut partagée entre les deux empires voisins. Tahmāsap Séfévide (as-Safawi) avait déjà pris Tbilisi en 1540 EC. D'après le traité signé, Trābzōn (طرابزون) et Tire-boli (طرابلس) tombèrent aux mains du calife Solimān II des Ottomans. Parmi les gouverneurs locaux de cette région, Kalbād Gaiji, Dāōūd Khān, Begrāt VI, Roustoum (Kaikhousrau), Erkle I (Nazar 'Ali Khān), Wakhtang en 1711-24 EC, et Muhammad Qoulī Khan (Constantine III) étaient musulmans. Cependant, Wakhtang (Shāh Nawāz I) (1658-76 EC), le fils adoptif de Roustoum, reprit les pratiques chrétiennes de « Confession » et de « Dernier Repas ». Tbilisi attira Nādir Shāh d'Iran qui la conquiert en 1147 H / 1734 EC. Sur la prétendue requête du défunt roi géorgien Giorgi XII, le Tsar Alexandre I^{er} signa le décret d'incorporation de la Géorgie à l'empire russe le 12 Septembre 1801 EC. Le 9 Avril 1991 EC, peu après l'effondrement de l'URSS, la Géorgie déclara son indépendance. La plus grande chaîne de montagne du Caucase sépare la Géorgie des républiques de Russie nord caucasiennes, parmi lesquelles la Tchétchénie.

La troisième vague :

Constans plaça de force l'armée d'Arménie sous le commandement de Brokob, le commandant de l'armée byzantine, et Théodore rechercha donc l'aide des Musulmans ; les Arméniens étant plus favorablement disposés envers les Musulmans qui n'avaient jamais forcé qui que ce soit à adopter leur religion. Ils envoyèrent leur soutien à Théodore qui les posta à Yoūfīt et Baznoūnīk, au nord et au nord-ouest du Lac de Van¹. Brokob traversa l'Euphrate avec son armée en se servant d'un pont supporté par des bateaux et attaqua le territoire syrien mais les Musulmans le vainquirent et la situation des Romains empira du fait que Farīd, le fils de Théodore l'Arménien, qui commandait le contingent arménien des forces romaines, coupa le pont et laissa dériver les bateaux qui furent emportés par le courant. Ceci leur coupa toute voie de retraite et les Musulmans les jetèrent dans le fleuve, où la plupart se noyèrent.



Le Lac de Van, Turquie

A la fin de l'hiver 35 H (655 EC), les Musulmans avancèrent une fois de plus contre l'Arménie, avec l'aide de Théodore Rashtoūni, et parvinrent à repousser les Byzantins jusqu'à la Mer Noire². Ils lancèrent également une attaque contre la ville byzantine de Trabzon et revinrent chargés d'une énorme quantité de butin et d'un grand nombre de captifs romains. Face à cette défaite écrasante, Constans décida de ne plus jamais lancer d'attaque contre les Musulmans.



Trabzon sur les rives de la Mer Noire

Mou'āwiyah Ibn Abi Soufyan (qu'Allah soit satisfait d'eux) envoya une délégation aux Arméniens pour négocier avec eux et le résultat en fut un traité de paix qui contenaient les conditions les plus justes que les Arméniens aient jamais obtenu auparavant des Perses ou des Romains. Cela les incita à se jeter dans les bras des Musulmans et Théodore Rashtoūni rendit visite à Mou'āwiyah Ibn Abi Soufyan (qu'Allah soit satisfait d'eux) à Damas, qui lui accorda une récompense, des cadeaux et le désigna gouverneur de l'Arménie et des territoires d'al-Kourj, Albān et Siyoūni, jusqu'à Derbent (Darband). L'armée musulmane entra en Arménie et fut chaleureusement accueillie par le peuple ; ils passèrent l'hiver à Doubayl puis retournèrent en Syrie.

¹ **Lac de Van** (turc : Van Gölü) est le plus grand lac de Turquie, situé en Anatolie orientale. C'est un lac salé d'origine volcanique d'une superficie de 3755 km², et entouré de terres agricoles semées de fruits et de céréales. Des villes comme Ahlāt, Tatvan et Van sont situées au bord de ce lac. Des fleuves comme Deli et Qarasū l'irriguent.

² **La Mer Noire** est aussi appelée Mer de Crimée parce que la péninsule criméenne se trouve au nord de cette mer connectée à l'Ukraine par son isthme. La Crimée, maintenant partie de l'Ukraine, fut un état musulman glorieux au Moyen-Âge.

L'historien arménien Sebios, contemporain des événements, a enregistré ce pacte de la façon suivante :

« Vous et moi avons conclu un accord pour une période de temps spécifiée par vous et moi – une période de trois ans – pendant laquelle je ne lèverai aucune Jizyah sur vous.

Mais selon cet accord, après cela, vous payerez la Jizyah que vous désirez ; et ce sera votre droit qu'il y ait sur vos terres une armée de 15000 cavaliers auxquels vous fournirez leurs rations que je prendrai en compte dans le calcul de la Jizyah. Je ne requerrai pas la présence de vos cavaliers en Syrie, mais il leur incombe d'être prêts à partir très vite vers toute destination s'ils en reçoivent l'ordre, afin de combattre à nos côtés contre toute agression éventuelle. Je n'enverrai aucun gouverneur vers vos forteresses, et je n'enverrai aucun gouverneur arabe ou perse. Nous combattons tout ennemi qui viendrait en Arménie et si les Byzantins venaient vous attaquer, j'enverrais des armées – dont vous m'indiquerez la taille – pour vous aider. J'en fais ici le serment devant Allah, le Puissant, le Sublime ».

La Conquête de Mā-Warā' an-Nahr¹ (Les terres au-delà de l'Oxus ou la Transoxiane)

Les armées musulmanes continuèrent leurs opérations militaires contre les territoires d'Orient, et pour certaines d'entre elles jusqu'aux frontières de la Chine puis retournèrent à Merv pour repartir les conquérir, encore et encore. Puis, en 30 H (650 EC), 'AbdAllāh Ibn 'Āmīr Ibn Kourayz attaqua le Khorāsān et conquiert par la force le Kohistān² et envoya Yazīd al-Jourashī Ibn Yazīd à Roustāq Zam de Nishapur et il conquiert également Bākharz³ et Jouwayn⁴. Ibn 'Āmīr conquiert Boust, Ashband, Roukh⁵, Zawah, Khouwāf, Asfrānayn⁶, Arghiyan et Abrishehr, de Nishapur.



Une mosquée de Khiva, Khwarezm

Ibn 'Āmīr envoya également 'AbdAllāh Ibn Khazim à Sarakhas qu'il conquiert. Il envoya une armée à Herāt dont le dirigeant signa un traité de paix avec eux au nom de la ville et au nom de Bādghīs et Bōushang.

¹ **La Transoxiane** (arabe **ما وراء النهر**: Māwarā' an-Nahr) était le nom donné par les Grecs au fleuve Oxus (**جیحون**) ou Amou Daria. C'est le plus vieux nom donné à cette partie de l'Asie Centrale correspondant de nos jours à l'Ouzbékistan, au Tadjikistan, au sud-ouest du Kazakhstan et à certaines parties du Kirghizstan et du Turkménistan. Les principales villes et centres culturels de Transoxiane sont Samarcande, Boukhara, Khiva (Khwarezm) et Tachkent. Genghis Khan envahit la Transoxiane en 1219 EC lors de la conquête de Khwarezm. Tamerlan devint le dirigeant du territoire en 1369 EC et choisit Samarcande comme capitale de son futur empire.

² **Kohistān** (en arabe : **قوهستان**) est un territoire montagneux s'étendant de Herāt à Nahāvand, Hamadān et Bouroūjard dans la province d'al-Jibāl (Iran). Qayen (**قائن**) est la capitale et Toūn, Gonabad (à présent Joūymand) et Tabas sont d'autres villes importantes. (*Mou'jam al-Bouldān* : 4/416) De nos jours, le Kohistān est située dans la province de Khorāsān en Iran.

³ **Bākharz** (**باخرز**) est un territoire situé entre Nishapur et Herāt, dont Mālīn (**ملین**) est la capitale, (*Mou'jam al-Bouldān* : 1/316) dans le Khorāsān (Iran) oriental entre Khvaf et Turbat-Jām.

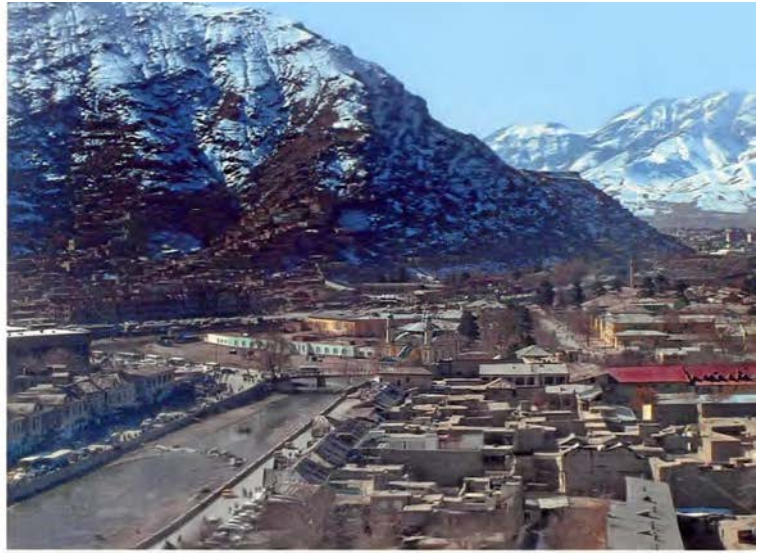
⁴ **Jouwayn** (**جوين** ou Guyan : **کویان**) est un district de la région de Nishapur, situé entre Jajarm et Baihaq (Sabzevār) sur la route des caravanes partant de Bistām (**بسطام**). Dans la vallée de Juwain, la ville actuelle de Joghatāy ou Chaghatay est située au sud-est des ruines de son ancienne capitale, Azādwār. Ce territoire a produit de nombreux éminents savants comme l'Imam-al-Haramayn Abul-Ma'ālī 'Abdel Malik Jouwayni (478 H / 1085 EC) et son père 'AbdAllāh Ibn Yoūssouf, (savant de l'école juridique shafi'ite). Le village fortifié de Jouwayn ou Guwain (**جوين** ou **کویان**) est également situé sur les bords du Frāhroūd (**فره رود**) dans le Sistān (Afghanistan). (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

⁵ **Roukh** (**رخ**), Zāwah (**زاوه**), Khawāf (Khvaf), Asbara'in (en perse : Asfara'in : **أسفرنین**) Arghiyan (**الرخيان**) et Abr-Shehr étaient des villes situées près de Neyshapur (**نیشابور**). (*Mou'jam al-Bouldān*) Zawah est dorénavant appelée Torbat-Heydariyeh.

⁶ **Asfra'in ou Esfarayen** (**أسفرنین**) est en fait Siprā'in arabisé (**سفرنین**) qui signifie « Possesseur du bouclier ». Autrefois on la trouvait sur les cartes à mi-distance entre Neyshapur et Jourjān (**جرجان**). (*Mou'jam al-Bouldān* : 1/177) Les montagnes Esfarayen se situent au sud-est de Jajarm. (*Middle East World Travel Map*)



La Madrasah Sherdar du Régistan, Square de Samarcande



Kaboul ville et rivière entre les Montagnes de l'Hindou Koush

‘AbdAllah Ibn ‘Āmīr acheva la conquête de tous les territoires en deçà du fleuve Oxus¹, qui cherchèrent à faire la paix et signèrent un traité avec eux.

En 41 H (661 EC), les Musulmans reconquirent Zaranj², Khawāmis et Boust³, ainsi que Kāboul⁴ et Rabī‘ Ibn Ziyād al-Hārithī conquiert Balkh, alors que son fils ‘Abdel Fattāh étendait ses conquêtes jusqu’à l’Oxus (Jayhoūn).

¹ **L’Oxus** (en arabe : جیحون ; en perse : Amou Daria; امو دریا) signifie mer ou très grand fleuve. C’est un très long fleuve d’Asie Centrale qui prend sa source dans un immense glacier de Pamīr et, après avoir formé la frontière entre l’Afghanistan et le Tadjikistan, puis entre l’Afghanistan et l’Ouzbékistan pendant environ 200 km, en passant par Termiz, coule au Turkmenistan et en Ouzbékistan, puis finalement se jette dans la Mer d’Aral. Dans l’antiquité classique, le fleuve était connu en grec sous le nom « Oxus ». Les récits historiques déclarent qu’à différentes périodes le fleuve se jeta dans la Mer d’Aral et dans la Mer Caspienne. Termiz, Urgench et Khiva (Khwarezm) sont situés sur ses rives. (*Al-Mounjid fil-A‘lām*)

² **Zaranj** est située à la frontière en l’Iran et l’Afghanistan où le Khāsh Rōūd se jette dans l’Hamoūn Helmand ; et fut le centre et la capitale de Sistān. (*Da’irah Ma‘arif-Islamiyyah*) De nos jours, Zaranj est la capitale de la province de Nīmroz en Afghanistan. (*Middle East World Travel Map*)

³ **Boust** (Bust) est une ville abandonnée en Afghanistan dont les ruines (sa citadelle et Lashkar-Bāzār (لشکر بازار)) sont situées sur la route de Qandahār à Herāt, sur les rives du Helmand. Sous le règne ghaznavide, la ville servit de quartier général à de nombreuses campagnes. Elle fut envahie par ‘Alā’ ad-Dīn Ghawri et les Mongols (618 H / 1221 EC) et fut détruite par Tamerlan. Finalement, ce fut Nādir Shāh qui l’occupa en 1738 EC et en détruisit la citadelle et les tours. (*Da’irah Ma‘arif-Islamiyyah*) Le célèbre savant du Hadīth, Ibn Hībban y naquit et y fut élevé. (*Da’irah Ma‘arif-Islamiyyah* ; *Mou‘jam al-Bouldān*)

⁴ **Kāboul** (en perse : کابل ancien anglais : Caubul) est la capitale et la plus grande ville d’Afghanistan, sur les rives du fleuve du même nom. Kāboul est vieille de plus de 3000 ans et de nombreux empires ont longtemps combattu pour cette ville à cause de sa situation stratégique et de sa proximité des routes commerciales. Kāboul était connue sous le nom de Chabolo dans l’antiquité. Ya‘qūbī écrit : « ‘Abder Rahmāne Ibn Samourah (qu’Allah soit satisfait de lui) conquiert Kāboul sous le califat de ‘Uthman (qu’Allah soit satisfait de lui). » Sous le règne d’al-Ma’moun, le calife abbasside, Kāboul Shāh se rendit aux Musulmans et un grand nombre de ses habitants acceptèrent l’Islam. Babar conquiert la cité et en fit son quartier général. Taymoūr Shāh Dourranī après avoir hérité du pouvoir transféra la capitale de Qandahār à Kāboul en 1776 EC. (*Da’irah Ma‘arif-Islamiyyah*)

La conquête de Termiz, Boukhara et Samarcande :

En 51 H (671 EC), Ziyād Ibn Abi Soufyan désigna Rabī' Ibn Ziyād al-Hārithī comme gouverneur du Khorāsān et transféra à Koufa et Basra avec lui plus de 50 000 soldats et leur famille qu'il posta en deçà de l'Oxus.

Boukhara (en perse : بخارا ; et en Ouzbek : Boukhor) est la cinquième plus grande ville d'Ouzbékistan, et la capitale de la province de Boukhara. Boukhara est située dans le bassin inférieur du fleuve Zeravshan (Zar Afshan). Il se peut que le nom soit dérivé de « vihārā », le mot sanskrit pour monastère. Les sources islamiques citent des gouverneurs locaux comme Boukhara Khoudāh (بخارا خداه). La ville fut fondée en 500 AC et entra dans l'Histoire comme état vassal de l'empire perse. Au cours de l'Histoire, elle passa entre les mains d'Alexandre le Grand, de l'empire hellénistique séleucide gréco-bactriens et de l'empire koushan. Alors que le commerce se développait le long de la Route de la Soie, Boukhara fleurit et devint un choix logique de marché. Les forces musulmanes arrivèrent en 54 H sous le commandement de 'Oubaydoullah Ibn Ziyād, et conquièrent la cité après une sanglante bataille. Qoutaybah Ibn Mouslim reconquit Boukhara après la bataille de Talas en 91 H / 710 EC et intronisèrent Taghshādah (طغشاده ; Touq-Siyādah (طوق سياده)) comme roi. De nombreuses importantes personnes vivaient à Boukhara durant l'ère islamique. L'Imam Muhammad Ibn Isma'īl al-Boukhari (qu'Allah lui fasse miséricorde) y naquit (194 H / 809 EC) et parmi les autres personnes célèbres originaires de Boukhara l'on compte : Ibn Sina (980-1037 EC), l'exégète Zamakhsharī, Ismatoullah Boukhari (1365-1426), un illustre poète, etc. En 260 H / 874 EC, Boukhara tomba aux mains des Samanides et finalement devint leur capitale. En 999 EC, les Samanides furent renversés par les Karakhanides Uyghurs. En Dzoul Hijjah 616 H / février 1220 EC, Genghis Khan rasa la ville, sauf la mosquée principale (Jamī' Masjid) et quelques palais, et l'incendia. La ville se remit doucement et devint prospère sous l'ère des successeurs de Genghis Khan. A nouveau, Īlkhān Abāqa occupa Boukhara qu'il détruisit en 671 H / 1273 EC.

Après seulement quelques décennies en 1500 EC, Shaybānī Ouzbek conquiert Boukhara, qui tomba aux mains de Nādir Shāh en 1153 H / 1740 EC. En 1860-1885 EC, l'émir Mouzaffar ad-Dīn, l'émir de Boukhara, se soumit à l'URSS et Boukhara devint un pion dans le grand jeu entre la Russie et la Grande-Bretagne. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah ; Tarikh at-Tabari* : 4/22 ; *Al-Mounjid fil-A'lam*). Yaqūṭ donne des détails sur la chute de Boukhara sous le califat omeyyade : « Après que 'Oubaydoullah Ibn Ziyād fût revenu à Basra, Mou'āwiyah (qu'Allah soit satisfait de lui) envoya Sa'īd Ibn 'Uthman Ibn 'Affan comme gouverneur du Khorāsān. Sa'īd et son armée traversèrent l'Oxus près de Boukhara. Une gigantesque armée turque de 150 000 hommes émergea face aux Musulmans cependant, l'impératrice de Boukhara manœuvra de façon à régler pacifiquement la situation et soumit la ville aux Musulmans pour éviter le bain de sang. » (*Mou'jam al-Bouldān* : 1/355)

En 54 H (674 EC), il attaqua Baykand¹ et Boukhara. Sa'īd Ibn 'Uthman Ibn 'Affan, le commandant d'une expédition pour le Soughd², conquiert Bāb al-Hadīd et Termiz (Termez)³ ; et Sālim Ibn Ziyād put conquérir Boukhara et Samarcande⁴ et en 78 H (696 EC) Mouhallab Ibn Abi Soufrah al-Azdī, qui avait été désigné gouverneur du Khorāsān par al-Hajjāj Ibn Yoūssouf ath-Thaqafi le gouverneur d'Irak, occupa la ville de Kash⁵, dans le Soughd.

Les Conquêtes de Qoutaybah Ibn Mouslim :

Pendant les années 86-96 H (705-715 EC), al-Hajjāj désigna Qoutaybah Ibn Mouslim al-Bāhili gouverneur du Khorāsān et de la région à l'est, et ce dernier reprit le Tokharistan (Bactriane)⁶ (Takhar dans le nord de l'Afghanistan) en 86 H (705 EC). Ensuite, il conquiert Baykand en 87 H (705 EC), prenant une grande quantité de butin, après quoi il retourna à Merv.

¹ **Baykand** (بيکند) est une vieille cité qui exista entre Boukhara et l'Oxus, à 7 km de Boukhara, dont il ne reste rien que des ruines. Ayant une importance stratégique, de nombreux caravanseraï, plus que dans toute autre ville de Transoxiane, furent construits à Baykand.

² **Sogdiane** (en arabe et en perse **سغد** ou **صغد** Soughd, en chinois : Sute) était une province de l'empire perse achéménide. L'état sogdien était centré autour de leur ville principale de Samarcande, entre l'Oxus (Amou-Daria) et Jaxartes (Syr Daria), embrassant la vallée fertile de Zerafshan (ancienne Polytimetus). Sogdiane fut prise en 327 BC par les forces d'Alexandre le Grand. Les Sogdiens facilitèrent le commerce entre la Chine et l'Asie Centrale. D'après le géographe musulman al-Bayrounī, des zoroastriens habitaient à Sogdiane ainsi que des bouddhistes et des Chrétiens nestoriens. Pendant l'ère islamique, d'après Istakhri, Soughd Khas (Sogdiane principale) s'étendait entre Daboūssiya, à l'est de Boukhara jusqu'à Samarcande. La capitale était soit Samarcande, d'après Ya'qoubi, ou Kish comme il le dit ailleurs. (*Da'irah Ma'arif-i-Islamiyyah*)

³ **Termez** (en Ouzbek : Termez ; en arabe : Tirmidh **ترمذ**) est une ville du sud de l'Ouzbékistan à la frontière avec l'Afghanistan, sur les rives de l'Oxus, fondée, dit-on, par Alexandre le Grand. Termez signifie en grec « chaud » ou « endroit chaud ». Son enfant le plus célèbre est l'Imām Abou 'Īsa Muhammad Ibn 'Īssa, un *Mouhaddith*, qui naquit dans sa banlieue, à Bough. Moussa Ibn 'AbdAllah Ibn Khazīm la conquiert et en devient le dirigeant en 70 H / 690 EC. En 85 H / 704 EC, 'Uthman Ibn Mas'oud l'ajoute au territoire omeyyade. Elle fut reprise et détruite par les Mongols en 1220 EC. Lorsqu'Ibn Battoutah la visita, Termez avait été installée plus loin que la cité ancienne. Le prince Moghol (Moughal) Aurangzeb régna suite à la bataille de Balkh (1646-47 EC) et les forces indiennes occupèrent Termez, plus tard détruite par les émeutes qui y éclatèrent à la fin du XVIII^{ème} siècle. En 1897 EC, la ville moderne émergea avec une forteresse russe et une garnison à 8 km de ses ruines. Termez fut un point de transit primaire lors de l'invasion soviétique (1979-89 EC) de l'Afghanistan. (*Da'irah Ma'arif-i-Islamiyyah* ; *Al-Mounjid fil-A'lām*)

⁴ **Samarcande** (en arabe et en ouzbek : Samarqand) est la seconde plus grande ville d'Ouzbékistan et la capitale de la province de Samarcande. La ville est située sur la rive sud du Zeravshan (Soughd). Samarcande tire son nom du vieux perse « asmara » (pierre), et du sogdien « kand » (fort ou ville). Samarcande est d'une des villes habitées les plus anciennes du monde ; prospérant de par sa place géographique sur la route du commerce entre la Chine et l'Europe. A certaines époques, Samarcande fut la plus grande ville d'Asie Centrale. Lors des campagnes orientales d'Alexandre, Samarcande est mentionnée sous le nom de Mārākandā (ماراکاندا). Qoutaybah Ibn Mouslim, le célèbre commandant musulman, la conquiert en 91 H.

Pendant le règne abbasside, le secret de la fabrication du papier fut obtenu de deux prisonniers chinois de la bataille de Talas en 751 EC, ce qui conduisit à la construction à Samarcande de la première usine à papier du monde islamique. Tamerlan fit de Samarcande la capitale de son empire en 771 H / 1369 EC. Pendant les 35 années qui suivirent, il construisit une nouvelle cité qu'il peupla d'artisans, mais la ville déclina au XVI^{ème} siècle. Samarcande tomba sous contrôle russe quand le général Kauffmann y entra sous le règne de Mouzaffar ad-Dīn, le dernier émir de Boukhara. En 1871 EC, une nouvelle ville russe émergea à l'ouest de l'ancienne capitale connectée à la ligne de chemin de fer transcaspienne. La vieille citadelle fut rénovée en 1882 EC. (*Urdu Da'irah Ma'arif-i-Islamiyyah* : 11/289-293) Samarcande devint capitale de l'Ouzbek soviétique en 1925 EC, avant d'être remplacée par Tachkent en 1930 EC. Timur Lang (Tamerlan) (تیمورلنگ) y est enterré. (*Al-Mounjid fil-A'lām*)

⁵ **Kash** (en perse : کش ou Kish et Chakhrisabz en français) est une ville d'Ouzbékistan (anciennement état de Boukhara), actuellement nommée Shehr Sabz (la ville verte). Dans les références chinoises, elle est mentionnée sous le nom de Kia Sha. Kash apparut sur les pièces de monnaie au milieu du VIII^{ème} siècle. Tamerlan était de Kash. En 772 H / 1370 EC, il y construisit le palais historique 'Āq Sarāī اق سراي (l'hôtel blanc). (*Da'irah Ma'arif-i-Islamiyyah*)

⁶ **Takhar** (en arabe : Toukhāristān : **طخارستان** ou **تخارستان**) est une des anciennes provinces d'Afghanistan entourée des provinces de Badakhshān, Baghlān et Koundouz. Sa capitale, Tāloqān (طالقان), est célèbre pour ses mines de sel. Le géographe musulman, Istakhri, situe le Tokhāristān à l'est de Balkh et de la chaîne des Hindou Kouch. L'Imam Tabarī mentionne Jabghoūyah at-Takhārī (جبغوية الطخاري) comme étant le roi du Boukhāristān et du Tokhāristān dans les détails des batailles entre les Turcs et les Arabes. Après 123 H / 740 EC, le Takhāristān devint une partie du royaume ghouride de Bāmiān. Cependant, après le VII^{ème} siècle H, le nom de Tokhāristān en tant que territoire fut abandonné. (*Da'irah Ma'arif-i-Islamiyyah* ; *Référence Atlas of the World*)

Nīzak Tarkhan retint les captifs musulmans et Qoutaybah lui écrivit, lui demandant de les libérer et le menaçant s'il refusait d'obtempérer. Il en résulta que Nīzak libéra les prisonniers et Qoutaybah l'appela à faire la paix avec lui et à lui donner des garanties, ou alors il le combattrait et ne cesserait qu'après l'avoir vaincu. Nīzak vint donc voir Qoutaybah, et les habitants de Bādghīs¹ signèrent un traité avec lui, sur la base duquel il n'y entrerait pas. Mais lorsque Qoutaybah fût reparti, les gens de Baykand violèrent leur traité, et il retourna vers eux pour trouver qu'ils avaient fortifié la ville. Il les combattit pendant un mois, après quoi ils demandèrent la paix, mais il refusa et continua de les combattre jusqu'à ce qu'il les ait vaincus, tuant ceux qui dans la ville avaient participé aux combats. Puis il marcha sur Amul² et traversa de Zam à Boukhara ; les habitants de Noūmoushkat et Karmīn (à Boukhara) signèrent un traité de paix avec lui en l'an 88 H (706 EC) ; il était accompagné de Nīzak Tarkhān.



Une mosquée de Bamian, Afghanistan

Ramithnah signa ensuite un traité de paix avec lui et il repartit, traversant l'Oxus à Termez, d'où il continua vers Balkh puis Merv. En 90 H (707 EC), Qoutaybah se mit en route pour une expédition militaire contre Boukhara qu'il attaqua, après quoi il renouvela le traité de paix avec Tarkhoun, le roi de Soughd, à la condition qu'ils payeraient une rançon. Mais Nīzak Tarkhan trahit Qoutaybah et décida de lui faire la guerre, supporté par le roi de Tâloqân³. Ainsi, Qoutaybah marcha sur Tâloqân qu'il attaqua puis il vainquit Nīzak et le tua en 91 H (708 EC) à Merv ou, d'après une autre narration, au Tokharistan, avec 700 de ses hommes, et le crucifia. Pour la seconde fois, en l'an 91 H (709 EC), il attaqua Shoūmān, Kash et Nasf⁴.

En l'an 92 H (710 EC), il attaqua le Sijistān (Sistān) et fut reçu par les messagers de Routbīl, qui signa un traité de paix avec lui, après quoi il les quitta.

¹ **Bādghīs** (en perse : بادغیس) est l'une des 34 provinces de l'Afghanistan, située entre les fleuves Mourghāb et Hari Roūd. Elle tire son nom du mot perse Bādkezh qui signifie « où se lèvent les vents » ou « la terre des vents ». Bādghīs est entourée par les provinces d'Herāt, Ghur et Fāryāb. Bādghīs est la terre de celui que certains considèrent comme le premier poète perse, Hanzala Badghīsī. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

² **Amul** (en perse : أمل), actuellement appelée Chārjoū (ou Chardzhou), est une ville du Turkmenistan située sur l'Amou (Oxus). Amul a une relation ancienne avec le nom d'Amudarya. Chardzhou (Chārjū) est située sur la rive gauche du fleuve, alors que Fārāb Paristān (فارب برستان) est située sur la rive droite et Fārāb, ville d'origine du célèbre philosophe musulman, Aboū Nasr Fārābī, est située à petite distance. Un autre Amul se trouve en Māzandrān (en Iran du nord). (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah, al-Mounjid fil-Alām, Middle East World Travel Map*)

³ **Tâloqân** (en perse : Taloqan طالقان) est la capitale de la province de Takhar en Afghanistan. La vieille ville sur la rive fut détruite par Genghis Khan en 617 H / 1220 EC et ses ruines furent décrits par Marco Polo en 1275 EC. Les ruines de la cité se trouvent près de Chāchaktou. Taloqan est aussi une ville de la province de Daylam (دایلم) (Dailam) en Iran. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

⁴ **Nasaf ou Qarshi** (en ouzbek : Qarshi قرشي ; en perse : Nakhshab نخشاب) est une ville au sud de l'Ouzbékistan, capitale de la province de Qashqadaryo. A l'origine, une cité sogdienne, Nasaf fut la seconde plus grande ville de l'émirat de Boukhara. Les Chagatai mongols Khans, Kabak Khan et Kazimbey y construisirent des palais, et la région entière commença à être nommée « Qarshi », qui signifie « palais » en langue mongole. Sous le règne de Tamerlan, avec l'essor de Shehrsabz (Kash), Qarshi perdit son importance qu'elle reprit cependant au XVIII^{ème} siècle. Nakhshab est aussi célèbre pour sa « lune imaginaire » introduite par le magicien Moūqānna'. D'après le célèbre conte, la lune magique s'éleva dans le soir d'un puits situé à Nakhshab et se coucha au matin dans ce même puits. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

En 93 H (711 EC), Qoutaybah attaqua Khwārezm puis, sur le chemin du retour, Samarcande, qui avait auparavant signé un traité de paix avec lui mais qui entre-temps l'avait violé en envoyant de nuit ses armées attaquer les Musulmans. Qoutaybah fut informé du plan et organisa une embuscade dans laquelle ils tombèrent de nuit.

Khwarezm ou Khiva (en perse : Khawārzam خوارزم en arabe : Khouwārizm) était une série d'états centrés autour du l'Amou-Daria (l'Oxus) en Asie Centrale. Sa capitale était la vieille Urgench (en perse : Kouhna Gorganj, en arabe : Jourjāniyah) et, au XVII^{ème} siècle, Khiva quand Khwarezm devint connue comme étant le Khanat de Khiva.

Hekataios, un historien grec, mentionne Chorasmia comme étant la capitale des Chorazmiens. Avant l'Islam, les adeptes des différentes religions : zoroastriens, Chrétiens etc. vivaient à Kāth (ou « Kāt »), la capitale de Khwarezm. Ce fut le lieu de naissance du grand mathématicien musulman de la période abbasside, al-Khouwārizmī.

En 385 H / 995 EC, Māmoūn Ibn Muhammad fonda l'empire de Gorganj (en arabe : Jourjāniyah) et prit le titre de Khwarezm Shāh.

A la fin du XI^{ème} siècle, Qoutb ad-Dīn Muhammad posa les fondations d'un nouvel empire khwarezmide.

Au début du XIII^{ème} siècle, 'Ala ad-Dīn Muhammad Khwarezm Shāh (1200 EC-1220 EC) gouvernait aussi la Perse et étendit son domaine jusqu'à l'Oman. Pendant ce temps, Genghis Khan occupa l'empire khwarezmide et détruisit Urgench dont les habitants furent tués et jetés dans l'Amou. La région de Khwarezm devint une partie de Chagatai Khanat ; et la capitale fut reconstruite en un autre lieu et prospéra à nouveau sous le nom d'Urgench que l'on appelait également Khwarezm (ville).

Cependant, Tamerlan détruisit complètement Urgench en 1388 EC dont le site devint un champ où l'on semait de l'orge.

Néanmoins, au XVI^{ème} siècle, la capitale émergea à nouveau sous le nom de « Khiva », et en 1645 EC la nouvelle Urgench, à environ 32 km au nord-est de Khiva était habitée.

Khan Anoūshah (1663-83 EC) reconstruisit Kāth (Kāt) sur la rive gauche du fleuve, à 32 km au sud de la nouvelle Urgench. Khiva fut dévastée lors des invasions turkmènes jusqu'à ce qu'Īnāq Muhammad Amin posât les fondations de la Khiva moderne.

Allah Qouli (1825-42 EC) reconstruisit l'ancienne cité d'Urgench.

Khiva tomba aux mains de la Russie en 1873CE et un traité de paix fut signé qui établit Khiva comme protectorat russe quasi indépendant.

Le Khan de Khiva fut détrôné en Février 1920 EC et le Khwarezm soviétique fut créé pour être bientôt annexé par l'Ouzbékistan soviétique.

Avec l'effondrement de l'Union Soviétique en 1991 EC, l'Ouzbékistan devint indépendant et maintenant Khiva et Urgench y sont situées. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

La Khiva moderne se trouve à 32 km au sud-ouest d'Urgench qui se trouve elle-même sur la rive gauche de l'Amou-Daria. Le lieu de naissance d'al-Bīroūnī, Kāth, se situe de l'autre côté du fleuve, face à Urgench, où existe de nos jours la ville de Bīroūnī.

En 94 H (712 EC), Qoutaybah traversa l'Oxus et imposa une conscription militaire aux habitants de Boukhara, Kash, Nasf et **Khwarezm**, afin de lever une armée de 20 000 combattants. Cette armée marcha alors avec lui sur Soughd, après quoi il se

dirigea vers Shāsh¹ ; alors qu'il repartait vers Farghanah², il rencontra leur armée à Khojand³ en un certain nombre d'occasions, et les vainquit à chaque fois. De plus, la force qu'il avait envoyée à Shāsh la conquit en 95 H (713 EC) et en incendia la plus grande partie. Qoutaybah se rendit alors à Kāshān⁴, une ville de la province de Farghanah, après quoi il retourna à Merv.

Al-Hajjāj Ibn Yoūssouf mourut en Shawwāl 95 H (713 EC), puis le calife Walīd Ibn 'Abdel Malik mourut au cours du mois de Joumādah al-Ākhirah 96 H (714 EC). Souleyman Ibn 'Abdel-Malik lui succéda mais comme Qoutaybah le craignait, il se mit donc en route pour une expédition militaire en l'an 96 H (714 EC) et emmena avec lui sa famille à Samarcande. Il envoya Kathir Ibn Foulān à Kāshghār⁵, alors que lui-même poussait jusqu'en Chine. L'empereur chinois le contacta et accepta de payer la *Jizyah*. Puis la vie de Qoutaybah arriva à son terme quand il fut tué au Khorāsān âgé de 55 ans, au cours d'une *Fitnah* (trouble) fomentée par les dirigeants omeyyades⁶.

¹ **Shāsh ou Tachkent** (en perse : تاشکند Tashkand ; en arabe : شاش ou طشقند) est la capitale de l'Ouzbékistan et également de la province de Tachkent. Son nom est dérivé du mot turc « Tāsh » qui signifie « pierre » et « Kand », « Qand » ou « Kent » signifiant « village ». Au début de la période islamique, la région était appelée Shāsh (local « Chach » ou en chinois « Chochi ») dont la capitale était connue sous le nom de Binketh (بنکث) ou Tarbent (طاربند), comme l'on rapporté Balādhourī et Tabarī. Le nom de Tashkand est apparu pour la première fois dans Tarikh al-Hind d'al-Bīroūnī.

Tachkent est située dans la palmeraie de Chirchik, sur l'affluent droit du Syr-Daria. Le gouverneur chinois assassina le roi de Shāsh en 751 EC, et son fils rechercha l'aide des Musulmans contre le gouverneur en Dzoul Hijjah 133 H / juillet 750 EC. Aboū Mouslim du Khorāsān envoya des renforts avec Ziyād Ibn Salīh et tous les deux réussirent à vaincre les Chinois et les repoussèrent hors de Chāch. La ville fut détruite par Genghis Khan en 1219 EC et fut gouvernée par les Samanides, les Ouzbeks, les Kazakhs, les Qalmāqs et les Khojas. En 1865 EC, Tachkent fut annexée par les Russes après des jours de combats acharnés. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

La population de la ville était en 2006 de 1 967 879 habitants. Un tremblement de terre dévastateur eut lieu à Tachkent en 1966 EC. (*Al-Mounjid fil-A'lām*) Le traité de paix historique entre le Pakistan et l'Inde fut signé à Tachkent en janvier 1966 EC.

² **Ferghana** (en arabe : Farghanah فرغانه ; en ouzbek : Farghona) est une ville d'Ouzbékistan dans la vallée de Ferghana dans les montagnes Tian Shan. La population en est estimée à 200 000 habitants ; et Andijan, Kokand, Osh et Margelan en sont les villes principales. L'empereur Zahrī ad-Dīn Babour, le fondateur de la dynastie Moghol, naquit à Ferghana.

³ **Khojand** (en arabe : خجند) est la seconde plus grande ville du Tadjikistan. Elle est située sur le Syr-Daria à l'embouchure de la vallée de Ferghana. C'est également la capitale de la province de Khojand qui a une frontière en commun avec la province de Ferghana. Le célèbre astronome Hamid Ibn Khadrī al-Khojandī y naquit (391 H / 1000 EC) et inventa le Soudouss (سدس), un outil servant à mesurer la hauteur, et découvrit la hauteur maximale du soleil. (*Mou'jam al-Bouldān* : 2/348)

⁴ **Kāshān**, actuellement Kāsān (کاسان), est une ville de la vallée de Ferghana en Ouzbékistan située au-delà de Tachkent au nord du Syr-Daria.

Aboū Bakr Ibn Mas'oud Ibn 'Alā' ad-Dīn, un juriste de l'école juridique hanafite, naquit à Kāsān. Il est à tort relié à Kāshān (کاشان) en Iran et à tort orthographié Kāshāni (کاشانی). (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

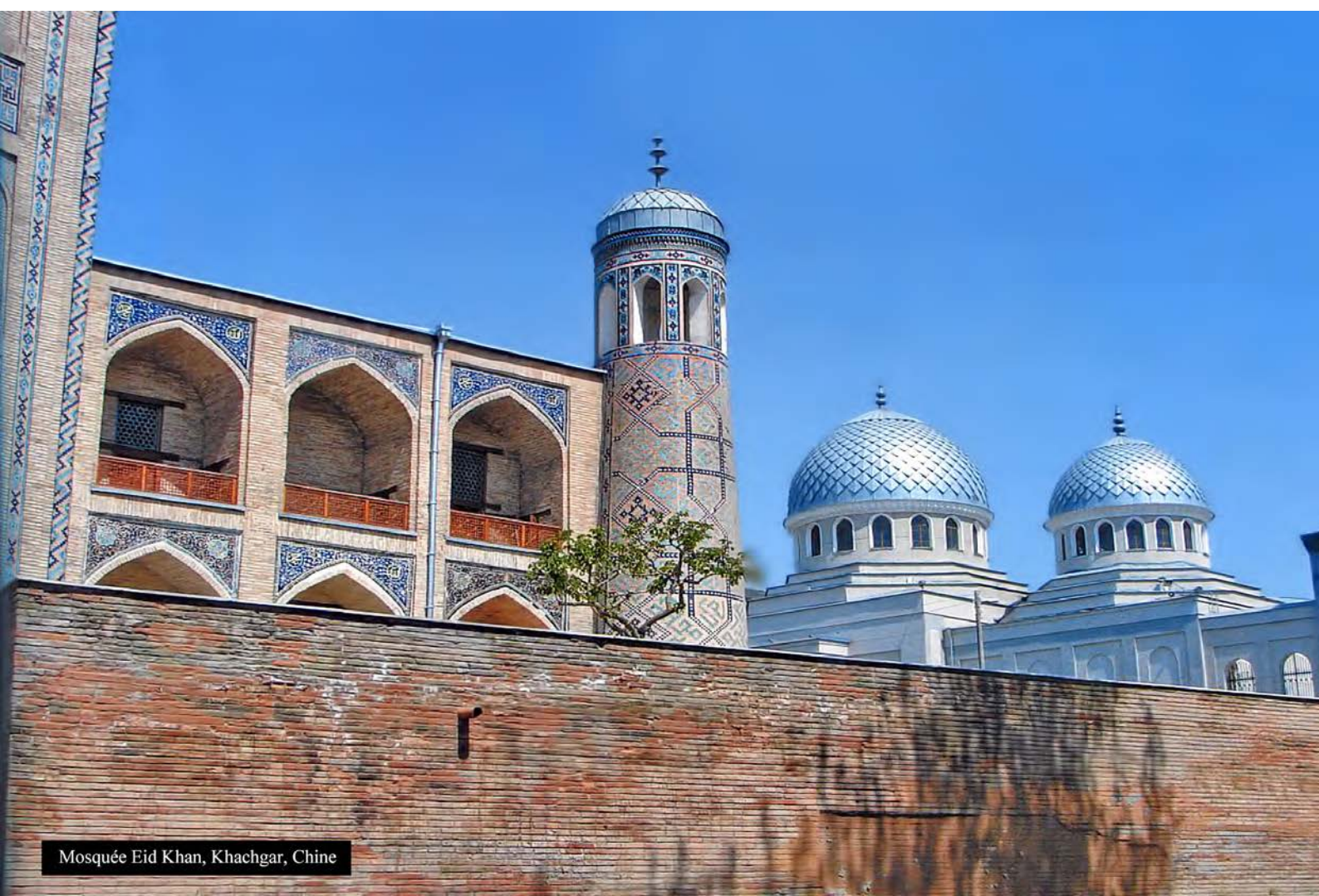
⁵ **Kāshghār** (officiellement : Kaxghar ; Kashi کاشي, کاشغر) est une ville oasis de la région de Xinjiang Uyghur en République Populaire de Chine. Kash (کاش) dans Kāshghār (کاشغر) voudrait dire « de plusieurs couleurs » et Ghar (غر) signifierait « fait de briques ». Au premier siècle, les Chinois occupèrent Kāshghār (Li-ning) que Qoutaybah Ibn Mouslim conquiert en 96 H ; mais ce ne fut pas avant le IV^{ème} siècle que l'Islam fut établi à Kāshghār sous le royaume d'Uyghur. Le sultan Satouq Boughra Khan, le plus célèbre roi des Uyghurs, se convertit à l'Islam et devint le premier roi musulman en 344 H / 955 EC. Le royaume fut détruit par l'invasion de Kara-Khitai, puis à nouveau balayé en 1219 EC par Genghis Khan. En 1389-1390 EC, Tamerlan ravagea Kashgar. En 1755 EC, les Chinois furent les suivants à prendre la ville qui tomba aux mains de Ya'qoūb Beg en 1865 EC mais qui fut réoccupée par les Chinois, ainsi que tout le Xinjiang en 1878 EC. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

⁶ Un nombre considérable de soldats de l'armée de Qoutaybah venaient de la tribu des Banoū Tamim dont le chef Wakī' assiégea Qoutaybah et l'assassina ainsi que ses frères et ses fils, 11 personnes au total. Parmi ses frères, seul 'Umar Ibn Mouslim survécut parce que sa mère venait des Banoū Tamim. (*History of Islam* par Akbar Shāh Khan Najib Abadi : 2/187,88)



Carte No : 64B

Les Conquêtes de Qoutaybah en Asie Centrale

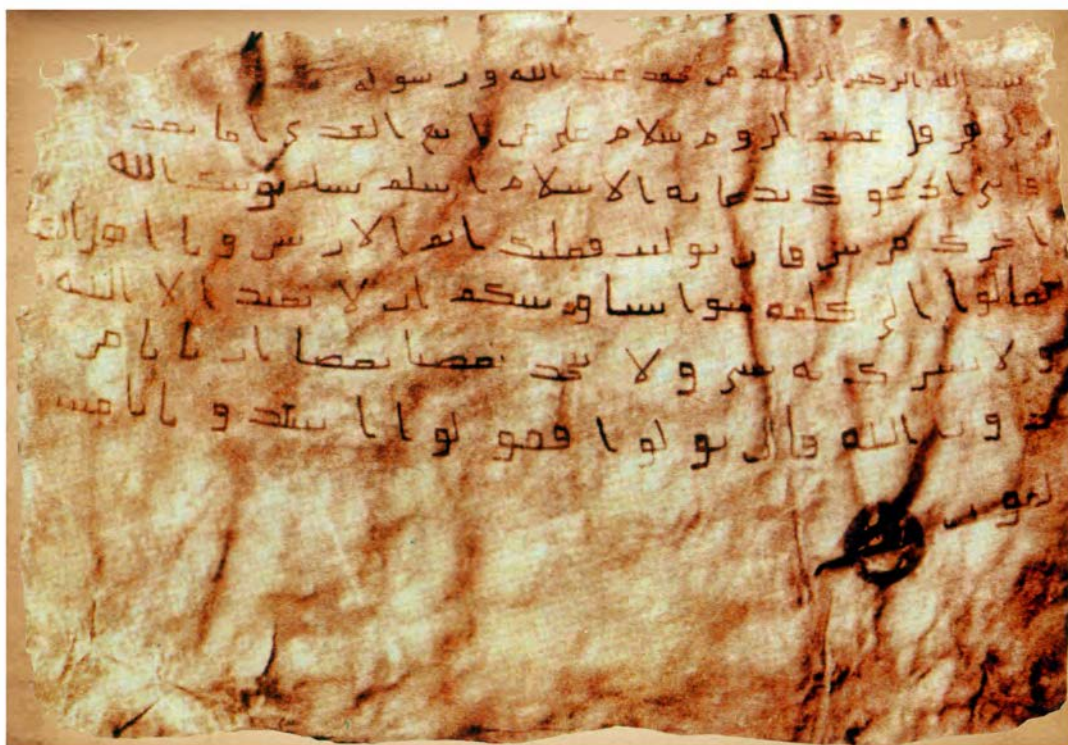


Mosquée Eid Khan, Khachgar, Chine

La Conquête de la Syrie et de la Palestine

1

La lettre du Prophète (Saluts et Bénédictions d'Allah sur lui) à Héraclius



« Au Nom d'Allah, le Très-Miséricordieux, le Tout-Miséricordieux.

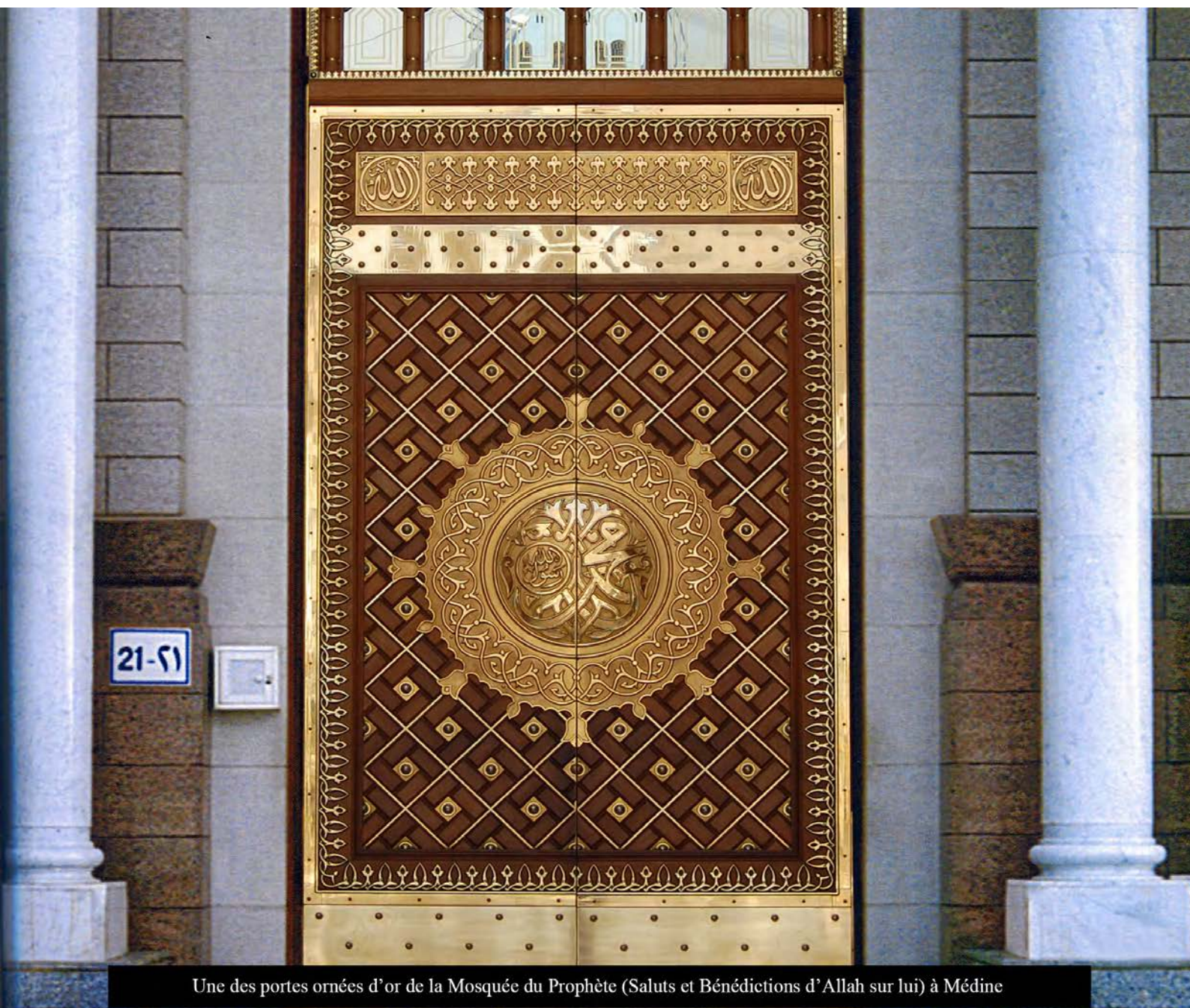
De Muhammad, le serviteur d'Allah et Son Messager, à Héraclius, le dirigeant de Rome :

Que la paix soit sur celui qui suit le Droit Chemin. Je t'invite à l'Islam et si tu deviens Musulman tu seras sauf, et Allah doublera ta récompense, et si tu rejettes cette invitation à l'Islam tu commettras un péché en égarant tes sujets. Et je te récite la parole d'Allah :

قُلْ يَا أَهْلَ الْكِتَابِ تَعَالَوْا إِلَى كَلِمَةٍ سَوَاءٍ بَيْنَنَا وَبَيْنَكُمْ أَلَّا نَعْبُدَ إِلَّا اللَّهَ وَلَا نُشْرِكَ بِهِ شَيْئًا وَلَا يَتَّخِذَ بَعْضُنَا آرْبَابًا مِّنْ دُونِ اللَّهِ فَإِنْ تَوَلَّوْا
فَقُولُوا أَشْهَدُوا بِأَنَّا مُسْلِمُونَ (٦٤)

{Dis : « Ô gens du Livre, venez à une parole commune entre nous et vous : que nous n'adorions qu'Allah, sans rien Lui associer, et que nous ne prenions point les uns les autres pour seigneurs en dehors d'Allah. » Puis, s'ils tournent le dos, dites : « Soyez témoins que nous, nous sommes soumis. » }

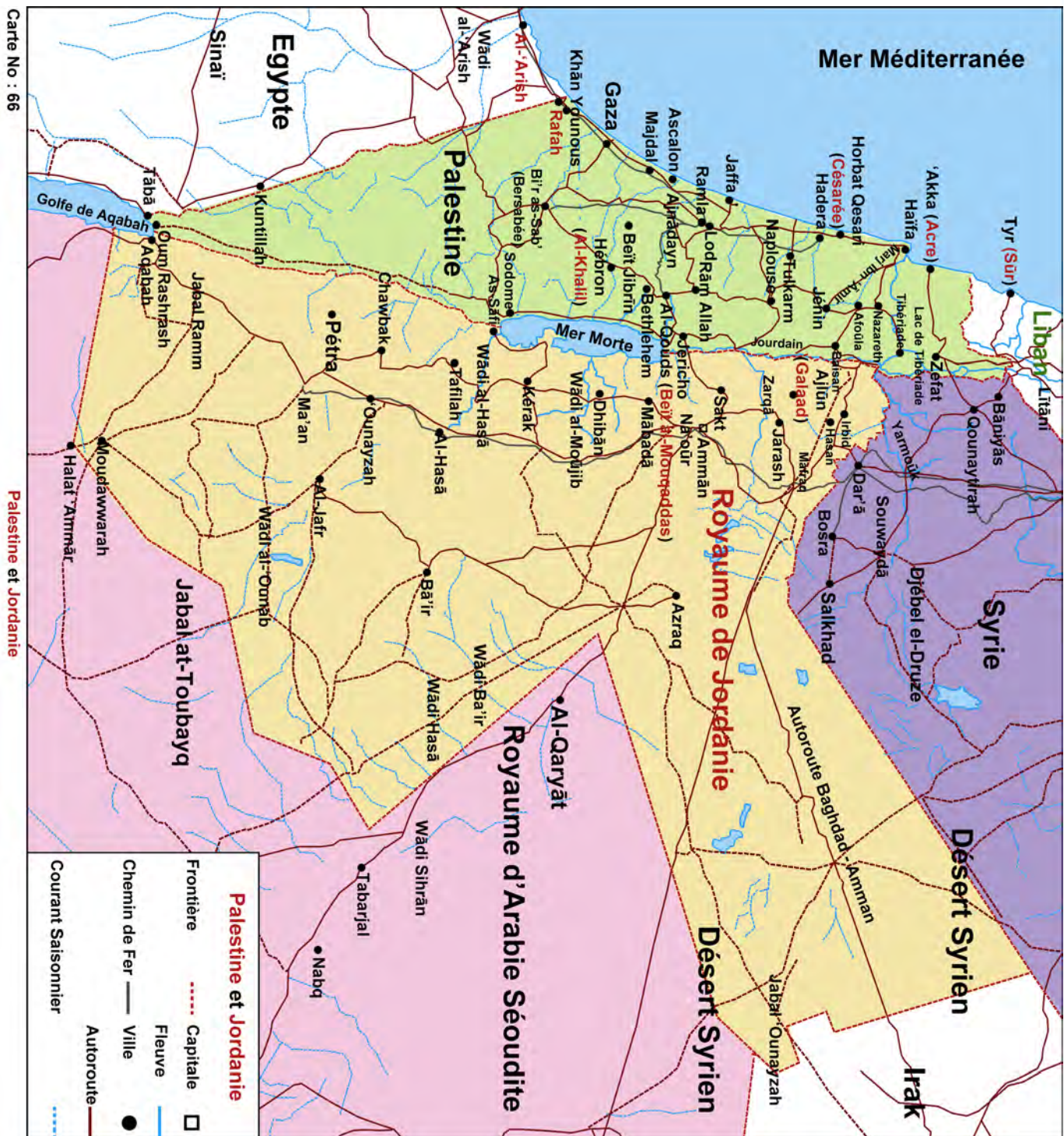
(Sourate Al-'Imran 3 : 64)



Une des portes ornées d'or de la Mosquée du Prophète (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui) à Médine

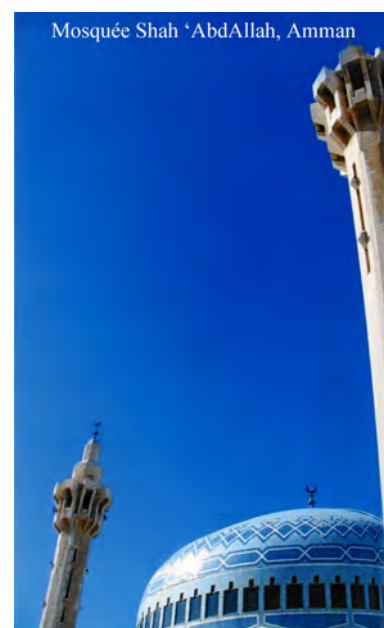


Carte No : 65



La conquête d'ash-Shām (La Syrie)

Comme nous l'avons vu, lors de la conquête de l'Irak, Aboū Bakr (qu'Allah soit satisfait de lui) envoya deux armées différentes et définit pour chacune d'elles ses objectifs ; elles devaient contenir tout ce qui se trouvait à l'ouest de l'Euphrate puis compléter la traversée des fleuves vers Madā'in. De même, il envoya quatre armées différentes en Syrie et définit les destinations et les objectifs de chacune et désigna leurs commandants. Yazīd Ibn Abi Soufyan (qu'Allah soit satisfait d'eux) commandait la région de Damas ; Shourahbīl Ibn Hassanah (qu'Allah soit satisfait de lui) celle de Jordanie¹ ; Aboū 'Oubaydah Ibn al-Jarrāh (qu'Allah soit satisfait de lui) la région d'Hims (Homs)² et 'Amr Ibn al-Ās (qu'Allah soit satisfait de lui) commandait la région de la Palestine.



Et tout comme la conquête de l'Irak basée sur le premier plan ne fut pas achevée, de même la conquête de la Syrie d'après le premier plan ne fut pas achevée. Ce plan était que chaque armée serait responsable d'un secteur particulier jusqu'à ce que la conquête en soit achevée mais l'opération de la conquête de la Syrie rencontra des difficultés. Khālīd Ibn Sa'īd qui commandait la force de réserve à al-Balqā'³, au sud de la Syrie, avança jusqu'à Marj as-Souffar sans l'autorité ni la permission du calife et les Romains l'interceptèrent et dispersèrent ses forces, ce qui ne fit qu'empirer la situation.

¹ **Jordanie** (en arabe : أردن), officiellement le Royaume Hachémite de Jordanie, est un pays d'Asie occidentale, bordé par la Syrie au nord, l'Irak au nord-est, la Palestine à l'ouest, et l'Arabie Saoudite à l'est et au sud. Le fleuve Jourdain forme la frontière entre la Palestine et la Jordanie, du lac Tabariyah (Tibériade) à la Mer Morte. Amman en est la capitale et la plus grande ville. (*Al-Mounjid fil-A'lām*) Avec l'effondrement de l'empire ottoman à la fin de la seconde guerre mondiale, la Grande-Bretagne annexe la Palestine et la Jordanie. En 1921 EC, le contrôle semi-autonome de la Transjordanie (شرق أردن) fut attribué à la famille hachémite qui dirige toujours le pays. De 1948 EC à 1967 EC, la Cisjordanie et Bayt al-Mouqaddas (Jérusalem-est) restèrent sous le contrôle de la Jordanie mais furent perdues au profit des Juifs lors de la guerre des Six Jours. La Jordanie gagna son indépendance des Britanniques en 1946 EC et 'AbdAllah en fut le premier roi proclamé par ces derniers. (*Atlas-al-Qur'an*)

² **Homs** (en arabe : حمص) est une ville historique de Syrie et la capitale du Governorat d'Homs. Elle est située sur l'Oronte ('Assi : عاصي), à 160 km de Damas et à 450 mètres au-dessus du niveau de la mer. La ville remonte à 2300 AC. Le Prophète Idrīs (Paix sur lui) migra de Babylone, son lieu de naissance, et passa par Homs et al-Khalīl (Palestine) pour se rendre à Memphis, la capitale de l'Egypte. Hims Ibn Mihr 'Amliki (حمص ابن مهر عمليقي) posa les fondations de l'ancienne cité d'Emèse qui fut nommée d'après lui. Les Musulmans arabes prirent Homs sous le califat de 'Umar Ibn al-Khattāb (qu'Allah soit satisfait de lui) sous le commandement d'Aboū 'Oubaydah Ibn al-Jarrāh et Khālīd Ibn Walīd (qu'Allah soit satisfait d'eux). Nombre de nobles Musulmans, parmi lesquels Khālīd Ibn Walīd (qu'Allah soit satisfait de lui), sa femme, son fils Abder-Rahmāne, 'Iyād Ibn Ghanm, 'Oubaydoullah Ibn 'Umar, Safinah l'esclave affranchie du Prophète (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui), Aboū Dardā' et Aboū Dhar al-Ghifārī (qu'Allah soit satisfait d'eux) y sont enterrés. (*Mou'jam al-Bouldān* : 2/302-304)

³ **Balqā'** est une province au nord-ouest de la Jordanie dont la capitale as-Salt (السلط) est située entre 'Amman et le fleuve Jourdain. Dans le passé, Balqā' était considérée comme faisant partie de la Grande Syrie. En 1921 EC, quand fut créé le royaume de Transjordanie, Balqā' devint une partie de ce nouvel état.



Damas, ville vieille de 4 000 ans

Capitale et plus grande ville de Syrie, Damas est située à 700 m au-dessus du niveau de la mer, dans un repli des montagnes Qāssiyoūn (جبل قاسيون). À l'est et au nord-est, s'étend le désert syrien qui disparaît vers le sud dans le désert arabe. L'excavation à Tall as-Sālihah au sud de Damas, en 1950 EC, a démontré que la ville a été habitée dès 4 000 AC ; c'est pourquoi Damas est considérée comme étant l'une des villes les plus vieilles et les plus anciennement habitées du monde. Le Pharaon Thoutmôsis III d'Égypte conquiert Damas au XV^{ème} siècle AC. Dans les anciennes inscriptions trouvées à Tall al-Amarnah, elle est mentionnée sous le nom de Dimashka (دمشق) alors que dans les inscriptions de Ramsès III, on lit Darmesek. Damas est devenue une métropole florissante d'Aram (Syrie) au début du XI^{ème} siècle AC, raison pour laquelle la Mosquée d'Abraham à Barzah, au nord de Damas, est révéree. Il semble que les Araméens, la tribu de Sam (Shem), de la descendance de Noūh (Noé) (Paix sur lui), aient dessiné les plans de cette ville avec des lignes droites se croisant les unes les autres comme celles de Babylone et d'Ashoūr. L'on doit le système organisé de canaux de Damas aux Araméens. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

Dāoūd (David, paix sur lui) conquiert Damas. En 732 AC, les Assyriens l'occupèrent et pillèrent le palais et le temple ; après quoi, elle fut gouvernée consécutivement par les Babyloniens, les Achéménides, les Grecs, la Nabatéens et les Romains. Le dirigeant grec séleucide Antioche IX fit de Damas sa capitale cependant, en 64 EC, le général romain, Pompée, annexe la Syrie à son empire. En 612 EC, les Romains déplacèrent leur capitale provinciale à Antioche alors que Damas était conquise par l'empereur perse Khosrō (Chosroès) II. Les Perses l'évacuèrent en 627 EC quand ils furent vaincus. Les Musulmans conquièrent Damas sous le commandement de Khālīd Ibn Walīd (qu'Allah soit satisfait de lui) en Rajab 14 H / septembre 635 EC. Cependant, l'année suivante, ils quittèrent la ville afin d'assurer le succès de la bataille de Yarmoūk. Après la victoire des Musulmans à Yarmoūk, les habitants de Damas se rendirent à Abou 'Oubaydah Ibn Jarrāh (qu'Allah soit satisfait de lui) (en décembre 636 EC). En 1154 EC, Damas fut conquise par le célèbre sultan zanguide 'Atābeg Nour ad-Dīn d'Alep qui en fit sa capitale, et après sa mort, elle garda cette position sous le règne des sultans zanguides et Ayyoūbides. Le sultan Salāh ad-Dīn al-Ayyoūbi y mourut et y fut enterré en 589 H / 1193 EC.

Le règne ayyoūbide arriva à sa fin avec l'invasion d'Hulagu Khan en 1260 EC, mais les Mongols durent abandonner la ville après leur défaite à la bataille de 'Ayn Jāloūt (عين جالوت), aux mains de l'émir mamelouke Roukn ad-Dīn Baybars. En 1516 EC, Damas tomba aux mains de l'empire ottoman et pour les quatre prochains siècles, elle servit de siège aux gouverneurs ottomans de Syrie. Le traité de Damas entre l'émir Faysal, le fils d'Husain, le Sharīf de Makkāh, et la Grande Bretagne fut signé en 1915 EC. La Grande-Bretagne « promet » de reconnaître « la liberté » des Arabes. Cependant, les Arabes, en particulier les Palestiniens, subissent les mauvaises conséquences de ce même « traité ». La rébellion arabe contre les avancées ottomanes et britanniques forcèrent les forces turques à quitter Damas le 30 septembre 1918 EC puis les forces alliées prirent la ville. En Mars 1920 EC, Faisal Ibn Husain se déclara roi de Syrie mais la Ligue des Nations donna à la France mandat de la gouverner. Le 25 juillet 1920 EC, une armée française entra à Damas. En 1941 EC, le règne français s'acheva et Damas devint la capitale de la République Arabe de Syrie. (*Atlas-al-Qu'ran* : p. 192, 193)



Vieux chateau de Sidon



Vue aérienne de Beyrouth

Après ceci, Aboū Bakr as-Siddiq (qu'Allah soit satisfait de lui) chargea son commandant en Irak, Khālīd Ibn Walīd (qu'Allah soit satisfait de lui), d'avancer avec la moitié de son armée vers la Syrie et de prendre le commandement des opérations de conquête.

Le territoire d'ash-Shām (Syrie) :

La nature géographique de la Syrie eut une influence majeure sur le cours des événements de la guerre entre les Musulmans et les Byzantins. Toute la côte de Syrie se situe le long du littoral oriental de la Mer Méditerranée. C'est une plaine qui se rétrécit jusqu'à atteindre une largeur de quelques centaines de mètres près de Joūniyah (Jounie)¹ et Beyrouth² ; elle s'élargit légèrement au sud, en Palestine. Cette plaine est bordée à l'est par les montagnes du Liban³, dont l'altitude moyenne est de 1500 m dans la région centrale, alors qu'en certains endroits elles s'élèvent à 3300 m au-dessus du niveau de la mer. Ces montagnes s'étendent du Golfe d'Iskenderun⁴ aux montagnes du Hījaz au sud ; extension naturelle de ces dernières.

¹ **Jounie** (en arabe : **جونيه**) est un port maritime et capitale de la province de Kasarwān (**كسروان**), située à 40 km au nord de Beyrouth, capitale du Liban. (*Al-Mounjid fil-A'lām*)

² **Beyrouth** (en arabe : **بيروت**) est la capitale, la plus grande ville et le principal port du Liban sur la Mer Méditerranée. La population de Beyrouth atteint plus de 1 200 000 d'habitants. Elle avait été florissante à l'époque romaine. Originellement nommée Beirouth (les Puits) par les Phéniciens, son histoire remonte à 5 000 ans. En 555 EC, un tremblement de terre désastreux détruisit Beyrouth. Il existe 21 universités à Beyrouth, dont quatre principales.

³ **Le Liban** (en arabe : **لبنان** Loubnān) est un petit pays d'Asie principalement montagneux, situé sur le bord occidental de la Mer Méditerranée. Il est bordé par la Syrie au nord et à l'est, par la Palestine au sud, et pas la Mer Méditerranée à l'ouest. Le Liban a une superficie totale de 10 450 km² et sa population est estimée à 38 000 000 d'habitants. Beyrouth en est la capitale. Tripoli, Sidon, Tyr (**صور**), Jounie, Zahle (**زحلة**), Nabatieh (**نابطية**), Joubayl et Baalbek sont les autres grandes villes. Il s'étend sur 220 km du nord au sud. L'ancienne civilisation phénicienne atteignit son zénith au Liban. Le pays resta sous les Grecs, les Romains, les Byzantins et les Perses respectivement puis tomba aux mains des Musulmans sous le califat de 'Umar (qu'Allah soit satisfait de lui). En 1099 EC, les croisés dominèrent suivis par les Ayyoūbides, les Mameloukes et les Ottomans. Immédiatement après la première guerre mondiale, la France s'empara du Liban jusqu'à sa libération en 1941 EC. En 1976-77 EC, une guerre civile brutale éclata au Liban qui, en 1982 et 2006, dut faire face aux invasions dévastatrices des forces juives. Jusqu'en 1943 EC, le Liban était considéré comme étant une partie de la Syrie. (*Al-Mounjid fil-A'lām*)

⁴ **Le Golfe d'Iskenderūn** (en arabe : **اسكندرونه** ou **اسكندريه**) est une ville côtière de Turquie aussi appelée Petite Alexandrie qui compte plus de 100 000 habitants. En 1939 EC, un désaccord éclata entre la Turquie et la Syrie au sujet de la possession d'Iskenderun. (*Al-Mounjid fil-A'lām* ; *Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

La ville historique de Haïfā sur la cote méditerranéenne, sous occupation de nos jours



La Mer Méditerranée est une mer de civilisations, pratiquement entièrement entourée de terre, avec au nord l'Europe, au sud l'Afrique et à l'est l'Asie. Elle couvre une superficie de 2 966 000 km², y compris la superficie de la Mer Noire connectée à la Mer Méditerranée par les Dardanelles (مضيق الدردنيل) et le Déroit du Bosphore. De l'autre côté, elle est connectée à l'Océan Atlantique par le Déroit de Gibraltar (مضيق جبل طارق) qui sépare l'Espagne du Maroc. Le Canal de Suez la connecte à la Mer Rouge. Entre Tunis et la Sicile (صقلية), la Mer Méditerranée est divisée en deux parties : la Mer Méditerranée orientale qui contient la Mer Adriatique, la Mer Ionienne, et la Mer Egée ; et la Mer Méditerranée occidentale incluant la Mer Tyrrhénienne entre l'Italie et les îles de la Sardaigne et de la Sicile. Les îles suivantes se trouvent en Mer Méditerranée : Chypres, Rhodes, la Crète, la Sicile, la Sardaigne, la Corse, Malte, les îles Baléares et les îles grecques.

Ces ouvertures incluent le *Wadi* (bassin) du fleuve connu sous le nom d'al-'Āssi, qui s'écoule du nord, près d'Antākiyah (Antioche)¹ et Marj Ibn 'Amīr, située à l'est de 'Akkā² (Acre) et devant Haïfā³.

Une dépression longue mais étroite cour également parallèlement à ces montagnes, à l'est, qui commence au nord, près de la plaine d'Al-'Oumq, puis al-Biqā' (Bekaa) au sud. Sa largeur fluctue entre huit et quatorze kilomètres, alors que sa longueur est

¹ **Antioche** (en arabe : انطاكية ; Antākiyah) est située sur les rives de l'Oronte au nord-ouest de la Syrie, à environ 100 km d'Alep. Elle fut fondée et faite capitale par Antiochos III, un des successeurs d'Alexandre le Grand. Sa fondation fait aussi référence à Antākiyah Bint Roum Ibn Yaqn Ibn Shem Ibn Noūh (Noé, paix sur lui). (*Mou'jam al-Bouldān* : 266/1) Antioche fut gouvernée par les Romains pendant des siècles puis les Perses l'occupèrent en 540 EC. En 636 EC, les Musulmans la conquièrent pendant le califat de 'Umar (qu'Allah soit satisfait de lui) puis les croisés en 1098 EC. Le sultan Roukn ad-Dīn Baybars de la dynastie des Mameloukes la récupéra en 1268 EC. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*) De nos jours, Antioche se trouve en Turquie et sa population dépasse 100 000 habitants.

² **Acre** (en arabe : عكا 'Akkā ; en hébreu : Akko ; en grec : Ptolémaïs) est une ville à l'ouest de la Galilée en Palestine, située à l'extrémité nord de la baie d'Haïfā, sur la Mer Méditerranée. En 1229 EC, elle fut prise par les croisés et devint une de leurs places fortes. Lors de la troisième croisade, le roi anglais Richard accorda l'amnistie aux 3000 citoyens musulmans d'Acre, mais traitreusement les assassina tous. Ensuite, elle tomba aux mains des Hospitaliers de Saint-Jean. En 1291 EC, le sultan Ashraf de la dynastie mamelouke conquiert la ville et la détruit de crainte que les croisés ne la reprennent. Au milieu du XVIII^{ème} siècle, Acre fut rétablie. En 1799 EC, Napoléon Bonaparte apparut devant Acre mais après un siège de deux mois fut repoussé par les Turcs. En 1831 EC, Ibrāhīm Pasha assiégea la ville puis la détruisit. Acre avait une population estimée à 45800 habitants à la fin de 2005 EC. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*) De nos jours, la ville est sous occupation juive.

³ **Haïfā** (en arabe : حيفا) est la plus grande ville du nord de la Palestine. C'est un port situé dans la baie d'Haïfā, et dont la population est d'environ 267800 habitants. Haïfā est bâtie sur les pentes du mont Carmel (جبل الكرمل), à environ 90 km au nord de Jaffa. (*Al-Mounjid fil-A'lām*)



Le Lac de Tibériade



La Mer Morte (Jordanie)

de 120 kilomètres. Il descend dans le sud et continue jusqu'au *Wadi* (bassin) du Jourdain¹, puis la Mer Morte², puis le *Wadi* 'Arabah – là la dépression est connue sous le nom d'al-Ghawr – jusqu'au Golfe d'al-'Aqabah. Le Jourdain, la Mer Morte et *Wadi* 'Arabah forment une barrière séparatrice entre la Jordanie et la Palestine. Cette dépression descend à Tabariyah (Tibériade)³ à une altitude de 208 m au-dessus du niveau de la Mer Morte, à environ 396 m au-dessous du niveau de la mer. Dans cette dépression, la rivière connue sous le nom d'al-'Āssi coule vers le nord et le Jourdain vers le sud. La chaîne orientale de montagnes court adjacente et culmine au sud d'Hims puis descend à Hadbah Hawrān (Plateau d'Haurān) et les hauteurs du Golan au Mont Sa'ir, au sud de la Mer Morte. Ensuite, ces montagnes descendent vers l'est, où Badiyah as-Samāwah (le désert de Samāwah) – une extension naturelle du désert de la péninsule arabe – sépare l'Irak de la Syrie.

En addition, ces cours d'eau s'écoulent directement du nord au sud et parallèlement de l'est à l'ouest, bien qu'ils soient différents de par la nature du terrain.

Cela affecta les marches des armées et l'application de la stratégie musulmane comme des armées byzantines, comme nous allons le montrer.

¹ **Le Jourdain** (en arabe : نهر أردن) s'écoule par la vallée du Rift vers la Mer Morte. Il prend sa source dans les montagnes du Liban où on l'appelle al-Hāssābanī (الحاصباني) puis pénètre en Palestine. Le fleuve se jette dans le lac de Tibériade (بحيرة طبرية) ou la Mer de Galilée après être passé par le lac marécageux d'Hoūlah. Le Yarmoūk s'écoule de Syrie pour rejoindre le Jourdain après le lac de Tibériade. Le Zarqa coule de l'est et le Jaloūt venant de l'ouest le rejoint près de Beīt Shéan (بيسان). Entre Yarmoūk et la Mer Morte, le Jourdain forme la frontière entre la Palestine et le Royaume de Jordanie. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

² **La Mer Morte** (en arabe : البحر الميت ou بحر لوط) se situe dans le Rift de la Mer Morte, 400 m sous le niveau de la mer, et est en fait un lac salé. Le Jourdain se situe à l'est, alors que la Palestine se trouve à l'ouest de la Mer Morte. Le fleuve Jourdain est la seule source d'eau s'écoulant de la Mer Morte avec ses affluents, le Yarmoūk et le Zarqa. Parmi ses autres affluents citons *Wadi* al-Hassā' (وادي الحساء), *Wadi* al-Moūjib, *Wadi* Zarqa et *Wadi* Mou'in. La Mer Morte s'étend sur une superficie de 1000 km² et est profonde de 400 m à son point le plus profond. Il n'en existe aucune sortie, et rien ne peut donc survivre dans la Mer Morte à cause de sa salinité excessive. La Mer Morte réduit rapidement car les eaux y arrivant sont détournées. Cette baisse a atteint en 2006 1 m par an. (*Atlas al-Qur'an*)

³ **Tibériade** (en arabe : طبرية Tabariyyah) est une ancienne ville de Palestine (Galilée) située sur le Lac de Tibériade (Mer de Galilée). Un tremblement de terre catastrophique (en 586 AC) détruisit Jérusalem. (*Al-Mounjid fil-A'lām*) Shourahbīl Ibn Hasanah (qu'Allah soit satisfait de lui) conquiert Tibériade en 13 H ; les croisés la prirent en 1099 EC ; Salāh ad-Dīn (Saladin) al-Ayyoūbi l'assiégea et parvint à vaincre les croisés lors de la bataille de Hattīn récupérant la ville en 1187 EC / 583 H. Elle se situe à 50 km d'Haïfā et de 'Akkā et à 125 km d'al-Qouds (Jérusalem). Le rocher gravé, revendiqué comme étant le lieu de sépulture du Prophète Souleyman (Salomon, paix sur lui), est situé au milieu de Tibériade. (*Atlas al-Qur'an*)



La mosquée al-Aqsa est en fait la totalité de l'esplanade qui comporte trois mosquées, Masjid al-Aqsa, Masjid al-Qouba et Masjid 'Omar

La Palestine : La terre des Prophètes (Paix sur eux)

C'est une région historique située entre la Mer Méditerranée, le Jourdain et la Mer Morte. Le Liban se trouve au nord, la Syrie au nord-est et la péninsule du Sinaï (Egypte) au sud-ouest. La Jordanie forme une frontière entre la Jordanie et la Palestine.

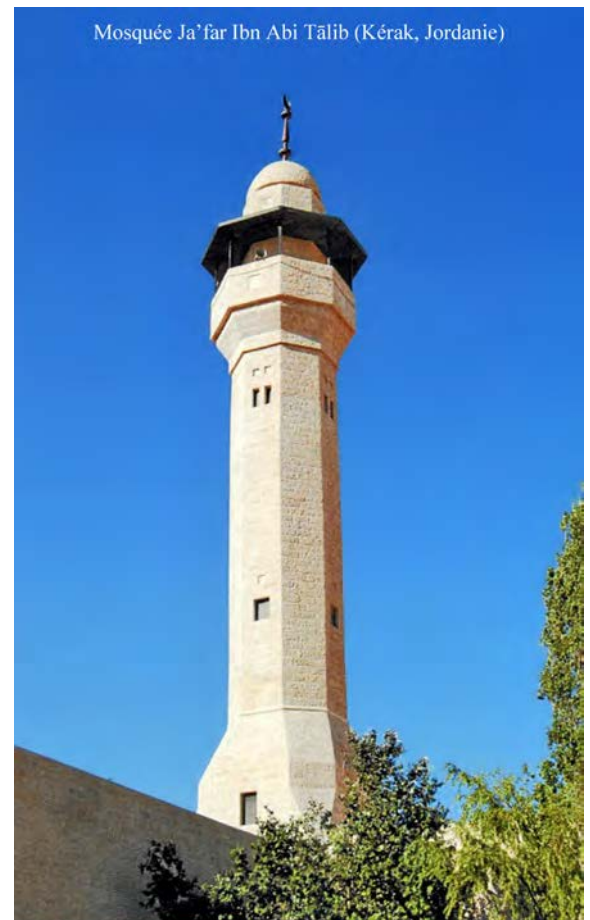
Dans le passé, la Palestine était une partie de la Syrie. On dit que la région tire son nom de Filastīn Ibn Sām (Shem ; Ibn Aram Ibn Sām Ibn Nōūh (نوح, paix sur lui) alors que dans le livre d'Ibn al-Faqīh, il est affirmé qu'elle fut nommée d'après Filastīn Ibn Kasloukhīm (كسلوخيم) Ibn Sadqiya (صدقيّا) Ibn Can'an (Canaan) Bint Hām Ibn Nōūh (paix sur lui). (*Mou'jam al-Bouldān* : 4/274)

On dit aussi que la nation de Filastis (فلسطين ou فلسطين) arriva de Cilice, au sud de l'Anatolie, ou de l'île de Crête et s'installa sur la côte orientale de la Mer Méditerranée, entre Gaza et Ascalon (عسقلان). Ils prirent le pouvoir et exilèrent les Canaanites qui y vivaient depuis 3000 AC. (*Al-Mounjid fil-A'lam* : p. 416) Anciennement, la région était appelée Canaan et fut nommée Palestine après l'arrivée des Filastis. Ibrāhīm (Abraham, paix sur lui) arriva en Palestine en 1800 AC. Acre (عكا), Haïfā (حيفا) Césarée (عسقلان) et Jaffa (إيفا) sont situées sur ses côtes. Bayt al-Mouqaddas ou al-Qouds (Jérusalem) est située au centre de la Palestine et est sacrée pour les Musulmans. Al-Khalīl, Naplouse (نابلس), Jénine (جنين), Ram Allah (Ramallah) (رام الله), Ramla (رملة), Nazareth (ناصرة), Luddor Lod (لد), Jéricho (أريحا), Bethléem (بيت لحم), Bersabée (بئر السبع), Bayt Jibrīn (بيت جبرين), Khan Younès (خان يونس) et 'Asqalan (عسقلان) sont parmi ses villes célèbres. 'Asqalan(Ascalon) est la ville natale du célèbre savant musulman Hafiz Ibn Hajar al-'Asqalani. 'Issa (Jésus fils de Marie, paix sur lui) naquit à Béthléem. Jéricho fut habitée pendant ces 7 000 dernières années. Egalement, en Palestine, les archéologues ont mis à jour des restes datant de 9000 AC.

La Palestine est principalement montagneuse et al-Khalīl, Karmal (كرمل) et al-Jalīl (الجليل) en sont les montagnes principales. La terre est célèbre pour les fruits de la région méditerranéenne. Le désert du Néguev (نقب) se situe au sud. Le port d'Oum Rashrash (أم الرشراش) se situe dans le Golfe d'Aqabah, juste en face du port d'Aqabah de Jordanie. Le Prophète Ibrāhīm (Paix sur lui) voyagea de Harrān en Palestine via Halab (Alep). Il resta sur le mont où se trouve maintenant Bayt al-Mouqaddas, l'esplanade de la mosquée al-Aqsa, puis quitta l'Egypte avec le Prophète Lout (Lot, Paix sur lui) et retourna en Palestine après un séjour à Bersabée. Historiquement, la ville de 'Amman, la capitale de Jordanie, est aussi considérée comme faisant partie du territoire palestinien.

En 1000 AC, le royaume de David (Dāōūd, 'alayhi salam) et de Salomon (Souleyman, 'alayhi salam) fut établi en Palestine. Avant 930 AC, le royaume fut coupé en deux : le royaume d'Isra'īl et celui de Judée (يهودي). Avant 721 AC, le royaume nord d'Isra'īl était occupé par les Assyriens. En 586 AC, Nabuchodonosor (بختنصر) attaqua la Judée et détruisit Jérusalem et son temple juif Templum Solomonis. En résumé, la Palestine fut sous contrôle égyptien, assyrien, babylonien, perse, grec et romain. En 70 EC, le général romain Titus attaqua Jérusalem, et la cité ainsi que le temple de Salomon furent à nouveau détruits. En 637 EC, la Palestine passa aux Musulmans par Aboū 'Oubaydah Ibn al-Jarrāh (qu'Allah soit satisfait delui) lors du califat de 'Umar Ibn al-Khattāb (qu'Allah soit satisfait delui). Entre 1099 et 1187 EC, Jérusalem resta sous contrôle des croisés européens. Les Turcs ottomans l'occupèrent en 1516 EC. Pendant la première guerre mondiale, une conspiration fut fomentée pour installer en Palestine les Juifs dont les ancêtres avaient été exilés 1780 années auparavant par l'empereur romain, Hadrien. En novembre 1917 EC, le ministre britannique des affaires étrangères Arthur Balfour publia une déclaration, plus tard connue sous le nom de déclaration Balfour, qui pavait le chemin à l'établissement d'un état juif. Le mois suivant, les forces britanniques occupaient la Palestine. Le 29 Novembre 1947 EC, l'assemblée générale des Nations Unies passa la « Résolution de la Partition » pour la Palestine et, le 14 Mai 1948 EC. Dans les guerres qui s'ensuivirent, les Juifs étendirent l'état pour s'emparer de toute la Palestine. En conséquence, 4 millions de Musulmans furent déracinés de leur maison par pur terrorisme et contraints à vivre dans des camps de réfugiés à la merci des circonstances.

La superficie de la Palestine est de 27000 km². En novembre 1947, le Plan de Partition des Nations-Unies alloua 55% de la superficie à 615 000 Juifs, alors que les 45% restants furent laissés à 1 250 000 Palestiniens. Cependant, lors de la guerre arabo-juive de 1948, ces derniers étendirent leur territoire et prirent 78% de la superficie totale de la Palestine. Au cours de la guerre des Six Jours en juin 1967 EC, les Juifs saisirent 22% du territoire restant de la Palestine, la Cisjordanie, la Bande de Gaza et Jérusalem-est (al-Qouds). De nos jours les Palestiniens vivent dans une immense prison. (*Atlas-al-Qur'an*)



Ghazwah Mou'tah

Trois-mille face à deux-cent-mille

Quand Shourahbīl Ibn 'Amr al-Ghassānī, le gouverneur de Balqā' (Jordanie), assassina l'envoyé du Prophète (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui), Hārith Ibn 'Oumayr al-Azdī (qu'Allah soit satisfait de lui), le Prophète (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui) envoya en représailles une armée de 3 000 hommes commandés par Zayd Ibn Hārithah (qu'Allah soit satisfait de lui). L'armée musulmane atteignit le sud de la Jordanie et campa à Ma 'ān où ils apprirent qu'Héraclius (هرقل) avait atteint Moāb (Jordan) avec une armée de 100 000 hommes et que 100 000 Arabes chrétiens s'étaient également alliés à eux. Les Musulmans avancèrent et campèrent à Mou'tah, où eut lieu l'incident le plus merveilleux de l'histoire humaine. Trois-milles intrépides faisaient face à une immense armée de 200 000 soldats. Les Romains attaquèrent encore et encore et perdirent de nombreux cavaliers sans pouvoir surmonter cette petite armée.

Pour commencer, la bannière islamique fut portée par Zayd Ibn Hārithah (qu'Allah soit satisfait de lui) qui continua de combattre jusqu'à ce que son corps fût transpercé de lances et qu'il atteignît le martyre. Après cela, Ja'far Ibn Abi Talib (qu'Allah soit satisfait de lui) s'empara de la bannière et combattit bravement ; il descendit de son cheval et attaqua l'ennemi avec féroce jusqu'à ce que sa main droite fut tranchée, il agrippa alors la bannière de sa main gauche jusqu'à ce qu'elle fut tranchée à son tour. Enfin, il tint la bannière à l'aide de ses moignons et elle flotta en l'air jusqu'à ce qu'il tombât martyr atteint de plus de 90 blessures de lances et de flèches. Alors, 'AbdAllah Ibn Rawāhah (qu'Allah soit satisfait de lui) prit le commandement, s'emparant de la bannière et avança avec zèle. Il descendit de son cheval et combattit courageusement jusqu'à trouver le martyr. Ce fut alors au tour de Khālīd Ibn Walīd (qu'Allah soit satisfait de lui) de tenir la bannière, et menant avec talent ses forces combattantes il les ramena en sécurité.



Les Conquêtes d'Arabah et de Dāthin



La stratégie musulmane :

En obéissance aux ordres du calife, Khālīd Ibn Walīd (qu'Allah soit satisfait de lui) traversa le désert de Samāwah de l'Irak à la Syrie. Là, nous observons les débuts d'une nouvelle stratégie de la part des Musulmans, qui définit clairement, pour les cinq armées unies sous un commandement et qui n'étaient plus considérées comme des divisions séparées, avec des responsabilités séparées. Plutôt, elles avancèrent comme une seule unité, pour assiéger la ville de Damas, dans le but de la conquérir parce que Damas était la capitale de la Syrie et était entourée de fortifications, qui en faisaient une puissante forteresse, dont une tranchée remplie d'eau entourait ses remparts. Les besoins de la ville en eau fraîche étaient assurés par les canaux de la rivière Barada. Si Damas passait aux Musulmans, la capitale de la province et la plus puissante forteresse de Syrie tomberait tout comme la réputation de l'empire byzantin.

La stratégie romaine :

Les commandants de l'empire romain avaient une stratégie pour combattre cette invasion et il est de notre avis que l'empereur romain Héraclius acquit et apprit cette stratégie de ses précédentes terribles guerres contre les Perses car, Khosrô Pervez (Chosroès II) avait envoyé ses armées en Syrie, en Egypte, à al-Jazīrah, en Arménie et en Anatolie¹ qu'il avait arraché des mains des Romains byzantins.

¹ **Anatolie** (en arabe : **اناضول**) est une péninsule montagneuse située sur la Mer Méditerranée en Asie occidentale. Le terme réfère à la plus grande région, souvent appelée « Asie Mineure ». Plus de 90% de la Turquie est constituée de l'Anatolie. La péninsule anatolienne est bordée par la Mer Noire au nord, la Mer Méditerranée au sud, la Mer Egée à l'ouest, les Dardanelles et le Bosphore au nord-ouest et la partie principale de l'Asie au sud-est et à l'est. (*Al-Mounjid fil-A'lām*) La Géorgie, l'Arménie et l'Iran sont situés à l'est, alors que la Syrie se trouve au sud-est de l'Anatolie. Des fleuves comme le Tigre, l'Euphrate et l'Araks viennent d'Anatolie orientale.

La Syrie dans le miroir de son histoire

Officiellement, la République Arabe Syrienne (الجمهورية العربية السورية) est un pays bordé par la Mer Méditerranée et le Liban à l'ouest, la Palestine au sud-ouest, la Jordanie au sud, l'Irak à l'est et la Turquie au nord. Sa population est estimée à 15,5 millions pour une superficie de 185 180 km². La Syrie comprend les 13 provinces suivantes : Damas, Alep, Himah (حمّات), Homs, Ladhīqiyah (اللاذقية), Lattaquié, Idlib (إدلب), Al-Hassakah (الحسكة), Dayr-az-Zawr (دير الزور), Dar'ā, Souwayda' (سويداء), Tartous, ar-Raqqaḥ (الرقة) et Kuneitra (قنيطرة). Le Plateau du Haurān est situé dans le sud-ouest de la Syrie. L'ancienne Syrie était nommée (Shem) ce qui est actuellement le nom d'une Province dont Damas est la capitale. Le Liban, la Jordanie et la Palestine faisaient partie de l'Ancienne Syrie.

Les Perses occupèrent la Syrie en 539 AC, alors qu'Alexandre de Macédoine la captura en 332 AC. En 64 AC, le pays fut conquis par les Romains. Le second calife 'Umar (qu'Allah soit satisfait de lui) nomma Mou'āwiyah (qu'Allah soit satisfait de lui) gouverneur de Damas après le désistement de son frère, Yazīd Ibn Abi Soufyan (qu'Allah soit satisfait d'eux). Mou'āwiyah (qu'Allah soit satisfait de lui) parvint à conquérir Tripoli et Chypre. Avec le retrait de Hassān Ibn 'Alī Ibn Abi Talib (qu'Allah soit satisfait d'eux) du califat en 41 H, le gouverneur de Syrie, Mou'āwiyah devint calife et la capitale fut déplacée à Damas qui garda ce statut de capitale jusqu'en 132 H / 750 EC. L'Imam Awzā'ī fut un éminent théologien de Syrie au second siècle de l'Hégire.

En 858 EC, le calife abbasside al-Moutawakkil déplaça à nouveau la capitale de la Syrie mais l'atmosphère de Damas le força à en partir après 38 jours. Au XI^{ème} siècle EC, la Syrie fut gouvernée par les Seldjouks et les ismaéliens, jusqu'à ce que les croisés envahissent et capturent la côte de la Syrie et Bayt al-Mouqaddas en 491-492 H / 1098-1099 EC. Les Croisés continuèrent à gouverner les régions littorales jusqu'en 1291 EC.

En 1148 EC, Baudouin III, le roi de Jérusalem, assiégea Damas mais Nour ad-Dīn Zengi (نور الدين زنكي), le gouverneur d'Alep, les vainquit et fit de Damas sa capitale. Saladin (Salāh ad-Dīn al-Ayyūbī, صلاح الدين الأيوبي) reprit aux croisés Jérusalem (583 H / 1187 EC) et de nombreuses autres villes. Puis, les Mameloukes, les esclaves gouverneurs d'Égypte et de Syrie, vainquirent les Mongols lors des batailles historiques suivantes : 'Ayn Jaloūt (1260 EC), Homs (1280 EC) et Marj as-Souffar, près de Damas, (1303 EC). L'éminent savant, l'Imam Ibn Taymiyyah (qu'Allah lui fasse miséricorde) prit personnellement part au dernier combat, à Marj as-Souffar, contre les Mongols.

En 1400 EC, Tamerlan pilla Alep et prit Damas après avoir vaincu l'armée mamelouke. En 1516 EC, la Syrie tomba aux mains des Ottomans. Ibrāhīm Pasha, le fils du dirigeant égyptien Muhammad 'Alī Pasha, gouverna la Syrie de 1832 à 1840 EC. Les Ottomans donnèrent son autonomie au Liban en 1866 sous la pression des puissances européennes. Trois grandes villes de l'empire ottoman : Madīnah Mounawwarah (Médine), Damas et Constantinople furent connectées au Hījaz par le chemin de fer achevé en 1908 EC. Les forces britanniques occupèrent la Palestine et la Syrie en 1917-1918 EC. En 1920 EC, un royaume arabe indépendant de Syrie fut établi mais ne dura que quelques mois, jusqu'à ce que les forces françaises prennent la Syrie, ce qui fut confirmé par la Société des Nations. En 1939 EC, la France rendit Iskenderun Sunjaq (Div) (Alexandrette) à la Turquie.

Pendant la seconde guerre mondiale, en 1941 EC, le président français, proclama l'indépendance de la Syrie et du Liban. Le 17 Avril 1946, la France évacua ses troupes de Syrie et le pays obtint sa pleine indépendance. Les années 1963 EC et 1970 EC furent marquées par des soulèvements et des révolutions militaires en Syrie. Pendant la guerre de juin 1967 EC, les Juifs s'emparèrent des hauteurs du Golan qui appartenaient à la Syrie. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*) Pendant la guerre arabo-juive de 1973 EC, la Syrie parvint à reprendre une partie des hauteurs du Golan mais la majorité en est toujours sous contrôle juif.

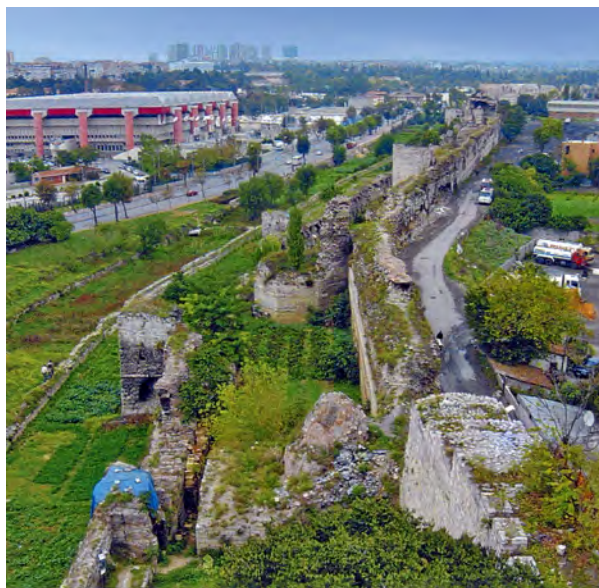
L'éminent chercheur, le Dr. Sayyed Rizwān 'Alī, écrivit au sujet de Shem, as-Sourīyah et la Syrie : « Depuis la première guerre mondiale, son nom officiel a été Sourīyah (سورية), mais devint, après l'indépendance, al-Joumhourīyyah al-'Arabīyah as-Sourīyah (الجمهورية العربية السورية). Dans l'ancienne histoire arabe et la poésie préislamique, le pays reçut le nom de Shem. » Yaqoūt Hamawī écrivit : « D'après les historiens, le nom de Shem vient de Sem (سَام), fils de Nūḥ (Noé, paix sur lui). D'après une autre tradition, l'état des neuf tribus juives (اسباط) était nommé Shamin (شامين), au nord après la mort de Souleyman (Salomon, paix sur lui). Les Arabes précisément tirent Shem from Shamin. Les noms de Qinnasrīn, Nousaybīn, Houwwārīn et Palestine furent formés dans le même contexte.

Dans le passé, tout le territoire situé au sud de la Turquie, de l'Euphrate à 'Arīsh (عريش) à l'ouest de Gaza, et de la Mer Méditerranée au Mont Tayy (طي) au nord de la péninsule arabe faisait partie du « Shām » (Syrie). Les villes littorales turques d'Adana, Misis, Tarsus et Antakya étaient également considérées comme faisant partie de la Syrie. Certains exégètes et savants du Noble Qur'an considèrent que la région entière de la Syrie y compris la Palestine est la région concernée par les mots (باركنا حوله) du premier verset de la Sourate al-Isra' et par le verset : « رَحْلَ شَتَاءٍ وَ الصَّيْفِ » « *Les voyages d'hiver et d'été* » dans la Sourate Qouraysh. Les termes رَحْلَ الصَّيْفِ ou Voyages d'été sous entendent le voyage des Qouraysh en territoire syrien. Dans le *Hadith* (اللهم بارك لنا في شامنا) : « O, Grand Seigneur bénis notre Syrie » d'al-Boukhari, on donnait la bonne nouvelle de la conquête de la Syrie.

Suriya est l'ancien nom grec de la Syrie. Aram (أرام) ou Iram (إرم) est un autre nom donné à ce territoire qui était en fait le nom du fils de Shem, fils de Nūḥ (Paix sur lui).

Yaqoūt Hamawī écrit dans son article « Sourīyah » : « Ce territoire est situé entre Khanāsīrah (خناسرة, près d'Alep) et Salamīyah près de Homs. » Quand les Musulmans continuèrent leur marche vers Qinnasrīn par le territoire syrien, après la victoire de Yarmoūk, l'empereur byzantin, Héraclius, dit avec tristesse : « Ô Sourīyah (Syrie) ! Au revoir de la part de celui qui n'a aucun espoir d'y revenir. » (*Mou'jam al-Bouldān* : 3/280).

Puis ses armées s'étaient arrêtées devant les murs de Constantinople¹, avec l'intention de la conquérir, et la situation des Byzantins devint extrêmement périlleuse. Héraclius se rendit compte de sa faiblesse et de la nature critique de sa position et il s'embarqua dans une action surprenante qui fut couronnée de succès : il prépara les forces qu'il put, laissa l'immense armée perse devant les murs de Constantinople (l'ancienne Byzance) et traversa la Mer Noire, jusqu'aux côtes de l'Arménie. De là, il se précipita avec son armée vers al-Jazīrah puis à Dastajird² (Dastegerd), Madā'in (Ctésiphon), pendant que l'armée de Chosroès (Khosrô) était absente. Ce fut une attaque surprise qui prit les Perses complètement au dépourvu ce qui eut pour conséquence leur défaite écrasante. Héraclius prit les palais de Chosroès, ses femmes et enfants, et Chosroès dut faire face à l'humiliation. Madā'in (Ctésiphon) fut contraint de signer un traité de paix, à la condition que toutes les possessions romaines devraient être rendues et l'armée perse contrainte de rentrer à Constantinople, sa patrie.



Ancienne muraille de Constantinople

Une Prophétie miraculeuse du Qur'an :

A la suite des premières conquêtes perses de territoires byzantins, les premiers versets de la Sourate ar-Roum avaient été révélés ; ces versets coraniques parlaient de ces conquêtes et de la défaite romaine et fit une prophétie à leur sujet – alors qu'à cette époque, la Perse était à l'apogée de sa puissance et de sa grandeur – que les Romains seraient victorieux avant trois à neuf ans :

¹ **Constantinople** (en arabe : قسطنطينية ; en turc : İstanbul) est une ville littorale de Turquie située des deux côtés du Déroit du Bosphore, entre l'Europe et l'Asie. On estime que sa population était supérieure à 5.5 millions en 1990 EC. L'empereur romain Constantin le Grand posa les fondations de Constantinople en 330 EC sur le site de la ville grecque de Byzance établie au VII^{ème} siècle AC. Puis elle servit de capitale romaine pour onze siècles.

² **Dastajird** دستجرد ou Daskarah دسکره est le nom arabisé de la ville disparue de Dastegerd (دستگرد) située sur le fleuve Diyalā, à 88 km au nord-est de Baghdād. La ville était également nommée Daskarah, emprunté à Dastakartah (دستکرتاه) d'origine pehlvie, on l'appela aussi Daskarah-al-Malik (دسکره الملك) d'après l'empereur Khosrô (Chosroès) Pervez qui la prit pour demeure permanente. L'empereur romain Héraclius la détruisit en 628 EC. Daskarah fleurit à nouveau et devint un centre des Khārijites ; cependant, au VII^{ème} siècle de l'Hégire, sa gloire diminua à nouveau. Les restes de l'ancienne ville Dastajird-Daskarah sont situés sur la rive gauche du Diyalā, à 14 km de Shehrāban (Miqdādiyah). Les restes de Daskarah de la période musulmane sont appelés de nos jours « Iski Baghdād » (اسکی بغداد). (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

سُورَةُ الرُّومِ
بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

الَمْ (١) غَلَبَتِ الرُّومُ (٢) فِي أَدْنَى الْأَرْضِ وَهُمْ مِنْ بَعْدِ غَلَبِهِمْ سَيَغْلِبُونَ (٣) فِي بَضْعِ سِنِينَ لِلَّهِ الْأَمْرُ مِنْ قَبْلُ وَمِنْ بَعْدِ وَيَوْمَئِذٍ يَفْرَحُ
الْمُؤْمِنُونَ (٤) بِنَصْرِ اللَّهِ يَنْصُرُ مَنْ يَشَاءُ وَهُوَ الْعَزِيزُ الرَّحِيمُ (٥) وَعَدَ اللَّهُ لَا يُخْلِفُ اللَّهُ وَعْدَهُ وَلَكِنَّ أَكْثَرَ النَّاسِ لَا يَعْلَمُونَ (٦)

{Alif, Lam, Mim. Les Romains ont été vaincus, dans le pays voisins, et après leur défaite ils seront les vainqueurs, dans quelques années. A Allah appartient le commandement, au début et à la fin, et ce jour-là les Croyants se réjouiront du secours d'Allah. Il secourt qui Il veut et Il est le Tout-Puissant, le Tout-Miséricordieux. C'est [là] la promesse d'Allah. Allah ne manque jamais à Sa promesse mais la plupart des gens ne savent pas.}

(Sourate ar-Roum 30 : 1-6)

La stratégie romaine de l'approche indirecte :

Héraclius apprit de ses précédentes expériences la stratégie de l'approche indirecte, et comprit que la stratégie de la confrontation face-à-face était la plus faible des stratégies et que la meilleure tactique était de frapper l'ennemi par derrière... si possible au siège de son gouvernement.

Mais le territoire musulman, en dépit de son manque de forteresses et de citadelles, rendit impossible à une grande armée bien équipée de l'envahir ; avec ses déserts, ses montagnes, sa sécheresse et ses territoires inconnus, et ce fait rendit aussi impossible à Héraclius et ses commandants d'envisager une telle aventure. En plus de ceci, il ne possédait pas de flotte sur la Mer Rouge et c'était comme si la péninsule arabe avait possédé une valve permettant d'en sortir les armées, mais ne permettant pas aux armées extérieures de s'y diriger. Pour cette raison, nous trouvons qu'Héraclius mit en application ses tactiques militaires à une échelle moindre que lorsqu'il affronta Khosrô. Il envoya ses armées au sud du campement musulman afin de leur couper toute retraite et de les attaquer par derrière.

Les événements de la conquête de Syrie :

A peine Khālīd Ibn Walīd (qu'Allah soit satisfait de lui) arriva-t-il en Syrie qu'il se mit en route pour conquérir Bosra. Il acheva cela le 25 Rabī' al-Awwal 13 H (30 mai 634 EC), afin de protéger les armées musulmanes en Syrie, ainsi que leur base à al-Madinah. Ensuite, il marcha sur Damas, avec l'intention de l'assiéger. Il était accompagné d'Aboū 'Oubaydah Ibn al-Jarrāh (qu'Allah soit satisfait de lui), alors que Shourahbīl Ibn Hassanah (qu'Allah soit satisfait de lui) restait à Bosra, 'Amr Ibn al-'Ās (qu'Allah soit satisfait de lui) était en Basse Palestine et Yazīd Ibn Abi Soufyan (qu'Allah soit satisfait d'eux) étaient entre lui et Shourahbīl (qu'Allah soit satisfait de lui). Agissant conformément à la stratégie que nous avons expliquée, les Romains envoyèrent une grande armée de Hims, conduite par Wardān, en passant par la plaine de la Bekaa (Sahl al-Biqā'), et qui se dirigea vers Shourahbīl (qu'Allah soit satisfait de lui) à Bosra, avec l'intention de la reprendre aux Musulmans et

d'assiéger Khālīd et Aboū 'Oubaydah (qu'Allah soit satisfait d'eux). Au même moment, une autre armée, ayant reçu des renforts par la mer à Yāfa (Jaffa)¹, en haute Palestine, marchait vers le sud, en direction d'Ajnādayn².

Khālīd et Aboū 'Oubaydah (qu'Allah soit satisfait d'eux) se retirèrent de leur position autour de Damas, alors que Shourahbīl (qu'Allah soit satisfait de lui) se retirait de Bosra et tous, y compris Yazīd et 'Amr (qu'Allah soit satisfait d'eux) joignirent leurs forces à Ajnādayn, afin de se préparer pour un autre affrontement avec l'armée romaine qui de son côté avait été rejointe par Wardān.

Ainsi, à Ajnādayn, le samedi 27 Joumādah al-Awwal 13 H (30 juillet 634 EC), eut lieu la première des batailles de la Grande Syrie, lors de laquelle une armée musulmane de 33 000 hommes, sous le commandement de Khālīd Ibn Walīd (qu'Allah soit satisfait de lui), vainquit une armée romaine de plus de 100 000 hommes, tuant plus de 3 000 d'entre eux, alors que les autres s'enfuirent dans toutes les directions.

Les Musulmans retournèrent d'Ajnādayn à Damas et recommencèrent leur siège de la ville. Héraclius envoya une force de 10000 hommes de Marj as-Souffar³, au sud de Damas, mais Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) avança et les vainquit le 17 Joumādah al-Akhirah 13 H (19 août 634 EC), après quoi il retourna au siège de Damas. Le soir du 21 Joumādah al-Akhirah 13 H (22 août 634 EC), Aboū Bakr (qu'Allah soit satisfait de lui) mourut, et 'Umar Ibn al-Khattāb (qu'Allah soit satisfait de lui) lui succéda au califat et désigna Aboū 'Oubaydah (qu'Allah soit satisfait de lui) comme commandant en chef en Syrie, à la place de Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui).

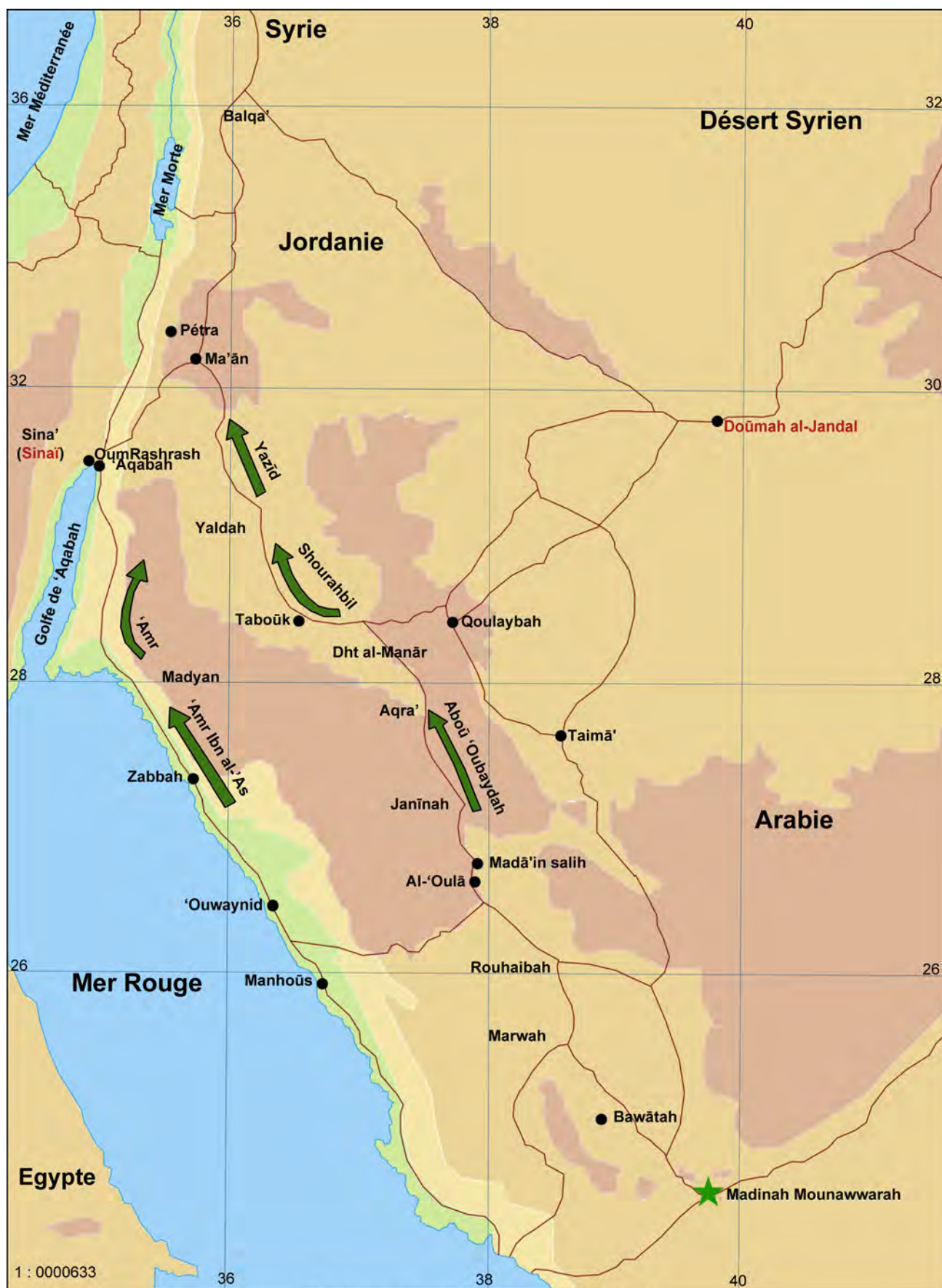


Une mosquée de Jaffa (Yāfā) en Palestine

¹ **Yāfa** (en arabe : **يافا**) s'écrivait Jaffa ou Joppa dans les langues européennes. Le pharaon Thoutmôsis prit « Yappo » au XVI^{ème} siècle AC qui devint le port de Jérusalem. Le roi assyrien Sennacharib l'occupa en 701 AC. A l'époque maccabéenne, les Juifs l'occupèrent. Du III^{ème} au V^{ème} siècles H, les Toulounides et les ismaéliens régnèrent puis elle resta aux mains des croisés de 1099 EC à 1187 EC. Richard d'Angleterre la prit à nouveau en 587 H/1191 EC ; cependant, al-Malik al-'Ādil força les croisés à quitter la ville en 593 H / 1197CE. Une fois de plus les croisés occupèrent Yāfa en 1204 EC puis furent finalement vaincus en 1268 EC, par le sultan al-Malik az-Zāhir Roukn ad-Dīn Baybars al-Boundouqdari (الملك الظاهر ركن الدين بيبرس العلاني البندقداري الصالحى النجمي) qui détruisit la ville. Le sultan an-Nassīr détruisit son port en 1336 EC pour fermer toutes les portes aux croisés qui se préparaient aux ordres des rois d'Angleterre et de France pour une nouvelle attaque. Pendant la seconde moitié du XVII^{ème} siècle, Yāfa fut habitée et fleurit à nouveau. Napoléon prit la ville le 6 mars 1799 EC, et fit exécuter sur la côte par balle plus de 4 000 prisonniers musulmans. Depuis la création illégale de l'état juif, Yāfa a été renommée. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

² **Ajnādayn** (en arabe : **أجنادين**) est située entre Ramlah (الرملة) et Bayt Jibrīn (بيت جبرين). Miednikoff l'a placée près des deux villages, al-Janābah (الجنابه) est et ouest. Apparemment, le nom Ajnādayn vient du mélange d'al-Janābatayn et d'Ajnād (أجناد) soldats). Théodore, le frère d'Héraclius, était le commandant en chef des forces romaines lors de la bataille d'Ajnādayn (معركة أجنادين). (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*) Le nom Ajnādayn se prononce Ajnādayn ou Ajnādiḥ qui en est le pluriel. 'AbdAllah Ibn Zoubayr Ibn Abdel Mouttalib, Daymah Ibn Abi Jahal et Hārith Ibn Hishām (qu'Allah soit satisfait d'eux) furent martyres lors de cette bataille. (*Mou'jam al-Bouldān* : 1/103)

³ **Marj as-Souffar** (مرج الصفر), appelée aussi Marj as-Souffrayn, est une vaste campagne située après Kiswah (كسوه), à 34,5 km au sud de Damas où les Banoū Ghassān vivaient avant l'Islam. En 64 H / 683 EC, une bataille eut lieu à Marj as-Souffar qui mena à l'établissement du califat de Marwān, le quatrième calife omeyyade. A nouveau en 702 H / 1302 EC, une bataille y eut lieu entre Ghāzān Khan, le dirigeant mongol, et an-Nassīr Muhammad Ibn Qalāwūn, le sultan mamelouke d'Egypte et de Syrie. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)



Carte No : 69

La Marche des armées Musulmanes vers la Syrie

Les renforts de 10 000 hommes qui avaient été envoyés rejoindre l'armée romaine vaincue à Marj as-Souffar restèrent à Baalbek lorsqu'ils apprirent les nouvelles de la défaite. Aboû 'Oubaydah (qu'Allah soit satisfait de lui) leur envoya Khālīd Ibn Walīd (qu'Allah soit satisfait de lui) mais avant d'atteindre Baalbek, les Romains avancèrent d'al-Biqā' à Bayssān¹ pour rejoindre une nouvelle concentration de troupes rassemblée par Héraclius – conformément à son habitude – au sud. Les Musulmans se hâtèrent de combiner leurs forces à Fihl, à l'est du Jourdain, face à Bayssān puis traversèrent le fleuve avec une force d'environ 30000 hommes, commandée par Aboû 'Oubaydah (qu'Allah soit satisfait de lui), qui s'accrocha avec 80000 Romains, commandés par Séclarius (Saqqālār) au sud de Bayssān ; et les vainquit, après quoi ils retournèrent au siège de Damas.

Damas tomba aux mains des Musulmans le dimanche 15 Rajab 14 H (5 septembre 635 EC). L'hiver avait



commencé et les Musulmans restèrent à Damas jusqu'à sa fin ; puis vers le 4 Rabī' al-Awwal 15 H (16 avril 636 EC), Aboû 'Oubaydah (qu'Allah soit satisfait de lui) désigna Yazīd Ibn Abi Soufyān (qu'Allah soit satisfait d'eux) gouverneur de Damas ; Shourahbīl Ibn Hassanah (qu'Allah soit satisfait de lui) gouverneur de Jordanie et 'Amr Ibn al-'Ās (qu'Allah soit satisfait de lui) gouverneur de Palestine, et lui-même traversa la vallée d'al-Biqā' (de Bekaa) vers Hims, avec une avant-garde commandée

¹ **Beit Shéan** (en arabe : بيسان) ou Bayssān (Baisān) est une petite ville palestinienne située sur le Jaloût, dans la vallée du Jourdain, à 30 km au sud du Lac Tiberiade. Bethsan est la première des conquêtes de Thoutmôsis III listée au XV^{ème} siècle AC. Elle avait fait partie du royaume de Salomon. Durant la période hellénistique, on l'appelait Scythopolis. En 492 H / 1099 EC, elle tomba aux mains des croisés ; puis al-Malik an-Nassīr Salāh ad-Dīn al-Ayyoūbi (Saladin) parvint à la reconquérir en 583 H / 1187 EC mais les croisés la prirent et la détruisirent en 614 H / 1217 EC. Bethsan fut également attaquée par les Mongols, cependant, pendant le règne mamelouk, elle fleurit à nouveau. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*) De nos jours cette cité ancienne est sous occupation illégale des Juifs et s'appelle Beit Shéan. Le Hadith Jassasah (دابة الأرض ou جساسه), (animal de la terre) mentionne Bayssān. On l'appelle également la Langue de la Terre (لسان الأرض). Cet animal parcourra la terre pour marquer les gens sur leur front, croyant ou mécréant et ce sera un signe de l'arrivée imminente du Jour du Jugement.

Lors de la bataille de (Sariyah) de Dzoul Qarad (سرية ذول قرد), le Prophète (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui) atteignit une source d'eau amère nommée Bayssān qu'il nomma Ni'mān en disant : « Elle est douce. » Et, miraculeusement, son eau devint douce.

De nombreuses petites villes et villages fondés plus tard portent le même nom dont l'une dans la région de Yamamah, une autre en Irak, une près de Mossoul et une autre dans les environs de Merv Shahjan. (*Mou'jam al-Bouldān* : 1/527 ; *Al-Mou'jam al-Kabir* : 2/1270)



Chateau arabe et ruines romaines à Palmyre (Tadmur)



Tel Be'it-She'an en Palestine

par Khālīd Ibn Walīd (qu'Allah soit satisfait de lui), jusqu'à ce qu'ils atteignent Baalbek. Les Romains ne purent organiser une défense adéquate et le 25 Rabī' al-Awwal 15 H (7 mai 636 EC), environ, sur l'accord qu'ils seraient protégés et qu'il y aurait un répit jusqu'au mois de Joumādah al-Awwal (juillet) pour ceux qui désiraient quitter la ville. Puis Aboū 'Oubaydah Ibn al-Jarrāh (qu'Allah soit satisfait de lui) s'élança vers le nord, vers Hims, pendant que simultanément, Yazīd Ibn Abi Soufyan était envoyé de Damas et conquiert Tadmor (Palmyre)¹ et Haurān² par un traité de paix.

Une grande force assemblée par les Romains tenta de repousser Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) à Joussiyah³, à 30 km au sud d'Hims, mais très vite, ils fuirent devant lui vers Hims. Les Musulmans avancèrent alors vers Hims et l'assiégèrent pendant 18 nuits, après quoi les Romains se retirèrent d'Hims, comme ils s'étaient déjà retirés de Baalbek, et les habitants d'Hims se rendirent (le 21 Rabī' al-Akhir 15 H / 2 juin 636 EC) sur l'accord qu'ils payeraient la *Jizyah* et recevraient en échange une protection ; puis, l'avant-garde de l'armée musulmane atteignit 'Ānāt ('Ānah)⁴, sur l'Euphrate, dans l'est de l'Irak. Aboū 'Oubaydah (qu'Allah soit satisfait de lui) envoya également Mayssarah Ibn Masroūq al-'Absi vers la région

¹ **Palmyre ou Tadmor** (en arabe : Tadmour تدمر) est une ancienne cité située dans une oasis, à 215 km au nord-est de Damas et à 120 km au sud-est de l'Euphrate. Pendant longtemps, elle fut une importante ville caravanière pour les voyageurs traversant le désert syrien et était connue sous le nom d'Epouse du Désert. Sa population est estimée à environ 5 000 personnes. Au premier siècle AC, Tadmor devint la capitale d'un empire arabe. En 41 AC, les Romains, sous Marc Antoine, essayèrent d'occuper Tadmor mais échouèrent. La reine Zénobie étendit la ville et fit une tentative pour prendre Antioche au nord mais l'empereur romain, Aurèle, usa de représailles en 272 EC, la captura et détruisit la ville. Les excavations de Palmyre montrèrent que l'idole Baal y était très populaire. De nos jours, Palmyre est une ville district dans la province d'Homs. Durant les trois siècles de règne des Romains, le christianisme fleurit à Tadmor. En 1089 EC, Palmyre subit un tremblement de terre qui la détruisit complètement. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*) L'oléoduc venant des puits de pétrole de Hadīthah en Irak passe par le sud de Tadmor.

² **Haurān** (حوران) est un plateau volcanique situé au sud de Damas. La plaine d'Haurān a été célèbre pour sa culture du blé. Les Ghassanides gouvernaient la région à l'avènement de l'Islam. Bosra est la ville centrale de la province de Haurān. Le second calife de l'Islam, 'Umar Ibn al-Khattāb (qu'Allah soit satisfait de lui) désigna 'Alqamah Ibn 'Oulāthah pour gouverner la province de Haurān. (*Al-Mounjid fil-A'lām, Mou'jam al-Bouldān* : 2/317)

³ **Joussiyah** (جوسيه) est le site des ruines d'un monastère chrétien, aujourd'hui appelé Joussiyah al-Kharab (جوسيه الخراب). (*Al-Mounjid fil-A'lām*) Sa municipalité se situe à six farsakhs (53 km) en direction de Damas. (*Mou'jam al-Bouldān* : 2/185)

⁴ **'Ānah ou 'Ānāt** (عانه ou عانات) est une petite ville sur l'Euphrate au nord-ouest de l'Irak, près de la frontière syrienne, et à 148 km au nord-ouest d'Hīth. Au Moyen-Âge, on l'écrivait « Ānāt » ou « Ānah », alors que pendant la période ottomane, on le raccourcit en « Annah ». C'est le district central de la province d'Anbār. (*Al-Mounjid fil-A'lām*) Bassāssīri, le commandant turc, envahit Baghdād en 450 H / 1058-9 EC et le calife abbaside al-Qā'im Ibn Amrillah s'enfuit pour chercher refuge auprès des Qouraysh (Ibn Badran) d'Ānah. Le sermon à Baghdād fut délivré par Moustansir Billah, le calife ismaélien, pendant un an jusqu'à ce Toghrul Beg, le sultan seldjouk, envahisse Bassāssīri et le tua pour remettre sur le trône al-Qā'im, le calife abbaside. (*Mou'jam al-Bouldān* : 4/72) Quand le gouvernement irakien décida de construire le barrage de Qādisiyyah en 1970 EC, de nombreux villages furent déplacés, y compris 'Ānah. Ainsi 'Ānah al-Jadidah ou la Nouvelle 'Ānah est située à l'ouest du lac formé derrière le barrage de Qādisiyyah.

d'Alep (Halab) puis le rappela sur un ordre de 'Umar (qu'Allah soit satisfait de lui) d'augmenter la force de leurs troupes et d'attendre sa décision. Donc Aboū 'Oubaydah (qu'Allah soit satisfait de lui) resta à Hims, pendant que Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) retournait à Damas le 26 Jomādah al-Awwal le 15 H (5 juillet 636 EC), environ.

Contre-attaque romaine à Yarmoūk :

Héraclius rassemblaient la plus grande force de son histoire afin de lancer une contre-attaque majeure contre les Musulmans qui décidèrent de se retirer vers une meilleure place pour affronter les Romains ; et l'armée romaine avança et reprit Hims, puis Baalbek, mais ne poursuivit pas les Musulmans à Damas.

Ils voyagèrent à al-Houlah¹ en passant par al-Biqā'.

Les Musulmans se rendirent compte que les Romains avaient l'intention d'essayer de les devancer, de les encercler et de leur couper toute retraite. Simultanément, les habitants de la Palestine se révoltèrent. Les Musulmans avancèrent vers le sud depuis Damas et furent rejoints à Jābiyah par 'Amr Ibn al-'Ās (qu'Allah soit satisfait de lui) et son armée.

L'armée romaine quitta alors al-Biqā' et se dirigea vers al-Jābiyah. Les Musulmans marchèrent sur Adhri'āt (Deraa)², sur le fleuve Yarmoūk, et les Romains campèrent en face d'eux à Dayr Ayyoūb³ le mardi 21 Jomādah al-Akhirah 15 H (30 juillet 636 EC). Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) demanda à ce qu'Aboū 'Oubaydah (qu'Allah soit satisfait de lui) renonçât au commandement de l'armée en sa faveur, ce qu'il fit.



Alep (Halab حلب en arabe) est une ancienne cité du nord de la Syrie et capitale du governorat d'Alep. C'est une des premières villes habitées au monde, qui était connue sous le nom de Khalpe ou Khalibon. D'après Yaqoūt Hamawi : « Certains racontent que le nom "Halab" signifie "donner du lait" et vient d'une ancienne tradition indiquant qu'Ibrāhīm (Abraham, paix sur lui) donnait du lait aux voyageurs et aux pauvres. Les démunis avaient l'habitude de s'y réunir et disaient : Halab, Halab. Dans le château de Halab, deux lieux sont attribués à Ibrāhīm (paix sur lui) et on dit qu'une partie de la tête du Prophète Yahya (Jean-Baptiste, paix sur lui) y est enterrée. » (*Mou'jam al-Bouldān* : v.2) La ville resta sous contrôle hittite (c. 800 AC) avant de tomber aux mains des Assyriens et des Perses, pour être finalement capturée par les Grecs en 333 AC. Halab tomba en 637 EC aux mains de 'Iyād Ibn Ghanm al-Fihri (qu'Allah soit satisfait de lui) sous le commandement de Khālīd Ibn Walīd (qu'Allah soit satisfait de lui).

¹ **Houlah** (حولة) est une vallée en Palestine, située entre Banyas (Syrie) et Tyr (Liban) où les restes d'habitations humaines datant de 9000 à 10000 années furent découverts. Le faux prophète Hārith de la vallée de Houlah fut présenté à la cour de 'Abdel Malik Ibn Marwān, où il fut pendu par ordre du calife. (*Mou'jam al-Bouldān* : 2/323-324) Les marais entourant le lac Houlah furent asséchés en 1985 EC par les Juifs qui parvinrent à utiliser la vallée à des fins agricoles. (*Al-Mounjid fil-A'lām*)

² **Dar'a** (درعا), anciennement Edrie (أدري), est la capitale de Dar'a ou le governorat d'Haurān et comprend les districts d'Izra' (إزرع) et de Fīq. La ville est située à environ 106 km de Damas. Les restes des époques romaine et grecque y furent retrouvés. (*Al-Mounjid fil-A'lām* : p. 273) Dar'a fut sous le contrôle des Grecs, des Assyriens et des Nabatéens. En 613 ou 614 EC, les Perses attaquèrent la ville et la pillèrent. La tribu juive des Banoū Qaynouqā' exilée de Médine en 2 H chercha refuge à Adhri'āt (أذرعات) dorénavant nommée Dar'a. Sous les règnes mameloukes et ottomans, Dar'a était la ville centrale du district de Bathnah. De nos jours, Dar'a est une importante jonction ferroviaire sur la ligne Damas-'Amman. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)
Note : *Atlas al-Futuhāt al-Islamiyyah* a, à tort, placé Adhri'āt (أذرعات) sur le site d'Izra'. La confusion est peut-être due à la ressemblance des noms. Le district d'Izra' est situé sur la route Damas-Dar'a à environ 15 km au nord de l'ancienne Dar'a. (*Atlas al-'Alam*)

³ **Dayr Ayyoūb** (دير أيوب) est un village de Haurān, en Syrie. Le Prophète Ayyoūb (Job, paix sur lui) y fut éprouvé par Allah le Tout-Puissant mais resta ferme durant l'épreuve. Une source jaillit soudain à ses pieds dont l'eau le purifia de sa maladie. Il fut enterré à Dayr Ayyoūb. (*Mou'jam al-Bouldān* : 2/499)

Les Romains déplacèrent ensuite leur armée vers un lieu situé entre le fleuve Raqqād, le fleuve ‘Allān et le Yarmoūk. Les Musulmans anticipèrent cela et déplacèrent leurs forces pour affronter les Romains, leur empêchant toute retraite. La bataille commença entre 35000 soldats musulmans commandés par Khālīd Ibn Walīd (qu’Allah soit satisfait de lui) et une armée romaine de 200 000 hommes commandés par Bāhān (Baanes), armée composée de soldats romains et de leurs alliés bédouins.

Khālīd (qu’Allah soit satisfait de lui) put vaincre cette immense armée romaine le 5 Rajab 15 H (13 août 636 EC)¹. Après cela, les Romains furent incapables de garder la Syrie et les Musulmans en reprirent la conquête.

Simultanément, Sa’d Ibn Abi Waqqās (qu’Allah soit satisfait de lui) préparait son armée pour la bataille de Qādisiyyah. ‘Umar Ibn al-Khattāb (qu’Allah soit satisfait de lui) écrivit à Aboū ‘Oubaydah (qu’Allah soit satisfait de lui) lui ordonnant de renvoyer l’armée d’Irak et 6000 d’entre eux rentrèrent donc à Marj as-Souffar, pendant que Khālīd (qu’Allah soit satisfait de lui) lui-même était à Hims, reprenant le territoire de Syrie.

A Damas, Aboū ‘Oubaydah (qu’Allah soit satisfait de lui) divisa la Syrie entre ses commandants : Yazīd Ibn Abi Soufyan avança, accompagné de son frère Mou’āwiyah (qu’Allah soit satisfait d’eux), et conquiert les côtes de Sidon², ‘Irqah³, Joubayl⁴, et Beyrouth ; ‘Amr Ibn al-‘Ās (qu’Allah soit satisfait de lui) avança vers la Palestine qu’il conquiert.

¹ D’après la plupart des sources, la bataille eut lieu aux environs du ou le 20 août 636 EC et dura six jours. (Traducteur).

² **Sidon** (Sayda صيدا en arabe) est la troisième plus grande ville du Liban, sur la côte méditerranéenne, à environ 40 km au nord de Tyr et à 40 km au sud de la capitale, Beyrouth. C’est une ville de 200 000 habitants, dont la majorité est musulmane. Sidon est habitée depuis 4 000 AC et était l’une des plus importantes cités phéniciennes où un grand empire commercial méditerranéen fut fondé. Tyr (صور) aussi grandit pour devenir une grande ville et chacune revendiqua être une métropole de Phénicie. Dans les années ayant précédé ‘Issa (Jésus fils de marie, paix sur eux), Sidon dut affronter de nombreux conquérants : assyriens, ioniens, égyptiens, grecs (macédoniens) et finalement romains. Elle fut envahie par Alexandre le Grand en 333 AC quand l’ère hellénistique de Sidon commença. Sidon resta un sujet de dispute entre les Musulmans et les croisés. Durant les croisades, elle fut saccagée à plusieurs reprises. Les Mongols la conquièrent en 1260 EC. Sidon tomba sous contrôle ottoman au XVI^{ème} siècle et fleurit sous l’émir Fakhr ad-Dīn II. Un tremblement de terre endommagea grandement la ville en 1737 EC. (*Al-Mounjid fil-A’lām*)

³ **‘Irqah** (عرقه) est un village littoral du district d’Akkār au Liban. Le roi romain, Alexandre Souweris (208-235 EC) y naquit. (*Al-Mounjid fil-A’lām*)

⁴ **Joubayl ou Byblos** en arabe (جبيل) est une ville phénicienne que l’on considère comme ayant été fondée au V^{ème} millénaire AC sous le nom de Byblos. Le temple sémitique de Baal y fut érigé. Durant la période gréco-romaine, la ville fut le centre du culte d’Adonis. Les vestiges d’un amphithéâtre romain, une église et un château croisés sont encore visibles dans les ruines.

Naplouse : son ancien nom était Flavia Neapolis. Avant cela, Shechem était habitée et c'est là que le Prophète Yoûssouf (Joseph, paix sur lui) serait enterré. Elle devint plus tard la capitale de vieil Isra'îl. Les Juifs samaritains construisirent un temple sur une colline près de Naplouse, qui correspond au templum Solomonis de Jérusalem. L'empereur byzantin Zeno (474-491 EC) extrada les Juifs de Naplouse et construisit une église à la place du temple. Sous le règne de l'empereur Justinien, les Juifs furent persécutés et nombreux fuirent en Perse alors que d'autres acceptèrent le Christianisme. Les croisés prirent Naplouse mais le sultan Baybars la reconquit. Naplouse (نابلس) se situe en Cisjordanie et a été sous le contrôle juif depuis la guerre de Juin 1967 EC. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*) A l'extérieur de Naplouse se trouve une colline, près de laquelle, d'après les Juifs, le Prophète Ibrāhīm sacrifia son fils (paix sur eux).

Sabastiyah (Samarie)¹, Naplouse, Lod², Yibna³, 'Imwās⁴ et Bayt Jibrīn⁵, puis Rafah⁶, alors que la conquête d'al-Qouds (Jérusalem) et Qayssāriyah (Césarée) était repoussée pour un temps. Shourahbīl (qu'Allah soit satisfait de lui) retourna en Jordanie qu'il conquiert facilement. Aboū 'Oubaydah (qu'Allah soit satisfait de lui) se dirigea au nord vers Hims avec son avant-garde commandée par Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui).

¹ **Samarie** (en arabe : سبسطية) fut établie comme capitale du royaume d'Isra'îl (Palestine du Nord) vers 880 AC. En 30 AC, l'empereur Auguste accorda la ville au patriarche juif Hérode le Grand qui la rebaptisa Sébaste en l'honneur d'Auguste. Il reste de cette période un temple, les portes de la ville, un théâtre et un stade. Là, gisent les ruines de l'église Saint-Jean, vestiges des croisades. Au V^{ème} siècle EC, une cathédrale latine fut dédiée à Jean le Baptiste. Salāh ad-Dīn al-Ayyoūbi (Saladin) attaqua Samarie en 1184 EC mais l'évêque de la ville parvint à la sauver en remettant 80 prisonniers musulmans. Enfin, Houssam ad-Dīn 'Umar Ibn Lajin, un commandant ayyoūbide, l'occupa. Les forces juives la prirent lors de la guerre des Six Jours en 1967. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

² **Lod** (en arabe : اللد) est une ville historique de Palestine remontant aux périodes grecque et romaine. Sa population est de 70000 habitants et elle est située au sud-est de Jaffa. 'Issa (Jésus fils de Marie, paix sur eux) tuera le Dajjal (l'Antéchrist) à ses portes. (*Mou'jam al-Bouldān* : 5/15) L'Ancien Testament la mentionne comme étant « Lod » (لد) alors que le Nouveau Testament l'appelle Lydda. Sous l'empire byzantin, elle prit le nom de Georgiopolis de par la célèbre hypothèse que le tombeau de St. Georges s'y trouverait. Lod servait de capitale à la Palestine quand Souleyman Ibn 'Abdel Malik y fut envoyé comme gouverneur. Lod fut le centre des attaques durant les croisades, et fut largement démolie en 1271 EC par les Mongols. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

³ **Yibna** (en arabe : يبنى ou يبنه) est une ancienne ville palestinienne de nos jours sous contrôle juif. Là, certains associent une ancienne tombe à Aboū Hourayrah (qu'Allah soit satisfait de lui) alors que d'autres sont d'avis que c'est 'AbdAllah Ibn Aboū Sarh (qu'Allah soit satisfait de lui) qui y est enterré. (*Mou'jam al-Bouldān* : 5/428) Ibn Kāthīr ne fait pas référence à Yibna mais raconte la conquête de Naplouse, Lod, Emmaus et Toubna (تبنى), un village de la région de Haurān en Syrie. (*Al-Kāmil fī at-Tarikh* : 2/347)

⁴ **Emmaus** (en arabe : 'Imwās عمواس) est une ville située près d'al-Qouds. De nombreux sites ont été suggérés comme étant l'Emmaus biblique où 'Issa (Jésus fils de Marie, paix sur eux) rencontra ses douze apôtres. En 639 EC / 17-18 H, une épidémie mortelle de peste éclata à 'Imwas tuant près de 25000 personnes, parmi lesquelles Aboū 'Oubaydah Ibn Jarrāh et Yazīd Ibn Aboū Soufyan (qu'Allah soit satisfait d'eux). (*Al-Mounjid fil-A'lām, History of Islam*) L'ancienne Emmaus était située à environ 30 kilomètres d'al-Qouds. Quand les Romains prirent la région, elle fut incendiée sur l'ordre d'Auguste César en 4 AC. Durant l'époque islamique, le centre administratif de 'Imwās fut remplacé par Lod puis par Ramlah. A l'époque des croisades, 'Imwās tomba aux mains des Européens, conformément à l'Accord de Jaffa, signé par al-Malik al-Kāmil al-Ayyoūbi et Frédéric II. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

⁵ **Bayt Jibrīn** est une ville située à 21 km au nord-ouest d'Hébron, entre al-Qouds et la Bande de Gaza. Les croisés prirent la ville au XI^{ème} siècle et la ville déclina économiquement. Salāh ad-Dīn al-Ayyoūbi (Saladin) vainquit les croisés et détruisit la forteresse de Bayt Jibrīn. Quand le Prophète Souleyman (Salomon, paix sur lui) et son armée passèrent par la vallée d'an-Namlah qui se serait trouvée entre Bayt Jibrīn et Ascalon, une fourmi prévint ses congénères de ne pas rester sur le chemin pour ne pas être piétinées par l'armée de Salomon. (*Mou'jam al-Bouldān* : 1/519) Bayt Jibrīn est aussi donnée comme étant Bayt Jibril et serait le site de l'incident de la nation de Moûssa (Moïse, paix sur lui), dont parle la Sourate al-Ma'idah (5:21-26) du Qur'an. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

⁶ **Rafah** est une ville palestinienne dans la Bande de Gaza, à la frontière de la péninsule du Sinaï. Ce lieu où l'on passe la frontière entre Gaza et l'Egypte a une longue histoire de guerres et de captures depuis 1303 AC, l'époque du pharaon égyptien Seti I. Les croisés la détruisirent. Durant l'été 1917 EC, l'armée britannique prit Rafah qui fut utilisée comme base pour leur attaque sur Gaza. Ce même été, les forces juives y détruisirent 500 maisons palestiniennes.

Al-Qouds (Bayt al-Mouqaddas) ou Jérusalem :

Le siège de Jérusalem par les Musulmans dura quatre mois puis les Chrétiens, découragés, acceptèrent de signer un traité de paix si le Calife leur rendait visite en personne ; ainsi le Calife ‘Umar (qu’Allah soit satisfait de lui) se rendit à Jérusalem. L’Imam Ibn Kāthīr écrit qu’acceptant les termes des Chrétiens de Jérusalem, le Calife ‘Umar al-Farūq (qu’Allah soit satisfait de lui) signa un traité de paix, puis entra dans la mosquée (Bayt al-Mouqaddas) et offrit deux unités (*rak’ah*) de prière dans le *Mihrab* (alcove) de Dāoūd (David, paix sur lui). Le Calife guida la prière du lendemain matin (*Fajr*), récitant la Sourate Sād (ص) dans la première *Rak’ah* et dans la seconde *Rak’ah*, la Sourate al-Isrā’. Ka’b al-Ahbār le mena au Rocher et lui suggéra de construire une mosquée juste derrière, mais cela déplut au Calife qui dit : « Tu viens de prononcer une parole de Juifs ! » Cependant, ‘Umar Ibn al-Khattāb (qu’Allah soit satisfait de lui) organisa la construction d’une mosquée devant Bayt al-Mouqaddas (Mosquée al-Aqsa), qui est de nos jours la mosquée de ‘Umar. Après cela, ‘Umar nettoya le rocher avec son vêtement. Suivant le calife ‘Umar Ibn Al-Khattāb (qu’Allah soit satisfait de lui), les Musulmans, présents à ce moment-là, se hâtèrent de nettoyer le Rocher qui servait de décharge publique (et n’avait rien de saint à l’époque !) et l’on demanda aux Jordaniens de nettoyer le reste des déchets.

Il faut noter que par inimitié pour les Juifs, les Chrétiennes avaient l’habitude de jeter des linges souillés et des déchets sur le Rocher, parce qu’il se trouvait dans la direction des actes d’adoration (*Qiblah*) pour les Juifs ; réponse immorale des Chrétiens aux Juifs qui, d’après une histoire mensongère, crucifièrent ‘Issa (Jésus fils de Marie, paix sur eux) et jetèrent des déchets sur sa prétendue tombe. L’endroit fut donc baptisé *Qoumāmah* (قمامة) c'est-à-dire le tas de fumier. Vers 326 EC, les Chrétiens construisirent sur le lieu même une église qui fut connue sous le nom de Qoumamah. (*Al-Bidayah wa an-Nihayah* : 7/57)

En 326 EC, Constantin le Grand construisit l’église du Saint-Sépulcre sur la prétendue tombe de ‘Issa (Jésus fils de marie, paix sur eux) que les croisés européens reconstruisirent en 1131-1144 EC. (*Al-Mounjid fil-A’lam* : 444) A son départ, ‘Umar Ibn al-Khattāb (qu’Allah soit satisfait de lui) ordonna qu’une mosquée soit construite près du Rocher et du site où le Prophète (Saluts et Bénédiction d’Allah sur lui) avait attaché al-Bourāq, là même où ‘Umar Ibn al-Khattāb (qu’Allah soit satisfait de lui) avait accompli la prière avec ses compagnons. Cette mosquée devint connue dans l’histoire islamique sous le nom de مسجد الأقصى ou Aqsa (la lointaine). (*Da’irah Ma’arif-Islamiyyah*) Le Qur’an (Coran) l’avait déjà mentionnée comme étant Masjid al-Aqsa (مسجد الأقصى).

Khālīd avança vers Qinnasrīn¹, alors qu’Aboū ‘Oubaydah (qu’Allah soit satisfait de lui) marchait sur Halab qu’il conquiert, puis sur Antākiyah (Antioche) qui avait été le centre d’opération d’Héraclius dans toutes les étapes de la conquête qu’il avait quittée après Yarmouk. Ensuite, Aboū ‘Oubaydah (qu’Allah soit satisfait de lui) nettoya le nord de la Syrie et son littoral.

La conquête d’al-Qouds (Jérusalem) fut achevée en Rabī‘ al-Akhir 16 H (mai 637 EC) par un traité de paix entre le Commandeur des croyants ‘Umar Ibn al-Khattāb (qu’Allah soit satisfait de lui) et Sofronius², le patriarche d’al-Qouds (Jérusalem). Quant à Qayssāriyah (Césarée), la conquête en fut achevée en Shawwāl 16 H (septembre / octobre 637 EC), après quoi la Syrie devint musulmane.

¹ **Qinnasrīn** est le site d’une ancienne ville au sud d’Alep, sur les rives du canal de Qouayq, fondée par Nector Séleucos. Durant l’ère hamadanienne, Alep devint la ville centrale, à la place de Qinnasrīn. (*Al-Mounjid fil-A’lām*) Aboū ‘Oubaydah (qu’Allah soit satisfait de lui) y envoya une cavalerie de 1000 soldats sous le commandement de Mayssarah Ibn Masrūq (qu’Allah soit satisfait de lui) pour chasser l’ennemi. Arrivé à Qinnasrīn, il en demanda le nom et quand on lui eut dit son nom romain, il s’exclama : « Par Allah (Dieu) ! Ce n’est qu’un Qin (قن : serviteur) et un Nasr (نصر : vautour). » Ainsi, la ville fut dorénavant connue sous le nom de Qinnasrīn. En 351 H / 963 EC, les habitants de Qinnasrīn fuirent pour sauver leur vie alors que les Byzantins occupaient Alep et commettaient un massacre dans la ville. On rapporte que Sayfoullah Hamadani ne put tenir devant l’assaut de l’empereur byzantin, et détruisit lui-même Qinnasrīn dont il incendia les mosquées de crainte qu’elles ne soient transformées en églises. (*Mou’jam al-Bouldān* : 4/403)

² **Sofronius** : Quand le patriarche chrétien Sofronius (Sophronius) apparut sur les remparts de la forteresse et avança les conditions de l’accord, les chefs des forces musulmanes invitèrent le Calife ‘Umar (qu’Allah soit satisfait de lui) qui accepta immédiatement. Après avoir couvert une longue distance, le Calife atteignit Jābiyah, et le traité fut signé avec les habitants d’Aelia (Jérusalem). Les nobles musulmans tout comme les commandants musulmans reconnurent l’accord. Un traité similaire fut également signé avec la totalité de la Palestine. (*Tarikh al-Islam* par le Dr. Hassan Ibrāhīm : 1/89).

La photo ci-dessous montre deux dômes. Le dôme gris est celui de la Mosquée al-Aqsa, alors que le dôme doré est le « Dôme du Rocher » (Qoubbah as-Sakhrah), souvent pris à tort pour celui de la Mosquée al-Aqsa. Les Musulmans ne doivent pas ignorer ces détails et savoir faire la différence entre les dômes afin de ne pas les confondre comme le font beaucoup les médias judéo-chrétiens pour faire oublier aux Musulmans la Mosquée d'al-Aqsa qui est en fait, le nom donné à l'intégralité de l'esplanade qui contient trois mosquées : Masjid al-Aqsa, Masjid 'Umar et Masjid al-Qoubbah (du Dôme) et qui s'appelle l'esplanade de la Mosquée al-Aqsa.





Carte No : 71

Mouvement militaire Musulman avant les Batailles de Syrie (Safar 13H/Avril 634 EC)

La Bataille d'Ajnādayn

(Samedi 27 Jomādah al-Awwal, 13 H / 29 juillet 634 EC)

Après la conquête de Bosra le 25 Rabī' al-Awwal 13 H (Mai 634 EC), les Musulmans assiégèrent Damas avec les forces de Khālīd Ibn Walīd (qu'Allah soit satisfait de lui) et d'Aboū 'Oubaydah Ibn al-Jarrāh (qu'Allah soit satisfait de lui), alors que Shourahbīl (qu'Allah soit satisfait de lui) était à Bosra, Yazīd Ibn Abi Soufyan (qu'Allah soit satisfait d'eux) à Balqā' et 'Amr Ibn 'Ās (qu'Allah soit satisfait de lui) en Palestine. Puis, ils apprirent la nouvelle que Wardān, le gouverneur romain d'Hims, l'avait quittée avec une grande armée et qu'il se dirigeait vers Shourahbīl (qu'Allah soit satisfait de lui) à Bosra, avec une force de 7000 hommes. En même temps, une autre armée romaine de 70000 hommes avançait depuis la Haute Palestine. Cette force commandée par Tazaraq¹ avança et atteignit Ajnādayn où elle fut rejointe par un grand nombre d'alliés bédouins des Romains. Wardān marcha d'Hims à Baalbek, puis à Safad (Zefat)² et Tabariyah (Tiberiade), afin de traverser le fleuve Jourdain, pour affronter Shourahbīl.



Zeft (Safad), ville de la Palestine occupée

Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) écrivit à Shourahbīl, à Yazīd et à 'Amr (qu'Allah soit satisfait d'eux) leur demandant de le rejoindre à Ajnādayn, et Shourahbīl (qu'Allah soit satisfait de lui) se mit en route de Bosra avant que Wardān y arrive ; et tous – les Musulmans et les Romains – se dirigèrent vers Ajnādayn.

Ajnādayn n'était ni une ville ni un village mais plutôt un carrefour vers lequel se dirigèrent plus de 100 000 soldats romains, avec l'intention de s'y rassembler. Les Musulmans, avec une force de 33000 hommes, y arrivèrent avant eux.

Les Romains commencèrent à attaquer le flanc droit de la force musulmane qui résista à l'attaque. Puis ils attaquèrent le flanc gauche des Musulmans qui résistèrent encore à l'attaque, mais les Romains se retirèrent et commencèrent à les arroser d'une pluie de flèches. Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) les attaqua alors sur toute la ligne de front et les Romains ne purent résister à la charge ; ils furent vaincus et s'enfuirent vers al-Qouds (Jérusalem), Césarée, Damas et Hims.

Les Musulmans tuèrent 3000 d'entre eux et prirent leur camp et tout ce qu'il contenait. Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) envoya 'Abder Rahmāne Ibn Hanbal al-Joumhi à Aboū Bakr (qu'Allah soit satisfait de lui) pour l'informer de leur victoire. Puis il (Khālīd) retourna avec les Musulmans au siège de Damas qu'il ne put conquérir.

¹ **Tazaraq** : Théodore, le frère d'Héraclius.

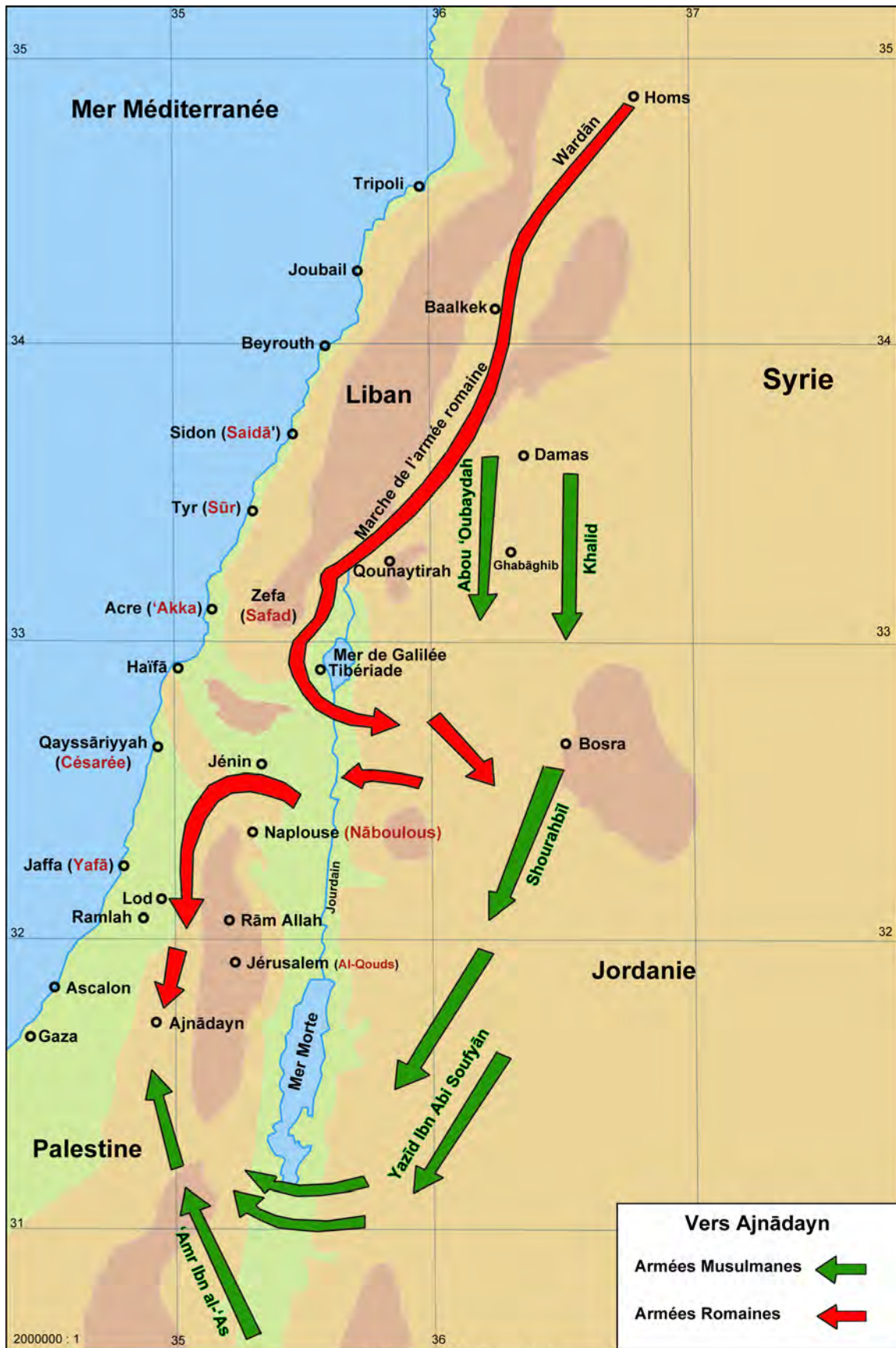
² **Zefat** (en arabe : صفد) Safad est une ancienne ville au nord du lac de Tiberias, située au centre de la route Akko-Qounaytarah ; on y trouve les restes du fort chrétien. La population de la ville est estimée à 15000 habitants. (*Al-Mounjid fil-A'lām*, Atlas of KSA : p. 43)

Lors de la bataille d'Ajnādayn, Aboū 'Oubaydah (qu'Allah soit satisfait de lui) commandait l'infanterie, au centre, alors que Mou'ādh Ibn Jabal (qu'Allah soit satisfait de lui) commandait le flanc droit, Sa'īd Ibn 'Amīr Ibn Houdhaym (qu'Allah soit satisfait de lui) commandait l'aile gauche et Sa'īd Ibn Zayd Ibn 'Amr (qu'Allah soit satisfait de lui) la cavalerie.



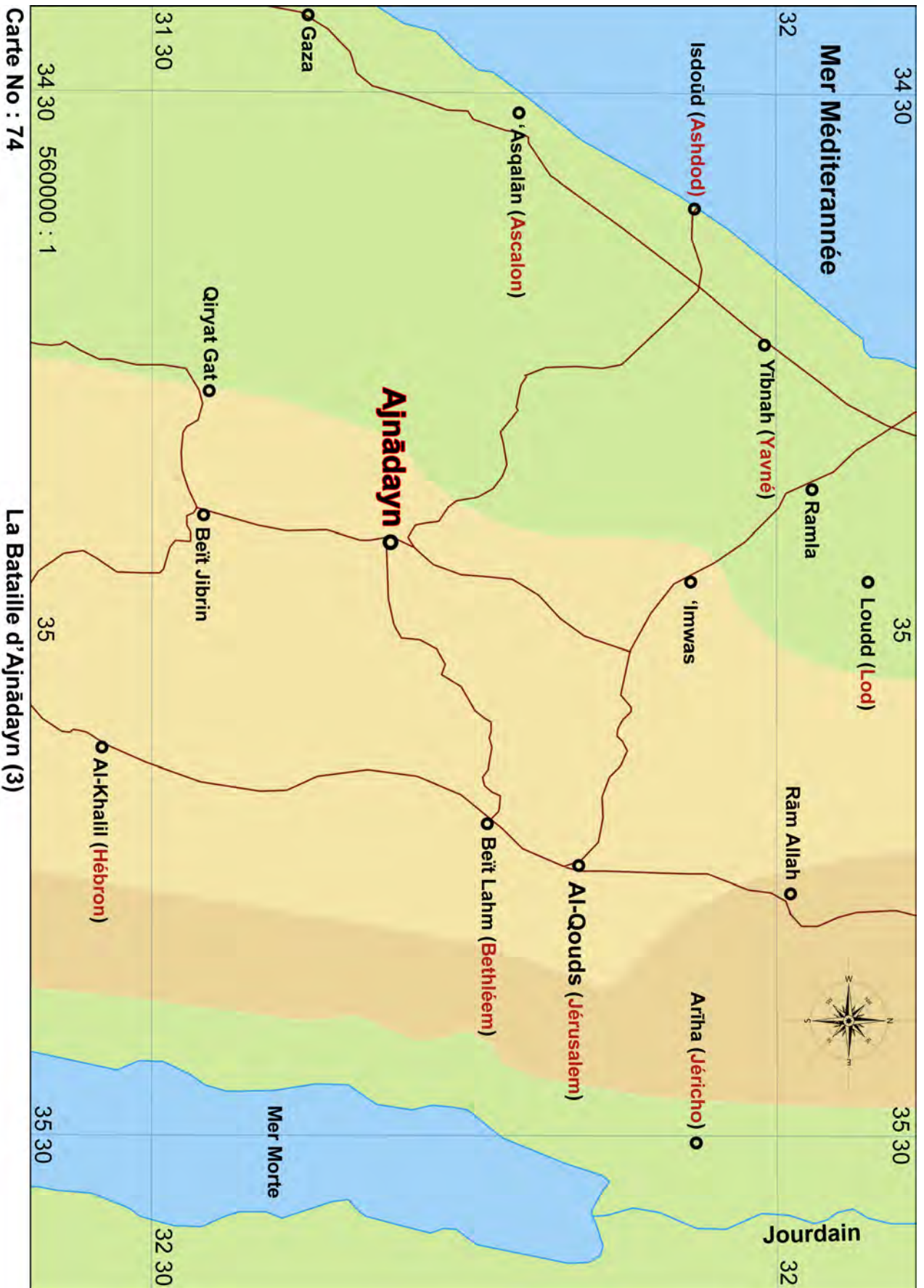
Carte No: 72

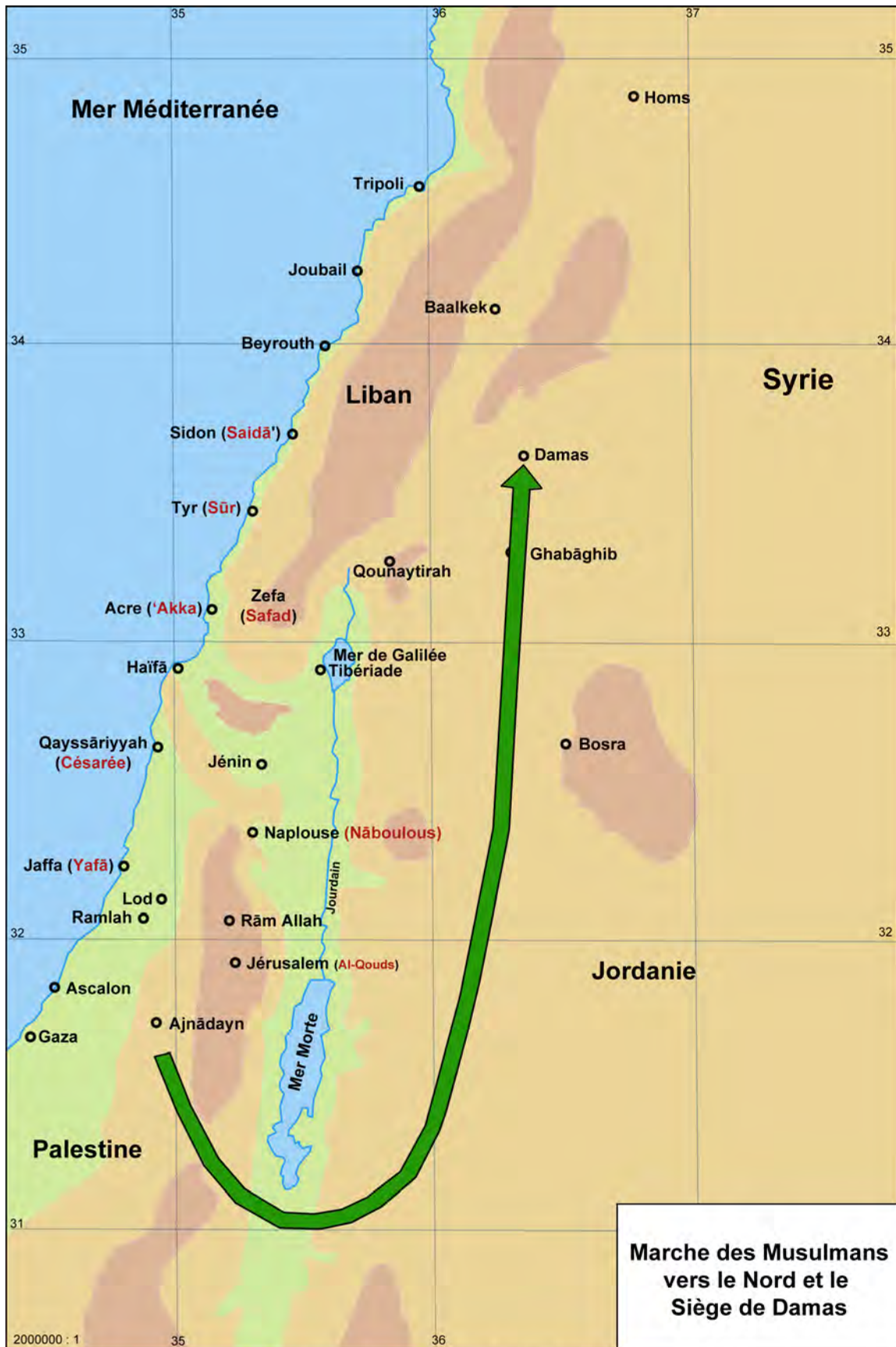
La Bataille d'Ajnādayn (1)



Carte No: 73

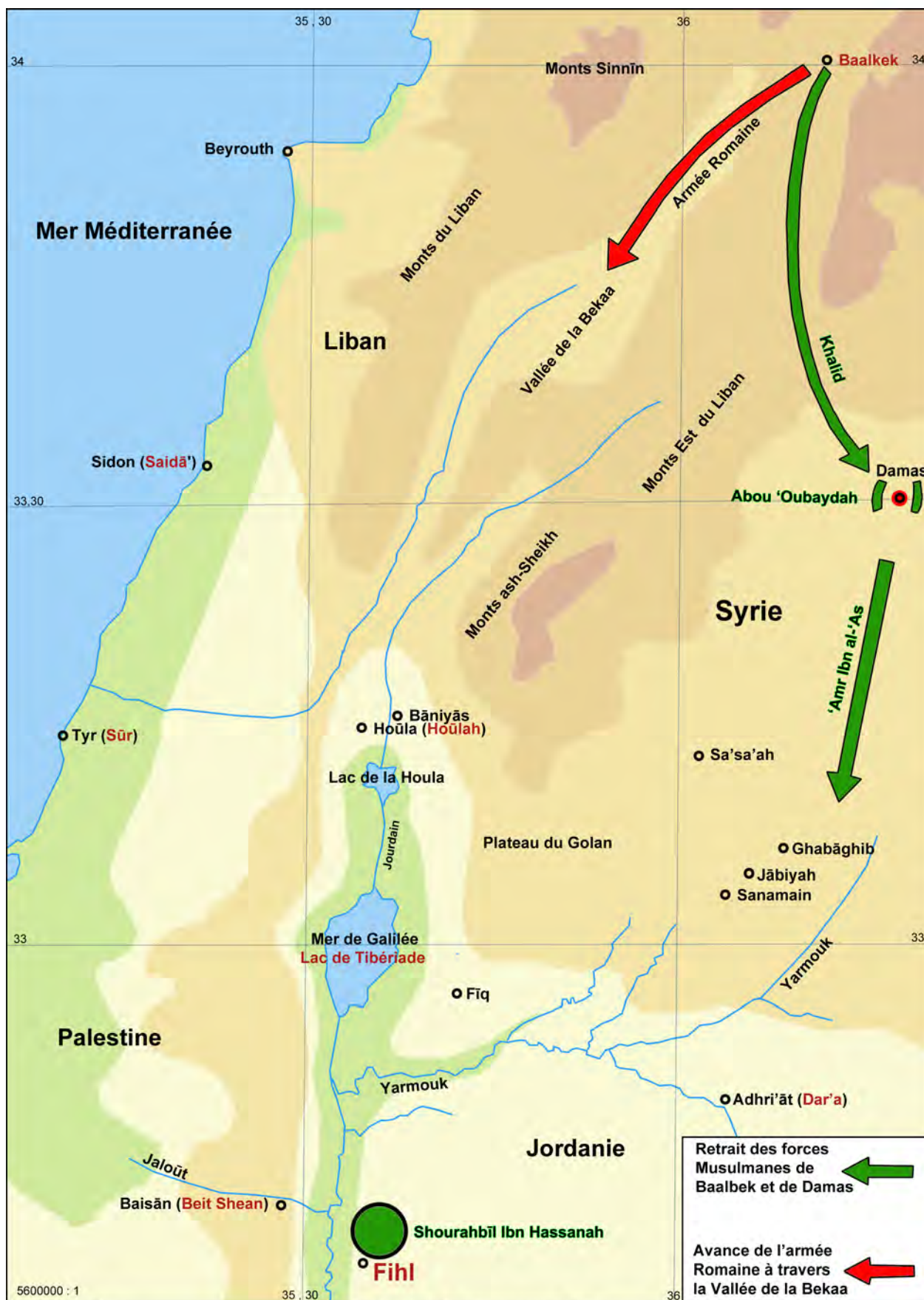
La Bataille d'Ajnādayn (2)
Mouvements des armées Musulmanes et Romaines





Carte No: 75

Le Siège de Damas après la Bataille d'Ajnādayn



Carte No : 76

Marche des Musulmans vers Fihl

La Bataille de Fihl-Bayssān

(Mardi 28 Dzoul Qi'dah 13 H / 23 janvier 635 EC)

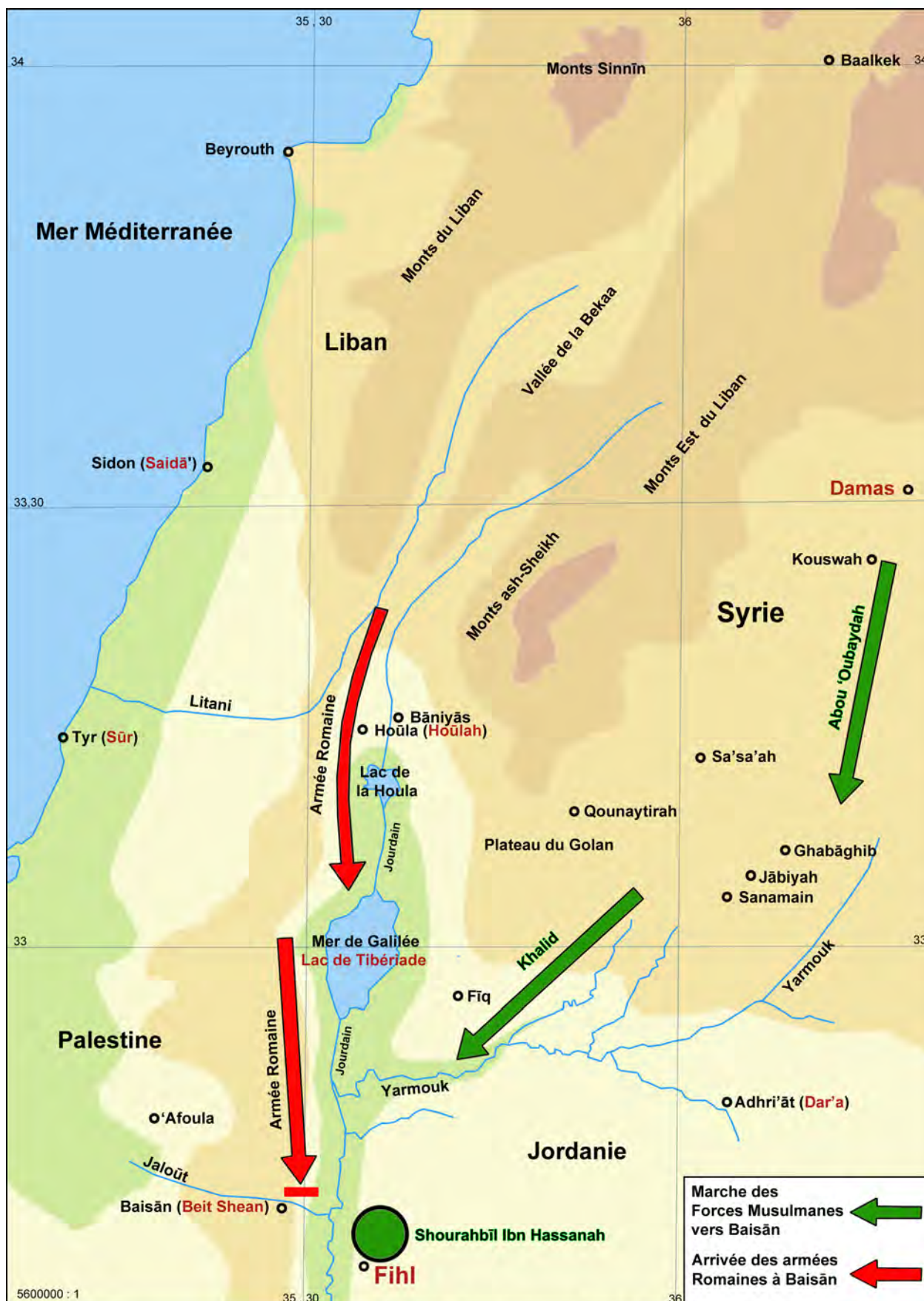
L'armée musulmane comptait 32000 soldats, dont 5300 étaient en Palestine, sous le commandement de 'Amr Ibn al-'Ās et Shourahbīl Ibn Hassanah (qu'Allah soit satisfait d'eux). Donc, 26700 hommes commandés par Aboū 'Oubaydah Ibn al-Jarrāh, Khālīd Ibn Walīd et Yazīd Ibn Abi Soufyan (qu'Allah soit satisfait d'eux) avancèrent sur Damas et l'assiégèrent.

Héraclius envoya 10000 hommes d'Antākiyah (Antioche) à Baalbek où ils furent rejoints par les forces de Baalbek and d'Hims, qui augmentèrent leur nombre pour atteindre 20000. Il envoya également ses armées, qui étaient arrivées de Byzance (Constantinople), vers le littoral syrien, à Bayssān en passant par Marj Ibn 'Amīr. Aboū 'Oubaydah (qu'Allah soit satisfait de lui) avait envoyé 5000 hommes à Baalbek, commandés par Khālīd Ibn Walīd (qu'Allah soit satisfait de lui), mais quand il (Khālīd) trouva que les Romains avaient marchés de là à Bayssān, il retourna à Damas. (Carte 76)

Ensuite, Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) marcha avec une avant-garde en direction de 'Amr et Shourahbīl (qu'Allah soit satisfait d'eux), alors qu'Aboū 'Oubaydah (qu'Allah soit satisfait de lui) suivait et que Yazīd (qu'Allah soit satisfait de lui) continuait le siège de Damas. Les forces romaines étaient rassemblées à Baisān (Bayssān), alors que les forces musulmanes étaient concentrées à Fihl. Les Romains barrèrent le fleuve Jaloūd (Jaloūt)¹ en détruisant les ponts rendant marécageuse la zone entre les Romains et les Musulmans, créant une barrière protectrice entre leurs positions et gardant les Musulmans en attente pour que les renforts romains envoyés par Héraclius puissent arriver. Le commandant romain était Secularius, connu des Arabes sous le nom d'as-Saqallar. (Cartes 77 et 78)

Secularius avait l'intention de prendre les Musulmans par surprise lors d'une attaque nocturne, alors qu'ils seraient en train de dormir dans leur camp de Fihl ; il avança donc avec son armée et passa la zone marécageuse. Ce qu'il ne savait pas, c'est que les Musulmans avaient formé leurs rangs, qu'au commandement de l'avant-garde se trouvait Khālīd Ibn Walīd (qu'Allah soit satisfait de lui), et que tous étaient des cavaliers. Mou'ādh Ibn Jabal (qu'Allah soit satisfait de lui) commandait le flanc droit alors que l'aile gauche était commandée par Hāshim Ibn 'Outbah (qu'Allah soit satisfait de lui) et l'infanterie par Sa'īd Ibn Zayd (qu'Allah soit satisfait de lui). La cavalerie avança en trois sections, sous les ordres de Khālīd Ibn Walīd (qu'Allah soit satisfait de lui), Qays Ibn Houbayrah et Mayssarah Ibn Masroūq (qu'Allah soit satisfait d'eux). Sa'īd Ibn Zayd marcha derrière eux, puis Mou'adh et Hāshim (qu'Allah soit satisfait d'eux). (Carte 79)

¹ Le **Jaloūt** (جالوت) est un affluent du Jourdain situé sur la plaine de Bayssān. (*Al-Mounjid fil-A'lām*) 'Ayn Jaloūt était un village au début de la vallée de Jaloūt. Le Prophète Dāoūd (David, paix sur lui) y tua Goliath (à Jaloūt), et la région fut nommée d'après lui. Cependant, les chroniqueurs de la croisade donnent Toubania à la place de 'Ayn Jaloūt. La fameuse bataille de 'Ayn Jaloūt eut lieu le 3 septembre 1260 EC / 25 Ramadan 658 H entre le dirigeant mamelouke égyptien al-Malik al-Mouzaffar Qoutouz et les Mongols, dans la vallée de Jazrel en Palestine, juste au nord de Samarie. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

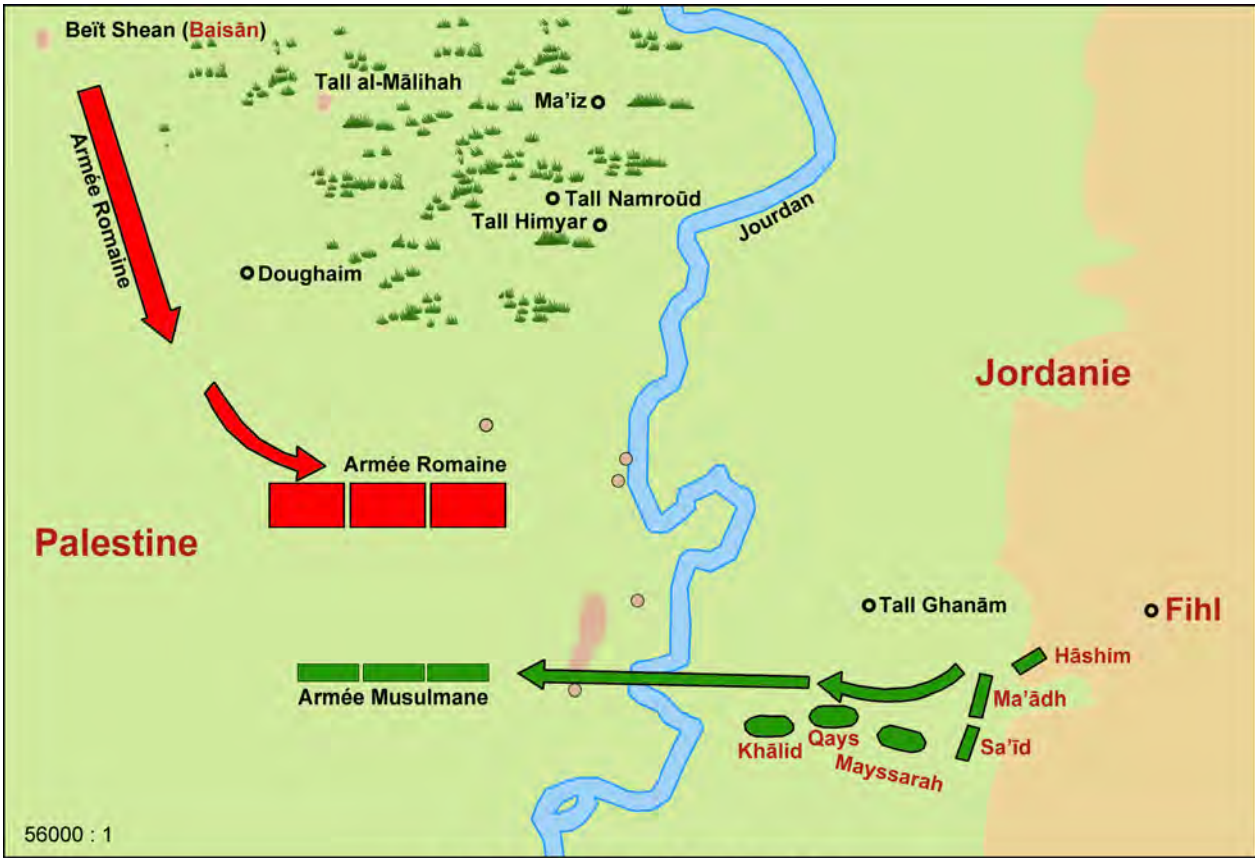


Carte No : 77

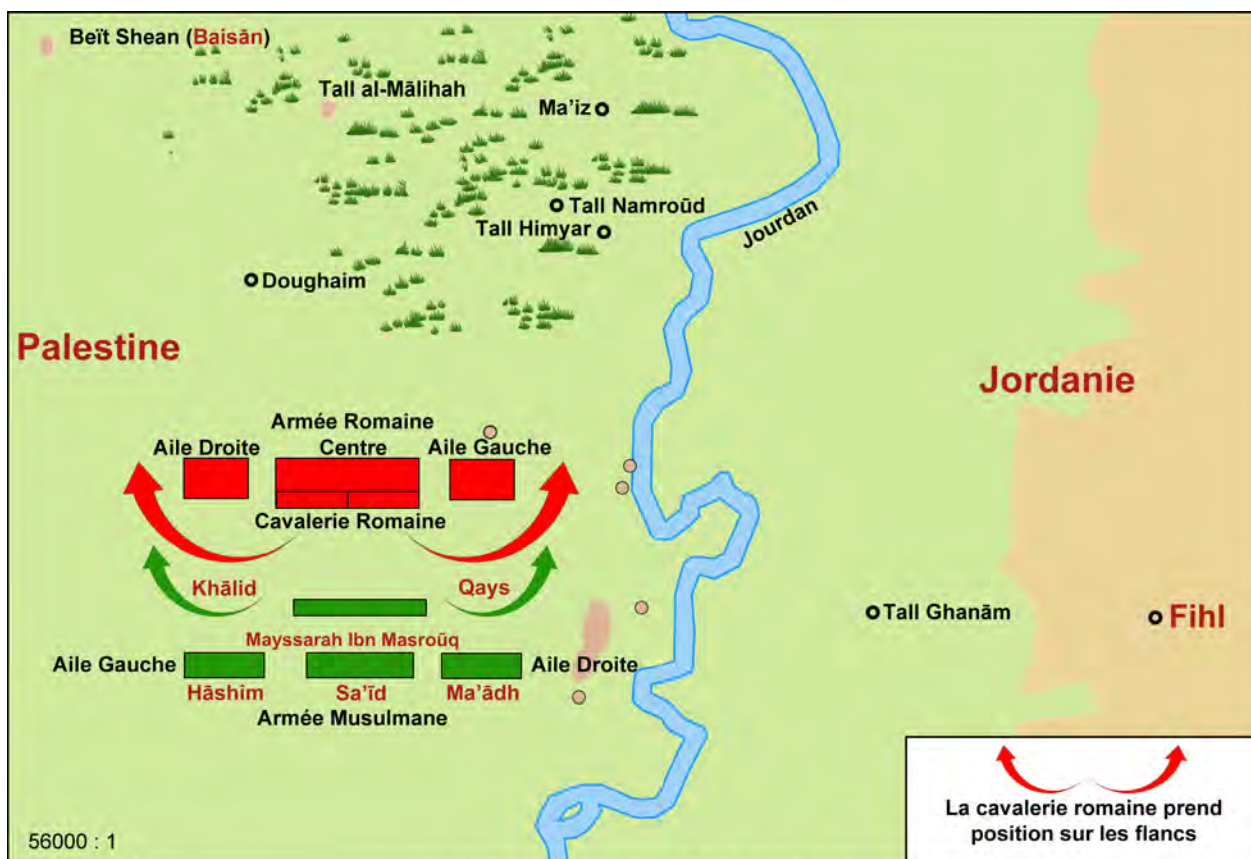
Marche des Armées Romaines vers Fihl (2)



Carte No : 78 Les Batailles de Fihl et de Baisan (1)

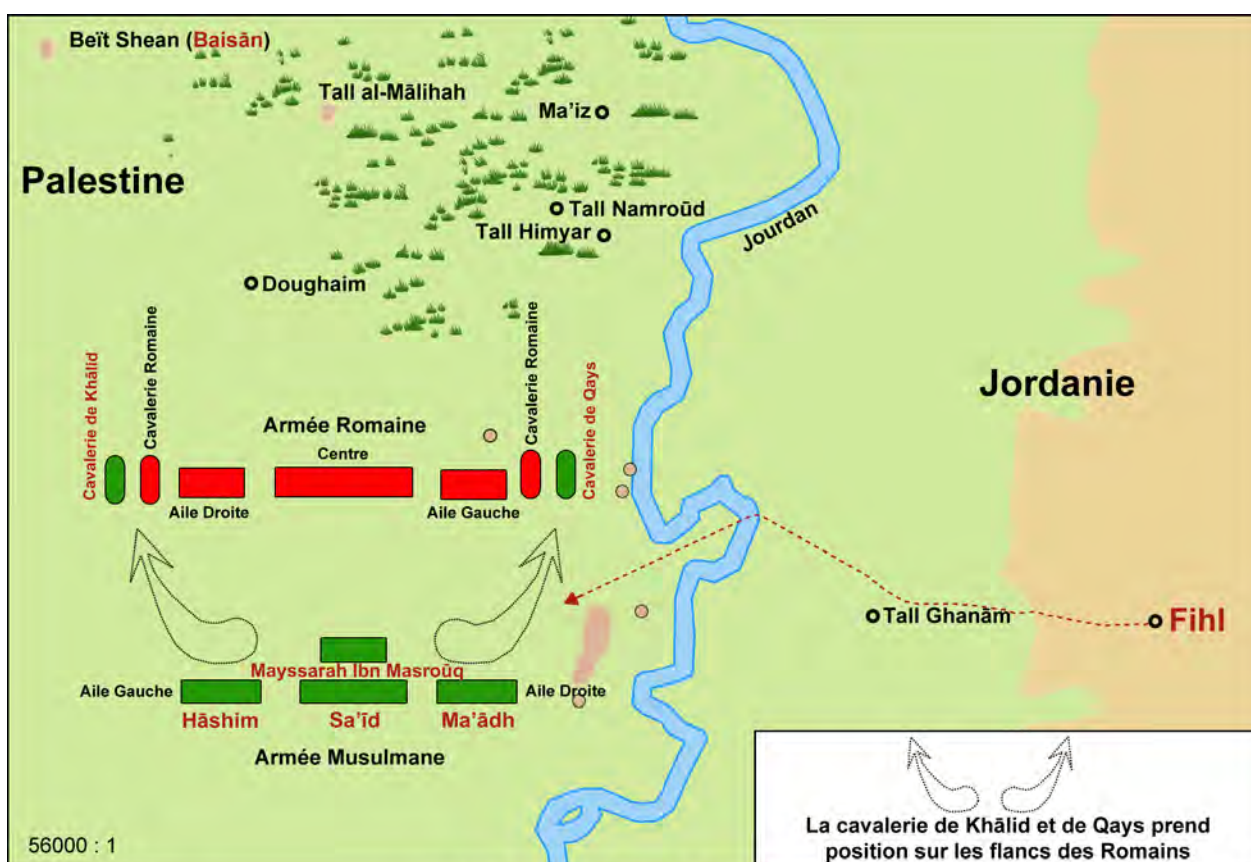


Carte no : 79 Les Batailles de Fihl et de Maisan (2)
Les deux armées rejoignent le champ de bataille



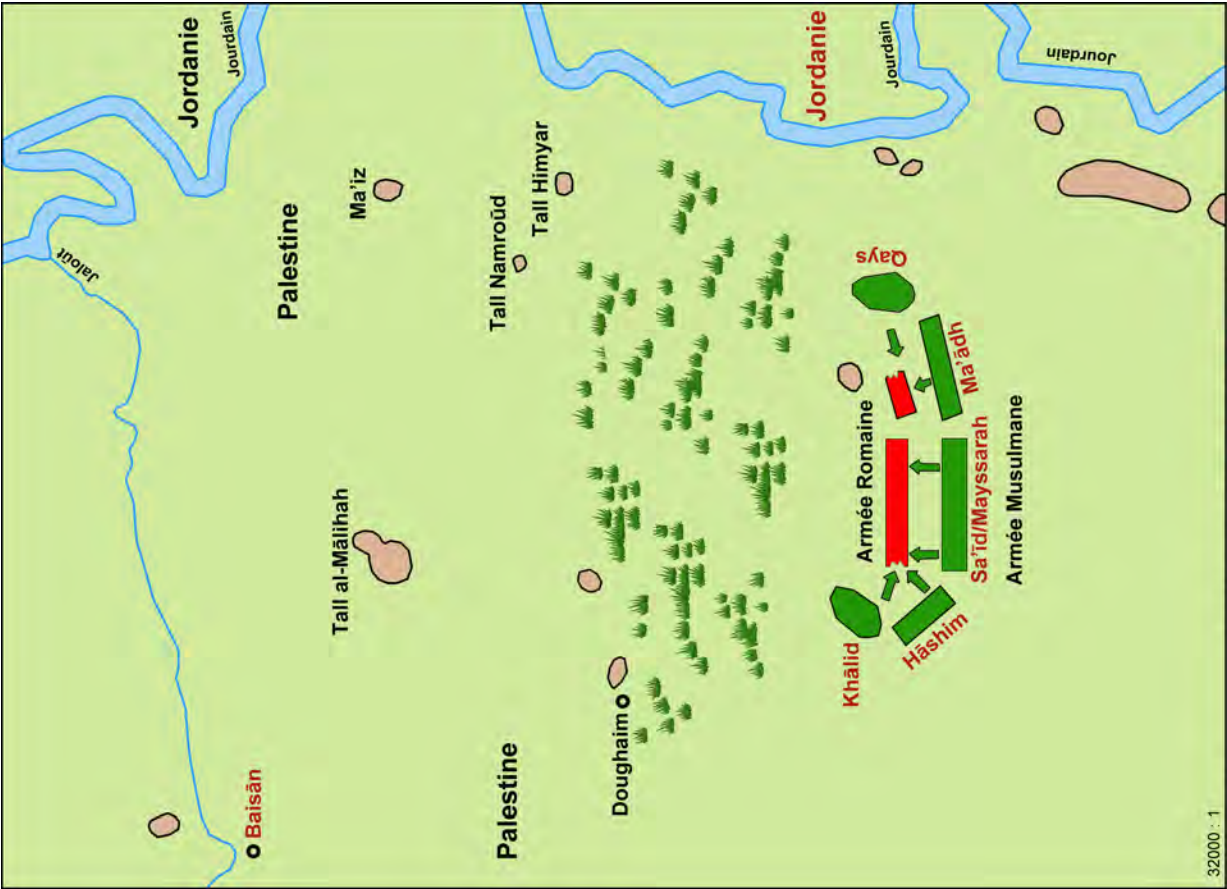
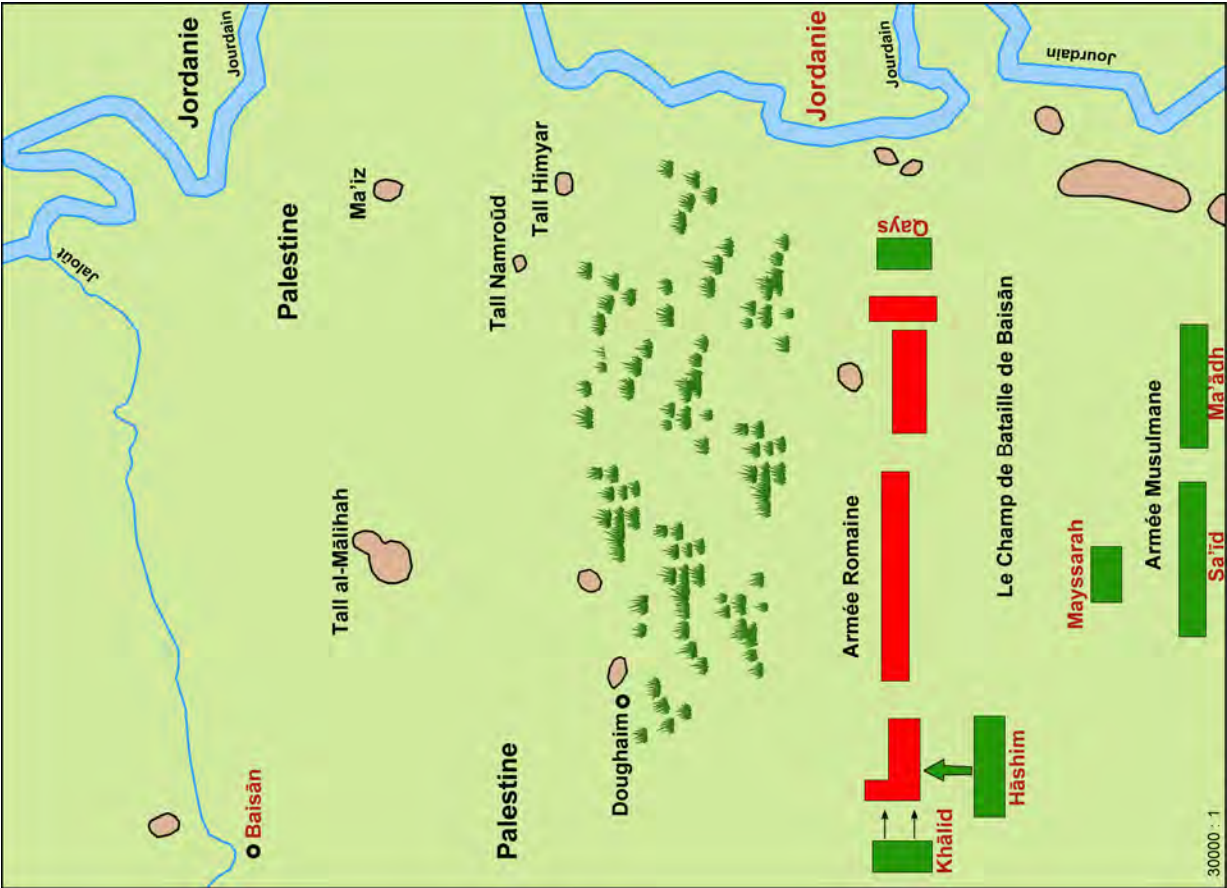
Carte no : 80

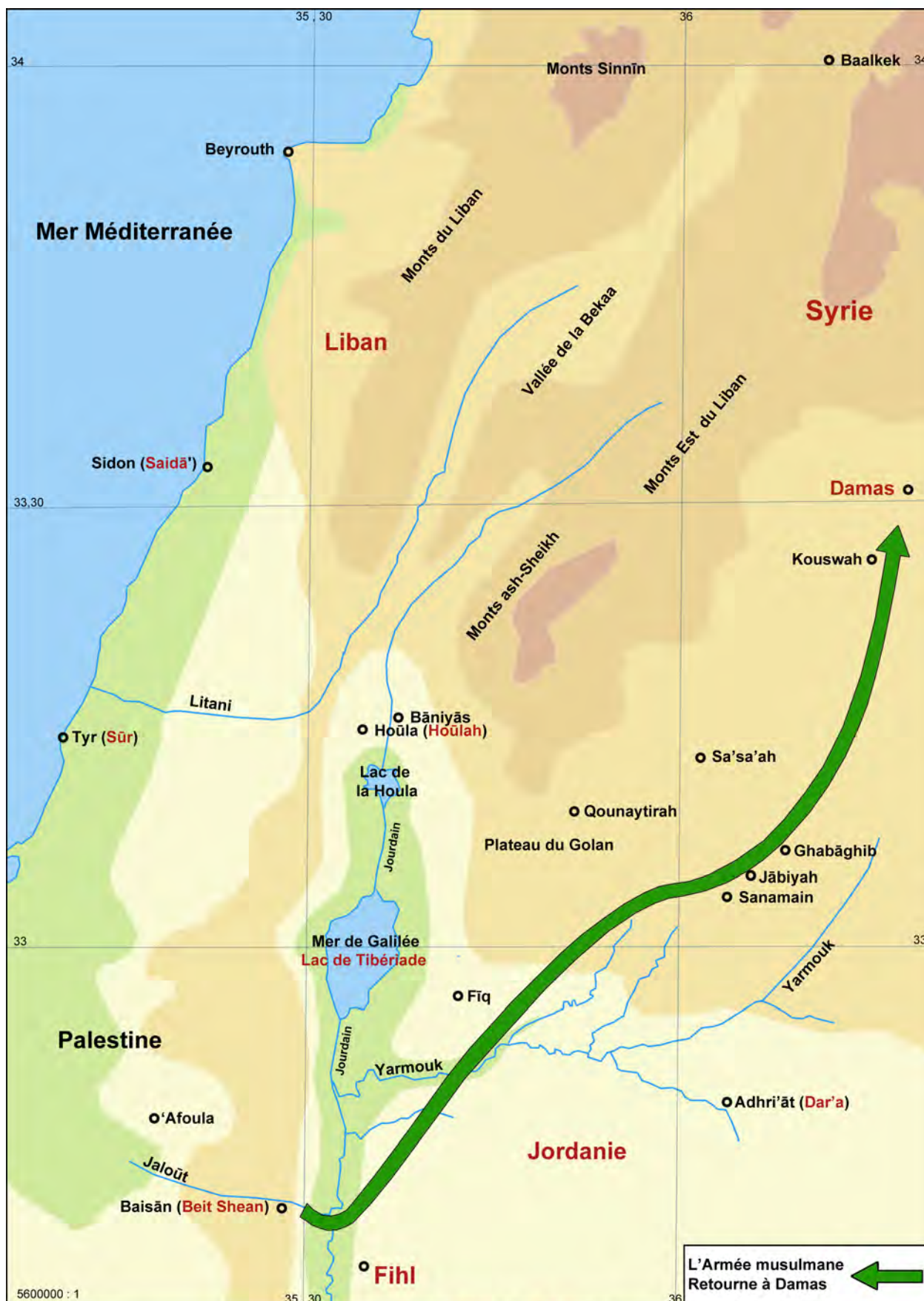
Les Batailles de Fihl et de Maisân (3)



Carte no : 81

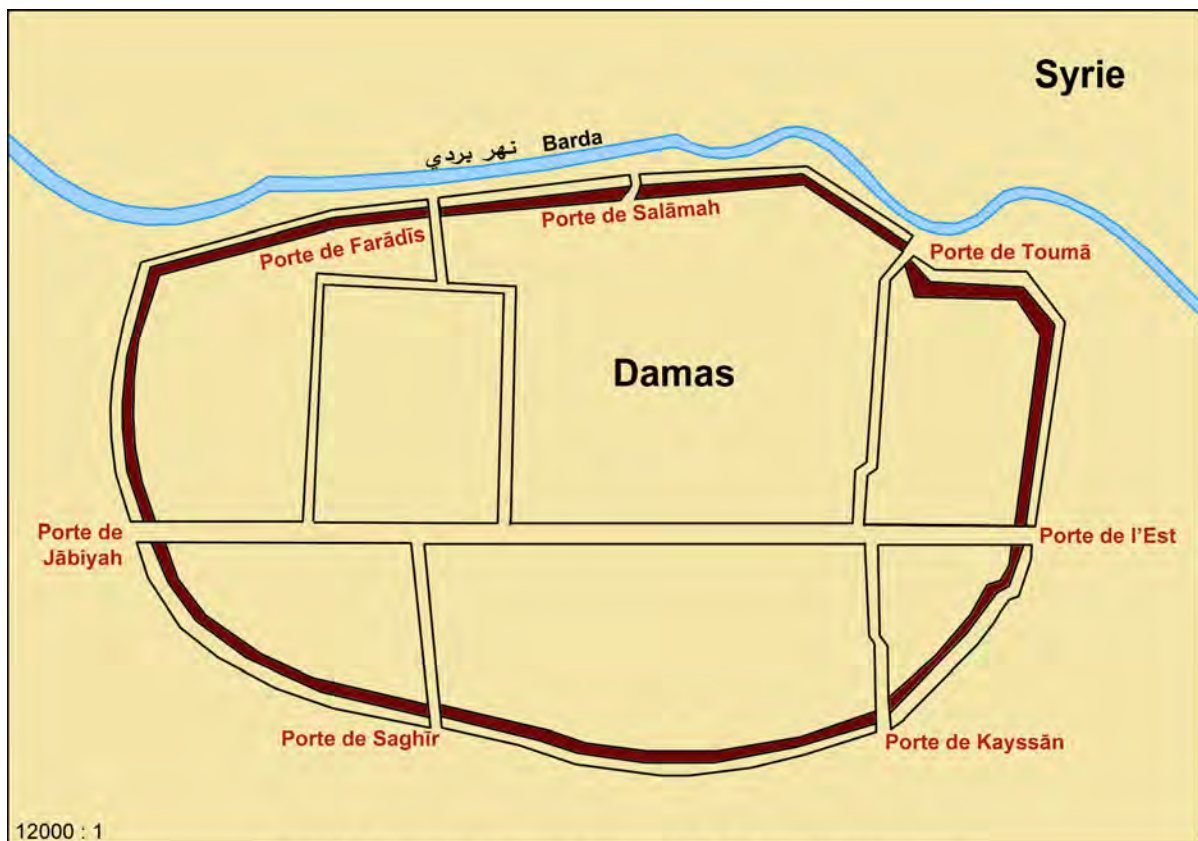
Les Batailles de Fihl et de Maisân (4)





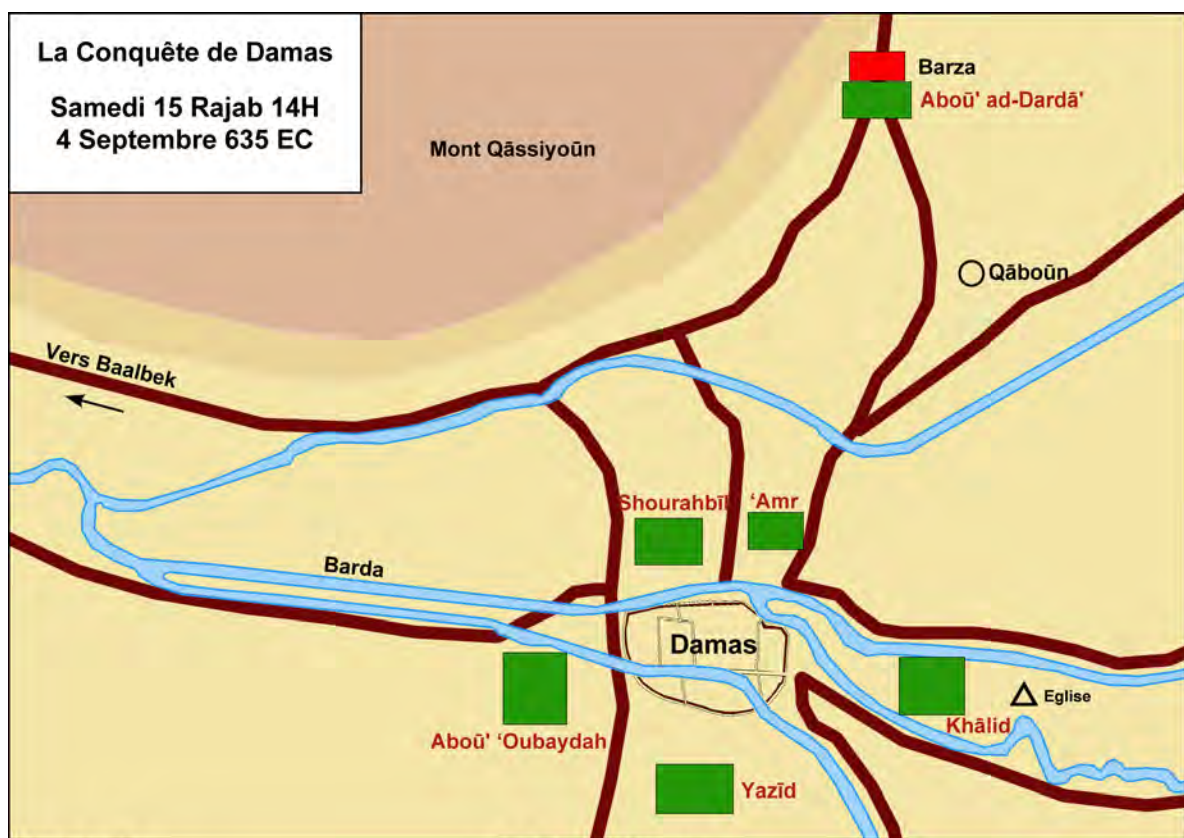
Carte No : 84

Les Batailles de Fihl et de Baisan (7)



Carte No 85

La ville de Damas et ses Portes à l'époque de la Conquête Islamique



Carte No : 86

Le Siège de Damas

Les Musulmans traversèrent le Jourdain et les Romains continuèrent d'avancer en croyant que les Musulmans dormaient, jusqu'à ce que soudain ils tombent leur tombent dessus. Les Romains avaient observé la supériorité des Musulmans dans l'art de monter à cheval et les chevaux romains ne tinrent pas le coup, ils installèrent leur cavalerie, accompagnée de 50000 à 80000 fantassins. Ils placèrent leur cavalerie sur la ligne de front, au centre, et chaque cavalier se trouvait entre un archer et un lancier pour le protéger tandis que derrière eux venaient les rangs d'infanterie.

Les Romains arrangèrent leur armée en un centre, une aile droite et une aile gauche, alors que les Musulmans plaçaient leur cavalerie devant l'infanterie. (Carte 80)

Khālid (qu'Allah soit satisfait de lui) observa ce que les Romains avaient fait et se rendit compte qu'ils protégeaient leur cavalerie, plutôt que de l'utiliser pour les attaquer. Alors, avec la cavalerie musulmane, il commença à attaquer les flancs de l'infanterie romaine, qui n'était pas protégée par la cavalerie. (Carte 81) Les Romains commencèrent à craindre pour leurs flancs et se hâtèrent de retirer de sa position leur cavalerie sans défense pour l'envoyer sur les flancs pour les protéger ; et ce fut l'affrontement qu'ils avaient essayé d'éviter. La cavalerie de Khālid annihila la cavalerie romaine. (Carte 82)

Puis Aboū 'Oubaydah (qu'Allah soit satisfait de lui) exécuta un assaut total avec l'infanterie et la cavalerie de Mayssarah Ibn Masrouq al-'Absi (qu'Allah soit satisfait de lui). (Carte 83)

Les Musulmans s'occupèrent des deux ailes de la force ennemie puis concentrèrent leur attention sur le centre jusqu'à ce qu'ils l'aient dissout, mais la nuit était noire et ils forcèrent l'armée romaine vers les marais qui s'étendaient derrière eux où ils s'embourbèrent. Les Musulmans les pourchassèrent de leurs lances et tuèrent leur commandant, Secularius, ainsi que 10000 de ses soldats. Le reste s'enfuit dans toutes les directions en Syrie, et les Musulmans conquièrent la région du Jourdain et prirent ses terres fertiles, alors que les Romains abandonnaient leurs forteresses, en échange d'une garantie de sécurité.

La Bataille de Yarmouk

Après la chute de Damas, les Musulmans attendirent que s'achève leur premier hiver rigoureux, qui afflige la Syrie, puis ils occupèrent Ba'labak (Baalbek) et Hims, et après cela, 'Amr Ibn al-'Ās (qu'Allah soit satisfait de lui) retourna en Palestine, alors que Khālīd Ibn Walīd et Yazīd Ibn Abi Soufyan (qu'Allah soit satisfait d'eux) restaient à Damas. Les Romains ne purent tenir à Baalbek et n'opposèrent aucune défense sérieuse à Hims. Ils ne souffraient pas d'une déficience en effectifs, car Héraclius avait rassemblé autant de soldats qu'il avait pu de Byzance (Constantinople), d'Arménie et d'al-Jazīrah. Il avait même demandé l'aide des empires occidentaux et une force de 200000 soldats s'était rassemblée pour lui et était arrivée par terre et mer, commandée par Bāhān (Baanes). Les Musulmans étaient quant à eux 33000.



La Vallée de la Bekaa (Wādī al-Biqā')

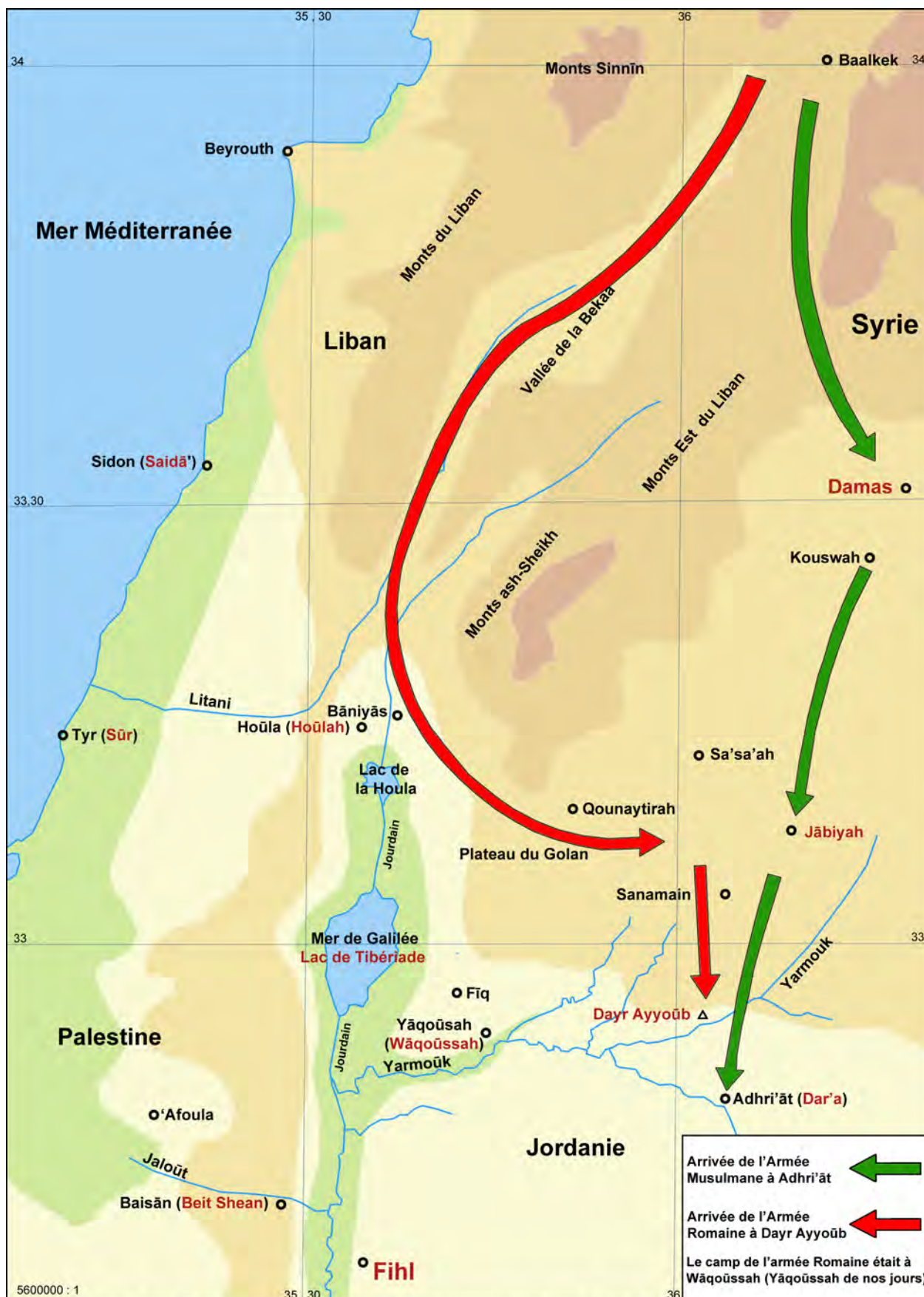
Lorsque les nouvelles du rassemblement des troupes romaines atteignit Aboū 'Oubaydah (qu'Allah soit satisfait de lui), il rendit la *Jizyah* qu'il avait collectée des habitants de Hims et se retira de Damas. Les Romains pourchassèrent les Musulmans et reprirent Hims et Baalbek, puis avancèrent par la vallée d'al-Biqā', en direction de Hoūlah, au lieu de Damas.

Les Musulmans se rendirent compte que les Romains entreprenaient une opération majeure pour les encercler, et Mou'adh Ibn Jabal (qu'Allah soit satisfait de lui) fut confronté à un nouveau retrait de Damas à cause de la difficulté de reprendre le territoire qu'ils avaient évacué et parce qu'une condition de la *Jizyah* était que ceux qui l'avait payée devaient être défendus.

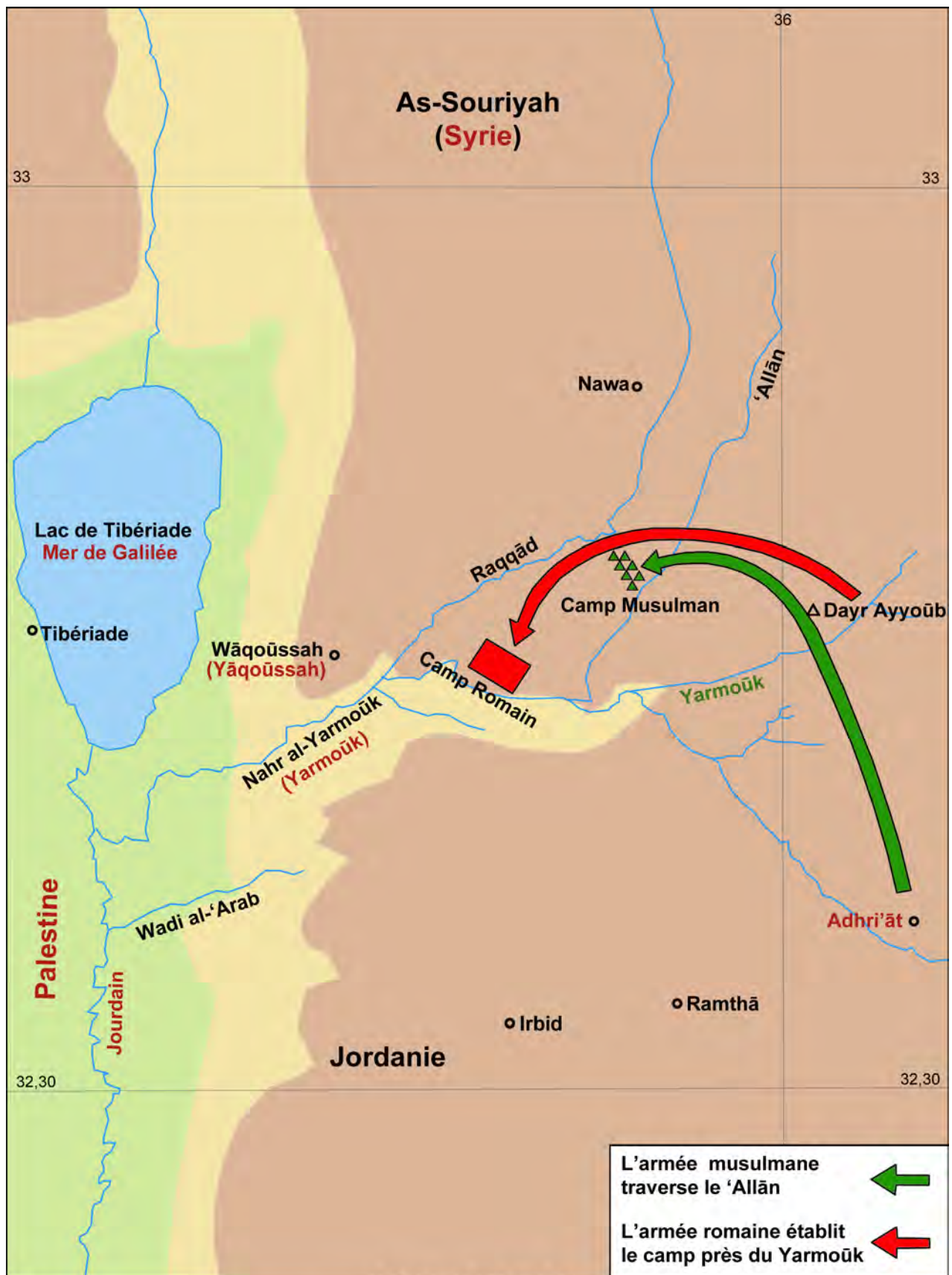


Ancienne Porte de l'Est de Jābiyah, Palestine

Aboū 'Oubaydah (qu'Allah soit satisfait de lui) fut d'accord avec Mou'adh (qu'Allah soit satisfait de lui), mais 'Amr Ibn al-'Ās (qu'Allah soit satisfait de lui) envoya une lettre de Palestine les informant que les habitants s'étaient rebellés, ainsi que les habitants de Jordanie et qu'ils avaient violé leurs traités. Il fut donc décidé qu'ils se retireraient vers le sud pour rejoindre l'armée de 'Amr (qu'Allah soit satisfait de lui). Ils se rassemblèrent à al-Jābiyah et, avec l'accord d'Aboū 'Oubaydah (qu'Allah soit satisfait de lui), Khālīd se désigna commandant. Pendant ce temps, les Romains précédaient les Musulmans via Wādī al-Biqā' (la vallée de Bekaa) et la vallée du Jourdain, afin de les prendre par surprise depuis le sud de leurs positions et de leur couper toute retraite.



Carte No : 87 La Bataille de Yarmouk (1), les armées romaines débordent les Musulmans pour les encercler



Carte No 88

La Bataille de Yarmouk (2)
Changement de position des deux armées avant la bataille

Les Musulmans décidèrent de transférer leur camp de Jābiyah à Adhri‘āt, alors que les Romains se dirigeaient vers Jābiyah, pour y trouver que les Musulmans en étaient déjà partis. Leurs arrières étaient protégés par leur cavalerie et leurs archers jusqu'à ce qu'ils arrivent à Adhri‘āt. Les Romains s'arrêtèrent à Dayr Ayyōūb le mardi 21 Joumādah al-Akhirah 15 H (le 31 juillet 636 EC). (Carte 87 -Yarmoūk 1)

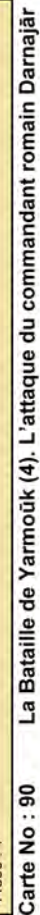
Puis une lettre parvint à Bāhān (Baanes) de la part d'Héraclius lui ordonnant de se déplacer vers une zone plus étendue, afin de tirer bénéfice de leur grand nombre ; un lieu qui ne limiterait pas la capacité de leurs armées à pouvoir fuir. Il déplaça donc son armée sur les rives du Yarmoūk – entre les fleuves Raqqād et ‘Allān. Le Raqqād, qui se trouvait derrière les Romains, coulait dans un ravin profond, comme le Yarmoūk. Il est possible que, par manque de sagacité de leur part, ils le considérèrent comme une barrière naturelle, protégeant leurs arrières. Le samedi 25 Joumādah al-Akhirah 15 H (4 août 636 EC), Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) déplaça les forces musulmanes et s'arrêta sur le chemin des Romains, leur bloquant le passage. (Carte 88 -Yarmoūk 2) Il organisa alors ses forces, plaçant en unités serrées le centre, le flanc droit et le flanc gauche. Les Romains organisèrent également leurs rangs et placèrent Ibn Qanātīr (Boccinateur) au commandement de leur flanc droit et avec lui se trouvait Jarjīr (Grégory) qui commandait les Arméniens. Au commandement du flanc gauche, ils avaient placé Daranjār et ils avaient positionné 12000 hommes des tribus arabes de Ghassān – qui étaient leurs vassaux – en avant-garde commandée par Jablah Ibn Ayham. Les Musulmans apprirent que les Romains se préparaient à les attaquer à l'aube et ils passèrent la nuit à organiser leurs rangs.

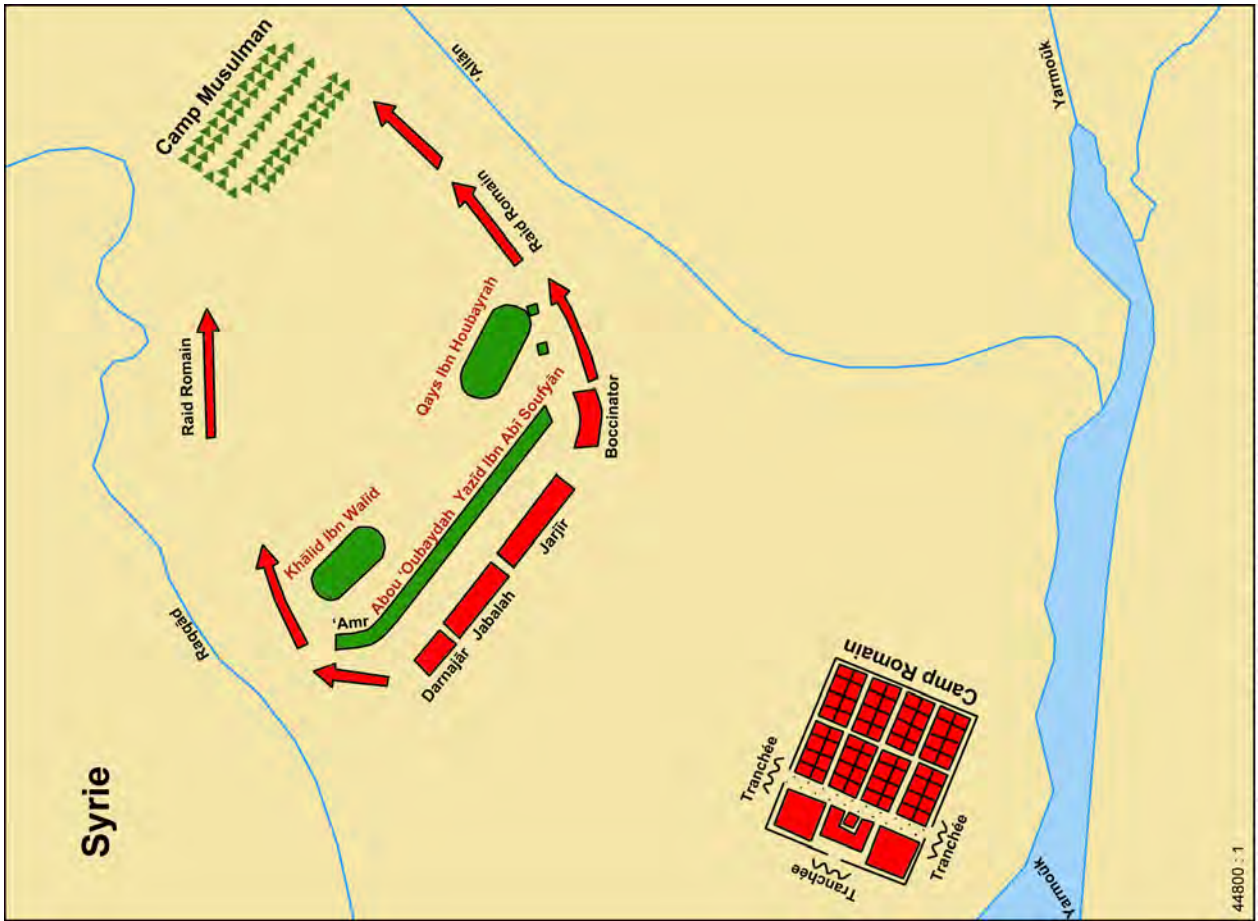
Le lundi 5 Rajab 15 H (12 août 636 EC), Bāhān (Baanes) avança avec sa force de 80000 cavaliers et de 120000 fantassins, qui se déplaçaient comme la nuit qui tombe et le fleuve qui coule ; et les arrangea en 20 rangs qui chacun mesuraient 7 km ou plus. Ils firent un bruit de tonnerre et levèrent haut leurs croix. Ils étaient accompagnés par leurs évêques et leurs prêtres qui les incitaient à combattre. Trente-mille d'entre eux s'étaient enchaînés par rangs de dix afin de ne pas pouvoir s'enfuir et pour se renforcer les uns les autres. (Carte 89)

Les femmes des Musulmans se tenaient sur une élévation derrière leurs rangs et les cavaliers musulmans étaient arrangés en trois rangs devant eux. Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) considérait que, à cause du manque d'effectifs de sa cavalerie, ils ne pourraient pas supporter la force de l'attaque romaine, et il les divisa donc en deux sections, la moitié commandée par lui-même, derrière le flanc droit des Musulmans et l'autre moitié commandée par Qays Ibn Houbayrah, derrière leur flanc gauche. Il plaça Aboū ‘Oubaydah (qu'Allah soit satisfait de lui) au commandement de 300 hommes derrière le centre afin de les renforcer et de les encourager, et à sa place il mit Sa‘īd Ibn Zayd (qu'Allah soit satisfait de lui) au commandement du centre.

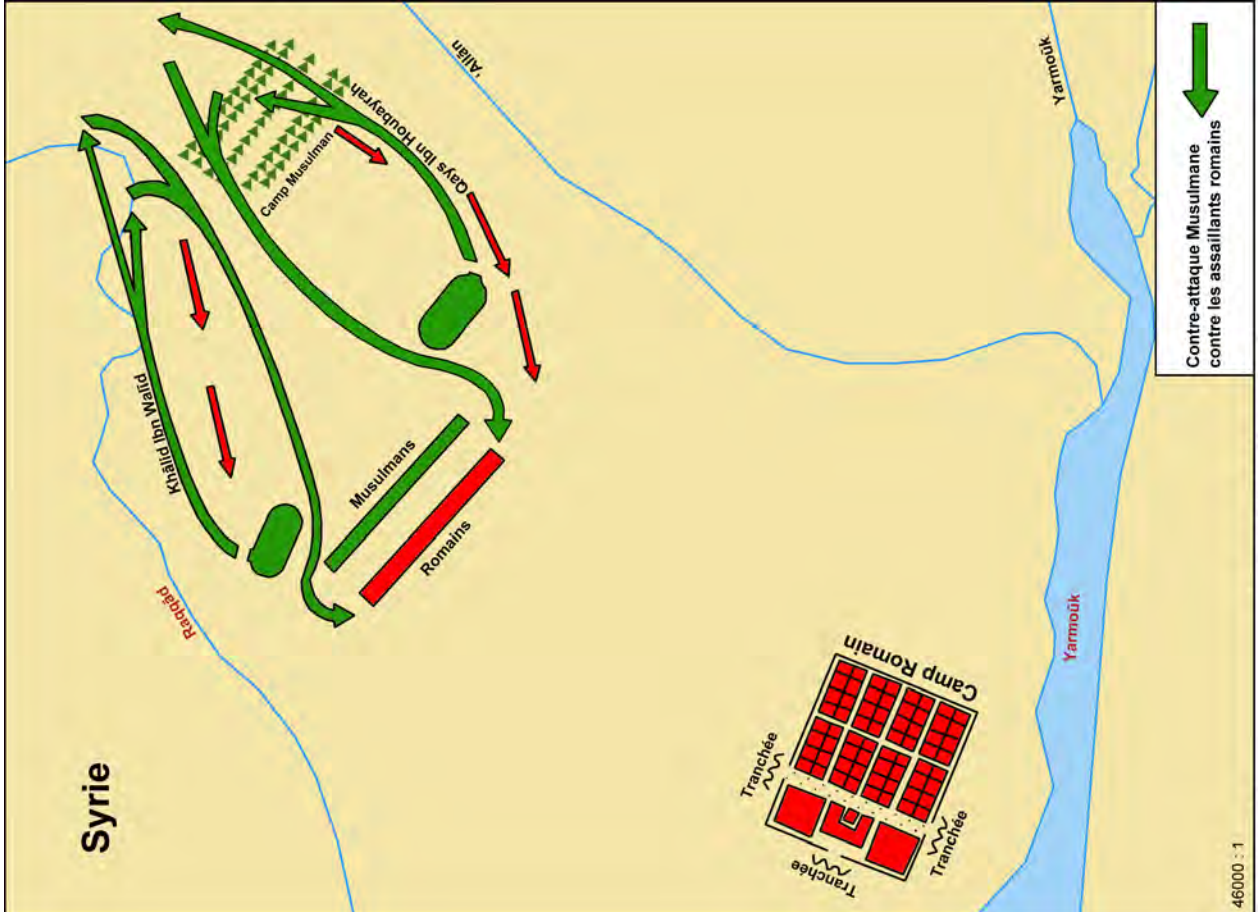
Le plan de Khālīd :

1. Les Musulmans feraient de leur mieux pour résister à l'assaut romain.
2. Les rangs musulmans seraient incapables de soutenir totalement l'attaque romaine, mais provoqueraient le désordre et la confusion dans les rangs ennemis dont ils briseraient l'homogénéité, bien que cela causerait de nombreuses pertes chez les Musulmans.

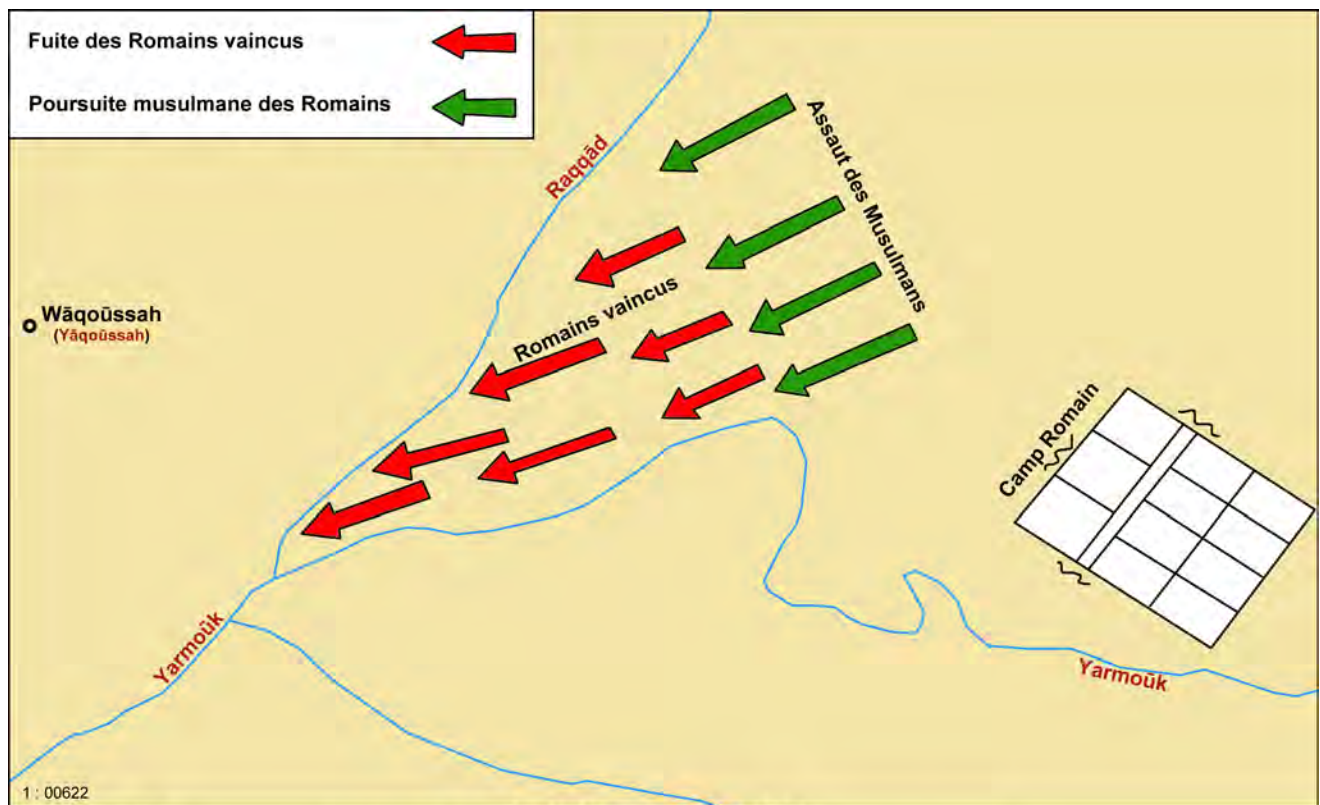




Carte No : 91 La Bataille de Yarmouk (5). Les Romains attaquent le camp musulman



Carte No : 92 La Bataille de Yarmouk (6)



Carte No : 93

La Bataille de Yarmouk (7)
Retrait des troupes romaines sur le point d'anéantissement

3. A ce stade, sa cavalerie, déterminée et concentrée, émergerait de derrière le flanc gauche pour attaquer les flancs gauche et droit des Romains par les côtés. Dans ses batailles critiques (Ouhoud, 'Aqrabā'¹ et Yarmouk), Khālid (qu'Allah soit satisfait de lui) attendait qu'une brèche soit ouverte dans les rangs ennemis afin de prendre le dessus dans la situation stratégique.

Le flanc gauche des forces romaines commandé par Daranjār poussa fort contre le flanc droit des Musulmans commandé par Mou'ādh Ibn Jabal (qu'Allah soit satisfait de lui) et constitué des tribus d'Azd, de Mazhij, d'Hadarmaut, de Himyar et de Khawlan. Les Musulmans tinrent bon contre l'assaut romain et combattirent féroce­ment jusqu'à ce que les Romains se révèlent supérieur et que Bāhān les repousse. (Carte 90 - Yarmouk 4) Il repoussa les Musulmans de leurs positions sur le flanc droit, vers le centre, et certains se retirèrent vers leur camp. Puis ils se rallièrent et reprirent leurs positions. L'armée romaine augmenta en nombre et 20000 cavaliers romains entrèrent dans le campement musulman, à l'arrière du flanc droit. En même temps, Ibn Qanātir lança l'aile droite romaine contre le flanc gauche musulman constitué des tribus de Kinānah, Qays, Lakhm, Joudham, Khath'am, Ghassān, Qouda'āh et 'Āmilah. Ce flanc gauche fut alors poussé vers le centre et la cavalerie romaine se rua en avant vers le flanc gauche, comme elle l'avait fait avec le flanc droit, vers le campement musulman situé derrière eux. (Carte 91 - Yarmouk 5) où ils furent reçus par les femmes musulmanes qui les frappèrent avec les piquets des tentes.

Le centre des forces musulmanes, commandé par Sa'id Ibn Zayd (qu'Allah soit satisfait de lui), tint bon ; derrière eux se trouvait Aboū 'Oubaydah Ibn al-Jarrāh (qu'Allah soit satisfait de lui).

¹ 'Aqrabā' était l'endroit du territoire de Yamāmah où Mousaylamah le Menteur (مسيلة الكذاب) affronta les forces de Khālid (qu'Allah soit satisfait de lui) et fut finalement tué. (Traducteur).

A ce stade, Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) et Qays Ibn Houbayrah avancèrent avec la cavalerie musulmane et attaquèrent les Romains qui avaient pénétré dans leur campement (Carte 92 - Yarmouk 6) ; ils les maîtrisèrent et tuèrent 10000 d'entre eux dans leur camp. Ce fut un choc pour les Romains et ceux qui le purent s'enfuirent par les tentes des Musulmans vers un endroit éloigné de la bataille, poursuivis par les Musulmans jusqu'à ce qu'ils s'en aillent. Ainsi la cavalerie romaine fut soudain supprimée du champ de bataille, soit en étant tuée ou ayant fui. Alors Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) et Qays retournèrent avec la cavalerie musulmane vers la bataille en cours. L'armée romaine avait observé leur cavalerie avancer puis disparaître vers le camp musulman puis la cavalerie musulmane revint à sa place, ce qui brisa l'infanterie romaine et lui infligea ce que l'on connaît de nos jours sous le terme de guerre psychologique alors que la bataille faisait rage, détruisant leur résolution. Puis les Musulmans les attaquèrent avec toute leur armée, ce qui fut intolérable pour les Romains, qui firent demi-tour et s'enfuirent. Les narrateurs ont rapporté :

« C'était comme si un mur était tombé sur eux et les Musulmans les repoussaient vers le point où les fleuves Raqqād et Yarmouk se rejoignent, c'est-à-dire un ravin profond. Les Romains qui s'étaient enchaînés les uns aux autres n'étaient qu'en plus grande difficulté et les Musulmans les conduisirent vers le ravin, les faisant tomber de très haut. Le nombre de Romains tués fut estimé à environ 120000 soldats, en plus de ceux qui furent tués dans la bataille. Ceci eut lieu tard dans la nuit, ce qui signifie que les Musulmans et les Romains avaient une très mauvaise visibilité. Les Musulmans se lancèrent alors à la poursuite de ceux qui avaient fui. »

Dans cette bataille :

1. Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) ne demanda à ses soldats que de la persévérance, ce à quoi ils se conformèrent.
2. Il obtint la victoire, compte tenu du retrait anticipé des Romains grâce au support de ses unités de réserves mobiles, sa cavalerie dont il avait fait des forces de réserves.
3. Quand une immense armée est déployée pour attaquer, normalement le désordre s'installe, et Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) attendit l'émergence de ce désordre parmi les forces romaines, afin de pouvoir envoyer sa cavalerie dans la bataille. Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) commença la bataille par un combat défensif puis manœuvra au bon moment (ce qui devint une théorie de Clausewitz¹ au XII^{ème} siècle H / XIX^{ème} siècle EC).
4. Dans sa tentative pour faire pencher la balance en sa faveur pendant la bataille, Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) comptait sur l'utilisation de tactiques de choc contre les forces romaines (ce qui devint aussi une théorie de Liddell-Hart² au XIV^{ème} siècle / XX^{ème} siècle EC).

Héraclius apprit la défaite alors qu'il se trouvait à Antākiyah (Antioche) et dit :

« Je t'envoie les salutations de paix, Ô Syrie, les salutations de celui qui s'en va, les salutations de paix de celui qui part en pensant ne jamais te revoir et aucun Romain ne reviendra jamais vers toi si ce n'est dans la crainte. Paix sur toi, Ô Syrie. Cette plus belle des provinces appartient dorénavant à l'ennemi. »

¹ **Clausewitz** : Général prusse (allemand) et théoriste militaire. Chef d'état-major de l'armée prusse (1815) puis général (1818), il écrivit une étude détaillée sur la guerre (1833) qui influença les études stratégiques au XIX^{ème} et XX^{ème} siècles. (*Oxford English Reference Dictionary* : 270)

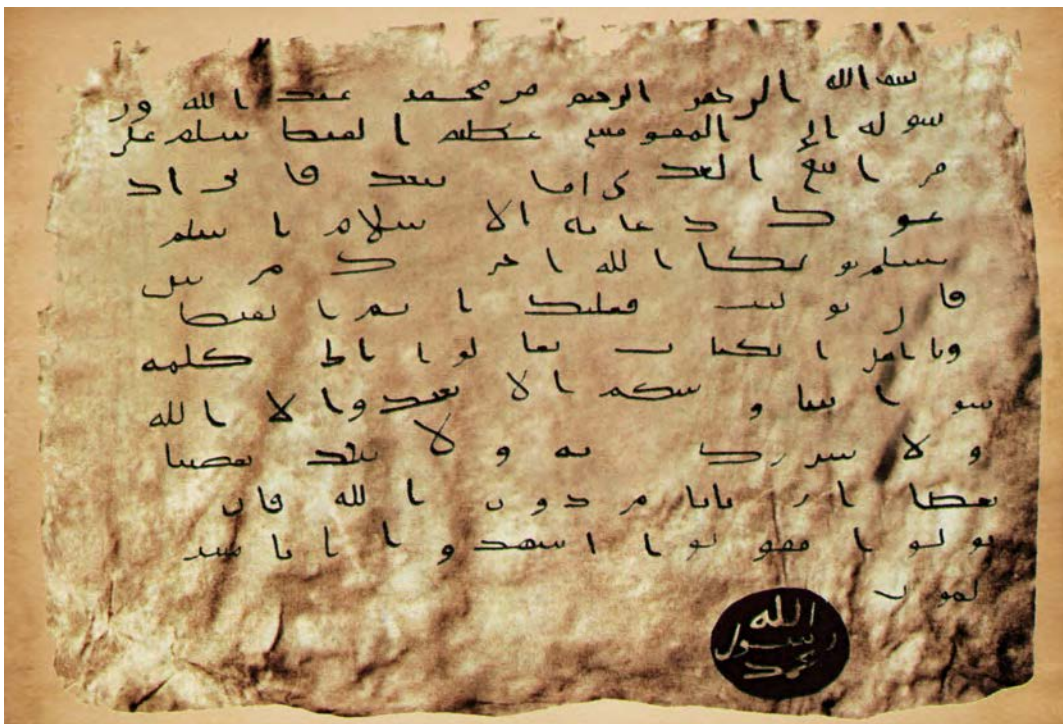
² **Liddell-Hart** : Sir Basil Henry (1895-1970), historien et théoriste militaire britannique. Consterné par le massacre de la guerre des tranchées pendant la première guerre mondiale, il formula une stratégie utilisant une approche indirecte, dans laquelle les attaques seraient lancées avec des chars et des avions pour détruire les centres de commandes de l'ennemi, ses communications, et ses lignes d'approvisionnement. Ses théories furent particulièrement influentes en Allemagne où l'idée d'une pénétration stratégique par des divisions de chars fut utilisée avec succès lors de la seconde guerre mondiale. (*Oxford English Reference Dictionary* : 827)



La conquête de l’Egypte

1

La lettre du Prophète (Saluts et Bénédictions d’Allah sur lui) à Mouqawqis



« بسم الله الرحمن الرحيم. من محمد رسول الإسلام إلى المقوقس عظيم القبط: سلام على من اتبع الهدى، أما بعد فإني أدعوك بدعوة الإسلام، أسلم تسلم يؤتك الله أجرك مرتين فإني توليت فعليك إثم القبط (قُلْ يَا أَهْلَ الْكِتَابِ تَعَالَوْا إِلَى كَلِمَةٍ سَوَاءٍ بَيْنَنَا وَبَيْنَكُمْ أَلَّا نَعْبُدَ إِلَّا اللَّهَ وَلَا نُشْرِكَ بِهِ شَيْئًا وَلَا يَتَّخِذَ بَعْضُنَا بَعْضًا أَرْبَابًا مِنْ دُونِ اللَّهِ فَإِنْ تَوَلَّوْا فَقُولُوا اشْهَدُوا بِأَنَّا مُسْلِمُونَ) »

Part 2

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux

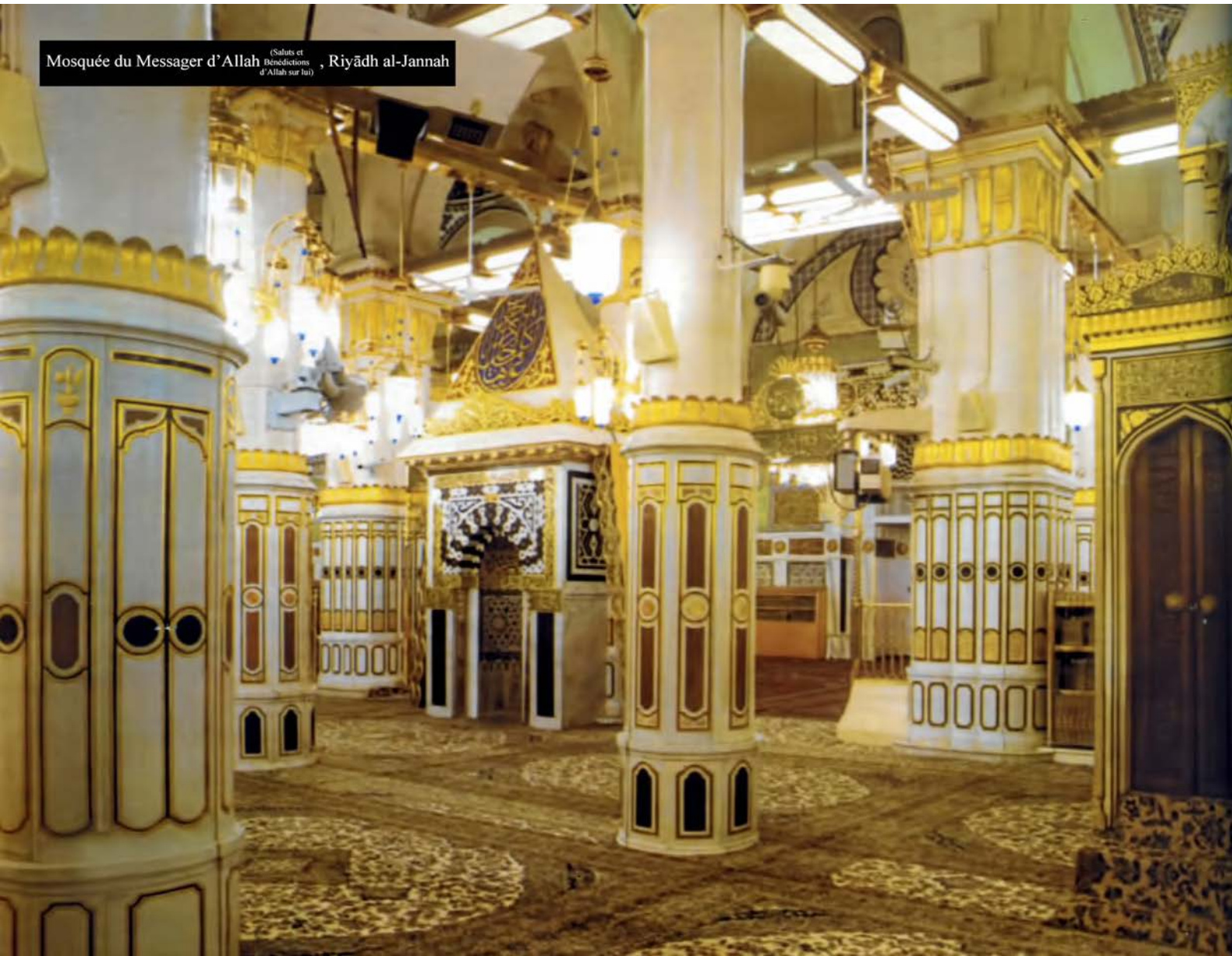
« De Muhammad, le Serviteur et Messenger d'Allah, à Mouqawqis, le chef des Coptes.

Que la paix soit sur celui qui suit la guidance.

Je t'appelle à l'Islam pour que tu puisses trouver la paix, et Allah te donnera une double récompense. Si tu le rejettes, alors sur toi tombera le péché de tes concitoyens. »

« Dis : Ô gens du Livre, venez à une parole commune entre nous et vous : que nous n'adorions qu'Allah, sans rien Lui associer, et que nous ne prenions point les uns les autres pour seigneurs en dehors d'Allah. Puis, s'ils tournent le dos, dites : Soyez témoins que nous, nous sommes soumis. »

Mosquée du Messenger d'Allah (Saluts et Bénédictions d'Allah sur lui), Riyādh al-Jannah





Carte No : 96

Batailles pour l’Egypte

Environ trente batailles furent livrées pour l’Egypte dans son histoire, à commencer par la Bataille d’Hyksôs¹, la bataille de Libye², la campagne de Sargon (Sarjoun) II, celle de Sennacherib et d’Assarhaddon³.

¹ **Le royaume d’Hyksôs** était centré à l’est du Delta du Nil et de la Moyenne Egypte, et avait une taille limitée ; ne s’étendant jamais vers la Haute Egypte qui était sous contrôle de dirigeants thébains.

Les relations d’Hyksôs avec le sud semble avoir été principalement de nature commerciale, bien que les princes thébains semblent avoir reconnu les dirigeants d’Hyksôs et leur auraient peut être payé le tribut pendant un temps. Les dirigeants de la XV^{ème} dynastie des Hyksôs établirent leur capitale et le siège de leur gouvernement à Memphis et leur résidence à Avaris (افريس). Les dirigeants connus de la XV^{ème} dynastie d’Hyksôs sont : Sakir-Har, Khyan, Apophis et Khamoudi.

Le règne de ces rois chevauche celui des pharaons natifs égyptiens des XVI^{ème} et XVII^{ème} dynasties d’Egypte mieux connues sous le nom de « Seconde période Intermédiaire ». Le premier pharaon de la XVII^{ème} dynastie, Ahmosis I, expulsa finalement les Hyksôs de leur dernière place forte de Sharouhen à Gaza avant la XVI^{ème} année de son règne. (Traducteur)

Les rois d’Hyksôs (en arabe الملوك الرعاة ce qui signifie « les rois bergers ») étaient des Asiatiques qui entrèrent en Egypte depuis la Palestine et la Syrie. Ils étaient les enfants de Shem, et durant le règne de la XIV^{ème} dynastie égyptienne, ils arrivèrent en Egypte où ils furent les premiers à introduire les chevaux. Le Prophète Yousouf (Joseph, paix sur lui) et les Banoû Isra’îl (enfants d’Isra’îl) atteignirent l’Egypte sous le règne de la dynastie Hyksôs. Le premier pharaon de la XVIII^{ème} dynastie, Ahmosis I, expulsa les Hyksôs d’Egypte en 1580 AC. (*Encyclopedia of the World History*)

² **Menmaatre Séthi I** (parfois appelé Sêti I) était un pharaon de l’ancienne Egypte (XIX^{ème} dynastie d’Egypte), le fils de Ramsès I et de la reine Satrê, et père de Ramsès II.

Comme pour toutes les dates en ancienne Egypte, les dates réelles de son règne ne sont pas claires, et différents historiens citent des dates différentes ; 1294 AC-1279 AC et 1290 AC-1279 AC étant les dates les plus utilisées par les savants contemporains.

A certains moments inconnus de son règne, Séthi I vainquit une incursion de tribus libyennes à sa frontière ouest. Bien que vaincus, les Libyens représentaient une menace toujours croissante pour l’Egypte sous les règnes de Mérenptah et Ramsès III. (Traducteur)

³ En 674 AC, la première attaque assyrienne sous **Assarhaddon** contre l’Egypte échoua aux fortifications de la frontière, probablement à Migdol, à l’est du Delta.

Dans sa seconde campagne (671 AC), Assarhaddon contourna la forteresse et conquiert Memphis en quelques jours, expulsant le roi Taharka et occupant la Basse Egypte.

La troisième campagne s’acheva prématurément par la mort d’Assarhaddon en 669 AC, et Taharka utilisa la faiblesse momentanée assyrienne pour essayer de reconquérir la Basse Egypte. Il occupa son ancienne capitale Memphis mais fut vaincu par une armée envoyée en hâte par Assurbanipal et se retira à Thèbes.

Après la mort de Taharka en 664 AC, Tanoutamon, son neveu, devint dirigeant du royaume de Koush (Soudan). Avec son accession, il essaya de reconquérir la Basse Egypte et attaqua Memphis, mais ne reçut par le soutien espéré des nobles du Delta. Les soldats d’Assurbanipal contre-attaquèrent, expulsèrent les Koushites de Thèbes et pillèrent la ville et le grand temple d’Amon à Karnak, mettant fin à la XXV^{ème} dynastie.

L’Egypte retrouva son indépendance en 656 (AC) sous Psammétique I (656-609 AC) d’origine libyenne, fondateur de la XXVI^{ème} dynastie. (Traducteur)

Assarhaddon (680-669 AC) était le fils du roi assyrien Sennacherib (705 - 680 AC). Il reconstruisit Babylone dont il fit sa capitale. Il attaqua l’Egypte (677 AC) et prit Memphis. (*Al-Mounjid fil-A ‘lām*)

Assurbanipal¹, Nabuchodonosor (Boukhtanassar)² et Cambyse. Les Perses essayèrent également en une autre occasion, puis Alexandre³, les Macédoniens et les Romains, puis de nouveau la Perse suivit par l'empire romain⁴ (byzantin).

Vinrent ensuite la conquête islamique ainsi que les deux campagnes croisées d'Amaury⁵ puis l'expédition



La pyramide de Khéops ou grande pyramide de Gizeh (Égypte)

¹ **Assurbanipal** (règne : 669-627 AC), fils d'Assarhaddon, fut le dernier grand roi de l'ancienne Assyrie. L'héritage d'Assarhaddon n'incluait pas seulement le trône mais aussi sa guerre avec l'Égypte et ses seigneurs koushites, les rois de la XXV^{ème} dynastie. En 667 AC, il envoya une armée contre eux et vainquit le roi Taharka près de Memphis. Assurbanipal resta cependant chez lui à Ninive. (Traducteur)

Sargon (en arabe : سرجون) II, son fils **Sennacherib**, **Assarhaddon** et **Assurbanipal** étaient les nouveaux rois assyriens qui vinrent au pouvoir à Ninive (Irak). Les rois assyriens contrôlèrent une grande région à différents moments de l'histoire. Le vieux royaume assyrien s'éleva en grandeur en 933 AC, et l'empire néo-assyrien commença en 745 AC. Assurbanipal envahit l'Arabie et lança des guerres couronnées de succès contre les Elamites et les Chaldéens. L'empire assyrien se désintégra en 625 AC. (*Encyclopedia of the World History*)

² **Nabuchodonosor II** (630-562 AC) était un dirigeant de Babylone de la dynastie chaldéenne qui régna de 562 à 605 AC. Il est célèbre pour ses constructions monumentales dans sa capitale Babylone, pour ses guerres et sa construction des jardins suspendus de Babylone ; il est connu chez les Chrétiens et les Juifs pour ses conquêtes de la Judée et de Jérusalem. Traditionnellement, on l'appelait « Nabuchodonosor le Grand » mais sa destruction des temples de Jérusalem et la conquête de Judée causèrent sa vilification par les Juifs. En Irak contemporain et dans d'autres parts du Moyen-Orient, il est glorifié comme un dirigeant historique. Il essaya d'envahir l'Égypte en 601 AC mais fut vaincu. Après la pacification de Tyr, qui s'était rebellée, Nabuchodonosor retourna en Égypte à qui il infligea, ce coup-ci, une défaite. (Traducteur) En 586 AC, **Nabuchodonosor** détruisit le temple de Salomon à Jérusalem et fit prisonniers environ 100000 Juifs qu'il emmena à Babylone. (*Oxford English Reference Dictionary, Encyclopedia of the World History*)

³ **Alexandre le Grand** était le fils de Philippe II, roi de Macédoine. Il monta sur le trône après l'assassinat de son père en 336 AC. Il envahit la Perse en 334 AC, libéra les villes grecques d'Asie Mineure puis vainquit les Perses en Égypte, en Syrie et en Mésopotamie. Il fonda Alexandrie en Égypte. Il étendit ses conquêtes vers l'est, prenant la Perse, la Bactrie et le Punjab. Alors qu'il revenait en Europe, il mourut d'une fièvre à Babylone et son empire s'effrita très vite après sa mort. L'Égypte tomba sous le contrôle d'un de ses généraux, Ptolémée. La dynastie polémique gouverna l'Égypte de 305 AC à 31 AC. (*Oxford English Reference Dictionary* : p. 32, *Encyclopedia of the World History*)

⁴ **Les attaques perses et romaines** : Jules César, général romain, attaqua l'Égypte en 48 AC pour remettre sur le trône la reine Cléopâtre VII. Il détruisit l'ancienne bibliothèque d'Alexandrie. Son successeur, Auguste Octave, prit l'Égypte après la mort de Cléopâtre, en faisant une partie de l'empire romain. Au IV^{ème} siècle EC, les Égyptiens entrèrent au sein du Christianisme sous le règne romain. L'Égypte resta sous contrôle de Rome jusqu'en 616 EC quand Khosrô (Chosroès) Pervez, le dirigeant perse la reconquit. Les Byzantins reconquirent l'Égypte en 628 EC.

⁵ **Amaury ou Amalric** était le roi croisé de Jérusalem (1136 EC – 11 juillet 1174 EC). Amalric mena sa première expédition en Égypte en 1163 EC, prétendant que les ismaéliens n'avaient pas payé leur tribut annuel qui avait commencé sous le règne de Baudouin III. Les Égyptiens ouvrirent alors le barrage du Nil et laissèrent la rivière s'écouler, en espérant empêcher Amaury d'envahir plus avant ; et Amaury rentra donc chez lui. Il retourna en Égypte en 1164 EC et assiégea Assad ad-Dīn Shirkuh Ibn Shadhi (أسد الدين شيركوه بن شاذي), un des commandants de Salāh ad-Dīn al-Ayyūbi à Bilbéis jusqu'à ce que Shirkuh se retire à Damas. Quand Bohémond III d'Antioche et Raymond III de Tripoli furent faits prisonniers à la bataille de Harim, Amaury se rua pour prendre la régence d'Antioche et Tripoli. En 1167 EC, Amaury marcha une fois de plus sur l'Égypte, établissant un camp près du Caire. Shirkuh plaida pour la paix et Alexandrie fut livrée à Amaury qui ne put cependant rester là pour toujours, et après avoir exigé un lourd tribut, il rentra à Jérusalem. En 1168, Amaury and Manuel négocièrent une alliance contre l'Égypte. En Octobre, sans attendre aucune aide byzantine, Amaury envahit et prit Bilbéis dont les habitants furent soit massacrés ou asservis. Amaury marcha alors sur Le Caire où Shāwar offrit à Amaury deux millions de pièces d'or. Pendant ce temps, Nour ad-Dīn Mahmoud al-Malik al-'Adil Zengi renvoyait Shirkuh en Égypte et à son arrivée, Amaury se retira. En 1170 EC, Salāh ad-Dīn (Saladin) envahit Jérusalem et prit la ville d'Oum Rashrash, coupant la connexion entre Jérusalem et la Mer Rouge. Salāh ad-Dīn, érigé Vizir d'Égypte, fut déclaré Sultan en 1171 EC à la mort du dernier calife de la dynastie ismaélienne. Amaury essaya de rassembler les soutiens byzantin et européen pour une autre croisade mais n'y parvint pas. Nour ad-Dīn mourut en 1174, suite à quoi Amaury assiégea immédiatement Baniyas. Au retour, après avoir abandonné le siège, il tomba malade de la dysenterie, qui bien que soulagée par les docteurs se transforma en fièvre à Jérusalem. Guillaume de Tyr explique que « après avoir souffert des douleurs intolérables de la fièvre pendant plusieurs jours, il ordonna que soient appelés les pharmaciens grecs, syriens et d'autres nations connus pour leurs compétences et insista pour qu'ils lui donnent des purges. Ni eux ni les docteurs latins ne purent l'aider et il mourut le 11 juillet 1174 (EC). » (Traducteur)

Les Invasions des Croisés :

Les croisés firent une autre tentative pour conquérir l’Egypte sous le règne du calife al-‘Adid quand ils réussirent à prendre le fort de Bilbéis. Le sultan Nour ad-Dīn Mahmoud al-Malik al-‘Adil Zengi (son nom complet : Nour ad-Dīn Aboū al-Qassim Mahmoud Ibn ‘Imad ad-Dīn Zangi, نور الدين أبو القاسم محمود بن عماد الدين زنكي بن آق سنقر) de Syrie envoya en Egypte Assad ad-Dīn Shirkuh et son neveu Salāh ad-Dīn al-Ayyoūbi (Saladin) qui vainquirent les croisés et retournèrent à Damas. Mais Amaury, le roi de Jérusalem, attaqua à nouveau l’Egypte, et Shirkuh revint en 1166 EC pour repousser les croisés.

Entre temps, les envahisseurs avaient détruit la ville de Fostat et ses 300 mosquées.

En 613 H / 1216CE, les croisés lancèrent une nouvelle attaque sous les ordres de Jean Brienne, prétendu roi de Jérusalem et de Constantinople. Ils prirent la ville de Damiette mais durent la remettre à Malik al-‘Adil en 618 H / 1221CE après seulement quelques mois.

(Da'irah Ma'arif-Islamiyyah)

de Jean de Brienne¹, puis celle du croisé Louis IX². Puis il y eut les tentatives des Tartares (Tatars) pour conquérir l’Egypte³, puis les conquêtes ottomanes⁴ suivies par l’expédition française⁵.

¹ **Jean de Brienne** (né Jean de Candia-Nevers, 1148 EC - 1237 EC) était le roi de Jérusalem et le régent empereur latin ou « consort » associé empereur de Constantinople.

Une grande flotte de croisés frisons, allemands et italiens, partie en janvier 1218 EC, arriva en avril et rejoignit le reste des forces d’André. En mai, l’armée combinée se mit en route pour l’Egypte sous le commandement de Jean de Brienne (le roi en titre de Jérusalem depuis 1210 EC). (Traducteur)

² **Louis IX**, roi capétien de France, fils de Louis VIII et de Blanche de Castille (né à Poissy, en France, le 25 avril 1215 EC) mourut à Tunis le 25 août 1270 EC.

Louis IX de France participa à la XII^{ème} croisade contre l’Egypte de 1248 EC à 1254 EC, embarquant du port nouvellement construit d’Aigues-Mortes dans le sud de la France. Ce fut un échec et Louis passa la plupart de la croisade à la cour du royaume croisé à Acre.

La VIII^{ème} croisade, organisée par Louis IX en 1270 EC, partit à nouveau d’Aigues-Mortes, initialement pour venir en aide aux restes de l’état croisé en Syrie. Cependant, la croisade fut détournée sur Tunis, où Louis ne passa que deux mois avant de mourir. Pour ses efforts, Louis serait plus tard canonisé. (Traducteur)

³ **L’invasion mongole** : En 1260 EC, ayant conquis Alep et Damas en l’espace d’un mois, les Tartars firent des plans pour envahir l’Egypte mais ces plans furent interrompus par la mort du grand Khan Mongke en Mongolie. Alors qu’Houlagou Khan était distrait par une succession de combats contre ses frères, Kubilai et Arik-Boke, les Mameloukes lancèrent une attaque contre les Mongols en Syrie.

C’était la première fois en quarante ans qu’une armée musulmane initiait une attaque contre les Mongols, et cela paya pour les Mameloukes musulmans qui les vainquirent et occupèrent leur base syrienne à Gaza. Quelques mois plus tard, une seconde attaque mamelouke couronnée de succès parvint à tuer le commandant d’Houlagou et à repousser les Mongols de Syrie. Les Mameloukes continuèrent à vaincre l’armée d’Houlagou pendant toute la durée de sa présence dans la région. (Traducteur)

⁴ **La conquête ottomane** : L’Egypte fut conquise par l’empire ottoman en 1517 EC et resta toujours une province difficile à contrôler pour les sultans ottomans. Elle resta dominée par des Mameloukes semi-autonomes jusqu’à ce qu’elle fût conquise par les Français en 1798 EC.

⁵ **L’invasion de Napoléon** : L’invasion française de l’Egypte (1798 EC -1801 EC) fut la campagne ratée de Napoléon Bonaparte en Egypte et en Syrie pour protéger les intérêts commerciaux français et saper l’accès des Britanniques à l’Inde.

En dépit des victoires et d’une expédition en Syrie, Napoléon et son armée furent finalement forcés de se retirer, à cause de l’hostilité locale, de la puissance navale britannique et de la politique de Paris. (Traducteur)



Puis, l'expédition militaire de Frazer¹. Il y eut également une expédition turque pendant la première guerre mondiale² et une expédition italienne commandée par Graziani³. Rommel⁴ attaqua aussi l'Egypte pendant la seconde guerre mondiale⁵.

¹ En 1807 EC les Britanniques tentèrent d'occuper l'Egypte depuis Alexandrie. 17000 soldats britanniques arrivèrent à Chypre commandés par le **général A. M. Frazer**. Une trentaine de vaisseaux britanniques naviguèrent vers l'Egypte au début de 1807 EC, transportant 6000 soldats et officiers qui arrivèrent à Alexandrie le 20 février 1807 EC.

Quand Muhammad 'Ali, le dirigeant d'Egypte à cette époque, apprit leur grand nombre, il renforça les fortifications des principaux ports d'Egypte : Alexandrie, Rashīd et Dimyāt (Damiette). Avec l'aide d'Amin Agha, le gouverneur d'Alexandrie, et sans que les bataillons d'Alexandrie n'aient tiré un seul coup, les soldats britanniques parvinrent à entrer dans Alexandrie. Mais avant d'y arriver, Frazer contacta et reçut des soutiens des Mameloukes, qui étaient les rivaux de Muhammad 'Ali, mais Muhammad 'Ali les mit en déroute avant l'arrivée de Frazer, qui pensa se déplacer vers Rashīd d'où les approvisionnements arrivaient à Alexandrie. Une force de 1600 soldats britanniques avança le 29 mars.

Pendant ce temps, le gouverneur de Rashīd, 'Ali Bey, demanda aux habitants de la ville d'aider les soldats égyptiens, qui étaient environ 600, et d'adhérer strictement à son plan. Le 31 mars 1807, les soldats britanniques arrivèrent à Rashīd épuisés par le long voyage depuis Alexandrie, ayant traversé à pied les dunes de sable. Ils entrèrent dans la ville qui semblait complètement vidée de ses habitants. Alors qu'ils marchaient dans les rues, ils entendirent un appel à la prière de la mosquée de Zaghloul : « Allahou Akbar » (Allah est le Plus Grand) ; ce qui était le signal de l'attaque. Un tir de barrage se déversa de chaque maison de la ville, en conséquence de quoi les soldats britanniques subirent une lourde défaite.

Cependant, Frazer décida de répéter l'assaut et envoya ses soldats vers la ville d'Edko, à l'ouest de Rashīd. Les Egyptiens les interceptèrent et les combats continuèrent jusqu'au 11 avril 1807 EC, quand la cavalerie égyptienne rejoignit la bataille et infligea de lourdes pertes aux envahisseurs britanniques. Frazer insista pour se rendre en personne à Rashīd et ordonna à ses soldats de bombarder la ville jusqu'à ce qu'elle soit complètement détruite, mais les Egyptiens, bien approvisionnés en munition et en volontaires, déjouèrent la tentative de Frazer. Il essaya de rechercher l'aide des Mameloukes mais sans succès. Il dut donc retirer ses troupes de la ville. Les Egyptiens lancèrent alors une offensive depuis toutes les directions contre les soldats britanniques en retraite et tuèrent nombre d'entre eux, y compris de nombreux commandants.

Finalement, les Britanniques se rendirent après une défaite totale et un accord de retrait de toute l'Egypte fut signé le 19 septembre 1807 EC. (Traducteur)

² Quand la guerre européenne éclata, le Khédive, Abbas II, complota avec le gouvernement turc pour évincer les Britanniques. Peu après, ces derniers le déposèrent donc, proclamèrent l'Egypte comme protectorat britannique et désignèrent comme sultan son oncle, Hussein Kāmil. Une attaque des Turcs contre le Canal de Suez et l'Egypte au début de 1915 fut repoussée. (Traducteur).

³ Pendant la seconde guerre mondiale, **Graziani** commanda la dixième armée (italienne) stationnée en Libye et devint commandant après la mort d'Italo Balbo, tué par un tir italien « amical » le 28 juin 1940 EC. Après la déclaration de guerre, Mussolini ordonna à Graziani d'utiliser son armée pour envahir l'Egypte. Graziani exprima des doutes sur la capacité de cette force largement non-mécanisée de vaincre les Britanniques, cependant il suivit les ordres et la dixième armée attaqua le 13 septembre. Il démissionna en 1941 EC après avoir été vaincu par les Britanniques lors de « l'Opération Compass ». (Traduction)

⁴ Le maréchal allemand **Erwin Johannes Eugen Rommel** était le commandant général de forces alliées en Afrique du Nord pendant la seconde guerre mondiale. Il envahit l'Egypte depuis la Libye et atteignit El-Alamein (العلمين) le 21 juin 1942 EC, à 112,5 km d'Alexandrie. Les forces britanniques étaient commandées par Bernard Montgomery qui lança son offensive le 23 octobre 1942. Erwin Rommel fut vaincu et les forces allemandes et italiennes se retirèrent le 12 novembre 1942 EC. (*Encyclopedia of World History*)

⁵ **Adolf Hitler** envoya son armée en Afrique du Nord en février 1941 EC (Opération Sonnenblume), les Deutsches Afrikakorps du général nazi Erwin Rommel arrivant de leurs victoires à Tobrouk (طبرق) en Libye, et dans une blitzkrieg (guerre éclair) classique, dominèrent complètement les forces britanniques qui en quelques semaines avaient été repoussées en Egypte.

L'offensive de Rommel fut finalement arrêtée à la petite gare d'El-Alamein (al-'Alamayn), à 241,5 km du Caire.

En juillet 1942 EC, la première bataille d'El Alamein fut perdue par Rommel qui souffrit de la malédiction éternelle de la guerre dans le désert et des longues lignes de ravitaillement. Les Britanniques, le dos au mur, étaient très proches de leurs ravitaillements et avaient des troupes fraîches à leur disposition.

Au début de septembre 1942 EC, Rommel essaya à nouveau de passer au travers des lignes britanniques lors de la bataille de 'Alam Halfah mais il fut définitivement stoppé par le commandement britannique nouvellement arrivé, le Lieutenant général Bernard Montgomery.

Avec les forces britanniques de Malta ralentissant ses ravitaillements par la mer et les immenses distances qu'ils devaient couvrir dans le désert, Rommel ne put tenir El Alamein très longtemps et, bien qu'il opposa une bataille en règle de fin Octobre à début novembre 1942 EC, la seconde bataille d'El Alamein, les Allemands furent vaincus et se retirèrent vers l'ouest en direction de la Libye et de Tunis. (Traducteur)

Puis, il y eut l'agression juive en 1956 EC puis à nouveau en 1967 EC¹. Certaines de ces invasions furent de courte durée et parfois même des échecs, alors que d'autres eurent pour conséquence la perte de territoire égyptiens où les vainqueurs restèrent pendant des siècles.

Parmi toutes les invasions, la conquête islamique possédait des caractéristiques uniques et le règne de 'Amr Ibn al-'Ās (qu'Allah soit satisfait de lui) ne ressembla à celui d'aucun conquérant venu avant lui.



Le minaret de la mosquée de 'Amr Ibn al-'As (Égypte)

¹ Les forces alliées de France, des Juifs et de Grande-Bretagne attaquèrent l'Égypte en octobre 1956 EC, et les Juifs occupèrent la péninsule du Sinaï. Ce ne fut qu'après des pressions internationales que le cessez-le-feu fut signé et que les Juifs furent expulsés du Sinaï. A nouveau, pendant la guerre de juin 1967 EC, les Juifs étendirent leur occupation du Sinaï, de la Cisjordanie et des hauteurs du Golan. Finalement, les Juifs retirèrent leurs forces de la Péninsule du Sinaï en 1981 EC.

La Marche sur l’Egypte

La bataille de Yarmoūk eut lieu le 5 Rajab en l’an 15 H (le 13 août 636 EC), suite à quoi les Musulmans conquièrent la Syrie. Quand ‘Umar Ibn al-Khattāb (qu’Allah soit satisfait de lui) arriva à al-Jābiyah, ‘Amr Ibn al-‘Ās (qu’Allah soit satisfait de lui) le rencontra et sécurisa son accord pour l’Egypte pour qu’elle puisse devenir une source de force pour les Musulmans, plutôt que contre eux ; parce que l’Egypte était une source de nourriture pour l’empire byzantin qu’elle ravitaillait en vin et en blé, en plus de l’importance de sa situation stratégique après la conquête de Syrie.

Le peuple d’Egypte était composé de paysans coptes qui cultivaient la terre puis envoyaient les récoltes aux Romains qui ne se contentaient pas de s’emparer des bonnes choses des territoires qu’ils conquéraient mais allaient au-delà, et désiraient contrôler les croyances des gens, choisissant les doctrines qu’ils voulaient et les leur imposant contre leur volonté¹. Ceci en dépit du fait que ces gens étaient extrêmement pacifiques, en vérité, soumis, au point qu’Alfred Butler observa qu’ils ne recherchèrent jamais l’indépendance ou l’autonomie sous quelque forme que ce soit, ni ne revendiquèrent la possession de leurs récoltes. Cependant, ils ne renonceraient pas à leurs croyances et, écrit-il, ils étaient prêts à accepter la mort ou la torture au nom de leurs croyances.



Une palmeraie d’al-‘Arish (Egypte)

‘Amr Ibn al-‘Ās (qu’Allah soit satisfait de lui) marcha depuis la Palestine avec une petite force de 3 000 hommes et 500 cavaliers, parmi lesquels se trouvaient des Yéménites de la tribu des ‘Akk dont un tiers venait de Ghafiq ; l’armée ayant combattu pendant la conquête de Syrie.

‘Amr Ibn Al-‘Ās (qu’Allah soit satisfait de lui) marcha toute la nuit et avant d’arriver à al-‘Arīsh², 500 hommes de la tribu de Rashidah arrivèrent de Jabal al-Halāl et le rejoignirent, augmentant ses effectifs à 4 000. Son arrivée à ‘Arīsh coïncida avec ‘Id al-Adhā (le 10 Dzul Hijjah 19 H / 29 novembre 640 EC).

¹ Les Romains étaient des adorateurs d’idoles et pratiquaient certains rites polythéistes. Ils entrèrent en Egypte et y introduisirent l’adoration de leurs dieux et déesses. Quand les dirigeants romains embrassèrent le Christianisme, ils forcèrent les Egyptiens à embrasser leur religion. (Traducteur)

² ‘Arīsh ou al-‘Arīsh (العريش), ancienne Rhinocolura, est la capitale de la Péninsule du Sinaï, sur la côte méditerranéenne à environ 80 km au sud-ouest de Gaza. Al-‘Arīsh se distingue par ses immenses palmeraies, son eau bleue et son sable blanc. Avant la conquête islamique, on l’appelait Lāris (لارس). Le roi croisé de Jérusalem, Baudouin I, mourut à al-‘Arīsh. Napoléon la prit en 1799 EC cependant, les Français durent l’abandonner l’année suivante. (*Da’irah Ma‘arif-Islamiyyah ; Al-Mounjid fil-A’lām*)

Ensuite, il marcha vers l'ouest et la première bataille eut lieu face à la forteresse d'al-Farma¹ qu'il conquiert après l'avoir assiégée pendant un mois, et détruit ses remparts. Ainsi, il s'empara de la porte orientale de l'Égypte et les Romains n'eurent plus de fortifications ni d'armées jusqu'à Bilbéis.

Un évènement insolite de l'avancée islamique en Égypte

Yaqoût Ibn 'AbdAllah al-Roumi al-Hamawi a rapporté un fait insolite lors de l'entrée des forces musulmanes en Égypte. L'Amīr al-Mou'minīn, 'Umar al-Faroūq (qu'Allah soit satisfait de lui), dit à 'Amr Ibn al-'Ās (qu'Allah soit satisfait de lui) : « Avance avec ton armée et je vais rechercher le conseil d'Allah en ce qui concerne ta campagne. Si Allah veut, ma lettre te parviendra bientôt. Quand tu la recevras, si tu n'es pas encore entré en Égypte, alors mon ordre est que tu reviennes sur tes pas. Mais si tu es entré en territoire égyptien avant de recevoir ma lettre, alors continue d'avancer en invoquant Allah et en recherchant son aide. » Ainsi, 'Amr Ibn al-'Ās marcha avec son armée en direction de l'Égypte. Pendant ce temps, 'Umar (qu'Allah soit satisfait de lui) rechercha le conseil d'Allah et s'inquiéta pour la sécurité des *Moujahidine* (les soldats musulmans). Il écrivit donc à 'Amr (qu'Allah soit satisfait de lui) pour lui ordonner de revenir. Quand le messenger approcha de 'Amr, à ce moment-là 'Amr avait atteint Rafah (la dernière ville de Palestine). Evitant de recevoir la lettre du messenger et l'engageant dans une conversation, il l'emmena avec lui et ils atteignirent al-'Arīsh. On dit qu'ils entrèrent en Égypte puis il prit la lettre du messenger, la lut à ses compagnons et leur demanda s'ils savaient si cette ville était égyptienne. Ils lui répondirent : « Oui. » Alors, 'Amr dit : « Le Calife m'a fait promettre que, si à la réception de sa lettre, je n'étais pas entré en Égypte, je devais faire demi-tour hors nous sommes déjà entré en Égypte, avancez donc avec la Grâce d'Allah. » (*Mou'jam al-Bouldān* : 4/262)

'Amr (qu'Allah soit satisfait de lui) marcha pendant la seconde moitié de Safar 20 H (la seconde moitié de février 640 EC) depuis al-Farma jusqu'à Majdoūl, dans la région de Qantarāh², puis en direction de Salihīyyah, via Wadi at-Toumaylat, puis Bilbéis. Il s'arrêta devant son fort pendant un mois et l'assiégea jusqu'à ce qu'il l'ait conquis.

¹ **Péluse** (تل الفرما ou فرما ; Tall al-Farmā ou Farmā en arabe) est située à 30 km au sud-est de Port Sa'id. Yāqoût a dit qu'al-Farma est une forteresse frontière à 30 km au sud-est du port Sa'id moderne, entre al-'Arīsh et Fostat (Le Caire moderne). Ahmed Ibn Moudabbir envahit al-Farmā, comme le raconte Ibn Qoudayd, et prit comme objectif les anciennes portes de pierre sur les murs orientaux de la forteresse. Les habitants intervinrent et l'arrêtèrent en disant : « Les portes sont sacrées car Allah les mentionne dans le Noble Qur'ān. Le Prophète Ya'qoūb (Jacob, paix sur lui) s'adressa à ses fils :

وَقَالَ يَبْنِي لَا تَدْخُلُوا مِنْ بَابٍ وَاحِدٍ وَادْخُلُوا مِنْ أَبْوَابٍ مُتَفَرِّقَةٍ

« Ô mes fils ! N'entrez pas par une porte, mais entrez par des portes différentes. » (Sourate Youssouf 12 : 67) (*Mou'jam al-Bouldān* : 4/255) Le grand savant Shiblī Nou'māni dit dans « al-Faroūq » que Jalinoūs (Galen) fut enterré à Péluse. (*Encyclopedia of World History* : 1/6)

² **Al-Qantarāh al-Sharqīyah** (قنطرة, pont) se situe sur la rive orientale du Canal de Suez, à 160 km au nord-est du Caire et est connectée à Port Sa'id et Isma'īliyah par le rail. La ville de Qantarāh fut baptisée d'après le pont sur le canal qui relie le grand lac du nord de Manzila au lac du sud de Ballah. La Qantarāh moderne était habitée quand le Canal de Suez fut creusé. Les ruines de l'ancienne Qantarāh existent à Tall Aboū Sayfah (تل أبو سيفه) ou Tall al-Ahmar (تل الأحمر) qui se trouve à une demi-heure de voyage de la ville moderne. Les ruines du temple de Ramsès II se trouvent également à Tall Aboū-Sayfah (en ancien égyptien : « Zarū »). Au Moyen-Âge, Qantarāh était connue sous le nom d'al-'Aqoūlah (العقولة). (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

Ensuite, il marcha vers le Nil et occupa Oumm Dounayn¹ située en un lieu qui se trouve aujourd'hui entre la Masjid Awlad 'Anāan, près de Bāb al-Hadīd, et Ouzbakiyyah, un quartier de la ville du Caire. Elle se situe au bord du Nil, qui à une époque y coulait ; il prit quelques bateaux comme butin.

Les Romains avaient éparpillé un certain nombre de forts à al-Farma, Bilbéis², Bāb al-Yoūn (Babylone), Naqyoūs, le Fort de Trājān, à Manoūf, le Fort d'Athrib, Dimyāt (Damiette)³, Karyoūn, Alexandrie, Al-Fayoūm (Fayoum)⁴ et Kalābīshah. Les cultures romaines de dattes et de raisin s'étendaient jusqu'au fort de Bāb al-Yoūn (Babylone), qui se trouvait au sommet d'une élévation. 'Amr (qu'Allah soit satisfait de lui) se rendit compte que ses 4000 soldats ne pouvaient pas conquérir une forteresse comme celle-ci, et il écrivit donc à 'Umar Ibn al-Khattāb (qu'Allah soit satisfait de lui) qui lui envoya 12000 soldats en renfort.



Jolie mosquée de Damiette (Dimyāt)

¹ **Oumm Dounayn** (أم دنين) (Oumm Dunain), aussi nommée « Maqs » (مقس), était une ancienne ville située sur le Delta du Nil et qui devint finalement un port du Caire. Plus tard, on l'appela également Maqs. Les dernières excavations prouvent que Le Caire fut construit sur les fondations de l'ancienne ville d'« Oumm Dounayn » et de sa forteresse.

Amr Ibn al-'Ās (qu'Allah soit satisfait de lui), le conquérant de l'Egypte, atteignit la forteresse et établit son camp autour. Ce camp (Fostat signifiant littéralement « tante ») devint une pierre de base de la ville historique et de la capitale de l'Egypte. De nos jours, Fostat est une partie du vieux Caire, de rares immeubles témoignant encore de ses vieux jours de capitale. Elle inclut la Mosquée de 'Amr, la première mosquée construite en Egypte. A l'exception de Gizeh qui fut fondée sur la rive occidentale du Nil, les villes historiques, Maqas, Babylone, Fostat et Le Caire furent toutes établies sur la rive orientale. (*Mou'jam al-Bouldān* : 1/251, 4/262-263)

² **Bilbéis** (بلبيس) est une ancienne ville égyptienne située sur la route de la Syrie, à environ 10 Farsakhs (55 km) de Fostat. (*Mou'jam al-Bouldān* : 1/479)

³ **Damiette** (en arabe : دمياط, Doumyāt ou Dimyāt) est un port et la capitale du governorat de Doumyāt, en Egypte. Elle est située à l'intersection entre la Mer Méditerranée et le Nil, à environ 200 km au nord du Caire. En ancienne Egypte, la ville était connue sous le nom de Tamiat mais elle devint moins importante après la fondation d'Alexandrie.

'Amr Ibn al-'Ās (qu'Allah soit satisfait de lui) lança une campagne sous le commandement de Miqdād Ibn al-Aswad (qu'Allah soit satisfait de lui) et parvint à la conquérir.

Etant une ville clé dans la reconquête de l'Egypte, elle devint un centre d'intérêt pour les Byzantins (Romains). Ainsi, le calife abbaside al-Moutawakkil construisit la forteresse de Doumyāt.

En 565 H / 1169 EC, une flotte croisée assiégea la ville, cependant le ministre égyptien Salāh ad-Dīn (Saladin) vainquit les croisés.

Durant la V^{ème} croisade, les croisés parvinrent à occuper la ville de 615 à 618 H / 1218 à 1221 CE.

En 1221 EC, les croisés marchèrent depuis Damiette (Doumyāt) pour conquérir Le Caire mais furent vaincus par Malik al-Kāmil.

Doumyāt fut aussi la cible de la VII^{ème} croisade menée par Louis IX de France dont la flotte arriva très vite en Safar 647 H / juin 1249 EC et occupa la ville. Cependant, Louis IX fut capturé ainsi que ses commandants, et les Musulmans reprirent la ville suite à un accord.

A cause de son importance pour les croisés, en 648 H / 1250 EC, le sultan mamelouke Baybars détruisit Doumyāt à l'exception de sa Grande Mosquée et la reconstruisit avec de meilleurs fortifications à quelques kilomètres. En 1218 H / 1803 EC, le gouverneur ottoman dut se réfugier à Doumyāt suite à la rébellion des troupes albanaises mais dut finalement se rendre à Muhammad 'Ali Pasha et au Mamelouke Amīr al-Oumarāh, 'Uthmān Beg Berdesi. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

⁴ **Al-Fayoūm** (Fayoum) (الفيوم) est une ancienne ville du centre de l'Egypte et la capitale du Governorat d'al-Fayoūm. Elle se situe à l'est du désert libyen à l'ouest du Nil. Le Prophète Youssouf (Joseph, paix sur lui) creusa le canal d'al-Manha (المنهى), depuis le Nil à Assioūt, qui irrigue de vastes terres et finalement se jette dans un lac pour faire « Birka Qaroūn ». Le nom de la ville vient de l'éloge faite par le roi égyptien au Prophète Youssouf (Paix sur lui) pour avoir achevé le canal en mille jours (ألف يوم). (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)



Mosquée Aboū al-'Abbās de la ville portuaire d'Alexandrie



Ruines d'un temple romain à al-Fayoum

La conquête de Bahnasā :

En attendant l'arrivée des renforts, 'Amr (qu'Allah soit satisfait de lui) décida d'utiliser son temps pour lancer une opération destinée à terrifier les Romains en pénétrant en profondeur dans leur territoire au-delà du fort de Babylone. Il traversa donc de traverser le Nil à Oumm Dounayn et débarqua sur la côte occidentale aux alentours du 5 Joumādah al-Awwal 19 H (début mai 640 EC). Youhanna Naqyoūssi décrit ces événements comme étant la conquête d'al-Fayoūm, alors que 'Abdel Hakam rapporte que la conquête d'al-Fayoūm aurait eu lieu plus tard. Cependant, tous les lieux mentionnés par Naqyoūssi se trouvent dans ce qui est de nos jours connu comme étant le governorat des Bani Souwayf, et tombaient sous le contrôle administratif du district d'al-Fayoūm. Pour cette raison, il règne la confusion parmi les chercheurs parce que 'Amr (qu'Allah soit satisfait de lui) ne conquiert pas al-Fayoūm durant cette campagne, bien que ses batailles furent menées contre les garnisons d'al-Fayoūm.

Lorsque 'Amr (qu'Allah soit satisfait de lui) arriva sur la rive occidentale du Nil, il marcha vers le sud, les pyramides¹ à sa droite et le fleuve à sa gauche ; et se faisant, le fort de Babylone était en vue sur la rive opposée et il s'y dirigea. Les Romains avaient des forces à Lahoūn (à Bahr Yoūssouf², à 18 km de la ville d'al-Fayoūm, à l'entrée d'al-Wahah) et d'autres forces devant le Nil et d'autres encore à Abwayt³ ; ceci en plus des forces qu'ils possédaient dans la région d'al-Fayoūm.

¹ **Les pyramides** (en arabe : Ahrām أهرام au singulier : هرام, un structure ou une tombe) : Une pyramide est un polyèdre (Un polyèdre est une forme géométrique à trois dimensions ayant des faces planes qui se rencontrent le long d'arêtes droites). Les pyramides sont les formes caractéristiques des tombes construites pour les pharaons égyptiens de 2649 AC (III^{ème} dynastie) à 1640 AC. Les pyramides de Gizeh (الجيزة) sont une des sept merveilles de l'ancien monde. Les chercheurs ont fait beaucoup d'efforts mais la forme, la structure, les calculs, etc. sont toujours un mystère pour le monde. (*The Oxford English Reference Dictionary*)

² **Bahr Youssouf** (بحر يوسف), approximativement traduit de l'arabe par « la mer ou le lac de Joseph » est un canal qui relie le Nil et Al-Fayoūm, en Egypte. A l'époque préhistorique, c'était une branche du Nil qui créait un lac vers l'ouest pendant les inondations. Aux environs de 2300 AC, on en fit un canal élargi et approfondi par Amenemhat IV de la XII^{ème} dynastie pour créer le Lac Mœris. Le canal fut construit dans une pente naturelle de la vallée, créant un chenal de 15 km de long et de 5 m de large, qui descendait vers la dépression de Fayoūm. Le canal était contrôlé par le barrage d'Ha-Ouar, qui était en fait deux barrages régulant l'écoulement vers le lac et hors du Nil. Alors que la région environnante changea autour de 230 AC, le Bahr Youssouf fut finalement négligé laissant le Lac Mœris s'assécher, créant la dépression qui existe de nos jours et la province moderne d'al-Fayoūm. Le Bahr Youssouf existe toujours approvisionnant en eau le nord vers Birkat Qaroūn, parallèlement au Nil.

³ **Abwait** (أبويط) est une ville égyptienne de la province d'Assioūtiyyah située près de Bardanīs (بردنيس), sur la rive orientale du Nil. (*Mou'jam al-Bouldān* : 1/82)

Part 2

Les Musulmans attaquèrent Bahnasā¹ et Abwayt puis les forces romaines qui ne tirèrent aucun profit des renforts arrivés de Babylone.

Ayant atteint leur objectif, les Musulmans repartirent. Au cours de leurs campagnes, ils tuèrent Hana, un des importants commandants romains, dont les Romains envoyèrent la dépouille à Héraclius à Constantinople.

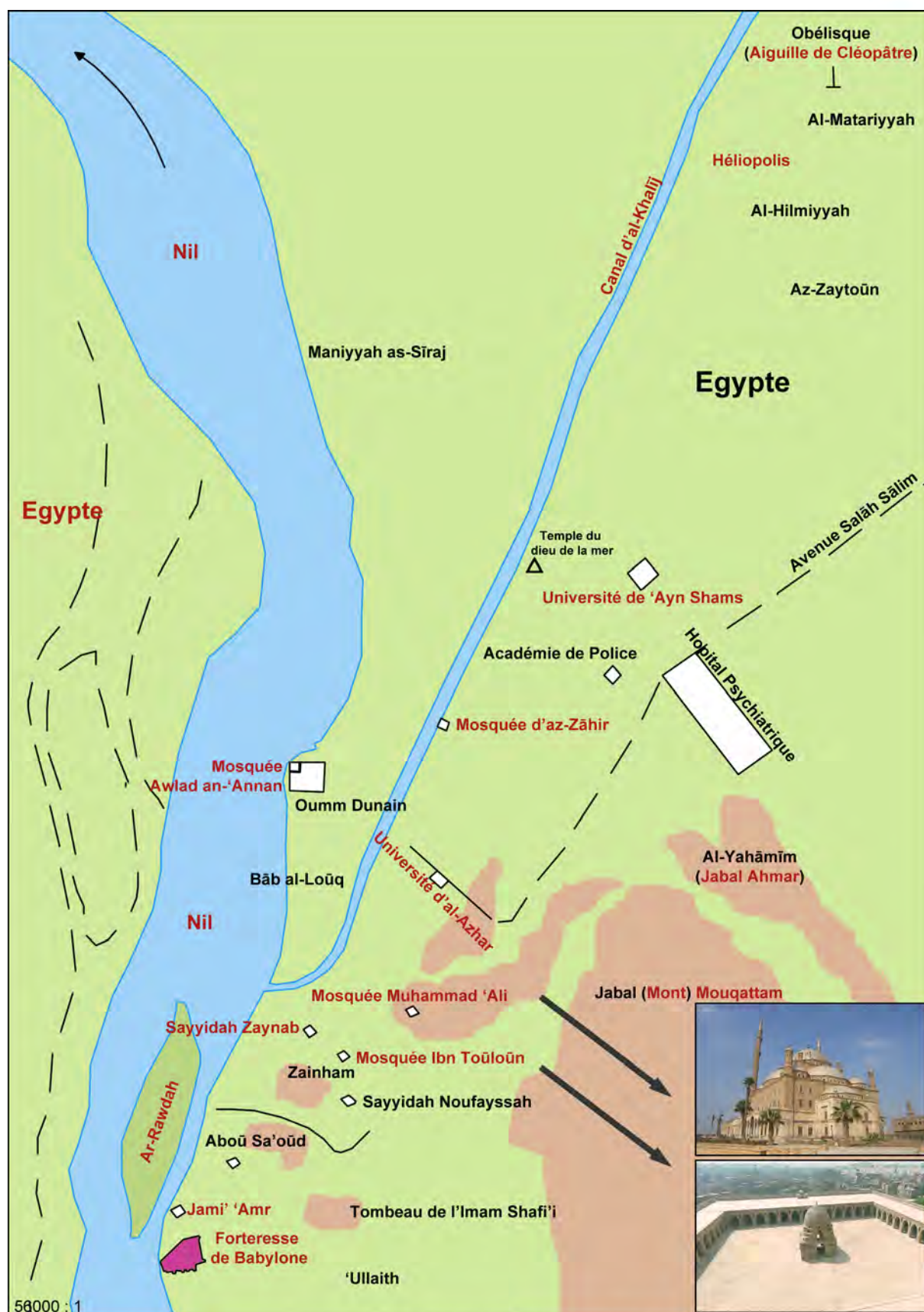
‘Amr (qu’Allah soit satisfait de lui) et ses compagnons furent absents de cette campagne pendant un certain nombre de semaines (entre trois et neuf), et quand ils revinrent ils campèrent près de Misallah ‘Ayn Shams (Héliopolis) et Tall al-Hisn. Là, les renforts arrivèrent vers le 29 Rabī‘ al-Akhir 20 H (15 avril 641 EC), 8 000 hommes menés par quatre commandants : Zoubayr Ibn al-‘Awwam, Miqdād Ibn ‘Amr, ‘Oubādah Ibn Sāmit et Maslamah Ibn Makhlad (ou Khārijah Ibn Houdhāyfah) (qu’Allah soit satisfait d’eux). ‘Umar (qu’Allah soit satisfait de lui) écrivit à ‘Amr (qu’Allah soit satisfait de lui), disant que chacun d’entre eux valait mille hommes, portant les effectifs à 12 000. ‘Amr (qu’Allah soit satisfait de lui) dit : « J’aurais aimé qu’il en eût envoyé 12 000, chacun en valant mille. »

Butler est d’avis que le nombre des Musulmans à ce stade était de 15 000, alors qu’il estime le nombre de Romains au fort de Babylone à pas moins de 20 000.



La forteresse de Babylone , Le Caire, Egypte

¹ **Bahnasā** (بهنسا) (Oxyrhynque ou Oxyrhinchus aujourd’hui El-Behneseh (ou al-Bahnasah)) est la capitale de la province de Bahnasā en haute Egypte, sur la rive ouest du Nil. (*Mou‘jam al-Bouldān* : 1/516, 517)



Carte No : 98

Zone entre Babylone et 'Ayn Shams (Héliopolis)
Détails inclus sur Le Caire médiéval

La bataille de ‘Ayn Shams (Héliopolis)

Quand les renforts musulmans arrivèrent, les Romains se rendirent compte que le temps était venu d’une bataille décisive, et ils commencèrent à s’y préparer ; leur armée d’environ 20 000 hommes se mit en route du fort de Babylone et formèrent leurs rangs à l’extérieur.

‘Amr (qu’Allah soit satisfait de lui) observait ses ennemis avec attention et forma aussi son armée en rangs à ‘Ayn ash-Shams¹. L’armée romaine s’élança du fort vers Jabal al-Mouqattam à l’est puis vers le nord vers le camp de ‘Amr qui s’en rendit compte et marcha vers le sud depuis ‘Ayn Shams en direction de l’armée romaine, qui approchait du fort de Babylone. A ce moment, il envoya une force organiser une embuscade dans les palmiers et les arbres d’Oumm Dounayn.



La porte principale d’Héliopolis (‘Ayn ash-Shams)

Il envoya une autre force en organiser une autre à Yahmoūm (Jabal al-Ahmar) qui tendit la sienne entre Jabal al-Ahmar (la Montagne Rouge) et Jabal al-Mouqattam. A environ 10 km des campements de ‘Amr (qu’Allah soit satisfait de lui) et à 15 km du fort de Babylone, les deux armées se rencontrèrent en un lieu à l’est d’ar-Raydaniyyah, dans une zone où se trouvent de nos jours l’université ‘Ayn Shams, l’Hôpital pour les maladies nerveuses et l’académie de police de la ville du Caire.

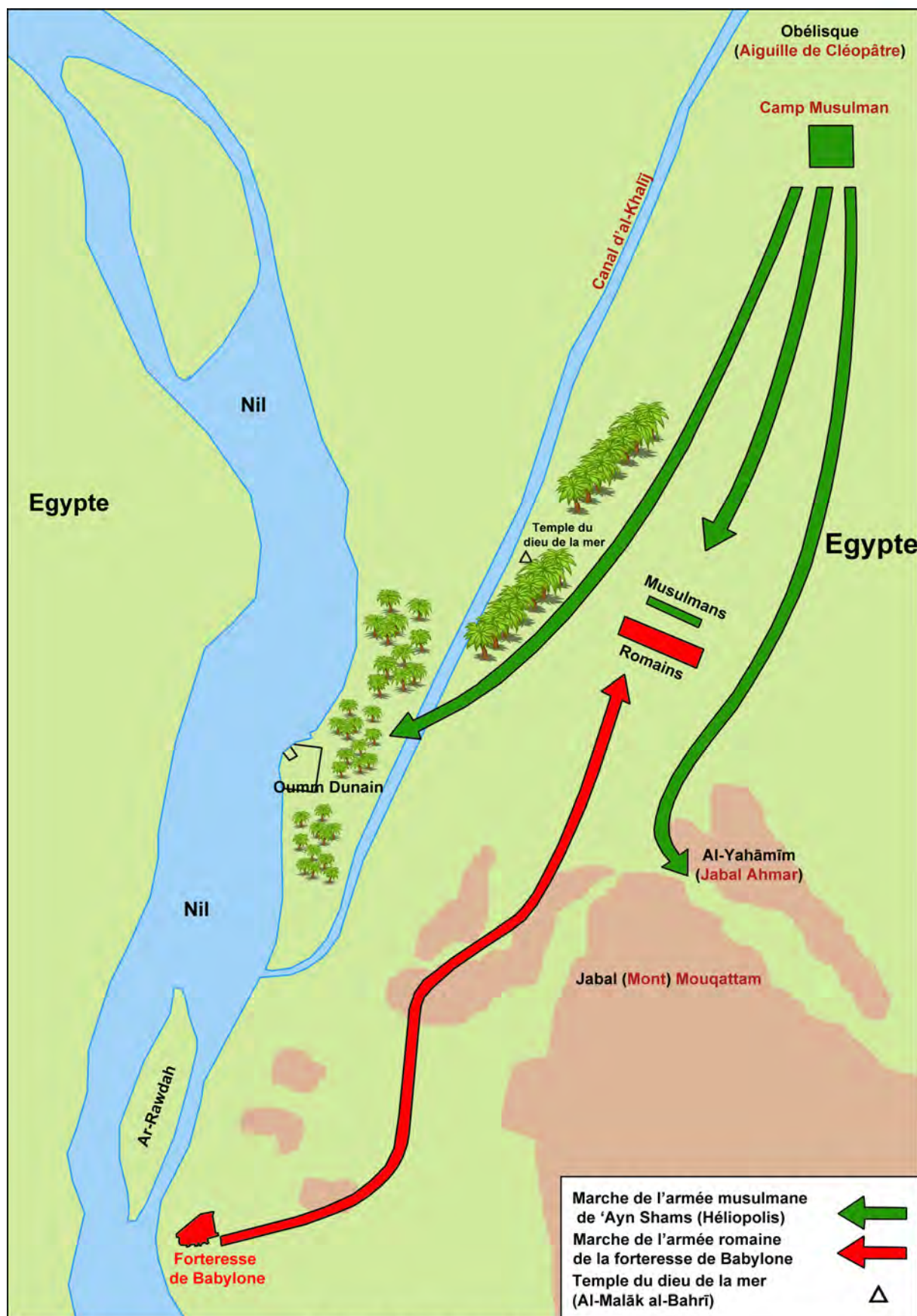
Les combats intenses continuèrent jusqu’à ce que, au moment où les deux camps donnaient tous leurs efforts, les deux forces embusquées apparurent derrière les rangs romains qui, pris par surprise, essayèrent de fuir, mais la cavalerie musulmane les prit en chasse, en tuant tellement que seuls 300 survécurent. Cette petite bande parvint à atteindre le fort de Babylone directement ou par bateau.

La bataille de ‘Ayn Shams eut lieu aux alentours du 15 Joumādah al-Awwal 20 H (30 avril 641 EC). Quand la bataille fut achevée, ‘Amr (qu’Allah soit satisfait de lui) occupa Oumm Dounayn (Dunain) et en prit quelques bateaux.

Le fort de Babylone n’avait pas assez de forces pour le protéger, mais c’était une forteresse en hauteur et close ; construite au-dessus du niveau du sol, entourée d’une tranchée, et connectée par un pont flottant à l’arrière de l’île (ar-Rawdah)², au milieu du Nil.

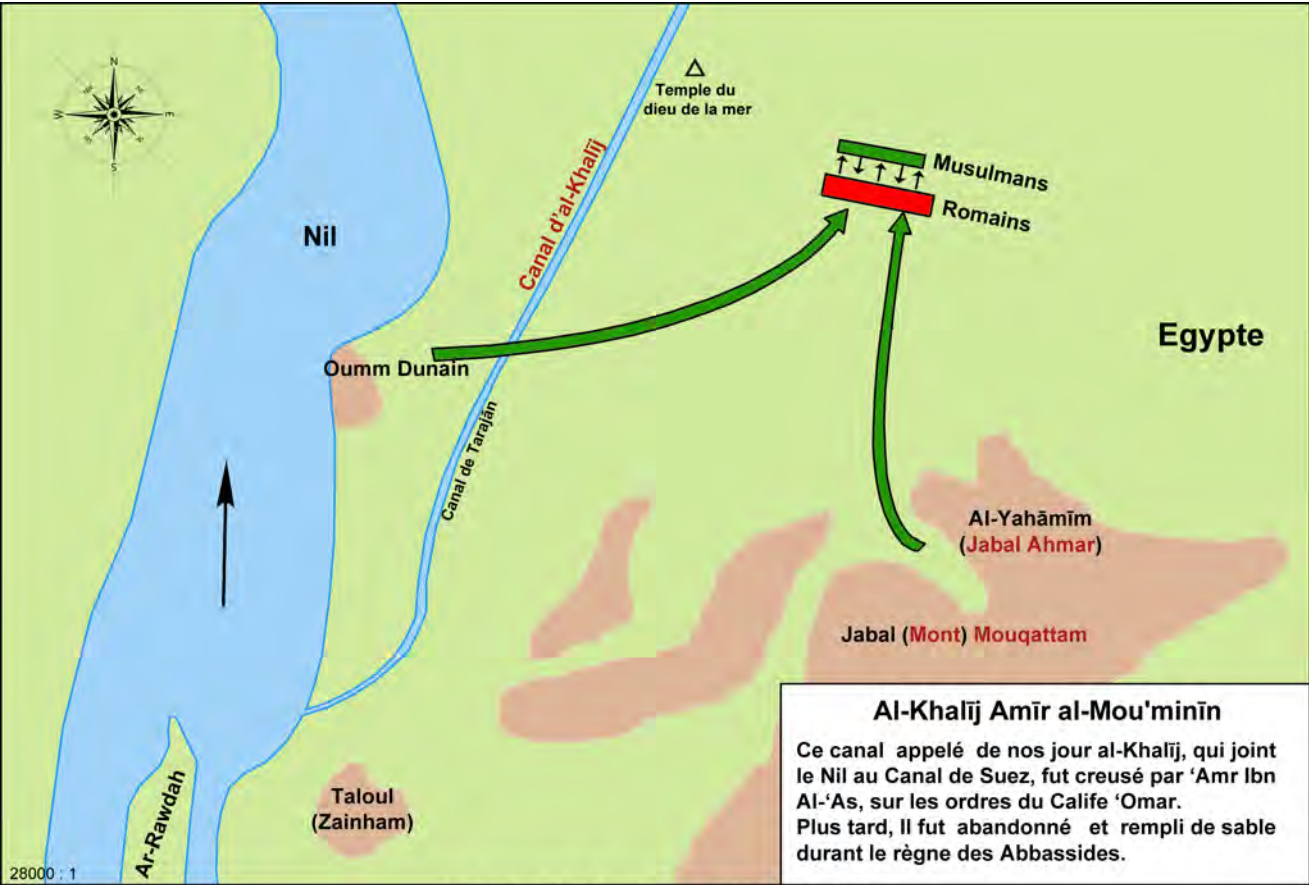
¹ **Héliopolis** (en arabe : عين شمس) est une ancienne ville égyptienne située près du Delta du Nil où se trouve maintenant Le Caire. C’était un important centre religieux des adorateurs du soleil (son nom signifie d’ailleurs la ville du soleil) et le site original des « Aiguilles (Obélisques) de Cléopâtre ». L’ancien nom grec de Baalbek était également Héliopolis. L’Héliopolis égyptienne fait maintenant partie de Misr al-Jadīdah (مصر الجديدة), une banlieue du Caire. (Da’irah Ma’arif-Islamiyyah)

² **Rawda** (روضة) est une île fluviale appelée alors al-Jazīrah. Elle était située près de Fostat (le vieux Caire) sur le Nil. Le gouverneur ismaélien, Afzal Ibn Badr Jamāli, y construisit un palais, ar-Rawdah. L’île fut aussi baptisée d’après le palais du sultan Ayyoūbide Malik as-Salīh qui y construisit une forteresse pour sauvegarder l’île. La forteresse devint connue sous le nom d’ar-Rawdah (قلعة الروضة). La vue la plus jolie de cette île est Miqyās an-Nīl (مقياس النيل) qui date de l’époque du calife omayyade, Souleyman. (Da’irah Ma’arif-Islamiyyah)



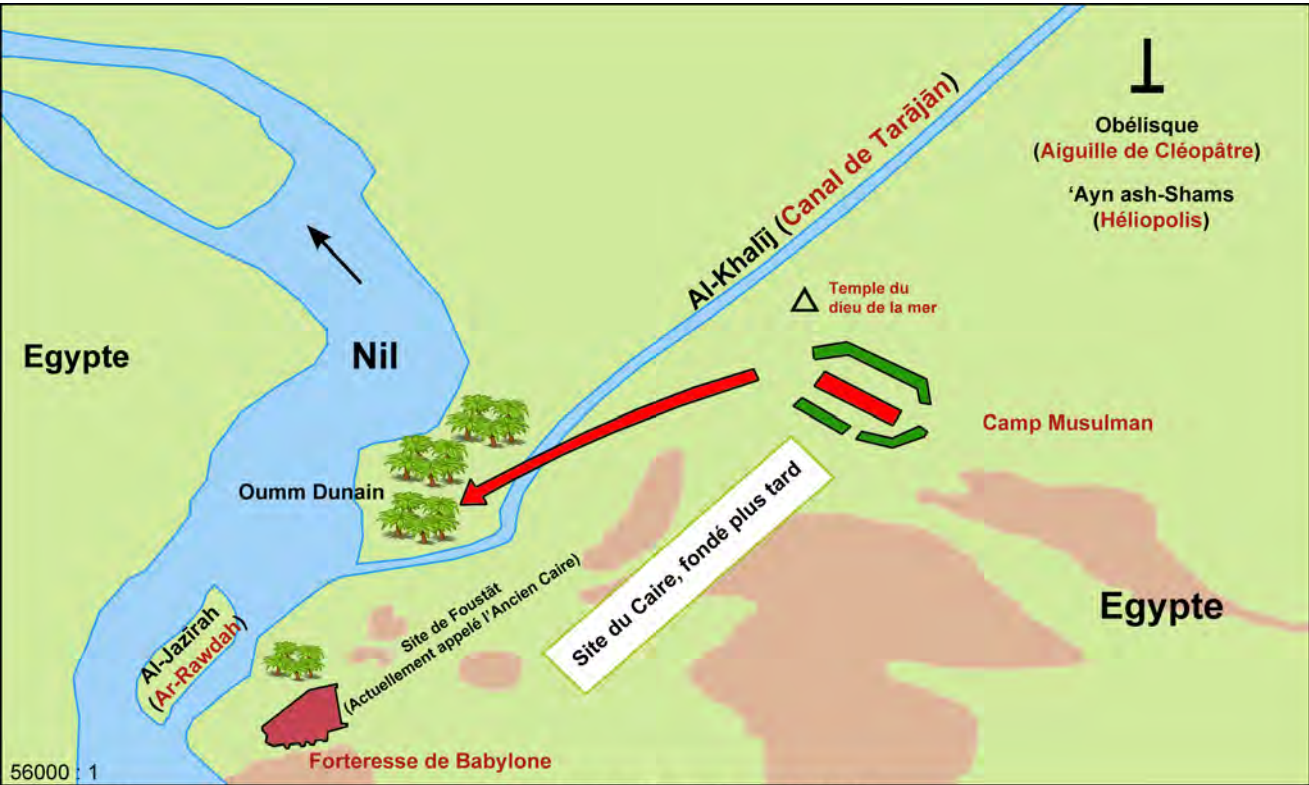
Carte No : 99

La Bataille de 'Ayn Shams (Héliopolis) (1)



Carte No : 100

La Bataille de 'Ayn Shams (Héliopolis) (2)



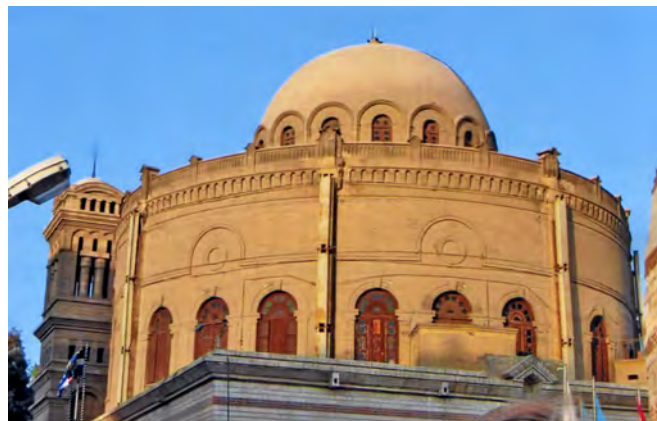
Carte no : 101

La Bataille de 'Ayn Shams (Héliopolis) (3)

La chute de Bab al-Yoūn (Babylone)

‘Amr (qu’Allah soit satisfait de lui) arriva au fort en Joumādah al-Awwal 20 H (mai 641 EC) et envoya sa cavalerie attaquer ici et là depuis les endroits élevés du Delta¹.

Les défenseurs restés au fort désespérèrent que des renforts les atteignent de la part de Byzance (Constantinople) et leurs chefs perdirent le moral ; Mouqawqis (Mouqawqas) et ses compagnons traversèrent vers l’île d’ar-Rawdah de nuit et commencèrent à négocier un traité avec ‘Amr (qu’Allah soit satisfait de lui). Héraclius mourut le 23 Safar 20 H (11 février 641 EC) ; et la nouvelle de sa mort parvint aux Musulmans par leurs frères en Syrie, avant même d’atteindre les Romains. Cela augmenta la détermination des Musulmans et affaiblit les Romains parmi lesquels une maladie se répandait.



La tour romaine de Babylone, (Egypte)

Théodore, commandant en chef de l’armée romaine en Égypte, rassembla ses forces au nord du Delta. ‘Amr (qu’Allah soit satisfait de lui) laissa un régiment devant la forteresse de Babylone et avança avec son armée vers un lieu situé en face de Dimyāt (Damiette). A Athrīb, près de Binhā², il traversa le Nil et tourna en direction de Samnoud. Cependant, il se rendit compte de la difficulté de combattre au milieu des chemins détrempés inondés par le Delta et il retourna à Aboū Sayr et en répara les forteresses, ainsi que les forteresses d’Athrīb et de Manoūf qu’il occupa. Théodore fut incapable d’aider la forteresse de Babylone, même avec un seul soldat. Les Musulmans restèrent devant Babylone pendant sept mois puis finirent par fabriquer à l’insu des Romains une très longue échelle. La nuit du vendredi 29 Dzoul Hijjah 20 H (7 décembre 641 EC), ils la posèrent contre le rempart de la forteresse et ‘AbdAllah Ibn Zoubayr (qu’Allah soit satisfait de lui) se donna sans réserve à Allah et grimpa l’échelle jusqu’au sommet des remparts, pendant que les Musulmans se pressaient derrière lui, au point que l’échelle fut sur le point de céder. Ceux qui se trouvaient au sommet de l’échelle crièrent : « Allahou Akbar » (Allah est le Plus Grand) !

¹ **Delta** (Δ) est la quatrième lettre de l’alphabet grec. Les Grecs nommaient cette partie de la basse Égypte le « Delta » par lequel le Nil s’écoulait après s’être divisé en de nombreux chenaux, parce que ces chenaux formaient tous ensemble la forme d’un delta (Δ) avant de se jeter dans la Mer Méditerranée. Plus tard, le terme delta fut communément utilisé par les géographes pour toute portion de terre contenant ce genre de chenaux de fleuve et ayant une ressemblance avec la lettre (Δ) delta. On l’appelle Dalta (دلتا) en arabe.

² **Binhā** est la capitale du governorat égyptien qui porte ce nom, célèbre pour sa production abondante de miel de grande qualité. Elle se situe juste à 33 km de Fostat (Le Caire). (*Mou’jam al-Bouldān* : 1/501)

Part 2

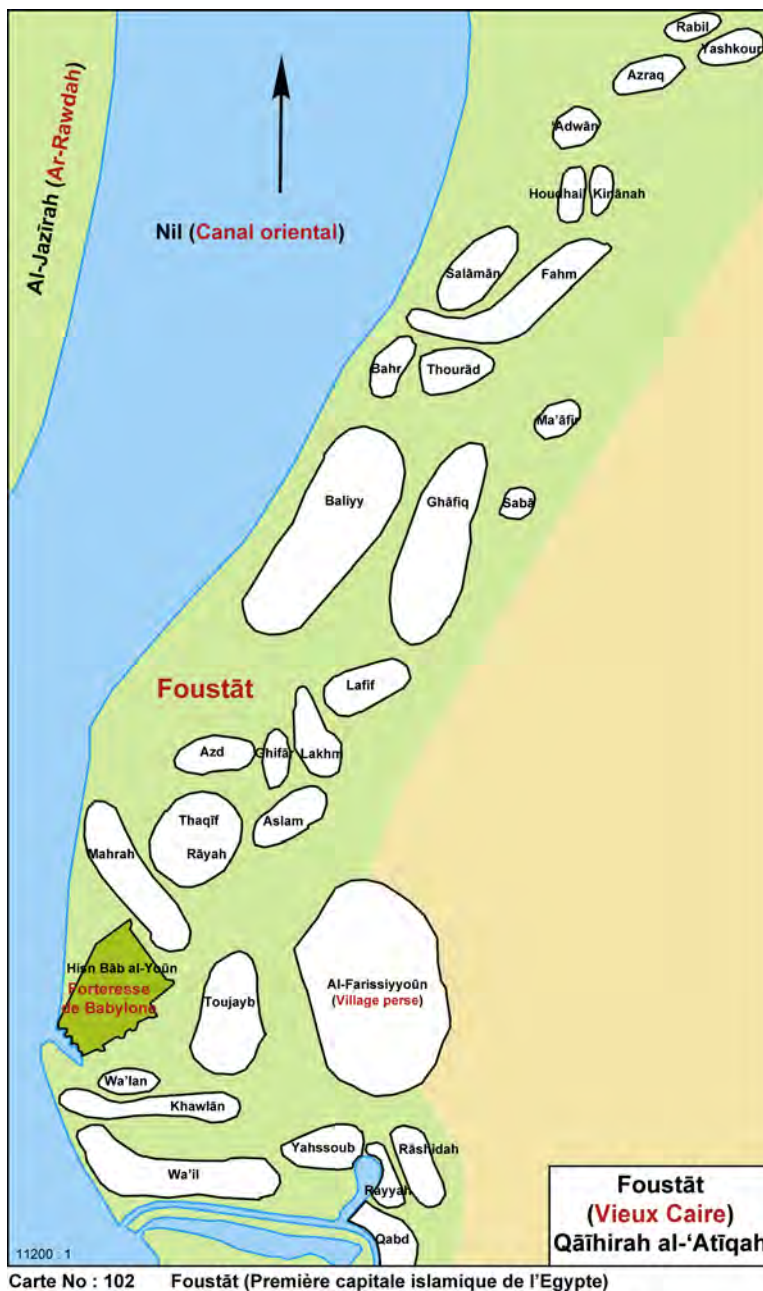
Les Romains sombrèrent immédiatement dans le désespoir de par la soudaineté de l'attaque et cherchèrent à signer un traité de paix, en fonction duquel ils livreraient la forteresse et l'évacueraient.

Les Romains n'oublièrent pas, en quittant la forteresse, de fouetter une dernière fois les coptes qui y étaient emprisonnés, et de leur couper les mains¹.

Les Romains avaient détruit le pont qui reliait la forteresse à l'île d'ar-Rawdah et 'Amr (qu'Allah soit satisfait de lui) le fit reconstruire, ainsi qu'un pont qui reliait l'île à al-Jizah (Gizeh)², un pont flottant reposant sur des bateaux.

'Amr (qu'Allah soit satisfait de lui) était pressé d'avancer vers Iskandariyyah (Alexandrie) avant la crue annuelle du Nil qui immergeait la terre, et dont la saison durait un certain nombre de mois. (Cartes 103-104).

'Amr (qu'Allah soit satisfait de lui) laissa Khārijah Ibn Houdhāyfah as-Sahmi (qu'Allah soit satisfait de lui) dans la forteresse de Babylone au commandement d'une force de Musulmans et, quant à lui, traversa le fleuve vers la rive occidentale du Nil. Il ne convenait pas de marcher au milieu du Delta à cause des villes, des villages et des rivières qui s'y trouvaient et qui étaient menacés par la crue quand la saison arriverait et 'Amr (qu'Allah soit satisfait de lui), fidèle à la tradition des Arabes, choisit de marcher le long du désert. Il avait laissé sa tente sur la rive orientale, à sa place, parce qu'un pigeon avait fait son nid au-dessus et pondu ses œufs.



¹ A nouveau, des bandes armées de **rebelles chrétiens**, au Sierra Leone, renouvelèrent ces atrocités durant les dernières décennies du XX^{ème} quand ils attaquèrent impitoyablement les localités musulmanes et tranchèrent les mains des Musulmans qu'ils y trouvèrent. Ainsi des centaines de Musulmans furent mutilés à vie.

² **Gizeh** (en arabe : **الجيزة**) est une ville d'Egypte sur la rive occidentale du Nil, à 20 km au sud-ouest du Caire, qui fait dorénavant partie de la métropole du Caire. Elle est la capitale du governorat de Gizeh. Sa population était de 2 681 863 habitants en 2006 EC. Gizeh est célèbre pour ses impressionnants monuments anciens, parmi lesquels les Grandes pyramides de Chéops et le Sphinx. (*Oxford English Reference Dictionary*)

La Conquête de Naqyoūs

La première forteresse que ‘Amr (qu’Allah soit satisfait de lui) rencontra fut Naqyoūs, sur la rive orientale du Far‘ Rashīd (le canal de Rosette). Il y avait un gué dans le Nil à Tamout (Tarrana) qui reliait le Delta, les monastères de *Wadi Natroun* et Babylone – la route d’Alexandrie. Les Romains essayèrent de le défendre mais finirent par être vaincus, et les Musulmans traversèrent Far‘ Rashīd et se dirigèrent vers la rive occidentale. Ensuite, ils marchèrent 12 km vers le nord où se trouvait Naqyoūs, là où se trouve à présent le village de Shabshīr, au point de rencontre d’un canal qui s’étend depuis Athrīb et Manoūf vers le nord de Naqyoūs, et le Nil. Les Romains avaient une forteresse à Naqyoūs ainsi que des vaisseaux sur le fleuve. Ils eurent l’opportunité de s’embarquer dans une bataille sur terre et sur l’eau puisque les Musulmans ne possédaient pas un seul bateau mais le commandant byzantin Domintianus craqua nerveusement et s’enfuit dans ses bateaux vers Alexandrie. Dès que ses soldats virent cela, ils jetèrent leurs armes et sautèrent dans l’eau afin d’essayer de rattraper les bateaux qui faisaient demi-tour pour s’enfuir vers le nord. Les Musulmans tuèrent tous les soldats romains dans l’eau et nul n’en réchappa. Ils entrèrent à Naqyoūs sans rencontrer aucune opposition et nettoyèrent les régions environnantes.

Après cela, ‘Amr (qu’Allah soit satisfait de lui) traversa le Nil une fois de plus vers la rive occidentale puis s’élança vers le nord. Shourayk Ibn Soumayy marcha devant lui et, à environ 28 km, rencontra l’arrière garde romaine qui dépassait en nombre les forces de Shourayk qui n’hésita pas à les affronter mais qui fut encerclé. Les Musulmans durent se réfugier sur une hauteur et Shourayk envoya Malik Ibn Na’imah chercher l’aide de ‘Amr (qu’Allah soit satisfait de lui) qui envoya immédiatement des renforts à l’approche desquels les Romains s’enfuirent. L’élévation sur laquelle se trouvait Shourayk devint connue sous le nom de Koum Shourayk (la colline de Shourayk) et une ville y fut établie par la suite (Kom Sharīk).



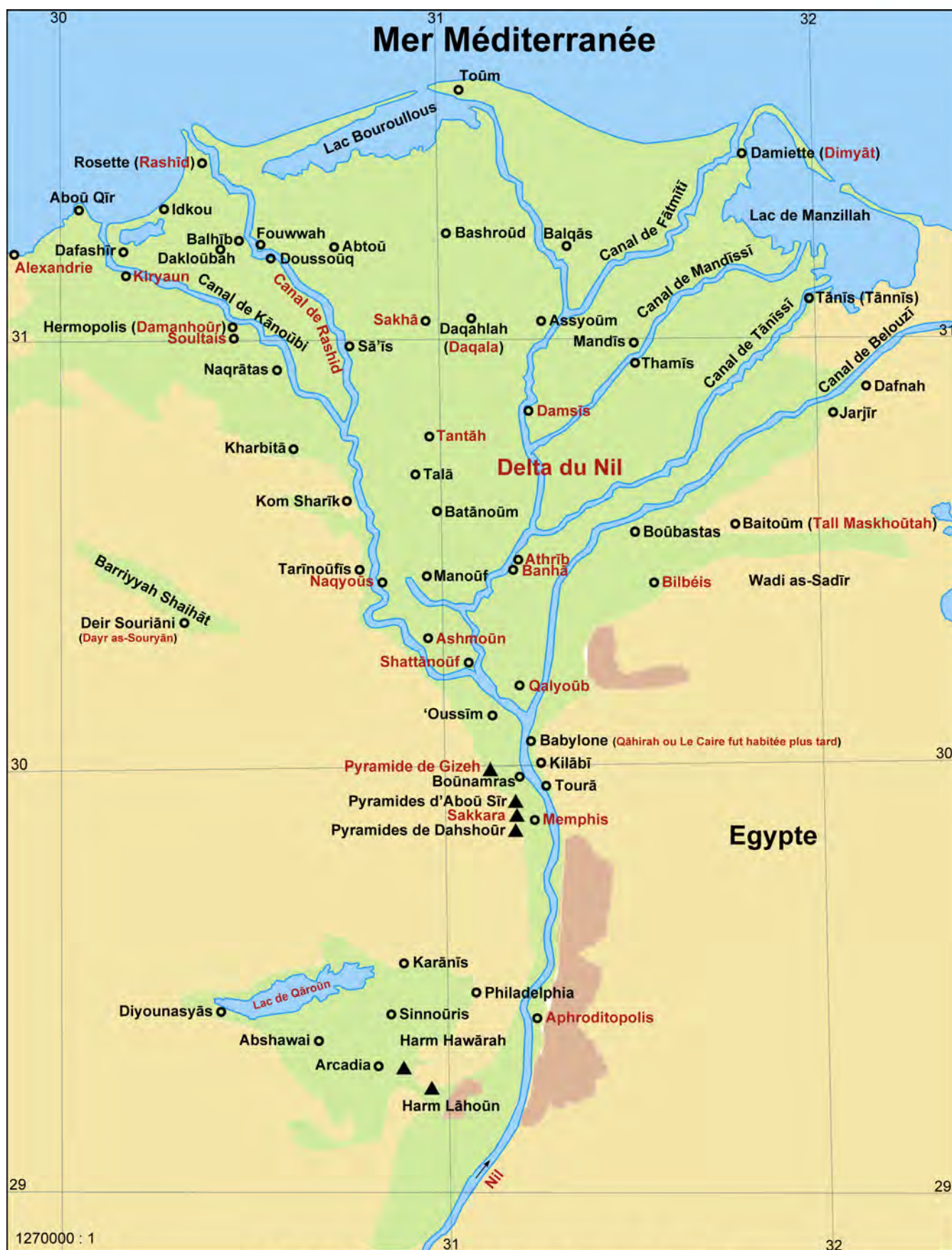
Vue aérienne de Rosette (ar-Rashīd) (Égypte)

Ensuite, ‘Amr (qu’Allah soit satisfait de lui) marcha jusqu’à ce qu’il rencontrât une autre force à Soultais qu’il vainquit ; ils s’enfuirent et traversa le canal d’irrigation d’Alexandrie vers le fort de Karyoūn à 36 km. Il n’y avait pas de fort au-delà avant Alexandrie et Théodore combattit féroceement à Karyoūn. Il avait une grande force à sa disposition qui surpassait en nombre les Musulmans ; ils vinrent à lui depuis Khais¹, Sakhā² et Balhīb³. Les combats continuèrent pendant plus de 10 jours et pendant cette bataille ‘AbdAllah Ibn ‘Amr Ibn al-‘Ās (qu’Allah soit satisfait de lui) fut blessé. Les Musulmans conquièrent Karyoūn et les Romains se retirèrent à Alexandrie, poursuivis par ‘Amr (qu’Allah soit satisfait de lui).

¹ **Khais ou Khes** est une cité ancienne de Basse Egypte que Khārijah Ibn Houdhāyfah al-‘Adawi (qu’Allah soit satisfait de lui) conquiert et dont les habitants furent emprisonnés suite à leur rébellion et au soutien qu’ils apportaient aux non-croyants contre ‘Amr Ibn ‘Ās (qu’Allah soit satisfait de lui). Cependant, l’Amīr al-Mou’minin ‘Umar (qu’Allah soit satisfait de lui) intervint et leur ordonna de les libérer contre le paiement de la *Jizyah*, ainsi que tous les autres coptes d’Egypte. Khes est célèbre pour ses bovins nommés al-Baqar al-Khayssiyyah. (*Mou’jam al-Bouldān* : 2/411)

² **Xois** (en arabe : سخا Sakhā), située au centre du Delta du Nil à Kourah al-Gharbiyyah, fut conquise par Khārijah (qu’Allah soit satisfait de lui). (*Mou’jam al-Bouldān* : 3/196) Aboul Khayr Muhammad Ibn ‘Abder Rahmāne Sakhāwi, célèbre savant de l’école shafī’ite, naquit à Xois. Il écrivit plus de 90 livres sur le Hadith et d’autres sujets relatifs au Hadith. Il compila également des livres sur ses voyages à Alep, Alexandrie et La Mecque Moukarramah sous le titre « *Ar-Rihlah* » (الرحله). Sakhāwi rédigea aussi les biographies d’Ibn Hajar, Ibn Hammām, Ibn ‘Arabi, Ibn Hishām (qu’Allah leur fasse miséricorde) ainsi que sa propre autobiographie « *Irshād al-Gāwi* » (إرشاد الغاوي). Il voyagea à Madinah Mounawwarah où il rendit son dernier souffle en 902 H / 1497 EC. (*Da’irah Ma’arif-Islamiyyah*)

³ Balhīb (en arabe : بلهيب) est une ancienne ville d’Egypte située sur la rive occidentale du canal de Rosette, un affluent du Nil. Ses habitants se rendirent à ‘Amr Ibn ‘Ās (qu’Allah soit satisfait de lui) à condition qu’ils payent la *Jizyah*. Cependant, ils se rebellèrent contre les Musulmans comme l’avaient fait leurs concitoyens de Khes, Soultais, Qartasā et Xois (Sakhā). ‘Amr (qu’Allah soit satisfait de lui) vainquit et emprisonna les rebelles puis les envoya à Madinah Mounawwarah où le Calife eut pitié d’eux et les renvoya chez eux ; décrétant que les Qifts étaient les demi-frères des Coptes (Qibts), et qu’ils étaient comme eux considérés des sujets « *Dhimmi* ».



Carte No : 103

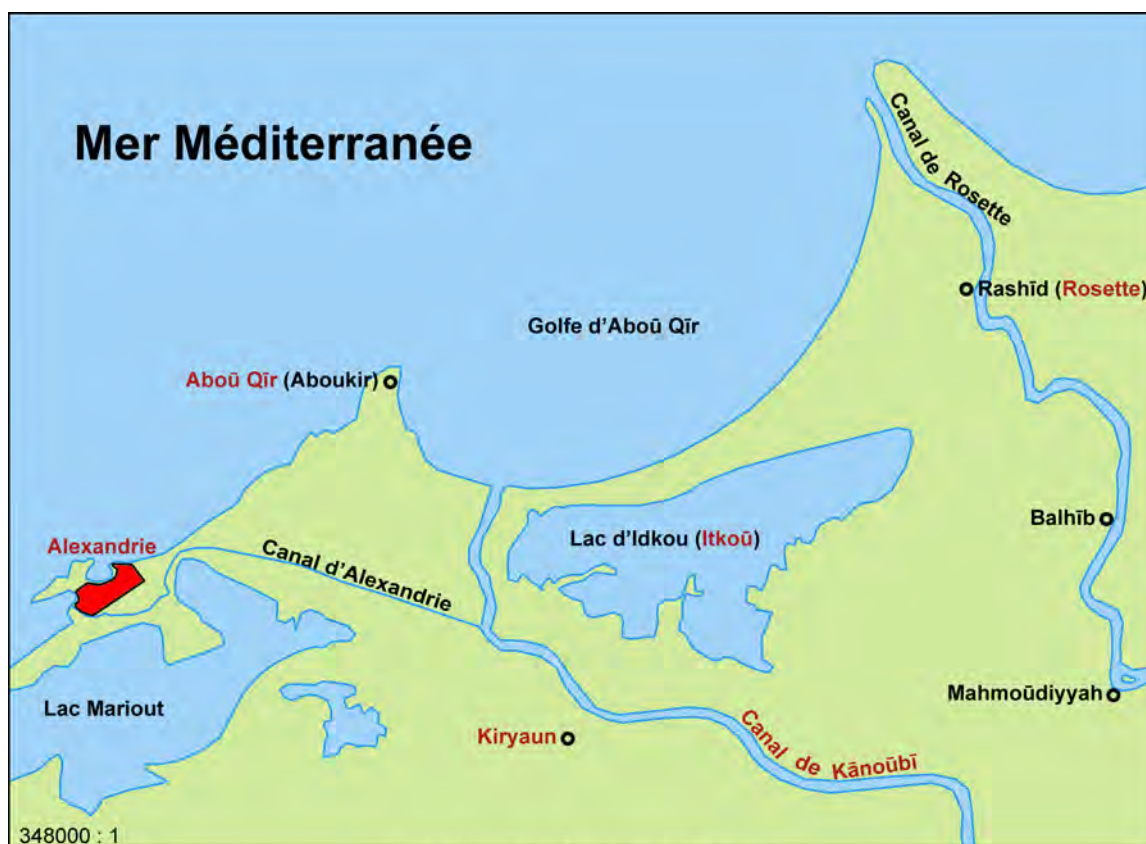
Le Delta du Nil et l'Égypte Centrale et leurs chutes aux Musulmans





Carte No : 105

Iskandariyyah (Alexandrie) en 640 EC



Carte No : 106

La conquête d'Alexandrie (Egypte)

La Conquête d'Alexandrie

‘Amr (qu’Allah soit satisfait de lui) lança une attaque contre les remparts d’Alexandrie mais fut repoussé par ses mangonneaux, et ils durent se retirer vers une zone hors de portée. Ils voulaient mettre fin à leur influence sur le reste de l’Egypte, en capturant les zones autour d’Alexandrie. Il laissa une garnison devant Alexandrie et marcha avec une force expéditionnaire vers Karyoūn, puis Damanhūr¹ (Hermopolis), puis vers l’est et traversèrent le Nil vers le Delta. Il atteignit Sakhā qu’il ne put conquérir à cause de la puissance de ses remparts ; puis il marcha vers le sud et Toūkh, puis sur Damsīs, sur la rive orientale de Far‘ Dimyāt (le canal de Damiette) qu’il ne conquist pas mais y prit une grande quantité de butin.

Hana Naqyoūsi rapporte que ‘Amr (qu’Allah soit satisfait de lui) atteignit Dimyāt (Damiette) lors de cette campagne, puis retourna à Hisn Bab al-Yoūn (le fort de Babylone) après avoir achevé une tournée qui dura 12 mois à partir de la bataille de ‘Ayn Shams. Nous estimons que c’est à cette époque que ‘Amr (qu’Allah soit satisfait de lui) entreprit la conquête de la région d’Al-Fayoūm (Fayoum).

Alors qu’il se trouvait à Babylone, Mouqawqis vint lui proposer un traité de paix, à condition que les Musulmans se retirent d’Alexandrie pour 11 mois et que les Chrétiens payent la *Jizyah* au taux de deux dinars pour chaque homme et qu’aucune *Jizyah* ne serait prise des enfants et des personnes âgées. La somme collectée s’éleva à 12 millions de dinars, ce qui était le montant dû pour six millions de personnes, en échange de quoi le peuple d’Egypte serait protégé, ainsi que leur religion, leurs biens, leurs églises, leurs croix et leur terre et mer... etc.

Le traité fut signé le 28 Dzoul Qi’dah 20 H (8 novembre 641 EC) d’après les recherches de Butler. Mouqawqis n’annonça pas ce traité jusqu’à ce que le peuple d’Alexandrie fut soudain confronté à l’arrivée des Musulmans dans la ville en Dzoul Qi’dah 21 H / Octobre 642 EC. Mouqawqis les convainquit qu’il n’y avait rien à gagner à continuer les combats et qu’il valait mieux acheter sa religion, sa vie, ses biens et sa sécurité pour seulement deux dinars par an, sans avoir rien à payer pour les femmes, les personnes âgées, les enfants et ceux qui ne pouvaient pas combattre.

¹ Damanhūr (دمنهور) (Hermopolis) est la capitale du governorat de Bouhayrah en Egypte. On l’appelait « Timinhor » d’après Horus et durant la période byzantine on l’appelait Hermopolis Parva. Située sur la rive gauche de canal de Kānoūbi du Nil, c’est une des gares principales sur la ligne ferroviaire entre Le Caire et Alexandrie. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

‘Amr construisit Fostat¹ comme nouvelle capitale de l'Égypte à la place d'Alexandrie, et creusa de nouveau le Khalīj, la voie navigable de l'Amīr al-Mou'minin² entre le Nil et Qoulzoum sur la Mer Rouge ; connecté à la Mer Méditerranéenne par le Nil. La voie navigable avait été enterrée depuis longtemps par négligence et ‘Amr (qu'Allah soit satisfait de lui) la creusa à nouveau. L'Égypte entra donc au sein de l'état musulman et passa sous sa protection après avoir été le grenier à grain de l'empire byzantin.



Mosquée Ibn Touloun (Le Caire)

¹ **Fostat** (en arabe : **الفسطاط**, al-Fostāt) fut la première capitale d'Égypte sous le règne arabe, construite par le général arabe ‘Amr Ibn al-‘Ās (qu'Allah soit satisfait de lui) qui envoya une lettre au Calife pour lui annoncer la bonne nouvelle de la prise d'Alexandrie et lui demanda la permission de s'y installer. Le Calife interdit aux soldats musulmans de camper au-delà d'une mer ou d'un fleuve, comme s'il ne voulait pas, pour des raisons stratégiques, que de l'eau sépare ses soldats de l'Arabie. ‘Amr consulta ses soldats qui dirent : « Installons nos tentes autour de vos tentes abandonnées (**فسطاط**) sur la rive occidentale du Nil car il y a de l'eau et le désert pas loin. » Ainsi, ils plantèrent leurs tentes sur la rive occidentale du Nil et le commandant fonda la nouvelle capitale. Dans leur discours, les soldats faisaient référence à la tente (Fostat) en disant : « Je suis sur le côté droit de la Fostat » ou « je suis sur le côté gauche ». Ainsi la nouvelle capitale fut connue sous le nom de Fostat. (*Mou'jam al-Bouldān* : 4/263)

Au début, la population de la ville était principalement composée de soldats. Puis la ville s'étendit sur 4,8 km le long du fleuve et la mosquée de ‘Amr Ibn al-‘Ās (qu'Allah soit satisfait de lui) fut construite sur le lieu de sa tente au nord de Babylone.

En 868 EC / 254 H, l'Égypte entra dans une nouvelle ère avec la déclaration d'indépendance d'Ahmad Ibn Toūloun dont la mosquée rappelle cette période. Durant le règne du dernier calife ismaélien al-‘Ādid (555-567 H), les croisés entrèrent en Égypte sous le roi Amaury II et pillèrent la ville de Bilbéis dont ils massacrèrent presque tous les habitants. Voyant les dangers de l'attaque d'Amaury, le vizir Shāwar ordonna d'incendier Fostat le 19 Safar 564 H / 22 novembre 1168 EC, pour les mettre à l'abri d'Amaury. Plus de 520000 pots de naphte furent placés dans la ville dont l'incendie dura 54 jours. Après la destruction de Fostat, Le Caire (construit en 358 H / 969 EC) devint le centre des affaires et du commerce. Ce que le feu laissa fut nommé Misr al-‘Atīqah (**مصر العتيقة**) ou Le Vieux Caire. Les envahisseurs français l'appelaient aussi Le Vieux Caire lors de leurs invasions à la fin du XVIII^{ème} siècle. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

² **Le Golfe Amīr al-Mou'minin** (en arabe : **خليج أمير المؤمنين**) était à l'origine l'ancien canal creusé depuis le Nil au nord de Fostat, qui passait par l'ancienne cité, Héliopolis, entraînait dans le désert à l'est et finalement se jetait dans le Golfe de Suez (Mer Rouge), près de la ville moderne de Suez. Il fut rempli par des sédiments et de la terre et ‘Amr Ibn al-‘Ās (qu'Allah soit satisfait de lui) ordonna de reconstruire le canal pour transporter le blé et autres denrées depuis Fostat vers le Hījaz. Durant le règne d'al-Hākim, le calife ismaélien, il était connu sous le nom de Khalīj al-Hākimī (**خليج الحاكمي**), mais de nos jours on l'appelle Khalīj Amīr al-Mou'minin. Plus tard, on donna des noms à différentes parties du canal mais, ces derniers siècles, à cause de la poussière et du manque d'entretien, le canal s'acheva à Birkah al-Joubb (**بركة الجب**), à mi-chemin de la mer. On peut encore reconnaître le cours du canal. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

Alexandrie et sa célèbre bibliothèque

Alexandrie (en arabe : الإسكندرية al-Iskandariyya ; en arabe égyptien : اسكندريه Iskendereyya), avec une population de 4,1 millions d'habitants, est la deuxième plus grande ville d'Égypte. Elle s'étend sur 32 km le long de la côte méditerranéenne ; on y trouve la Bibliotheca Alexandrina (la nouvelle bibliothèque). La plus célèbre mosquée d'Alexandrie est la mosquée Abou al-'Abbas al-Moursi à Anfoushi. Dans les temps anciens, Alexandrie était l'une des plus célèbres villes du monde. Elle fut fondée autour d'une petite ville pharaonique, Rhacotis, en 331 AC par Alexandre le Grand. Elle resta la capitale de l'Égypte pendant presque mille ans, jusqu'à la conquête de l'Égypte par les Musulmans en 641 EC quand une nouvelle capitale fut fondée à Fostat (plus tard absorbée par Le Caire).

Alexandrie fut connue pour son phare (Pharos), une des sept merveilles du monde, sa bibliothèque (la plus grande de l'ancien monde), et les catacombes de Kom ash-Shoqafa, une des sept merveilles du Moyen-Âge. Pharos fut détruit par des tremblements de terre durant les XIV^{ème} et le XV^{ème} siècles. Quelques mois après sa fondation, Alexandre quitta l'Égypte pour l'Orient et ne revint jamais dans cette ville. Après la mort d'Alexandre à Babylone en 323 AC, son général, Ptolémée, lui succéda et rapporta le corps d'Alexandre à Alexandrie qui devint la capitale de l'empire ptolémaïque.

Alexandrie fut le centre de l'hellénisme et les premiers Ptoléméens encouragèrent le développement de ses musées pour en faire le centre hellénistique de l'apprentissage (Librairie d'Alexandrie).

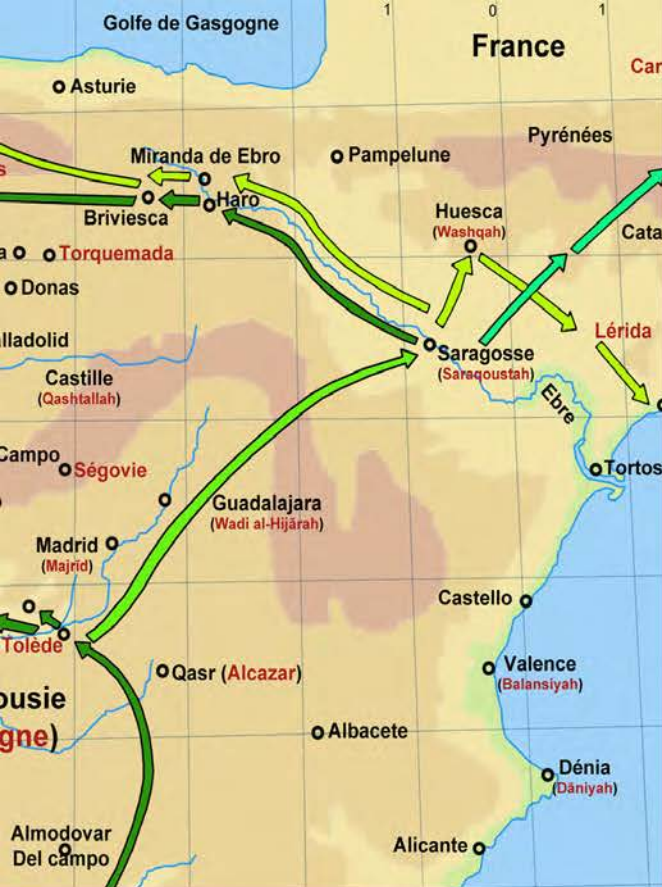
En 115 EC, de grandes parties d'Alexandrie furent détruites lors des guerres civiles gréco-juives. En 215 EC, l'empereur Caracalla visita la ville et, à cause de satires insultantes des habitants à son encontre, commanda abruptement à ses soldats de tuer tous les jeunes capables de porter les armes. Le 21 juillet 365 EC, Alexandrie fut dévastée par un tsunami (les tremblements de Crète de 365 EC). A la fin du IV^{ème} siècle, les persécutions contre les païens par les nouveaux Chrétiens avait atteint de nouveaux niveaux d'intensité. En 391, le patriarche Théophile détruisit tous les temples païens d'Alexandrie sous les ordres de l'empereur Théodosius I.



En 619 EC, Alexandrie tomba aux mains des Perses sassanides. Bien que l'empereur byzantin Héraclius la reprit en 629 EC, en 641 EC les Musulmans commandés par le général 'Amr Ibn al-Ās (qu'Allah soit satisfait de lui) la reprirent après un siège de 14 mois. Alexandrie tint une place importante dans les opérations militaires de l'expédition de Napoléon en Égypte en 1798. Les soldats français attaquèrent la ville le 2 juillet 1798 et elle resta entre leurs mains jusqu'à l'arrivée de l'expédition britannique en 1801. Muhammad 'Ali, le gouverneur ottoman d'Égypte, commença à reconstruire la ville aux alentours de 1810 EC, et avant 1850 EC, Alexandrie était pratiquement revenue à sa gloire passée. En Juillet 1882 EC, la ville fut bombardée par les forces navales britanniques qui l'occupèrent. En Juillet 1954, elle fut la cible d'une campagne de bombardements juifs qui fut plus tard connue sous le nom de « l'Affaire Lavon ».

La destruction de la Bibliothèque d'Alexandrie : Cette ancienne bibliothèque fut détruite lors de sa conquête par Jules César en 48 AC. L'historien grec Plutarque, écrit dans *Vies Parallèles* : « Quand l'ennemi s'efforça de couper ses (à Césars) communications par la mer, il fut contraint d'écarter ce danger en mettant le feu à ses propres bateaux, puis le feu s'étendit au port, puis détruisit la grande bibliothèque. »

Elle fut à nouveau détruite pendant l'attaque de l'empereur Aurèle au III^{ème} siècle EC et une fois encore par décret de Théophile (évêque d'Alexandrie) en 391 EC. Des historiens occidentaux blâmèrent mensongèrement les conquérants musulmans pour cette destruction mais Bertrand Russell remarque : « C'est un fait que cette bibliothèque fut fréquemment détruite et fréquemment reconstruite. Son premier destructeur fut Jules César. » (*Da'irah Ma'arif- Islamiyyah*)



TROISIEME PARTIE

- Chapitre 1
La Seconde Etape des Conquêtes
- Chapitre 2
La Conquête de l'Andalousie
- Chapitre 3
La Conquête du Sind
- Chapitre 4
Les Batailles de la Mer Méditerranée





Carte No 107

Troisième Partie

Chapitre 1

La seconde étape des Conquêtes

1

La conquête de Barqah et d'al-Maghrib

Les Musulmans se dirigèrent vers Barqah puis vers al-Maghrib al-Aqsa (le Maroc actuel), et livrèrent en chemin plus de dix batailles que l'on peut résumer ainsi :

Calife	Gouverneur d'Egypte	Bataille	Commandant
'Umar Ibn al-Khattāb	'Amr Ibn al-'Ās	Conquête de Barqah et de Tripoli 23 H (644 EC)	'Amr Ibn al-'Ās
		Zawīlah 23 H (644 EC)	'Oqbah Ibn Nafi'
		Waddān 23 H (644 EC)	Bousr Ibn Artah
'Uthmān Ibn 'Affān	'AbdAllah Ibn Sa'd Ibn Abi Sarh	Sabakhah 27 H (648 EC)	'AbdAllah Ibn Sa'd Ibn Abi Sarh
		Soubaytilah 29 H (650 EC)	'AbdAllah Ibn Sa'd Ibn Abi Sarh
Mou'āwiyah Ibn Abi Soufyān	Mou'āwiyah Ibn Houdayj	Djerba et Bizerte 47 H (668 EC)	Mou'āwiyah Ibn Houdayj
	Maslamah Ibn Moukhallad	Ifriqiyyah 49 H (669 EC)	'Oqbah Ibn Nafi' Abou al-Mouhājir Dīnār
Yazīd Ibn Mou'āwiyah	Maslamah Ibn Moukhallad	As-Souss al-Adna jusqu'à Tanger	'Oqbah Ibn Nafi'
'Abdel Mālik Ibn Marwān	'Abdel 'Azīz Ibn Marwān	Tunis 69 H (688 EC)	Zouhayr Ibn Qays al-Balawi
		Hassān fut vaincu par les Berbères qui furent ensuite vaincus en 78 H (697 EC)	Hassān Ibn an- Nou'mān
Al-Walīd Ibn 'Abdel Mālik	'Abdel 'Azīz Ibn Marwān	La conquête de Tanger et d'as-Souss al-Adna 89 H (709 EC)	Moūssa Ibn Noussayr

La conquête d'al-Maghrib (Tripoli)

En Shawwāl 21 H (septembre 642 EC), la ville d'Alexandrie fut conquise ; or à l'époque byzantine Barqah¹ était sous son autorité. 'Amr Ibn al-'Ās (qu'Allah soit satisfait de lui) s'élança donc dans sa direction le 19 Sha'bān 23 H (8 juin 644 EC). Barqah était le nom arabe de la ville d'Antablous, qui signifie en latin « Les Cinq Cités » : Tawahīr (de nos jours Tawkarah), Sīrīn (Qamah), Barnīq (Benghazi), Apollonie de Cyrène (Soussāh) et Barish (Al-Marj).

Avant d'arriver à Tripoli, 'Amr Ibn al-'Ās (qu'Allah soit satisfait de lui) envoya depuis Barqah 'Oubqah Ibn Nafi' qui conquist Zawīlah², une ville du Fezzan³.



La source d'Oumm al-Ma' de Fezzan (Libye)

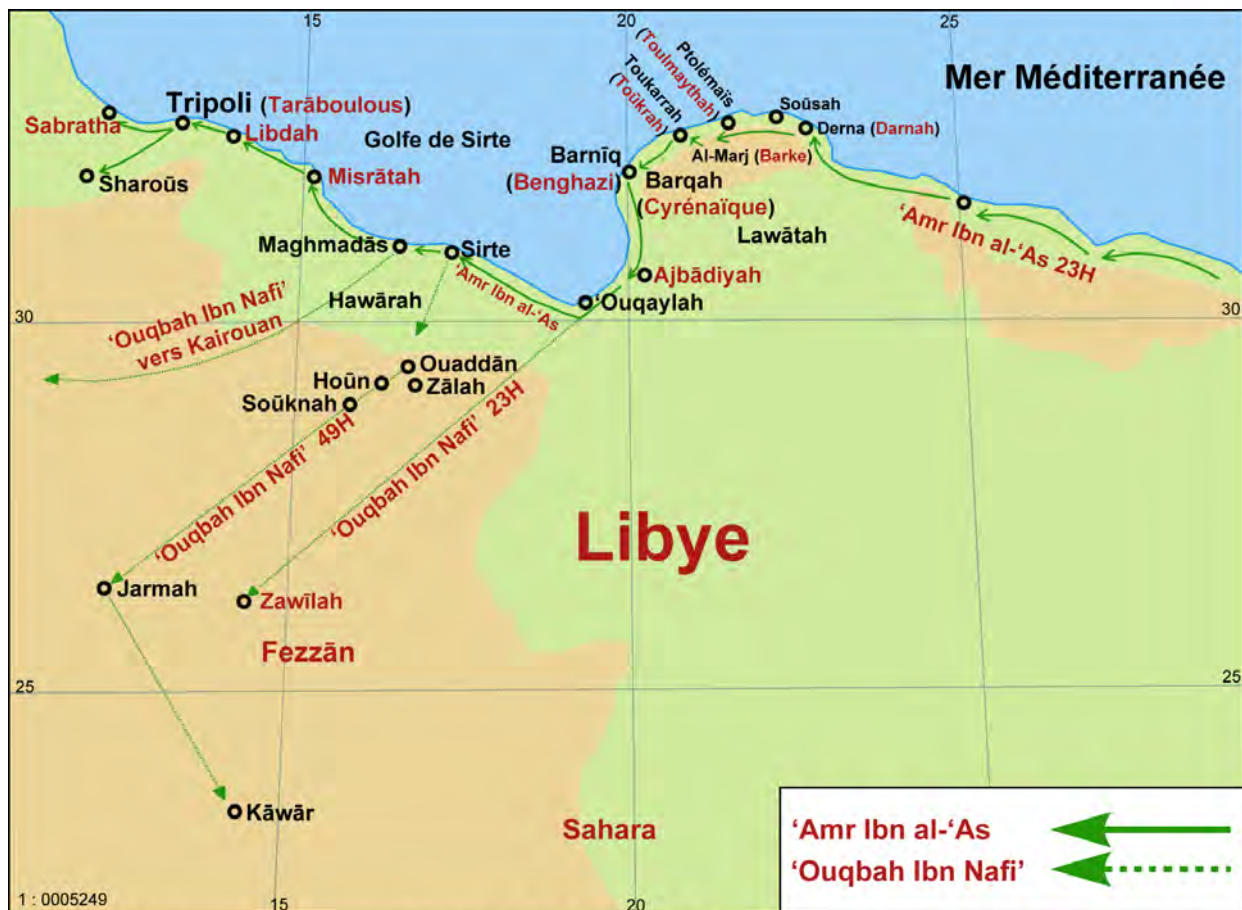


La ville moderne de Benghazi

¹ **La Cyrénaïque** (en arabe : برقة ou برقة ou Barqah) est une région littorale à l'est de la Libye et qui est telle une île entourée par le Golfe de Bamba, le Golfe de Syrte, la Mer Méditerranée et le désert. La Cyrénaïque historique est constituée des régions autour de l'actuelle al-Marj (المرج). De nos jours, elle est divisée en trois régions administratives : Benghazi, al-Baida' (البيضاء) et Derna. Le vaste désert libyen se trouve au sud-est de la Cyrénaïque. Le point culminant de Jabal Akhdar (868 mètres d'altitude) est situé au sud des ruines de Cyrène (سرنه). La ville littorale de Benghazi se trouve face à al-Marj. La Cyrénaïque fut colonisée par les Grecs en 640 AC. La Pentapole grecque comprenait cinq cités : Cyrène, Apollonie de Cyrent (Marsa Soussa), Teuchira (Tocra), Bérénice (Benghazi) et Barca (Al-Marj). Ce fut durant la période grecque que les deux cités, Damis (درنة Derna) et Ptolemaïs (طلميثة), habitées au nom du roi Ptolémée furent fondées. Les Italiens occupèrent la Cyrénaïque pendant la guerre italo-turque en 1911. L'occupation italienne dura jusqu'en décembre 1942. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

² **Zawīlah** (زويله) est une ville du gouvernorat d'Aubari en Libye. Zawīlah, d'après Idrisi, se trouve à la frontière du Soudan, à 10 jours de voyage de Wad'ān (Waddān), capitale de la province du Fezzan. La plupart des habitants étaient des Musulmans kharijites Ibadi. Les savants divergent sur le statut des khawarij ; certains affirmant qu'ils sont musulmans et d'autres qu'ils ne le sont pas. (Note du traducteur en français) Zawīlah était célèbre pour son commerce du cuir et attirait les commerçants d'ailleurs loin que le Khorāsan, Koufa et Bassora. Zawīlah exportait le cuir et les esclaves. L'ismaélien 'Oubaydillah al-Mahdi al-Yahoudi (mort en 322 H, malédiction d'Allah sur lui) construisit Zawīlah al-Mahdiyyah, ou Zouwaylah, dans les faubourgs d'al-Mahdiyyah (à l'époque, capitale de l'Ifriqiyyah). (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

³ **Fezzan ou Fazzan** (فزان) est une région au sud-ouest de la Libye actuelle, entourée de Jabal as-Sawdah et Harūj al-Aswad au nord, s'étendant jusqu'au Niger et au Tchad au sud et jusqu'à l'Algérie à l'ouest. 90% de Fazzan est constituée d'un désert inhospitalier (le Sahara). Mourzouq, Sabha', Ghadamès et al-Abyad (الأبيض) en sont les villes les plus importantes. De nos jours, le Fezzan a été divisée en plusieurs gouvernorats : Gharyan, Sabha' et Awbari. (*Al-Mounjid fil-A 'lām, Atlas al-'Alam*)



Carte No : 108

La conquête de Barqah et de Tripoli (Libye)

'Amr Ibn al-'Ās (qu'Allah soit satisfait de lui) prit Sour (Sirte)¹, puis Labdah et Tripoli en 23 H (644 EC), et de là il envoya 'AbdAllah Ibn az-Zoubayr Ibn al-'Awwam (qu'Allah soit satisfait d'eux) qui prit Sabrata² où 'Amr Ibn al-'Ās (qu'Allah soit satisfait de lui) le rejoignit. Ensuite, ils conquirent Sharoūs, une ville de Jabal Nafoussah, et 'Amr (qu'Allah soit satisfait de lui) envoya Bours Ibn Artāh à Waddān³ qu'il conquiert en 23 H (644 EC). 'Amr Ibn al-'Ās (qu'Allah soit satisfait de lui) retourna alors en Egypte, conformément aux ordres de 'Umar Ibn al-Khattab (qu'Allah soit satisfait de lui) qui ne souhaitait pas repousser les frontières de l'empire musulman au nom seulement de l'expansion et désigna avant son départ 'Ouqbah comme gouverneur de Barqah.

¹ **Sirte** (en arabe : سرت) est un port libyen sur la côte du Golfe de Sirte (ou Sidra صدره) sur la Mer Méditerranée, entre Barca (برقة) et Taraboulous-al-Gharb (Tripoli de l'ouest). Son ancien nom était Syrtis (سرتس). (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah ; Oxford English Reference Dictionary*)

² **Sabrata** (صبراتة) est une ville côtière de Libye et le centre administratif du gouvernorat de Zawīyah. Elle fut fondée par les Phéniciens au X^{ème} siècle AC puis fut colonisée par les Romains et devint un centre du commerce de l'ivoire. (*Al-Mounjid fil-A'lām*)

³ **Waddān** (ودان) : En fait, deux villes portent ce nom, où résident les Arabes sahmi et hadrami. Après la conquête de Waddān en 23 H, les habitants de cette ville se révoltèrent et plus tard, quand 'Ouqbah bin Nafi' fut libéré de la conquête de Ghadamès (en Libye occidentale), il réprima la rébellion des Waddanians et coupa le nez de leur chef en guise de réprimande. (*Mou'jam al-Bouldān : 5/366*) De nos jours, Waddān se trouve dans le gouvernorat de Sabha' en Libye, à 280 km au sud de Sirte. (*Atlas al-'Alam*)

Tripoli (en grec : Tripolis, en arabe : طرابلس Taraboulous, ou طرابلس الغرب Taraboulous al-Gharb) est un célèbre port libyen et la capitale du pays.

Elle a une population de 1 690 000 habitants. A l'origine, trois villes y furent fondées par les Phéniciens au VII^{ème} siècle.

Au début du III^{ème} siècle EC, elle devint connue sous le nom de région tripolitaine, qui signifie « région des trois cités » : Oea, Sabratha et Leptis Magna. Tripoli fut prise aux Grecs par les Carthaginois, et avant la fin de la seconde moitié du II^{ème} siècle elle fut conquise par les Romains qui l'incorporèrent à leur province d'Afrique et lui donnèrent le nom de Regio Syrtica. Les conquérants arabes avancèrent pour conquérir Tripoli, ajoutant al-Gharb à Taraboulous pour la différencier de Tripoli en Syrie. Entre 439 et 535CE, les Vandales, une tribu allemande, entrèrent à Tripoli et détruisirent les remparts partout à travers l'Afrique du Nord. 'Oqbah Ibn Nafi' plaça ses soldats dans la forteresse de Taraboulous (Tripoli). 'AbderRahmane Ibn Habīb, le gouverneur d'Ifrīqiyyah (Tunis) attaqua Taraboulous et parvint à assassiner 'Abdel Jabbār et Hārith, les chefs kharijites Ibadi. En 184 H, les Aghlabides commencèrent à gouverner Tripoli, suivis par les 'Oubaydiyyine (ismaéliens). En 1354 EC, Philippo Doria de Gênes (Italie) pilla Tripoli et les Italiens furent suivis par les envahisseurs venus d'Espagne et de Malte jusqu'en 1551 EC, puis l'amiral turc ottoman Sam'an Pasha la conquiert. De 1711 EC, la dynastie karamanli gouverna Tripoli de façon indépendante jusqu'en 1835 EC, puis l'empire ottoman réinstaura son autorité. En 1911 EC, les troupes italiennes occupèrent Tripoli qui, à la fin de la seconde Guerre Mondiale, fut gouvernée par les forces britanniques jusqu'à son indépendance en 1951. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)



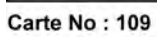
La mosquée Molai Muhammad de Tripoli (Libye)



La Mosquée Youssef el-Azhar de Ghadamès (Libye)



Ruines romaines de Sabratha (Libye)



La conquête de la Tunisie, du Maroc et de l'Algérie

En l'an 27 H (647 EC), durant le califat de 'Uthman Ibn 'Affan (qu'Allah soit satisfait de lui), une seconde expédition militaire fut envoyée pour prévenir le danger que représentaient les Romains pour l'Egypte. Vingt-mille hommes commandés par 'AbdAllah Ibn Sa'd Ibn Abi Sarh arrivèrent à Sabakhah¹, près de ce que l'on connaît comme étant la région de Qayrawān (Kairouan). Grégoire, le gouverneur romain, leur proposa la paix en échange de quoi il payerait 2.5 millions de dinars. Ce qui fut accepté par 'AbdAllah, qui se retira ensuite.

Plus tard, Grégoire viola le traité et 'AbdAllah retourna vers lui en 29 H (649 EC) et le combattit à Soubaytilah²; bataille qui s'acheva par la victoire de 'AbdAllah tandis que Grégoire fut tué et sa fille capturée. Les Musulmans acceptèrent de retourner en Egypte, en échange du paiement de la *Jizyah* les habitants de la région, en échange de quoi ils affirmèrent n'avoir aucun désir d'étendre leur territoire, mais souhaitaient plutôt prévenir la menace que représentaient les Romains.

Les Romains et les Berbères violèrent le traité de paix une fois de plus et, en 45 H (665 EC), Mou'āwiyah Ibn Abi Soufyan (qu'Allah soit satisfait d'eux) envoya Mou'āwiyah Ibn Houdayj as-Sakoūni qui conquiert Djerba³ en 47 H (667 EC) puis marcha ensuite vers Kairouan, après quoi il conquiert Binzart⁴ (Bizerte). 'Oubah Ibn Nafi' fut désigné pour le remplacer en 48 H (668 EC).

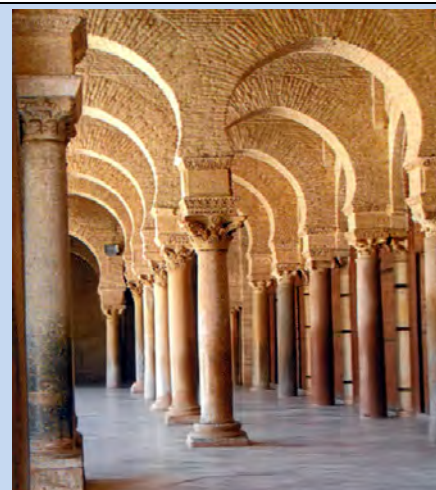
¹ **Sabakhah** (en arabe : **سبخة**) est un mot arabe utilisé pour désigner les petits lacs salés que l'on trouve dans le désert du Sahara et qui sont la principale source de sel en Afrique du Nord. Sabakhah Sidi al-Hani (**سيخه سيدي الهاني**) est situé au sud-est de Kairouan (Tunis). (*Al-Mounjid fil-A'lam*)

² **Soubaytalāh ou Sbeītla** (en arabe : **صباطلة**) est une ville ancienne à 130 km au sud-ouest de Kairouan, près des ruines romaines de Soubaytalāh. Balaādhouri déclare que le patriarche Grégoire fut vaincu à 'Aqūba, qui avait déclaré son indépendance de l'empire byzantin une année auparavant. On dit que Grégoire fut tué par 'AbdAllah Ibn Zoubayr (qu'Allah soit satisfait de lui). (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*) C'est la capitale du gouvernorat d'al-Kasserine. (*Al-Mounjid fil-A'lam*)

³ **Djerba** (en arabe : **جربة**. Jerbah ou Girbah, ancienne Petite Syrtis) est une petite île du Golfe de Gabès, sur la côte de la Tunisie. Durant les guerres puniques en 253 AC, un vaisseau de guerre romain y coula sur les hauts fonds alors que la marée descendait. Quand Jérusalem fut pillée au 1^{er} siècle EC, de nombreux Juifs fuirent vers Djerba. Plus tard, l'île resta sous le contrôle de la Tripolitaine puis des Vandales et de l'empire byzantin. Djerba devint un sujet de dispute entre les Ottomans et l'Espagne durant le XVI^{ème} siècle. Le 31 juillet 1560 EC, la flotte ottomane sous le commandement de Piyale Pasha et Turgut Reis écrasa la Sainte-Ligue de Philippe II lors de la Bataille navale de Djerba. Puis une tour de crâne fut érigée sur l'île avec les os des envahisseurs espagnols. L'île de Djerba devint une plaque tournante du commerce des esclaves pour l'Europe jusqu'à ce qu'Ahmad Bey interdise ce commerce en 1846 EC. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

⁴ **Bizerte** (en arabe : **بنزرت**) est la capitale du gouvernorat de Bizerte en Tunisie. Elle fut fondée aux alentours de 1000 AC par les Phéniciens sur les fondations de l'ancienne cité de « Hippo Diarrhus » par les marchands de Tyr (**صور**). Elle couvre une superficie de 3685 km² et sa population est estimée à 524 000 habitants. La cité a été longtemps gouvernée par les Phéniciens, les Carthaginois, les Romains et les Byzantins. Au X^{ème} siècle EC, Hassān Ibn Nou'mān captura Bizerte ainsi que Carthage. Le peuple de Bizerte se rendit à Khair ad-Dīn Barberousse en 940 H / 1534 EC, mais elle tomba aux mains des Espagnols pour quatre décades de 941 à 980 H. En 1199 H/1785 EC, les Vénitiens bombardèrent la ville et la détruisirent puis en 1881 EC, les Français l'occupèrent.

Kairouan (en arabe : Qayrawān القيروان) se situe à environ 160 km au sud de Tunis et à 60 km à l'ouest de Soussah (Sousse). 'Ouhbah Ibn Nafi' la fonda aux alentours de 670 EC et son nom d'origine était dérivé du perse « karvan » (كاروان) qui signifie « camp » ou « caravane ». Le principal vestige de Kairouan est la grande mosquée Sīdī 'Ouhbah, qui fut construite par Ziyadatoul-Allah I l'Aghlabide. La prospérité de Kairouan atteignit son apogée sous le règne des Aghlabides (800-909 EC). Le couronnement de 'Oubaydallah al-Mahdi, le fondateur juif du califat ismaélien, y eut lieu en 910 EC. Plus tard, en 334 H / 946 EC, un autre calife ismaélien Ismā'īl al-Mansoūr fonda Sabrah, qui devint Mansouriyah (منصوريه) dès qu'il prit le pouvoir sur Abou Yazīd, le Kharijite. Kairouan fut détruite à deux nombreuses reprises mais fut habitée jusqu'à ce que les troupes françaises occupent la ville en 1881 EC. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah ; Mou'jam al-Bouldān : 420/4*)



Intérieur de la Mosquée de Kairouan

Les Romains envoyèrent des renforts à Carthage¹, alors que Mou'āwiyah Ibn Houdayj marcha sur Soubaytelah ; les deux camps se rencontrèrent près d'Aljam où Mou'āwiyah remporta la victoire. Les Romains rassemblèrent de nouveau une nouvelle force de 30 000 hommes à Jaloūlā qu'il mit en déroute. En 49 H (669 EC), 'Ouhbah Ibn Nafi' s'élança de Barqah avec une armée qui lui avait été envoyée par Mou'āwiyah Ibn Abi Soufyān (qu'Allah soit satisfait d'eux) ; et s'ajoutèrent à cette force ceux des Berbères qui avaient embrassé l'Islam. Cette force atteignit Sirte, puis 'Ouhbah et 400 cavaliers parcoururent la région et vainquirent Waddān pour la deuxième fois. Peu après, il marcha sur Jarmah se hâtant vers le sud et conquît Kāwār avant de se diriger vers Zawīlah puis vers son campement à Maghmadās. Quelques temps après, 'Ouhbah s'éloigna de la côte, au sud de Jabal Nafoussah jusqu'à ce qu'il arrive à l'emplacement de la ville de **Kairouan (Qayrawān)**, qu'il construisit loin de la mer.

Ensuite, 'Ouhbah fut destitué de son poste pendant quelques années, avant d'être rétabli par Yazīd Ibn Mou'āwiyah en 62 H (681 EC), sur quoi il reprit sa guerre au Maghrib² jusqu'à ce qu'il eût atteint l'Océan

¹ **Carthage** (en arabe قرطاجه) fut fondée en 814 AC par les colons phéniciens de Tyr. Elle entra en conflit avec la Grèce au III^{ème} siècle AC puis avec Rome lors des trois guerres puniques. Hannibal de Carthage envahit Rome lors de la seconde guerre punique qui commença en 218 AC. Elle devint une riche puissance de la Méditerranée jusqu'à sa destruction lors de la troisième guerre punique en 146 AC. (*Oxford English Reference Dictionary*) Carthage est située sur le Golfe de Tunis, à juste 18 km de la ville de Tunis. Yaqūt rapporta : « Carthage fut construite de marbre blanc et multicolore. Les Musulmans en excavèrent les ruines et en utilisèrent le marbre pour construire plusieurs villes dont Tunis. En 695 EC, le calife 'Abdel Malik Ibn Marwān envoya Hassān Ibn Nou'mān al-Azdi comme gouverneur d'Ifrīqiyyah, qui vainquit les rebelles de Carthage et détruisit la cité. Une autre ville, Carthagène (قرطاجنه ou Cartagena en espagnol), était une ville littorale d'Espagne mais la montée du niveau de la mer la détruisit également. » (*Mou'jam al-Bouldān : 4/323*)

Cartagena (قرطاجنه) au sud-est de l'Espagne fut fondée en 225 AC par les Carthaginois sous le nom de Carthago Nova (Nouvelle Carthage). Elle a une population d'environ 200 000 habitants. Une autre Cartagena se trouve sur la côte nord-ouest de la Colombie, en Amérique du Sud, qui est une ville florissante de plus de 600 000 habitants.

² Les historiens arabes appliquent le nom d'**al-Maghrib (المغرب)** à la région d'Afrique du Nord composée de la Libye (Tripoli), de la Tunisie, de l'Algérie et du Maroc. Le terme Barbaristan ou Afrique Mineure (Ifrīqiyyah en arabe) renvoie aussi à cette même région. Certains historiens orientaux étendent al-Maghrib à al-Andalous en Espagne, alors que d'autres considèrent l'Egypte et Barca (à l'est de la Libye) comme faisant partie du Maghrib. Ibn Khaldoun, le célèbre historien musulman, déclare que les habitants d'al-Maghrib n'incluaient pas l'Egypte et Barca dans cette région. En général, al-Maghrib est subdivisée en quatre régions : Maghrib al-Adna (l'est de la Libye et au-delà), l'Ifrīqiyyah (la Tunisie et l'ouest de la Libye), al-Maghrib al-Awsat (l'Algérie) et al-Maghrib al-Aqsa (le Maroc). (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*) Actuellement, le Maroc, l'Algérie, la Tunisie et la Mauritanie sont considérés comme faisant partie du Maghrib et ces pays ont donc signé un traité pour former une alliance (اتحاد المغرب عربي) qui n'a jamais existée. Cependant, en général, le terme Maghrib est dorénavant appliqué au Maroc. (*Al-Mounjid fil-A'lām : 538*)



Le Phare de Bizerte



Les ruines de Carthage



Djerba, Tunisie

Le Maroc (en arabe : المغرب) est le pays le plus à l'ouest de l'Afrique du Nord avec une population estimée à 31 352 000 habitants.

Il possède un littoral sur l'Océan Atlantique qui s'étend jusqu'au Détroit de Gibraltar et la Mer Méditerranée. Son nom français « Maroc » est une variation de son nom médiéval « Marrakesh ». Le Maroc possède des frontières communes avec l'Algérie à l'est, avec l'Espagne au nord et la Mauritanie au sud.

Rabat est la capitale de ce pays, dont Fès, Dar al-Bayda (Casablanca), Meknès, Tanger, Tétouan, Sale et Oujda sont les villes principales. Trois chaînes de montagne : le Haut Atlas, le Moyen Atlas et l'Anti-Atlas s'étendent du nord au sud-ouest du pays. Les montagnes du Rif se situent le long de la côte méditerranéenne et le désert (occidental) se situe au sud.



Mosquée de Casablanca

Depuis le VIII^{ème} siècle EC, le Maroc a été successivement gouverné par les dynasties des Idrissides, des Almoravides (Al-Mourabitoune المرابطون), des Almohades (Al-Mouwahhidoune الموحدون) puis des Marinides (Al-Marini المريني), des Wattassides (Al-Watassi الوطاسي) et finalement des Saadi (As-Sa'di السعدي). Après les Saadis, la dynastie arabe alaouite en prit finalement le contrôle en 1666 EC et y règne jusqu'à nos jours. Le Maroc fut envahi par les Portugais au XV^{ème} siècle. En 1904 EC, il tomba aux mains de l'Espagne et de la France puis, en 1956 EC, gagna son indépendance et reprit à l'Espagne, en 1976 EC, son désert occidental. (Al-Mounjid fil-A'lam : 538-540) Marrakesh, l'ancienne capitale du pays, fut fondée par Youssouf Ibn Tashfine (puisse Allah Exalté lui faire miséricorde) en 1062 EC et atteignit son apogée sous la dynastie almohade. Les Marinides désertèrent la cité mais les Saadis la restaurèrent à son ancienne place de capitale. Dans cette ville se trouve la Tour de Koutbiyyah (القطبية), un vestige historique du XVI^{ème} siècle. (Al-Mounjid fil-A'lām : 528)

Atlantique¹, c'est-à-dire la côte occidentale du Maroc. Sur le chemin du retour, son armée le précéda à Qayrawān tandis qu'il resta en arrière avec 300 cavaliers quant ils furent encerclés par des Berbères et des Romains, et dans l'affrontement qui s'ensuivit, tous furent martyrs, puisse Allah Exalté à Lui les Louanges et la Gloire leur faire miséricorde. Puis une immense force berbère se rassembla qui contraignit les Musulmans à se retirer à Tripoli, et Kasīlah², le chef des Berbères entra à Qayrawān en Mouharram 64 H (septembre 683 EC) et continua de gouverner la région pendant cinq ans.

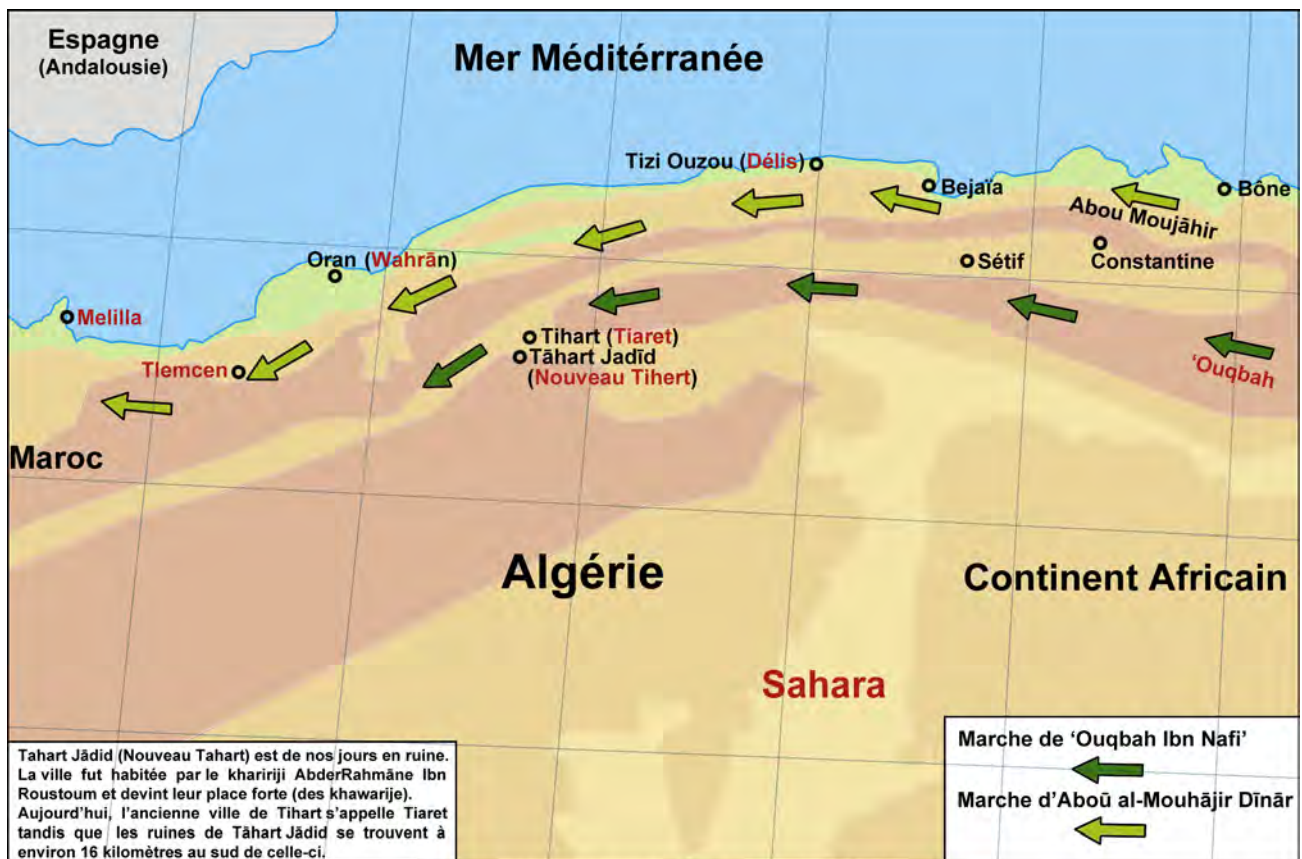
¹ En 62 H 'Oūqbah Ibn Nafi' marcha vers l'ouest et parvint à vaincre les Byzantins et les Berbères à Baghānah, Arbah et Tanger, et conquiert l'Algérie et le Maroc. Il arriva finalement sur la côte de l'Océan Atlantique où il fit avancer son cheval jusqu'au poitrail dans la mer et dit :

« يا رب لولا هذا البحر لمضيت في البلاد مجاهداً في سبيلك، اللهم اشهد أنني قد بلغت المجهود، ولولا هذا البحر لمضيت في البلاد أقاتل من كفر بك حتى لا يعبد أحد دونك »

« Ô Allah ! Si cette mer ne se trouvait pas sur mon chemin, j'aurais continué à combattre dans Ta Voie jusqu'au bout de la terre. O Grand Seigneur atteste que je suis arrivé au terme de l'effort et n'était-ce cette mer j'aurais poursuivi ma route et tué quiconque Te renie et jusqu'à ce que nul ne soit adoré hormis Toi » (History of Islam, Akbar Shah Khan Najib Abadi : 2/89,90) Dans son célèbre poème Shikwah (شكوة), le philosophe et poète musulman Iqbal rappelle cet événement : « Nous avons conquis des terres désertes et n'avons pas laissé de rivières, et nous avons mené nos chevaux dans l'Océan des ténèbres (l'Océan Atlantique). »

L'endroit de la côte où 'Oūqbah fit avancer son cheval dans la mer s'appelle Sharf-al-'Iqab (شرف العقاب). (Travelogue par Mahmūd Nizami)

² Abou al-Mouhājir Dīnār, le gouverneur de l'Afrique du Nord (Ifriqiyyah), avait mis en garde son successeur, 'Oūqbah Ibn Nafi', contre Kasīlah (Koussaylah) un Berbère converti à l'Islam. Kasīlah avait embrassé l'Islam aux mains d'Abou al-Mouhājir et il connaissait le genre de nature de Kasīlah. Mais 'Oūqbah ne tint pas compte de l'avertissement et ne prit aucune précaution et laissa même Kasīlah mener un régiment musulman bien que ce dernier ait apostasié un certain nombre de fois (12 exactement). 'Oūqbah se mit en route avec une petite force et atteignit Hatouza où les Romains et les Berbères décidèrent de les attaquer. Kasīlah se joignit également à eux et mena une grande armée qui encercla la petite force musulmane. 'Oūqbah et ses hommes jurèrent de lutter jusqu'à la fin, descendirent de leurs montures, dégainèrent leur épée puis combattirent farouchement et longtemps avant de trouver tous le martyr. Le Carré des Martyrs de Sidi 'Oūqbah où ils sont inhumés se trouvent dans une oasis à 20 km de Biskra en Algérie. (History of Islam, par Akbar Shah Khan Najib Abadi : 2/90, 91)



Carte No : 111

La conquête de l'Algérie (Al-Maghrib) en 624 EC

En 69 H (688 EC), Zouhayr Ibn Qays Balawi s'élança de Barqah, conformément aux ordres qu'il avait reçu du calife 'Abdel Mālik Ibn Marwān, et Kasīlah se retira de Qayrawān, poursuivi par Zouhayr. Il fut tué ainsi qu'un grand nombre de ses soldats à Mams. A son retour, Zouhayr rencontra une expédition militaire romaine de Sicile qui était descendue de Barqah ; il les affronta mais fut martyre à Darnah en 71 H (690 EC).

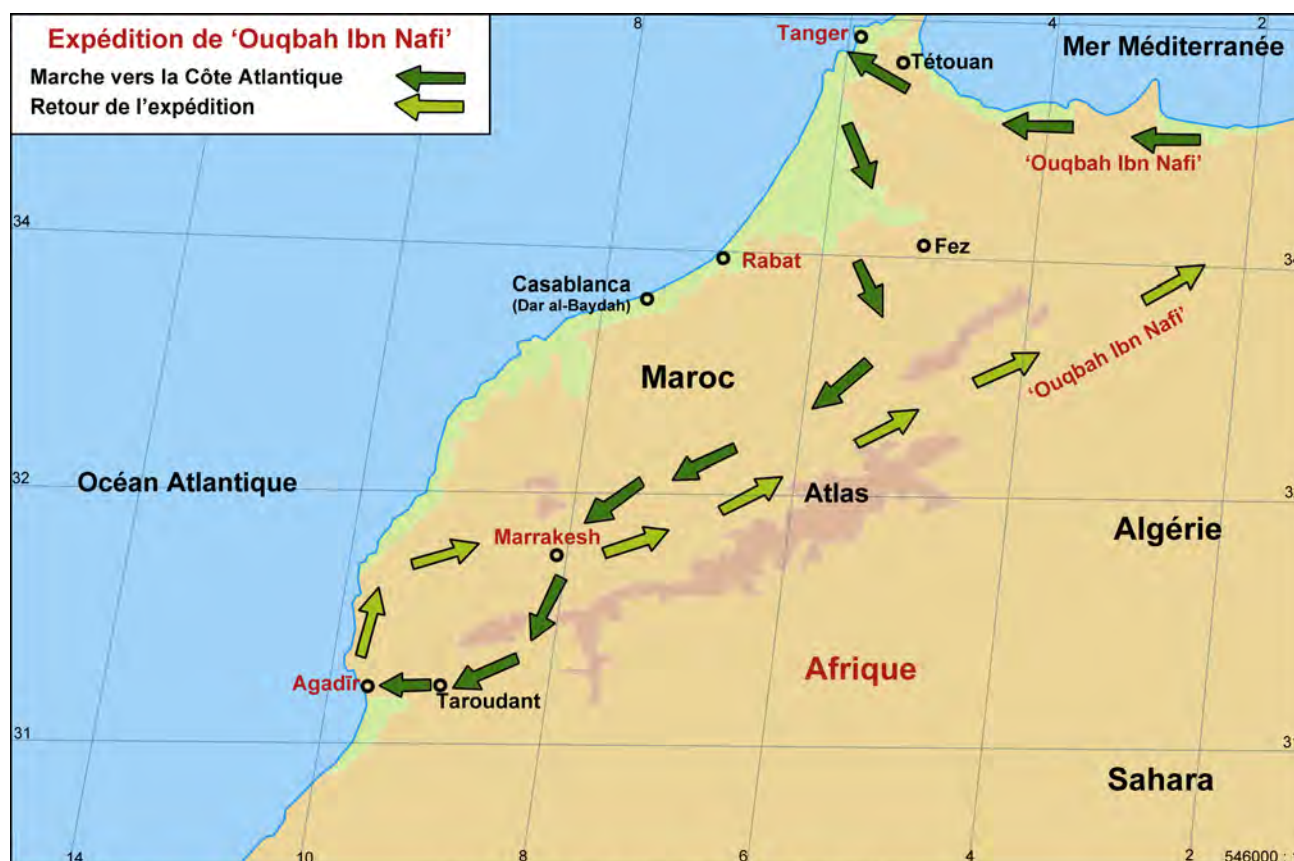
La Reconquête d'Al-Maghrib :

En 77 H (696 EC), Hassān Ibn Nou'mān marcha avec 40 000 soldats sur Carthage qu'il conquiert à la force des armes en 78 H (697 EC). Il fut vaincu par al-Kahinah¹, la chef des Berbères de Wadi Saktatah qui le repoussa à Qabis². Les Romains reprirent Carthage, mais Hassān revint avec 40 000 hommes de renfort en 84 H (703 EC) et vainquit al-Kahinah, qu'il fit tuer à Aljam puis prit d'assaut Carthage avant de rentrer à Damas.

¹ **Al-Kahinah**, terme arabe signifiant « devineresse », aussi connue sous le nom de Dihya ou Kahya, était une chef religieuse et militaire berbère du VII^{ème} siècle qui mena la résistance contre la conquête musulmane du Maghreb al-Wassat bien qu'elle poussa ses enfants à devenir musulmans. Al-Kahinah mourut en 78 H / 698 EC lors de la deuxième bataille contre Hassān Ibn Nou'mān et malgré une résistance acharnée mais vaine au cours de laquelle les Berbères furent vaincus. L'endroit où al-Kahinah tomba est connu sous le nom de « Bir al-Kahinah » ou le « Puits d'al-Kahinah ». (Traducteur en Français et extrait de *Tarikh al-Maghrib wal Andalous*, Volume I, d'Abdel Hakim Mouslim Islam Boutrif)

² **Gabès** (en arabe : Qabis قابس) est un port tunisien dans le Golfe de Gabès où se trouvent des ruines phéniciennes du XIII^{ème} au XV^{ème} siècle AC. (*Al-Mounjid fil-A'lām*)

Moussa Ibn Noussayr¹ fut désigné gouverneur de l'Ifrīqiyyah (Afrique du Nord) en 88 H (706 EC). Ses conquêtes s'étendirent jusqu'à al-Maghrib (Maroc) et l'Andalousie (Espagne).



Carte No : 112

La conquête du Maroc (Maghrib al-Aqsa), 62 H

¹ **Moussa Ibn Noussayr** (موسى بن نصير), Moussa Ibn Noussayr Ibn 'Abder-Rahmane Ibn Zayd, fut l'un des éminents commandants du calife omeyyade Walid Ibn 'Abdel Malik. Il naquit en 19 H / 640 EC. Son père Noussayr servit sous les ordres de Mou'āwiyah (qu'Allah soit satisfait de lui). Moussa marcha vers la Chypre qu'il parvint à prendre. Il eut l'honneur de servir comme adjoint pour Mou'āwiyah (qu'Allah soit satisfait de lui) et joua un rôle vital lors de la Bataille de Marj ar-Rāhit qui établit le califat de Marwān Ibn Hakam et fut élevé au poste de conseiller de Bishr Ibn Marwān, le plus jeune frère de 'Abdel Malik. Il devint gouverneur d'Ifrīqiyyah en 78 H / 698 EC. Les clans berbères de Hawwarah, Zinatah, Koutamāh et Sinhajah se soumirent à Moussa. Son fils 'AbdAllah conquiert une ville de Sicile et soumit certaines villes de Sardaigne (Italie). On dit aussi que 'AbdAllah Ibn Moussa conquiert également Majorque et Minorque, les Iles Baléares d'Espagne. Le calife Walid Ibn 'Abdel Malik honore Moussa Ibn Noussayr en faisant de lui un gouverneur indépendant de l'Ifrīqiyyah et d'al-Maghrib, et non pas un subordonné du gouverneur d'Egypte, 'AbdAllah Ibn Marwan. Après la conquête de l'Andalousie, Moussa eut l'intention de conquérir toute l'Europe jusqu'à Constantinople mais le calife eut peur pour la sécurité des Musulmans et rappela Moussa à sa court. (Da'irah Ma'arif-Islamiyyah)

Quand Khālid Ibn Walīd (qu'Allah soit satisfait de lui) conquiert 'Ayn at-Tamr en 12 H, il trouva 40 enfants dans un monastère chrétien, parmi lesquels Noussayr dont le fils Moussa allait devenir un grand général de l'Histoire de l'Islam. (Tarikh at-Tabari : 2/577)

La Conquête de l'Andalousie

1

Origine de la conquête de l'Andalousie (Espagne)

Au moment où les Musulmans achevaient la conquête du Maghreb, le royaume visigoth d'Espagne¹ souffrait de divisions internes et de dissensions. Rodéric usurpa le trône d'Agila (وقله), le jeune fils de Witiza (غيطشه), ne laissant à ce dernier et à ses supporters d'autre alternative que de demander de l'aide aux Musulmans, pour retrouver son trône.

La personne désignée pour parler aux Musulmans fut Julien, le gouverneur de Sabtah (Ceuta)², l'émissaire des Visigoths³. Ce fut la raison principale pour laquelle Tāriq Ibn Ziyād traversa le Déroit d'Hercules (Déroit de Gibraltar) vers l'Andalousie.

Après l'avoir conquise, les Musulmans comprirent que, s'ils se retiraient, le pays retomberait dans l'anarchie et que cela se retournerait contre eux au Maghreb, de par la proximité de l'Andalousie.



Grande mosquée de Cordoue (une église de nos jours)

¹ **L'Espagne** (en espagnol : España, en arabe : إسبانيا ou al-Andalousia أندلوسيا) est un pays européen situé dans la péninsule ibérique, au sud-ouest de l'Europe. Au V^{ème} siècle EC, une tribu germanique, les Vandales, occupèrent le pays et l'appelèrent Vandalitia. Au VIII^{ème} siècle, les Musulmans d'Afrique du Nord entrèrent en Espagne qu'ils nommèrent al-Andalousia (l'Andalousie). (*Encyclopedia of World History* : 1/17) De nos jours, l'Andalousie est une province au sud de l'Espagne, contenant les villes historiques de Cordoue et de Séville.

² **Ceuta** (en arabe : سبت Sabtah) est un port et une ville autonome sous occupation espagnole, situé sur la côte (africaine) au sud du Déroit de Gibraltar. Ceuta est une des sept villes fondées au V^{ème} siècle AC par les Carthaginois sur les côtes marocaines, et qu'ils appellent Abyla. Les Romains en prirent le contrôle en 42 EC, et la baptisèrent Septem. En 1415 EC, Ceuta fut occupée par les Portugais sous le règne de Jean I du Portugal, puis l'Espagne la prit en 1580 EC. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

Historiquement et géographiquement, Ceuta fait partie du Maroc et c'est par pure conspiration espagnole, et grâce au soutien partial des puissances occidentales que l'Espagne occupe ce territoire marocain. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

³ **Les Visigoths** (Goths occidentaux) sont une branche des Goths de l'ouest qui envahirent l'empire romain entre les III^{ème} et V^{ème} siècles EC et qui finirent par établir en Espagne un royaume qui fut renversé par les Maures (Musulmans) en 711-12CE. (*Oxford English Reference Dictionary*) Les Arabes arabisèrent le terme Visigoth en فسيفوط ou القوط).

Tolède (en arabe : طليطلة) est située sur le Tajo (Tage) au centre de l'Espagne et qui servait de capitale à l'Espagne Visigoth. Les Banou Dhoun-Noûn, un des royaumes des principautés indépendantes (Taïfa de l'arabe : طائفة *ṭā'ifa*, pluriel طوائف *ṭawā'if*), choisirent également Tolède comme capitale. (*Al-Mounjid fil-A'lām* : 357)

Les Romains prirent Toletum (Tolède) en 193 AC. Pendant la période romaine, le Christianisme se répandit et devint la religion acceptée en Espagne. Tolède tomba aux mains des Visigoths en 418 EC dont le roi Récarède Ier déclara sa conversion de l'arianisme au Catholicisme et Tolède devint la ville religieuse centrale de la péninsule ibérique. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

La Mezquita de Cristo de la Luz est la seule mosquée qui reste sur les dix qui furent construites à Tolède. Il s'agissait en fait de Masjid Bāb-al-Mardoûm qui était située dans une communauté musulmane prospère nommée « Medina ». Les mots suivants sont gravés à l'entrée principale de la mosquée :

« Au Nom d'Allah, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux. Ahmad Ibn Hadīdī s'est personnellement intéressé et a financé la construction de la mosquée et n'invoque qu'Allah de lui accorder le Paradis dans l'Au-delà. Sous la supervision de Moûssa Ibn 'Alī, le talentueux architecte, la construction fut achevée au mois de Mouharram 390 H. »

Alphonse VI occupa Tolède en 1085 EC et transforma en église la mosquée historique. En 1186 EC, Alphonse VIII la remit aux Chevaliers de St. Jean, et on la connut dorénavant sous le nom « Ermita de la Santa Cruz ».



Mosquée Bab al-Mardoûm de Tolède convertie en église

Le rôle de Julien dans la conquête de l'Andalousie :

Les princes et les nobles envoyaient leurs filles au palais du roi à **Toleytelah** (طليطلة Tolède) pour qu'on leur y enseigne l'étiquette royale. Florinde, la fille de Julien était l'une de ces jeunes femmes, dont l'on dit qu'elle était jolie ; elle déclara à son père que le roi Rodéric l'avait violée ce qui mit Julien en colère. Il contacta Tāriq Ibn Ziyād, et invita les Musulmans à envahir l'Andalousie et leur offrit son aide. Tāriq était le gouverneur musulman de Tanger (طنجة) qui avait précédemment tenté de prendre d'assaut la forteresse de Ceuta mais Julien avait préféré payer la *Jizyah* et faire la paix avec les Musulmans.

Tāriq informa aussitôt Moûssa Ibn Noussayr le commandant des forces musulmanes et le Gouverneur d'Ifrīqiyyah à Qayrawān, qui à son tour informa le calife omeyyade Walīd Ibn 'Abdel Mālik, à Damas. Le calife s'opposa à toute action en Andalousie si elle n'était pas précédée d'une reconnaissance des lieux¹. Moûssa Ibn Noussayr envoya donc 500 combattants – parmi lesquels une centaine de cavaliers – commandés par Tarīf Ibn Mālik, accompagnés par Julien, pour tester sa sincérité pendant l'assaut. Tarīf lança un certain nombre d'attaques couronnées de succès contre les côtes sud et campa en un lieu qui porte encore son nom de nos jours (Tarīfa)². Ensuite, il retourna sain et sauf avec ses soldats, rapportant un grand butin et la sincérité de Julien établie.

¹ Le **calife Walīd** répondit à Moûssa : « Garde les soldats musulmans dans le désert plutôt que de les conduire vers les risques de la mer. » Moûssā expliqua : « La mer devant nous n'est qu'un *Khalij* (détroit) nous séparant de la région s'étendant au-delà (l'Europe). » Le calife Walīd répondit : « Alors, dans les circonstances que tu cites, envoie des éclaireurs pour t'assurer de la situation. » (*Al-Kamil fit-Tarikh* : 4/267)

² Rāzi a dit qu'Abou Zour'ah **Tarīf Ibn Mālik** al-Mou'āfiri était un esclave affranchi du commandant Moûssa Ibn Noussayr. En Ramadan 91 H / juillet 710 EC, il accosta sur l'île qui fut baptisée d'après lui et que l'on appelle actuellement Tarīfah (طريف). (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

La campagne de Tāriq Ibn Ziyād

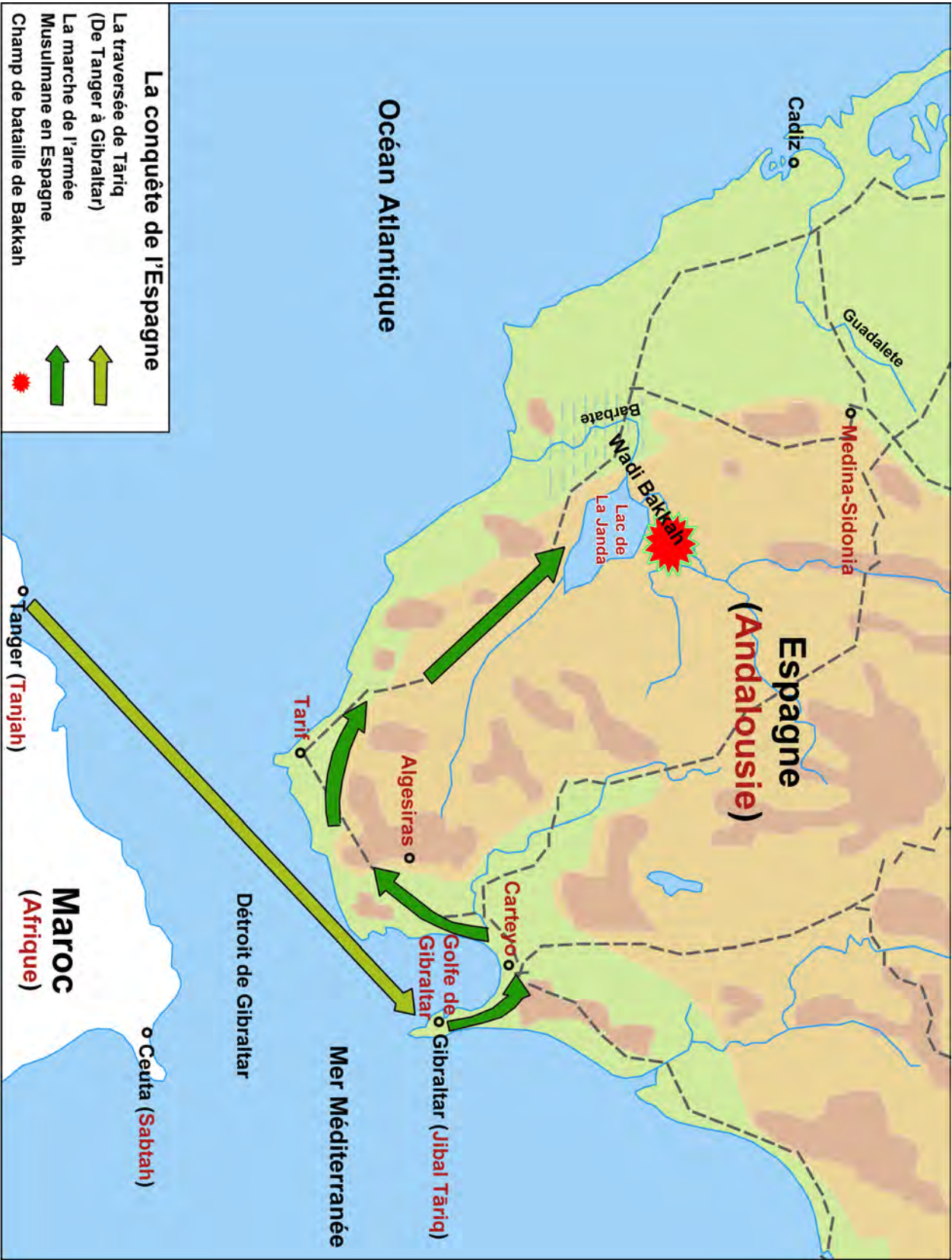
Moussa Ibn Noussayr prépara une force expéditionnaire de 7 000 hommes, la plupart berbères, sous le commandement de Tāriq Ibn Ziyād, un Berbère lui aussi, d'après les récits les plus fiables.

L'expédition appareilla de Tanger le 5 Rajab 92 H (28 avril 711 EC). La flotte de navires musulmans, auxquels se joignirent quatre vaisseaux appartenant à Julien, voyagea en bataillons qui se rassemblèrent au Mont Calpé qui à partir de ce jour fut baptisé **Jibal Tāriq, Gibraltar**.

Gibraltar (en arabe : جبل طارق) est la transformation linguistique de « Jabal Tāriq » ou « Rocher de Tāriq » près duquel accosta la force navale de Tāriq Ibn Ziyād. De nos jours, ce nom fait référence à l'étroite péninsule de Gibraltar sur laquelle se trouve la ville de Gibraltar, ainsi que le Déroit de Gibraltar qui sépare l'Espagne d'al-Maghrib (le Maroc), et l'Europe de l'Afrique, reliant l'Océan Atlantique à la Mer Méditerranée. Le Déroit de Gibraltar est long de 50 km et large de 14 km à son point le plus étroit. En 555 H / 1160 EC, le sultan almohade 'Abdel Mou'min renomma Jabal Tāriq (Gibraltar) Madinah al-Fath et ordonna la construction d'une fortification sur le Rocher, dont les vestiges se trouvent encore au Château maure. En 709 H / 1309 EC, le roi de Castille, Ferdinand IV, occupa Gibraltar qui fut reconquit par les Marinides du Maroc, en 733 H / 1333 EC, puis cédé au royaume de Grenade en 1374 EC. Finalement, il fut conquis par Henry IV, le roi de Castille en 866 H / 1462 EC, puis en 1704 EC les marines hollandaise et britannique capturèrent la base de Gibraltar qui est toujours sous contrôle britannique. D'ailleurs, la question de Gibraltar continue d'affecter les relations entre Britanniques et Espagnols.



Mosquée Ibrāhīm Ibn Ibrāhīm construite en 2006. Gibraltar



Carte No : 113

La Bataille de Wadi Barbate (Guadalete) et la conquête de Medina-Sidonia



Précédemment une mosquée, l'église de Santa Maria La Cronado
Medina Sidonia



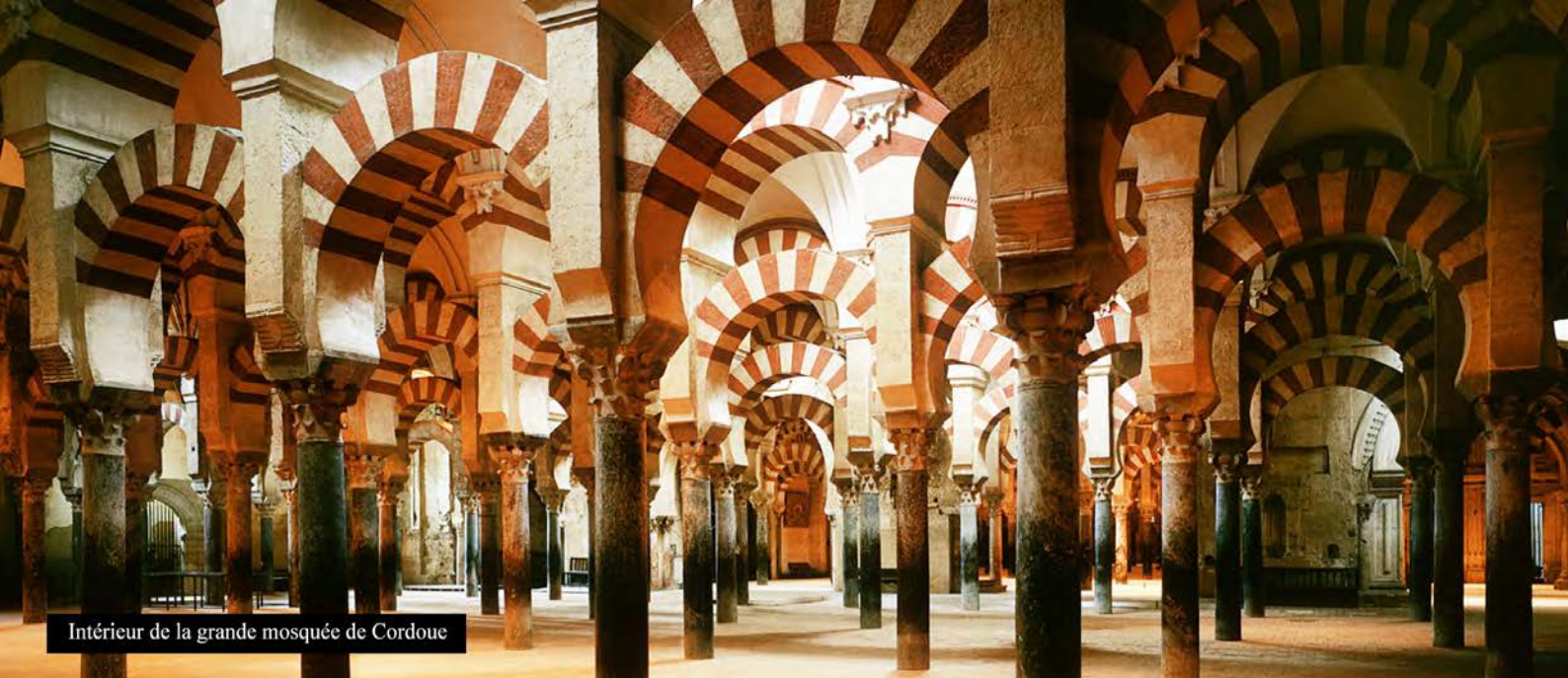
Joli paysage montagneux
Algésiras

A cette époque, Rodéric était occupé à réprimer une rébellion amorcée par les Basques, qui habitaient la Navarre, à l'extrême nord de Pampelune.

Tāriq se hâta de pourvoir son armée d'une base militaire pour les protéger et construisit autour un rempart connu sous le nom de *Soūr al-'Arab* (le Mur des Arabes). Ibn Battūta vit ces fortifications au VIII^{ème} siècle H. Tāriq construisit également un bassin d'amarrage pour les navires, qui lui donnèrent une connexion avec Sabtah (Ceuta).

Cette location était excellente pour les Musulmans, de par son accès facile par la mer à Sabtah, sur la côte nord-africaine, en plus de l'encerclement montagneux qui le rendait difficile d'accès aux Visigoths. Tāriq envoya un détachement commandé par 'Abdel Mālik Ibn Abi 'Āmir vers le Golfe de Gibraltar qui prit Carteyo (قرطاية). Immédiatement après, Tāriq se déplaça vers l'ouest et prit la région où sera construit plus tard la ville d'al-Jazirah al-Khadra' (Algésiras)¹. Il affronta ensuite une force visigoth menée par Boncho dont il fut victorieux. La nouvelle de cette victoire parvint à Rodéric qui retourna à Tolède et rassembla une armée dont la taille est discutée par différentes sources qui l'estiment entre 40000 et 100000 soldats. Il avança ensuite avec cette armée vers Cordoue (قرطبة). Moūssa envoya 5000 hommes menés par Tarīf Ibn Mālik, pour renforcer Tāriq, augmentant la taille de son armée à 12000 soldats. Puis, Rodéric avança avec ses troupes vers Medina Sidonie, alors que Tāriq avançait par Tarīfa puis continua sur la route de Sidonie jusqu'à La Janda ; un lagon qui entourait une grande plaine s'étendait jusqu'aux montagnes de la Sierra Retin (جبل رتين). Tāriq atteignit le Rio (fleuve) Barbate prenant ainsi possession du littoral qui faisait face à la côte africaine et qui s'étendaient sur environ 80 km de large sur 15 de long.

¹ **Algésiras** (en arabe : الجزيرة الخضراء) est une ville portuaire du sud de l'Espagne, près de Gibraltar. Son nom espagnol « Isla Verde » est un synonyme du terme arabe الجزيرة الخضراء qui signifie « l'île verte ». A l'époque romaine on l'appelait « Ad Portum Album ». Les sources chrétiennes font référence à deux cités par ce même nom : une Algésiras fut fondée sur une île puis fut très vite détruite ; l'actuelle Algésiras fut établie à l'intérieur du pays et existe toujours. Elle est habitée et se situe sur une colline s'étendant vers la côte de la Mer Méditerranée tandis que le Miel (وادي العسل) traverse la ville. La mosquée ar-Rayāt (des Etendarts) (مسجد الرايات) y fut bâtie sur la côte et fut ainsi nommée du fait que les combattants musulmans arabes et berbères sous le commandement de Tāriq se rassemblaient sous leurs étendards particuliers. Les Normands l'incendièrent en 245 H. En 1344 EC, la ville fut prise par Alphonse XI de Castille après d'intenses combats qui durèrent 20 mois. Le sultan de Grenade la reconquit en 771 H / 1369 EC mais après quelques années elle fut à nouveau détruite par les Chrétiens. (Da'irah Ma'arif-Islamiyyah)



Intérieur de la grande mosquée de Cordoue

Cordoue (en arabe : Qortobah قرطبة) est une ville historique du sud de l'Espagne fondée par les Carthaginois, sous le nom de Cordubence, sur le Guadalquivir. Cordubence devint une importante ville marchande après la seconde guerre carthaginoise, et commença à être nommée Cordoue. Cependant, elle tomba aux mains des Romains en 152 AC et devint la capitale de l'Hispanie Ulérieure, sous le nom de Colonia Patrica. Après la chute de Cordoue en 711 EC, ses habitants goths chrétiens opposèrent une résistance acharnée pendant trois mois dans une église fortifiée. En 719 EC / 100 H, Samh Ibn Mālik al-Khawlani fit de Cordoue la capitale de l'Andalousie. Après la chute de la dynastie omeyyade, elle fut prise par les Banou Jahwar qui y établirent un état démocratique (1031-70 EC). Plus tard, les Banou 'Abbād prirent le pouvoir, suivis par les Almoravides et après eux les Almohades. En 1236 EC, elle fut prise par Ferdinand III, le roi chrétien de Castille. Les vestiges inégalés de la dynastie omeyyade, « La Mezquita » (la Mosquée) se trouvent à Cordoue et donne une bonne idée de l'art Maure. Sa construction commença sous la supervision de 'Abder-Rahmane I, en 784 EC, et fut achevée par ses successeurs. Après 1236 EC, les Chrétiens transformèrent la Mosquée de Cordoue en église. Le calife 'Abder-Rahmane III an-Nassir (mort en 350 H / 961 EC) construisit Madinah al-Zahra' (مدينة الزهراء), qui se trouvait à 5 km de Cordoue. Puis la population de Cordoue augmenta à un million d'habitants et la ville s'étendit sur 38.5 km au bord du Guadalquivir ; ce qui faisait d'elle la plus grande ville d'Europe du X^{ème} siècle. De nos jours, c'est une ville de taille modeste d'à peine 300 000 habitants.

La mosquée de Cordoue est de nos jours appelée « la Mezquita » ou « la cathédrale Mezquita » où les Musulmans n'ont plus le droit de prier. Allama Iqbal, un grand philosophe musulman, visita la mosquée en 1931 EC, durant son tour de l'Europe. Quand il demanda au garde à être autorisé à prier cela ne lui fut pas permis et Iqbal fit venir le prêtre principal et lui exposa l'exemple du noble Prophète (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui) qui autorisait les visiteurs chrétiens à prier dans la Mosquée du Prophète (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui) à Médine. Alors, le prêtre autorisa Iqbal à accomplir ses actes d'adoration, et il pria deux rak'ah (unités de prière) surérogatoires. 'Abdel Mālik Moujahid, le directeur de Darussalam, eut également l'opportunité de visiter cette mosquée sous la guidance de 'Abdel Ghani Milara ; et quand il désira prier, le garde le lui interdit. Cependant, quand le garde se retira dans un coin, 'Abdel Mālik pria deux unités de prière surérogatoires. Mr. 'Abdel Ghani Milara eut également l'honneur d'achever la traduction en espagnol du Noble Coran, publiée par Darussalam (Ar-Riyadh). Allama Iqbal loua la grande mosquée dans son célèbre poème Masjid Qortobah (مسجد قرطبة) de Bāl Jibril (بال جبريل) en disant :

« Tes fondations sont très stables ; tes colonnes sont innombrables, comme une palmeraie dans le désert syrien. »

La Bataille de Bakkah :

Les deux forces antagonistes se livrèrent bataille le dimanche 28 Ramadan 92 H (19 juillet 711 EC) dans la vallée de Barbate (Wadi Bakkah)¹. La bataille fit rage pendant 8 jours, jusqu'à ce que les flancs droit et gauche de Rodéric commencent à se retirer. Ces flancs étaient commandés par les deux fils de Witiza, qui étaient de connivence avec Tāriq et Julien. En outre, certains des chefs de la force du centre faisaient aussi partie de cette conspiration. Rodéric se rendit compte de la situation et fut contraint de se retirer. Les Musulmans les passèrent par l'épée pendant trois des huit jours. D'après certaines sources, Rodéric aussi fut tué pendant cette bataille.

D'autres, cependant, le mentionnent après cela, dans une bataille qui eut lieu un peu au nord, à Seguela De Los Cornejos (une province de Salamanca *ظلمنكة*), contre Moussa Ibn Noussayr. Un grand nombre de Visigoths furent tués, alors que 3000 Musulmans trouvèrent le martyr. Les narrations divergent quant au lieu précis de la bataille ; peut-être parce qu'elle dura un certain nombre de jours, sur une large zone géographique et à cause des poursuites qui s'étendirent sur cette région².

D'autres conquêtes de l'Espagne :

Suite à cette grande victoire, l'armée musulmane, constituée principalement de Berbères et d'un petit nombre d'Arabes, s'embarqua dans un *Jihad* pour conquérir l'Andalousie et le nombre des soldats de l'armée de Tāriq augmenta. Il marcha sur Medina Sidonie qu'il conquit à la force des armes, puis marcha jusqu'à al-Modovar (*المدور*), après quoi il retourna à Carmona (*قرمونة*). Après cela, il se mit en route en direction de Séville (*إشبيلية*), qui se rendit et accepta de payer la *Jizyah*. L'armée visigothes se rassembla à Ecija (*إستجة*), une forteresse vers laquelle Tāriq se dirigea en allant à l'est et qu'il conquit. De là, il dirigea ensuite ses forces vers un certain nombre d'endroits :

1. Moughīth ar-Roumī, l'esclave affranchi de Walīd Ibn 'Abdel Mālik, à la tête de 700 cavaliers fut envoyé à Cordoue (en espagnol « Cordoba »), qu'il prit après l'avoir assiégé pendant trois mois.
2. Un des hommes de Julien fut envoyé à Malaga (*مالقة*) qu'il conquit.
3. Une autre force fut envoyée à Elvira³ (*البيرة*) qu'elle conquit.

¹ **La Bataille de Wadi Barbate** : L'éminent historien Ghoulam Rassoūl Mihr rapporte : « Deux fleuves coulent dans le sud-ouest de l'Espagne et les deux sont séparés par une grande distance. L'un est le Lattah ou Lakkah (en espagnol : Guadalete), l'autre le Bakkah (*وادي بكة*) ou Barbate sur le cours duquel se trouve le lac La Janda (*البحيرة*). Ce fleuve tire ses noms de deux villes situées sur ses rives : Barbate et Bakkah (appelé « Veger » en espagnol). Il est de nos jours établi que la guerre décisive entre Tāriq et Rodéric eut lieu près du lac La Janda, sur les rives du Barabate ou Bakkah. (*Encyclopedie Tarikh-Alam* : 1/18)

² Ibn Khaldoun a rapporté que les deux armées s'affrontèrent sur le champ de bataille de Xeres. (*Tarikh Ibn-Khaldoun* : 4/141)

³ **Elvira** (en arabe : *البيرة* *Albirah*) est un nom dérivé de l'ibérien « Elberri » qui signifie « nouvelle ville ». A l'époque de la dynastie omeyyade, les Arabes syriens y étaient installés. En 400 H, Elvira commença à décliner et ses habitants s'en allèrent à Grenade à cause des rébellions à Cordoue et dans d'autres provinces ; et en peu de temps, la ville fut absolument désertée. Elvira se trouvait à environ 2,5 km au nord-ouest de Grenade mais il n'en reste rien hormis les noms Sierra de Elvira (*جبل البيرة*), le Puits d'Elvira (*بئر البيرة*) et la porte d'Elvira (*البيرة باب*). (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

Bonnes nouvelles du Prophète (Saluts et Bénédictions d'Allah sur lui) et fervent discours de Tāriq Ibn Ziyād

Lors d'une marche de nuit en Espagne (Andalousie), Tāriq rêva du Prophète (Saluts et Bénédictions d'Allah sur lui) et de Ses Califes Bien Guidés (qu'Allah soit satisfait d'eux) marchant sur l'eau. En passant près de Tāriq, il lui donna la bonne nouvelle de la victoire sur l'ennemi et lui conseilla d'être bienveillant et de respecter ses engagements.

Le 29 avril 711 EC, quand l'armée de Tāriq accosta près du rocher (Gibraltar), Théodore, le gouverneur de Murcie, écrivit à Rodéric : *« Notre pays est attaqué par des gens tels que je ne sais pas s'ils sont sortis de terre ou s'ils ont été envoyés par le Ciel. »* On dit que Tāriq brûla ses navires (information qui ne fait pas l'unanimité chez les historiens), puis après avoir loué Allah le Tout-Puissant, à Lui les Louanges et la Gloire, fit le discours suivant :

« O mes guerriers, où voulez-vous fuir ? Derrière vous il y a la mer, et devant l'ennemi. Il ne vous reste maintenant qu'à espérer en votre courage et votre constance. Rappelez-vous que dans ce pays vous êtes dans une situation pire que celle de l'orphelin assis à la table d'un maître avare. Votre ennemi est devant vous, protégé par une armée innombrable, avec des hommes en abondance, mais vous, votre unique support est votre épée, et votre chance de vivre est celle que vous pourrez prendre des mains de votre ennemi. Si le besoin absolu auquel vous êtes réduit devait se prolonger un tant soit peu, si vous n'obtenez pas un succès immédiat, votre chance disparaîtra, et vos ennemis, que votre seule présence remplit de peur, reprendront courage. Repoussez la honte que vous fuyez dans vos rêves, et attaquez ce roi qui a quitté ces cités fortifiées pour vous affronter. Voici une splendide opportunité de le vaincre, si vous désirez vous exposer à la mort. Ne croyez pas que je désire vous pousser à affronter des dangers que je refuserais de partager avec vous. Dans l'attaque, je serai moi-même aux premiers rangs, où les chances de survie sont toujours moindres.

Rappelez-vous que si vous souffrez un moment en patience, vous jouirez ensuite du délice suprême. N' imaginez pas que votre sort puisse être différent du mien, et soyez assurés que si vous tombez, je périrai avec vous, ou vous vengerai. Le commandeur des croyants, Walīd Ibn (fils de) 'Abdel-Mālik, vous a choisis parmi tous les guerriers arabes pour cette attaque ; et il promet que vous deviendrez ses camarades et obtiendrez le degré de rois dans ce pays. Telle est sa confiance en votre témérité. Les fruits qu'il désire obtenir de votre bravoure est que le Verbe d'Allah soit exalté dans ce pays, et que la Vraie Religion y soit établie. Le butin vous appartiendra.

Rappelez-vous que je me place à l'avant de cette charge glorieuse que je vous exhorte à accomplir. Au moment où les deux armées se rencontrent corps à corps, vous me verrez, n'en doutez jamais, en train de chercher ce Rodéric, tyran de son peuple, le défiant au combat, si Allah veut. Si je péris après cela, j'aurai au moins eu la satisfaction de vous délivrer, et vous trouverez aisément parmi vous un héros expérimenté, auquel vous pourrez donner en toute confiance la tâche de vous diriger. Mais si je devais tomber avant d'avoir trouvé Rodéric, redoublez d'ardeur, forcez-vous à l'attaque et achevez la conquête de ce pays, en le privant de vie. Lui mort, ses soldats ne vous défieront plus. »

(Shams ad-Din Abou al-'Abbas Ahmad Ibn Muḥammad Ibn Khallikan : *Wafayat al-a'yan wa anba' abna' az-zaman* : 5/321-322)

4. Tāriq marcha avec le corps principal de son armée vers la capitale Tolède puis vers Ecija et Jaen (خاين) ensuite il traversa la large vallée du fleuve¹ à Menjibar et voyagea le long de la route vers Tolède, dans laquelle il entra sans rencontrer d'opposition, du fait que ces occupants avaient fui. Tāriq se mit ensuite à la poursuite des fuyards, traversa Wadi al-Hijarah² (وادي الحجاره Guadalajara) puis se dirigea vers la ville d'Almeida (المائدة), avant de revenir à Tolède, où il passa l'hiver.



Le Barbate près du village de Zaharā de Los Atunes (Espagne)

¹ **Le Guadalquivir** (en arabe : وادي الكبير) est le cinquième plus long fleuve d'Espagne. Son nom vient du mot arabe « Wad » (fleuve) Quad ou Guadi en espagnol fréquemment utilisé comme préfixer un certain nombre de noms de fleuves et de villes, comme Guadalquivir (وادي الكبير), Guadiana (وادي انة), Guadroman (وادي رمان) et Guadix (وادي اش). Le Guadalquivir est long de 657 km et s'écoule de l'est vers le sud-ouest et se jette finalement dans l'Océan Atlantique. Le Guadalimor (الاحمر وادي), Guadajoz (وادي شوس) et le Genil (شنيل) passent par Grenade, et le Loja (لوشه) et l'Acija sont parmi les affluents du Guadalquivir. Alcolia, Ubeda, Cordoue, Almodovar (حصن المدور), Lora del Rio (حصن لورده), Séville et Aznalcozar (حصن الفصر) sont situées sur les rives du Guadalquivir. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

Allama Iqbal, dans son poème sur la mosquée de Cordoue, mentionne le Guadalquivir dans les termes suivants :

« Ô eaux coulantes du Guadalquivir ! Quelqu'un se tient sur ta rive et rêve d'une autre époque (qui apportera liberté et bonheur aux nations asservies et opprimées par les puissances coloniales d'Europe). »

² **Guadalajara** (en arabe : وادي الحجاره) est la capitale de la province de Guadalajara, située à 60 km au nord-ouest de Madrid, sur le cours du Hanares, que les Arabes nommaient Wadi al-Hijarah, ce qui signifie « le Fleuve de Pierres ». On l'appelait aussi Madinah al-Faraj (مدينة الفرج) et avait une population de 75493 habitants en 2006 EC. On y trouve de nombreux monuments de l'époque musulmane, parmi lesquels un pont qui enjambe le fleuve. En 474 H / 1081 EC, Guadalajara fut conquise par les forces chrétiennes d'Alphonse VI. L'Historien 'AbdAllah Ibn Ibrāhīm al-Hijārī, savant du *Hadith*, Sa'īd Ibn Mous'adah al- Hijārī (mort en 427AH) et le Qadi Ibn at-Tawīl (mort en 382 H) étaient de cette ville. La ville mexicaine de Guadalajara fut fondée, plus tard, par Nouno Beltran de Gouzman, originaire de la Guadalajara espagnole. La population de cette dernière Guadalajara est estimée à 3 millions. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah* ; *Oxford English Reference Dictionary*)

Séville (en arabe : Ishbiliyah إشبيلية et en espagnol : Sevilla) dont l'ancien nom était Hispalis est située au bord du Guadalquivir (وادي الكبير), juste à 7 m au-dessus du niveau de la mer, à 60 km de la côte. Jules César conquiert Séville en 45 AC et on la connut dorénavant sous le nom de « Colonia Julia Romula ». Elle servit également de capitale de la province de Cordoue. En 411 EC, les Vandales la conquièrent et en firent la capitale de leur royaume. Le fils de Moussa Ibn Noussayr, 'Abdel 'Azīz en fit la capitale de l'Andalousie. Ironiquement, il fut tué dans sa capitale par les hommes du calife Souleyman, en Rajab 97 H. Séville fut également connue sous le nom de Homs (حمص) d'après sa ville jumelle en Syrie Homs. En 414 H / 1023 EC, les Banou 'Abbad la prirent comme capitale puis la ville resta sous le contrôle des Almoravides et des Almohades, jusqu'à ce que finalement elle tombe aux mains de Ferdinand III qui en avait fait le siège pendant 16 mois. Les Chrétiens conquièrent la ville en Sha'ban 646 H / novembre 1248 EC. Sa population est estimée à 699145 habitants. (Da'irah Ma'arif-Islamiyyah ; Al-Mounjid fil-A'lām)



Tour de Giralda, Séville

A Séville, la tour Giralda, haute de 98 m, est le vestige d'une mosquée. L'intérieur de la tour fut construit en 34 rampes plutôt que des escaliers pour permettre au muezzin de chevaucher à cheval jusqu'au sommet de la tour pour appeler à la Prière. Ahmad Ibn Bassou, le célèbre architecte du roi almohade, le sultan Youssouf Ibn Ya'qoub al-Mansour, édifia la tour jusqu'à 97,5 mètre de hauteur ; Abou al-Layth as-Siqillī l'acheva en 1198 EC.

L'Alcazar (القصر) et la Tour d'Or sont aussi des vestiges maures de Séville.



Fort d'Alcazaba, Malaga

Malaga (en arabe : Malaqah مالة) est un port andalous du sud de l'Espagne sur la côte de la Mer Méditerranéenne. Les Phéniciens de Tyr fondèrent la ville de « Malaka » aux environs de 1600 AC. Après la chute de la dynastie omeyyade, les Banou Hamoūd gouvernèrent la ville jusqu'en 449 H / 1056 EC quand elle fut prise par Bādīs, le roi zayride de Grenade. Plus tard, les Almoravides, les Almohades, et les Banou Ahmar la contrôlèrent consécutivement jusqu'à ce qu'Isabelle et Ferdinand assiègent la ville qui, après une résistance désespérée, fut contrainte de se rendre en 1487 EC. Peu après la prise de la ville, la mosquée centrale de Malaga fut transformée

en cathédrale. Le Fort d'Alcazaba (قلعة القصبية) rappelle l'ère islamique. L'Arabie Saoudite a récemment sponsorisé la construction de la plus grande mosquée d'Europe à Malaga.

(Da'irah Ma'arif-Islamiyyah)

L'expédition militaire de Moūssa Ibn Noussayr

Quatorze mois après l'expédition de Tāriq, au mois de Ramadan 93 H (712 EC), pour être précis, Moūssa Ibn Noussayr arriva avec son armée de 18 000 hommes, arabes pour la plupart, à Gibraltar, et de là marcha sur al-Jazīrah al-Khadhrā' (Algésiras). Moūssa prévoyait de marcher sur Séville puis de continuer vers l'ouest de l'Andalousie, en évitant la route prise par Tāriq.

Moūssa avança sur Medina Sidonie¹, puis conquiert une citadelle connue sous le nom d'Alcala de Guardiara (قلعة وادي ابره). Il marcha ensuite de là vers Carmona puis Séville et Mérida². La route entre Fuente (لفنت) et Mérida devint alors connue sous le nom de Fajj Moūssa³.

A Mérida une armée goth se rassembla, commandée, selon certaines sources, par Rodéric mais Moūssa conquiert la ville (au début de Shawwāl 94 H (713 EC) après l'avoir assiégée et y resta pendant un mois pour s'y reposer.

A Séville, une rébellion fomentée par les *Dhimmis*⁴ tua plus de 80 membres de la garnison musulmane tandis que le reste s'enfuit vers Moūssa à Mérida. Ceci représenta une sévère menace pour les plans de Moūssa qui envoya son fils 'Abdel 'Azīz qui reprit la ville par la force et tua les rebelles. Simultanément, Lablah (Niebla) devint un centre où les forces de l'opposition se rassemblèrent et 'Abdel 'Azīz Ibn Moūssa s'y dirigea et mit fin au mouvement.



Vue de Carmona, Espagne



Pont romain sur le Guadiana à Mérida, Espagne

¹ **Medina Sidonie** (en arabe : Madinah Shadhounah مدينة شذونة) est une ville espagnole dans la province de Cadix située entre Algésiras et Jerez. C'était la capitale de la province du même nom pendant la période islamique. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

² **Mérida** (en arabe : Maridah ماردة) est une évolution de « Emerita Augusta », d'origine latine. Elle fut fondée sur les bords du Guadiana pour protéger un passage et un pont sur le fleuve. Elle fut fondée en 25 AC par les Romains et devint la capitale de la province de Lusitania. Aujourd'hui, elle se situe dans la province de Badajoz dans l'ouest de l'Espagne. Elle fut prise par Alphonse XI, le roi de León, en 1228 EC. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

³ **Fajj Moūssa** : Le Défilé de Moūssa.

⁴ **Dhimmis** : non-musulmans vivant sous la protection musulmane.



Les Visigoths se dirigèrent vers les passages montagneux de la Sierra de Francia¹, à 400 km au nord de Mérida.

Moûssa envoya un message à Tāriq lui demandant de le rencontrer avec son armée, quelque part entre Mérida et Tolède, et ils se rencontrèrent donc à Talavera² près du Rio Tajo. Moûssa donna alors le commandement de l'avant-garde à Tāriq et ils prirent la route entre Talavera et Salamanca, passant devant une petite rivière, qui devint connue sous le nom de Wadi Moûssa (Valmuza). Il suivit le cours des sources du Rio Huebra, derrière les pics nord de la Sierra de Francia.

Alors que Moûssa suivait cette route, il fut attaqué par l'armée goth dans la commune de Seguela De Los Cornejos, près de Tamames et le Rio Barba Lotus. Ce fut la seconde bataille majeure que les Musulmans livrèrent contre les Visigoths et les Musulmans furent victorieux. D'après l'une des narrations, Rodéric trouva la mort dans cette bataille aux mains de Marwān Ibn Moûssa Ibn Noussayr.

Zaragoza ou **Saragosse** (en arabe : سرقسطة) est la capitale de la province du même nom, sur l'Ebro. Son nom espagnol « Zaragoza » est une variation de son nom romain « Caesaraugusta ».

Zaragoza était l'un des royaumes des Taïfa qui émergea au XI^{ème} siècle suite à la chute du califat omeyyade. En 1038 EC, les Banou Hoūd remplacèrent les Banou Toujīb, et finalement furent vaincus par les Almoravides en 503 H / 1110 EC. En 512 H / 1118 EC, les Chrétiens conquièrent la ville qui devint la capitale du royaume d'Aragon. Sa mosquée principale fut transformée en Cathédrale Del Salvador en 1221 EC. Cette mosquée fut fondée par Hanash Ibn 'AbdAllah as-San'ānī, un compagnon (mort en 100 H, qu'Allah soit satisfait de lui) du Prophète (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui). Le sultan Moundhir agrandit la mosquée au XI^{ème} siècle. La mosquée fut complètement détruite en 1140 EC et une nouvelle église y fut érigée. En 1999 EC, en reconstruisant l'église, les gravures du minaret, le sol de la mosquée et sa porte principale furent exposés. Le palais al-Ja'fariyyah fait référence à Abou Ja'far Mouqtadir, le quatrième sultan des Banou Hoūd. Une autre mosquée de 25 m², avec un dôme de 13,7 m, existe toujours dans ce palais. La mosquée comportait également un minaret de 24,3 m de haut. Le grand savant du *Hadith* Ibn Soukarrah as-Sadafī vivait à Zarqasta ; il fut martyr lors de la bataille de Qoutandah (514 H / 1120 EC). (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)



Ancienne mosquée de Saragosse
convertie en église



Le Palais d'al-Ja'fariyyah
Onzième siècle, Saragosse

¹ **Sierra de Francia** est située de nos jours dans la province de Salamanque.

² **Talavera de la Reine** (en arabe : Talabirah طليبرة, Caesarobriga en Romain) est la plus grande ville de la province de Tolède, située le long du Tage (Tajo en espagnol, تاجه en arabe), à environ 100 km à l'ouest de Tolède. Les Musulmans y construisirent de nouveaux remparts et un château et y introduisirent l'usage des fontaines et des moulins à eau. Des fortifications, de hautes colonnes etc. font partie des vestiges de l'époque musulmane. Le Tage partage la ville en deux parties. Talavera la Vieja fut fondée à 32 km au sud et fut baptisée Augustobriga.

Puis l'hiver arriva que Moûssa passa à Tolède, puis il rassembla ses armées sous le commandement de Tāriq qui marcha alors avec eux sur **Zaragosse**, sur les bords du Rio Ebro ; les habitants se rendirent à Moûssa en 94 H (712 EC) en échange d'une garantie de sécurité. Ensuite, il se pressa vers le nord et conquiert Huesca (وشقة), Lerida (لاردة) et Tarragone, avançant jusqu'à la côte puis aux frontières sud de la Gaule (France). Il envoya alors des escadrons en Catalogne et à Barcelone¹ et ils prirent Narbonne² aux Gaulois³, ainsi que le Rocher d'Avignon⁴, la forteresse de Livron, au bord du Rhône et Carcassonne.



Alcazar de Séville, ancien fort islamique transformé en palais par les Mouwahhidine (Almohade)

¹ **Barcelone** (en arabe : Barshalounah برشلونة) est la capitale de la province de Catalogne et la seconde plus grande ville d'Espagne, avec une population de 2 millions d'habitants. C'est une ville portuaire située au bord de la mer Méditerranée. (*Al-Mounjid fil-A'lām*) En 230 H, les habitants rebelles de Barcelone assassinèrent tous les soldats musulmans et avancèrent vers le sud-ouest. Cependant, le commandant 'Abdel Karīm réprima la rébellion et restaura l'état de l'émir 'Abder-Rahmane II. A nouveau, sous le règne du calife Hakam II (350-366 H), une révolte se produisit à Barcelone. Yala Ibn Muhammad, le gouverneur de Barcelone réprima la rébellion et força les habitants chrétiens à l'obéissance. (*History of Islam* : 2/172-173, par Akbar Shah Khan Najīb Abādi) 'Abdel 'Azīz Ibn Moûssa conquiert Barcelone en 96-98 H. Le fils de Charlemagne prit Barcelone en 185 H / 801 EC. Al-Hājjib al-Mansour, puisse Allah Exalté lui faire miséricorde, restaura Barcelone en 375 H / 985 CE, mais elle tomba aux mains des Chrétiens en 987 EC deux ans plus tard. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*) Après, Barcelone resta toujours en dehors du domaine musulman.

² **Narbonne** (ناربون) est une ville du sud de la France fondée par les Romains en 118 AC et connue sous le nom de Narbonensis et qui servit de capitale à la province romaine de Galia Narbonensis. (*Oxford English Reference Dictionary*)

³ **La Gaule** (كال) est une ancienne région d'Europe, correspondant à la France actuelle, à la Belgique, au sud-ouest des Pays-Bas, au sud-ouest de l'Allemagne et au nord de l'Italie. Le territoire au sud des Alpes fut conquis en 222 AC par les Romains, mais la région au nord des Alpes fut prise par Jules César entre 58-51 AC, restant sous règne romain pendant cinq siècles. Sous les Romains, la partie nord du sud de la Gaule devint connue sous le nom de Gallia Narbonensis. (*Oxford English Reference Dictionary*)

⁴ **Avignon** est une ville du Rhône dans le sud-est de la France. De 1309 EC à 1377 EC, durant leur exil de Rome, elle fut la résidence des papes, devenant une propriété papale en 1348 EC. Après que la cour papale fut retournée à Rome, deux opposants au pape successifs rétablirent une cour papale rivale à Avignon, qui dura jusqu'en 1408 EC. La ville resta aux mains des papes jusqu'à la révolution française. (*Oxford English Reference Dictionary* : p. 94)

De Zaragosse, il existait deux routes menant vers l'ouest à Castille¹ et Moûssa divisa son armée en deux ; il désigna Tāriq comme commandant de l'une d'elles et lui ordonna de marcher sur la première route, aux pieds de la Cordillère Cantabrique. Il marcha le long du Rio Ebro et atteignit Haro où il attaqua les Basques sur la rive gauche du fleuve. Ensuite, il continua vers Briviesca, puis Amaya, León² et Astorga les capturant toutes, alors que la région d'Ejea se soumettait à lui.

Moûssa marcha le long de la rive droite du Rio Ebro et conquît Villa Baruz ; puis il se mit en route vers le nord, en direction des Asturies, près d'Oviedo, qu'il conquît. Il envoya ses escadrons qui pénétrèrent jusqu'à Covadonga sur le littoral de l'Océan Atlantique.

Moûssa quant à lui marcha et prit Gijon, atteignant ainsi le Golfe de Gascogne.

Moûssa décida alors de quitter l'Andalousie et de porter la guerre en Gaule, contournant la mer par le nord pour conquérir Constantinople par l'ouest. Les ambitions de Moûssa provoquèrent l'inquiétude du calife Walīd Ibn 'Abdel Mālik pour les Musulmans et il lui envoya deux messages lui interdisant de continuer les conquêtes et lui ordonnant de se présenter à lui. Moûssa fut donc forcé de retourner via Fajj Moûssa où il rencontra Tāriq, qui revenait des hautes terres, et ils voyagèrent ensemble vers Tolède et de là vers Cordoue, puis Séville, dont Moûssa fit la capitale de l'Andalousie.

Ensuite, il traversa, accompagné par Tāriq, vers l'Ifrīqiyyah et de là ils voyagèrent vers Damas.

Les Musulmans conquièrent ainsi toute l'Andalousie excepté le nord-ouest du fait des hautes montagnes inaccessibles dans lesquelles se réfugièrent un groupe de Visigoths ou de Goths qui firent roi l'un d'entre eux du nom de Pelayo en 109 H / 727 EC). Ce groupe se réfugia dans les montagnes, dont le point culminant était Onga et se cachèrent dans une grotte de Covadonga³ où les Musulmans les laissèrent et qui devint le siège de l'opposition musulmane. Plus tard, ce groupe allait capturer León et établir le royaume de Castille, qui expulsera plus tard les Musulmans d'Andalousie.

¹ **Castille** (en arabe : Qashtāliyyah قشتاليه ou Qashtalah ou قشتالة) est une région historique d'Espagne partagée par la Sierra de la Cabrera (Sistema Central) entre la Vieille Castille et la Nouvelle Castille. La Vieille Castille (en espagnol : Castilla la Vieja) inclut Burgos, Logroñe, Soria, Ségovie (شقبوية), Avila, Valladolid (بلد الوليد) et Palencia. Les eaux du Duero arrosent la Vieille Castille. La nouvelle Castille (en espagnol : Castilla la Nueva) se situe au sud de la Vieille Castille qui comprend Cuenca, Guadalajara, Madrid, Tolède, Ciudad Real et Castille la Mancha. Le Tage et le Guadiana arrosent la Vieille Castille. Au IX^{ème} siècle, l'Etat de Castille fut fondé dans une région constituée de nos jours de Cantabrie et Avila, avec Burgos comme capitale. En 1230 EC, Castille fut réunie à León, et avec le mariage de l'Isabelle et de Ferdinand, le roi d'Aragon, en 1469 EC, León et Aragon furent unifiés. (*Al-Mounjid fil-A'lām* : p. 439)

² **León** (en arabe : ليون) est une ville du nord de l'Espagne et capitale de la province. León servit aussi de capitale à l'ancien royaume de León. L'Etat de León fait partie de nos jours de la région de Castille-León. (*Oxford English Reference Dictionary* : p. 820)

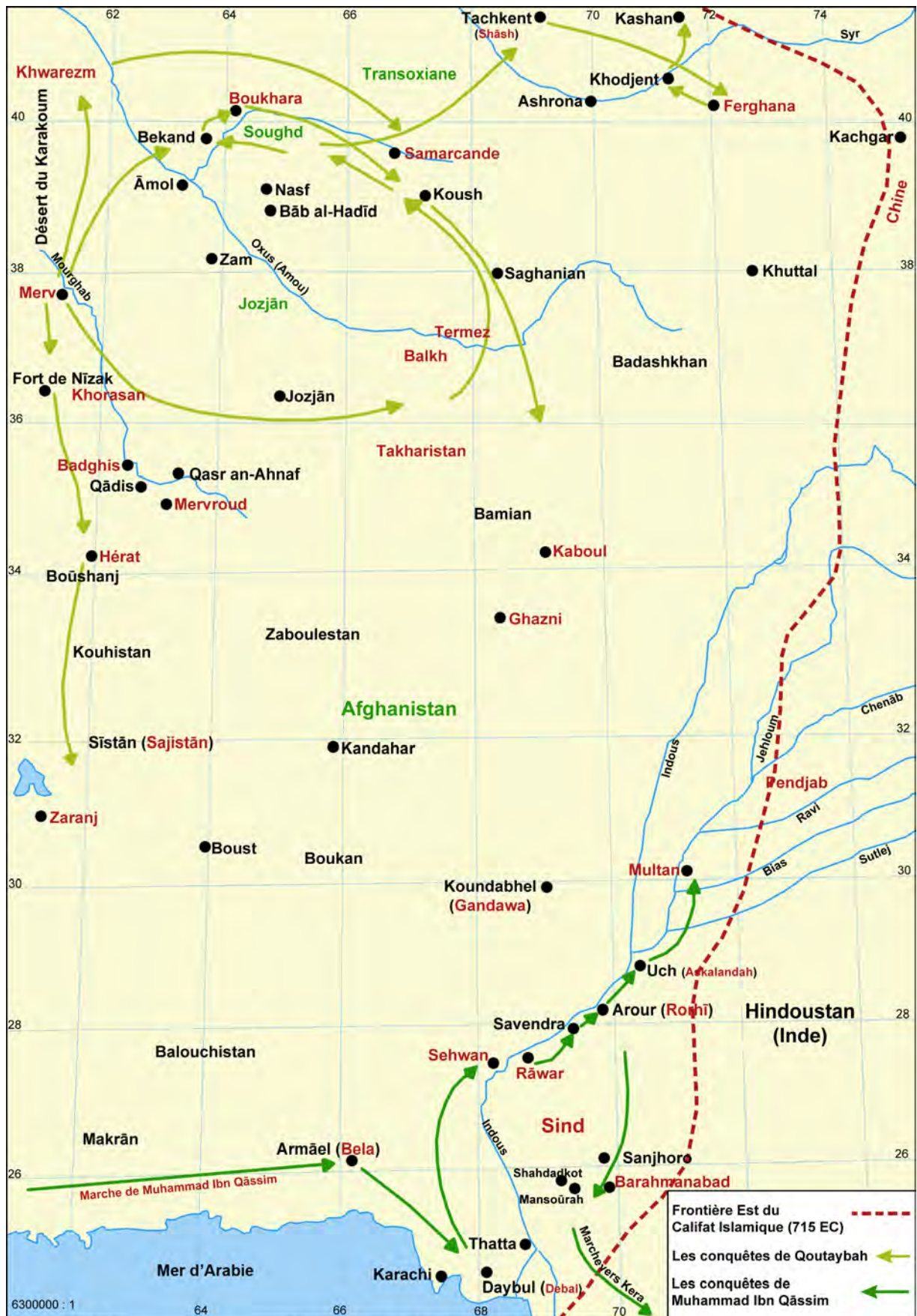
³ **Covadonga** (en arabe : صخرة بلاي Sakhrah Bilay, en asturien : Cuadonga) vient du latin « Cova Dominica », « la Grotte de la demoiselle », est un village des Asturies, au nord-ouest de l'Espagne, au milieu des montagnes des Pics d'Europe.

Entre l'arrivée de Tāriq en Andalousie et le moment de son départ accompagné par Moÿssa Ibn Noussayr, 3 ans s'écoulèrent ; et 'Abdel 'Azīz Ibn Moÿssa Ibn Noussayr que son père nomma gouverneur d'Andalousie avant son départ, conquît l'est et Murcie¹ qui tomba entre ses mains.



L'église Santa Maria de Murcie,
construite en 1358 EC sur l'emplacement d'une mosquée

¹ **Murcie** (en arabe : مرسية) fut fondée en 210 H / 825 EC par 'Abder-Rahmane II, l'émir d'Andalousie. Elle est située sur les bords du Segura dans le sud-est de l'Espagne. Le port de Carthagène, sur la côte méditerranéenne, se trouve à 40 miles (64 km) au sud-est de Murcie. Après la désintégration de l'empire omeyyade, Murcie tomba aux mains des émirs slaves (Saḡālibah) puis fut affiliée à Valence. Ibn 'Ayshah, un commandant des Almoravides, la captura en 484 H / 1091 EC. En 1172 EC, elle fut conquise par les Almohades et de 1223 à 1243 EC un roi hispanique, Ibn Mardanish, et les Banou Ahmar (Banou Nasr) régnèrent consécutivement sur Murcie jusqu'à ce qu'elle soit prise par les Chrétiens en 640 H / 1243 EC. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)



Troisième Partie

Chapitre 3

La Conquête du Sind

Muhammad Ibn Qāssim attaque le Sind

Un des plus remarquables commandants des conquêtes en orient fut Muhammad Ibn Qāssim Ibn Muhammad ath-Thaqafi, qui fut désigné gouverneur de la frontière du Sind par al-Hajjāj Ibn Youssouf ath-Thaqafi pendant le califat de Walīd Ibn ‘Abdel-Mālik. Il marcha de la frontière du sud de la Perse avec une force comprenant 6 000 soldats de Syrie et un certain nombre de soldats venus d’ailleurs. Il campa à Shirāz jusqu’à ce qu’il fut rejoint par ses compagnons puis marcha sur Makran¹ et conquirit Qanzpour, puis Arma’il et Debal (Thatta)² qu’il conquirit à la force des armes. Il combattit Dāhir, le fils de Chach, le Raja du Sind (la vallée de l’Indus), alors qu’il cherchait à traverser un bras de l’Indus (Sind). Dāhir qui montait un éléphant descendit de celui-ci mais fut tué et son armée vaincue.



Les ruines de Daybul (Debal)



Le Plateau de Makran, Pakistan

¹ **Makran** (Mékran) (en urdu/perse : مکران) est une bande littorale semi-déserte au sud du Baloutchistan, en Iran et au Pakistan, le long de la côte de la Mer Arabique et du Golfe d’Oman. Les Grecs l’appelaient « Gedrosia » ; elle était habitée par les Ichthiophagi (mangeurs de poisson). Après les Grecs, la région tomba aux mains de l’Iran. Marco Polo (le voyageur italien) raconte : « C’est la région à l’extrême ouest de l’Inde, sous un chef qui est probablement un Musulman. Au milieu du XVIII^{ème} siècle, le Khan de Qalāt, Ahmad Zay, prit Makran. Le colonel britannique Goldsmid délimita Makran, donna l’est de la ville au Khan de Qalat, et l’ouest fut cédé à l’Iran. Après l’établissement du Pakistan, le chef (Nawab) de Makran fusionna son état avec le Pakistan. Jusqu’en 2002 EC, la division de Makran comprenait les districts de Gawadar, Tourbat, Panjgour et Awaran. (*Da’irah Ma’arif-Islamiyyah*)

² **Debal** (en arabe : ديبال ; en Sindhi : Dewal) était un port à l’ouest d’un bras de l’Indus. ‘Oubaydoullah Ibn Nabhān et Boudayl Ibn Tahfa al-Bajalī menèrent les soldats musulmans à Debal avant Muhammad Ibn Qāssim, mais ne parvinrent pas à la conquérir. La ville fut aussi surnommée Dewal (Diwal : دیوال) d’après le Stupa ou la structure architecturale bouddhiste de la ville. Muhammad Ibn Qāssim conquirit celle-ci, y établit 4 000 musulmans et bâtit une mosquée : la toute première mosquée de la vallée de l’Indus. En 280 H / 893CE, un tremblement de terre meurtrier détruisit la ville de Debal. En 618 H / 1221 EC, Jalal ad-Din Khawārzam Shah souffrit face aux Tartars et se retira pour prendre la ville de Debal où il remplaça le temple hindou par une mosquée. Lors de l’excavation de la région en 1958 EC, on trouva les ruines de Bhambhor entre Karachi et Thatha. Cependant, Istakhri mentionne Debal et Bhambhor comme étant deux villes séparées. Il est donc peu probable de dire que les ruines de Bhambhor sont les mêmes. (*Da’irah Ma’arif-Islamiyyah*)

Ainsi, Muhammad Ibn Qāssim conquiert Rāwar par la force des armes puis se rendit à **Brahmanabad** qu'il prit également de la même manière en tuant 8000 combattants ennemis lors de la bataille qui s'ensuivit. Ensuite, il marcha sur Arour¹ (près de l'actuelle « Rohri »), Baghroūr et Sāwandra qui firent un traité de paix avec lui. Après cela, il avança sur Basmand, dont les habitants signèrent un traité de paix ; puis il préleva sur eux le *Kharaj*, qu'ils acceptèrent de payer, en échange qu'il ne ferait pas de mal à leurs idoles, ce qu'accepta Muhammad. Il avança ensuite sur Soukka, qui se trouvait sous le Biyas², et qu'il conquiert. Il traversa le fleuve Biyas vers Multan et rencontra l'opposition de ses habitants qu'il vainquit récupérant une grande quantité de butin.

Quand al-Hajjāj mourut, Muhammad Ibn Qāssim retourna de Multan vers Aroūr et Baghroūr, puis conquiert al-Kīraj (Kīrā près d'Ahmadabād). Quand Souleyman Ibn 'Abdel Mālik devint calife, il désigna Salih Ibn 'Abder-Rahmane pour collecter le *Kharaj* en Irak et il (le calife) destitua Muhammad Ibn Qāssim de son poste. Il fut arrêté et rapporté en Irak et Salih l'emprisonna à Wasit³ et le tortura jusqu'à ce que mort s'ensuive.



Réplique du mangonneau qui valut la conquête de Debal
Musée de Bhambhore, Sind

¹ **Arour** ou **ar-Rour** était la première capitale du Sind, au bord de l'Indus. Cependant, durant la période islamique, le fleuve changea de cours, ce qui affecta la ville prospère d'Aror. Il ne faut pas la confondre avec Rawar qui était située bien au sud d'Aror. Raja Dāhir fut tué lors de la bataille de Rawar le 10 Ramadan 93 H / juin 712 EC, alors que sa capitale Aror fut conquise plus tard en 95 H / 714 EC. Alexandre « le Grand » avait visité Arour en allant à Makran, et vainquit Raja Musicanus. Le célèbre voyageur chinois du VII^{ème} siècle EC Hiun-tsang mentionne aussi Aror dans ses récits. Les ruines d'Aror sont situées à une dizaine de kilomètres de l'actuelle Rohri. Les vestiges du fort du Raja Dāhir se trouvent également sur ce site. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

² **Le Beās** (Biyas) est le second fleuve le plus important du Punjab, qui prend sa source dans l'Himalayas et s'écoule sur 450 km pour rejoindre le Sutlej. Son ancien cours s'appelle « Soukrawa » de nos jours. Il passe par Depalpour et rejoint le Chenab entre Shouja'abad et Jalalpour Pirwala. Le Beās marque la limite est des conquêtes d'Alexandre le Grand qui envahit l'Inde en 326 CB. (*Kitabistan World Atlas*)

³ **Wasit** (en arabe : واسيط) est un lieu du gouvernorat de Wasit, entre Koufa et Bassora, à 241 km de chacune. Al-Hajjāj Ibn Youssef, le gouverneur d'Irak fonda Wasit et y reçut en cadeau un éléphant, envoyé par Muhammad Ibn Qāssim de Sind. (*Mou'jam al-Bouldān* : 5/384) Al-Hajjāj Ibn Youssef la baptisa Wasit (milieu) du fait de sa position entre Koufa, Bassora et Ahvaz. On la mentionna également sous les noms de Wasit-al-Iraq (واسيط العراق) ou Wasit al-Hajjāj (الحجاج واسيط).

Souleyman Ibn ‘Abdel Mālik nomma Habīb Ibn Mouhallab au commandement de la guerre dans le Sind, après quoi Souleyman mourut et ‘Umar Ibn ‘Abdel ‘Azīz succéda au califat et écrivit aux Rajas des deux territoires pour les inviter à embrasser l’Islam et à se soumettre, en échange de quoi il confirmerait leur « Raj » et auraient les mêmes droits et obligations que les Musulmans ; ce qu’ils firent et prirent des noms arabes.



La mosquée d'Eidgah (Multan)

Brahmanabad (en arabe : Mansoūrah منصوره) était une ville située pas très loin du Jalwali, un affluent de l’Indus. Elle était la capitale de la province d’as-Sind sous les Omeyyades et les Abbassides. D’après Idrissi, le nom de la ville fut changé en Mansoūrah en l’honneur du calife abbaside al-Mansoūr (754-775 EC). Au début du deuxième siècle H, les Indous changèrent son cours qui diminua la gloire du vieil Brahmanabad à cause du bas niveau des eaux. Cependant, en 115-116 H, une autre ville (Mansoūrah) fut fondée à une dizaine de kilomètres à l’ouest de Brahmanabad. Le Gouverneur du Sind Hakam Ibn ‘Awānah Kalbī avait ordonné la construction de Mansoūrah pour les besoins stratégiques des soldats musulmans engagés plus loin en Inde. Ainsi, ‘Amr Ibn Muhammad Ibn Qāssim construisit la ville à son retour des campagnes indiennes. A la fin du III^{ème} siècle H, la vieille Brahmanabad fut abandonnée et son nom devint Mansoūrah. Ce sont donc les habitants du Sind qui utilisaient les noms de Banbhna (بانبنه) et Bhanbra (بانبره) pour Brahmanabad, et plus tard pour Mansoūrah en référence à Banbhan (c’est-à-dire Brahman) dont les ruines se trouvent à 11 km au sud de Sanjhoru dans le district de Sānghar, à la même distance de Shahdādpour au sud-est. Balādhouri (mort en 279 H / 892 EC) a rapporté : « Brahmanabad se trouve à une dizaine de kilomètres de Mansoūrah. » Le Jalwali passe près de Brahmanabad, à l’est. On trouve des signes du passage du Jalwali à 3 km à l’ouest de la ville de Jhol (Ta‘allouqah Sanjhoru). Des vestiges du Stupa de Bouddha Stupa sont aussi visibles à Dipar Ghangro, à l’ouest de l’ancien cours du Jalwali. C’était probablement le site de l’ancienne Brahmanabad.

En 129-134, al-Mansoūr Ibn Jahwar Kalbī, un commandant du calife Marwān II, établit un état indépendant à Mansoūrah (Sind) cependant, bientôt, il fut détrôné par le gouverneur abbaside Moūssa Ibn Ka‘b at-Tamīmī puis ‘Umar Ibn ‘Abdel ‘Azīz al-Habāri déclara son indépendance à Mansoūrah en 255 H / 868 EC. Al-Habāri étendit son état jusqu’à Kouch, au-delà du Sind. L’état habāri dura deux siècles jusqu’à l’arrivée du sultan Mahmoud Ghaznawi, de retour de Somnath en 1027 EC. Au V^{ème} siècle H, Mansoūrah perdit son statut de capitale de la province, et finalement, au VII^{ème} siècle H, perdit aussi sa gloire, à cause du manque d’eau de ses affluents. Parmi les notables de Mansoūrah l’on peut citer l’Imam Qazi Abou al-‘Abbās Ahmad Ibn Muhammad at-Tamīmī, un savant de l’école juridique zāhirīte, le savant du *Hadith* al-Fadl Ibn Ahmad al-Mansoūri, ‘Abdel Wahhāb al-Fazāri, l’auteur du Livre de Médecine (كتاب الادويه), et Ibrāhīm Ibn Habīb Fazāri. Ibrāhīm traduisit également deux livres, Karan Khandar Khadik (الأركان), et Brahm Soudhant (سند هند) de l’écrivain hindou Brahm Goupta. (*Da’irah Ma‘arif-Islamiyyah*)

Les Batailles en Mer Méditerranéenne

1

La campagne navale de Constantinople

Ayant conquis le Shām (la Syrie) et l’Egypte que les Byzantins ne purent reprendre, puis l’ouest le long de la côte africaine, les Musulmans se tournèrent vers la mer Méditerranée (بحر الروم, la Mer des Romains) et devinrent une puissance qui en partageait les eaux avec l’empire byzantin, qui la contrôlaient auparavant.

Depuis le début, la stratégie musulmane avait été de fortifier les côtes, de construire des forteresses et de les remplir de combattants... à Antioche, ‘Irqah, Tripoli, Joubayl, Beyrouth, Saidā’ (Sidon), Soūr (Tyr), Acre, Tānīs¹, Dimyāt (Damiette), Borollos², Rashīd³ (Rosette) et Alexandrie. Puis les Musulmans commencèrent à construire une flotte de vaisseaux pour défendre ce long littoral, qu’ils utilisèrent pour lancer des attaques et des invasions alors que la guerre contre l’empire byzantin battait son plein. Mou‘āwiyah Ibn Abi Soufyān (qu’Allah soit satisfait d’eux) utilisa des Yéménites pour naviguer sur les mers. Les Musulmans construisirent un chantier naval à Alexandrie et un autre à Acre, pour y construire leurs vaisseaux. Puis eut lieu la bataille navale de Dhat as-Sawāri⁴ en 34 H (654 EC) près de la côte de Lycie⁵ en Turquie.

¹ **Tennis** (en arabe : Tanis تانيس ou Tinnis تنيس) est une péninsule du Lac Manzala, entre Ferma et Damiette. Elle se situe sur un affluent du Nil, qui se jette dans le lac Manzalah. La ville de Tennis fut fondée par l’impératrice Tennis, à la fin de la vingtième dynastie égyptienne, et devint la capitale du nord de l’Egypte. On dit que ‘Issa Ibn Mariam (Jésus fils de Marie, paix sur lui et sa mère) pria pour l’abondance de subsistance pour ses habitants, alors qu’il passait par là. Entre Tennis et le Lac Manzala, se trouve l’ancienne Djanet (l’actuelle San al-Hajar سان الحجر) qui fut la capitale de la dynastie des Hyxos. (*Da’irah Ma’arif-Islamiyyah* ; *Mou’jam-Al-Bouldān* : 2/51)

² **Borollos** (en arabe : برلس) est le nom d’un lac ainsi que d’un district au nord du Delta du Nil, situé entre les affluents de Rosette et de Damiette ; une étroite ceinture de dunes de sable le sépare de la Mer Méditerranée. Borollos est une variation du nom grec Paralos qui signifie « région littorale ». De nos jours, il se trouve dans la province d’al-Gharabiyah en Egypte. (*Da’irah Ma’arif-Islamiyyah*)

³ **Rosette** (en arabe : Rashid رشيد) est située à 65 km à l’est d’Alexandrie, sur la rive occidentale de la Rosette dans le gouvernorat d’al-Bouhayrah. En 307 H / 920 EC, les navires de guerre abbasside de Tartous (en Syrie) y vainquirent les vaisseaux africains menés par ‘Oubaydoullah al-Mahdi le juif. Elle est célèbre pour la Pierre de Rosette trouvée en 1799 EC par des soldats français qui creusaient des tranchées. Aujourd’hui la pierre est préservée au British Museum.

La pierre de Rosette porte un ordre du roi Ptolémée V en deux langues et gravé en trois écritures, hiéroglyphique, égyptien démotique et grec. Ainsi la pierre devint une pierre angulaire de l’égyptologie qui intéressa Champollion, un savant français qui prépara, à l’aide de la pierre de rosette, une clé qui lui permit de déchiffrer les anciennes écritures murales des pyramides. (*Da’irah Ma’arif-Islamiyyah* ; *The Oxford English Reference Dictionary*)

⁴ A cause de la densité des mâts des navires, la bataille fut connue sous le nom de « **Dhat as-Sawāri** », ou « la Bataille des Mâts ».

⁵ **Lycie** (en arabe : ليكي) était une région de la côte sud de la Turquie (Anatolie). Homer mentionne fréquemment Lycie dans son célèbre et épique *Iliade* comme étant un allié de Troie. Elle tomba sous le contrôle de l’empire perse en 546 AC. Alexandre le Grand l’envahit en 334-333 AC. En 43 EC, l’empereur Claude l’annexa à l’empire romain. En 655 EC, les Musulmans vainquirent les Romains dans la bataille navale de Dhat-as-Sawāri (Bataille de Phoenix de Lycie) (معركة ذات الصواري) mettant fin au monopole naval romain. Cette victoire fut obtenue sous le commandement de ‘AbdAllah Ibn Sa’d Ibn Abi Sarh (qu’Allah soit satisfait de lui). (*Al-Mounjid fil-A’lām*)

La flotte des Musulmans comprenaient environ 200 navires tandis que celle des Romains entre 500 et 700. Les Musulmans fixèrent certains de leurs vaisseaux les uns aux autres et continuèrent la bataille de cette façon, détruisant la flotte byzantine et gagnant leur toute première bataille navale. L'empereur byzantin, Constans, installa sa base en Sicile en 42 H (662 EC) afin de défendre ses territoires en Italie, en Sicile et en Afrique du Nord.

Les Musulmans continuèrent à attaquer les territoires byzantins, lançant des invasions à répétition comme celle de Bousr Ibn Abi Artah contre Constantinople, en hiver 43 H (663 EC) ; et sa bataille navale en 44 H (664 EC), la campagne d'hiver de Mālik Ibn Houbayrah Ibn 'Oubayd, en pays romain, en 46 H (666 EC) ; la campagne d'hiver de Mālik Ibn Houbayrah as-Sakoūni en territoire romain en 47 H (667 EC) ; la campagne d'été de 'AbdAllah Ibn Qays al-Fazāri ; la campagne navale de Mālik Ibn Houbayrah et la campagne de 'Ougbah Ibn 'Amir al-Jouhani d'Egypte en 48 H (668 EC).



La pierre de Rosette qui permet le déchiffrement des hiéroglyphes
British Museum, Londres

En 49 H (669 EC), Mou'āwiyah Ibn Abi Soufyān (qu'Allah soit satisfait d'eux) envoya une expédition militaire conduite par Soufyān Ibn 'Awf attaquer Constantinople. Les Musulmans mirent le siège devant la ville et Abou Ayyoub al-Ansari (qu'Allah soit satisfait de lui), un compagnon du Messenger d'Allah (Saluts et Bénédictions d'Allah sur lui), fut martyr devant ses remparts. Les Musulmans prirent Izmir¹, Lycie, l'île de Rhodes², Kous³, Khios (Chios)⁴ et Arouad⁵, qui devint une base

¹ **Izmir** (anciennement Smyrne) est une capitale provinciale, située sur la Mer Egée. Un certain nombre de tremblements de terre meurtriers secouèrent Izmir jusqu'à ces fondations. En 1821 EC, et à nouveau en 1922 EC, des incidents liés à une guerre civile et des incendies y eurent lieu. (*Al-Mounjid fil-A'lam*) Les Grecs, durant leur occupation d'Izmir en 1922 EC, torturèrent gravement et infligèrent d'horribles atrocités à la population musulmane.

² **Rhodes** (en grec : Rodos) est une île à l'est de la Mer Méditerranée, à environ 18 km au sud-ouest de la Turquie. Les Musulmans conquièrent l'île en 52 H et brisèrent le Colosse de Rhodes en plusieurs morceaux qu'ils vendirent à un Juif de Homs. Au XIV^{ème} siècle EC, les Templiers en firent leur place forte. Ils attaquèrent Izmir et détruisirent Nicée. En 1440 EC, la flotte mamelouke tenta d'assiéger Rhodes et échoua. Le sultan Muhammad al-Fatih assiégea Rhodes en 1480 EC ; cependant, son petit-fils, Soliman le Magnifique, parvint à la conquérir en décembre 1521 EC. L'Italie prit Rhodes en 1912 EC pendant la guerre des Balkans. En 1947 EC, les puissances alliées remirent Rhodes à la Grèce, pour en faire la capitale du Dodécanèse qui signifie « les douze îles », près de la côte turque. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

³ **Kous**, ou Cos, est une île grecque du sud du Dodécanèse. Les Ottomans gouvernèrent Cos pendant 400 ans jusqu'à ce qu'elle soit transférée à l'Italie. Elle fut prise par l'Allemagne en 1945 EC, occupée par le Royaume-Uni, qui la céda à la Grèce en 1947 EC.

⁴ **Chios** (en arabe : خيوس Khious) est la cinquième plus grande île grecque dans la mer Egée. Chios fut appelée Chora (Khora), Castro (Kastron) et Sakiz par les Turcs qui la cédèrent à la Grèce en 1923 EC. Pendant la seconde guerre mondiale, l'île fut occupée par les Allemands.

⁵ **Arwād** (أرواد) ou **Arouad** en français est une île conquise par Jounādah Ibn Oumayyah durant le califat de Mou'āwiyah (qu'Allah soit satisfait de lui) qui installa plusieurs personnes sur cette île. Le célèbre *Qari* (lecteur) du *Qur'an* (Coran) Moujāhid Ibn Jabr et son étudiant Toubay' participèrent à cette conquête. Pendant la campagne, Moujāhid lui enseigna le Noble Coran. (*Mou'jam al-Bouldān* : 1/162) Arwād ou Arouad est une île de Syrie, à 3 km de Tartous. Elle fut installée par les Phéniciens. Cette ville est citée comme étant l'un des premiers exemples de république du monde. Elle fut ensuite appelée Arpad ou Arphad. En grec, elle était connue sous le nom d'Arad ou Arados. A l'époque des croisades, l'île d'Arouad fut utilisée comme tête de pont ou zone de préparation par les croisés, qui tentaient de reprendre Tartosa (Tartous) après avoir perdu la ville en 1291. La garnison de l'île d'Arouad était occupée par les Templiers : 120 Chevaliers, 500 archers et 400 auxiliaires syriens. En septembre 1302, une flotte mamelouke débarqua une force qui assiégea l'île. Les croisés se rendirent le 26 septembre 1302. Tous les archers et les auxiliaires syriens furent tués, et les chevaliers des templiers furent envoyés à la prison du Caire.

Part 3

avancée pour les Musulmans. Ils commencèrent leur siège de Constantinople en 54 H (673 EC) et levèrent le siège en hiver et revinrent après et cela continua jusqu'en 60 H (679 EC).

Cette année-là, Mou'awiyah (qu'Allah soit satisfait de lui) signa un traité de paix pour 30 années avec Constantin IV. Les Musulmans assiégèrent Constantinople une fois de plus à partir de 98 H (717 EC) à 99 H (718 EC) avec une flotte de 1 800 navires bateaux mais les conditions climatiques et l'utilisation du feu grégois (substances incendiaires) par les Byzantins rendirent impossible la conquête et le calife 'Umar Ibn 'Abdel 'Azīz écrivit à Maslamah Ibn 'Abdel Mālīk pour lui ordonner de revenir.



Rare mosquée de la ville d'Izmir

Le crédit d'avoir construit une force navale islamique revient à Mou'āwiyah Ibn Abi Soufyān (qu'Allah soit satisfait d'eux), à l'époque où il était gouverneur de Syrie, sous le calife 'Umar Ibn al-Khattab (qu'Allah soit satisfait de lui).

A l'ouest, l'état islamique d'Andalousie (en Espagne) fut établi et possédait une flotte dont le champ d'opération était la Mer Méditerranée ; ce qui signifie que ses côtes orientales, méridionales et occidentales étaient contrôlées par les Musulmans qui continuèrent à construire des flottes, ce qui leur permit d'envahir les îles de la Méditerranée, puis les côtes de l'Italie par le sud, l'ouest, le nord-est et le nord-ouest, ainsi que le littoral de France. Ils pénétrèrent jusqu'en Suisse et attaquèrent aussi la ville de Rome, forçant le pape Jean VIII à payer la *Jizyah*, pour un montant de 25 000 *Mithqals*¹ d'or par an. Plus tard la flotte s'étendit et explora les zones de l'Océan Atlantique jusqu'aux Amériques et l'Islande.



L'île de Chios, Grèce

¹ Le **Mithqal** est une unité de masse égale à 4,25 grammes et principalement utilisés pour les métaux précieux, le dinar d'or est égal à 1 mithqal.

La conquête des Iles de la Méditerranée

Généralement, les chercheurs classent les invasions des îles en deux catégories :

- i) Les invasions des îles à l'est de la Méditerranée, lancées depuis la Syrie et l'Égypte comprenaient Chypre, Rhodes, la Crète, et les îles de la Mer Égée.

Chypre (en arabe Qoubrous : قبرص ; en grec : Kypros) est un pays insulaire eurasien situé dans l'est de la Méditerranée, à 65 km au sud de la côte turque et à 85 km de la côte syrienne. Sa superficie est de 9 251 km², et sa population était estimée à 788 457 habitants en 2007 EC. Chypre est la troisième plus grande des îles méditerranéennes. (*Al-Mounjid Fil-A'lām*) Suite au traité signé par le calife 'Abdel Mālik et César Justinien II, le revenu annuel de Chypre fut également partagé entre les deux empires. Richard I d'Angleterre prit l'île en 1191 EC, pendant la troisième croisade, l'utilisant comme une base de ravitaillement, puis la vendit finalement aux Templiers. Ainsi pendant les quatre prochains siècles, Chypre resta sous contrôle franc.

En 1570, une expédition navale sous le commandement de Piyale Pasha ramena l'île sous contrôle ottoman. La liberté religieuse fut accordée à tous ses habitants, y compris la restauration de l'Eglise grecque. Il est aussi également important de noter que les Ottomans abolirent l'esclavage. En juin 1878, l'île fut cédée aux Britanniques après la guerre russo-turque de 1877-1878. Chypre obtint son indépendance en 1960 EC. En 1974 EC, le général chyriote grec Grevass occupa l'administration. Cependant, la Turquie lança une invasion pour empêcher l'attribution de Chypre à la Grèce. Les forces turques parvinrent à établir la République Turque de Chypre dans la partie nord de l'île. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)



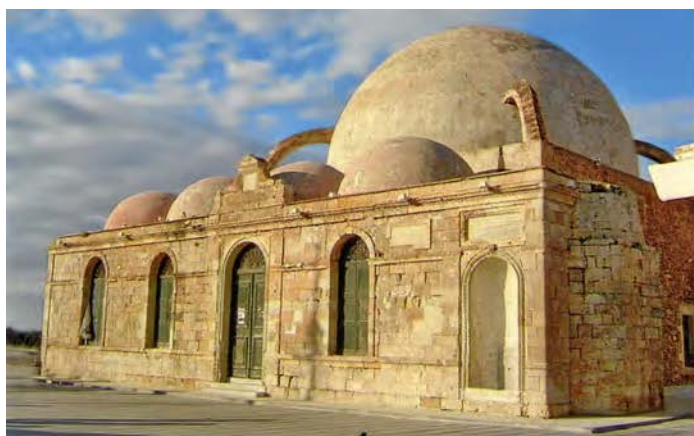
ii) Les invasions des îles de l'ouest de la Méditerranée furent lancées de Tunis et d'Andalousie et inclurent la Sicile, Malte, la Sardaigne et les Îles Baléares.

Ces îles, détenues par les Byzantins et les Francs, formaient une ceinture entre les côtes islamiques et les côtes européennes.

Nous observons qu'en de nombreux cas, le mot utilisé pour se référer à ces expéditions était « invasions » plutôt que « conquêtes ». En fait, il s'agissait d'incursions ou de raids qui avaient pour but d'inquiéter l'ennemi et de revenir avec du butin. Pour cette raison, de nombreuses sources non-musulmanes les mentionnent comme des actes de piraterie ; mais cela n'était certainement pas des actes de piraterie puisqu'il y avait la guerre entre les états et dans la guerre, les possessions de chaque camp sont sujettes aux invasions et aux raids des uns des autres comme nous l'avons déjà vu à plusieurs reprises. Et de la même manière que les Musulmans essayaient de s'approprier les possessions des Byzantins, les Byzantins attaquaient aussi les côtes musulmanes et leurs possessions, et essayaient de prendre leurs vaisseaux. La seule différence était que les attaques initiées par les Musulmans étaient transformées en invasions, puisque l'intention était de rester sur les territoires conquis. Les récits historiques sur cet aspect des conquêtes ne nous donnent pas le même degré de détail que pour les conquêtes de l'Irak, de l'Iran, de la Syrie et de l'Égypte.

Les territoires conquis furent les suivants :

1. Chypre, conquise en 33 H (653 EC) à partir de la Syrie.
2. Rhodes, conquise en 52 H (672 EC) à partir de la Syrie.
3. La Crète, conquise en 210 H (825 EC) depuis Alexandrie.
4. La Sicile, conquise en 212 H (827 EC) depuis Sousse (en Tunisie).
5. Malte, conquise en 256 H (869 EC) à partir de Tunis.
6. Les Îles Baléares, conquises en 290 H (902 EC) depuis l'Andalousie.
7. La Sardaigne, conquise en 406 H (1015 EC) depuis Tunis.



Mosquée Khania de Crète



Mosquée Salimiya de Nicosie (Chypre)

La conquête de Chypre et de Rhodes

Chypre :

Mou‘āwiyah Ibn Abi Soufyān (qu’Allah soit satisfait d’eux) livra la première bataille de Chypre sur la mer en 27 H (647 EC) bien que les Musulmans n’aient pas auparavant navigué sur la Mer Méditerranée. Il demanda au Calife ‘Umar (qu’Allah soit satisfait de lui) la permission d’envahir l’île, lui écrivant de Hims et l’informant de sa proximité en disant : « *Les gens d’un des villages de Hims entendent les aboiements des chiens et le caquetage de leurs poulets.* » ‘Umar Ibn al-Khattab (qu’Allah soit satisfait de lui) écrivit ensuite à ‘Amr Ibn al-‘Ās (qu’Allah soit satisfait de lui) pour lui demander de lui décrire la Mer Méditerranée. ‘Amr (qu’Allah soit satisfait de lui) répondit : « *C’est une grande création, embarquée sur une petite création et il n’y a rien que l’eau et le ciel ; quand la mer est calme, les cœurs sont agités et quand elle est agitée, les esprits sont anxieux. La certitude y diminue et les doutes y augmentent. Une personne dans la mer est comme un vers accroché à un morceau de bois. S’il se retourne, il se noie et s’il survit, il est ravi.* »

Par conséquence, le Calife ‘Umar (qu’Allah soit satisfait de lui) ne donna pas la permission de naviguer à Mou‘āwiyah (qu’Allah soit satisfait de lui) qui cependant l’obtint du Calife ‘Uthman Ibn ‘Affan (qu’Allah soit satisfait de lui) en 27 H (647 EC). ‘Uthman Ibn ‘Affan (qu’Allah soit satisfait de lui) voulait s’assurer que la confiance de Mou‘āwiyah en sa capacité à livrer une bataille navale était ferme et il lui écrivit : « *Si ta femme doit embarquer avec toi, alors embarque avec ma permission, mais si ce n’est pas le cas, ne le fait pas.* »

En plus, la permission fut basée sur la compréhension que ceux qui devaient combattre à ses côtés seraient des volontaires. Mou‘āwiyah (qu’Allah soit satisfait de lui) se mit en route de ‘Akkā (Acre) avec une immense flotte, accompagnée par sa femme, Fākhīyah Bint Qourazah. ‘Oubādah Ibn as-Sāmit emmena également sa femme, Oumm Harām Bint Malhān al-Ansāriyyah (qu’Allah soit satisfait d’eux). Un certain nombre de compagnons (qu’Allah soit satisfait d’eux) combattirent à ses côtés. Mou‘āwiyah (qu’Allah soit satisfait de lui) ordonna la reconstruction du port de ‘Akkā quand il s’embarqua, une fois l’hiver passé. ‘AbdAllah Ibn Sa’d Ibn Abi Sarh (qu’Allah soit satisfait de lui) le rejoignit en partant d’Egypte et ils combinèrent leurs forces pour attaquer Chypre. Quand ils eurent jeté l’ancre au large de Chypre, les gens de l’île firent un traité de paix sur la base duquel ils payeraient annuellement 7 200 dinars aux musulmans. Ils payaient déjà une somme similaire aux Byzantins, et payèrent donc deux impôts ; car les Musulmans avaient accepté de ne pas les empêcher de payer ce qu’ils avaient accepté de payer aux Byzantins. Oumm Harām tomba de sa monture après avoir débarqué du vaisseau et mourut ; le Messager d’Allah (Saluts et Bénédiction d’Allah sur lui) l’avait informée de cela dans une prophétie qu’il avait faite à son sujet. En 32 H (652 EC), les Chypriotes assistèrent les Byzantins dans la préparation d’une flotte pour envahir les Musulmans et Mou‘āwiyah (qu’Allah soit satisfait de lui) les attaqua donc en 33 H (653 EC) avec 500 bateaux. Il conquiert Chypre à la force des armes puis, conformément au traité de paix, peupla l’île qui fut occupée par 12 000 Musulmans qui y bâtirent des mosquées. Un groupe de gens emménagèrent également sur l’île depuis Baalbek et y construisirent une ville. Si ce que l’on

entend par le terme « force » est « bataille » et « combat », alors nous ne possédons aucun détail la dessus. Quand Mou'āwiyah (qu'Allah soit satisfait de lui) mourut, son fils Yazīd ordonna la retrait des Musulmans en Syrie et la destruction de la ville.

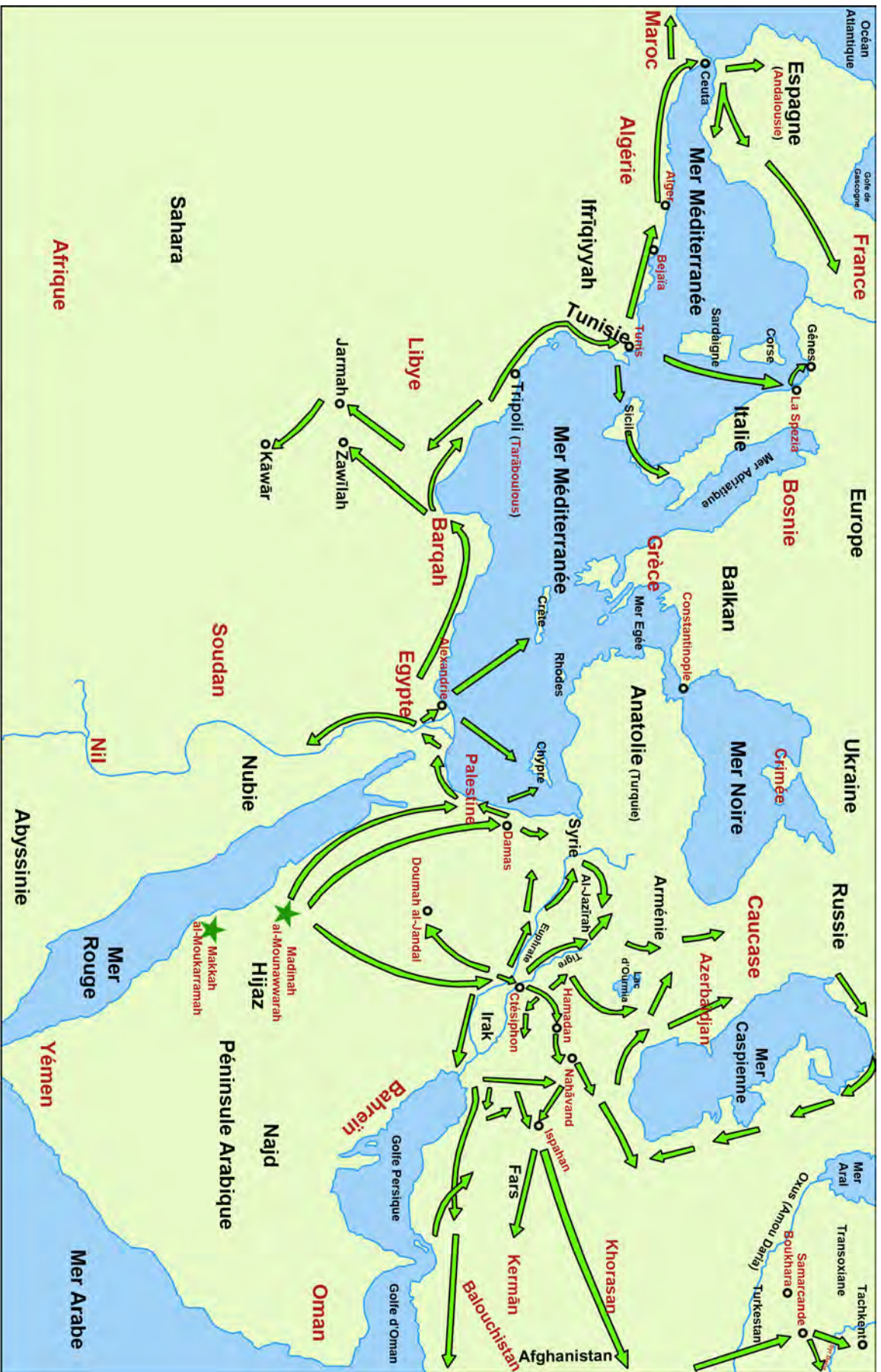
Rhodes :

Pendant le califat de Mou'āwiyah (qu'Allah soit satisfait de lui), Jounādah Ibn Oumayyah (qu'Allah soit satisfait de lui) envahit et prit Rhodes en 52 H (672 EC). Les Musulmans y vécurent sept ans et y occupèrent un fort. Ils conquièrent également l'île de Kuzikos près de Constantinople en 54 H (672 EC). Quand Mou'āwiyah (qu'Allah soit satisfait de lui) mourut et que son fils Yazīd lui succéda, ce dernier écrivit à Joūnadah pour lui ordonner de détruire le fort et de revenir, comme il l'avait fait pour Chypre.



Carte No : 117

La conquête de Chypre depuis Acre et Alexandrie



La Conquête de la Crête

La première personne à attaquer la Crête fut Jounādah Ibn Abi Oumayyah al-Azdi en 55 H (674 EC), sous le règne de Mou‘āwiyah Ibn Abi Soufyān (qu’Allah soit satisfait d’eux). Jounādah en conquiert une partie, après quoi il rentra en Syrie, suite au siège musulman infructueux de Constantinople en 60 H (679 EC). Jounādah mourut en 80 H (699 EC).

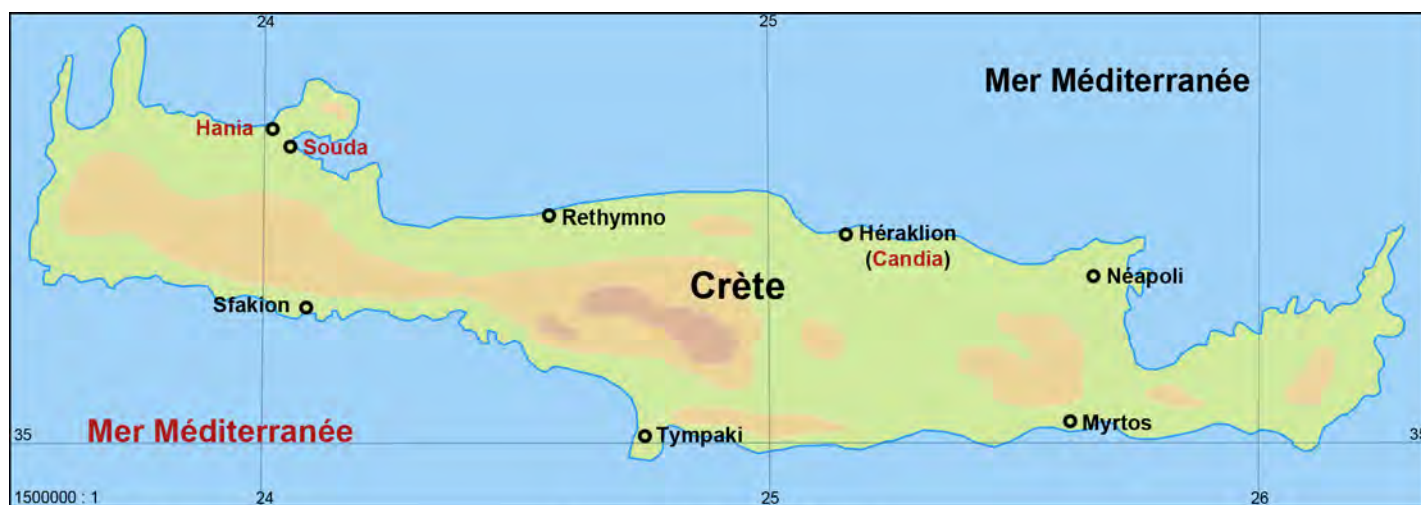
Après quoi, elle fut attaquée par Houmayd Ibn Ma‘yoūn (ou Ibn Ma‘yoūf) qui avait été placé en charge des côtes de la Mer Méditerranéenne en Syrie par le calife Haroūn ar-Rashīd, et qu’il conquiert en 190 H (805 EC) mais plus tard, les Musulmans quittèrent l’île.

En 211 H (826 EC), les Musulmans envoyèrent 10 à 20 navires vers la Crête et repartirent avec un grand nombre de captifs et une grande quantité de butin. Le lieu exact de l’endroit où ils débarquèrent devint bien connu.

Quant à la conquête de l’île par les Musulmans, nous n’avons pas assez de détails pour en décrire les événements avec précision et nous ne disposons que d’une seule narration.

La Crête (en arabe : إفریطش) est l’une des 13 régions de la Grèce. C’est la seconde plus grande île de l’est de la Méditerranée. Abou Hafs ‘Umar al-Balloūtī mena les Musulmans et conquiert la Crête pour y établir un émirat musulman. Sa capitale était al-Khandaq (ربض الخندق) (Candie). Le règne musulman dura 135 ans. En 960 EC, le commandant byzantin, Nicéphore Phocas assiégea Candie (Crête), et après un siège féroce de plusieurs mois il captura l’île. Le dernier dirigeant musulman de Crête mourut à Constantinople, et son fils Anemas fut employé par l’empire romain. Les plupart des habitants musulmans de l’île et les autres furent contraints de se convertir au Christianisme. En 1304 EC, la Crête fut vendue aux Véniciens. En représailles de l’attaque vénicienne contre les navires turcs qui naviguaient vers l’Egypte, les Ottomans attaquèrent et conquièrent La Canée (Khania) et Réthymnon. Ils assiégèrent Candie en 1648 EC qui après un siège de 21 ans tomba aux mains des Ottomans en 1669 EC. Pendant les 229 prochaines années, la Crête resta gouvernée par les Turcs. Nombre des soulèvements chrétiens furent contrôlés successivement cependant, en 1897 les habitants chrétiens versèrent énormément de sang musulman dans les rues de La Canée. Les forces grecques et européennes accostèrent sur l’île. La Grèce n’interrompit pas son intervention, ce qui résulta en une intense bataille entre la Turquie et la Grèce, lors de laquelle les forces de cette dernière furent anéanties. En 1898 EC, l’Allemagne et l’Autriche déployèrent leurs forces mais le Royaume-Uni, la France, l’Italie et la Russie décidèrent de partager l’île en quatre. Les forces turques quittèrent la Crête en novembre 1898. Le même mois le prince grec George arriva comme Haut Commissaire de l’île. Les habitants musulmans furent contraints de migrer de leur patrie. Finalement, après la guerre des Balkans, le 1 décembre 1913, conformément au traité de Londres, la Crête fut cédée à la Grèce. Elle fut prise par l’Allemagne entre 1941 et 1945 EC. (*Da’irah Ma’arif-Islamiyyah*) Ainsi, après des siècles de règne musulman, de 25 à 961 EC, puis de 1521 à 1898 EC, la Crête appartient dorénavant aux Chrétiens grecs.

Le 13 Ramadan 202 de l'Hégire (25 mars 818 EC), les travailleurs qui habitaient la banlieue¹ (ar-Rabd) de Cordoue, sur les rives du Guadalquivir² se révoltèrent contre le souverain al-Hakam Ibn Hishām al-Amawi, qui les combattit et tua plus de 10000 d'entre eux durant trois jours avant d'expulser les autres d'Andalousie. Certains d'entre eux naviguèrent vers Fès au Maroc, alors qu'un autre groupe – dont le nombre varie entre 4000 et 15000 – s'embarquèrent sur quarante vaisseaux pour Alexandrie ou ils semèrent de nouveau des troubles jusqu'à ce qu'ils prirent Alexandrie et nommèrent chef l'un des leurs, Abou Hafs 'Umar Ibn 'Issa Ibn Shou'ayb al-Ballouti al-Andaloussi³.



Carte No : 119

La conquête de la Crète (210 H)

¹ Pendant le règne de l'émir **al-Hakam Ibn Hishām** d'Andalousie (180-206 H) un grand nombre d'esclaves africains et asiatiques furent recrutés ce qui fit protester les savants malikites. Un jour, les Malikites vivant à ar-Rabd al-Qībali, de l'autre côté du Guadalquivir (Wadi al-Kabir), attaquèrent le palais royal et demandèrent la déposition de l'émir qui envoya son cousin Asbah Ibn 'AbdAllah briser le siège. Il passa à travers et atteignit la zone rebelle de l'autre côté du fleuve, qu'il incendia. Les rebelles se ruèrent pour sauver leur maison mais l'émir les chassa vers le fleuve ; Asbah arrêta leur fuite et un grand nombre d'entre eux furent tués et des milliers capturés.

Durant le siège du palais, l'émir Hakam appela son serviteur Hassān et lui demanda d'apporter de l'huile parfumée dont il s'enduit les cheveux. Rassemblant son courage, Hassān demanda à l'émir pourquoi il désirait de l'huile parfumée en un moment aussi critique et l'émir répondit : « *Idiot ! Si je ne mets pas d'huile sur mes cheveux, comment les rebelles sauront-ils, quand ils couperont ma tête, que c'est celle d'un roi.* » (History of Islam par Akbar Shah Khan Najibabadi : 2/112-113)

² Il s'agissait du Rio (fleuve) **Guadalquivir**, la quatrième plus longue rivière d'Espagne, après le Tage, l'Ebre et le Douro, et le plus long d'Andalousie. Son nom vient de l'arabe al-Wadi al-Kabir (الوادي الكبير), « la Grande Vallée » ou « le Grand Fleuve ». Le fleuve était appelé Betis (ou Baetis) de l'époque pré-romaine à la période andalouse, donnant son nom à la province romaine Hispania Baetica. (Traducteur)

³ **Abou Hafs 'Umar al-Andaloussi** ou **al-Iqritishi** fut un aventurier musulman principalement actif entre 816 EC et 827 EC. Après avoir été impliqué dans un soulèvement couronné de succès à Cordoue, en Espagne, au début du IX^{ème} siècle de l'ère chrétienne, Abou Hafs s'enfuit vers Alexandrie avec un groupe de rebelles. Ayant l'intention de tirer avantage de l'agitation locale, le groupe de rebelles choisit Abou Hafs comme chef. Il conduisit le groupe qui prit contrôle d'Alexandrie en 816 EC.

Après avoir été forcé de quitter Alexandrie, le groupe de rebelles partit pour la Crète où ils accostèrent à Cap Kahrax (خاريس) dans le Golfe de Messara. De là, le groupe se dirigea vers le nord sous le commandement d'Abou Hafs. Abou Hafs et son groupe d'aventuriers prirent la Crète à l'empire byzantin en 825 EC et en firent une base pirate. (Traducteur)

En 210 H (825 EC), le calife abbasside al-Ma'mūn envoya son commandant, 'AbdAllāh Ibn Tahīr, avec une armée d'hommes du Khorasan qui vainquirent et reprirent Alexandrie avant de parvenir à un arrangement avec les rebelles qui demandèrent la sécurité, en échange de quoi, ils promirent de voyager jusqu'aux frontières des territoires romains, ce qu'il accepta. Ils choisirent donc d'aller en Crète, qui était l'une des terres byzantines les plus fertiles. Ils débarquèrent sur sa côte avec quarante navires et Abou Hafs devint connu sous le nom du « Crèteois » (Al-Iqritishi (الاقريطشي) ; ils y établirent une colonie sur une colline qu'ils entourèrent de défenses en bois, appelées Charaa (خاراكس), ce qui signifie « remparts ». Puis ils se déplacèrent vers un lieu plus sûr et l'entourèrent d'une tranchée, où ils fondèrent une nouvelle ville qui devint connue sous le nom d'al-Khandaq (Candie)¹, sur la côte nord.



La Montagne Blanche et le Lac de Sauda (Crète)

Abou Hafs conquist 29 villes sur l'île mais les narrateurs ne rapportèrent aucun nom précis si bien que l'on ne peut pas se rendre compte ni avoir une idée de l'étendue des conquêtes. Ils achevèrent la conquête de l'île en 230 H (844 EC) et y construisirent 40 districts.

A cause de leur petit nombre et du fait qu'ils étaient coupés de toute base arrière, ils s'entre-marrièrent avec les gens de l'île ce qui eut pour conséquence la naissance d'une génération dont les pères étaient des Musulmans andalous et les mères des Crèteoises. Les Musulmans exploitèrent les ressources naturelles de l'île comme le bois, pour renforcer leur flotte, et firent de l'île leur base d'opérations d'où ils attaquèrent les îles byzantines environnantes.

Les Byzantins échouèrent par deux fois à reprendre l'île. La première, leur chef Damien fut parmi les prisonniers de guerre pris par les Musulmans et la seconde, leur chef s'enfuit en bateau et fut poursuivi par les Musulmans qui finirent par le prendre et le tuer. Du fait que la Crète se trouvait sous l'empire byzantin, il devint nécessaire qu'elle rentre sous l'autorité de l'Égypte, comme une partie de l'état abbasside.

En l'an 214 H (829 EC), la flotte crèteoise remporta une victoire contre la flotte byzantine, près de l'île de Thasos². Puis, ils attaquèrent les côtes d'Anatolie et envahirent les îles des Cyclades et d'autres îles appartenant aux Byzantins. Sous le règne de Théophile (214-226 H / 829-840 EC), et sous le règne de Michel III (226-252 H / 842-867 EC), des raids contre l'île de Mithilin (Samos) furent exécutés et le 23 Joumādah al-Ākhirah 229 H (18 mars 843 EC), Theoktist appareilla avec une grande

¹ **Candie** (en grec : Heraklion, Iraklion ou Irakleio) est la plus grande ville et la capitale de la Crète mais aussi la quatrième plus grande ville de Grèce. Pendant des siècles, elle fut connue sous le nom de Candie, adaptation vénicienne de son ancien nom grec, qui venait de l'arabe Rabad al-Khandaq (ربض الخندق) : « la muraille de la tranchée ». Sous l'empire ottoman, elle était appelée Kandiye.

Note : L'auteur de la version arabe de l'*Atlas al-Futuhat al-Islamiyyah* indique Candie sur la cote nord-ouest de l'île, dans le golfe de Souda, peut être à cause de la ressemblance littérale entre La Canée (Khania) et Candie. En fait, Candie (actuelle Iraklion) se trouve au centre de la côte nord de la Crète alors que dans les Atlas du monde Khania est indiquée sur la cote nord-ouest.

² **L'île de Thasos** se trouve dans la Mer de Thrace, près de la côte grecque. Elle resta sous contrôle turc pendant des siècles mais de nos jours fait partie de la Grèce. (Reference *Atlas of the World* : p. 117).

flotte pour la côte crétoise et fut d'abord victorieux lors d'une bataille navale en mer mais finalement vaincu tandis que la flotte musulmane retourna en Crète, menaçant les côtes de Constantinople elle-même. Puis, le jour de 'Arafah 238 H (22 mai 852 EC), 300 vaisseaux byzantins envahirent le port de Dimyāt (Damiette) parce que la Crète était gouvernée depuis l'Égypte. Pendant l'attaque, ils prirent captives 1600 femmes – dont 125 Musulmanes – en l'absence de la garnison, pillèrent la ville et incendièrent les mosquées et les églises. Puis ils quittèrent Dimyāt et se dirigèrent vers Ashtoūm Tanīs, qu'ils attaquèrent et pillèrent, après quoi ils retournèrent chez eux. En 248 H (862 EC), la flotte crétoise attaqua l'île d'Athos et en 252 H (866 EC), l'île de Neon, une petite île près d'Athos, dont ils firent leur base.

Les Byzantins furent incapables d'arrêter ces attaques, jusqu'à ce qu'en 266 H (879 EC), une flotte Byzantine, sous le commandement de Nikitas Ariva, détruisit la flotte crétoise dans le Golfe de Corinthe¹ mettant ainsi fin aux activités navales des Musulmans pour vingt ans, avant qu'ils ne reviennent envahir les Cyclades et pénétrèrent jusqu'en Mer de Marmara².



Les ruines de l'ancienne Corinthe, Grèce



Tartous, sur la côte syrienne

Puis la flotte crétoise rejoignit la flotte de Léon de Tripoli³, qui était l'un des commandants de la flotte musulmane

¹ **Corinthe** (en grec : Corinthos) est une île grecque un peu au nord-est de l'ancienne ville du même nom, sur la côte nord de la Péninsule du Péloponèse. Le Golfe de Corinthe la sépare de la Grèce centrale. La Corinthe moderne fut construite en 1858 EC. L'ancienne Corinthe était la cité-état où St. Paul propagea ses enseignements. (*Oxford English Reference Dictionary* : p. 319)

² **La Mer de Marmara** est une petite mer intérieure en Turquie, connectée à la Mer Noire par le Bosphore et à la Mer Egée par les Dardanelles, séparant l'Europe et l'Asie. Sa superficie est de 11 140 km². En certains endroits sa profondeur peut atteindre plus de 1200 m. Plusieurs îles de cette mer sont riches en carrières de marbre blanc, la plus grande étant Marmara.

³ **Léon de Tripoli** était un pirate d'origine grec servant les intérêts musulmans au début du X^{ème} siècle EC. Né en Grèce de parents chrétiens, il se convertit plus tard à l'Islam et devint amiral. Son premier nom musulman fut Ghoūlam Zourāfa, qui signifie « le serviteur de Zuraafa » avant de s'appeler Rashiḳ al-Wardami. En 904, Léon de Tripoli prit Antalya par surprise avant de passer par l'Hellespont avec l'intention de saccager Constantinople, mais battit en retraite devant la flotte d'Himérios. Il se dirigea alors vers la ville de Thessalonique et malgré les renforts envoyés par Léon VI le Sage ; la ville céda après deux jours de siège, le 31 juillet. Thessalonique fut alors mise à sac durant 10 jours. En 907, il rassembla une flotte à Tarse et à Laodicée avec laquelle il vogua vers les Dardanelles et s'approcha de Constantinople. En mai 912, Léon défit Himérios en représailles d'une attaque sur des Musulmans chypriotes. Finalement, en 924, la flotte byzantine conduite par Jean Radinos défit celle de Léon alors que ce dernier ravagea Lemnos. Au cours de cette défaite, Léon de Tripoli échappa de peu à la capture. Un grand nombre de barbaresques d'origine européenne, à tort appelé pirates par les historiens occidentaux, deviendront musulmans et lutteront pour la suprémacie navale en Mer Méditerranée pour l'empire ottoman. Parmi eux Hassan Corso (le Corse), Euldj 'Ali all Fartas le Calabrais, Hassan Veneziano (le Vénitien), De Veenboer alias Soliman Raïs, Hassan le Portugais, Mami le Napolitain, Mourad le Flamand, Piccini le Vénitien alias 'Ali Bitchin, Simon Danser le Flamand, Edward l'Anglais etc.

de Tartous¹, en Syrie, et ils embarquèrent tous les deux pour la destruction de **Salonique**, sur la côte de Thessalia (la Grèce) ou ils prirent 22000 habitants captifs qu'ils vendirent comme esclaves sur les marchés de Tripoli en Syrie et d'al-Khandaq en Crête.

En 298 H (910 EC), une flotte byzantine attaqua la Crête, mais fut vaincue, et pendant la seconde moitié du III^{ème} siècle H, la Crête devint la base navale la plus importante pour les Musulmans en Méditerranée orientale. Il en fut ainsi jusqu'à ce que l'empereur byzantin, Romain I^{er} Lécapène parvint à vaincre Léo de Tripoli (312 H / 924 EC) près de l'île de Lemnos². Puis, le 1^{er} Mouharram 350 H (20 février 961 EC), le commandant Nicéphore Phocas entreprit une attaque surprise, avec une immense flotte constituée de 2600 vaisseaux de guerre dont certains d'entre eux étaient équipés de 250 rames réparties sur 4 ponts et 1360 navires de ravitaillement. La flotte encercla toutes les îles dont les habitants organisèrent une défense courageuse mais aucune puissance musulmane ne prit la peine de leur venir en aide et al-Khandaq (Candie) tomba le 16 Mouharram 350 H (7 mars EC). Ainsi, les Byzantins reprirent la Crête, après qu'elle eût été gouvernée par les Musulmans pendant plus d'un siècle. Arianus, le fils de Constantin, roi de Constantinople, la prit des mains de 'Abdel 'Azīz Ibn 'Abdel 'Azīz Ibn Shou'ayb et occupa Chypre³ en 354 H (965 EC) ramenant ainsi la suprémacie navale sur l'est de la Mer Méditerranée une fois de plus aux Byzantins.



La côte de Salonique ou Thessalonique, Grèce

Salonique (en latin : Thessalonica) est un port maritime au nord-est de la Grèce dont la population est estimée à 400000 habitants. Elle fut fondée en 315 AC, et devint la capitale de la province romaine de Macédoine et une ville importante de Byzance. Elle tomba aux mains des Turcs en 1430 EC, et fit partie de l'empire ottoman jusqu'en 1912. De nos jours, c'est un port majeur et la seconde plus grande ville de Grèce, et c'est la capitale de la région de la Grèce actuelle, la Macédoine.

¹ **Tartous** (en arabe : Taratōūs طرطوس) : L'auteur de l'*Atlas al-Futuhāt al-Islamiyyah* semble avoir mélangé Tartous et Tarsus. Tarsus se trouve en Turquie (Anatolie) au nord-est du port de Mersin, loin du littoral, alors que Tartous est un port de Syrie situé entre les villes littorales de Bānyās et d'Hamidīyyah. (*Reference Atlas of the World* : p. 142-144) Les croisés occupèrent Tartous de 1099 EC à 1291 EC. La ville fut reconquise par sultan Khalīl al-Ashraf Ibn Qalawūn. (*Al-Mounjid fil-A'lām* : p. 356)

² **Lemnos** est une île au nord de la Mer Égée. La Mer de Thrace se trouve au nord de l'île. Pendant des siècles Lemnos avait été sous le contrôle des Ottomans mais de nos jours elle fait partie de la Grèce. Homer fit plusieurs références à cette île dans son Iliade. (*Reference Atlas of the World*)

³ Yazīd Ibn Mou'āwiyah fit évacué **Chypre** qui resta pourtant aux mains des Musulmans pendant longtemps. En 69 H, 'Abdel-Mālik Ibn Marwān signa un traité avec le César Justinien II, pour partager le *Kharaj* (impôt) collecté en Chypre. D'autre part, le calife Walīd II exila certains des habitants de Chypre qu'il installa en Syrie. Cependant, le calife Yazīd Ibn Walīd les renvoya sur leur île. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

La conquête de la Sicile

Les raids sur la Sicile



Inscription Koufi d'un pilier d'une mosquée de Palerme convertie en église normande

La Sicile est la plus grande île de la Méditerranée et celle qui occupe la position la plus stratégique. C'est aussi la plus riche d'entre elles en ressources. La première attaque islamique contre la Sicile fut l'expédition de 'AbdAllah Ibn Qays al-Fazāri, en 46 H (666 EC). Mou'āwiyah Ibn Houdayj l'envoya depuis l'Ifrīqiyyah (Tunis) sous le califat de Mou'āwiyah Ibn Abi Soufyan (qu'Allah soit satisfait d'eux) ; cependant, nous n'avons aucun détail de son attaque si ce n'est qu'il en conquist une partie, fit des prisonniers et pris une grande quantité de butin, avant de revenir.

Puis elle fut attaquée en 49 H (669 EC) par 'Oqbah Ibn Nāfi' avec des soldats venus d'Egypte, et ensuite par 'Ata' 'Ibn Rāfi' al-Houzālī en 83 H (702 EC) avec une flotte égyptienne. En 86 H (705 EC), elle fut envahie par 'Ayyāsh Ibn Ujayl avec une flotte venue du Maroc, alors que Moūssa Ibn Noussayr était gouverneur. Il attaqua Syracuse (سرقوسة), prit une grande quantité de butin puis rentra chez lui. Après cela, elle fut envahie par Muhammad Ibn Idrīs al-Ansāri en 102 H (720 EC), sous le règne de Yazīd Ibn 'Abdel Mālik qui repartit avec du butin et des prisonniers. Puis en 108 H (726 EC), Qouthm Ibn 'Awānah attaqua la Sicile, et en 109 H (728 EC), sous le califat de Hishām Ibn 'Abdel Mālik, elle fut envahie par Bishr Ibn Safwān, qui prit un grand nombre de captifs. Ensuite, elle fut envahie par Moustanīr Ibn Hārith al-Houraythī, en 113 H (731 EC), mais sur le chemin du retour, une tempête fit rage et leurs bateaux coulèrent.



Après cela, elle fut envahie par Habīb Ibn Abi ‘Oubaydah Ibn ‘Oubah Ibn Nafi’, en 116 H (734 EC), qui mit en déroute les navires romains. En 122 H (739 EC), Habīb Ibn Abi ‘Oubaydah l’envahit, accompagné de son fils, ‘Abder-Rahmane Ibn Habīb ; son père l’envoya avec une troupe de cavaliers et il vainquit tous ceux qu’il rencontra jusqu’à ce qu’il atteigne Syracuse, la capitale de la Sicile. Les gens acceptèrent de payer la *Jizyah* qu’il préleva avant de retourner auprès de son père ; puis ensemble ils repartirent en Ifrīqiyyah. En 130 H (747 EC), ‘Abder-Rahmane Ibn Habīb occupa l’île de Pantelleria (قوصره), à mi-chemin entre la Sicile et l’Ifriqiyyah. Ensuite, ‘Abder-Rahmane Ibn Habīb envahit une fois de plus la Sicile en 135 H (752 EC) et il la conquiert avant de rentrer chez lui. Pendant un moment après cela, les Musulmans furent préoccupés par des discordes internes avec l’empire ce qui permit aux Romains de fortifier la Sicile ; ils ne laissèrent pas une seule montagne sans y construire une forteresse.

Ces attaques ne furent pas des conquêtes dont le but était la colonisation ; ce n’étaient que des raids par lesquels ils acquéraient du butin, après quoi, les attaquants rentraient à leur base d’opération. Ces attaques faisaient partie d’une guerre entre deux empires entre lesquels l’inimitié régnait.



Carte No : 120

La Sicile (en italien : Sicilia), au centre des civilisations phénicienne, romaine, grecque et musulmane, est la plus grande des îles méditerranéennes. Les Phéniciens s'installèrent à Syracuse en 734 AC.

Le général carthaginois Hannibal prit la Sicile en 209 AC mais les guerres puniques affectèrent drastiquement la Sicile. Pendant l'ère islamique, Palerme servit de capitale de la Sicile et de là Ibrāhīm Ibn 'AbdAllāh Ibn Aghlab régna sur l'île de 220 à 236 H / 835-85 EC. Il fit une alliance pour cinquante années avec Naples (Italie) selon laquelle Naples aiderait les Musulmans à conquérir Messine (en Sicile) en 843 EC. Les troupes islamiques avancèrent sur l'Italie et en peu de temps prirent le contrôle de Brindisi et de Tarente et toutes les côtes de la Mer Adriatique furent à leur portée. Pendant ce temps, les dirigeants ismaéliens prirent l'Afrique et s'approchèrent de la Sicile pour fomenter des troubles parmi les Musulmans. Au X^{ème} siècle EC, les Banou Kalb montèrent au pouvoir en Sicile et progressivement gagnèrent leur indépendance. Pendant ce temps, la plupart des régions orientales de l'île furent occupées par les Byzantins ; cependant, la Sicile devint un refuge pour les Musulmans sunnites qui fuirent l'horreur ismaélienne qui s'abattait sur eux en Afrique. Le mode de vie luxueux et les conspirations finirent par mettre fin à la dynastie kalbite et un grand nombre d'états musulmans indépendants comme Palerme (بلرم), Trapani, Mazara, Gergent (Agrigento) et Aqtaniah (Catane) émergèrent. Ibn Thamnāh, le gouverneur de Palerme et de Syracuse ayant été vaincu lors d'une bataille avec son beau-frère, offrit la Sicile à Roger I, le dirigeant normand d'Italie. En Février 1061 EC, les Normands entrèrent en Sicile. Ils prirent Palerme en 1072 EC et jusqu'en 1091 EC ils occupèrent toute l'île. Sharif al-Idrissi, le célèbre géographe musulman, était attaché à la cour de Roger II. Al-Idrissi y compila son célèbre ouvrage (نزهة المشتاق في اختراق الآفاق) sur la géographie et grava la carte du monde pour Roger sur une sphère en argent.

Ce fut le tout premier modèle de globe terrestre. Muhammad Ibn 'Abbad et sa fille se révoltèrent en 640 H / 1242 EC contre Frédéric II mais échouèrent. Les survivants furent exilés à Lucera, dans la région de Foggia ou Apulia (Les Pouilles) au sud de l'Italie. En 1257 EC, ils se révoltèrent à nouveau contre Charles I, le roi d'Anjou (France).

Enfin, Charles II d'Anjou les détruisit en 1300 EC.

La Sicile s'étend sur une superficie de 25708 km² et sa population est de 5 100 000 habitants. (Da'irah Ma'arif-Islamiyyah ; Al-Mounjid fil-A'lām : 2/251) Après l'Espagne et la Crète, l'île de Sicile fut la troisième région européenne gouvernée par les Musulmans, pendant 263 ans ; finalement elle fut prise par les Chrétiens et les Musulmans furent balayés comme s'ils n'avaient jamais existé. Considérant le règne musulman et leur conquête de la Sicile, le Dr. 'Allamah Muhammad Iqbal, célèbre poète et philosophe musulman, la mentionna comme étant la « tombe de la civilisation arabe ». En 1931, son vaisseau passa près des côtes de la Sicile alors qu'il voyageait pour la conférence de la Table Ronde, qui devait se tenir à London, il écrivit son célèbre poème en urdu : صقلية (Sicile).

Voici un résumé en quelques lignes du poème :



L'église catholique San Cataldo à Palerme (Sicile)
était une mosquée quelques siècles auparavant

« Ô œil pleurant des larmes de sang ! Pleure maintenant sentimentalement ; en regardant la tombe de la civilisation Hijazi (arabe).

A une certaine époque, les clameurs de ces habitants du désert remplirent cette île dont la vaste mer devint une aire de jeu pour leurs navires.

Hélas ! Ô Sicile, fierté de la mer et comme un guide dans ce désert d'eau.

Ce takbir (لا إله إلا الله) dont l'écho est toujours une source de joie pour l'oreille, restera-t-il silencieux pour toujours ? »

(Koulliyyat-Iqbal, Bang-Dara : p. 133)

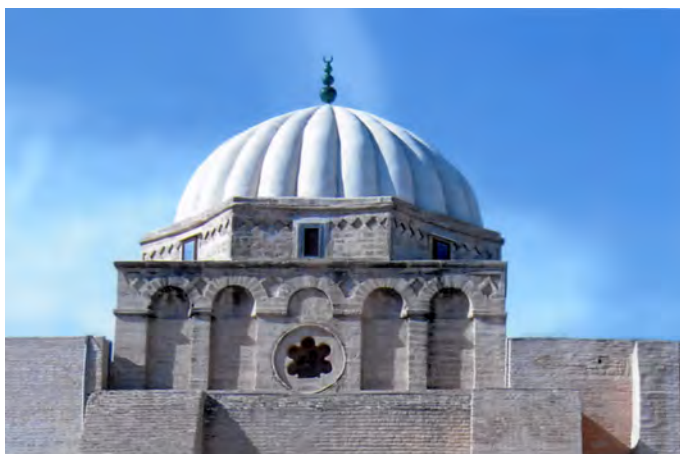
L'expédition d'Assad Ibn Fourāt :

En l'an 211 H (826 EC), l'empereur de Constantinople désigna Constantin, surnommé « *Sawdah* » (noire), comme gouverneur de Sicile, et construisit une flotte à qui il donna le commandement à Euphemius et l'envoya en Ifrīqiyyah ou il prit un endroit qui servit de tête de pont pour les Byzantins sur la côte africaine. Puis certaines accusations¹ contre Euphemius atteignirent l'empereur romain qui ordonna à Constantin (son général en Sicile) de le destituer de son poste et de le punir. Euphemius, cependant, se rebella, prit Syracuse et tua Constantin.

Un commandant arménien nommé Ballatah (Pallato) ainsi que son neveu, Michael, le gouverneur de Palerme (بلرم), se rebellèrent contre Euphemius, le vainquirent et tuèrent un millier de ses hommes, lui reprenant Syracuse.

Euphemius s'enfuit vers Kairouan et demanda l'aide de Ziyādatoullāh Ibn Ibrāhīm Ibn Aghlab, qui avait été désigné gouverneur par le calife abbasside al-Ma'mūn Ibn Haroūn ar-Rashīd. Ziyādatoullāh lui ordonna de rester dans le port de Soūсах (Sousse)² jusqu'à ce que la flotte musulmane vienne à lui et il (Ziyādatoullāh) rassembla son armée dont il donna le commandement au *Qadi* (juge) de Kairouan. Le 15 Rabī' al-Awwal 212 H (14 juin 827 EC), Assad Ibn Fourāt embarqua à Sousse sur une flotte d'environ une centaine de navires, en plus des vaisseaux d'Euphemius, avec 800 ou

900 cavaliers et 10000 fantassins. Ils débarquèrent ensemble à Mazzāra le mardi 18 Rabī' al-Awwal 212 H (17 juin 827 EC) et marchèrent sur Ballatah, qui était à cette époque dans le Marj Ballatah, en passant par Qal'ah al-Ballout³, puis par les villes d'ar-Rafsh, Qal'ah ad-Doubb⁴ et Qal'ah at-Tawawis⁵. Assad n'attendit aucune aide d'Euphemius et mit seul avec l'armée des Musulmans Ballatah en déroute qui pourtant, les intercepta avec une armée de 150000 hommes dont un très grand nombre périt lors de l'affrontement. Les Musulmans saisirent une grande quantité de butin tandis que Ballatah s'enfuit et se réfugia à



Une mosquée de Kairouan (Tunisie)



La mosquée de Sousse, Tunisie

¹ Il fut accusé d'avoir forcé une nonne à l'épouser. L'empereur ordonna à Constantin d'annuler le mariage et de trancher le nez d'Euphemius.

² **Sousse** (en arabe : Sousah سوسة) est un port de Tunisie situé sur le Golfe de Hammāmāt (Hammamet). Les Phéniciens la fondèrent au IX^{ème} siècle AC. Sousah fut florissante à l'époque aghlabide. Sa population est estimée à 150000. Kairouan (القروان) est située à 40 km à l'ouest de Sousse. (*Reference Atlas of the World* : p. 77) Une autre Sousse se trouve sur la côte de Cyrénaïque (en Libye). Elle fut peuplée, sur les ruines de l'ancienne Apollonie de Cyrène, par les Musulmans exilés de Crète quand les Grecs occupèrent l'île en 1897 EC. Son nom Marsa Sousah (port de Susah) a été raccourci en Sousah. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

³ **Qal'ah al-Ballout** : la forteresse des Chênes, connue en italien sous le nom de Caltabellotta.

⁴ **Qal'ah ad-Doubb** : la forteresse des Ours.

⁵ **Qal'ah at-Tawawis** : la forteresse des Paons.

Castrogiovanni (قصر يانّه) qu'il quitta peu après terrifié. Il traversa le détroit de Messine pour se réfugier en Calabre (Italie) où il fut tué.



Le temple romain de Jirjanti, Sicile

Assad marcha alors vers l'église de St. Euphémie, sur la côte (antérieurement nommée Phinias). Il nomma Abou Zaki al-Kināni comme gouverneur de Mazzāra et parce que la route entre Mazzāra, Qal'ah al-Ballout et Syracuse était parsemée de nombreuses villes et forteresses et comme aucun récit de combats ou de signatures de traités de paix ne furent enregistrés, nous devons conclure qu'Assad Ibn Fourāt navigua le long des côtes de Sicile puis marcha sur Kanissah al-Mousliqin (l'église des chasseurs de criquets). Là, les patriarches de Syracuse vinrent le voir et lui demandèrent la sécurité, par ruse afin de pouvoir achever la rénovation de leur forteresse et y placer leurs biens qui étaient à l'extérieur.

Euphemius se rebella ensuite, montant le peuple contre les Musulmans et ils se rassemblèrent dans la forteresse d'al-Kourrāth où Assad les attaqua et prit un grand nombre de prisonniers et un immense butin. Des flottes de renforts lui arrivèrent d'Ifrīqiyyah et d'Andalousie, après quoi les gens de Syracuse revinrent demander la sécurité. Assad était enclin à accepter leur requête, mais les Musulmans refusèrent et reprirent la guerre, assiégeant Syracuse par terre et mer. Assad mourut au mois de Sha'bān 213 H (octobre 828 EC) devant Syracuse, suite à la combinaison des effets d'une maladie et de ses blessures. Les Musulmans désignèrent alors pour commandant Muhammad Ibn abi al-Jawāri¹ qui accentua le siège sur Syracuse, mais une immense flotte byzantine arriva de Constantinople, en plus d'une force terrestre. Les Musulmans décidèrent donc de rentrer en Ifrīqiyyah et ils embarquèrent sur leurs vaisseaux, mais la flotte romaine les empêcha de sortir du port, dernier espoir des Musulmans de conquérir Syracuse et d'extraire leurs vaisseaux ; ils incendièrent donc leur propre flotte et partirent avec Euphemius pour la forteresse de Mineo, qu'ils capturèrent et où ils fortifièrent leur position. Ils prirent aussi la forteresse de Girgenti et s'y fortifièrent.

Euphemius se mit en route pour Castrogiovanni, mais son peuple se rebella contre lui et le tua. Alors, le général romain Teodotus arriva de Constantinople avec une grande armée qui marcha vers Castrogiovanni, mais les Musulmans le

vainquirent et tuèrent nombre de ses hommes, faisant prisonniers 90 de ses commandants. Ensuite, à la fin de 213 H, ou au début de 214 H (février 829 EC), Muhammad Ibn abi al-Jawāri mourut. Les Musulmans désignèrent alors à leur tête Zouhayr Ibn Barghoūth (ou Ibn 'Awf) qui livra de nombreuses batailles avec Teodotus qui finalement assiégea les Musulmans, jusqu'à ce que leurs vivres furent épuisés et qu'ils furent forcés de manger leurs montures et leurs chiens.



La côte de Trapani, Sicile

¹ L'auteur de l'*Atlas al-Futuhāt al-Islamiyah* (en arabe) a donné différent nom pour le commandant musulman : Muhammad Ibn Abi al-Hawāri, Muhammad Ibn al-Hawāri, et Ibn Abi al-Jawāri. Nous avons opté pour Muhammad Ibn Abi al-Jawāri d'après ce qui est rapporté dans *al-Kamil fī at-Tarikh* (5/437) d'Ibn Athir.



La ville de Messine, Sicile

(غليانه) dont ils prirent la banlieue, après quoi ils affrontèrent Teodotus qu'ils vainquirent et tuèrent. En 221 H (835 EC), la forteresse de Tindaro sur la côte nord tomba aux mains des Musulmans. En 225 H (839 EC), de nombreuses forteresses demandèrent des garanties de sécurité et furent conquises par des traités de paix ; parmi lesquelles Geragia (جرصه), Caltabellota², Platani (إبلاطونا), Corleone (قرلون), Marineo (مرناو) et d'autres.

En 228 H (842 EC), Fadl Ibn Ja'far al-Hamdani conquiert Messine³, Maskan et d'autres villes.

En 232 H (846 EC), Fadl Ibn Ya'qoub conquiert Lentini après l'avoir assiégée. En outre, les Musulmans prirent Tarente (تارانتو)⁴, au sud de l'Italie, et en 234 H (848 EC) conquièrent Argos dont ils détruisirent la forteresse. Plus tard, Muhammad Ibn 'AbdAllah Ibn Aghlab mourut le 10 Rajab 236 H (18 janvier 851 EC) et les Musulmans nommèrent al-'Abbās Ibn al-Fadl gouverneur. Il commença à faire la guerre à ceux qui n'avaient pas recherché un traité de paix et leur

Puis, Asbagh Ibn Wakīl arriva avec une grande flotte en provenance d'Andalousie en 214 H (829 EC) suivit par Souleymān Ibn 'Āfiyah at-Tartoūshi portant le nombre total des navires musulmans à 300. Ils débarquèrent alors à Trapani (طرابنش) puis avancèrent vers Mineo, prenant toutes les forteresses qui se trouvaient sur leur route puis conduisirent Teodotus de Mineo à Castrogiovanni et levèrent le siège contre les Musulmans au mois de Joumādah al-Ākhirah de l'année 215 de l'Hégire (juillet/août 830 EC).

La conquête de Palerme :

Les Musulmans assiégèrent Palerme¹ de Joumādah al-Ākhirah 215 H à Rajab 216 H (juin 830 EC à août 831 EC) puis elle fut conquise avec une garantie de sécurité donnée aux habitants sous le mandat du gouverneur Muhammad Ibn 'AbdAllah Ibn Aghlab. Ils marchèrent ensuite sur Galiano



L'église Santa Maria de Palerme
Jadis un église byzantine convertie en mosquée
sous le règne islamique

¹ **Palerme** (en arabe : Balermo) est la capitale de la Sicile, fondée comme comptoir commercial par les phéniciens au VIII^{ème} siècle, et peuplée par les Carthaginois, elle fut prise par les Romains en 254 AC. Les Musulmans la conquièrent en 831 EC et après eux elle devint la capitale du royaume normand chrétien en 1072 EC. (*Oxford English Reference Dictionary*)

² **Caltabellota** (en arabe : قلعة ألبوط : الشاقه) est une ville de Sicile au nord d'ash-Shaqqah (الشاقه) que les Musulmans nommèrent Qal'ah al-Ballout, en référence aux *Ballout* (les chênes) qu'ils y trouvèrent en abondance.

³ **Messine** est la troisième plus grande ville de Sicile et la capitale de la province de Messine. Cette ville fut détruite par un tremblement de terre le 28 décembre 1908 EC. (*Al-Mounjid fil-A'lām* : p. 84) Le détroit qui sépare l'Italie de la Sicile s'appelle aussi le Déroit de Messine.

⁴ **Tarente** (en arabe : طارنت) est située sur le Golfe de Tarente dans la région de Puglia (Les Pouilles) au sud de l'Italie. C'est la capitale de la province du même nom et la principale base navale du pays. Tarente fut fondée en 706 AC par les Doriens venus de Grèce. Les Romains l'occupèrent en 272 AC. (*Oxford English Reference Dictionary* : p. 1475)

infligea beaucoup de dégâts, faisant d'eux un exemple, jusqu'à ce qu'ils signent avec lui un traité de paix, sur la base duquel ils payeraient de l'argent et qu'on leur prendrait leurs esclaves. Puis ils conquièrent Bathīrah en 238 H (852 EC).

La conquête de Qasrouyānih (Castrogiovanni) :

Syracuse était la capitale de la Sicile, et quand les Musulmans conquièrent Palerme, les Romains transférèrent leur capitale à Qasrouyānih, du fait qu'elle était bien fortifiée. Puis, en 243 ou 244 H (857 ou 858 EC), al-'Abbās Ibn al-Fadl marcha sur Qasrouyānih et Syracuse, alors que 'Ali Ibn Fadl approchait avec une flotte, al-Iqritishi qui disposait de 40 navires les intercepta. Les forces de 'Ali combattirent féroceement jusqu'à ce qu'ils les eurent vaincus et pris 10 de leurs bateaux ainsi que leurs occupants ; avec lesquels ils rentrèrent.

Al-'Abbās avança avec 1.000 cavaliers 700 fantassins, chaque dizaine menée par un *Mouqaddam*¹. Ils marchèrent de nuit et campèrent à Jibal al-Ghadīr et se cachèrent derrière. Son oncle, Rabah poursuivit sa route avec une sélection de ses meilleurs combattants et atteignit Jibal al-Madinah qu'ils escaladèrent avant le lever du soleil alors que les gardes dormaient et ne les entendirent pas arriver. Ils passèrent alors par une ouverture dans le mur par laquelle s'écoulait l'eau et attaquèrent avec leurs épées puis ouvrirent les portes permettant à al-'Abbās et ses forces d'entrer par les portes de la ville le jeudi 16 Shawwāl 243 H (5 février 858 EC) qui tuèrent la garnison de la ville. Ils construisirent une mosquée ce même jour et y offrirent la prière du Vendredi le jour suivant. Les Byzantins envoyèrent une flotte de 300 vaisseaux vers Syracuse, sous le commandement de Constantin, mais ils furent vaincus par les forces d'al-'Abbās, qui leur prit une centaine de bateaux. Al-'Abbās continua de combattre dans la voie d'Allah Exalté jusqu'à ce qu'il décéda le 3 Joumādah al-Ākhirah 247 H (14 août 861 EC).

La Conquête de Syracuse (سرقوسة) :

Au mois de Ramadan 264 H (mai 877 EC), Ahmad Ibn Aghlab conquiert Syracuse et tua plus de 4 000 Romains après un siège de neuf mois. Il prit là plus de butin qu'il en avait pris dans toute autre ville. Il resta là deux mois dans la ville puis la détruisit et s'en alla. Ceci eut lieu alors que le gouverneur en Ifrīqiyyah était Ibrāhīm Ibn Ahmad Ibn Muhammad Ibn Aghlab.

Au mois de Joumādah al-Ākhirah 284 H (juillet 897 EC), Ibrāhīm Ibn Ahmad envoya son fils, Abou al-'Abbās 'AbdAllah, en Sicile, qui s'y rendit puis livra une féroce bataille contre les habitants qu'il vainquit. D'après les narrateurs, « il prit la ville par l'épée », sans identifier le nom de cette ville. Ensuite, il accorda la sécurité aux gens et traversa le Détroit de Messine vers la côte italienne, où il attaqua les Romains qu'il écrasa avant de retourner en Sicile.



Reggio de Calabre, Italie

En 288 H (900 EC), Abou al-'Abbās Ibn Ibrāhīm arriva à Demona (دمنش) qu'il assiégea pendant un certain nombre de jours avant de marcher sur Messine, après quoi il traversa vers Reggio (ريو) sur la côte italienne, qu'il prit à la force des armes,

¹ **Mouqaddam** est un officier d'un rang approximativement égal à celui de lieutenant colonel.

prenant un grand butin. Suite à cela, il retourna à Messine, où il trouva que des navires étaient arrivés de Constantinople ; il en captura trente.

La chute de Taormina :



Bougainvillea de Taormina, Sicile

En 289 H (901 EC), le calife Mou‘tadid (معتضد) s’irrita d’Ibrāhīm Ibn Ahmad qui démissionna de son poste de gouverneur au profit de son fils, Abou al-‘Abbās Ibn Ibrāhīm. Abou al-‘Abbās quitta donc la Sicile pour remplacer son père tandis que son père retournait en Ifrīqiyyah. Ibrāhīm partit par la mer depuis Noubah¹, en Ifrīqiyyah, et arriva à Trapani, en Sicile, le 17 Rabī‘ al-Awwal 289 H (1^{er} mars 902 EC) puis entra à Palerme le 28 Rajab (8 juillet 902 EC) et ordonna à ses hommes d’accorder à chaque personne ses droits légitimes.

Le 9 Sha‘ban 289 H (19 juillet 902 EC) Ibrāhīm se mit en route pour Taormina où une féroce bataille fut livrée contre les habitants, après quoi il entra dans la ville en tuant quelques-uns des défenseurs et en prenant d’autres. Il envoya son petit-fils, Ziyādatoullāh Ibn Abi al-‘Abbās, vers la forteresse de Mikasc-miques (قلعه ميقش) et il envoya aussi son fils, Abou al-Aghlab Ibn Ibrāhīm, à Demona dont les habitants fuirent et dans laquelle il prit tout ce qui s’y trouvait. Ibrāhīm envoya son fils Abou al-Hajr à Rametta (رمطة) dont les habitants acceptèrent de payer la *Jizyah*. Sa‘doūn al-Jalawī fut envoyé avec une troupe à Aci Castello (لياج) que l’on disait proche de l’Etna ; les habitants acceptèrent de payer la *Jizyah* à condition qu’ils quittent la forteresse ; qui fut ensuite rasée et les pierres jetées dans la mer.

La traversée pour la Calabrie :

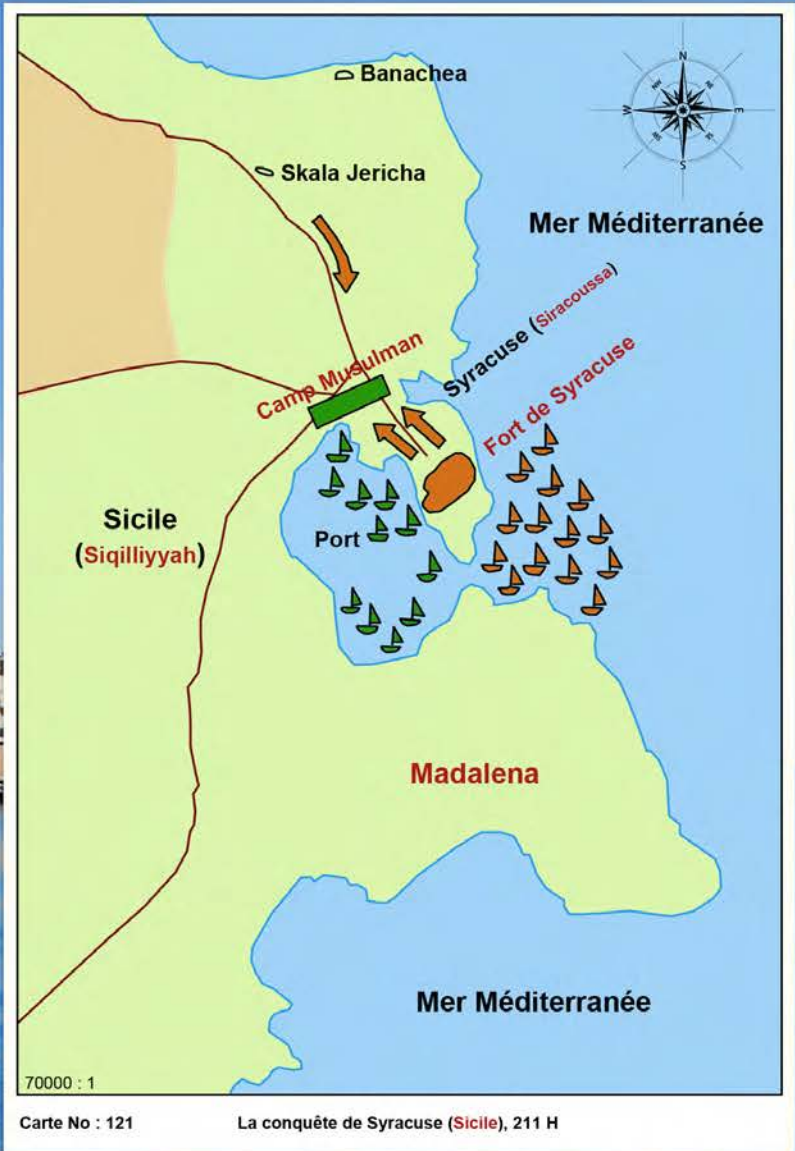
Puis Ibrāhīm marcha avec son armée vers Messine où il resta deux jours, après quoi il traversa pour la Calabrie (قلورية) en Italie le 26 Ramadan 289 H (3 septembre 902 EC) et marcha



Ville côtière de Trapani, Sicile

¹ Nubie (en arabe : Noubah نوبه) est une ville située entre Tunis et Aqlībiyyah. La Nubie se réfère aussi à une vaste région désertique au nord du Soudan. Une autre Nubie est située en Arabie Saoudite, à trois jours de voyage de Madīnah al-Mounawwarah. Une autre ville portant ce nom est située sur la côte du Golfe Persique, originellement peuplée par des immigrants de Nubie soudanaise. De même, le plateau de roche rouge des Banou ‘AbdAllah Ibn Abi Bakr Ibn Kilāb était également appelé Noubah. (Mou‘jam al-Bouldān : 5/309)

La côte de Syracuse, Sicile



sur Cosenza (كسنة), près du Golfe de Tarente. Il ordonna une attaque contre la ville le 25 Shawwāl 289 H (2 octobre 902 EC). Son fils et ses proches se dispersèrent autour des portes et déployèrent des mangonneaux. Mais Ibrāhīm tomba malade et mourut le 18 Dzoul Qi'dah 289 H (24 octobre 902 EC), âgé de 54 ans, d'après l'estimation la plus fiable. Les gens de Cosenza, ignorant la mort d'Ibrāhīm, demandèrent alors la sécurité, qui leur fut accordée, et les Musulmans restèrent jusqu'à ce que ceux qui avaient été envoyés dans certaines régions de Calabrie reviennent. Puis ils retournèrent à Palerme avec le corps d'Ibrāhīm où ils l'inhumèrent avant de retourner en Ifrīqiyyah. Par la suite, un certain nombre de gouverneurs furent désignés pour la Sicile, dont certains furent tués lors de *Fitan* (toubles) et d'autres destitués de leur poste. Puis en 316 H (928 EC), Sabir as-Saqlabi arriva d'Ifrīqiyyah avec 30000 combattants et avec Salim Ibn Abi Rashīd al-Kināni, le gouverneur ismaélien de Sicile, ils se rendirent en Calabrie et conquièrent la ville de Tarente à la force des armes. Ils se rendirent ensuite à Otrante (أوترانتو), l'assiégèrent et détruisirent les habitations. Les habitants de Calabrie se rendirent et acceptèrent de payer la *Jizyah* pour le reste du califat d'al-Mahdi¹ en Ifrīqiyyah.

Taormina de nouveau :

En 343 H (954 EC), al-Mou'izz li-Dinillah Ibn al-Mansoūr confia le poste de gouverneur de la Sicile à Abou al-Houssayn Ibn al-Hassān Ibn 'Ali Ibn Abi Hassān al-Kalbi, et durant son règne, le 25 Dzoul Qi'dah 351 H (25 décembre 962 EC), les Musulmans conquièrent Taormina qui était la forteresse romaine la plus fortement défendue. Ils obtinrent cette victoire après avoir assiégé la forteresse pendant sept mois et demi ; ils firent 1570 prisonniers qui furent tous envoyés à al-Mou'izz. Suite à cela, les Musulmans prirent résidence dans la forteresse de Taormina qu'ils rebaptisèrent al-Mou'izziyah.

Les Byzantins contre-attaquent :

Les habitants de Rametta (رمطة) se rebellèrent et recherchèrent l'assistance de l'empereur byzantin, Nicéphore II Phocas. Alors, al-Hassān Ibn 'Ammār l'assiégea un jeudi, à la fin du mois de Rajab 352 H (août 963 EC) et la pillonna avec ses mangonneaux. Le mercredi 3 Shawwāl 353 H (13 octobre 964 EC), Nicéphore envoya une grande armée commandée par Manuel qui fit son chemin jusqu'en Sicile, traversant la mer pendant neuf jours. Cette force arriva à Messine, dont ils fortifièrent les remparts autour desquels ils creusèrent une tranchée. Puis ils se mirent en route avec



Le Mont Etna vu d'un amphithéâtre romain



Le Fort de Cosenza, Italie



Le Fort de Tarente, Italie

¹ 'Oubaydoullah al-Mahdi (297 H / 322 H), un usurpateur juif, fut le premier dirigeant du califat ismaélien en Ifrīqiyyah (Tunisie/Afrique du Nord).

une grande avant-garde composée de mages, d'Arméniens et de Russes ; une force telle que l'on n'en avait jamais vue auparavant sur l'île et qui marcha sur Rametta. Al-Hassân Ibn 'Ammar plaça une armée à Miqash, et campa à Demona. Manuel envoya une force à chacun d'eux et une troisième sur la route de Rametta, afin d'empêcher toute aide de les atteindre. Il avança avec six colonnes qui encerclèrent les Musulmans qui descendirent sur eux depuis Rametta et les deux camps se livrèrent bataille jusqu'à ce que les Musulmans se retirent vers leur camp. L'armée de Manuel se sentit sûre de la victoire et al-Hassân appela de toutes ses forces : « Ô, Allah ! En vérité, les fils d'Adam m'ont abandonné, ne m'abandonne pas. »

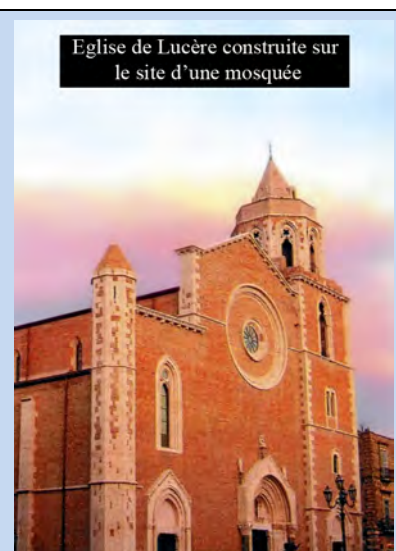
Le combat s'embrasa alors et un des Musulman tua Manuel, après quoi ses hommes s'enfuirent. Puis des nuages de pluie arrivèrent, accompagnés du tonnerre et d'éclairs et les Musulmans poursuivirent les Romains qui se dirigèrent vers un endroit qu'ils pensaient être une plaine, mais ils se retrouvèrent face à un terrain déchiqueté au bord d'une profonde tranchée, dont le fond était loin en dessous et dans laquelle ils tombèrent la remplissant d'un bord à l'autre, d'un bout à l'autre, au point que les cavaliers musulmans purent la traverser rapidement en leur passant dessus. Les combats avaient duré de l'aube jusqu'à la prière de *Zouhr*, et la déroute des Romains dura jusqu'à la nuit. Les Musulmans passèrent la nuit à les tuer où ils les débusquèrent, firent prisonniers un certain nombre de leurs commandants et prirent leurs biens, leurs chevaux et leurs armes comme butin. Le nombre des Romains tués fut de plus de 10000 et seul un petit nombre d'entre eux réussit à s'échapper sur un navire.

La ville de Taormina près du volcan actif du Mont Etna



L'état musulman de Lucera (Italie) : En 1224 EC, Frédéric II du « saint empire romain », en réponse au soulèvement religieux en Sicile, expulsa les Musulmans de l'île, et en transféra de nombreux à Lucera dans la région des Pouilles (Italie). Dans cet environnement surveillé, ils ne pouvaient pas défier l'autorité chrétienne et bénéficiaient à la couronne par les impôts et le service militaire. Leur nombre atteignit 15000 à 20000 et bientôt Lucera vint à être nommée Lucera Saracenorum (« Sarrasin » en référence à « syrien » ou Musulman) parce qu'elle représentait la dernière place forte musulmane en Italie. La colonie prospéra pendant 75 ans puis fut pillée en 1300 EC par les forces chrétiennes sous le commandement de Charles II de Naples.

Les habitants musulmans furent soit exilés ou vendus comme esclave et certains autres trouvèrent refuge en Albanie. Leurs mosquées furent transformées en églises, y compris la cathédrale S. Maria della Vittoria.



Le traité de paix d'al-Mou'izz li-Dinillah :

Al-Mou'izz li-Dinillah, le gouverneur ismaélien qui se préparait à conquérir l'Égypte et qui était occupé par la guerre en Ifrīqiyyah, signa un traité de paix avec Nicéphore II, l'empereur byzantin en l'an 356 H (966 EC), en exigence duquel ce dernier ordonna l'évacuation de Taormina et de Rametta. Les Musulmans attristés détruisirent les deux villes et les réduisirent en cendres. Puis à la mi Sha'ban 359 H (24 juin 970 EC), Abou al-Qāssim fut désigné gouverneur de Sicile et recommença la guerre (contre les Byzantins) en 365 H (975 EC) et ordonna la construction de la forteresse de Rametta. Il continua de combattre jusqu'à ce qu'il trouvât le martyr en 372 H (982 EC).

La perte de la Sicile :

Les Musulmans exerçaient un ferme contrôle sur la Sicile, mais les troubles qui éclatèrent parmi eux les empêchèrent de faire face aux Normands commandés par Roger¹ qui prirent Milazzo (ملطيه) en 372 H (982 EC). Puis au mois de Rajab, 444 H (septembre/octobre 1052 EC), ils prirent toutes les villes situées sur leur chemin, jusqu'à Castrogiovanni où ils mirent en déroute Ibn al-Jawāsh qui se réfugia dans sa forteresse. A cette époque, de nombreux savants et hommes pieux quittèrent l'île et un certain nombre de ses habitants se plaignirent de la conquête normande d'une grande partie de l'île. En réponse, le gouverneur d'Ifrīqiyyah envoya en hiver une importante flotte de combattants vers Pantelleria, mais une tempête se leva en mer et la presque totalité de la flotte coula exceptés quelques navires. Les Normands conquièrent ensuite progressivement et lentement la totalité de l'île, sans rencontrer aucune opposition. Ils continuèrent leur conquête jusqu'à ce qu'il ne restât aux Musulmans que Qasriyānah et Girgenti. Roger les assiégea toutes les deux et Girgenti se rendit en 481 H (1088 EC), alors que Qasriyānah se rendit en 484 H (1091 EC). Roger, roi d'Italie, devint ainsi le dirigeant de toute l'île et encouragea les Normands à y émigrer et à y vivre aux côtés des Musulmans, après que ces derniers y eussent vécu pendant pendant 272 ans.

¹ **Roger** était le dirigeant normand du sud de l'Italie. Les Normands étaient un mélange d'origine franque et scandinave. Un groupe de scandinaves, commandés par Rollo, s'installèrent en Normandie (en France) en 912 EC. Au XI^{ème} siècle, ils arrivèrent au pouvoir en Europe de l'ouest. En 1066 EC, Guillaume de Normandie conquiert l'Angleterre, devenant ainsi Guillaume « le Conquérant ». (*Oxford English Reference Dictionary*) Le mot « franc » a été arabisé en « *Franj* » (فرنج) ou « *Afranj* » (أفرنج), et en Farsi « *Farang* », « *Afrang* ». Selon le Traducteur en Anglais, il y aurait une différence de date sur la conquête normande de Sicile.

6

Malte

Les Musulmans conquièrent Malte¹ en 256 H (869-870 EC), alors qu'Abou al-Gharānīq Muhammad Ibn Ahmad Ibn al-Aghlab était gouverneur et y établirent un chantier naval construit en pin. Les Byzantins tentèrent de reprendre l'île après 440 H (1048 EC) mais n'y parvinrent pas. Puis elle fut attaquée par les Normands en 483 H (1090 EC) qui la conquièrent après la Sicile.

Les Musulmans furent autorisés à y rester jusqu'en 647 H (1249 EC), et l'on dit qu'ils y restèrent jusqu'au XVI^{ème} siècle de l'ère chrétienne, époque à laquelle elle était gouvernée par De la Valette. L'arabe devint la langue de Malte, en dépit du fait qu'il avait été supprimé en Sicile et en Sardaigne.



Porto Solar, Majorque



Madina, ancienne capitale du règne islamique à Malte

¹ **Malte** (مالطا) est une petite île densément peuplée de la République des Sept-Iles, qui en fait une nation insulaire. Elle est située au sud de l'Europe, à 100 km des côtes de la Sicile. La population y était estimée en 2007 à 419 285 habitants, et Vallette en est la capitale. Plusieurs nations, y compris les Phéniciens, les Grecs, les Carthaginois et les Musulmans l'ont gouvernée. Malte resta sous l'autorité des Aghlabides puis sous celle des ismaéliens, jusqu'à ce que le roi normand Roger l'occupe en 1090 EC. L'île fut splendidement florissante à l'époque des Musulmans qui y introduisirent un nouveau système d'irrigation.

En l'an 936 H (1530), Charles I d'Espagne et des Pays-Bas donna l'île aux Templiers de St Jean de Jérusalem qui avaient été chassés de Rhodes par les Ottomans en 928 H (1522 EC). Les Ottomans assiégèrent l'île avec 181 navires de guerre et 30000 soldats mais subirent de lourdes pertes et revinrent les mains vides. Napoléon de France occupa Malte en l'an 1212 H (1798 EC), suivi par le Royaume-Uni en l'an 1229 H (1814 EC) puis Malte gagna son indépendance en l'an 1383 H (1964 EC). (*Oxford English Reference Dictionary* : p. 111)

Les îles Baléares :

Les îles Baléares¹ sont constituées de trois îles situées à l'est de Valence, dont la plus grande est Majorque, puis Minorque, et Ibiza (إيبيسه). Le premier à les envahir fut Moûssa Ibn Noussayr (89 H / 707 EC), puis 'Abder-Rahmane al-Awsat (234 H / 848 EC), avec une flotte de 300 vaisseaux parce que ses habitants avaient violé un traité de paix signé avec les Musulmans après avoir nui à des Musulmans qui les avaient approchés. Puis ils demandèrent la clémence du gouverneur, reconnurent leurs fautes et il leur pardonna en (235 H / 849 EC). Puis en 290 H (902 EC), 'Issam al-Khawlani partit d'Andalousie pour accomplir le Hajj à bord d'un vaisseau de pèlerins quand une tempête éclata les contraignant à accoster sur l'île de Majorque où ils restèrent longtemps ; il apprit beaucoup de chose à son sujet et désira la conquérir. Quand il revint du Hajj, il informa le gouverneur, 'AbdAllah Ibn Muhammad Ibn 'Abder-Rahmane² de ce qu'il avait vu et ce dernier envoya des forces qui conquièrent l'île, fort après fort. Il gouverna l'île durant dix années, après quoi son fils 'AbdAllah la gouverna et elle resta aux mains des Musulmans jusqu'à la fin de la période des Almohades³ quand elle leur fut reprise par une flotte toscane et lombarde.

La Sardaigne :

C'est une île montagneuse⁴ qui ne contient que peu d'eau. Moûssa Ibn Noussayr désigna 'AbdAllah Ibn Mourrah pour contrôler les mers de l'Ifrīqiyyah⁵ en 89 H (707 EC) et il envahit la Sardaigne, en conquérant les villes et prenant une grande quantité de butin. On a aussi dit que ceci eut lieu en 92 H (710 EC), après la conquête de l'Andalousie et qu'à leur retour leurs bateaux coulèrent, à cause du poids du butin qu'ils transportaient. En 103 et 106 H (721 et 724 EC), ils envahirent à nouveau la Sardaigne et en 117 H (735 EC), Habīb Ibn Abi 'Oubaydah Ibn 'Oubqah Ibn Nāfi' envahit la Sardaigne et prit une grande quantité de butin.



Vue de Villacidro, Sardaigne

¹ Les îles Baléares sont en fait trois îles principales : Majorque, Minorque et Ibiza ainsi que deux îles mineures ; Formentra et Cabrera. Les Arabes les appelaient Jouzour al-Baliyār (جزر البليار).

² 'AbdAllah Ibn Muhammad Ibn 'Abder-Rahmane al-Awsat fut le septième dirigeant de la dynastie omeyyade en Espagne (Andalousie) qui régna pendant 25 ans (275-300 H). Dans l'*Atlas des Conquêtes Islamiques* (أطلس الفتوحات الإسلامية) son nom fut à tort donné comme étant 'AbdAllah Ibn Moûssa Ibn Noussayr. Son petit-fils Abder-Rahmane III an-Nassir Ibn Muhammad Ibn 'AbdAllah lui succéda. Prenant le titre de « calife » 'Abder-Rahmane an-Nassir fonda le califat omeyyade en Andalousie (Espagne).

³ Les Almohades (Al-Mouwahhidoune الموحدون) succédèrent aux Almoravides (Al-Mourabitoune المرابطون) au Maghrib et en Andalousie et y règnèrent jusqu'en 515-667 H / 1121-1269 EC. Les Chrétiens vainquirent les Almohades lors de la bataille d'al-'Iqāb (معركة العقاب) (609 H / 1212 EC) mettant fin à leur règne en Andalousie. (Al-Mounjid fil-A 'lām : 553) Le site de la bataille d'al-'Iqāb était en espagnol connu sous le nom de « Las Navas de Tolosa ». Les géographes modernes le donnent comme étant Taloushah (طلوشه ou تلسه ou طلسه) une ville de la province de Jaen (Jayyan خاين) située au nord de Grenade. Les historiens arabes l'appellent la bataille d'al-'Iqab car l'étendard musulman, portant l'emblème d'un aigle (عقاب) fut perdu lors de cette bataille. (Encyclopedie Tarikh- 'Ālam : 1/371)

Note du traducteur en français : Le nom de la bataille vient plutôt de « Hisn al-'Iqab » « le Fort (l'aire) de l'Aigle » qui était un fort pratiquement inaccessible qui après avoir été conquis par les Musulmans fut repris par les croisés juste avant la bataille qui porte le même nom et qui eut lieu au pied même de cette forteresse. D'autre part « al-'Iqab » veut aussi dire la punition et certains ont surnommé cette bataille « la Bataille de la Punition ». Voir nos *Abrégés de l'Histoire de l'Islam et des Musulmans* pour plus de détails et Allah reste le Plus savant.

⁴ La Sardaigne est la seconde plus grande île de la Mer Méditerranée, après la Sicile. La superficie de la Sardaigne est de 24090 km². Cette île jouit d'un statut spécial d'autonomie régionale sous la constitution italienne.

⁵ La Mer Africaine : La partie de la Mer Méditerranée entourée par la Sicile, la Sardaigne et les îles Baléares au nord, et la Tunisie et l'Algérie au sud, était appelée la Mer Africaine (Bahr Ifrīqiyyah بحر إفريقية) par les Arabes.



Carte No : 122

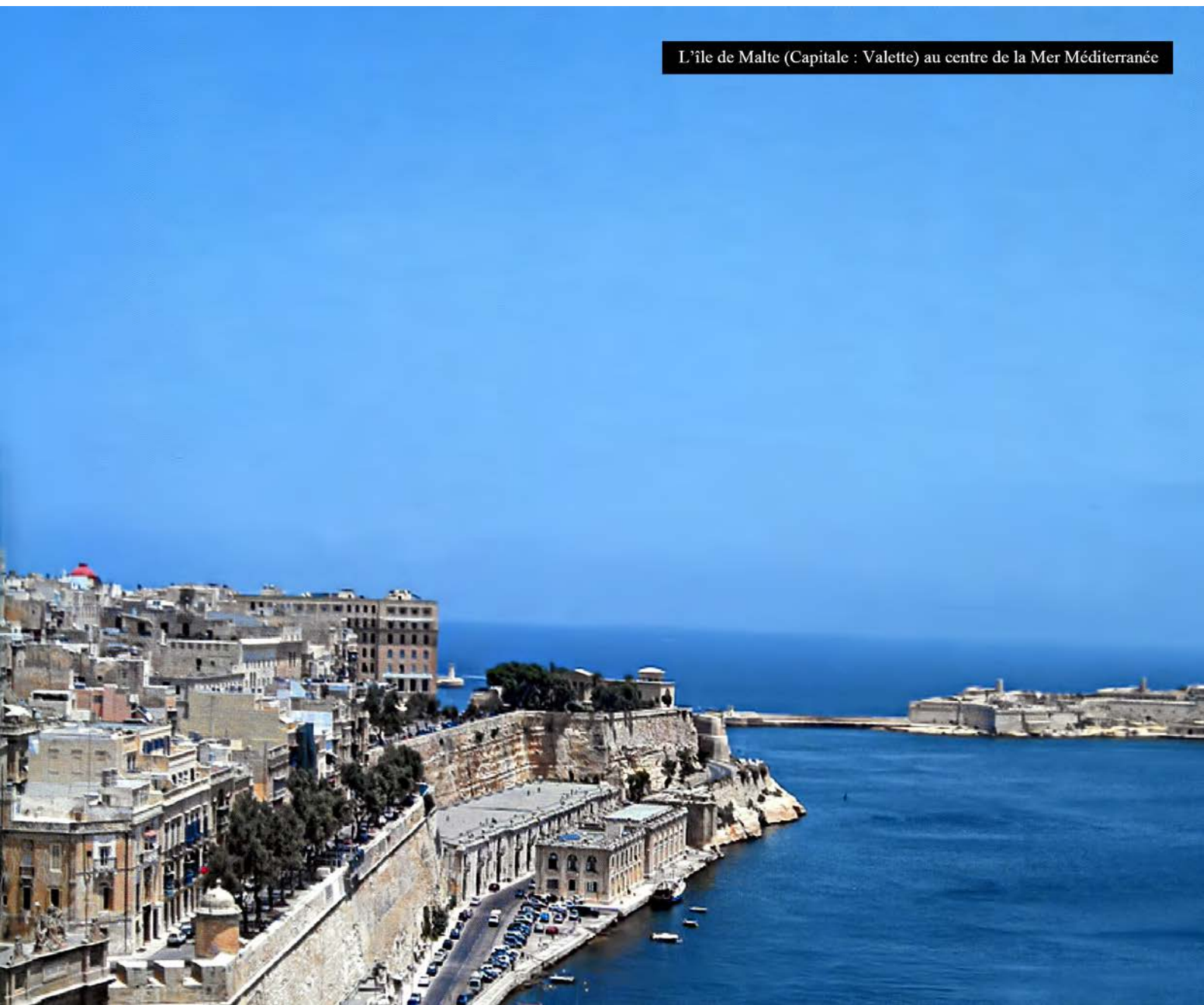
La conquête de Malte

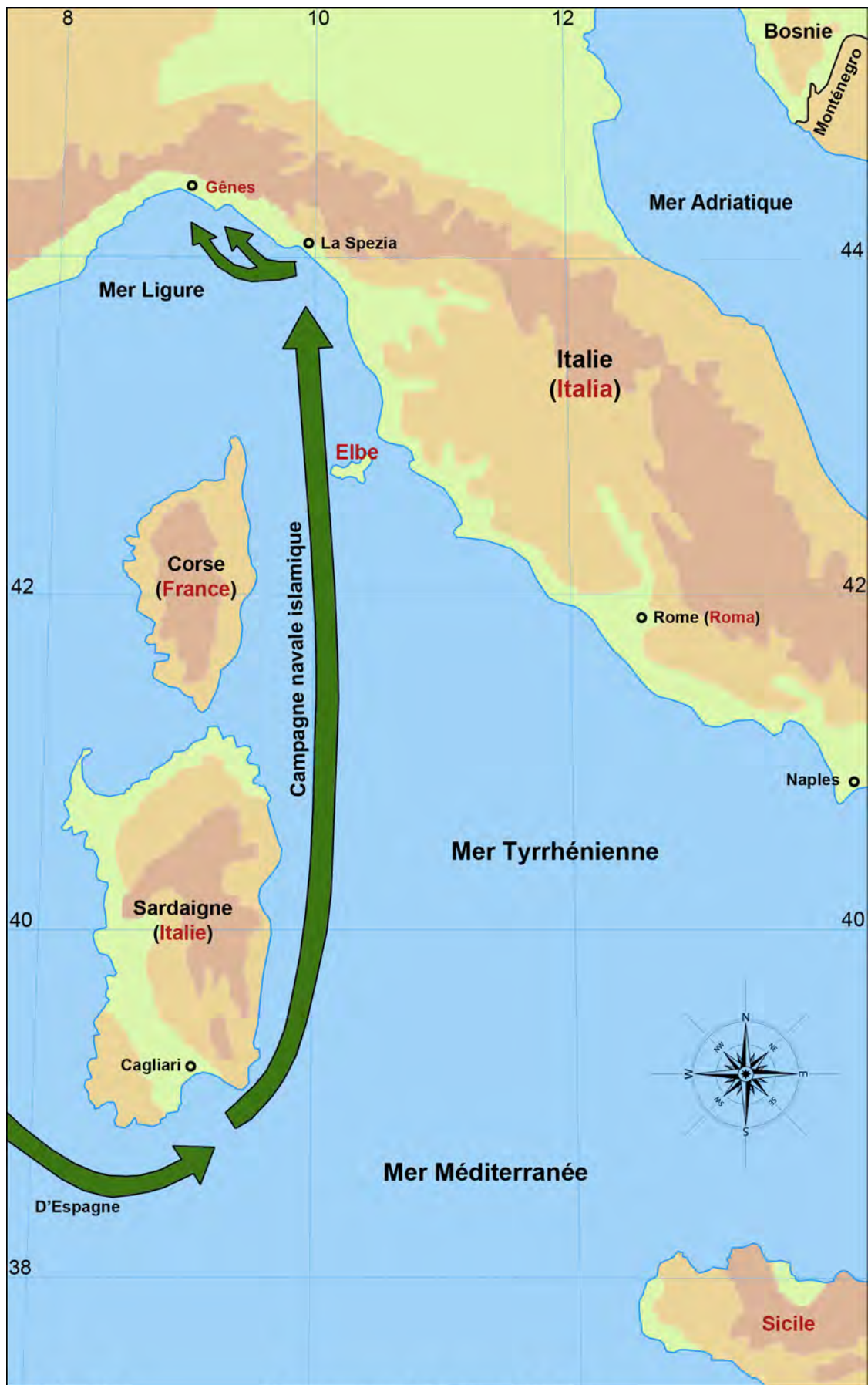


Carte No : 123

La conquête des Iles Baléares

L'île de Malte (Capitale : Valette) au centre de la Mer Méditerranée





Carte No : 124

Les campagnes de Sardaigne et de Gênes

Puis en 135 H (752 EC), ‘Abder-Rahmane Ibn Habīb al-Fihri envahit la Sicile et la Sardaigne et prit des prisonniers et du butin. Les habitants de la Sardaigne firent un traité de paix sur la base qu’ils payeraient la *Jizyah*. L’île fut plus tard fortifiée par les Byzantins qui y construisirent une forteresse que les Aghlabides attaquèrent en 201 H (816 EC) et prirent du butin. Muhammad Ibn ‘AbdAllah at-Tamīmī retourna de nouveau attaquer la Sardaigne en 206 H (821 EC), mais ne la conquiert pas.

En 323 H (937 EC), al-Qayyim Ibn al-Mahdi envoya en Sardaigne une flotte commandée par Ya‘qūb Ibn Ishāq ; il parvint à la conquérir et fit prisonniers certains de ses habitants et incendia ses bateaux. Puis elle fut envahie par Abou al-Jaysh al-Mouwaffaq Moujāhid al-‘Āmirī, le gouverneur de Daniyah¹ (Espagne) et des îles orientales, au mois de Rabī‘ al-Awwal 406 H (septembre 1015 EC) avec 120 bateaux et 8000 cavaliers. Ils campèrent à Cagliari et conquièrent la forteresse puis lancèrent une attaque contre les côtes occidentales de l’Italie, prirent Luni, dans le Golfe de Spezia, sur la rive nord du Magra ; qu’ils prirent comme base pour leurs attaques contre Pescia (Pise)², Gênes et autres. Les flottes de Pise, Gênes et des Francs³ s’unirent contre eux et les empêchèrent de retourner en Sardaigne vers où ils naviguèrent et qu’ils reconquirent.



Cap Santa Chiara de Gênes (Italie)



Cagliari en Sardaigne où l’armée islamique débarqua

¹ **Dénia** (en arabe : Daniyah دينايا) est un port d’Espagne situé au sud de Valence. Dénia servit de capitale à Moujahid al-‘Āmirī pendant la période des royaumes des Taïfa.

² **Pise** (en arabe : بيزا) est une ville de Toscane, au centre de l’Italie, sur la rive haute de l’Arno. Dans le passé, Pise fut une cité état, mais de nos jours elle est la capitale de la province de Pise. Originellement, Pise était une ville littorale de la Mer Méditerranée mais à cause de sédiments accumulés par l’Arno, Pise a reculé à 10km de la côte. La tour penchée de Pise, haute de 55 m, fut construite à la fin du XII^{ème} siècle EC.

³ **Les Francs**: Au premier siècle AC, Jules César soumit la terre des Francs (la France) qui devint la province romaine de la Gaule. La France devint une puissance sous les dynasties des Valois et des Bourbon du XVI^{ème} au XVIII^{ème} siècles, puis, après le renversement de la royauté lors de la révolution française, la France domina brièvement l’Europe sous Napoléon. (*Oxford English Reference Dictionary* : p. 598).



‘AbdAllah al-Idrissī, un pionnier géographe

Abou ‘AbdAllah Muhammad Ibn Muhammad Ibn ash-Sharif al-Idrissī (أبو عبد الله محمد ابن محمد ابن ادريس القرطبي الحسني) naquit à Sabtah (Ceuta), au Maroc, aux alentours de 1100 EC, descendant par une longue lignée du Prophète Muhammad (Saluts et Bénédiction d’Allah sur lui). Ses ancêtres immédiats étaient les Hammoudides (Banou Hammoud) d’Espagne et d’Afrique du Nord, une branche des Idrissides du Maroc, et ce fut à Cordoue et Marrakesh que commencèrent ses études. Il arriva en Sicile autour de 1145 EC, sur l’invitation du roi Roger II, puis visita la Terre Sainte et l’Asie Mineure, certaines parties de la France et possiblement l’Angleterre.

Sa célèbre planisphère, une grande carte globale faite d’argent, ne survécut pas au XII^{ème} siècle, mais elle fut le premier globe terrestre et probablement la carte la plus précise de l’Europe, de l’Afrique du Nord et de l’Asie occidentale créée au Moyen-Âge. Son « Atlas » fut publié en Allemagne et en Irak. Il écrivit de même un livre célèbre en plusieurs langues sur les médicaments ainsi qu’un petit traité de géographie rédigé sous le règne du successeur de Roger, Guillaume I.

Son plus grand ouvrage ayant survécu est « نزهة المشتاق في اختراق الآفاق » « Livre de divertissement pour celui qui désire parcourir les régions du monde » plus connu sous le titre « le Livre de Roger ». Certaines déclarations faites dans ce livre étaient révolutionnaires pour leur époque, comme le fait de dire que « la terre est ronde comme une sphère ». De nos jours, le « Livre de Roger » est considéré comme étant le plus important ouvrage scientifique du Moyen-Âge.

A cette époque, Palerme (capitale de la Sicile) assumait sa place comme centre de l’apprentissage et de l’expression aux côtés de Cordoue, Byzance, Alexandrie et Baghdad. Abu AbdAllah al-Idrissi mourut aux alentours de 1166 EC, en Sicile ou au Maroc.

Le premier globe terrestre, une réussite historique d’Idrissi

Al-Idrissī fabriqua le premier globe terrestre, pesant 200 kg et réalisé en argent, pour le roi de Sicile, Roger II. Le globe montrait les routes commerciales et des mesures détaillées. Des siècles plus tard, les Européens continuèrent de croire que la terre était plate.

Note : Comme au Moyen-Âge, sur les cartes d’Idrissī le nord se trouve en bas et le sud en haut.





QUATRIEME PARTIE

- Chapitre 1
Les conquêtes durant les premiers temps de l'Empire Ottoman
- Chapitre 2
La reconstruction de l'Empire Ottoman et plus de Conquêtes
- Chapitre 3
Le Sultan Muhammad II : Le Conquérant de Constantinople
- Chapitre 4
L'Apogée de l'Empire Ottoman





Carte No : 125

Les Conquêtes durant les premiers temps de l'Empire Ottoman

1

L'origine des Turcs ottomans et leur migration

Les Ottomans établirent un état islamique qui couvrit une vaste région et qui dura pendant plus de six siècles, s'étendant du Danube¹ à l'ouest, au Golfe arabe à l'est, et la mer d'Azov² au nord, à l'Abyssinie au sud.

L'histoire de l'empire ottoman eut une grande influence et fut liée à l'histoire de l'Europe et du Proche Orient pendant tout le Moyen-Âge jusqu'aux temps modernes.



La mer d'Azov vue du Port d'Azov



Le Danube à Visegrad, Hongrie

¹ **Le Danube** (en arabe : Tounah طونه), long de 2850 km, est le second plus long fleuve d'Europe après la Volga. Il s'appelle Donau en allemand, Dounaj en Slovak, Dounav en Serbe, Douna en Hongrois, Dounarea en Roumain et Touna en turc. Le Danube prend sa source dans la Forêt Noire en Allemagne et s'écoule vers l'est en passant par plusieurs pays européens puis se jette dans la Mer Noire. Le Danube forme la frontière de dix pays : l'Allemagne, l'Autriche, la Serbie, la Roumanie, la Bulgarie, la Hongrie, la Croatie et la Moldavie, l'Ukraine et la Slovaquie. De la Hongrie à la Mer Noire dans l'est, il faisait partie de l'empire ottoman. Il formait la plupart de la frontière entre la Roumanie et la Bulgarie. Les capitales de trois pays européens, Vienne (Autriche), Budapest (Hongrie) et Belgrade (Serbie) sont situées sur ses rives. (*Oxford English Reference Dictionary*)

² **La Mer d'Azov** est la mer la moins profonde du monde, reliée par le Détroit de Kerch à la Mer Noire au sud. Elle est entourée au nord par l'Ukraine, à l'est par la Russie et à l'ouest par la Péninsule de Crimée qui fait aussi partie de l'Ukraine. Le Don s'y jette. (*Oxford English Reference Dictionary*)

Les conquêtes de l'empire ottoman sont considérées comme étant la continuation des premières conquêtes qui eurent lieu durant et après l'époque des Califes Bien Guidés. L'empire ottoman remporta des victoires éclatantes au nom de l'Islam et ses armées conquièrent de vastes territoires au sud-est et au centre de l'Europe, territoires qui n'avaient jamais été auparavant soumis à un dirigeant musulman. L'empire ottoman joua également un rôle majeur dans l'expansion de l'Islam dans ces régions.

Les débuts et l'apparition :

Durant le premier quart du XIII^{ème} siècle de l'ère chrétienne, le monde vivait dans la peur et la terreur de Gengis Khan qui après avoir envahi la Chine poursuivait sa route vers le Turkestan sans qu'aucune force humaine à cette époque ne puisse arrêter son avancée. Puis, en 617 H (1220 EC), Djebé Noyan¹ et Subötaï Noyan², les deux plus importants généraux de Gengis Khan, établirent leur contrôle sur le Turkestan et marchèrent vers l'Iran. Les Mongols étaient à cette époque des païens chamanes³. Compte tenu des impitoyables massacres commis par les Mongols, les Musulmans du Turkestan vivaient dans la crainte et parmi les peuplades qui y vivaient, la tribu Qayi (قاي), des Turcs oghouzes (الأوغوز), fut forcée de quitter son pays et se dirigea vers l'Anatolie⁴ avec 400 tentes qui abritaient environ 4 000 personnes ; leur chef était un homme riche nommé Ertuğrul (ارطغرل).



Seljuklu dans le district de Konya

La première bataille des ancêtres des Ottomans en Anatolie :

¹ **Djebé Noyan** (جبه نويان) était un ami d'enfance de Gengis Khan dont il sauva la famille en plusieurs occasions. Il fut nommé conseiller suprême par Gengis Khan en 1195 EC.

² **Subötaï Noyan** (سبوتاي) (1176-1248 EC), le frère (ou d'après certains récits le cousin) de Djebé, était le principal stratège et général de Gengis Khan (né Temüdjin) et d'Ögödei Khan. Il commanda plus de 20 campagnes pendant lesquelles il conquiert (ou envahit) plus de territoires que tout autre commandant dans l'histoire. Il obtenait la victoire au moyen de stratégies imaginatives et sophistiquées et en coordonnant systématiquement les mouvements d'armées séparées les unes des autres par plus de 500 km. On se rappelle principalement de lui comme étant celui qui conçut le plan de bataille qui détruisit les armées de Pologne et d'Hongrie en l'espace de deux jours, par des forces qui se trouvaient séparées par presque 1600 km. Subötaï est considéré comme l'un des plus importants généraux de Gengis Khan et de l'empire mongol, en termes de fiabilité, de tactiques et de loyauté ; il participa aux campagnes militaires en Asie et en Europe de l'est. Il commanda à cette époque de nombreuses attaques et invasions couronnées de succès et fut rarement vaincu.

³ **Le chamanisme** se réfère à tout un éventail de croyances et de pratiques turco-mongoles païennes pratiquées par ceux qui en sont adeptes. « Chaman » est un terme turco-tungus, alors que d'autres disent que ce mot vient du chinois.

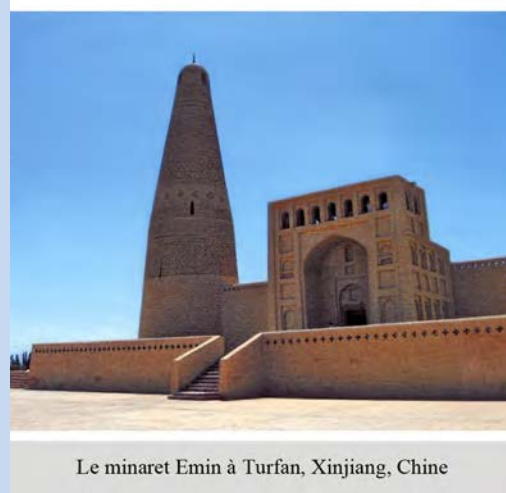
⁴ **L'Anatolie** est la partie asiatique de la Turquie et constitue plus de 90% de l'état turc ; ce nom est également utilisé pour faire référence à l'Asie Mineure.

Pendant cette période, en Anatolie centrale, la bataille de Yasi Jaman¹ eut lieu entre le sultan seldjouke² de Konya³ et les envahisseurs mongols. Le sultan de Konya était sur le point d'être vaincu quand la tribu de Qayi intervint et l'aïda à obtenir la victoire.

Turkestan : D'après l'historien Tabari, l'Oxus (Amou-Daria) servait de frontière entre le Turkestan et l'empire perse. L'étymologie de « Turkestan » est mentionnée sous le terme « Hazrat Turkestan » Wali Allah Ahmad Yaswi, dont les prêches convertirent les Turcs à l'Islam. Depuis la période uezbeke, une ville nommée Turkestan était peuplée sur le Jaxartes (Sir-Daria), alors qu'on l'appelait Yasi entre le XII^{ème} et le XIV^{ème} siècle EC. De nos jours, la ville de Turkestan se trouve sur la ligne de chemin de fer Tachkent-Orenbourg. Au Moyen-Âge, Turkestan fit partie des empires samanide, khwarezmshahi, mongol et de celui de Tamerlan. En 1867 EC, la Russie occupa le Turkestan, et Tachkent devint la capitale du gouverneur général russe. L'est du Turkestan a été occupé par la Chine. Ainsi de nos jours, les termes « Turkestan russe » et « Turkestan chinois » sont communément utilisés. En 1886 EC, le professeur russe, Mushketov, donna le nom de Turkestan aux territoires situés entre les montagnes d'Asie Centrale, la Mer Caspienne, les hautes terres perses et la mer arctique. Après la révolution russe de 1917 EC, la république de Turkestan, sous la Russie soviétique, naquit ainsi que sa capitale Tachkent. Quand le Turkestan fut partitionnée en 1924 EC, le nom Turkestan fut abandonné et à la place des noms nationalistes commencèrent à être utilisés comme : Ouzbékistan, Turkménistan, Tadjikistan, Kirghizistan (Kirghizia). Cependant, les Russes l'appellent tous Srednyaya Aziya (Asie Centrale). (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*) Les territoires qui s'étendent entre la Mer Caspienne et le Désert de Gobi se nomment Turkestan. Les montagnes du Pamir et du Tien Shan le divisent en deux parties : 1. Le Turkestan occidental qui comprend le Turkestan, l'Ouzbékistan, le Turkménistan, le Kirghizistan et le Kazakhstan. 2. Le Turkestan oriental qui comprend la province la plus occidentale de Chine, le Xinjiang (anciennement « Sinkiang »). (*Oxford English Reference Dictionary* : p. 1551) Avec la désintégration de la Russie soviétique (URSS), le Tadjikistan, l'Ouzbékistan, le Turkménistan, le Kirghizistan, le Kazakhstan et l'Azerbaïdjan devinrent indépendants. L'Azerbaïdjan, à l'ouest de la Mer Caspienne, est aussi habité par les Turcs. Samarcande, Boukhara, Khiva, Merv, Termez, Ferghana, Kachgar (Kashi) et Yarkand sont des villes historiques du Turkestan. Les Turcs seldjoukes et ottomans, qui établirent leur empire en Turquie actuelle (Anatolie), avaient aussi migré du Turkestan.



La mosquée Kukeldash de Tachkent



Le minaret Emin à Turfan, Xinjiang, Chine

¹ **Yasi Jaman** se situe entre Ahlat et Erzurum (Āthār al-Bilād wa Akhbār al-'Ibād par Qazwīnī) où la bataille eut lieu en 621 H. C'est Ertuğrul, le fils du chef turc Souleyman, qui arriva avec ses 444 soldats et entra dans la bataille pour aider l'armée du sultan seldjouke, 'Ala' ad-Din Kayqoubad I. Les Mongols furent stupéfaits par la nouvelle attaque et se sauvèrent à toutes jambes, laissant un grand nombre de cadavres sur le champ de bataille. 'Ala' ud-Din accorda à Ertuğrul un morceau de territoire près d'Angora (Ankara), et donna le commandement de ses forces à son père Soleyman Khan. (*History of Islam* : 2/427) Ertuğrul avait trois fils : 'Uthman, Goundouz et Sarouyati. Il émigra à l'époque de 'Ala' ad-Din Kayqoubad I. Il conquiert Karajehisar et Koutahya. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*). En 627 H / 1230 EC, une bataille eut lieu à Arzangan, entre 'Ala' ad-Din Seldjouk et Jalal ad-Din Khwarezm Shah au cours de laquelle al-Malik al-Ashraf al-Ayyoubi vint en aide au sultan Seldjouk. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

² **'Ala' ad-Din Kayqoubad** : Sultan Seldjouk qui gouverna l'Anatolie entre 616 et 634 H / 1219 - 1236 EC. (*Encyclopedia of World History*)

³ **Konya** (en turc: قونية) également historiquement connue sous le nom d'Iconium) est une ville de Turquie, sur le plateau central de l'Anatolie. La ville fut conquise par les Turcs seldjoukes après la bataille de Manzikert en 1071 EC. En 1074 EC, le prince seldjouke Souleyman Ibn Qoutalmish fut intronisé à Konya. De 1097 EC à 1243 EC, elle fut la capitale du sultanat seldjouke anatolien, bien que brièvement occupée par les croisés en 1097 EC, puis à nouveau en 1190 EC. Les Seldjouks de Konya prirent la lune comme emblème, tout comme les Ottomans. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah* ; *Encyclopedia of World History* : 1/40, *History of Turkey* : 3/309).



Kutahya, Turquie



La mosquée Rishadiye dans le centre d'Eskisehir

Le sultan se rendit compte, après la victoire, que ces nobles personnes recherchaient une patrie et quand le sultan souhaita les récompenser, il désigna pour eux un refuge sur la frontière entre son sultanat et l'empire byzantin, un refuge qui se trouve sur les cartes modernes là où se rejoignent Eskisehir¹, Belajik² et Kutahya³ en Turquie actuelle.

Durant le règne de ce sultan, la structure générale de l'état fut posée. Quand ce refuge fut accordé à la tribu de Qayi, elle couvrait une superficie, d'après les meilleures estimations, de 2 000 km², mais par le *Jihad* contre les Byzantins, Ertuğrul put étendre cette superficie à 4800 km². Il mourut à l'âge d'environ 90 ans, en 680 H (1281-82 EC) et ce fut son fils 'Uthman qui lui succéda.

¹ **Eskisehir** (en grec : Dory laeum ou Dorylaion) est située au centre-ouest de l'Anatolie, et est la capitale de la province d'Eskisehir. Elle fut fondée par les Phrygiens aux alentours de 1000 AC. C'est une ville industrielle de Turquie célèbre pour ses sources chaudes. En 89 H / 708 EC, 'Abbas Ibn Walid conquiert Dorylaion. Les croisés vainquirent les Seldjouks lors de la bataille de Dorylaion le 1^{er} juillet 1097 EC et purent traverser ainsi en sécurité l'empire Seldjouk. Cependant, en octobre 1147 EC, (2^{ème} croisade), ils furent vaincus et durent stopper leur avancée. Craignant une autre attaque des croisés en 1175 CE, les Seldjouks détruisirent la ville qui pourtant refleurit. Pendant la guerre greco-turque de 1920-22, elle fut de nouveau secouée jusqu'à ses fondations. Après la guerre, Eskisehir fut reconstruite. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

² **Bilecik** est la capitale de la province de Bilecik (Turquie). La ville se trouve au nord-ouest d'Eskisehir. Dans la passé, on l'appelait Belokeme. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

³ **Kutahya** est située à l'ouest de la Turquie, sur les rives du Porsuk, un affluent du Sakarya. Son ancien nom était Cotyaeum, capitale de la province. Au XIV^{ème} siècle (783 H / 1381 EC), Kutahya devint la capitale de la principauté turkmène Germiyan, sous Germiyan Oğlu (Souleyman Shah). Souleyman maria sa fille à Bayazid I (Yaldram) qui lui donna Kutahya en guise de dote. Elle fut prise et pillée par Tamerlan en 1402 EC ; mais avant de marcher sur Ephèse, il laissa son fils Shah Roukh gouverneur de Kutahya. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

'Uthman I et le début des Conquêtes

En 680 H, 'Uthman I accéda au sultanat après la mort de son fils Ertuğrul et continua à gouverner jusqu'en 727 H (1326 EC). Il est considéré comme étant le véritable fondateur¹ de l'empire ottoman tandis que son armée était composée de guerriers très habiles, heureux de se battre et de conduire le *Jihad* pour la suprématie de la parole d'Allah ce qui permit à l'émirat ottoman de dominer la scène politique. 'Uthman avait pour objectif l'expansion de son émirat, aux dépens des Byzantins, afin d'éviter d'affronter les émirats turkmènes.

'Uthman attaque la forteresse de Karahisar :

En 691 H (1291 EC), 'Uthman conquiert Karahisar² au sud de Sogud (Sogut)³ et en fit son quartier général d'où il mena son peuple vers la Mer de Marmara⁴ et la Mer Noire⁵.

¹ **Le fondateur de l'empire ottoman** : En 699 H, les Tartares (Mongols ou Tatars) avancèrent sur l'Asie Mineure. Le sultan seldjouke 'Ala' ad-Din Kayqubad III et son fils Ghiyath ad-Din étaient déterminés à défendre leur pays et ils trouvèrent tous les deux le martyre lors des premiers combats avec le dirigeant mongol, Ghazan Khan, qui pillait plusieurs villes puis retourna vers sa capitale, Tabriz. Ne trouvant aucun successeur original dans la dynastie seldjouke, les commandants de l'armée et les citoyens acceptèrent l'accession au trône de 'Uthman Khan. (*History of Turkey* par Dr. Nasir Ahmad Nasir : p. 27, 28) Ainsi, l'accession fortuite de 'Uthman Khan, le fondateur de l'empire ottoman, eut lieu le 1^{er} Mouharram 699 H / 28 septembre 1299 EC. Ghazan Khan avait embrassé l'Islam et était devenu Ghazan Mahmoud Khan, quatre ou cinq années auparavant. Pourtant sa soif de sang ne pouvait être étanchée. Ghiyath ad-Din Kay Khusraw III désigna 'Uthman Khan comme commandant en chef de ses forces et le maria à sa fille unique. Bientôt, 'Uthman Khan s'éleva au statut de premier ministre. Quand 'Ala' ad-Din Kayqubad III mourut en 699 H dans un combat avec les Mongols, les courtisans acceptèrent de le placer sur le trône. Ainsi, l'empire ottoman remplaça, en 699 H, l'empire seldjouke fondé par les fils d'Isra'il Ibn Seldjouk en 429 H. Il est intéressant de constater qu'Isra'il Ibn Seldjouk fut emprisonné au fort de Kalanjar (en Inde) sur l'ordre du Sultan Mahmoud Ghaznawi. (*History of Islam*, par Akbar Shah Khan Najib Abadi : 2/429)

² **Karahisar** (قره حصار) est une ville en Anatolie de l'ouest, sur l'Akarcaï, et sur la ligne de chemin de fer Koma-Kutahya. C'est le même fort byzantin « Akroinos » près duquel César Léo III vainquit les forces arabes de Ghazi Sayyid Battal, en 740 EC. Les Turcs l'appelaient « Karahisar Sahib », avant d'être appelée « Afyonkarahisar », de par sa production d'afyon (c'est-à-dire d'opium) puis de nos jours « Afyon ». (*Dā'irah Ma'ārif-Islāmiyyah*)

³ **Sogud** est une ville au sud de la Turquie centrale.

⁴ **La Mer de Marmara** (en turc : Marmara Denizi) est une mer intérieure qui connecte la Mer Noire à la Mer Egée, séparant la partie asiatique de la Turquie (Anatolie) de sa partie européenne (Thrace). Le Bosphore la relie à la Mer Noire et les Dardanelles à la Mer Egée. Le Bosphore divise également Istanbul en son côté asiatique et son côté européen. (*Oxford English Reference Dictionary* : p. 884)

⁵ **La Mer Noire** (البحر الأسود) est une mer intérieure bordée par la Bulgarie, la Géorgie, la Roumanie, la Russie, la Turquie et l'Ukraine. Finalement elle est reliée à l'Océan Atlantique par les mers Egée et Méditerranéenne. Le Détroit du Bosphore connecte la Mer de Marmara qui à son tour se connecte par les Dardanelles à la Mer Egée. Des fleuves comme le Don, le Dnieper, le Danube et le Sakarya se jettent dans la mer Noire. (*Oxford English Reference Dictionary* : p. 149)



Bursa, Turquie



La mosquée Verte de Nicée (Iznik)



Izmit (Turquie) et la Mer de Marmara

En 701 H (1301 EC), il vainquit le général, Mouzayoun, près d'Aqyoun Hisar, entre Izmid¹ et Nicée². Cette victoire lui permit d'établir un contrôle militaire sur Bursa³, Nicée et Nicomédie. Il conquiert également la ville de Yenisehir⁴, qu'il prit comme capitale. La disparition de l'état seldjouk romain (Anatolion) en 704 H (1304 EC) permit à 'Uthman de contrôler tous les territoires qu'il avait acquis.

¹ **Izmid** (ancienne Nicomédie) est une ville de Turquie que les Turcs appellent Kocaeli. C'est le centre administratif de la province, ainsi que de la municipalité de Kocaeli. Elle est située sur le Golfe d'Izmit dans la Mer de Marmara. (*Oxford English Reference Dictionary*)

² **Nicée** (en turc : Iznik ; en arabe: نيقية) est une ville du nord-ouest de la Turquie située dans un bassin fertile à l'extrémité orientale du Lac d'Iznik. Elle est entourée de collines au nord et au sud. Nicée est connue pour les conciles chrétiens qui s'y tinrent lors des premiers siècles. Sous le règne de Constantin, le premier concile de Nicée eut lieu et définit plus clairement la trinité, en établissant la foi nicéenne. Le premier concile de Nicée réfuta la doctrine d'Arius, l'évêque d'Alexandrie, qui avait décliné le concept de Trinité. Le second concile de Nicée se réunit en 787 EC quand les Chrétiens iconoclastes furent condamnés à faire de l'adoration d'un autre que Dieu une partie du Christianisme. (*Oxford English Reference Dictionary* : p. 979)

Les Musulmans firent deux fois le siège de Nicée, en 717 EC puis à nouveau en 725 EC, sans parvenir à la conquérir. Les Turcs seldjouks s'élevèrent au pouvoir et le sultan Qoutalmish (قوتلمش) prit la ville en 1081 EC, pour y établir sa résidence. Les croisés avancèrent sur Nicée mais le fils du sultan Souleyman et son successeur Alp Arslan (آلب أرسلان) parvinrent à les vaincre. Cependant, l'année suivante, en 1097 EC, ils ne purent résister à l'assaut des croisés et se rendirent aux Byzantins. En 731 H / 1331 EC, la ville fut finalement conquise par le sultan ottoman Orhan qui déclara Nicée capitale de son empire pour quelques jours. En 1402 EC, une bande de soldats de Tamerlan prirent la ville et la détruisit. Abou Bakr Fayzi et Awliya Chalpi appelait Nicée « Chīn Ma Chīn-i-Roum » (« Chīn » pour Chine) parce que l'industrie de la porcelaine chinoise florissait à Nicée au XVII^{ème} siècle. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

³ **Bursa** (ancienne Pursa) est une ville du nord-ouest de la Turquie et la capitale de la province de Bursa, sur les pentes nord-ouest de l'Uludag (dag داغ étant le terme turc pour montagne) (Olympe de Bithynie). Elle est située à 35 km de la Mer de Marmara. Durant le règne ottoman, Bursa était la capitale du pays, entre 1326 à 1362 EC, et était la source de la plupart des articles royaux en soie. (*Oxford English Reference Dictionary* : p. 196) L'histoire de Bursa remonte à 202 AC. Bursa fut partiellement rasée par de forts tremblements de terre, et des incendies, et fut reconstruite à chaque fois. En 804 H, Tamerlan incendia Bursa. Plus tard, la capitale de l'empire ottoman fut déplacée à Edime (Adrianople) et Bursa devint la capitale de la province d'Iyalat du Khudawandgar.

⁴ **Yenesehir** (qui signifie « ville nouvelle ») est un district de la province de Bursa en Turquie, au nord-est de Bursa. Quand les Turcs prirent la Grèce, ils établirent Neapoli en Crète. Neapoli est située à l'ouest de la Macédoine. (*Reference Atlas of the World*)



Carte No : 126

Expansion de l'Empire Ottoman entre 1281 et 1359 EC

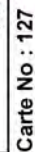
Les armées ottomanes continuèrent leurs conquêtes, capturant la forteresse de Triukuka, entre Bursa et Nicée, qui surplombe les routes reliant Nicée et Nicomédie. Les Ottomans commandaient donc le Bosphore¹, et avant peu Orhān (Orkhan اورخان) le fils de 'Uthman conquiert Bursa.

La conquête eut lieu le 2 Joumādah al-Awwal 726 H (6 avril 1326 EC) quand les forces ottomanes entrèrent dans la ville suite au départ de la garnison byzantine. Orhān n'interféra pas avec les habitants de la ville, qui acceptèrent de payer la *Jizyah*. Immédiatement après la mort de 'Uthman, Orhān lui succéda, après que son père lui eût donné le plus excellent conseil qui révélait le véritable esprit de l'Islam et qui consistait en la mise en garde ne de jamais abandonner le *Jihad* dans la voie d'Allah.

Ces paroles comprenaient entre autre, les paroles suivantes, paroles conservées jusqu'à ce jour sur son testament :

« Ô mon fils ! Prends garde à ne pas t'engager dans quoi que ce soit qui n'ait pas été ordonné par Allah, le Seigneur des Mondes. Et si tu affrontes un problème face à un jugement ou une décision à prendre, alors consulte les savants de la Religion.

¹ **Le Bosphorus** ou **Bosphore**, aussi connu sous le nom de « Détroit d'Istanbul », est un détroit formant la frontière entre la partie européenne (Roumélie) de la Turquie et sa partie asiatique (l'Anatolie). C'est le plus étroit détroit utilisé pour la navigation internationale ; il connecte la Mer Noire avec la Mer de Marmara (qui est connectée par les Dardanelles à la Mer Egée, et donc à la Méditerranée. Il mesure environ 30 km de long pour une largeur maximale de 3700 mètres à son entrée nord, et minimale de 700 mètres entre Kandilli et Asiyān et 750 mètres entre Anadoluhisari et Rumelihisari. (Traducteur)



Ô mon fils ! Ne sois pas arrogant, soit bon envers tes soldats et ne sois pas séduit par Satan quant à ton armée et tes biens. Fais aussi attention à ne pas t'éloigner des gens et de la Shari'ah¹.

Ô mon fils ! Tu sais que ton but est de plaire à Allah, le Seigneur des mondes et par le Jihad la lumière de notre religion prévaudra sur les terres, provoquant la satisfaction d'Allah.

Ô mon fils ! Nous ne sommes pas de ces gens qui font la guerre pour goûter au pouvoir ou pour gouverner les gens. Par l'Islam nous vivons et par l'Islam nous mourons ; ceci, mon fils, est ce qui te convient². »

¹ **Shari'ah** : la loi islamique.

² **Autre partie du testament** : « O Fils ! Fais précéder les affaires religieuses avant toute autres chose. Les bases de la religion construisent un état fort. N'attribue pas les affaires religieuses à un homme négligent, mécréant ou pécheur ou à des personnes inattentives, indifférentes ou inexpérimentées. Et ne laisse pas l'administration de l'Etat à de telles personnes. Car celui qui ne craint pas Allah Exalté ne craint pas les créatures. Celui qui commet un grand péché et continue de le commettre ne peut être loyal. Celui qui veut avoir un serviteur loyal doit l'être lui-même ; il observe les commandements du Prophète (Saluts et Bénédictions d'Allah sur lui) et, ainsi, ne sort pas de la Shari'ah. Évite la brutalité et les superstitions et renvoie de l'Etat ceux qui encouragent à la brutalité et aux superstitions, de crainte que de telles personnes ne provoquent ton déclin. Accrois toujours les frontières de l'état par le Jihad, car l'absence de campagne pendant trop longtemps provoque une altération de la bravoure des soldats ainsi que du savoir, des renseignements et de la capacité à prendre des décisions chez les commandants. Prend garde lorsque des hommes d'expérience dans l'art de la guerre meurent et sont remplacés par des gens inexpérimentés ; il s'ensuit de nombreuses erreurs qui nuisent à l'État. Préserve le Trésor Public et augmente les réserves de l'État. Contente-toi de ce que la Shari'ah t'offre et ne gaspille pas ; ne détruis pas inutilement mais uniquement par besoin ou nécessité. Ne t'enorgueillis pas de tes soldats et de tes biens, car ils sont le moyen de servir le peuple et de faire régner la justice et la vertu dans le monde sur la voie d'Allah Exalté. Protège le serviteur de l'Etat qui travaille pour la grâce d'Allah ; et après sa mort, prends soin de sa famille et subviens à leurs besoins. N'augmente pas tes biens publics par l'oppression. Tends une main secourable aux gens méritants et préserve leurs proches des besoins. Protège les meilleurs officiers, étudiants, hommes de vertu, artistes, écrivains qui sont la force du pouvoir de l'Etat ; traite-les avec amabilité et honore-les. Si tu entends parler d'un homme vertueux, entre en étroite relation avec lui, donne-lui des biens et gratifie-le ; et dans ton état, le nombre de personnes instruites et vertueuses et de savants augmentera. Mets de l'ordre dans les affaires religieuses et politiques. Prends exemple sur moi : j'ai commencé comme un faible commandant et j'ai réussi avec l'aide d'Allah Exalté bien que je ne le méritais pas. Suis mon chemin et protège la religion de Muhammad alors les croyants et tes successeurs feront de même. Respecte le droit d'Allah Exalté et de Ses serviteurs et n'hésite pas à conseiller tes successeurs de faire de même. Sollicite l'aide d'Allah Exalté pour l'application de la justice et de l'équité et essaie par tous les moyens de supprimer l'injustice. Protège ton peuple des attaques des ennemis et de l'injustice. Ne sois injuste ou incorrect envers quiconque. Contente le peuple et protège tout ce qu'il aime. »

Orhān continue les Conquêtes Islamiques

Orhān, le fils de ‘Uthman lui succéda sur le trône en 726 H (1326 EC) et régna jusqu’en 761 H (1360 EC). Pendant cette période, Orhān étendit les frontières de son territoire, achevant la tâche que lui avait confiée son père : maintenir l’esprit du *Jihad* islamique ; et Allah, à Lui les Louanges et la Gloire, lui accorda la victoire sur Izmit, Iznik et l’émirat de Karasi¹, au sud de la Mer de Marmara.

En 758 H (1356 EC), Souleyman, le fils d’Orhān traversa les Dardanelles de nuit accompagné par 40 héros de l’Islam, et quand ils atteignirent la rive occidentale, ils prirent les vaisseaux romains ancrés là et retournèrent avec sur la rive orientale. Les Ottomans n’avaient pas de flotte à leur disposition à cette époque, car ils venaient juste d’établir leur état. Alors, Souleyman ordonna à ses hommes de s’embarquer sur ces vaisseaux, pour être transférés sur la côte européenne où ils capturèrent le port de la forteresse de Tzympe, Gallipoli², Canakkale³ (شنق قلعة), Ipsala et Rodesto ; toutes situées sur le Déroit des Dardanelles, du sud au nord. De cette manière, le chef musulman Souleyman fit un grand pas en avant dont bénéficièrent ceux qui lui succédèrent dans leurs tentatives pour conquérir Constantinople.



La côte de Gallipoli

¹ **Karasi** (فره سی) était un petit état turc sur la côte est de la Mer de Marmara s’étendant vers le sud-ouest vers la Mer Egée. En 737 H /1336 ECE, le sultan Orhān le conquiert. Balikesir et Bargama en étaient la capitale. (*Lands of the Eastern Caliphate*)

² **Gallipoli** (en turc : Gelibolu Yarımadası, qui signifie « jolie ville ») est située sur une étroite péninsule (Thrace turque), sur la côte occidentale des Dardanelles (Canakkale Bogazi). Gallipoli devint un camp majeur des forces britanniques et françaises en 1854, lors de la guerre de Crimée. Au début de 1915, après qu’une tentative navale de passage en force des Dardanelles ait échoué, les alliés envahirent la péninsule, avec l’espoir d’ouvrir des lignes de ravitaillement avec les ports russes de la Mer Caspienne. Les forces alliées furent bloquées par les troupes turques, et le retrait des forces alliées signifia que les Russes ne recevraient pas d’approvisionnement par les Dardanelles. Les batailles des 8 mois suivants virent un grand nombre de pertes ; et après que chaque camp ait perdu un quart de million d’hommes, les alliés évacuèrent la péninsule en janvier 1916. (*Oxford English Reference Dictionary* : p. 568) Une autre Gallipoli est située sur la côte est du Golfe de Tarante, en Italie.

³ **Canakkale** (شنق قلعة) est une ville et un port maritime de la province de Canakkale (en Turquie), sur la côte sud des Dardanelles (Canakkale Bogazi). Cette province a des territoires en Asie et en Europe. C’est la grande ville la plus proche du site de l’ancienne Troie. On pense que la ville fut fondée il y a 6000 ans. Après la défaite de l’empire ottoman, les forces françaises et britanniques furent stationnées à Canakkale en 1922 EC. (*Oxford English Reference Dictionary*)

Une des actions les plus importantes de ce gouverneur fut de mettre en place les grandes lignes de l'état, et se fut sous son règne que le premier vizir fut désigné.

Sous son règne également eut lieu la création d'une armée constituée de deux corps permanents : l'infanterie et la cavalerie aussi que la frappe de monnaies en or et en argent au nom de l'empire ottoman. Alors que son frère 'Ala' ad-Din¹ occupait la position de grand vizir et était responsable de la direction des affaires internes de l'état, Orhân I concentrait son attention sur les conquêtes et l'expansion de l'Islam. Orhân continua ses conquêtes jusqu'à sa mort au début de l'année 761 H (1359 EC).



Carte No : 128

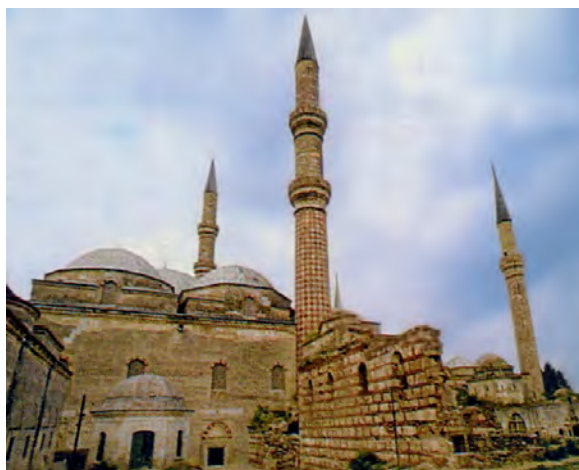
L'Empire Ottoman sous le Règne de Mourad I

¹ 'Ala' ad-Din 'Ali était le frère aîné d'Orkhan (en turc Orhân). Lors de son accession au trône, Orkhan offrit de partager l'état avec son frère, mais ce dernier refusa sur les conseils de son défunt père. Cependant, 'Ala' ud-Din accepta l'offre d'Orkhan et devint le ministre de l'empire ottoman, sous le titre de « Pasha ». (*History of Turkey*, p. 40)

Le sultan Mourad I et ses conquêtes

Après la mort d'Orhân en 761 H (1359 EC), les rênes du pouvoir passèrent à son fils Mourad I qui gouverna jusqu'en 791 H (1389 EC).

Ce dirigeant ottoman suivit les pas de ses prédécesseurs et continua de combattre pour la Cause d'Allah qui par lui, accorda la victoire sur Edirne¹ en 763 H (1362 EC), où il transféra la capitale de son état afin qu'il soit plus proche et puisse continuer sa politique de propagation de l'Islam et du *Jihad* en Europe. Allah, à Lui les Louanges et la Gloire, lui accorda également la victoire sur Filibe², la capitale de la Roumélie orientale³, qui se trouve de nos jours au sud de la Bulgarie.



Une grande mosquée d'Edirne (Adrianople)

Constantinople était dorénavant encerclée par les Ottomans ce qui était une indication de sa conquête imminente.

Mourad continua ses conquêtes dans l'est de l'Europe et en 772 H (1370 EC), il parvint à atteindre le Danube. En 775 H (1373 EC), il vainquit les forces coalisées des Serbes et des Bulgares qui avaient essayé de stopper son avancée.

¹ **Edirne** (أدرنة, autrefois Adrianople) est une ville de Thrace (Turquie) et la capitale de la province d'Edirne. La ville prit son nom grec « Hadrianopolis » d'après son fondateur romain Hadrian. Jusqu'à la conquête de Constantinople, Edirne avait été la capitale de l'empire ottoman. En 1913, les soldats bulgares assiégèrent le commandant turc Shoukri Pasha à Edirne pendant la guerre des Balkans. Shoukri Pasha imposa la loi martiale à Edirne et força les *Dhimmis* (Juifs et Chrétiens) à fournir de l'approvisionnement mais le *Moufti* (juriste) musulman de la ville déclara que sécuriser les ravitaillements par la force était interdit en Islam. Les soldats musulmans ne touchèrent donc pas aux biens des *Dhimmis*. Le poète et philosophe musulman Iqbal écrivit à propos du « Siège d'Edirne » dans *Bang-Dara* : « La poussière de la croix s'éleva pour encercler le croissant, Shoukri fut assiégé dans le fort d'Edirne. »

En 1920-23 EC, la Grèce occupa Edirne, suite au traité arbitraire de Lausanne, cependant, en juillet 1923 la Thrace orientale et Edirne furent rendues à la Turquie. (*Encyclopedia of World History* : 1/270)

² **Filibe** (Philippopolis) est la seconde plus grande ville de Bulgarie, à égale distance de Sofia, la capitale de Bulgarie, et Edirne. La ville était connue sous le nom de Philippopolis dans le passé (d'après Philip, le père d'Alexandre le Grand) jusqu'au début du XX^{ème} siècle. En 1364 EC, les Turcs ottomans sous Lala Shahin Pasha assiégèrent Plovdiv qu'ils conquièrent et appelèrent Filibe. (*History of Turkey* par Dr. Nasir Ahmad Nasir : p. 50)

³ **Roumelia** ou **Roumeli** (Roumélie) se traduit littéralement par « terre des Romains ou Roum ». C'est un nom turc utilisé pour la région du sud des Balkans c'est-à-dire Thrace et la Macédoine, avec Bitola comme chef-lieu. Le sultan Muhammad al-Fatih construisit une forteresse sur une colline du côté européen du Bosphore et l'appela Rumelihisari (قلعة روملي حصار). De nos jours, le mot Trakya (Thrace) a été remplacé par Roumélie lorsque l'on parle de la partie européenne de la Turquie. (*Al-Mounjid fil-A 'lām*)



Mosquée de Skopje, Macédoine



Rumeli Hisar (Turquie)



Amphithéâtre romain de Philippopolis, Bulgarie

Il se saisit également de la Macédoine¹ et de la côte de la Dalmatie².

Les princes serbes et bulgares furent forcés de se soumettre à lui et durent signer un traité de paix avec lui qui les obligeaient à payer une taxe foncière annuelle et qui autorisait Mourad à épouser la fille du Prince des Bulgares. Mourad tira avantages des relations tendues entre l'Europe et l'empire byzantin et avança vers l'ouest en direction des Balkans. Il parvint à conquérir Monastir³, Prilep⁴, Stip⁵, Sofia⁶ qui tomba après un siège de trois ans (de 783 à 785 H / 1381 à 1383 EC), Turnovo⁷ et Choumen⁸ toutes deux situées à l'est de la Bulgarie.

¹ **La Macédoine** (en arabe : مقدونيا) est un ancien pays du sud-est de l'Europe, au nord de la péninsule grecque. Dans l'antiquité, c'était un royaume, qui sous Philippe II et Alexandre Le Grand, devint une puissance mondiale. La région est maintenant divisée entre la Grèce, la Bulgarie et la république de Macédoine, pays enclavé dont Skopje est la capitale ; antérieurement partie de la République Yougoslavie, elle devint indépendante après un référendum en 1991 EC. (*Oxford English Reference Dictionary*)

² **La Dalmatie** (en Croate : Dalmacija) se trouve au sud-ouest de la Croatie, au bord de la Mer Adriatique. La Bosnie et Herzégovine sont situées à l'est de la Dalmatie dont Split est le port principal. (*Philip's Illustrated Atlas*)

³ **Monastir** est une ville située près des frontières de (l'ancienne) Yougoslavie, de la Grèce et de l'Albanie. On la connaît sous le nom de Bitola et fait partie de la République de Macédoine. Les Turcs l'appellent Monastir parce qu'un monastère y était situé. (Traducteur) Bitola (anciennement Monastir) est une ville de la région sud-ouest de la République de Macédoine. Pendant la période ottomane on l'appelait « La ville des consuls » parce que de nombreux pays y avaient leur consulat.

⁴ **Prilep** est une ville au sud de la Macédoine, sur la ligne de chemin de fer reliant Bitola, Titov et. (*Philip's Illustrated Atlas*)

⁵ **Stip** est la plus grande ville à l'est de la République de Macédoine connue par les Turcs sous le nom d'Ishtip.

⁶ **Sofia** est la capitale et la plus grande ville de la République de Bulgarie. Elle est située à l'ouest de la Bulgarie au pied du Massif Vitosha. Sofia était à l'origine une colonie thracienne nommée Serdica. Au I^{er} siècle CE, Sofia devint une province de Rome puis elle fut gouvernée par les Byzantins. En 1879 CE, Sofia fut déclarée capitale de la Bulgarie indépendante. (*Oxford English Reference Dictionary* : p. 1376)

⁷ **Turnovo**, aussi connue sous le nom de Tamovo, est une province du centre de la région nord de la Bulgarie, dont le chef-lieu est de nos jours connu sous le nom de Veliko Tamovo (la grande Tamovo). C'est une ville historiquement importante connue comme étant la capitale de la Bulgarie médiévale. Les Turcs l'appelaient Timova. (Traducteur)

⁸ **Choumen** est une ville au nord-est de la Bulgarie, capitale de la province de Shumen. De 1950 à 1965 CE, on l'appelait Kolarovgrad. (Traducteur)



Les Ottomans continuèrent à avancer dans la région, et en 788 H (1386 EC) ils conquièrent la ville stratégique de Nish¹ et le commandant ottoman, Khayr ad-Din Pasha Qarah Khalil Jandarli, put diriger une force militaire depuis Gallipoli pour conquérir la Macédoine ; et en 789 H (1387 EC) les Ottomans conquièrent Salonique².

¹ **Nish** est une ville de l'actuelle Serbie située près du Nisava (un fleuve) (en serbien : Nis). (Traducteur)

² **Salonika**, Thessaloniki ou Salonika (Salonique ou Thessalonique), était la capitale de l'ancienne Macédoine et est la seconde plus grande ville de la Grèce actuelle. Elle est située sur le Golfe qui porte son nom. (Traducteur)



Le fleuve Maritsa



La mosquée Ghazi Khusrau Beg de Sarajevo

Le vizir ottoman, 'Ali Pasha Ibn Khayr ad-Din Pasha, força le roi des Bulgares, Sisman, à fuir et à se réfugier dans la ville de Nicopolis (ou Nikopol)¹ en 790 H (1388 EC). Cependant, en 791 H (1388 EC), le commandant ottoman l'assiégea, lui infligea une défaite et le fit prisonnier. Mourad annexa la moitié de ses territoires et le reconnut comme dirigeant de l'autre moitié.

Au lieu de se soumettre à Allah, le Seigneur des mondes, d'embrasser l'Islam et d'avoir les mêmes droits que les Musulmans, les princes européens mobilisèrent leurs forces et s'unirent contre le dirigeant ottoman. Ces gouverneurs byzantins, dont les Ottomans avaient atteint les frontières, écrivirent des lettres aux rois d'Europe occidentale et au pape pour leur demander de les aider contre les Musulmans. En conséquence, un appel vint du pape Urbain V aux rois d'Europe, leur demandant de se préparer pour une nouvelle croisade afin de préserver le Christianisme contre cette nouvelle avancée islamique qui, disait-il, avait lieu, et pour former une alliance constituée de la Serbie², de la Bosnie (à l'ouest de l'ancienne Yougoslavie), de la Valachie³ (au sud de la Roumanie) et de la Hongrie⁴.

¹ **Nikopoli** (anciennement, Nicopolis نيكوبوليس) est une ville au nord de la Bulgarie, sur la rive droite du Danube.

² **La Serbie** (سربيا) est une république des Balkans dont la population est estimée à 10 millions d'habitants (1986). Royaume indépendant dès le début du VI^{ème} siècle, la Serbie fut conquise par les Turcs au XIV^{ème} siècle. Les Serbes gagnèrent leur indépendance en 1878 EC. La rivalité de l'empire austro-hongrois avec la Serbie contribua au déclenchement de la seconde guerre mondiale. Après la fin des hostilités, la Serbie fut absorbée par un nouvel état la Yougoslavie, la « terre des esclaves du sud ». Dans les années 1990, elle fut impliquée dans un conflit armé avec son voisin la Croatie, dans la guerre civile en Bosnie et la suppression du nationalisme albanien au Kosovo. (*Oxford English Reference Dictionary* : p. 1322) L'amère réalité du conflit bosniaque est, cependant, un peu différente. En 1992-95, les soldats serbes de Yougoslavie, ainsi que les terroristes serbes de Serbie et de Bosnie, s'associèrent pour étrangler la population musulmane de Bosnie et d'Herzégovine. Les terroristes tuèrent impitoyablement 200 000 Musulmans bosniaques. A nouveau en 1999, les soldats serbes assassinèrent des centaines de Musulmans du Kosovo. La Serbie devint un état séparé diminué à nouveau en 2006 EC, après que le Monténégro ait quitté l'union qui s'était formée après la dissolution de la Yougoslavie dans les années 1990.

³ **La Valachie** est une ancienne principauté du sud-est de l'Europe, entre le Danube et les Alpes transylvaniennes. En 1861 EC, elle fut rejointe par la Moldavie pour former la Roumanie. (*Oxford English Reference Dictionary*)

⁴ **La Hongrie** (en hongrois : Magyarország ; en arabe : المجر) est un pays enclavé d'Europe centrale dont la population était estimée à plus de 10 millions d'habitants en 1990 et bordé par l'Autriche, la Slovaquie, l'Ukraine, la Roumanie, la Serbie, la Croatie et la Slovénie. Elle fut fondée par les Magyars au IX^{ème} siècle. Les Turcs la conquièrent au début du XVI^{ème} siècle CE, puis par les Habsbourg à la fin du XVII^{ème} siècle. Après la première guerre mondiale, la Hongrie émergea comme un état indépendant sur la carte du monde. Sa capitale est Budapest, sur les rives du Danube. En fait, Buda et Pest étaient deux cités réunies pour faire Budapest. (*Oxford English Reference Dictionary* : p. 691).

Ces forces combinées marchèrent sur Edirne, la capitale des Ottomans, mais ces derniers leur infligèrent une cuisante défaite et ils subirent un effondrement total lors de la bataille de Maritsa¹. Les princes d'Europe cherchèrent alors à signer un traité de paix, dont une condition était qu'ils payeraient la *Jizyah* ; ce qui fut accepté par le sultan Mourad.

Ce fut la volonté d'Allah d'accorder au sultan le martyre pour Sa Cause lors de la bataille du Kosovo, au sud de l'ancienne Yougoslavie, en 791 H (1389 EC), quand il fut poignardé par un soldat serbe feignant la mort, alors qu'il parcourait le champ de bataille pour évaluer et s'informer au sujet des morts. Puisse Allah Exalté, à Lui les Louanges et la Gloire, lui faire miséricorde.

Le Kosovo (en albanien : Kosova, Kosove ; en serbe : Kocobo) est un territoire des Balkans dont la majorité est gouvernée par la République du Kosovo, un état indépendant auto-proclamé. La Serbie ne reconnaît pas la sécession du Kosovo.

Le Kosovo est enclavé et entouré par la Macédoine au sud, l'Albanie à l'ouest, la Serbie centrale au nord et à l'est, et le Monténégro au nord-ouest. La plus grande ville et capitale du Kosovo est Pristina (que l'on orthographie Prishtina ou Pristina). 90% de sa population est musulmane, avec une minorité serbe qui lui est hostile.



Une mosquée de l'époque ottomane à Prizren, Kosovo

Dans l'antiquité, le Kosovo formait la partie centrale du royaume de Dardanie, puis fit partie des empires romain, byzantin, bulgare et serbe. Les conquêtes de l'empire ottoman introduisirent l'Islam auprès de la population. A la fin du XIX^{ème} siècle, le Kosovo fut le centre de l'éveil nationaliste albanais.

En 1912, la province ottomane fut divisée entre le Monténégro et la Serbie, qui tous deux devinrent des parties de la Yougoslavie en 1918.

Après les atrocités commises par les forces serbes contre les Musulmans au Kosovo en 1998 et 1999, le bombardement par l'OTAN de la Yougoslavie, le territoire tomba sous l'administration intérimaire de la mission des Nations Unies au Kosovo (UNMIK). En février 2008, l'assemblée du Kosovo déclara l'indépendance de la république du Kosovo ; indépendance reconnue par 62 membres des Nations Unies et la république du Chine (Taiwan).

¹ **Maritsa** est le nom d'un fleuve qui prend sa source en Bulgarie et coule en direction du sud-est, puis vers le sud, le long de toute la frontière entre la Turquie et la Grèce, puis se jette dans la Mer Egée.

Le pire massacre commis dans l'histoire

La Bosnie Herzégovine est un pays européen de la péninsule des Balkans, bordé par la Serbie, la Croatie et le Monténégro. Durant les années 1000 à 1200 EC, il fit partie de la Hongrie. En 867 H / 1463 EC, il tomba aux mains des Ottomans qui l'appelèrent Bosna Hersak. Sarajevo en est la capitale et la plus grande ville.

Le gouverneur de Bosnie, Ghazi Khosro Beg, le petit fils du sultan Bayazid II, construisit Sarajevo. Il conquiert Banja Luka et Jajce puis fut martyr en 1541 EC, lors de la campagne du Monténégro. La Bosnie Herzégovine fut occupée par l'Autriche en 1878 EC et, après la première guerre mondiale, elle fut réunie à d'autres territoires slaves pour former la Yougoslavie en 1929 EC ; gouvernée et administrée par les Serbes. Le 15 octobre 1991 marqua la fin de cette union contre nature, quand la déclaration de la souveraineté de la Bosnie et de l'Herzégovine fut prononcée, suivie par un référendum pour l'indépendance de la Yougoslavie. Le référendum, tenu le 29 février 1992, confirma son indépendance.

Le Massacre des Musulmans bosniaques : Suite à la déclaration d'indépendance de la République de Bosnie et Herzégovine, les Serbes entamèrent un massacre organisé des Musulmans bosniaques, qui dura pendant plus de trois ans. De 1992 à 1995, les forces terroristes et paramilitaires assassinèrent des centaines de milliers de Musulmans bosniaques, appelant cela une « purification ethnique », et violèrent des milliers de Musulmans. Les négociations de paix se tinrent à Paris le 14 décembre 1995 et un traité fut signé selon lequel la Bosnie-Herzégovine devenait la coalition de la fédération croate musulmane et de la république Serpska ; gouvernée par un président musulman, serbe (grec orthodoxe chrétien) ou croate (chrétien catholique), chacun élu en alternance pour un an.

En Août 2001, le tribunal des Nations Unies acheva les enquêtes et déclara le général serbe Radislav Krstic criminel de guerre responsable du génocide de 8100 Musulmans à Srebrenica le 11 juillet 1995 EC. Il y a actuellement 38% de Musulmans, 40% de Serbes et 22% de Croates (alors qu'avant 1992 EC, les Musulmans étaient en grand nombre, puisqu'il y avait 45% contre 31,5% de Serbes et 17% de Croates). La population de Bosnie-Herzégovine baissa de 4,4 millions à 3,8 millions en 1991 EC. (*World Almanac 2002*)

Le 10 décembre 2003 EC, ICTY (La Hague) condamna Dragan Obrenovic à 17 années de prison pour son rôle dans les massacres en Bosnie. D'autre part, l'ancien président de Serbie, Slobodan Milosevic mourut le 11 mars 2006 EC alors qu'il était jugé par le Tribunal des Crimes de Guerre à la Hague (Pays Bas). Le gouvernement de Milosevic, les forces professionnelles, les services de renseignement et les groupes terroristes serbes décimèrent plus de 200000 Musulmans dans la « purification ethnique » de la Bosnie. Plus de 30 000 Musulmans furent enlevés et violés et plus de 350 000 Musulmans furent emprisonnés dans 600 camps de concentration installés intentionnellement en différents endroits du pays. Mis à part l'inquisition en Espagne, il n'existe aucun exemple d'un tel massacre ni d'une telle atrocité dans toute l'histoire. 12000 citoyens musulmans de Sarajevo furent les victimes des atrocités des terroristes serbes et même le député premier ministre de la Bosnie fut victime d'un bombardement serbe alors qu'il voyageait entre l'aéroport et la ville. En dépit du génocide à grande échelle qui eut lieu en Bosnie, les prétendues organisations de défense des droits de l'homme, tout comme le monde libre, ne se soucièrent guère des Musulmans impuissants et leur interdirent même de recevoir des armes pour se défendre. En juillet 1995 EC, plus de 10 000 habitants de Srebrenica furent tués. Alors que des milliers de civils furent tués et enterrés dans des charniers d'où plus de 25 000 corps furent extraits. Les planificateurs de la guerre et organisateurs du génocide, Radvan

Karadzic et le général Ratho Mladic sont en fuite, et doivent être amenés devant le Tribunal des Crimes de Guerre de La Hague. (*Al-Furqan, Koweït, Safar 20, 1427 H, 20 mars 2006, p : 34*). (Radvan Karadzic a été récemment arrêté.)

Aucun état serbe n'a jamais existé en Bosnie, cependant, la population chrétienne serbe augmenta par l'introduction de nouveaux colons en Yougoslavie réunifiée (de 1919 à 1991 EC) pour devenir 31,5% de l'entière population. Dès que la désintégration de la Yougoslavie commença, les Serbes armés soutenus par la Serbie réussirent à établir un « parlement bosniaque-serbe » juste pour capturer la plupart des territoires de la Bosnie. L'abominable objectif du peuple serbe fut annoncé par le sanguinaire dirigeant serbe, Radovan Karadzic lors de la 16^{ème} session du Parlement : « *Nous ne pouvons pas vivre comme état unifié. Nous le savons très bien. Les Serbes et les Croates, compte tenu de leur faible natalité, ne peuvent pas contrôler l'incursion de l'Islam en Europe dans une Bosnie unifiée. Dans 5 à 6 ans, la population musulmane dépassera les 51%.* » Donc les groupes terroristes serbes, équipés d'armes mortelles et de chars de l'armée serbe, commencèrent à bombarder les villes et villages musulmans avec l'aide de certaines nations européennes tandis que d'un autre côté, les Musulmans étaient désarmés et sans défense. « La purification ethnique » des Musulmans bosniaques fut exécutée si intensivement qu'il n'existe aucun exemple d'un tel massacre dans le passé. Les reporters occidentaux honnêtes et engagés Ed. Vulliamy et Florence Hartmann, reporter au Monde (Paris), couvrirent le massacre bosniaque et leurs récits sont édifiants :

Le contingent de Milan Lukic, ayant enfermé des centaines de civils, personnes âgées, enfants et nourrissons dans des maisons, les incinéra vivants, et transforma le magnifique pont ottoman qui enjambe la Drina en un abattoir à humains d'où les corps furent jetés dans le fleuve, en transformant l'eau turquoise en rouge sang.

Dans un camp particulier installé à Foca, un affluent du même fleuve, les femmes et les filles musulmanes furent violées toutes les nuits, les poussant à la folie et parfois au suicide, par les bêtes serbes, profitant d'un peu de plaisir après une journée passée à tuer et une soirée passée à boire.

Omarska fut un autre site où les massacres, les tortures, les mutilations et les passages à tabac « récréatifs » d'innocents musulmans furent exécutés. Dans ce genre d'endroit, un prisonnier était forcé à mordre les parties intimes d'un autre, alors que l'on bouchait la bouche de la victime avec un pigeon pour étouffer ses cris avant qu'il ne soit tué. Les gardes regardant ces actes barbares furent décrits par un témoin à La Hague comme « une foule de supporters à un match ». Omarska, où le jour férié chrétien orthodoxe de la St. Pierre fut marqué par une orgie avinée d'assassinats, les prisonniers étaient poignardés à mort, fusillés ou ligoté à un bucher de pneus en feu. Zelko Mejakic, commandant à Omarska, est maintenant jugé à Sarajevo.

Les Chrétiens croates enfermèrent des civils musulmans dans des caves dans le village d'Ahmici et les y incendièrent. Les Serbes avaient fait la même chose à et autour de Zvornik.

Les massacres sauvages de Musulmans furent exécutés dans des camps de concentration à Keraterm, Luke et Sosica par les Serbe et à Dretelj par les Croates. Les sièges continuels de Bihac et Gorazde furent perpétrés par les Serbes et celui de Mostar est par les Croates. La sauvagerie à Bijeljina, Brcko, Bosanska Samac, Kljuc, Vlasenica etc. continua et des milliers de villages furent rasés. Et, peut-être par-dessus tout, sous les yeux du monde entier, un génocide fut honteusement exécuté pendant pas moins de trois années. Le général Ratko Mladic lui-même donna l'ordre à ses artilleurs d'exécuter le massacre « *jusqu'au bord de la folie* ».

Le village de Cerska tomba aux mains des Serbes en mars 1993 EC. Avant cela, 776 habitants y avaient été tués en un an. A Cerska, 70 réfugiés en fuite vers Vlasenica, la plupart des femmes, des enfants et des personnes âgées, furent tués quand une école fut bombardée par les Serbes. 75 autres personnes, à nouveau la plupart des femmes, des enfants et des personnes âgées, furent tuées dans une mosquée sur les pentes d'une colline à Kamenica, où ils avaient trouvé refuge, et qui reçut également une bombe.

Approximativement 30.000 habitants de Srebrenica s'étaient mis en route pour Potocari pour y chercher la protection des forces hollandaises des Nations Unies. Ils étaient arrivés à 6 kilomètres au nord-ouest de la ville, près du village de Potocari, quand ils furent encerclés par des terroristes serbes armés. Séparant les femmes et les enfants, ils tuèrent sans pitié 7000 hommes et jeunes garçons, bien que les Nations Unies aient déclaré Srebrenica « zone de refuge ». Il est tout à fait « étonnant » que les soldats hollandais stationnés dans une usine de piles électriques et qui avaient la mission de protéger la zone désignée par les Nations Unies n'ouvrirent pas leur portes. A la place, le commandant hollandais dina avec le commandeur serbe, et les soldats hollandais aidèrent même à séparer les hommes condamnés à mourir des femmes et des enfants.

En fait, la « communauté internationale » était soit de connivence avec les Serbes (comme Paris et Londres) ou regardaient cela avec indifférence, interdisant aux Bosniaques de s'armer et d'organiser une résistance efficace face aux cruels serbes sanguinaires tandis que d'un autre côté, le sanguinaire Karadzic était reçu par ses pairs David Owen et Lord Carrington (britanniques) et Cyrus Vance (américain), dans les palais de Londres ou de Genève, car ils ne le considéraient pas comme un criminel de guerre mais un confrère politicien avec qui ils négociaient. (*Bosnian Institute News*, uploadé le 12 juillet 2007 EC et le 16 Août 2007)

L'invocation de Srebrenica

La pierre commémorative des 7000 martyrs musulmans se trouve à 6 km au nord-ouest du village de Potocari sur laquelle est gravée l'invocation du grand mufti de Bosnie :
« Ô notre Seigneur ! Nous demandons Ta miséricorde dans la douleur, la vie pour la vengeance et l'invocation voilée par les larmes versées par les mères sur la tragédie de Srebrenica afin qu'une telle tragédie ne se reproduise jamais. O Toi qui change les événements et ses conditions, change notre condition en ce qu'il y a de meilleur. Et notre dernière invocation est louanges à Allah, le Seigneur de l'Univers. » (Pierre commémorative érigée le 11 juillet 2001)



Les conquêtes du sultan Bayazid I

Après la mort de Mourad I en 791 H (1389 EC), son fils Bayazid I lui succéda, qui passa toute sa vie dans le *Jihad* pour la Cause d'Allah. Il se déplaçait d'Europe en Anatolie, puis retournait rapidement en Europe afin d'obtenir une nouvelle victoire et un nouveau commandement. Grâce à sa rapidité de mouvement et à ses attaques soudaines, il devint connu sous le nom d'« Eclair Fourdroyante ».

Le sultan Bayazid tenta de conquérir Constantinople en 794 H (1391 EC) pour réaliser la prophétie et bonne nouvelle du Messenger d'Allah (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui) mais il ne put y parvenir, et il avança avec ses forces sur la Valachie (افلاق le sud de la Roumanie actuelle) dont il força le souverain à signer un accord reconnaissant la souveraineté de l'Etat islamique et accepta de payer la *Jizyah* tous les ans. Puis il le laissa gouverner ses terres conformément à leurs propres lois et système de gouvernement. Ensuite, le sultan Bayazid marcha vers la terre des Bulgares dont il fit une province ottomane.

Quand 'Ali, le fils du prince bulgare embrassa l'Islam, Bayazid fit de lui le gouverneur de Samsun¹. Face à ces victoires, les Européens s'inquiétèrent de l'expansion de l'Islam en territoire européen et une alliance serbe fut formée par le Duc de Bourgogne (actuellement l'est de la France), les princes d'Autriche et de Bavière (en actuelle Allemagne) et les chefs des chevaliers de Saint Jean², qui avaient été expulsés de 'Akka (Acre) pendant les croisades. De là, ils voyagèrent vers Chypre, puis Rhodes, puis Malte et assiégèrent Nicopolis, située au nord de la Bulgarie actuelle.

L'armée du sultan Bayazid, conduite par un commandant serbe, Stephan, le fils de Lazar qui faisait partie de ces Européens qui avaient embrassé l'Islam, arriva et la bataille eut lieu le 22 Dzoul Qi'dah 798 H (9 septembre 1396 EC) quand l'alliance européenne fut écrasée.

La bataille de Nicopolis³ s'acheva avec la victoire des Ottomans qui firent de nombreux prisonniers parmi les nobles français, parmi lesquels le Comte de Nevers, le Duc de Bourgogne commandant les forces bourguignonnes et le futur héritier de la couronne. Ce comte fut contraint de faire le serment de ne plus jamais faire la guerre aux Ottomans. Ultérieurement cependant la décision fut prise de libérer les princes prisonniers, suite au paiement d'une rançon. Bayazid souhaita libérer le

¹ **Samsun** est une ville du nord de la Turquie, au bord de la Mer Noire et capitale de la province de Samsun ; et un port important. (Traducteur)

² **Les chevaliers de Saint Jean** sont un groupe d'homme d'église dévoués à la guerre qui vinrent en Syrie avec les croisés et furent expulsés de 'Akka, en 291 EC, par le sultan mamelouk Ashraf Ibn Qalawoun. Après cela, ils vécurent comme des mercenaires dans un certain nombre de pays. De nos jours, ils vivent partout dans le monde, ont un gouvernement mais pas de pays et tiennent des assemblées au Vatican. (Traducteur)

³ **La bataille de Nicopolis** eut lieu en septembre 1396 EC entre l'empire ottoman et une force alliée venue de Hongrie, du saint empire romain, de France, de Valachie, de Pologne, du royaume d'Angleterre, du royaume d'Ecosse, de l'ancienne confédération suisse, de la république de Venise, de la république de Gêne et des chevaliers de Saint Jean, près de la forteresse danubienne de Nicopolis (Nikopol, en Bulgarie). On l'appelle aussi la croisade de Nicopolis et ce fut la dernière croisade de grande envergure du Moyen-Age. (Traducteur)

comte de Nevers de son serment et lui dit : « Ô, Comte ! Tu peux repartir et refaire la guerre contre moi et regouter à l'ignominie. Et sache que je ne crains pas ton retour car si je te craignais, je ne t'aurais pas libéré de ton serment. Viens quand tu veux et tu me trouveras moi et mon armée devant toi. Parce que je suis né pour vaincre les guerriers croisés qui se dresse devant moi. »

Suite à la victoire ottomane à Nicopolis, Bayazid en envoya des nouvelles au calife abbasside, al-Moutawakkil, au Caire. Le calife répondit en l'honorant d'une robe d'honneur et d'une épée ; dont la signification était la reconnaissance de Bayazid comme sultan de la province romaine.

Ainsi, Bayazid, le prince ottoman, devint le premier à porter le titre de sultan dans la maison de 'Uthman et il aurait balayé toute l'Europe, si Allah n'avait pas ordonné l'imminence du danger porté par Tamerlan¹, qui secoua le sultanat ottoman et causa l'arrêt du programme d'expansion pendant une certaine période de temps, jusqu'à ce que l'unité soit restaurée une fois de plus par son fils, Muhammad I plus connu sous le nom de Muhammad Chalbi, né en 781 H (1379 EC).



La mosquée 'Ali Agha de Sīwās

¹ **Timur Lang**, que l'on appelle aussi Timour le boiteux, Timour le grand (1336 EC / 19 février 1405 EC), parmi ses autres noms, communément appelé Tamerlan ou Amir Temur, était un conquérant turco mongole du XIV^{ème} siècle (1370 EC -1405 EC) de la plus grande partie de l'Asie centrale et occidentale où il tua plus de 17 millions de personnes. Il fut le fondateur de l'empire timuride en Asie centrale, qui survécut jusqu'en 1857 EC sous le nom de dynastie moghole d'Inde.



L'Empire Ottoman avant la Bataille d'Angora (Ankara), le 28 juillet 1402 EC

La reconstruction de l'Empire Ottoman et les Nouvelles Conquêtes

1

Le sultan Muhammad Chalbi (Muhammad I)

Après le raid de Tamerlan sur l'empire ottoman un certain nombre des fils de Bayazid lui succédèrent, sans qu'aucun ne soit digne d'être remarqué et la situation de l'empire continua de se détériorer jusqu'à ce que Muhammad I, le plus jeune fils de Bayazid, puisse prendre les rênes du pouvoir en 816 H (1413 EC) après dix années de défaites face à Tamerlan suite à sa victoire dans la bataille d'Ankara, en 805 H (1402 EC).

Le sultan Muhammad Chalbi put mettre fin aux troubles et aux complots intérieurs qui avaient déchiré le pays, pour restaurer l'unité et sauver l'état menacé d'effondrement.



La Stari Most (le Vieux Pont) de Mostar en Herzégovine fut construit par les Turcs. Le pont fut détruit le 9 novembre 1993 par les Croates et réouvert le 23 juillet après sa reconstruction. La ville de Mostar fut nommée d'après lui.

Muhammad Chalbi reprend les conquêtes après une période de suspension :

Lorsque Muhammad Chalbi eut restauré la stabilité du pays, il commença à se préparer pour une confrontation avec les dirigeants de Hongrie et de Bosnie qui avaient avancé vers les frontières ottomanes sous le commandement de Sigismund, roi de Hongrie, récemment élu empereur de Bohême (Allemagne). De ce fait, un commandant ottoman, Ishāq Beg s'était dirigé vers eux et il rencontra l'armée de l'empereur en Croatie, où il put obtenir la victoire sur eux. Cette victoire effraya tous les dirigeants des Balkans et le Duc d'Herzégovine lui déclara son allégeance. Certains endroits en Herzégovine ouvrirent alors leurs portes et Ishāq Beg avança jusqu'à atteindre la Slovénie¹. Bosna Sarai (Sarajevo)² tomba aussi en 818 H (1415 EC).

¹ **La Slovénie** est un pays d'Europe du sud-est, qui faisait anciennement partie de la Yougoslavie. La Slovénie fut fondée par des esclaves du sud au VI^{ème} siècle et fit plus tard partie de l'empire Autrichien. La Slovénie déclara son indépendance en 1991.

² **Sarajevo** (en turc : Bosna Saray ou seulement « Saray ») est la capitale de la Bosnie Herzégovine. Au XV^{ème} siècle CE, Vrhbosna existait sous la forme d'une citadelle slave jusqu'à ce qu'elle fut conquise par les Ottomans. Vrhbosna devint un centre militaire turc en 867 H / 1463 EC quand le sultan Muhammad II conquiert la Bosnie, puis devint connue sous le nom de Saray. 'Issa-beg Ishāq fut le premier gouverneur ottoman de Bosnie ; plus tard, au XV^{ème} siècle, la ville s'appela Saray-Madinah et au XVI^{ème} siècle, Bosna-Saray. En Août 1878 EC, le général autrichien Frieher Von Philippovic occupa Sarajevo après une sévère résistance. Le successeur autrichien, Ferdinand, fut assassiné à Sarajevo le 28 juin 1914 EC, et son assassinat devint la raison principale du début de la première guerre mondiale. En 1918 EC, la Bosnie Herzégovine fut incorporée à la Yougoslavie nouvellement établie. Aujourd'hui, Sarajevo est la capitale de la Bosnie et Herzégovine et a une population de 304 065 habitants dans les quatre municipalités qui forment la ville. (Da'irah Ma'arif-Islamiyyah)



L'Empire Ottoman entre 1402 et 1413 EC

Après avoir conquis Izmir¹ en 819 H (1416 EC), le sultan Muhammad Chalbi marcha sur la Roumanie² où il entra et bâtit deux forteresses au nord du Danube : Turnu et Barkawi (Pirgovo).

A cette époque, Ishāq Beg parvint à conquérir Pasteria (ou Pastusha), et quand les forces allemandes et hongroises essayèrent de défendre la péninsule où se trouve le port de Trieste, elles ne purent y parvenir et perdirent 19000 hommes. Cette victoire éperonna Ishāq Beg vers d'autres conquêtes et il marcha vers la Transylvanie³ (اردل), où il trouva le martyr.

La Fitnah de Sheikh Badruddin et l'opposition de Muhammad Chalbi :

A l'époque où Muhammad Chalbi recommença ses conquêtes, une tentative de déstabilisation de l'empire eut lieu. Elle fut lancée par la propagation d'une foi dont les croyances étaient contraires à celles de l'Islam et plus proches du communisme des temps modernes. Les plus actifs dans la propagation de ce crédo furent deux personnes, Borkluce Mustafa (بیر قلیچه مصطفی) et Turlac Kamal d'origine juive.

Après que cette déviance corrompue se fussent rapidement propagée et ses adeptes devenus nombreux, le sultan ne trouva nulle autre alternative que de s'y opposer et de résister, afin que l'empire ne tombe pas une fois de plus dans le chaos.

Le sultan Muhammad Chalbi envoya un de ses hommes qui avait embrassé l'Islam et qui avait été désigné gouverneur de Samsun nommé Sisman Ibn 'Amir al-Boulghar (le fils du dirigeant bulgare) à la tête d'une grande armée, avec les ordres de combattre Badruddin⁴ l'initiateur de ce crédo et ses adeptes. Mais Sisman fut tué par le traître Borkluce Mustafa et son armée fut vaincue tandis que le crédo de ce traître se propagea sur le territoire. Alors, le sultan Muhammad Chalbi envoya une autre force, commandée par son premier ministre, Bayazid Pasha qui combattit Borkluce et le vainquit à la bataille de Karaburnu, après quoi le châtiment pour insurrection fut infligé à Borkluce Mustafa et il fut pendu. Puis le fondateur de ce crédo corrompu, Badruddin, fut arrêté en Macédoine et le châtiment pour insurrection lui fut également infligé, conformément aux verdicts légaux islamiques des savants qui se basaient sur la guidance du Messenger d'Allah (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui) qui a dit :

¹ **Izmir** est une ville à l'ouest de la Turquie, sur le Golfe d'Izmir, au nord-est de la Mer Egée. (Traducteur)

² **La Roumanie** est un pays européen sur la Mer Noire, dans la péninsule des Balkans, sur le Bas Danube. Bucarest en est la capitale. A l'époque romaine, la Roumanie formait la province impériale de Dacia, et au Moyen-Âge elle était constituée des principautés de Valachie et de Moldavie ; qui furent conquises par les Ottomans au XV^{ème} et au XVI^{ème} siècle. Ces deux principautés furent unies en 1861 EC sous l'administration ottomane, puis en 1878 EC, la Roumanie émergea comme un état indépendant. Après la première guerre mondiale, la Roumanie obtint des gains territoriaux en Bessarabie et Transylvanie, et devint un état communiste sous domination soviétique. Après 1989, le dictateur communiste Ceausescu céda à la révolte publique et fut pendu par les révolutionnaires. (*Oxford English Reference Dictionary*)

³ **Transylvanie** (en turc : Ardal) est une grande région de la Roumanie séparée du reste du pays par les Carpathes, les Alpes transylvaniennes. A l'époque romaine, cette région formait la province romaine de Dacia. Conquise par les Magyars à la fin du IX^{ème} siècle, elle fait partie de la Hongrie. Elle devint une principauté de l'empire ottoman au XVI^{ème} siècle, cependant, à la fin du XVII^{ème} siècle, elle fut rendue à la Hongrie. En 1918 EC, elle fut incorporée à la Roumanie. (*Oxford English Reference Dictionary*)

⁴ **Sheikh Badruddin** (1359 EC - 1420 EC) était un théologien et révolutionnaire, et prêcheur charismatique qui mena la rébellion contre l'empire ottoman en 1416 CE. Né de parents musulmans et chrétiens dans la ville anatolienne de Simav, le père de Badruddin était l'arrière-petit-fils du sultan seldjouk de Roum (Konya) Kaykaws II et Qadi (juge) de la ville. Badruddin commença son éducation dans cette ville. Plus tard, il alla à Bursa puis au Caire, où il assista à des lectures sur l'astronomie, les mathématiques, la logique, et la philosophie. Il étudia la loi et d'autres sujets islamiques. Alors qu'il se trouvait au Caire, il fut le tuteur du fils du sultan mamelouk Barquq, le premier sultan de la première dynastie Bourji. Il épousa Cazibe Hatoun (Jazibah Khatoun), une princesse mamelouke. Au milieu des combats dynastiques suite à la bataille d'Ankara et la mort du sultan Bayazid I, Moussa Chalbi nomma Badruddin chef juge militaire (kaziasker). Quant, en 1413 EC, le frère de Moussa et son rival, Muhammad Chalbi, devint sultan, Badruddin fut exilé à Iznik. L'insurrection du sheikh Badruddin eut lieu dans la période qui suivit la bataille d'Ankara, entre Muhammad et son frère Mustafa.

(حديث مرفوع) حَدَّثَنَا عُثْمَانُ ، ثنا الْحُسَيْنُ بْنُ مُحَمَّدٍ أَبُو عَبْدِ اللَّهِ الْخَافِظُ ، ثنا جَعْفَرُ بْنُ حَمِيدٍ ، ثنا يُونُسُ بْنُ أَبِي يَعْفُورٍ ، عَنْ أَبِيهِ ، عَنْ عُرْفَجَةَ بْنِ ضَرِيحٍ الْأَسَدِيِّ ، قَالَ : إِنِّي أُحَدِّثُكُمْ مَا سَمِعْتُ مِنْ نَبِيِّكُمْ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ ، لَا عَرَفْنَ فُلَانًا وَلَا عَرَفْنَ فُلَانًا وَلَا عَرَفْنَ فُلَانًا ، وَهُوَ يَقُولُ : " **مَنْ أَتَاكُمْ وَأَمْرُكُمْ جَمِيعًا عَلَى رَجُلٍ وَاحِدٍ يُرِيدُ أَنْ يَشُقَّ عَصَاكُمْ ، وَيُفَرِّقَ جَمَاعَتَكُمْ فَاقْتُلُوهُ** " .

« S'il quelqu'un vous vient alors que vous êtes tous unis derrière un homme (c'est-à-dire un chef) et tente de semer la discorde entre vous et rompre votre unité, tuez-le. » Rapporté par Mouslim.



Carte No : 132

L'Empire Ottoman à la mort de Muhammad I (4 mai 1421 EC)

Les conquêtes du sultan Mourad II

Après la mort du sultan Muhammad I en 824 H (1421 ECE), son fils Mourad lui succéda alors qu'il était âgé de 18 ans. Ses principaux soucis étaient de préparer une puissante armée, d'avoir une forte économie pour son état et des frontières bien fortifiées avec l'Europe, toujours sur le sentier de guerre et prête à l'attaquer.

Il est clair qu'avant de tourner son regard vers l'Europe, Mourad était résolu à récupérer les territoires que l'empire avait perdus en Asie Mineure et à renforcer le pouvoir ottoman dans ces régions. Afin d'avoir les mains libres pour réaliser son projet, il fit un traité de paix de cinq ans avec la Hongrie et suggéra à l'empereur byzantin Manuel II de renouveler le traité signé par son père. Cependant, Manuel demanda à Mourad II de lui laisser deux de ses frères à Constantinople comme preuve de sa bonne foi. Le sultan ottoman refusa la requête de l'empereur qui le menaça alors de libérer son oncle Mustafa, un prétendant servile au trône ottoman, prisonnier des Byzantins.



Intérieur de la mosquée Süleymaniye, Istanbul

Suite au refus du sultan concernant la requête de l'empereur, Manuel II procéda à la libération de Mustafa après que ce dernier se fut fermement décidé à rendre à l'empire byzantin tous ses anciens territoires qui avaient été pris par les Ottomans, si sa rébellion réussissait, et il lui donna dix bateaux, commandés par Démétrios Lascaris. Avec son aide, il assiégea la ville de Gallipoli qu'il captura sans toutefois être capable de prendre la forteresse et laissant une force militaire autour, il avança avec son armée vers Edirne.

Mourad II fut alors contraint de résoudre ces problèmes¹ après quoi, il fut libre d'étendre les conquêtes de l'état islamique, ce qu'il fit en conquérant Salonique le 6 Ramadan 833 H (29 mai 1430 EC) après avoir remporté une victoire totale sur une armée de Venise. Il entra ensuite en Albanie et soumit le gouverneur de Valachie qui accepta de payer annuellement la *Jizyah*. Ces événements eurent lieu entre 835 H et 837 H (1431 EC and 1433 EC).

¹ **Mustafa**, l'oncle rebelle de Mourad II, obtint une flotte de guerre du César (roi) byzantin et attaqua la côte européenne de l'empire ottoman. Le sultan Mourad envoya son commandant, Bayazid Pasha, punir les rebelles mais il fut tué sur le champ de bataille. Mustafa traversa les Dardanelles et attaqua l'Asie Mineure mais il fut vaincu par Mourad et s'enfuit à Gallipoli, et occupa la Thessalie. Mourad le pourchassa à Gallipoli et dérouta sa force militaire. Mustafa s'enfuit à Edirne mais fut attrapé et pendu à une tour de la ville. Peu après, le sultan Mourad II se tourna vers Gênes et signa un traité de paix avec son état rival. Mourad commença alors des préparations massives contre Constantinople et finalement assiégea l'ancienne ville en 826 H / juin 1422 EC. César incita le jeune frère du sultan, Mustafa, à se révolter contre Mourad en Asie Mineure. Ainsi Mourad dut lever son siège de Constantinople et se rua en Asie Mineure alors qu'il était proche de la victoire. Mustafa affronta Mourad sur le champ de bataille mais fut vaincu et tué. Quand le sultan Mourad arriva en Europe, César lui acheta la paix au prix d'importantes régions et contre le paiement de 30000 ducats annuels. (*History of Islam*, Akbar Shah Khan Najīb Ābadi : 3/401-406)

Note : Le Ducat était une pièce d'or, anciennement monnaie de la plupart des pays européens. (*Oxford English Reference Dictionary*)

Puis en 843 H (1439 EC), il conquiert la ville de Semendria¹, située près de Belgrade². Après cela, il assiégea Belgrade, mais rompit le siège après avoir appris que le pape avait appelé les rois et les princes d'Europe à participer à une croisade contre l'empire ottoman. Cet appel reçut la réponse favorable d'Alfonse V, roi d'Aragon (au nord-est de l'Espagne) et de Naples³, de Ladislas III, le roi de Hongrie et de Pologne⁴, et de Jean Hunyadi, le régent de Transylvanie. L'armée comportait aussi des contingents saxons, allemands, tchèques, latins, français, bosniaques et aussi de Karaman⁵ et de Valachie.



Dôme d'une mosquée de Constanta, Roumanie

Cette force, menée par Hunyadi, parvint à obtenir un certain nombre de victoires sur l'armée de l'empire ottoman, surtout après l'abdication de Mourad II en Joumādah al-Awwal 848 H (Août 1444 EC), en faveur de son fils Muhammad II, quand il n'avait que 12 ans⁶.

¹ **Smederevo** (en grec : Semendria) est une ville à 45 km au sud-est de Belgrade, sur la rive droite du Danube. Elle est située dans le triangle, au confluent du Danube et du Morava. Le nom Smederevo vient de « Saint Andria ». En automne 1476 EC, une armée coalisée de Hongrois et de Serbes essayèrent de prendre la forteresse mais le sultan Mourad II parvint à les éconduire. (Encyclopédie Wikipedia)

² **Belgrade** (en serbe : Beograd, signifie « ville blanche ») est la plus grande ville et la capitale de la Serbie, ancienne Yougoslavie. La ville se trouve au confluent du Sava et du Danube, et avait 1.576.231 habitants en 2002 ECE. Belgrade est probablement la plus vieille ville d'Europe possédant une histoire documentée de 7.000 ans. Après plusieurs tentatives, les Turcs parvinrent à la prendre le 28 Août 1521, et la renommèrent Belgrade, ou Dar al-Jihad. Durant le règne paisible des Turcs, la population musulmane de Belgrade augmenta rapidement. Les Musulmans occupaient 38 localités, alors que les adeptes d'autres religions en occupaient 11. En 1688-90 EC puis à nouveau en 1718-39 EC, elle resta sous l'autorité de l'Autriche. Finalement, en 1867, Belgrade fut remise à la Serbie et la plupart des habitants musulmans la quittèrent ou s'installèrent en Bosnie du Nord. (*Dā'irah Ma'ārif-Islāmiyyah*)

³ **Naples** est la capitale de la province de Campania, en Italie. Elle est considérée comme le second plus grand port d'Italie et est située sur le Golfe de Naples. En 1442 EC, Naples fut réunie à la Sicile par le roi Alphonse d'Aragon qui en fit la capitale du royaume des deux Sicile. (Traducteur)

⁴ **Ladislas III** était le fils aîné de Ladislas II Jagiello (Jogaila) de Pologne et de Sophia d'Halshany (Zofia Holszanska). Il monta sur le trône à l'âge de 10 ans et à 14 il fut déclaré par le parlement polonais comme ayant atteint l'âge de la majorité. En 1440 EC, on lui offrit la couronne de Hongrie ; mais la Hongrie étant sous menace grandissante de l'empire ottoman, certains magnats polonais n'acceptèrent pas que le roi de Pologne soit aussi roi de Hongrie. Cependant, il finit par accepter. Il avait reçu un soutien significatif de pape Eugène IV, en échange de son aide dans l'organisation de la croisade anti-turque. Le jeune roi de 18 ans, bien que seulement roi par le titre, devint profondément impliqué dans la croisade et ne s'intéressa pas du tout aux intérêts de la Pologne ni de la dynastie Jagiellonien. (Traducteur)

⁵ **Karaman** (anciennement Larende ; en turc : قرامان) est une ville du centre de la Turquie, à 100 km au sud-est de Konya. C'est aussi la capitale de la province de Karaman. A une époque, Cilicia, Adalia et le sud de l'Anatolie furent incorporés à l'état de Karaman. En 1224, pendant la période seldjouke, le père de Mawlana Jalaluddin Roumi partit du Khorasan et se rendit à Larende. Mawlana Jalaluddin s'y maria en 623 H / 1226 EC. En 1256 EC, Larende fut prise par un chef turc Krim ad-Din Karaman et y établit un état indépendant. Au XIV^{ème} siècle, la dynastie du Karaman Oglu remplaça Karaman par Konya comme nouvelle capitale. Les Turcs ottomans prirent Karaman en 1467 EC, sous le règne du sultan Muhammad II et après deux décennies Bayazid II incorpora tout le territoire à l'empire ottoman. Après cela, Larende fut connue sous le nom de Qaraman. (*Dā'irah Ma'ārif-Islāmiyyah*)

⁶ **Le sultan Muhammad II** naquit en Rajab 832 H / avril 1429 EC. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*) Il avait juste 16 ans lors de son accession au trône en 848 H / 1444 EC.

Part 4

Alors l'Europe commença à s'unir après l'abdication de Mourad, afin d'attaquer les territoires de l'empire ottoman ce qu'elle n'aurait jamais osé faire sans cette abdication.

Pour cette raison, le cardinal Cesarini persuada le roi de Pologne et de Hongrie, Ladislav, qu'il devait violer le traité avec les Ottomans, qui était, d'après lui, un traité signé par des « mécréants », et qui pour cette raison fut invalidé par le pape, ce qui eut pour conséquences que plusieurs puissances chrétiennes s'unirent pour lancer la cinquième croisade contre l'empire ottoman en 848 H (1444 EC), dans une tentative de provoquer sa chute.

Cette armée croisée, menée par Ladislav et Hunyadi parvint à entrer dans les territoires de l'empire ottoman ; ils campèrent sur la côte de la Mer Noire et avancèrent de Varna¹, dont ils tentèrent de prendre le port, (1^{er} janvier 2007) et les deux forteresses de Vidin² et Nicopolis mais n'ayant pu le faire, ils pillèrent les villes.

A cette époque, le conseil du sultanat de Shourah se réunit à Edirne et adopta une résolution appelant au retour du sultan Mourad II, dont le texte est le suivant :

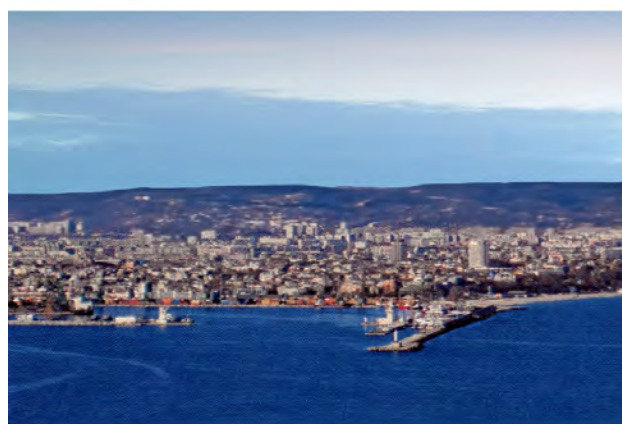
« Nous sommes incapables de repousser l'avancée de l'ennemi à moins que votre père assume le sultanat à votre place. Envoyez votre père affronter l'ennemi et allez vous reposer : puis le sultanat vous sera rendu quand cette question importante aura été résolue. »

Après avoir lu cette lettre, Muhammad II plaça les intérêts de son peuple au-dessus des siens et envoya aussitôt un message à son père, lui demandant de reprendre son poste de dirigeant ; ce que son père refusa. Face à ce refus, il lui envoya une autre lettre contenant ces sages paroles :

« Si je suis le Badshah³, alors je t'ordonne de prendre le commandement de l'armée et si c'est toi qu'il l'est alors viens défendre ton pays. »



La bibliothèque de Qaramaneski (Turquie)



Le port de Varna, Bulgarie (1 janvier 2007)

¹ **Varna** (en bulgare : Bapha) est la plus grande ville et une station balnéaire de la côte bulgare de la Mer Noire. Elle est célèbre pour la bataille de Varna (848 H / 1444 EC).

² **Vidin** est une ville sur la rive sud du Danube, au nord-ouest de la Bulgarie. Elle est aussi la capitale de la province de Vidin, près des frontières serbes et roumaines. Son fort Baba Vida est un bâtiment historique.

³ **Badshah** (en perse : Padshah ou Padeshah ou Badshah) était un titre très prestigieux qui se composait des termes perses Pah « maître » et du titre plus connu Shah « King », qui fut adopté par plusieurs monarchies islamiques revendiquant le plus haut rang, pratiquement équivalent à celui des empereurs chrétiens ou de l'ancienne notion de Grand Roi.

En recevant cette lettre éloquente, Mourad II n'eut pas d'autre choix que d'obéir à cet appel et il se hâta vers Edirne où il réunit une armée forte de 40000 combattants.

Puis, il avança vers l'ennemi à Varna, sur la côte de la Mer Noire au mois de Sha'ban 848 H (novembre 1444 EC). Au cours de la bataille qui s'ensuivit, Ladislav et le Cardinal Cesarini furent tués, alors que Hunyadi s'enfuit.

Le nombre des soldats ennemis faits prisonniers s'éleva entre 80000 et 90000 tandis que 150 soldats ottomans furent martyrs, parmi lesquels le Beglerbeg¹, Damah Karaca Pasha, le beau-frère du sultan.



Le Fort de Baba Vīda à Vidin sur le Danube

Cette victoire eut un grand effet sur les citoyens et causa la joie et le bonheur de tous à travers le territoire ottoman. En vérité, l'effet ne fut non pas seulement confiné à l'empire ottoman mais il s'étendit à travers le monde islamique. A peine les nouvelles atteignirent le Caire, le 22 Dzoul Hijjah 448 (1^{er} avril 1445 EC) que le sultan mamelouk, Djakhmak (جخماق), ordonna que le nom du sultan Mourad soit mentionné après celui du calife abbasside, et que des invocations soient faites dans tous le sultanat mamelouk pour les âmes des martyrs ottomans en plus des célébrations de cette victoire qui eurent lieu en Egypte.

Peu après que Mourad II soit revenu au pouvoir, il y renonça de nouveau en faveur de son fils Muhammad II. Mais certaines personnes essayèrent de se rebeller contre lui et Mourad fut contraint de reprendre le sultanat une fois de plus et il entreprit une seconde expédition militaire contre le territoire de la Morée² le 8 Ramadan 850 H (27 novembre 1446 EC). Pendant cette expédition, il assiégea la forteresse de Corinthus qu'il prit le 21 Ramadan 850 H (10 décembre 1446 EC) puis, il entra dans la péninsule³ et occupa Patras.

En 851 H (1447 EC), le sultan Mourad II se mit en route avec une expédition militaire pour l'Albanie, avec l'intention de punir Skanderbeg⁴ qui avait conspiré avec les Européens et déclaré son intention d'attaquer l'empire ottoman.

¹ **Beglerbeg** est un titre turc qui signifie Prince des princes.

² **La Morée** (Morea) est une grande péninsule au sud de la Grèce actuelle. Son nom commun est le Péloponnèse.

³ **Le Péloponnèse** est une grande péninsule au sud de la Grèce, formant la partie du pays au sud du Golfe de Corinthe. On considère que c'est une île depuis la construction du canal de Corinthe en 1893 EC. Elle est connectée à Athènes (la capitale) et au reste de l'Europe par le pont Rio-Antirio, ainsi que par la ligne de chemin de fer. La ville historique de Patras est située sur la côte nord-ouest du Péloponnèse. (*Oxford English Reference Dictionary*) Fin d'Août 2007, de grandes parties des forêts du Péloponnèse furent détruites par des incendies qui causèrent beaucoup de dégâts.

⁴ **Skanderbeg** était le fils du prince chrétien Jean Castriot qui commença par s'opposer à l'empire ottoman mais finalement se rendit au sultan Mourad II et envoya ses trois fils à la cour du sultan comme otages. La bonté et la douceur du sultan gagnèrent leur cœur et ils embrassèrent l'Islam. Skanderbeg fut désigné gouverneur d'un territoire mais il fut démis lors de l'intégration de l'Albanie à l'empire ottoman, à la mort de son père Jean Castriot, alors il obtint par tromperie du vizir une lettre qui le désignait gouverneur de l'Albanie puis le tua et s'enfuit en Albanie. Il rassembla les Chrétiens albanais et se révolta contre l'empire ottoman. Le sultan Mourad mena personnellement une armée en Albanie mais il mourut durant cette même campagne et la question fut remise à plus tard jusqu'à la mort de Skanderbeg en 1467 EC. Plus tard, Muhammad Fatih incorpora l'Albanie à l'empire ottoman. (*History of Turkey* par Dr. Nasir Ahmad Nasir).

L'Albanie

Officiellement République d'Albanie, anciennement Shqiperia et al-Arnawt (en arabe), c'est un petit pays au sud-est de l'Europe. La Mer Adriatique se trouve à l'ouest, et la Mer Ionienne au sud-ouest.

L'Albanie est bordée par la Grèce au sud-est, la Macédoine à l'est, le Monténégro au nord, et le Kosovo au nord-est. Tirana en est la capitale, et sa population est de 80000 habitants ; Durres, Elbasan, Shkoder, Gjirokastra, Vlora, Korce et Kukes en sont les villes principales.

Le territoire de l'Albanie dans l'antiquité était habité par les Illyriens, qui fondèrent un système politique indépendant au III^{ème} siècle AC. En 167 AC, les Romains l'occupèrent. Ptolémée mentionne les Albanais et leur capitale Albanopolis, qui se trouvait près de la ville actuelle de Kurje.

Les Slaves, les Bulgares, les Serbes, les Byzantins, les Normands et les Véniciens occupèrent l'Albanie et y régnèrent après le VII^{ème} siècle.

En 1272 EC, Charles Darac, le roi français, occupa la partie littorale de l'Albanie et se donna le titre de roi de l'Albanie.

En 737 H / 1337 EC, le dirigeant byzantin Andronicus III attaqua l'Albanie ; son armée contenant un contingent turc.

En 1385 EC, Karlo Thopia, un propriétaire terrien albanais, rechercha l'aide des soldats turcs contre son rival Balsa. Dans la bataille de Saurian, Balsa fut tué en combattant les soldats turcs ; et les chefs de Balsic et Thopia se soumirent au sultan de Turquie.

Après la bataille du Kosovo, en 1389 EC, un bon nombre de Turcs de Saroukhan (Anatolie) s'installèrent dans la ville frontière de Skopje (maintenant en Macédoine indépendante).

En 820 H / 1417 EC, les Turcs conquièrent la totalité du territoire de l'Albanie, en faisant la province d'Arnaudaly. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

Après 500 ans de domination ottomane, une Albanie indépendante fut proclamée en 1912. En 1928, le roi Zog commença à régner mais il céda la souveraineté de l'Albanie à l'Italie en 1939. La seconde guerre mondiale plaça l'Albanie sous le strict règne communiste d'Enver Hoxha (أنور خواجه). Les communistes perdirent le pouvoir au profit du Parti démocratique lors d'élections en 1992. (*Oxford English Reference Dictionary*)

L'Albanie est le seul pays à majorité musulmane en Union Européenne. 70% des Albanais sont musulmans, mais Enver Hoxha, en dépit de l'opposition, déclara le pays comme étant séculaire. 92% des habitants du Kosovo, au nord-est de l'Albanie, sont musulmans et 25% des Macédoniens, dans l'est de l'Albanie, adhèrent aussi à l'Islam. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

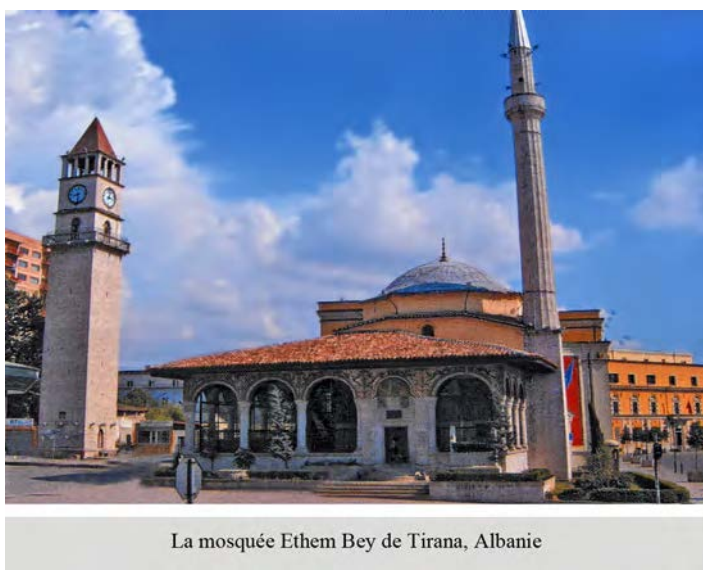
L'Europe s'unit une fois de plus contre la Maison de 'Uthman afin de faire cesser l'avancée de l'Islam :

Quatre ans après la défaite des armées européennes face aux armées ottomanes à Varna, Hunyadi Janus, le chef vaincu, désira transformer sa défaite en victoire et commença à inciter les états d'Europe à s'unir contre les forces ottomanes. Alors, la Hongrie, l'Allemagne, la Pologne, la Sicile, Napoli, le Vatican et la Moldavie¹ s'unirent, et leurs forces combinées s'élevèrent à 100.000 soldats. Ils parvinrent à entrer en territoire ottoman et avancèrent jusqu'au Kosovo, où ils avaient déjà subi une défaite écrasante.

Quand le sultan Mourad prit conscience de cela, il se hâta de préparer son armée et avança pour affronter cette alliance. Les deux armées s'affrontèrent lors de la bataille du Kosovo, qui dura trois jours et trois nuits, du 10 au 12 Dzul-Qi'dah 852 H (17 au 19 janvier 1448 EC). Après avoir chargé Turkhan Pasha de bloquer toute les possibilités de retraite aux armées coalisées, le sultan Mourad II parvint à vaincre cette alliance et tua 17000 d'entre eux puis captura les autres tandis que 4000 Musulmans tombèrent martyres.

Les conquêtes de Mourad ne s'arrêtèrent pas là et en été 853 H (1449 EC), il s'élança vers l'Albanie à la tête d'une expédition militaire afin d'y attaquer le traître Skanderbeg, qui s'était enfui après s'être rebellé contre lui mais qui réussit à s'échapper de nouveau.

Après la campagne de Mourad II en Albanie et à peine le sultan musulman avait-il atteint son but, qu'il mourut en février 1451 EC, puisse Allah Exalté lui faire miséricorde.



La mosquée Ethem Bey de Tirana, Albanie

Ses ennemis témoignent de son noble caractère avant même ses amis : l'historien byzantin, Chalcondyles², qui le rencontra personnellement, dit de lui : « *Il était un homme honorable et juste.* »

L'historien byzantin Doukas³ (804 H - 874 H / 1400 EC - 1470 EC) a dit : « *Il montrait de l'amour envers son peuple et de la générosité envers les pauvres et les nécessiteux ; et à ce sujet, il ne faisait aucune distinction entre ses sujets musulmans et ses*

¹ **La Moldavie** est située dans l'est de la Roumanie et dans ce qui fut à une époque une partie de l'Union Soviétique, mais depuis 1991 ce dernier est un pays indépendant que l'on appelle Moldova. (Traducteur)

² **Laonicus (Laonikos) Chalcondyles** (1423 EC - 1490 EC) était un savant et un historien byzantin grec d'Athènes. Le nom est probablement un anagramme de Nicolaos. Après la conquête de Constantinople par Muhammad II, il écrivit son ouvrage historique le plus important « *Preuves de l'Histoire* », qui est une des sources les plus importantes pour les étudiants de la période des 150 dernières années de l'empire byzantin. Il couvre la période de 1298 EC à 1463 EC, et décrit la chute de l'empire grec et l'essor des Turcs ottomans (le principal sujet du livre) jusqu'à la conquête des véniciens et la capture de Mathias, roi de Hongrie par Muhammad II.

³ **Doukas** ou **Ducas** (XV^{ème} siècle EC) est un historien byzantin qui prospéra sous Constantin XI Dragases, le dernier empereur de l'est, aux environs de 1450 EC. Les dates précises de sa naissance et de sa mort sont inconnues. Il était le petit fils de Michael Doukas (voir plus haut). Il fut l'auteur d'une histoire de la période 1341 CE à 1462 CE ; son travail complémente celui de Laonikos Chalcondyles. Bien que manquant de raffinement dans le style, l'histoire de Doukas est judicieuse et fiable, et est la source la plus sûre des dernières années de l'empire byzantin. Le récit de la chute de Constantinople est d'une importance particulière. Doukas était un grand supporter de l'union des églises grecque et latine et fut très acerbe contre ceux qui rejetèrent l'idée d'appeler l'occident à l'aide contre les Ottomans. (Traducteur)

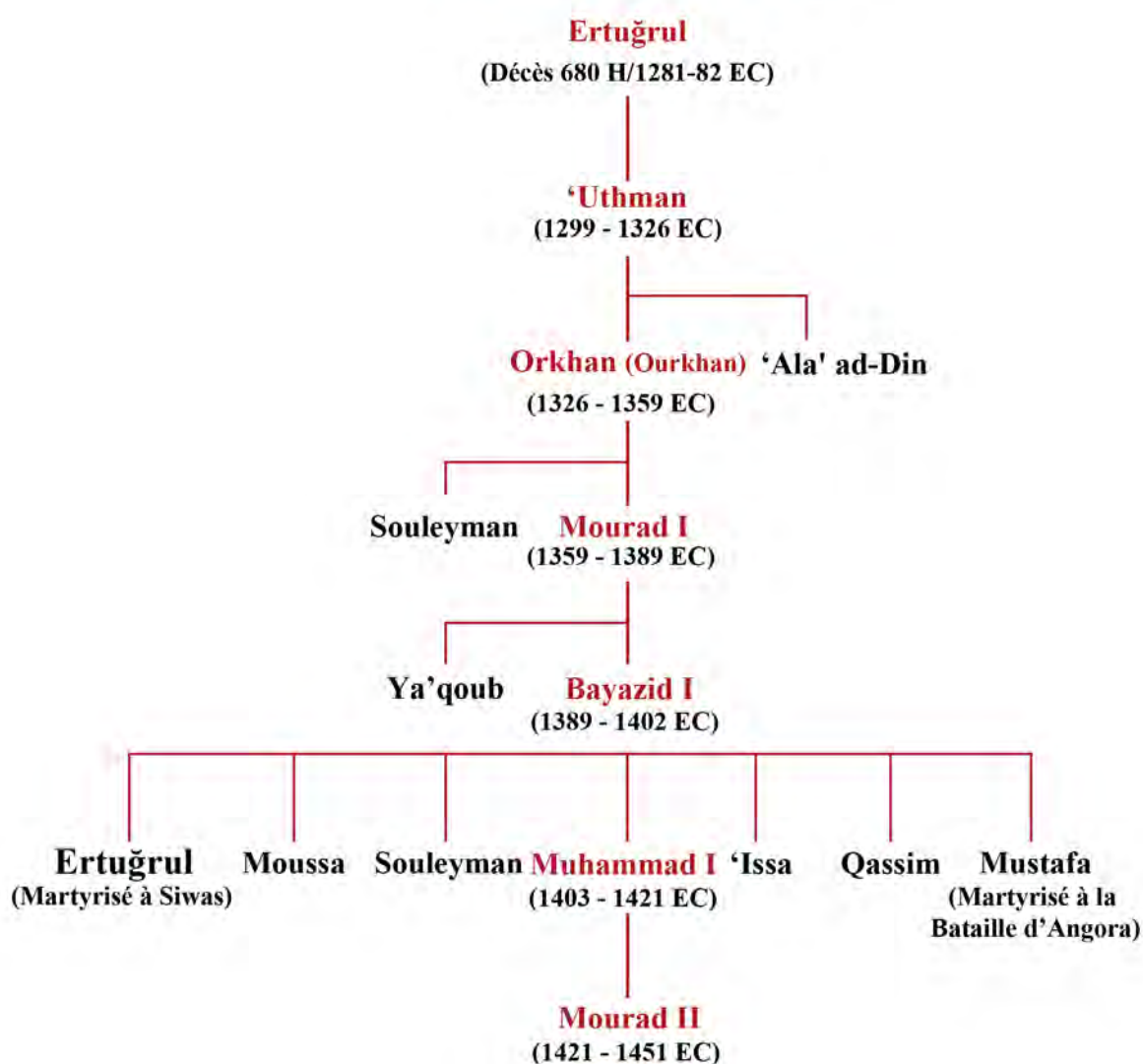


Carte No : 133

sujets chrétiens – tous recevaient le même traitement. Il honorait ses pactes avec ses ennemis et ceux qui violaient leur pacte devaient faire face au châtement d'Allah. Il ne faisait la guerre que s'il y était forcé et quand il mettait ses ennemis en déroute, il ne les massacrait pas mais ouvrait la porte à la paix. »

L'historien français Crenard a dit de lui : « Si Mourad I fut l'architecte de l'empire ottoman, alors Mourad II en fut le constructeur. »

Arbre Généalogique de la Dynastie Ottomane (D'Ertuğrul à Mourad II)



Le sultan Muhammad II al-Fatih le Conquérant de Constantinople

1

La Conquête de Constantinople

Après la mort du sultan Mourad II, son fils Muhammad II lui succéda alors qu'il était âgé d'une vingtaine d'année. La première chose à laquelle il pensa lorsqu'il devint sultan, fut de conquérir la ville de Constantinople, espérant réaliser la prophétie de la bonne nouvelle annoncée par le Prophète (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui) et qui ne s'était toujours pas concrétisée.

قَالَ حَدَّثَنِي عَبْدُ اللَّهِ بْنُ بَشِيرٍ الْخُثْعَمِيُّ، عَنْ أَبِيهِ، أَنَّهُ سَمِعَ النَّبِيَّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَقُولُ لَتَفْتَحَنَّ الْقُسْطَنْطِينِيَّةُ فَلَنِعْمَ الْأَمِيرُ أَمِيرُهَا وَلَنِعْمَ الْجَيْشُ ذَلِكَ الْجَيْشُ.

'AbdAllah Ibn Bishr al-Khath'amī a rapporté de son père qu'il a entendu le Prophète (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui) dire :
« Constantinople sera conquise. Quel excellent commandant que son commandant (celui qui la conquerra) et quelle excellente armée que cette armée. » (Mousnad de l'Imam Ahmad, Hadith 18189)



Anadolu Hisari (Déroit du Bosphore)

Le sultan Muhammad II vit que son grand-père, Bayazid I, avait construit à cette intention particulière, une forteresse sur le littoral asiatique du Bosphore, qu'il appela Anadolu Hisari, la Forteresse d'Anatolie. Cette forteresse ayant été construite au point le plus étroit

du Déroit du Bosphore, Muhammad en construisit donc une à son tour qu'il appela Rumeli Hisari, c'est-à-dire la Forteresse de Rumeli¹ (Roumélie)². Son intention derrière cela était d'obtenir le contrôle total du Bosphore. Ce fut le sultan Muhammad lui-même qui en dessina les plans puis la forteresse fut bâtie par l'architecte Mouslih ad-Din Agha ; 7000 travailleurs en achevèrent la tâche en quatre mois. La forteresse avait une forme triangulaire et ses remparts faisaient 6,1 m d'épaisseur. Dans chaque coin se trouvait une large tour couverte de plomb, et dont l'épaisseur était 9,7 m.

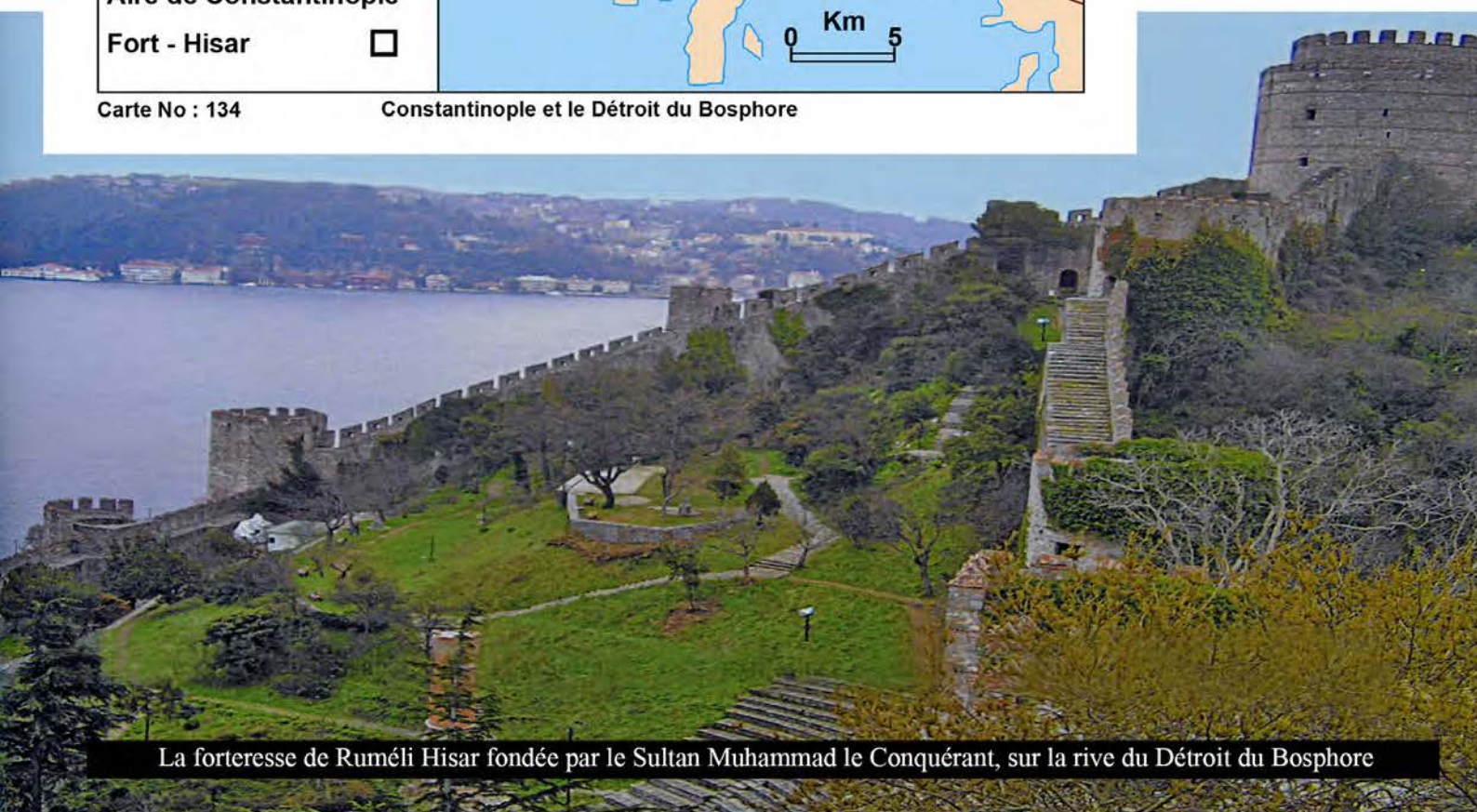
¹ **Rumeli Hisari** (قلعة روملي حصار) : Le sultan Muhammad al-Fatih (Mehmed II le Conquérant) construisit une forteresse à Rumeli ou Romelia, sur la côte européenne du Déroit du Bosphore, qui fut connue dans l'histoire sous le nom de Rumeli Hisari.

² **Romilia** (Balakan) (Roumélie) : Les Turcs appelaient la partie européenne de la Turquie et les régions adjacentes – de nos jours les Balkans - Rumeli (روم ايلي), c'est-à-dire « la région de Rome ». Ici « Rome » signifie « l'empire byzantin ». La nouvelle forteresse était aussi connue sous le nom de Bogazkesen qui signifie deux choses en turc : barrage ou coupeur de gorge, référence à sa position stratégique. Le nom grec de la forteresse, Laimokopia, porte le même double sens. (Traducteur)



Carte No : 134

Constantinople et le Détroit du Bosphore



La forteresse de Ruméli Hisar fondée par le Sultan Muhammad le Conquérant, sur la rive du Détroit du Bosphore

Alors que les préparations ottomanes pour la conquête de Constantinople battaient leur plein à Edirne, la situation dans la ville était un chaos total. L'Empereur Constantin¹ chercha l'aide urgente du pape Nicholas V qui répondit en envoyant à Constantinople le Cardinal Isidore – un catholique – qui se rendit à l'église Aya Sofia et y accomplit les rituels conformément aux principes catholiques, contredisant et s'opposant aux rituels de l'église orthodoxe de Constantinople. Les gens se tinrent là à regarder le Cardinal venu les sauver avec une absolue terreur. L'empereur byzantin était en faveur de l'union des Eglises orthodoxe et catholique, cependant, le chef du gouvernement, Loukas Notaras², ainsi que Gennadius³ (qui devint patriarche après la conquête), s'opposa véhémentement à cette union, craignant que la domination catholique ne mène à l'éradication de l'Eglise orthodoxe. Notaras aurait dit, d'après la croyance populaire : « *Je préfère voir le turban turc à Constantinople plutôt que la mitre latine.* »

Les Byzantins n'avaient toujours pas oublié les actes barbares exécutés par les Latins quand ils occupèrent Constantinople en 601 H (1204 EC), et en plus de cela, l'Eglise latine n'avait pas hésité à envoyer des vagues de volontaires prétendument en réponse à la demande d'aide de l'empereur.

Cependant, l'arrivée d'Isidore ne donna aucun résultat relatif au sujet de l'union des deux Eglises et au mois de Rabī' al-Awwal 857 H (avril 1453 EC), les Ottomans assiégèrent Constantinople⁴ par terre et mer. 20000 marins sur 400 vaisseaux participèrent à ce siège alors que les forces terrestres s'élevaient à 80000 combattants.



Le musée mosquée Aya Sofia (Sainte Sophie)



Le Palais de Constantin XII, Istanbul

¹ Il s'agit de **Constantin XII** dont le couronnement eut lieu en 1449 EC. Constantin I ou Constantin le Grand fut le premier dirigeant de l'empire byzantin, d'après qui la ville de Byzance fut baptisée Constantinople. Constantin IV était le contemporain de Mou'awiyah (qu'Allah soit satisfait de lui). (*Al-Mounjid fil-A 'lām*, p. 159, 160)

² **Loukas Notaras** (Lucas Notaras) fut le dernier Megadux de l'empire byzantin. Cette position (littéralement, Grand-Duc, mais plus pertinemment Grand Amiral) avait été étendue sous les derniers empereurs Paléologue et agissait comme un premier ministre non-officiel, contrôlant la bureaucratie impériale à la place des Megas Logothetes, qui avaient auparavant exercé cette fonction. (Traducteur)

³ **Gennadius II** (Georgios Kourtesios Scholarios) (c. 1400 EC - c. 1473 EE), patriarche œcuménique de Constantinople de 1454 EC à 1464 EC, philosophe et théologien, fut l'un des derniers représentants du savoir byzantin, et un fervent défenseur de la philosophie d'Aristote dans l'Eglise orientale. Il fut désigné patriarche de Constantinople par le sultan Muhammad II, possiblement à cause de son inimitié envers l'Eglise latine.

⁴ **Prise de Constantinople** : Le Sultan Muhammad al-Fatih arriva sur le champ de bataille le jeudi 26 Rabī' al-Awwal (6 avril 1453 EC) et l'assaut final qui s'acheva par la prise de la ville eut lieu le jeudi 20 du mois de Joumādah al-Awwal 857 H (29 mai 1453 EC). En ce même jour, le muezzin lança l'appel à la prière dans l'église d'Aya Sofia et le sultan pria deux unités de prière pour remercier Allah Exalté à Lui les Louanges et la Gloire, de la victoire.

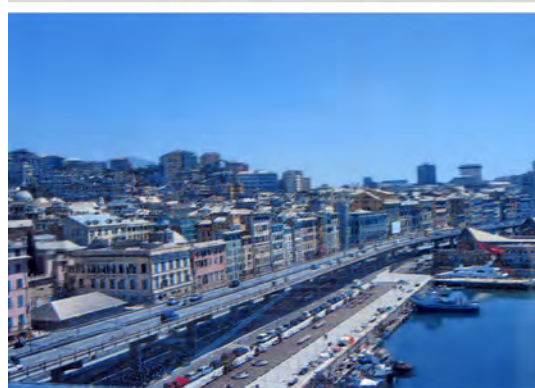
Le sultan plaça 14 batteries d'artillerie autour de la ville à qui il fournit d'énormes canons fabriqués par un Hongrois nommé Orban¹. Ces canons pouvaient tirer un boulet à une distance d'un kilomètre et demi. Le Baron Cardivo a dit dans son livre « *Penseurs Islamiques* » que le poids des boulets utilisés par Muhammad al-Fatih (le Conquérant) était de 300 kg. Il fallait 700 hommes pour tirer chaque canon et les charger prenait deux heures. L'artillerie était constituée de 200 canons.

Les forces navales ottomanes, commandées par Baltah Oghlu Souleyman Beg jetèrent l'ancre devant l'entrée du Golfe de la Corne d'Or² car il avait reçu l'ordre de détruire la flotte byzantine, qui était chargée de défendre l'entrée du golfe. En plus, les Byzantins avaient fermé l'accès du Golfe au moyen d'une longue chaîne en fer qu'ils avaient tendue en travers de celui-ci pour empêcher le trafic fluvial et rendre l'accès impossible aux navires. Ce fut le plus grand problème auquel furent confrontés les Ottomans du fait que leurs vaisseaux transportaient les soldats qu'ils devaient débarquer au plus près de la forteresse afin de pouvoir attaquer Constantinople.

Puis quatre vaisseaux arrivèrent, trois génois³ et un byzantin sous le commandement du célèbre John Justiniani qui avait été envoyé par le Pape pour défendre Constantinople et pour lui apporter des renforts. Ces vaisseaux arrivèrent et la marine ottomane put incapable de les empêcher d'atteindre la ville.



La Corne d'Or, Istanbul



Gênes, Italie

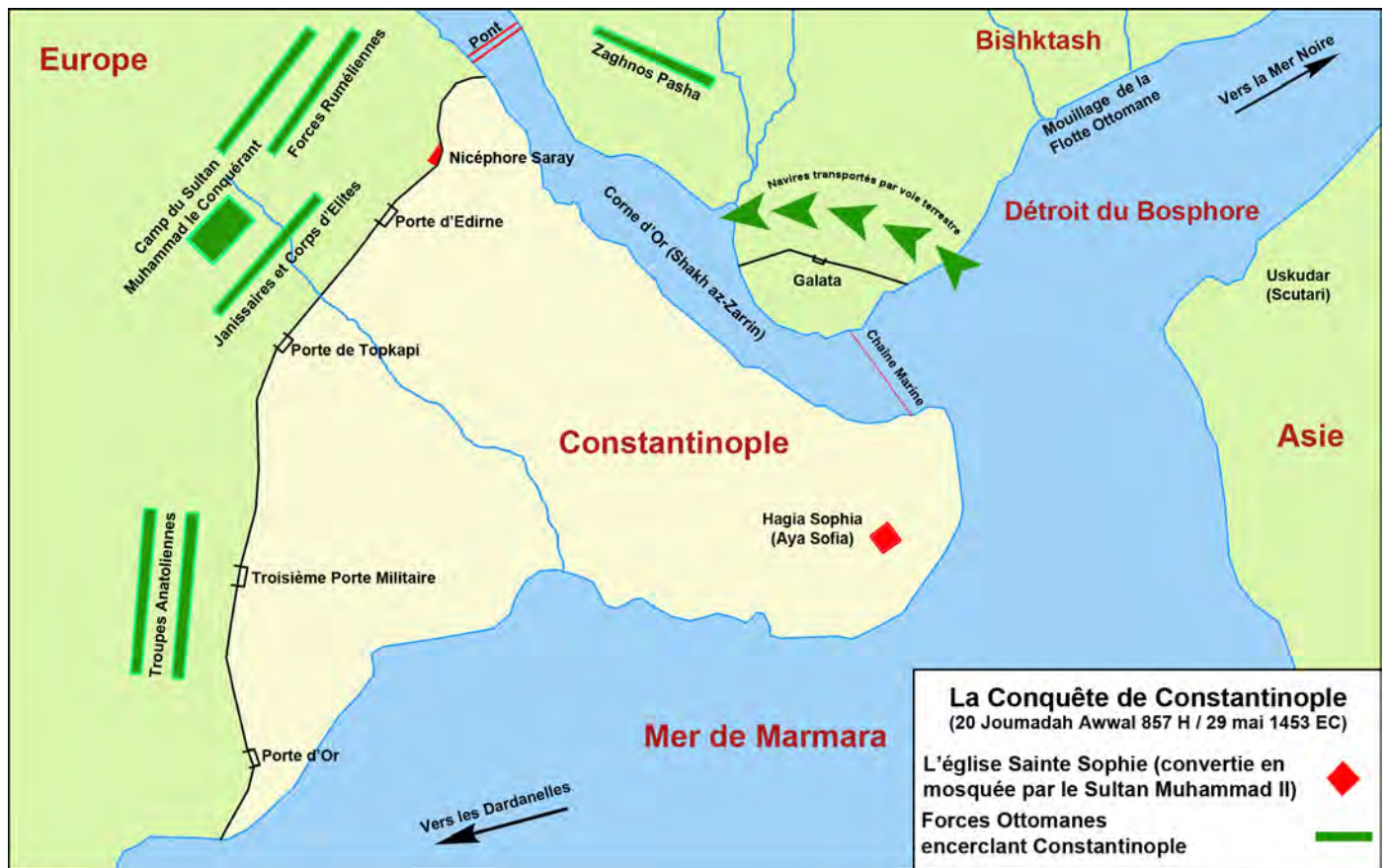
Après une bataille acharnée contre la marine ottomane, Justiniani sortit triomphant et avança avec ses navires dans le golfe. Les habitants de Constantinople baissèrent pour eux la chaîne de fer et les laissèrent entrer avant de remettre celle-ci en place. Cet incident obligea le sultan à imaginer une nouvelle stratégie dont l'efficacité fut hautement attestée par les chefs militaires.

¹ **Orban**, aussi connu sous le nom d'Urbain, était un ingénieur hongrois (ou d'après certaines récits roumain). Il offrit au départ de fabriquer des canons pour défendre la ville de Constantinople, mais Constantin XI, manquant de fonds pour un tel projet, fut contraint de renvoyer l'homme. Il offrit alors ses services au sultan ottoman Muhammad II qui accepta de l'employer en échange de grandes richesses. Par conséquence, il construisit le grand canon turc (le canon des Dardanelles) qui joua un rôle important dans le siège puis dans la prise de Constantinople par les Turcs ottomans en 1453 EC. (Traducteur)

² **La Corne d'Or** est un estuaire se jetant dans le Bosphore, formant le port d'Istanbul. Aujourd'hui, on l'appelle Halic (Golfe) en turc. (Oxford English Reference Dictionary, Encyclopedia of the World History)

³ **Gênes** (en italien : Genova) est un port maritime du nord de l'Italie. C'est la capitale de la province de Gênes et de la région de Liguria. Gênes est aussi le lieu de naissance de Christophe Colomb. (Oxford English Reference Dictionary : p. 580) En 1253-1299 EC, les émeutes internes éclatèrent entre les états italiens de Venise et de Gênes ; Gênes étant vaincue en 1258 EC. En 1289 CE, quand Venise signa un traité avec les Turcs, les dirigeants d'Asie Mineure, Gênes essaya de bloquer les Dardanelles. Venise, cependant, rompit le blocage et pilla Galata (une partie de Constantinople). Au début du XVI^{ème} siècle, la France gouvernait Gênes. Cependant, le 3 Août 1529 EC, la France signa un traité avec l'Italie et abandonna ses territoires occupés, et Charles V devint roi d'Italie en Août 1530 EC. Le traité fut signé par la mère de François Ier (roi de France) et la tante de Charles (le roi espagnol). Gênes souffrit de bombardements français en 1684 EC et fut occupée par l'Autriche en 1746 EC, pendant la guerre de succession autrichienne. En 1768, Gênes fut contrainte de céder la Corse à la France. (Encyclopedia of the World History : 2 /286) Au milieu du XIX^{ème} siècle, Gênes rejoignit l'Italie unifiée.

Part 4

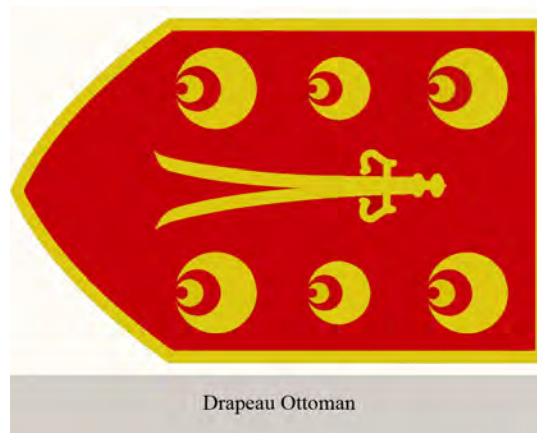


Carte No : 135



La mosquée Majīdiyyah construite par le calife 'Abdel Majīd (1854 EC), à Urdākoy près de l'angle occidental du Pont du Bosphore

Cette stratégie permit le transfert de 77 navires légers qui furent hissés sur terre au-delà du district de Galata¹ contournant ainsi le problème causé par la chaîne. Ils placèrent donc des troncs de bois généreusement huilés sur le parcours mentionné et sur lesquels les bateaux furent halés en glissant sous le couvert de la nuit tandis que l'artillerie ottomane était chargée de procéder à quelques tirs dans une autre région afin de détourner l'attention des Byzantins de leur opération secrète ; et effectivement nul ne se rendit compte du pont terrestre qui permit le transfert des navires dans le golfe et le transport des soldats qui attendaient d'être débarquer sur la rive opposée. Lorsque le jour se leva, les habitants de Constantinople furent saisis de surprise. L'historien contemporain byzantin Doukas qui fut témoin de cet événement, décrivit sa surprise à la vue de cette opération en disant : « *C'est un miracle ! Nul n'a jamais auparavant vu ou entendu parler d'une telle manœuvre.* »



Après que la marine ottomane ait échoué à empêcher Justiniani d'entrer dans le golfe, le sultan Muhammad n'eut pas d'autre choix que d'ordonner une attaque à grande échelle à laquelle participèrent toutes les forces ottomanes ; néanmoins avant de procéder, le sultan Muhammad envoya un second message à l'empereur pour lui demander de remettre la ville pacifiquement afin d'empêcher un bain de sang, et tant que l'empereur serait libre de partir pour la destination de son choix, en prenant avec lui ses biens et ses trésors. Le sultan Muhammad promit la sécurité pour les habitants de Constantinople et pour leurs biens, dans l'éventualité de la reddition de l'empereur. Mais l'empereur – sur l'incitation des génois – refusa l'offre.

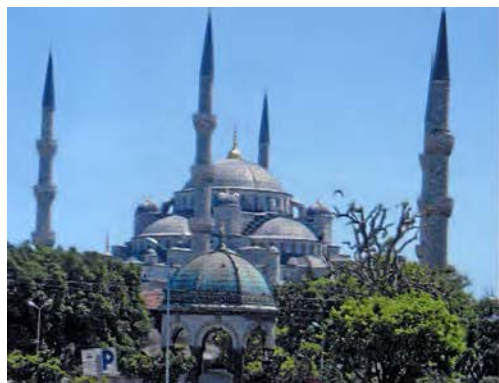
Le roi de Hongrie, oubliant qu'il avait déjà été écrasé un certain nombre de fois, souhaita à ce moment-là mettre la pression sur le sultan Muhammad et lui envoya un message l'informant que si les Ottomans ne trouvaient pas un accord avec l'empereur de Constantinople, il (le roi de Hongrie) mènerait une expédition européenne pour annihiler les Ottomans ; mais ce message ne changea rien et fit l'effet d'un moucheron s'attaquant à un mastotonde.

Le jour (18 mai) passa tranquillement et à l'aube (le lendemain), immédiatement après la prière de *Fajr*, Muhammad avança vers l'endroit choisi pour l'attaque alors que le tonnerre de l'artillerie lourde qui tirait depuis le coucher du soleil de la veille déchirait l'air. Le sultan donna alors l'ordre de sortir de sa housse et de déployer le drapeau ottoman ce qui signifiait pour les Turcs qu'ils pouvaient donner l'assaut général.

Pendant ce temps, les canons purent faire une brèche dans les remparts, après quoi l'infanterie ottomane traversa les tranchées qui avaient été creusées autour de Constantinople. Puis ils élevèrent leurs échelles contre les remparts et les soldats commencèrent à grimper par trois vagues successives ; les Janissaires² participant à tous les assauts. Constantin fut forcé

¹ **Galata** ou **Galatae** (غالاتا) est un district d'Istanbul, la plus grande ville de Turquie. Galata est située sur la côte nord de la Corne d'Or (القرن الذهبي) l'anse qui la sépare de la péninsule historique de l'ancienne Constantinople. (Traducteur)

² **Les Janissaires** (dérivé du turc ottoman (yeniceri) signifiant « nouveaux soldats ») (الإنكشارية) étaient l'élite de l'infanterie turque, formant la garde du sultan et la première force de combat de l'armée turque, de la fin du XIV^{ème} au début du XIX^{ème}. Ils furent originellement fondés par le sultan Orkhan, comme garde royale. La majorité des historiens y compris les Musulmans rapportent à tort que cette élite était formée de jeunes convertis chrétiens et de prisonniers de guerre, restes des Mamelouks, néanmoins c'est un mensonge que les historiens les Docteurs



La mosquée Sultan Fatih, Istanbul



La mosquée Aya Sofia, Istanbul



Ancienne fortification d'Istanbul

d'envoyer ses forces de réserve, qui étaient stationnées autour de l'église des Apôtres (location de la future mosquée d'al-Fatih)¹ afin qu'il puisse les rejoindre dans la bataille. Malheureusement pour les Byzantins, un soldat ottoman frappa le commandant Justiniani d'une flèche, le blessant gravement et le forçant à se retirer du champ de bataille, en dépit des ferventes supplications de l'empereur pour qu'il y reste, car Justiniani avait un rôle important à jouer dans la défense de la ville.

Le premier ottoman à tomber martyr fut le prince Waliyyuddin Souleyman, qui avait levé l'étendard ottoman sur les remparts de l'ancienne ville byzantine. Suite à son martyre, 18 soldats ottomans se ruèrent pour empêcher le drapeau d'être descendu et ils parvinrent à le protéger jusqu'à ce que le reste des soldats arrive pour le défendre sur les remparts. Le drapeau resta fermement accroché sur les remparts après que ces 18 hommes soient tombés martyr. Pendant ce temps, les Ottomans avaient continué leur assaut sur la ville par les ouvertures dans les murs effectués par l'artillerie puis en escaladant les échelles qu'ils avaient placées contre les remparts de la ville. Un autre détachement des assaillants parvint à ouvrir les portes de Constantinople, alors qu'une autre troupe prenait le contrôle de la chaîne qui barrait l'entrée du golfe, et l'ouvrirent. Suite à cela, la flotte ottomane avança dans le golfe puis dans la ville elle-même. Les Byzantins furent pris de peur et de consternation et certains furent tués, alors que d'autres s'enfuirent.

Quand Allah accorda la victoire aux Musulmans sur Constantinople, Muhammad le Conquérant descendit de sa monture, se tourna face à la Qiblah et se prosterna au sol en gratitude à Allah et dit : « *En vérité, Allah est Miséricordieux pour les martyrs.* » Puis il cita le *Hadith* du Messager d'Allah (Saluts et Bénédictions d'Allah sur lui) concernant Constantinople et lui donna comme nom Islamboul², c'est-à-dire la ville de l'Islam.

Ahmad Youssouf Ibn Da'idj et 'Ali Muhammad as-Salabi ont réfuté dans leurs ouvrages. Les fils des généraux et des commandants de l'armée étaient aussi recrutés dans la force des janissaires qui fut abolie en 1826 par le calife Mahmud II. (*Oxford English Reference Dictionary* : p. 754 ; *History of Turkey* : p. 41)

¹ En 1454 EC, peu après la chute de Constantinople, Muhammad le Conquérant permit au patriarche Gennadius d'installer le siège du patriarche orthodoxe à l'église des Saints Apôtres. Mais comme l'église était dans un état de délabrement et se trouvait dans un quartier où vivaient peu de Chrétiens, le patriarche fut bientôt transféré à l'église Theotokos Pammacaristos où il resta jusqu'en 1586 EC avant de déménager dans l'église St. Georges. En 1461 EC, Muhammad II démolit l'église et construisit sur ses fondations la mosquée al-Fatih. (Traducteur)

² **Islamboul** (إسلامبول) : Le sultan Muhammad Fatih renomma la ville « Islamboul ». Yaqoût Hamawî, un géographe arabe, rapporta dans *Mou'jam-Al-Bouldân* : 4/347 que « Constantin le Grand choisit Byzance (بیزنطية) comme capitale de son empire et la renomma Constantinopolis, (arabisé en قسطنطينيه) que l'on appelle de nos jours Istanbul (إسطنبول) ». Constantinopolis (en français Constantinople) était communément appelée Eis Ten Polin, ce qui signifie « l'intérieur de la ville ». (*Oxford English Reference Dictionary* : p. 748).

Il interdit à ses soldats de piller puis il se tourna vers l'église d'Aya Sofiya et se prosterna devant Allah en gratitude ; puis il ordonna qu'elle soit transformée en mosquée et y fit la prière de 'Asr ; voyant cela des Byzantins déclarèrent leur conversion à l'Islam.

Le sultan fut extrêmement tolérant et patient, car il permit aux Chrétiens de pratiquer leur religion sans interférence et garantit la protection de leurs églises et de leurs chapelles, et leur garantit le droit de choisir leur propre patriarche. Les Chrétiens se réunirent alors pour élire leur patriarche et ils choisirent Gennadius. Le sultan confirma alors ce choix et le désigna à la tête de l'Eglise orthodoxe ; lui assignant un garde personnel parmi les janissaires et lui accordant le droit de donner des jugements dans toutes les matières civiles et criminelles relatives aux Chrétiens orthodoxes. Pour l'aider en cela, le sultan désigna un comité constitué d'un certain nombre de membres importants de l'église et accorda ce droit dans les provinces aux évêques et aux archevêques.

Après que le sultan Muhammad le Conquérant eut établi la justice parmi les Chrétiens effrayés qui avaient l'intention de s'enfuir, il retourna à Islamboul et envoya immédiatement des messages aux chefs du monde musulman, leur donnant la bonne nouvelle de la conquête de Constantinople, y compris une lettre au 'Aziz (dirigeant) d'Egypte Ashraf Īnāl Shah¹, dont voici des extraits :

« En vérité, parmi les meilleures Sounan (traditions) de nos ancêtres il y a qu'ils étaient des Moujahidine pour la Cause d'Allah Exalté à Lui les Louanges et la Gloire et qu'ils ne craignaient la censure de personne ; et nous suivons fermement cette Sounnah et appliquons ses obligations, en réalisation des Paroles d'Allah, le Très-Haut :

قَاتِلُوا الَّذِينَ لَا يُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ وَلَا بِالْيَوْمِ الْآخِرِ وَلَا يُحَرِّمُونَ مَا حَرَّمَ اللَّهُ وَرَسُولُهُ وَلَا يَدِينُونَ دِينَ الْحَقِّ مِنَ الَّذِينَ أُوتُوا الْكِتَابَ حَتَّى يُعْطُوا الْجِزْيَةَ عَنْ يَدٍ وَهُمْ صَاغِرُونَ (٢٩)

« Combattez ceux qui ne croient ni en Allah ni au Jour dernier, qui n'interdisent pas ce qu'Allah et Son messager ont interdit et qui ne professent pas la religion de la vérité, parmi ceux qui ont reçu le Livre, jusqu'à ce qu'ils versent la capitation par leurs propres mains, après s'être humiliés. » Sourate at-Tawbah 9 : 29

Et nous nous accrochons fermement à la guidance de notre Prophète, Muhammad (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui), qui a dit :

(مَنْ اغْبَرَّتْ قَدَمَاهُ فِي سَبِيلِ اللَّهِ حَرَّمَهُ اللَّهُ عَلَى النَّارِ) .

« Quiconque dont les pieds se sont couverts de poussière pour la Cause d'Allah ne sera pas touché par le Feu². »

Pour cette raison, nous nous sommes occupés cette année – une année qu'Allah a rempli de ses bienfaits et de ses bénédictions – à la réalisation de l'obligation de combattre que l'Islam nous enjoint, et à exécuter l'ordre d'Allah, le Très-Haut :

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا قَاتِلُوا الَّذِينَ يَلُونَكُمْ مِنَ الْكُفَّارِ وَلْيَجِدُوا فِيكُمْ غِلْظَةً وَأَعْلَمُوا أَنَّ اللَّهَ مَعَ الْمُتَّقِينَ (١٢٣)

¹ Abou Nasr Sayf ad-Din al-Malik al-Ashraf Īnāl-al-'Ala'i était l'un des Mamelouks Adyguéens (esclave roi) qui gouverna l'Egypte entre 857 et 865 H / 1453-1461 EC. Les Mamelouks Adyguéens gouvernèrent l'Egypte de 784 à 923 H / 1382 à 1517 EC. (Atlas at-Tarikh al-'Arabi al-Islamiyy : 233)

² Rapporté par al-Boukhari, sous l'autorité de 'Abder-Rahmane Ibn Jabr.



"Ô vous qui croyez ! Combattez ceux des mécréants qui sont près de vous; et qu'ils trouvent de la dureté en vous. Et sachez qu'Allah est avec les pieux." Sourate at-Tawbah 9 : 132

S'accrochant au câble du Possesseur de la Splendeur et de la Générosité et en s'accrochant à la Grace d'Allah l'Omniscient, nous avons préparé des armées de guerriers et de Moujahidin sur la terre et sur la mer, afin de conquérir une ville pleine de dépravations et d'incroyance et qui est restée pendant longtemps au milieu des dominions islamiques, se délectant de la mécréance et de l'arrogance. Un poète a dit :

فكانها حسن على الخد الأغر و كأنها كنف على وجه القمر

"C'est comme un grain de beauté sur une jolie joue et comme une ombre sur la surface de la lune." »

Après avoir décrit la ville, sa forteresse et ses défenses et la façon dont il avait résisté par rapport à ceux qui étaient venus avant lui, le sultan Muhammad al-Fatih dit :

« Nous leur avons fait la guerre et ils nous ont fait la guerre ; nous les avons combattus et ils nous ont combattus et les combats entre nous ont duré 44 jours et nuits, jusqu'à ce que le jour de la vérité se lève le mardi 20 Joumādah al-Awwal et Allah, à Lui les Louanges et la Gloire, nous accorda la victoire avant que le soleil ne se lève à l'est. Et quand nous vainquîmes ces immondices impures, nous convertîmes les lieux de prières des idolâtres en mosquées pour les Musulmans. »

A l'occasion de la conquête de Constantinople, le sultan Muhammad le Conquérant envoya également une lettre au Sharif de Makkah, lui en convoyant la bonne nouvelle, lui demandant d'invoquer Allah en sa faveur et lui envoyant des cadeaux tirés du butin ; en voici des extraits :

Après des phrases introductives, et après Loué et Glorifié Allah Exalté, salué son Messenger et présenté ses respects au Sharif de Makkah, il dit :

« Nous t'avons envoyé cette lettre pour te donner la bonne nouvelle des bénédictions des conquêtes qu'Allah nous a accordées cette année – dont nul œil n'a vu de semblable auparavant et nul oreille entendu – et qui est la soumission de la ville de Constantinople. C'est l'espoir de Votre Eminence que vous, ainsi que les habitants des deux Lieux Sacrés (c'est-à-dire la

Mecque et Médine), les savants, les chefs bien-guidés, les ascètes, les adorateurs (d'Allah), les gens pieux, les Shaykhs, les notables, les meilleurs des pieux Imams, tous les grands et les petits et ceux qui s'accrochent à la toile de la Maison d'Allah, qui est comme une anse ferme, qui ne brisera jamais, les superviseurs de Zamzam et du Maqam Ibrahim (station d'Abraham) et ceux qui s'enferment près du Messenger d'Allah (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui), seront heureux d'entendre cette nouvelle et qu'ils demanderont à Allah de préserver notre Etat quand il seront à 'Arafat et d'implorer Allah de nous donner la victoire. Qu'Allah déverse sur nous les bienfaits qu'ils invoquent et qu'Il élève leur rang. Et avec la nouvelle mentionnée ci-dessus, nous avons envoyé un cadeau spécial de 2000 florins d'or pur de poids et de finesse parfaits, pris du butin. Nous envoyons également 7000 florins supplémentaires pour les indigents ; 2000 pour les chefs et les hommes de tête, 1000 spécialement pour les serviteurs des deux Lieux Sacrés et le reste pour les pauvres de Makkah et d'al-Madinah – qu'Allah élève leur rang. Nous demandons donc qu'il soit distribué entre eux, en fonction de leurs besoins et de leur pauvreté et de les informer comment ils peuvent nous rejoindre, et toujours d'invoquer pour nous dans leurs supplications (à Allah) (Sa) Grace et Sa bienveillance, si Allah, le Très-Haut veut. Et qu'Allah te protège et te garde dans le bien et la souveraineté jusqu'au jour de la Récompense. »

Le Sharif de Makkah répondit à la lettre de Muhammad al-Fatih en disant :

« Nous l'avons ouverte (la lettre) avec toute la dignité et l'avons lue devant la Glorifiée Ka 'bah, devant les gens d'al-Hijaz et les fils des Arabes, et nous avons vu en elle par le Qur'an qui est un médicament et une miséricorde pour les croyants et nous avons vu à travers elle l'apparition du miracle prédit par le Messenger d'Allah (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui), le Sceau des Prophètes ; nulle autre conquête que celle de la grande ville de Constantinople et ses territoires, avec ses puissantes forteresses et ses lourds remparts qui sont bien connues des gens. Nous avons loué et remercié Allah pour avoir facilité cette difficile question et pour avoir atteint cet important objectif ; cela nous a apporté la plus grande joie et nous sommes ravis que tu aies ramené à la vie les principes de nos vénérables ancêtres et la conduite de nos nobles ancêtres – qu'Allah soit miséricordieux pour leur âme et prépare pour eux les plus hautes chambres dans les jardins. »

Par cette conquête – qu'Allah réalisa par les mains du sultan Muhammad le Conquérant quand il avait 25 ans –, la lumière d'Allah et de l'Islam commença à se répandre en Europe de l'est tandis que Muhammad al-Fatih continuait sa guerre dans les Balkans.

La Conquête des territoires serbes

Après avoir conquis Constantinople, le sultan Muhammad al-Fatih s'appliqua à la tâche de renforcer son règne dans la région du Danube, afin d'affronter les Hongrois qui représentaient un obstacle permanent sur le chemin de l'expansion ottomane vers l'Europe.

A cette fin, il œuvra à annexer les états serbes unis à l'empire Ottoman, en particulier après la défection volontaire de nombreux princes serbes aux Ottomans et leur acceptation du statut de vassaux, parmi lesquels Brankovic¹, les princes de Valachie et de Moladavie (Bogdania)². Ils acceptèrent le règne indirect des Ottomans à cause de leur opposition à la Hongrie. De même les frères de l'empereur byzantin, Démétrios et Thomas, gouverneurs de la Morée, acceptèrent leur subordination à l'empire ottoman, de même les dirigeants des îles de Chios et Lesbos détenues par Gênes devinrent subordonnées aux Ottomans. D'autre part, des accords de paix furent signés avec les îles égées, qui poussèrent les habitants des Balkans à accepter l'Islam et le règne ottoman.



Tour ottomane construite dans le fort vénitien de Methoni en Morée, Grèce

Cette acceptation de l'Islam par les habitants des Balkans et leur amour pour l'empire ottoman eut un effet évident sur de nombreux états qui sentirent l'approche de la menace ottomane. Ces états incluaient la Serbie, la Hongrie et Venise qui agirent en réponse à l'instabilité dans la région et parvinrent à enrôler Brankovic, le prince serbe, qui avait déclaré sa soumission à l'empire ottoman mais qui fit une alliance avec Hunyadi. Ils s'engagèrent alors dans des escarmouches avec les armées de l'empire ottoman qui cependant ne put s'opposer à cette alliance ce qui permit aux deux hommes de pénétrer plus en profondeur dans les territoires serbes, conquérant villes et forteresses, les unes après les autres, jusqu'à ce qu'ils aient atteint Belgrade. Ces armées parvinrent à conquérir tous ces territoires serbes aux mains du grand commandant, Mahmod Pasha, entre 863 H et 865 H (1458 EC - 1461 EC), en plus de la ville de Belgrade.

¹ **Durad Brankovic** (1377 EC - 1456 CE), également connu sous le patronyme de (Durad) Vukovic, fut un despote serbe de 1427 EC à 1456 EC et un baron du royaume de Hongrie. Il fut le premier de la maison des Brankovic à tenir la monarchie serbe. Notons que, à cette époque, « despote » était le titre du monarque serbe, et non une description de sa façon de gouverner. (Traducteur)

² **Bogdania** : Moldavie (en roumain : Moldova) : La Moldavie fut nommée Bogdania durant un temps très court par Bogdan I, figure fondatrice de la principauté. Historiquement, la Moldavie s'étendit entre les Carpathes (la frontière historique de la Transylvanie) et le Dniester. Les noms Moldavia et Moldova viennent du nom du fleuve Moldova. L'est de la Moldavie actuelle (ancienne république soviétique socialiste moldovienne, partie de l'URSS) est un état indépendant portant le nom de « Moldova », alors que la partie ouest fait partie de la Roumanie. (Traducteur)

La Morée : La péninsule grecque de la Morée est aussi connue sous le nom de Péloponnèse ou Peloponnesus. En 807 EC, avec l'aide des Arabes africains, les Slaves assiégèrent Patras, une des principales villes de la Morée, mais furent vaincus par les habitants de la ville. Certaines régions restèrent sous domination slave de 618 à 805 EC. Au début du IX^{ème} siècle, les Slaves commencèrent à accepter le Christianisme. Après la quatrième croisade en 1204 EC, le territoire fut perdu au profit des Vénitiens et des Francs. En 1264 EC, le dirigeant franc de la Morée demanda l'aide de Malik et Salik, deux chefs turcs, qui parvinrent à stopper l'invasion des forces byzantines après un certain nombre de batailles difficiles, et rétablirent le règne franc sur le territoire. Ainsi un grand nombre de Turcs furent tentés de s'installer à la Morée. En 1392 EC, les forces turques commandées par Ya'qoub et Avernous Beg occupèrent de nombreuses forteresses de la péninsule. Nerio I, le gouverneur de la Morée, se rendit et paya une rançon au sultan Bayazid. En 1423 EC, le commandant turc, Tourkhan, attaqua le fort le plus important et le plus fortifié de Jazma Hisar, situé près de Corinthe et le dirigeant byzantin Manuel II Paliologos remit le fort aux Turcs et promit de payer un tribut de 100000 pièces d'or. Sous le règne du sultan Mourad II, la Morée devint un état vassal de l'empire ottoman et en 1460 EC, le sultan Muhammad al-Fatih, le successeur de Mourad II, incorpora la Morée à l'empire ottoman. En 1502 EC, les Vénitiens soumirent leurs colonies aux Turcs ottomans. Cependant, les Turcs rendirent la Morée aux Vénitiens comme convenu dans le traité de Carlotz (1699 EC), mais bientôt le sultan turc dut reconquérir le territoire alors que les Grecs souhaitaient faire partie de la Turquie. Dès que la paix fut revenue de nombreux Chrétiens embrassèrent l'Islam. En 1768, les habitants grecs de la Morée poussés par le Czar de Russie, se révoltèrent contre les Turcs. A nouveau en 1821, les Chrétiens de la Morée se révoltèrent quand le gouverneur turc Khourshid Pasha assiégea le chef rebelle 'Ali Pasha.

En 1827, la Russie et l'Angleterre conspirèrent pour établir un état indépendant constitué par la Morée et d'autres territoires grecs. Les Ottomans rejetèrent leur interférence mais la flotte coalisée russo-britannique attaqua le territoire. En février 1833, la Morée fut déclarée territoire grec et Otto, un prince allemand, devint le premier roi de Grèce. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah* : 21/775)



Ancienne mosquée ottomane à Nafplion en Morée, Grèce

La conquête de la Morée (Grèce), de la Bosnie et de l'Albanie

La conquête des territoires de la Morée :

Ces territoires étaient déchirés par des disputes et des divisions entre deux frères, Thomas et Démétrios. Ces disputes entre eux avait mené à l'intervention des Albanais dans les affaires de leurs territoires et quand le sultan Muhammad al-Fatih sentit qu'il y avait un danger du côté des Albanais, il y conduisit une expédition militaire en 863 H (1458 EC) et expulsa les Albanais, ajoutant toutes les provinces de l'est de la région de la Morée à l'empire ottoman. Mais avant peu, Thomas et son frère prirent avantage de ce que l'empire ottoman était occupé ailleurs pour tenter de reprendre ces territoires.

Cependant, le sultan Muhammad le Conquérant parvint à les en empêcher ; et pendant cette campagne, il conquiert la ville d'Athènes en 869 H (1464 EC), puis les îles égées¹ la même année, portant toute la Grèce sous le règne ottoman, sauf pour quelques places et forteresses détenues par les Vénitiens².



Mosquée ottomane construite en 1759 à Monastikari, le marché de l'ancien Athènes, de nos jours un musée que les Grecs appellent toujours Tzami (la mosquée)

Les armées ottomanes parvinrent également à conquérir la principauté de Valachie (le sud de la Roumanie) en 867 H (1462 EC).

La conquête de la Bosnie et Herzégovine :

Après que le sultan Muhammad le Conquérant eut conquis les territoires serbes, il considéra qu'il était nécessaire de conquérir la Bosnie et Herzégovine célèbre pour ses forteresses. Il trouva que cela était nécessaire pour empêcher toute alliance européenne de se former contre lui.

Pour cette raison, il envoya un message à son dirigeant, lui demandant de se soumettre à l'empire ottoman et d'en reconnaître la souveraineté.



Le bazar de Rhodes

¹ **La Mer Egée** (en turc : Ege Denizi) est un élargissement de la Mer Méditerranée. Elle est reliée à la Mer de Marmara et à la Mer Noire par les Dardanelles et le Bosphore. Les îles Euboea, Chios, Lesbos, Thasos, Limnos, Samos et Dodecanese sont situées dans ses eaux. (*Al-Mounjid fil-A'lām*)

² Il s'agit des ports de Methoni, Koroni et Pilos en Morée. (Traducteur)

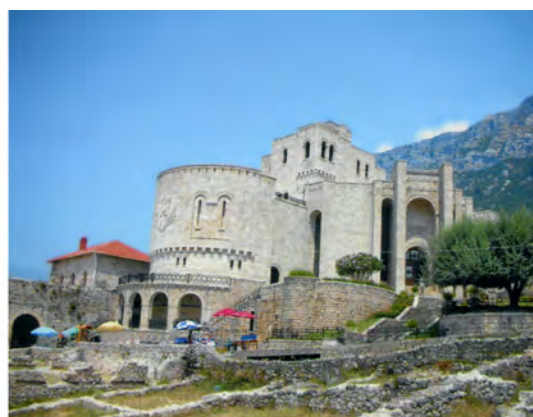
Cependant, il refusa, ne laissant au sultan Muhammad d'autre alternative que de s'y diriger avec son armée, ce qu'il fit ; conquérant le territoire en 868 H (1463 EC), après quoi toute la Bosnie fut portée sous le règne ottoman.

La conquête de l'Albanie :

En 866 H (juin 1461 EC), le sultan Muhammad al-Fatih signa un traité de paix avec Skanderbeg, le dirigeant de l'Albanie, en fonction duquel Skanderbeg fut reconnu comme dirigeant des territoires de l'Albanie et d'Epirus (une île grecque). Cependant, presque immédiatement Skanderbeg viola le traité, livrant de nombreuses batailles contre des armées de l'empire ottoman, jusqu'à ce que ces armées réussissent à conquérir toute l'Albanie, l'annexant à l'Etat ottoman en 872 H (1467 EC) (l'année de la mort de Skanderbeg). Le sultan Muhammad conquiert les villes d'Amastris¹, Sinop et Trabzon².



Le Fort de Shkoder, Albanie



Le Fort de Korice, Albanie



La mosquée Skander Pasha, Trabzon



Le Fort et la mosquée de Travnik, Bosnie

¹ **Amastris**, connue de nos jours sous le nom d'Amasra, est un petit port de la Mer Noire dans la province de Bartın, en Turquie. Sinop et Trabzon sont aussi des ports de ce même littoral. (Traducteur)

² **Trabzon** ou Trebizond est une ville sur la côte de la Mer Noire au nord-est de la Turquie et la capitale de la province de Trabzon. (*Dā'irah Ma'arif-Islamiyyah*) Originellement, elle fut fondée sous le nom de Trapezus par des commerçants grecs en 756 AC. Après la quatrième croisade en 1204 EC, une annexe de l'empire byzantin fut fondée avec Trabzon comme capitale, dont le dernier dirigeant, David, se rendit à Muhammad II et la ville fut annexée par l'empire ottoman. (*Oxford English Reference Dictionary* : p. 1525)

La conquête de Venise

Suite à la conquête ottomane de Constantinople, puis leur annexion de la péninsule de la Morée et leur occupation des détroits¹, les Vénitiens sentirent que les Ottomans leur donnaient des sujets d'inquiétudes, et tentèrent d'unir les forces d'orient et d'occident afin d'affronter cette menace approchante. Ils commencèrent à exciter les Mamelouks contre les Ottomans, en excitant les émirats sous autorité mamelouk, c'est-à-dire l'émirat de Ramadan². Comme les Mamelouks ne répondirent pas à cette incitation, ils essayèrent d'inciter l'émirat d'ak-Koyunlu (Moutons blancs turcomans), qui était gouverné par un émir nommé Uzun Hassan. Il répondit positivement à cette incitation et signa un traité avec eux qui fut également signé par certains états européens et par le Pape.

Ce traité stipulait que les territoires de l'empire ottoman devaient être divisés entre eux, que les Ottomans devaient être expulsés de toute l'Europe et qu'Uzun Hassan annexerait l'émirat karamanide, Trabzon et les territoires d'Anatolie. De cette façon, l'empire ottoman serait restreint par la Mer Noire, la Mer de Marmara, la Mer Méditerranée et la Mer Egée et ils ne seraient pas autorisés à approcher du centre et de l'est de l'Anatolie.

Quand le sultan Muhammad le Conquérant apprit ceci, il bougea rapidement et reprit la guerre en Sha'ban 868 H (avril 1463 EC) capturant ainsi la Hongrie. En entendant ceci, les Vénitiens devinrent extrêmement agités et effrayés, étant isolés, d'une attaque ottomane, en particulier après la mort du Pape et le refus du nouveau Pape de risquer une guerre contre l'empire ottoman.

A cause de cela, le sultan Muhammad le Conquérant sentit qu'il n'y avait pas d'autre alternative que de détruire la puissance militaire de Venise et il attaqua donc l'île d'Akribos (Eubée ou Ewoia)³ qu'il prit en 875 H (1470) ; ses armées entrèrent alors à Thessalie et Attica et atteignirent l'émirat de Ramadan. Donc, le sultan Muhammad le Conquérant obtint un contrôle total sur les côtes de la Mer Méditerranée, qui lui laissèrent ouvertes les côtes de l'Italie. Le sultan Muhammad parvint également après cela à reprendre le contrôle de Trabzon et de l'émirat de Karaman après qu'Uzun Hassan le traître les eut détenus pendant un moment. Les armées ottomanes traversèrent également le Danube et attaquèrent les territoires hongrois. Ils détruisirent la plaine vénitienne et l'est de l'Italie, entrant en Autriche et conquérant Zagreb.

¹ **Les Détroits** : Ici, il est question des Dardanelles et du Bosphore ;

Les Dardanelles, connues auparavant sous le nom d'Hellespont, est un détroit très étroit au nord-ouest de la Turquie, connectant la Mer Egée et la Mer de Marmara. Comme le Bosphore, il sépare l'Europe de la Turquie asiatique. Il est long de 70 km mais large de 1.2 à 7.1 km. Le port de Gallipoli est situé sur la côte européenne des Dardanelles.

Le Bosphore (également Bosphorus) est un détroit qui connecte la Mer Noire à la Mer de Marmara. (*Al-Mounjid fil-A 'lām* : 147, 242)

² **Ramadan Ogl-lari** (رمضان اوغلري) était une dynastie royale d'Anatolie fondée par le chef turc Ramadan Oglu en 780 H / 1379 EC. Ce royaume s'étendit à Adana et Tursūs, avec Adana comme capitale. Muhammad Beg II, fils d'Ibrahim Beg II, (mort en 1002 H / 1594 EC) fut le premier dirigeant, bien que sans réel pouvoir. (*Da'irah Ma'arif-Islāmiyyah*)

³ **Eubée** (en grec : Ewoia) se trouve dans la Mer Egée et est la seconde plus grande île grecque après la Crète. Les Turcs ottomans conquirent Eubée en 1469-70 EC, après qu'elle eut été sous le contrôle des vénitiens pendant 264 ans.



La forteresse vénitienne de Bazcaada des Dardanelles qui fut reconstruite par les Ottomans

Suite à ces victoires, les Vénitiens ne trouvèrent pas d'autre alternative que d'entrer en pourparlers de paix avec l'empire ottoman au mois de Shawwal 884 H (décembre 1479 EC). Le traité signé obligeait les Vénitiens à payer une réparation militaire et une Jizyah annuelle et ils se retirèrent de nombreux endroits qu'ils avaient pris ; ils quittèrent aussi Argos et toute l'Albanie, à part un petit nombre de locations sur la côte.

Uzun Hassan (1423 - 6 janvier 1478), (en perse : **اوزون حسن**, « **uzun** » signifie « grand ») fut un sultan de la dynastie Ak-Koyunlu ou des Moutons blancs turcomans. Hassan gouverna certaines parties de l'ouest de l'Iran, de l'Irak, de la Turquie, de l'Azerbaïdjan et de l'Arménie actuels de 1453 à 1478 EC. Timur avait désigné son arrière grand-père, Kara Yülük Osman, comme gouverneur de Diyarbakir (Turquie), et de Erzincan, Mardin, Ruha (ou Urfa), et Sivas. Uzun Hassan vainquit Jahan Shah, le roi de Kara Koyunlu ou des Moutons blancs turcomans en 1467 EC. D'après Ambrose Contarini, ambassadeur vénitien à la cour d'Uzun-Hassan de 1473 à 1476 EC : « *Le roi est d'une bonne taille, avec un visage fin et une contenance agréable, ayant quelque part une apparence tartare, et semblait avoir 70 ans. Ses manières étaient très affables, et il conversait familièrement avec tout le monde autour de lui ; mais j'ai remarqué que ses mains tremblaient quand il levait sa coupe à ses lèvres.* »

Contarini écrivit aussi : « L'empire d'Uzun-Hassan est très vaste et bordé par la Turquie et la Caramanie et appartient au sultan dont le pays s'étend jusqu'à Alep. Uzun-Hassan prit le royaume de Perse à Causa, qu'il tua. La ville d'Ecbatana (Hamadan), ou Tauris (Tabriz), est la résidence habituelle d'Uzun-Hassan ; Persépolis ou Shiras, à 24 jours de voyage de là, était la dernière ville de l'empire, bordant les Zagathais (Chughtais), qui sont les fils de Buzech, le sultan des Tartares, et avec lesquels il était constamment en guerre. De l'autre côté se trouve le pays de Media, sous le contrôle de Sivansa, qui paye une sorte de tribut annuel à Uzun-Hassan

Uzun-Hassan rencontra les Ottomans au combat près d'Erzincan en 1471 EC et à Tercan en 1473 EC. Il fut vaincu par Muhammad II lors de la bataille d'Otluk Beli à la fin de l'été 1473. Uzun Hassan avait sept fils : Ogurlu Mohammed, Khahil Mirza, Maksud Beg, Jakub Beg, Masih Beg, Yusuf Beg et Zegnel. En 1458 EC, Uzun Hassan épousa Theodora Megale Comnena (nommée Despina Hatun), fille de l'empereur Jean IV de Trebizond et de sa femme Bagrationi. Leur fille Halima épousa Haydar Safavi Sultan et devint la mère de Shah Ismail I d'Iran.



Une mosquée ottomane dans l'île d'Eboée, Grèce

La conquête de la Crimée

La Horde d'Or (en mongole : Altun Orda ; en turc : Altin Ordu) : Batu Khan, fils de Jochi Khan, le fils ainé de Genghis Khan, parvint à étendre un empire mongol (Tartare) sur les territoires russes de 1236 à 1247 EC, qu'il appela Altin Ordu, signifiant « la Horde d'Or ». Il établit sa capitale à Saray, sur la Volga. L'empire de l'Altin Ordu dura jusqu'en 1502 EC. A son apogée, il incluait la plus grande partie de l'Europe de l'est (la Russie, l'Ukraine et le Caucase). La Géorgie jusqu'en 1260 EC et la Bulgarie jusqu'en 1310 EC y étaient aussi incluses. Orda, le frère ainé de Batu, fonda également l'état de la Horde Bleue et Blanche dans l'ouest de la Sibérie. La Horde Blanche (Aq Ordu) était subordonnée à la Horde d'Or (Altin Ordu). Berke, le jeune frère de Batu, monta sur le trône en 1256 EC et fut le premier prince mongol à entrer en Islam. En outre, Berke s'efforça à inviter les Tartares à embrasser l'Islam. Il se retourna contre son cousin Houlagou Khan, le gouverneur de l'Iran, alors que ce dernier avait détruit Bagdad en 1258 EC. De nombreuses batailles furent livrées entre Altin Ordu et les Mongols ilkhánides d'Iran, et finalement le Caucase fut pris par les Ilkhánides. Berke Khan signa un traité avec les Mamelouks d'Egypte contre les Ilkhánides. Un bon nombre de Mamelouks égyptiens venaient des territoires contrôlés par Altin Ordu ; Uzbeg Khan (1313-41 EC) était un musulman sincère bien que les successeurs de Berke suivaient le Bouddhisme shamaniste. Il islamisa la Horde d'Or en 1315 EC et renforça la foi islamique dans la région de la Volga. La tribu Ouzbek, Ouzbek de l'histoire moderne, commença également avec Uzbeg Khan. Après Uzbeg Khan la montée du Duché Russe de Moscou posa un défi au contrôle tartare sur la Russie. En 1380 EC, les Russes vainquirent les Tartares de Mamai sur les bords du Don. Le Grand-Duc de Moscou établit son pouvoir et commença à collecter les impôts auprès des magnats russes. En 1391, Tamerlan annihila l'armée de Tokhtamysh dont il détruisit la capitale, Saray. Pendant la dernière décennie du XIV^{ème} siècle, le pouvoir fut exercé par Edigu, un vizir, qui mit en déroute l'armée lithuanienne lors de la grande bataille de la Vorskla. Cependant, sa mort soudaine en 1419 EC fut suivie par une guerre civile. En 1438 EC, la Horde d'Or se brisa en différents Khanats ; c'est-à-dire : le Khanat de Qasim, le Khanat de Kazan, le Khanat d'Astrakhan, le Khanat de Kazakh, le Khanat Ouzbek et le Khanat de Crimée. La grande Horde d'Or subit une dernière défaite décisive devant la Grande-Principauté de Moscou et de Crimée en 1502 EC et fut submergée. Avant la moitié du XVI^{ème} siècle EC, les Khanats de Kazan, d'Astrakhan et de Sibérie furent annexées par la Russie qui occupa de même la Tchétchénie, le Tatarstan, Bashkiria, l'Ossetie, le Dagestan tandis que la Crimée fut annexée par l'Ukraine. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah* : 3/839-844)



Récente mosquée de Qoul Sharif à Qazan en Russie qui est la plus grande mosquée en Europe de l'Est



Carte No : 136

La Crimée était l'état le plus important apparu suite à la fragmentation du Khaganate mongol d'Altin Ordu, c'est-à-dire la Horde d'or (Europe de l'est). Elle joua un rôle important dans la politique des états dont les dirigeants descendaient de la lignée royale de Juji, le fils aîné de Genghis Khan.

Cet état, établi dans la péninsule criméenne, incluait l'Ukraine actuelle et s'étendait jusqu'au nord du Caucase et vers la Russie. Le long du littoral de Crimée, il y avait un certain nombre de forteresses – les ports génois – et jusqu'à la conquête de Constantinople, la majorité du commerce de la Mer Noire était contrôlé par la République de Gênes¹ qui fut placée en sévère difficulté et incapable d'atteindre ses territoires lorsque le sultan Muhammad ferma le détroit et prit Galata² près d'Istanbul. Elle fut forcée de payer l'empire ottoman pour pouvoir passer le Détroit, afin de transporter ses marchandises entre l'Europe et ses territoires de Crimée.

Le sultan Muhammad voyait d'un très mauvais œil la connexion d'une nation européenne avec la Mer Noire et quelques mois après la conquête d'Istanbul, en Sha'ban 859 H (juillet 1454 EC), il envoya une flotte en Crimée, et força Caffa – le principal port génois de Crimée – à payer une taxe annuelle. La volonté politique du sultan Muhammad de faire de la Mer Noire un « lac » ottoman (d'en exercer le contrôle total) était connue. Déjà en été 856 H (1451 EC), immédiatement après

¹ Ces ports étaient Sébastopol, Cembalo, Soldaia, Tana, Caffa et Samsun. (Traducteur)

² **Galata** ou Galatae est un district d'Istanbul, en Turquie européenne. Elle est située sur le littoral nord de la Corne d'or. Dans l'histoire, Galata est souvent appelée Pera qui vient de l'ancien nom grec de l'endroit, Peran en Sykais, littéralement « le champ de figue de l'autre côté ». En 1261 EC, César Michael VIII accorda Galata à Gênes. Ils construisirent « la tour de Galata » qui survécut jusqu'à nos jours. Bayazid II posa là les fondations de Galatasaray un centre d'entraînement des esclaves royaux de 45 m de haut. Pendant la seconde moitié du XIX^{ème} siècle, il fut remplacé par le Lycée Impérial. Le sultan Muhammad al-Fatih avait construit une usine à canon, « Topkhana », adjacente à Galata. (*Da'irah Ma'arif-Islāmiyyah*)



Les ruines du Fort de Balcalava, Crimée



Vue de la Mer Noire depuis Sukhuni



Une mosquée de Batoumi

son intronisation, il avait envoyé l'Amiral (Kapudan Derya)¹ Balta Ughlu Souleyman Beg, avec 50 vaisseaux de guerre sur les côtes de la Mer Noire qui prit Batum² au sud et apporta le pouvoir ottoman aux Ajars (les Mongols Qipchaq qui devinrent Géorgiens). Il prit également la forteresse de Soukhoul³ et soumit au règne ottoman les Abkhazians (qui embrassèrent l'Islam)⁴ ; en conséquence de quoi, toute la côte de Géorgie devint territoire de l'empire ottoman en 856 H (1451 EC). Enfin, Ajaristan⁵ et Batum furent complètement transférées sous la puissance ottomane en 884 H (1479 EC).

La principale inquiétude du sultan Muhammad al-Fatih était d'empêcher qu'un autre drapeau que le sien ne soit hissé sur la Mer Noire.

¹ **Amiral Kapudan-e-Derya** (littéralement capitaine de la mer) était un titre donné au commandant en chef de la marine de l'empire ottoman. Le titre Kapudan-e-Derya fut d'abord institué sous le règne de Bayazid I (l'Eclair *الدور*) comme un rang officiel dans la structure de l'Etat. A commencer par le règne de Muhammad II (le Conquérant), les détenteurs de ce rang recevaient le statut de vizirs et le titre de Pasha, et donc on les appelait plus souvent Kapudan Pasha. Un total de 161 Kapudan-e-Deryas/Kapudan Pashas servirent dans ce service ministériel jusqu'en 1867 EC quand le ministère ottoman de la marine fut fondé. Les commandants suprêmes de la marine ottomane étaient donc des ministres (Bahriye Vaziri), jusqu'à ce qu'une autre restructuration ait lieu en 1897 EC.

² **Batum** ou Batumi (en géorgien : Bataum) se trouve sur la côte orientale de la Mer Noire. C'est la capitale d'Adjara, une république autonome au sud-ouest de la Géorgie, avec une population de 121 806 habitants (en 2002). (*Al-Mounjid fil-A'lām*)

³ **Soukhoul** (en géorgien : Sokhumi) est la capitale de l'Abkhazie, une république autonome au nord-ouest de la Géorgie. Elle est située sur la côte est de la Mer Noire, et sert de jonction ferroviaire, de port et de station touristique. (*Al-Mounjid fil-A'lām*)

⁴ **Les Abkhazes** ou Abkhaz (en turc : Abaza ou Abhazlar) sont un groupe ethnique caucasien vivant principalement en Abkhazie, une république indépendante de facto qui fait partie de la Géorgie actuelle. En septembre 2008, elle déclara son indépendance. (Traducteur) César Justinian occupa Abkhazia dont les habitants embrassèrent le Christianisme. Les Géorgiens racontent que le général arabe Mourvan Qourw (Marwan al-Asamm) prit Dariyal et Derbent, et avança en Abkhazie. Les Abkhazes payèrent un tribut aux musulmans sous le règne d'Ishaq, le dirigeant de Tbilisi (830-853 EC). Bagarat III monta sur le trône de Géorgie assumant le titre de roi d'Abkhazie. Pendant le règne ottoman, les Abkhazes entrèrent au sein de l'Islam. En 1810 EC, l'émir d'Abkhazie, Safar Beg, rechercha l'aide de la Russie contre son véritable frère Arsalan Beg l'assassin de son père. Les soldats russes répondirent immédiatement et prirent Soukhoul. En fait Safar Beg apostasia, accepta le Christianisme et se nomma Georges. En 1931 EC, la Russie déclassa l'Abkhazie indépendante et en fit un territoire autonome à l'intérieur de la Géorgie. (*Da'irah Ma'arif-Islāmiyyah*)

⁵ **Ajaristan** ou Adjara (aussi Adjaristan) est une république autonome de Géorgie, dans le coin sud-ouest du pays, située sur la Mer Noire. (*Al-Mounjid fil-A'lām*)

Il coupa la route des républiques génoises vers Caffa¹ et les Génois de Caffa durent utiliser dorénavant la route terrestre (Crimée, Hongrie, Albanie, Italie) qui était extrêmement difficile, raison pour laquelle ils payèrent une taxe au Khan de Crimée.

Le commandant de la marine, Gadik Ahmad Pasha se mit en route d'Islamboul (Istanbul) le 13 Mouharram 880 H (19 mai 1475 EC) avec une immense flotte, dont on n'avait jamais vu de semblable sur la Mer Noire dans toute l'histoire (183 vaisseaux de guerre et 290 transports de troupes soit un total de 473 vaisseaux), et il arriva dans le port de Caffa le 30 Mouharram 880 H (1 juin 1475 EC). Les habitants de Caffa se rendirent le 30 Mouharram (5 juin), suivis par les autres ports génois, Sudak et Alupka, loin au sud de la Crimée, à l'ouest de Yalta². Ils conquièrent donc tous les territoires restants de l'empire byzantin.

Puis la flotte navigua du Déroit de Géorgie (Le Déroit de Kerch) pour la Mer d'Azov³ et prit le port fluvial d'Azov sur la côte nord-est de la Mer d'Azov sur le delta du Don, et là à Azov ils construisirent une forteresse ottomane et un certain nombre de garnisons. Ils établirent aussi une grande ville à Caffa, une ville de 700000



Le Fort du "Nid d'hirondelle" sur le Mont Aurore, Crimée

¹ **Féodosie** (en turc : **Caffa ou Keffe**) est un port criméen et station touristique situé sur la côte sud de la péninsule de Crimée. La ville fut fondée sous le nom de Théodosie, mais est de nos jours connue sous le nom de Féodosie. Comme le reste de la Crimée, elle tomba sous la domination des Kipchaks et fut conquise par les Mongols en 1230 EC. A la fin du XIII^{ème} siècle, des commerçants de Gênes arrivèrent et achetèrent la ville à la Horde d'Or, un chef Tartare, Uran Taimur, fils de Toqa Taimur, et petit-fils de Jochi (fils de Gengis Khan). (*Da'irah Ma'arif-Islāmiyyah*)

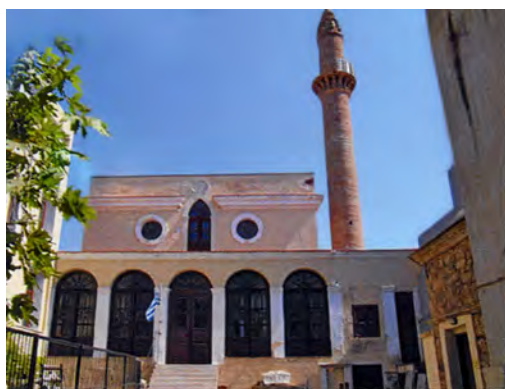
² **Yalta** est un port sur la côte sud de la Péninsule de Crimée. Une réunion eut lieu à Yalta, en février 1945, entre les dirigeants alliés Churchill, Roosevelt et Staline pour organiser les étapes finales de la Deuxième guerre mondiale et pour se mettre d'accord sur les divisions territoriales qui s'ensuivraient en Europe. (*Oxford English Reference Dictionary* : p. 1674)

³ **La Mer d'Azov** (en tartare criméen : Azaq denizi) est la mer la moins profonde du monde, reliée par le Déroit de Kerch à la Mer Noire au sud. Elle est bordée au nord par l'Ukraine, à l'est par la Russie et à l'ouest par la péninsule criméenne. Le nom actuel vient, d'après la croyance populaire, d'un certain prince Polovtsian nommé Azum ou Asuf qui fut tué en défendant une ville dans cette région en 1067 EC. La plupart des savants dérivent le nom de la ville d'Azov, ou Azak, qui signifie « bas » en turc, en référence à sa location. (Traduction)

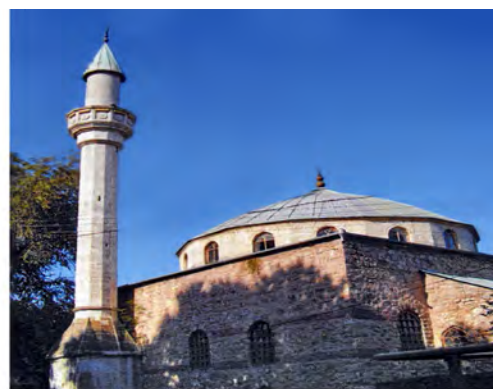
habitants en plus des garnisons ottomanes.

Le Khan de Crimée accepta de se soumettre à l'empire ottoman et d'après le traité signé par le Khan et le sultan Muhammad le Conquérant – qui modèlerait l'organisation politique en Crimée pour les 300 prochaines années – le sultan Muhammad le Conquérant fit le serment de préserver le Khanat de Crimée aux mains des descendants de Gengis Khan, le Badshah (sultan ottoman)¹ étant libre de désigner la personne de son choix comme Khan (émir) de Crimée. En retour de quoi, le sultan ottoman permettait que le nom du Khan soit mentionné dans les mosquées de Crimée, après celui du calife abbasside et celui du sultan ottoman, et que le nom du Khan soit écrit sur les pièces de monnaie, après celui du sultan. De cette façon, les Ottomans devinrent les souverains incontestés de la Mer Noire, et la mer tomba sous leur juridiction et d'un seul coup l'empire ottoman se retrouva étendu sur une ligne de latitude 55 degrés au sud de Moscou. Pendant ce temps, l'île de Samos² en Mer Egée fut conquise.

Sakiz³ tomba aussi sous protection ottomane en 880 H (1475 EC), et en 884 H (1479 EC) la conquête de l'embouchure du Kuban⁴ était achevée, quand la forteresse d'Anapa y fut construite et devint la porte des territoires Circassiens⁵ vers la mer.



Une mosquée de l'île de Chios, Grèce



La mosquée Moufti de Caffa (Théodosie), Crimée

¹ **Badshah** ou **Padishah** est un titre très prestigieux qui se compose des mots perses Pati « maître » et du titre plus connu de Shah « roi », qui fut adopté par plusieurs monarchies islamiques revendiquant un très haut rang, pratiquement égal à celui d'empereur ou à l'ancienne notion de grand roi. (Translator)

² **Samos** (en grec : Samos) est une île au nord de la Mer Egée, au sud de Chios, au nord de Patmos et du Dodécanèse, et au large des côtes égéennes de la Turquie. Elle est actuellement gouvernée par la Grèce, en dépit du fait qu'elle ne se trouve qu'à 1600 m de la côte de l'Anatolie. (Traducteur)

³ **Chios** ou **Khios** (en turc ; Sakiz **ساقز**) est la cinquième plus grande île grecque située en Mer Egée, à juste 7 km de la côte turque. Au début du XV^{ème} siècle EC, l'île fut prise par les Turcs ottomans. Les Arabes la baptisèrent **جزيرة المصطكي** - (l'île au mastic), car l'arbre à mastic (une plante médicinale) y poussait en abondance. L'île de Chios a, à peu près, la forme d'un croissant ou d'un rein, et est longue de 50 km. Sa population est estimée à 65000 habitants. (*Al-Mounjid fil-A'lām*)

⁴ **Le Kuban** est un fleuve de Russie, au nord du Caucase. Il s'écoule sur 870 km en passant par Karachay, la république Circassienne, Stavropol Kray, Krasnodar Kray et la république d'Adygeya. Il prend sa source dans le Mont Elbrus, le point culminant des montagnes du Caucase, atteignant finalement la Mer d'Azov. Cherkessk, la capitale de la république de Karatchaïévo-Tcherkessie est située sur les rives du Kuban. (*Reference Atlas of the World*)

⁵ **Circassien** est un terme qui vient des anciens noms de deux groupes de Caucasiens, « Kir » et « Kas » que l'on appelait « Kir-Kas ». Plus communément cela se réfère à tous les peuples du nord-ouest du Caucase.

La Conquête de l'Italie

L'Italie est située au sud de l'Europe et est composée de la péninsule italienne et de deux grandes îles, la Sicile et la Sardaigne. L'Italie partage ses frontières avec la France, la Suisse, l'Autriche et la Slovénie au nord-ouest, nord et nord-est respectivement. Les Mers adriatique et ionienne sont situées à l'est de l'Italie, alors que la Mer Tyrrhénienne se trouve à l'ouest et la Mer Méditerranée au sud. Officiellement, Rome ou Roma est la capitale du pays. L'Italie est subdivisée en 20 régions, 109 provinces et 8101 municipalités. Milan, Naples, Turin, Gênes, Venise, Syracuse, Bologne, Bari, Trieste et Florence sont les principales villes. Les Alpes forment la frontière nord du pays et les Appennins forment la colonne vertébrale de la péninsule. Il existe plusieurs volcans actifs en Italie : le Vésuve et l'Etna. Les états indépendants de San Marino et du Vatican sont enclavés dans la péninsule italienne, alors que Campione d'Italia est un territoire italien en Suisse.

L'Italie a été le berceau de nombreuses cultures européennes, comme les Grecques Etrusques et les Romains, et du mouvement de la Renaissance. De 753 AC à 509 AC, la monarchie gouverna le pays, qui ensuite le transforma en une république qui dura jusqu'en 31 AC, quand Auguste César s'auto-déclara Empereur. Au II^{ème} et I^{er} siècles AC, l'Italie s'étendit largement, jusqu'à incorporer la Macédoine, la Grèce, l'Asie Mineure, l'Egypte, la Syrie et de vastes territoires voisins du nord-ouest de l'Europe et de l'Afrique du Nord. L'Italie s'unit sous la direction de Rome jusqu'à l'effondrement de l'empire en 476 EC puis elle fut dominée par plusieurs cités états et la Papauté, et au Moyen-Âge elle devint le centre de la Renaissance. L'Italie moderne fut créée par le mouvement nationaliste de la moitié du XIX^{ème} siècle mené par Garibaldi et le monarque sarde Victor Emmanuel II qui devint roi d'Italie en 1861. L'Italie entra dans la première guerre mondiale aux côtés des Alliés en 1915.



La plus grande mosquée d'Europe à Rome

Pendant la monarchie, la Libye, l'Erythrée et l'Ethiopie furent colonisées.

Les troubles émergents après la première guerre mondiale inspirèrent le Parti National Socialiste, mené par Benito Mussolini. Benito Mussolini et Hitler s'unirent pour créer l'axe Rome-Berlin, et finalement combattirent les forces alliées dans la seconde guerre mondiale (1939-1945 EC). Les forces alliées réussirent à vaincre l'Allemagne, l'Italie et le Japon allié oriental de l'axe. Benito Mussolini fut pendu en Italie et la république fut proclamée par vote populaire en 1946. (*Oxford English Reference Dictionary*)

Parmi les nombreux objectifs du sultan Muhammad al-Fatih, il y avait l'annexion de Rome aux territoires de l'empire ottoman pour unifier la couronne de l'empire ottoman et celle de Rome sous un même règne, celui de l'état ottoman. A cette fin, il devait conquérir l'Italie puis Rome.

Part 4

Le plus grand état était le royaume de Naples, au sud de l'Italie, qui incluait la Sicile qui avait été sous contrôle espagnol. La moitié de la péninsule était sous le contrôle du Pape et comprenait plusieurs petits états, comme le duché de Florence et le duché de Milan (Lombardie), chacun indépendant des autres ; mais l'un de ces duchés était aussi important que la république de Gênes. Le sultan Muhammad le Conquérant était déterminé à annexer le sud de l'Italie pour rendre crédible son rôle de sultan de Rome et de nombreuses autres villes d'Italie l'avaient déjà accepté en tant que tel.

Les pièces frappées par ces états au nom du sultan Muhammad le Conquérant et qui portent son image existent toujours et l'on peut y lire : « *Sultani Mohammeth Othomani VGVLI : Bizantii Inperatoris 1481 / Sultanus Mohammeth Othomani Tucorm Inperatoris* ».



La pièce au nom du Sultan Muhammad le Conquérant

L'ancien grand vizir et amiral de la flotte, Gadik Ahmad Pasha, navigua avec l'autre moitié de la flotte ottomane pour l'Italie en même temps que Masih Pasha se déplaçait vers Rhodes. La flotte ottomane était devenue si puissante qu'elle pouvait entreprendre deux opérations sur mer à une grande distance l'une de l'autre. La flotte, qui au début était constituée de 40 grands bateaux, de 50 petits vaisseaux de guerre et de 40 vaisseaux de transport, se rassembla dans le port d'Apollonie (Albanie), dans le Détroit d'Otrante. De là, le 18 Jomādah al-Awwal 885 H (26 juillet 1480 EC), elle traversa le Détroit d'Otrante (75 km) et le 20 Jomādah al-Awwal (28 juillet) elle débarqua en Italie 18000 soldats, 1000 cavaliers et un grand nombre de canons. Le débarquement eut lieu près de la forteresse d'Otrante qui se rendit après avoir opposé une résistance acharnée qui dura quatorze jours et après avoir perdu 12000 de ses 22000 défenseurs.



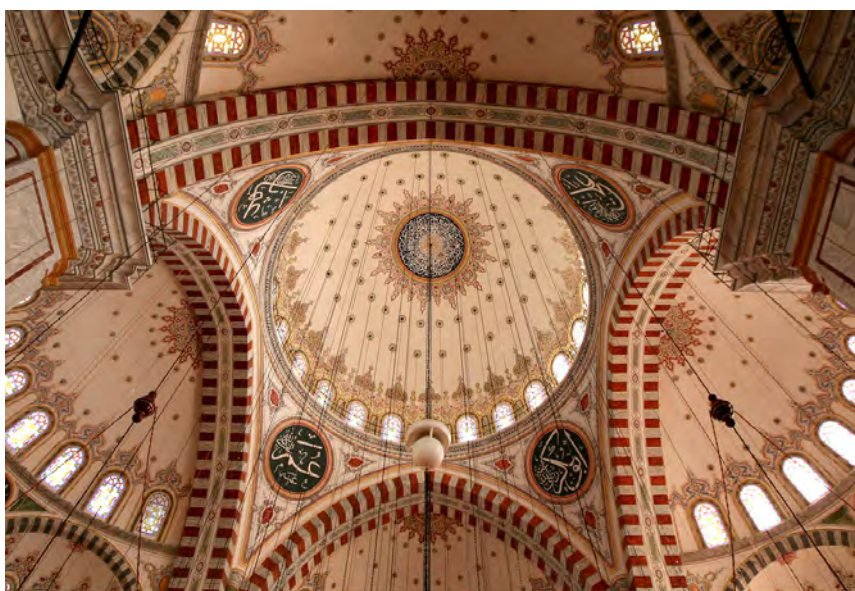
La Forteresse d'Otrante, Italie

Traîtrise du médecin vénitien juif et Martyre de Muhammad al-Fatih

Le commandant ottoman, Khayr ad-Din Mustafa Beg, renforça sa position dans la forteresse par 6500 fantassins. Ferdinand, le roi de Naples, ne fit aucune tentative pour attaquer la forteresse. A cette époque, alors que le sultan Muhammad le Conquérant préparait son expédition pour conquérir Rome, il fut soudain atteint de colique et en mourut ; cela fut la conséquence du poison que lui avait administré le médecin vénitien juif Maestro Iacopo, qui prétendait avoir embrassé l'Islam et se faisait appeler Ya'qoûb Pasha. Il en envoya immédiatement la nouvelle aux Vénitiens, qui la reçurent 16 jours plus tard. La lettre contenait les mots suivants : « *Le grand vautour est mort.* »

En recevant cette nouvelle, les cloches de toutes les églises d'Europe sonnèrent et des prières de remerciement furent offertes pendant trois nuits, sur l'ordre du pape, alors que partout dans l'état islamique la tristesse se répandait.

Le sultan Muhammad al-Fatih mourut après avoir achevé des conquêtes telles que nul n'en avait achevées avant lui ; car à l'époque de sa conquête de Constantinople, l'empire ottoman couvrait une superficie terrestre de 964000 km², parmi lesquels 480000 km² en Anatolie et 484000 km²



Intérieur de la mosquée du Sultan Muhammad le Conquérant

dans les Balkans ; et quand il mourut, 28 ans après la chute de Constantinople et après des années de conquêtes ininterrompues, cette superficie s'élevait à 2214000 km², parmi lesquels 1703000 km² en Europe et 511000 km² en Asie.

Qu'Allah, à Lui les Louanges et la Gloire, fasse miséricorde au sultan Muhammad le Conquérant et lui attribue la couronne de l'honneur le Jour du Qiyamah et qu'Il avilisse son assassin ce même jour.



Le sultan Bayazid II et ses Conquêtes

Le sultan Bayazid II accéda au trône le 22 Rabī‘ al-Awwal 886 H (23 mai 1481 EC), puis parvint à continuer les conquêtes de l’empire ottoman, après s’être occupé des affaires de la nation¹.

La conquête de Bogdania (Moldavie) :

Le sultan Bayazid II entama ses conquêtes en 888 H (1483 EC) par une attaque contre la Hongrie. Un an plus tard, en Rabī‘ al-Awwal 889 H (Mai 1484 EC), il se tourna vers la Moldavie² et durant cette campagne il parvint à conquérir un certain nombre de villes parmi lesquelles la forteresse de Chilia le 20 Joumādah al-Awwal 889 H (15 juillet 1484 EC), puis celle d’Akkerman³ (3), une citadelle située sur la Mer Noire le 26 Rajab 889 H (19 Août 1484 EC).



La Forteresse de Khotyn sur la rive du Dniester (Moldavie)
datant du règne des Ottomans

¹ Le principal objet de préoccupation de **Bayazid II** était la querelle avec son frère Cem qui réclamait le trône et recherchait un soutien militaire auprès des Chevaliers de Saint Jean à Rhodes. Finalement, les Chevaliers remirent Cem au pape Innocent VIII (1484 EC -1492 EC) qui pensa à utiliser Cem comme un outil pour repousser les Turcs d’Europe, mais la croisade papale échoua et Cem fut abandonné à croupir et à mourir dans une prison Napolitaine. Des Rebellions dans l’est, comme celle de Kizil Bash, troublèrent la plus grande partie du règne de Bayazid II ; elles étaient souvent soutenues par le shah de Perse, Isma‘il, qui était enclin à promouvoir le shiisme pour saper l’autorité de l’état ottoman. L’autorité ottomane en Anatolie fut en fait sérieusement menacée pendant cette période, et à un moment le grand vizir de Bayazid II, ‘Ali Pasha, fut tué dans une bataille contre les rebelles.

² **Moldavie** : Bughdan Eli ou Bughdan Vilayati est le nom turc de la Moldavie, d’après Bughdan I, personnage fondateur de la principauté. Géographiquement, la Moldavie est limitée par les Carpathes à l’ouest, le Dniester à l’est et le Danube et la Mer Noire au sud. Après les premières campagnes stériles, les Turcs avancèrent en Moldavie soutenus par le Khanat de Crimée. Akkerman et Kili furent prises par les Ottomans, alors que Kawshan et Tombasar étaient occupées par le Khan. Les Voïvodes (commandants) héréditaires locaux furent désignés émirs sur le Bughdan et le drapeau royal le Khal‘at et le Borak rouge (coiffe turque) étaient les signes de leurs avènements. En 1189 H / 1775 EC, l’Autriche occupa Bukovina, la région nord-ouest de la Moldavie, et la Russie avança en 1227 H / 1812 EC pour incorporer la Bessarabie en Russie (de nos jours la plus grande partie de la Bessarabie se trouve en Moldavie alors que le reste se trouve en Ukraine.) En 1276 H / 1859 EC, la Valachie et la Moldavie furent unifiées pour former le royaume de Roumanie, qui obtint son indépendance des Turcs en 1878. (*Da’irah Ma‘arif-Islāmiyyah*)
La Moldavie est un pays enclavé du sud-est de l’Europe, situé entre la Roumanie et l’Ukraine ; c’est la république de Moldavie (ancienne région de la Moldavie), dont Chisinau est la capitale. C’est une ancienne république d’URSS, qui devint indépendante en 1991 EC et devint un membre du Commonwealth des états indépendants. (*Oxford English Reference Dictionary* : p. 930)

³ **Akkerman** ou Bilhorod - Dnistrovskiy est une ville située sur la rive gauche du Dniester. Au XIV^{ème} siècle, c’était une colonie des Génois qui l’appelaient Album Castrum (« le château blanc ») et qui fut occupée à fin de ce siècle par la Moldavie. De 1503 à 1918 et de 1940 à 1941 EC, la ville fut connue sous le nom d’Akkerman (terme turc pour « Rocher Blanc »). La Russie occupa la ville en 1806 EC. (*Da’irah Ma‘arif-Islāmiyyah*)

Le sultan Bayazid II parvint à conquérir cette forteresse après trois tentatives ratées, en 822, 858 et 879 H (1419, 1454 et 1474 EC).

Cette conquête permit aux Ottomans de contrôler l'embouchure du Danube et du Dniester¹, ce qui leur donnait la suprématie totale sur la route terrestre vers la Crimée. En plus, la principauté de Bogdania perdait toutes ses côtes sur la Mer Noire et comme elle n'occupait plus aucun littoral, toute la région tomba sous le contrôle ottoman ; toute la Mer Noire devenant un « lac » ottoman.

La conquête de la Slovénie et de la Croatie :

Vers la fin de l'année 898 H (1492 EC), l'émir de Bosnie, Ya'qoûb Pasha, marcha sur la Slovénie à la tête d'une armée ottomane composée de 80000 soldats. Cette armée réussit à conquérir la Slovénie² puis Styria³.

Sur le chemin du retour, une armée croisée tenta de bloquer la progression de l'armée ottomane en Croatie⁴ mais cette dernière, commandée par l'émir de Bosnie, Ya'qoûb Pasha, parvint à la vaincre après avoir tué 5700 croisés et fait prisonniers 25000 autres. Ceci eut lieu le 27 Dzoul Qi'dah 898 H (9 septembre 1493 EC). Cette victoire est enregistrée dans une poésie.



Le port maritime de Dubrovnik, Croatie

¹ **Le Dniester** est un fleuve d'Europe de l'est qui prend sa source en Ukraine, près de Drohobych à la frontière polonaise, et coule vers la Mer Noire. (Traducteur)

² **La Slovénie** se trouve en Europe centrale et est bordée par l'Italie, la Mer Adriatique, la Croatie, la Hongrie et l'Autriche. Ljubljana en est la capitale et sa population est estimée à 2 millions d'habitants. Les ancêtres slaves des Slovènes actuels s'installèrent dans la région au VI^{ème} siècle EC. Après une courte intervention française entre 1805 et 1813 EC, tous les territoires slovènes furent inclus à l'empire autrichien. En 1919 EC, elle fut incluse dans le récent royaume des Serbes, des Croates et des Slovènes, c'est-à-dire la Yougoslavie, en 1929 EC. En 1941 EC, la Slovénie fut divisée entre l'Italie fasciste, l'Allemagne nazie et la Hongrie de Horthy. En 1990 EC, les premières élections libres furent tenues et les citoyens slovènes votèrent pour l'indépendance ; déclarée le 25 juin 1991 EC. (*Oxford English Reference Dictionary*)

³ **Le duché de Styria**, qui exista comme une entité politico-administrative distincte du XII^{ème} siècle à 1918 EC, était divisé en trois régions traditionnelles : les deux tiers nord de l'ancien duché, connus historiquement sous les noms de Haute et Centrale Styria parlaient allemand et font parties aujourd'hui de l'état autrichien de Styria (en allemand : Steiermark). Le tiers sud de l'ancien duché, la basse Styria, parlait majoritairement slovène et fait partie de nos jours de la Slovénie, où on l'appelle simplement Stajerska, c'est-à-dire « Styria ». (Traducteur) Styria est un état vallonné situé au sud-est de l'Autriche et le second plus grand des neuf états autrichiens. Sa capitale est Graz. (*Oxford English Reference Dictionary*)

⁴ **La Croatie** (Hrvatska en croate) est un pays d'Europe de l'est. Le célèbre Danube en forme la frontière à l'est et passe par la ville de Vukovar. La Mer Adriatique forme la frontière sud-ouest de la Croatie dont la capitale est Zagreb. La Croatie partage ses frontières avec la Slovénie et la Hongrie au nord, la Serbie au nord-est, le Bosnie et Herzégovine au sud-est, et le Monténégro au sud-est. Les Croates s'installèrent sur la côte orientale de la Mer Adriatique au début du VII^{ème} siècle EC. Leur territoire devint un royaume en 925 EC. En 1102, la Croatie entra en union avec le royaume de Hongrie. En 1919 EC, elle devint une partie du royaume des Serbes, des Croates et des Slovènes et qui devint en 1929 EC le royaume de Yougoslavie. Après la guerre, elle fut incorporée à la république socialiste de Yougoslavie. En 1991, la Croatie proclama son indépendance de la Yougoslavie en tenant les premières élections démocratiques dans le pays. Les ports de Split, Dubrovnik et Rijeka se trouvent sur la côte de la Mer Adriatique. (*Oxford English Reference Dictionary* : p. 339, Europe, Carte : 2)

L'armée ottomane parvint également, entre 902 H et 909 H (1496 EC et 1503 EC), à obtenir un certain nombre de victoires sur les Vénitiens, et de nombreuses villes comme Lépante¹, Kurun, Navarro et Durazzo²; par ces conquêtes le sultanat ottoman s'étendit dans les Balkans et en Europe de l'est.

¹ **Lépante** (en grec : Navpatktos) est un port situé dans le golfe du même nom, en Grèce. Un autre nom de ce même golfe est « golfe de Corinthe ». Une bataille navale y fut livrée en 1571, près du port de Lépante, à l'entrée du Golfe de Corinthe. Les Forces chrétiennes de Rome, de Venise et d'Espagne, sous le commandement de Don John d'Autriche, vainquirent une importante flotte turque, mettant fin pour l'instant à la domination turque dans l'est de la Méditerranée. A nouveau en 1772 EC, une autre flotte turque fut détruite par les Russes à l'entrée du Golfe. (*Oxford English Reference Dictionary*, p. 821)

² **Durres** (Durrësi), auparavant connue sous son appellation italienne Durazzo, était également connue sous de nombreux autres noms en différentes langues de par la variété de son histoire, parmi lesquels les noms grecs d'Epidamnos et de Dyrhacchion et en latin Dyrrachium. Conquise par les Ottomans en 1501 EC, la ville fut rebaptisée Dirac et resta sous le contrôle des Ottomans jusqu'en 1912 EC. (Traducteur)
Durazzo (en albanais : Durrës) est une ville littorale d'Albanie sur la Mer Adriatique. Les Turcs l'appellent Durraj.

L'apogée de l'Empire Ottoman

1

Le sultan Selim et les conquêtes en orient arabe

Selim I monta sur le trône le 7 Safar 918 H (24 avril 1512 EC) et mourut le 9 Shawwal 926 H (21 août 1520 EC).

Selim I prit la responsabilité du gouvernement dans les circonstances très difficiles d'une crise nationale. L'état islamique en Andalousie était tombé aux mains des Espagnols en 897 H (1492 EC), et les tribunaux de l'Inquisition oeuvraient à éradiquer complètement la présence de l'Islam en Andalousie¹. Quand il monta sur le trône, l'Espagne et le Portugal avaient reçu la permission du pape d'isoler le monde musulman.

Le sultan Selim I arriva sur le trône à un moment où les Portugais continuaient de menacer le monde islamique depuis le sud et menaçaient d'occuper al-Madinah et de profaner la tombe du Messenger de l'Islam, Muhammad

(Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui), et d'emmener son noble corps en Europe. En même temps, le dirigeant des Mamelouks – devenu faible – avait prouvé son incapacité à s'opposer aux Portugais ; pire encore, le Portugais s'étaient trouvés des supporters parmi ceux qui se prétendaient musulmans.

Les Séfévides, avaient recherché d'un côté à s'allier avec eux contre les Ottomans tout en s'opposant en même temps aux Portugais dans le Golfe arabe où ils voyaient leurs intérêts menacés, une attitude inexplicable.



La mosquée du Sultan Salim, Istanbul

¹ Peu après la prise du palais d'al-Hamra et de Grenade, les Chrétiens oublièrent toute éthique et toute moralité et établirent **les tribunaux d'inquisition** dans tout le pays. Des milliers de Musulmans durent faire face à des accusations mensongères et fabriquées et furent brûlés vifs en châtiment. Un ordre général fut publié en 904 H de confesser le Christianisme ou d'affronter la peine de mort, ce qui eut pour conséquence que les Musulmans s'enfuirent vers les collines et menèrent une vie misérable plutôt que de renoncer à l'Islam. Des milliers de Musulmans furent baptisés de force et leurs enfants furent forcés à embrasser le Christianisme tandis que des milliers d'autres furent exécutés. Le lavage du corps devint puni par la peine capitale et quiconque était surpris en train de se laver était tué. (*The History of Islam* par Akbar Shah Najeeb Abadi : 3/175)



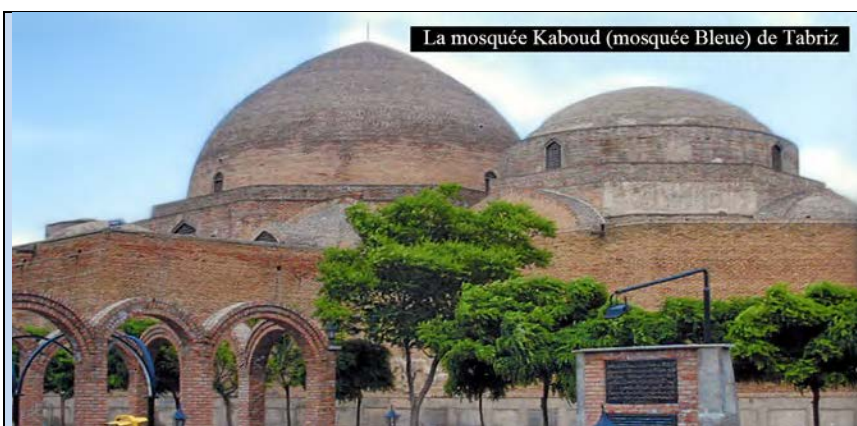
L'Empire Ottoman au couronnement du Sultam Selim I (24 Avril 1512 EC)

Selim I observa les Séfévides¹ qui avaient commencé à provoquer les Ottomans à l'est et essayaient d'étendre leurs territoires, inspirés par un désir de répandre les infâmes croyances shiites.

Le Shah séfévide marcha sur Diyar Bakr et fit de Tabriz sa capitale. Il contacta les Mamelouks et proposa une alliance avec eux contre les Ottomans. Parce que le *Jihad* contre l'ennemi était obligatoire, et que l'unité de l'état sous un seul dirigeant – le calife – était obligatoire pour les Musulmans afin qu'il puisse défendre et protéger le monde islamique, le sultan Selim conduisit son armée afin de châtier les Séfévides comme ils le méritaient pour avoir fait une alliance avec les Portugais, les ennemis de la Oummah islamique. Ensuite, il marcha vers la Syrie et l'Egypte dans le but de renforcer la puissance des Mamelouks afin qu'ils puissent résister ensemble contre les croisés portugais et les combattre ; le but étant d'unifier la puissance des Musulmans pour contrer la menace des Croisés.

L'opération entreprise par le sultan Selim

I eut pour conséquence un affrontement avec les Séfévides à Chaldiran², au sud de Qāris (قارص)³, dans l'est de l'Anatolie en Rajab 920 H (Août 1514 EC), ce qui conduisit à la défaite des Séfévides et à la victoire des Ottomans qui entrèrent à Tabriz.



Tabriz est la quatrième plus grande ville au nord-ouest de l'Iran. Aujourd'hui, c'est la capitale de l'Azerbaïdjan oriental. Dans le passé, c'était la capitale de l'Ilkhanate, royaume Akkuyunly, et de la dynastie Séfévide successivement. (*Al-Mounjid fil-A'lām*) Le Mehran Rud s'écoule par la ville. Tabriz est située au nord-est du lac Urmia. Au V^{ème} siècle EC, son nom était « Thavrez » ou « Taprez » ce qui signifie « dissipateur de fièvre », en référence aux nombreuses sources thermales que l'on trouve dans la région. En 614 EC, Hercule César détruisit Ganja et incendia Thebarmais (Tabriz) et son temple du feu.

On dit que Zoubaydah, la femme du calife abbasside Haroûn ar-Rashîd, reconstruisit la ville en 175 H / 791 EC, après qu'elle eût été dévastée par un tremblement de terre. Dāoûd Ibn Mahmoûd Ibn Malik Shah, de la dynastie seldjouke, règne sur un vaste empire composé de l'Azerbaïdjan, l'Arran et l'Arménie. Abaqa Khan, le fils de Houlagou Khan, (663-680 H) fit de Tabriz la capitale de son empire. En 693 H / 1294 EC, la question de la monnaie papier y provoqua une révolte. En 1514 EC, le sultan Selim vainquit les Séfévides lors de la bataille de Chaldiran et Tabriz tomba pour quelques mois aux mains des Ottomans. Le Sultan Selim emmena 1000 artisans perses à Istanbul. Le dirigeant séfévide Shah Tahmasp I déplaça sa capitale à Qazvin. Entre 1909 et 1918 EC, Tabriz resta sous contrôle russe. Le Masjid Kaboud (la mosquée Bleue) de Tabriz, construite par Shah, est un des plus beaux vestiges de la ville. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah* : 6/98)

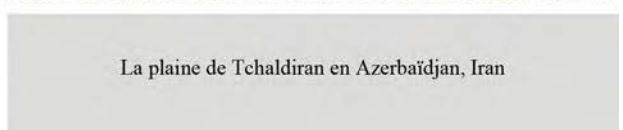
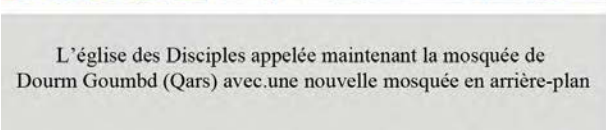
¹ **L'empire séfévide** : Ismail bin Junaid Safavide I, un des successeurs de Safiyyuddin Ardabili (1252-1334 EC), vainquit le dirigeant Akkuyunly, Alvand, en 1501 EC, et proclama son règne peu après qu'il eut occupé Tabriz. L'empire séfévide dura jusqu'en 1736 EC. A cette époque, la religion Shiiite fut acceptée comme religion d'état. En 1507, les Portugais entrèrent dans le Golfe persique et occupèrent le port d'Hormuz jusqu'en 1622 EC. Abbas I (1578-1629 EC) fut le plus grand dirigeant séfévide. Abbas III, le dernier souverain séfévide, fut forcé de se soumettre à Nadir Quli qui portait le titre de Nadir Shah, et avait accepté d'être intronisé à condition d'abandonner l'hérésie shiite. Cependant, il échoua à convertir les Shiites au sunnisme et finit par être assassiné en 1747 EC. (*Encyclopedia of the World History*: 1/119-126)

² **Chaldiran** est une plaine dans l'est de l'Anatolie, s'étendant en Iran, jusqu'à Khvoy et Tabriz. (Traducteur) Chaldiran est un district au nord-ouest de l'Azerbaïdjan (Iran). On l'appelle Seyah Cheshmeh ou Kara Aineh Chaldiran. Contrairement à la Chaldiran perse, la Chaldiran turque est située à 30 km au nord-est du Lac de Van et à 100 km de Qaris. (*Reference Atlas of the World*)

³ **Qars** est la capitale de la province turque du même nom située près de la frontière arménienne, au nord-est de la Turquie.



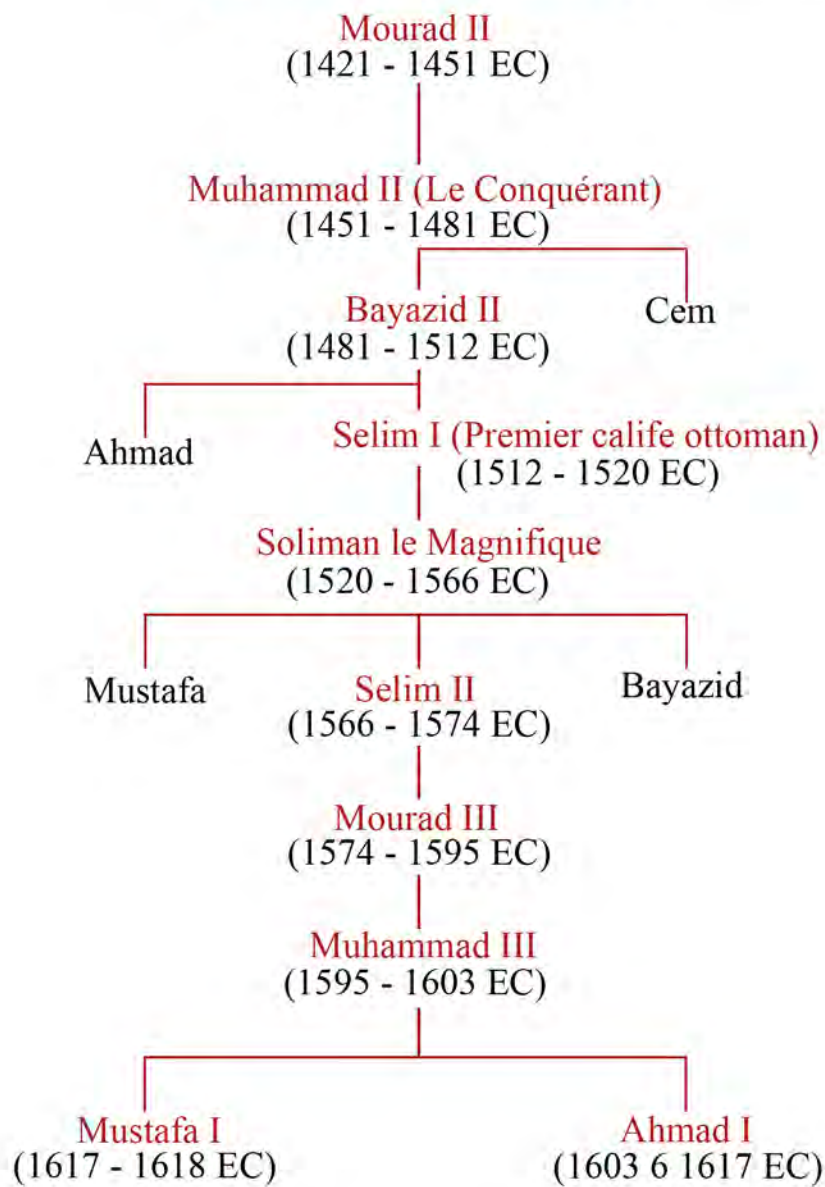
Carte No : 139



¹ **Al-Ashraf Qansouh (Qansawh) al-Ghawri** fut le 47^{ème} dirigeant (906-922 H / 1501-1516 EC) des Mamelouks d’Egypte et de Syrie. Il appartenait aux Mamelouks Burji et il fut l’avant-dernier sultant mamelouk et aussi l’avant dernier de la dynastie Buiji. (*Atlas al-Tarikh al-Arabi al-Islami* : 234)

Les Ottomans parvinrent à infliger une défaite écrasante à l'armée mamelouk lors de la bataille de Marj Dabiq¹, au nord d'Halab, le 25 Rajab 922 H (24 Août 1516 EC), au cours de laquelle le sultan al-Ghawri fut tué.

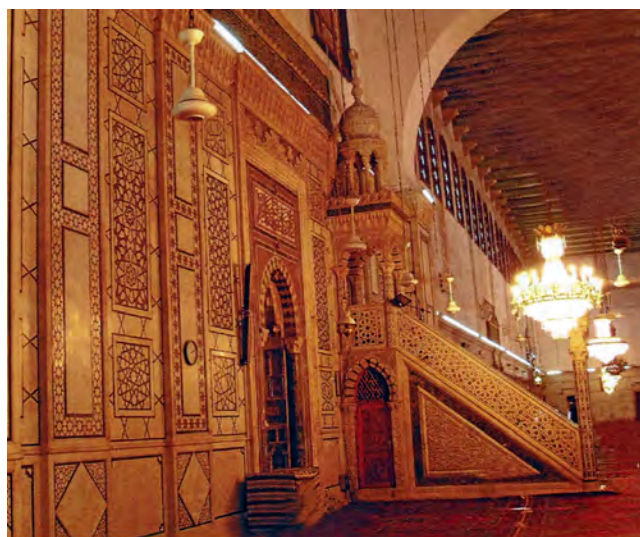
Arbre Généalogique de la Dynastie Ottomane (De Mourad II à Ahmad II)



¹ Marj Dabiq est une ville située entre A'zāz et Halab, à environ 45 km d'Halab. (Traducteur)

Le sultan Selim et la conquête des terres de Syrie

Après la défaite des Mamelouks à Marj Dabiq, Selim étendit la portée de ses opérations militaires et l'une après l'autre, les villes de Syrie se soumirent à lui (Halab, Hamah, Hims et Damas) et les gouverneurs de ces territoires et leur éminent peuple se hâtèrent d'annoncer leur allégeance aux nouveaux dirigeants. Des sermons furent lus au nom de Selim dans la mosquée omeyyade puis Selim envoya un message à Tuman Bay¹, le nouveau sultan d'Egypte, lui proposant de signer un traité de paix, à condition qu'il reconnaisse la souveraineté ottomane. Tuman Bay était enclin à accepter cela, mais les émirs mamelouks étaient déterminés à combattre et ils tuèrent les messagers de Selim. Selim avança alors en Egypte et son avant-garde rencontra celle des Mamelouks et ils s'affrontèrent ; la force mamelouk fut vaincue et Selim continua son avancée en Egypte. Les Ottomans entrèrent au Caire après avoir vaincu l'armée mamelouk lors de la bataille d'ar-Raydaniyyah le 29 Dzoul Hijjah 922 H (22 janvier 1517 EC) et des incidents horribles eurent lieu entre les deux camps à Boulaq, as-Salibah², Giza et ailleurs. Finalement, après avoir subi une défaite lors de la bataille de Wardan le 10 Rabī' al-Awwal 923 H (2 avril 1517 EC), Tuman se rendit à son ami Hassan Ibn Mar'i, le sheykh des Arabes al-Bouhayrah, qui le remit au sultan Selim, qui le pendit aux portes de Zouwaylah le 21 Rabī' al-Awwal 923 H (13 avril 1517 EC), mettant ainsi fin à l'empire mamelouk.



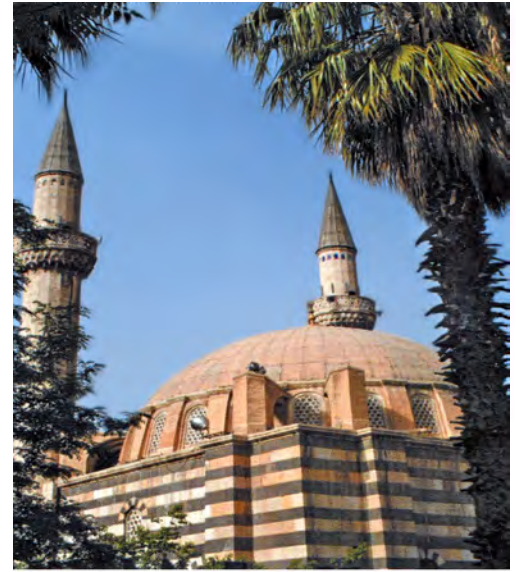
La chaire historique de la mosquée des Omeyyades (Damas)

L'idée derrière l'expédition du sultan Selim en Egypte était que cela représentait la phase la plus importante de son plan de créer un état islamique ; après qu'il eut compris que les Mamelouks ne pourraient pas créer un tel état. Pour cette raison, il organisa une expédition militaire contre l'Egypte et l'orient ; et après que le sultan ottoman ait obtenu la victoire, il prit avec lui pendant son voyage de retour à Istanbul le calife abbasside, al-Moutawakkil 'Alallah, et ses deux cousins, Abou Bakr et Ahmad, ainsi que le ministre de la justice shafi'i égyptien.

¹ **Al-Ashraf Tuman Bay II** fut le dernier sultan mamelouk indépendant d'Egypte. (Traducteur) Vous comprendrez que tous les Musulmans qui refusèrent l'unité avec l'empire ottoman ne le firent que pour conserver leur propre intérêt (leur trône) au dépend de la volonté populaire.

² Un des quartiers du Caire, près d'as-Sayyidah Zainab. (Traducteur)

Al-Moutawakkil, qui était le 73^{ème} calife depuis l'avènement de l'Islam, le 55^{ème} calife abbasside¹ et le 17^{ème} calife du Caire, abdiqua du califat en faveur du sultan Selim I dans une cérémonie qui eut lieu dans la mosquée Aya Sofia après son retour à Istanbul. Des récits historiques racontent qu'al-Moutawakkil para le sultan Selim d'une épée du Prophète (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui) et de son manteau dans la mosquée d'Abou Ayyoub al-Ansari (qu'Allah soit satisfait de lui) après la cérémonie de la mosquée d'Aya Sofia. Les savants de l'université d'al-Azhar, qui vinrent à Istanbul (avec Selim), participèrent à cette cérémonie, comme le firent les savants de l'état ottoman, après quoi le sultan Selim I devint le premier calife ottoman.



La mosquée Takyah as-Suleymaniyah bâtie en 1554 EC
Damas

Le Hijaz est ajouté au califat ottoman :

Après la conquête de l'Egypte par le sultan Selim I, le gouverneur de Makkah, Barakat Ibn Muhammad, envoya son fils Muhammad Abou Nama au sultan Selim, au Caire, afin de lui donner les clés de Makkah, d'al-Madinah, de la Ka'bah et d'ar-Rawdah ainsi que d'autres bien sacrés, qui étaient en possession des notables, et il l'invita à inclure La Mecque sous la protection de l'empire ottoman. Cela eut lieu le 16 Joumādah al-Akhirah 923 H (6 juillet 1517 EC).

Après cela, l'autorité ottomane pénétra au Soudan, en Libye et en Algérie, et leurs provinces et dépendances devinrent des parties de l'empire ottoman.

Le 23 Sha'ban 923 H (10 septembre 1517 EC), le sultan Selim I quitta l'Egypte et retourna en Syrie d'où il se mit en route pour Istanbul en 924 H (1517 EC), après avoir conquis les territoires arabes. Il prit le contrôle du califat islamique et devint le serviteur des « Lieux Sacrés » ; mais presque deux ans après, le 9 Shawwal 926 H (22 septembre 1520 EC), le sultan Selim I décéda.

¹ Du tout premier calife Abou Bakr as-Siddiq (qu'Allah soit satisfait de lui) au dernier calife abbasside, al-Mousta'sim Billah, il y eut 56 califes dont les quatre premiers furent les Califes Bien-Guidés (qu'Allah soit satisfait d'eux) suivit par 14 califes de la dynastie omayyade, 38 califes abbassides de Bagdad et 17 califes au Caire.



Carte No : 140

L'Empire Ottoman au décès de Salim I (22 septembre 1520 EC)

Le sultan Souleyman le Législateur et ses conquêtes

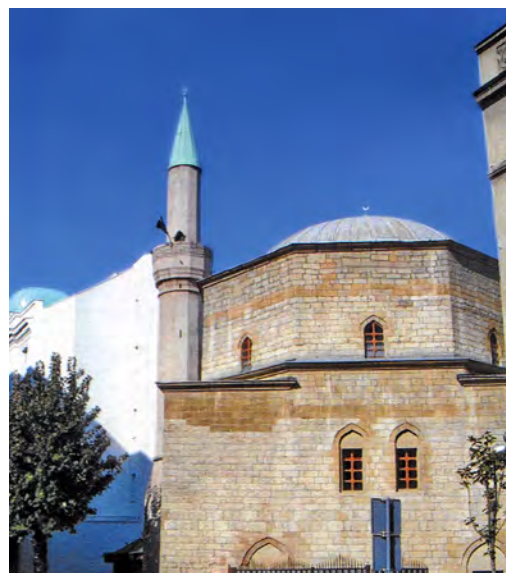
Le sultan Souleyman le Législateur¹ monta sur le trône de l'empire ottoman après la mort de son père Selim I. Il prit le pouvoir en 926 H (1520 EC) et régna sur l'empire ottoman pour une période de 46 ans, ce qui représente le règne le plus long de tous les sultans ottomans.

Le règne de Souleyman le Législateur fut l'apogée de la puissance ottomane ; qu'il s'agisse du *Jihad*, de l'architecture, de la science, de la culture et des affaires militaires. Ce sultan eut une grande influence sur la politique européenne ; plus clairement, il était la super puissance internationale de son époque, et pendant son règne l'empire fut bénit et prospéra.

La conquête de Belgrade :

Durant le règne de Souleyman, les Ottomans commencèrent leurs conquêtes en Europe en conquérant la ville la plus importantes des Balkans, Belgrade, qui était sous protection hongroise. Les relations entre les Ottomans et les Hongrois à cette époque étaient tendues. Souleyman avait envoyé un messenger, Bahrām Chā'ōūsh, au roi hongrois Louis II de Hongrie et de Bohémie, l'informant de son accession au trône musulman² mais le roi avait fait abattre le messenger. Le sultan ottoman déclara alors la guerre à la Hongrie et les forces ottomanes assiégèrent Belgrade par la terre et par le fleuve.

En 927 H (1521 EC), Belgrade se rendit, après avoir soutenu le siège pendant un mois. Les Ottomans s'en servirent alors de base pour leurs opérations militaires en Europe. Pendant le siège de Belgrade, les Ottomans capturèrent d'importantes forteresses dans la région de Belgrade, parmi lesquelles Sabacz, Salanka et Zemiln en 928 H (1522 EC).



La mosquée Souleyman A'zam, Belgrade

¹ Alors qu'en orient on l'appelle communément **Souleyman le Législateur**, nom que nous conserverons pour la suite de la narration, de par sa complète reconstruction du système légal ottoman ; en occident, on l'appelle plus communément Soliman le Magnifique.

² Le calife Souleyman A'zam envoya son messenger demander le tribut à Louis II roi de Hongrie. Louis fit assassiner le messenger, **Bahrām Chā'ōūsh**, ce qui courrouça Souleyman qui attaqua Belgrade le 25 Ramadan 927 H / 29 août 1521 EC. La ville tomba aux mains de Souleyman après des bombardements. Le sultan Souleyman visita la grande église de la ville où il pria et la fit transformer en mosquée. Lorsqu'il entra dans la ville conquise, il demanda à ce que tous les soldats et les civils soient épargnés. (*History of Turkey* par Dr. Nasir Ahmad Nāsir)

Part 4



L'église de Votice bâtie en 1923 à la mémoire de la Bataille de Mohacs



Une mosquée ottomane à Pecs en Hongrie

Les conquêtes de Rhodes et de Hongrie :

Le sultan Souleyman conquiert l'île de Rhodes, après avoir vaincu les chevaliers de Saint Jean¹.

Au printemps 932 H (1526 EC), l'armée ottomane se mit en route d'Istanbul avec plus de 60000 hommes et marcha jusqu'à atteindre les plaines de Hongrie².

A Mohacs³, le 29 août 1526 EC, une des plus grandes batailles entre les forces de l'Islam et le Christianisme fut livrée. La bataille dura 2 heures et s'acheva par la victoire des Ottomans et la défaite des Hongrois⁴.

Le sultan Souleyman le Législateur déclara que le royaume de Hongrie avait accepté de devenir un protectorat ottoman puis il publia un décret, déclarant qu'un des Hongrois en était le roi. Cet homme était Jean Zapolya⁵, le Gouverneur d'Erdel (Transylvanie), connu des sources orientales sous le nom de Janos.

¹ **Le siège de Rhodes** en 1522 EC fut la seconde tentative et la plus couronnée de succès par l'empire ottoman pour expulser les chevaliers de Rhodes de leur île fortifiée et pour sécuriser le contrôle ottoman de la Méditerranée orientale. Les chevaliers de Saint Jean, ou chevaliers hospitaliers, avaient capturé Rhodes au début du XIV^{ème} siècle EC après la perte d'Acre, le dernier bastion croisé en Palestine, en 1291 EC. De Rhodes, les chevaliers de Saint Jean faisaient la guerre aux Musulmans et harcelaient les vaisseaux turcs dans le Levant. Un premier effort des Ottomans pour prendre l'île en 1480 EC fut repoussé par l'ordre, mais la présence continue des chevaliers extrêmement hostiles juste au sud de la côte de l'Anatolie était un obstacle majeur à l'expansion ottomane. (Traducteur)

Le sultan Souleyman avança sur Rhodes dont il fit le siège le 1^{er} août 1522 EC. Le siège se prolongea pendant 5 mois et les citoyens (les chevaliers de la Saint Jean) finirent par se rendre aux forces du Sultan qui leur donna 12 jours pour quitter la Crète avec leurs affaires, ainsi que leurs armes. (*History of Turkey* par Dr Nasir Ahmad Nasir, p : 105)

² **La Panonie** ou la grande plaine hongroise est une plaine dans le sud et l'est de la Hongrie, dans l'est de la Slovaquie, le sud-ouest de l'Ukraine, l'ouest de la Roumanie, au nord de la Serbie et l'est de la Croatie. C'est la plus grande partie de la plaine Panonienne.

³ **Mohacs** est une plaine ouverte irrégulière et marécageuse près de la ville de Mohacs, et qui descend vers le Danube.

⁴ **Charles V** (roi d'Espagne) balaya les forces françaises à Pavia et emprisonna François Ier, roi de France, en 1525 EC. François incita Souleyman à attaquer la Hongrie, pour que Charles s'engage en défense de la Hongrie, dont l'empire s'étendait jusqu'en Autriche. Lors de la bataille de Mohacs, le 20 Dzul Q'adah 932 H / 29 août 1526 EC, huit évêques hongrois, un bon nombre de chefs, ainsi que 24000 soldats hongrois furent tués. Louis (roi de Hongrie) s'enfuit de la bataille mais finit noyé dans le fleuve. (*History of Turkey* p : 105, Dr. Nasir Ahmad Nasir)

⁵ **Jean**, ou **Janos Zapolya** (né le 2 février 1487 EC, mort le 22 juillet 1540 EC). La mort de Louis fut suivie par une lutte pour la succession. Une partie de la noblesse, espérant l'aide allemande contre les Ottomans, élit Ferdinand de Habsbourg, le frère de l'empereur Charles V. Le parti national, d'un autre côté, élit Jean Zapolya comme roi. Après une guerre civile qui dura deux ans, Zapolya fut vaincu. Il en appela aux Ottomans, qui le soutinrent vigoureusement. Par la paix de Nagyvarad, les deux rois se reconnurent mutuellement, chacun gouvernant une partie du territoire. Zapolya devint un vassal des Ottomans mais Ferdinand continua la guerre contre eux qui ne fut interrompue que par des trêves occasionnelles. (Traducteur)

Ferdinand, frère cadet de Charles V et dirigeant d'Autriche, avança sur la Hongrie après la bataille de Mohacs. Il réussit à vaincre Zapolya de Hongrie et occupa le pays. Zapolya s'enfuit en Pologne et écrivit à Souleyman pour lui demander des renforts contre Ferdinand. Le 10 mai

Les Ottomans après la victoire de la bataille de Mohacs :

Parmi les batailles navales enregistrées dans l'histoire islamique, il y eut la bataille de Preveza¹ en 945 H (1538 EC) dont l'histoire est aussi reliée au combat entre Musulmans et Chrétiens qui eut lieu au XVI^{ème} siècle EC. Le pape Paul III avait appelé les armées européennes à s'unir contre les Ottomans et formé une croisade navale alliée² composée de 300 navires.



Ruines du Fort de Panto Krator bâti par le gouverneur ottoman 'Ali Pasha en 1870 près de Préveza, Grèce

1529, le Sultan partit pour Buda avec 250000 soldats et 300 canons, et atteignit sa destination le 3 septembre. Il posa immédiatement le siège du fort et en tout juste six jours, le fort fut occupé et Zapolya rétabli. Le sultan se rendit alors en Autriche. Charles V, le souverain des états suivant : l'Espagne, les Pays Bas, la Sicile, l'Allemagne et l'Autriche, et son frère l'archiduc Franz Ferdinand n'eurent pas le courage d'affronter le Sultan et s'enfuirent. Pendant ce temps, les forces espagnoles et allemandes, entraînées et équipées, arrivèrent pour aider les soldats autrichiens vaincus. Le sultan atteignit Vienne le 27 septembre et l'assiégea. Cependant, la situation ne tourna pas en sa faveur. Il avait déjà dû laisser les gros canons en Hongrie à cause d'une tempête, et les habitants assiégés opposèrent une résistance acharnée aux forces ottomanes. A cause des basses températures et du manque de ravitaillement, finalement le sultan leva le siège et revint à Constantinople en passant par la Hongrie. (*History of Turkey* par Dr. Nasir Ahmad Nasir, p : 105,106)

¹ La bataille navale de Preveza eut lieu le 28 septembre 1538 EC à Preveza, dans le nord-ouest de la Grèce, entre une flotte ottomane et celle de l'alliance chrétienne assemblée par le pape Paul III. (Traducteur)

Preveza est une ville littorale au nord-ouest de la Grèce, située à l'embouchure du golfe d'Amvrakikos. (*Philips Illustrated Atlas of the World* : 68)

² Cette « Sainte Ligue » comprenait la papauté, l'Espagne, la république de Gênes, la République de Venise et les chevaliers de Malte. (Traducteur)

Cette flotte était commandée par le principal commandant de la marine européenne de l'époque, Andrea Doria¹, alors que la flotte ottomane, composée de 120 vaisseaux, était commandée par Barberousse Khayr ad-Din².

Les deux flottes se rencontrèrent le 4 Joumādah al-Awwal 945 H (28 septembre 1538 EC) à Preveza et la flotte ottomane parvint à mettre complètement en déroute l'armée croisée.

Charles V³ fut incapable de supporter la défaite, et il commanda personnellement une puissante flotte européenne, avec laquelle il attaqua Alger (Algérie) dirigée par les Ottomans en 948 H (1541 EC). Mais Hassan Agha, le responsable de la sécurité d'Alger – qui avait été adopté par Khayr ad-Din Pasha – défendit courageusement l'Algérie et força Charles V à se retirer après avoir subi des pertes substantielles.

En 947 H (1540 EC), l'archiduc Ferdinand⁴ d'Autriche⁵, qui aspirait à devenir roi de Hongrie, entreprit le siège de Buda⁶ ; et immédiatement, l'armée ottomane, commandée par Souleyman le Législateur, marcha sur Buda. Dès que les Autrichiens apprirent l'approche des forces ottomanes, ils abandonnèrent le siège de la ville et s'enfuirent.

¹ **Andrea Doria** ou D'Oria (né le 30 novembre 1466 EC – mort le 25 novembre 1560 EC) était un aventurier et amiral génois qui commandait le contingent espagnol de la flotte. (Traducteur)

² **Barberousse Khayr ad-Din Pasha** : (خير الدين عبد الرحمن بربروس) (en turc : Barbaras Hayreddin Pasa ou Hizir Hayreddin Pasa; également Hizir Reis avant d'être promu au rang de Pasha et de devenir le Kapudan-Derya [l'amiral de la flotte] de la marine ottomane) (c. 1478 – 4 juillet 1546) était un barbaresque turc et amiral ottoman qui domina la Méditerranée pendant des décennies. Il naquit sur l'île ottomane de Midilli ou Mytiline (Lesbos en Grèce actuelle) et mourut à Constantinople, la capitale ottomane (Istanbul). (Traducteur)
Il naquit Yakupoglu Hizir يعقوب أو غلو خضر (Hizir fils de Yakup), Hayreddin (en arabe : Khayr ad-Din, ce qui signifie littéralement « excellence de la religion », c'est-à-dire l'Islam) était un nom honorifique que lui donna le sultan Souleyman le Magnifique. Il devint connu sous le nom de Barberousse en Europe, nom qu'il hérita de son frère aîné Baba Oruc بابا عروج (père Arouj) après qu'Oruc fut tué dans une bataille contre les Espagnols en Algérie. Son nom ressemblait à « Barberousse » pour les Européens, et il avait vraiment une barbe rousse.

³ **Charles V** ou Charles I d'Espagne, était un roi européen (1515-1556 EC). Il était le fils de Philippe I de Castille et ses grands-parents maternels étaient Ferdinand II d'Aragon et Isabelle I de Castille. En 1521 EC, une guerre éclata entre l'Espagne et la France, forçant le roi français à quitter tous les territoires occupés d'Italie. Charles lança une campagne contre Tunis en 1535 EC et remit le trône de la dynastie des Habsbourg (Autriche) à son jeune frère. Charles ignorait le coût élevé des campagnes car il recevait de l'or en abondance de l'Amérique nouvellement fondée. (*Encyclopedia of World History* : 2/276)

⁴ **Ferdinand I**, né à Alcalá de Henares, près de Madrid, royaume de Castille (maintenant l'Espagne), était un monarque autrichien de la Maison des Habsbourg. Il fut archiduc d'Autriche de 1521 EC à 1564 EC. Après la mort de Louis II, Ferdinand régna comme roi de Bohême et de Hongrie (1526 EC - 1564 EC). Il succéda à son frère Charles V comme empereur romain (de facto en 1556 EC, de jure en 1558 EC), régnant jusqu'à sa mort. (Traducteur)

⁵ **L'Autriche** (en arabe : an-Namsa النمسا ; en allemand : Österreich) : Officiellement la République d'Autriche est un pays enclavé d'Europe centrale qui borde l'Allemagne et la république tchèque au nord, la Slovaquie et la Hongrie à l'est, la Slovénie et l'Italie au sud, et la Suisse et le Liechtenstein à l'ouest. La capitale est Vienne sur le Danube. Le territoire central qui est maintenant l'Autriche était occupé à l'époque pré-romaine par diverses tribus celtes ; puis devint une province romaine. Au V^{ème} siècle EC, elle fut envahie par des peuples germaniques. À partir du Moyen-Âge (1282 EC), elle fut gouvernée par la famille des Habsbourg qui participa à renforcer l'empire romain. Une double monarchie Autriche-Hongrie fut établie à la chute de l'empire romain en 1806 EC. L'empire austro-hongrois fut divisé en 1918 EC et l'Autriche, la Hongrie, la Tchécoslovaquie et la Yougoslavie émergèrent comme États indépendants sur la carte de l'Europe. Le 12 mars 1938, les troupes allemandes conquièrent l'Autriche. Pendant la seconde guerre mondiale, les forces alliées vainquirent l'Allemagne nazie et occupèrent l'Autriche en 1945. Le 15 mai 1955, l'Autriche regagna sa complète indépendance en signant le traité de l'État autrichien avec les quatre puissances occupantes. En 1995 EC, l'Autriche devint un membre de l'Union Européenne. L'allemand est la langue officielle de l'Autriche. Hitler naquit dans une ville autrichienne. (*Oxford English Reference Dictionary* : p. 91, 630, 674)

⁶ **Buda** (en turc : Budin) est la partie occidentale de la capitale hongroise, Budapest, au bord du Danube. Buda est la capitale de la Hongrie depuis 1361 EC. Elle fut unifiée avec Pest située plus bas sur le Danube, en 1873 EC, pour former Budapest. (*Oxford English Reference Dictionary*)

En 948 H (1541 EC), le sultan Souleyman entra à Buda et ordonna que ses plus importantes églises soient transformées en mosquées pour les Musulmans. Il ordonna également que cette importante région de la Hongrie soit annexée à l'empire ottoman, sous le nom de province Budin.

Cependant, Ferdinand n'accepta pas cela ; il convainquit le pape Paul III de la nécessité de former une puissante croisade pour se débarrasser des Ottomans afin que l'Europe soit sauvée de la menace qu'ils représentaient. Cette force marcha sur Buda en 949 H (1542 EC) et organisa un siège resserré de la ville, mais ne réussit pas à la prendre. Quand la nouvelle de cette expédition parvint au sultan Souleyman en 950 H (1543 EC), il se mit en route une fois de plus pour l'Europe et captura le fort hongrois le plus important, qui était alors aux mains des Autrichiens.

Les deux rois croisés demandèrent par leurs ambassadeurs au sultan Souleyman de leur pardonner. Le sultan Souleyman leur pardonna à condition que l'Autriche paye une somme annuelle de 30000 dinars d'or pour les territoires hongrois entre ses mains. Ce traité ne dura pas longtemps parce que les Autrichiens attaquèrent Erdel (la Transylvanie). En réponse, en 960 H (1552 EC), le vizir ottoman Ahmad Pasha accompagné du gouverneur général de Rumeli (Roumélie) Sokollu Muhammad Pasha¹ assiégea Timisoara² qu'il prit par la force des armes. 'Ali Pasha, le souverain de Buda entra alors en territoire hongrois gouverné par l'Autriche et conquit de nombreuses forteresses.



L'église Matthias de Budapest jadis une mosquée sous le règne des Ottomans

¹ **Sokollu Muhammad Pasha** (né en 1506 ECE Sokolovici et mort en 1579 EC, à Istanbul) était un homme d'état ottoman du XV^{ème} siècle. Né dans une famille bosniaque serbe dans le sud-est de la Bosnie, Muhammad fut emporté à un jeune âge dans le cadre du système ottoman devshirmeh de collection des jeunes garçons élevés pour servir dans les janissaires. Il s'éleva dans la hiérarchie du système ottoman, obtenant finalement la position de Commandant de la garde Impériale (1543 EC -1546 EC), Haut Admiral de la Flotte (1546 EC -1551 EC), gouverneur général de Roumélie (1551 EC - 1555 EC), troisième vizir (1555 EC -1561 EC), second Vizir (1561 EC -1565 EC) et grand vizir (1565 EC -1579 EC) (pour un total de 14 ans, 3 mois et 17 jours) sous trois sultans : Souleyman le Magnifique, Selim II et Mourad III. Il fut assassiné en 1579 EC, finissant 15 ans comme dirigeant de facto de l'empire ottoman. C'était un homme de deux mètres de haut et il fut le plus grand des grands vizirs qui servirent l'empire ottoman. (Traducteur)

² **Timisoara** est une capitale provinciale de l'ouest de la Roumanie, au bord du Timis, un affluent du Danube. Elle resta sous le contrôle de l'empire ottoman, de la Hongrie et de l'Autriche pendant de longues périodes. En décembre 1989 EC, Timisoara joua un rôle important dans la rébellion contre le dernier dictateur communiste Nicolae Ceausescu quand les forces de sécurité ouvrirent le feu sur des manifestants anti-gouvernement tandis que des centaines d'autres furent enterrés dans des charniers. Puis les protestations s'étendirent à d'autres villes et des unités de l'armée joignirent la rébellion le 22 décembre. Ceausescu et sa femme furent capturés et, suite à un procès qui les jugea coupables de génocide, furent exécutés, le 25 décembre 1989 EC. (*The World Almanac* 2002)



L'Europe au décès du Sultan Soliman le Magnifique (1566 EC)



Carte No : 142

Les provinces d'Anatolie sous le règne de Mourad III

Part 4

En 964 H (1556), la conquête de l'île de Sakiz (Chios) fut achevée par Piyala Pasha, et en 967 H (1559 EC), le conseil du peuple de la province d'Erdel (Transylvanie) se réunit et rejeta le règne autrichien, signant à la place un traité avec les Ottomans et demandant à Souleyman que Sigmund, fils de Janos, devienne leur roi. Les Ottomans acceptèrent et Erdel (Transylvanie) devint un royaume sous protection ottomane en 967 H (1559 EC).

Les conquêtes navales d'Oruc et de Khayr ad-Din Barbarossa

Le célèbre marin Khayr ad-Din Barberousse et son frère Oruc (Arudj) sont nés dans l'une des îles égéennes (Midilli). Ils étaient des corsaires, jusqu'à ce qu'Allah les guide à l'Islam, qu'ils embrassent la foi et entrent au service du sultan Muhammad al-Hafsi, le souverain de Tunis pour qui ils luttèrent contre des vaisseaux de guerre espagnols et portugais. Ils envoyèrent un des bateaux qu'ils avaient capturés au sultan ottoman, qui l'accepta et les traita généreusement. Cela augmenta leur confiance et quand le sultan Selim se rendit en Egypte, ils lui envoyèrent un message dans lequel ils déclaraient leur allégeance à l'empire ottoman.

Arudj parvint à libérer la ville d'Algers et mit en déroute les forces de Charles V envoyées pour le combattre. Il libéra également la ville de Tilimsen (Tlemcen, Algérie), et fut tué lors de l'une de ses batailles contre les Espagnols.

Alger et l'Algérie (en arabe : الجزائر) : Alger est la plus grande ville et capitale de l'Algérie (الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية ou الجزائر). Alger se trouve sur la côte ouest de la Mer Méditerranée, et d'après le recensement de 2005 à une population de 1 519 570 habitants. La ville fut fondée en 944 EC sur les ruines d'une ancienne cité romaine, par Bouloukin Ibn Ziri (بلكين بن زيري), le fondateur de la dynastie ziride Senhaja. L'Algérie a une frontière commune avec la Tunisie et la Libye à l'est, le Maroc à l'ouest, le Niger, le Mali et la Mauritanie au sud. Sa population est estimée à 26 millions et la superficie du pays est de 2 381 741 km². La plus grande partie du pays, environ 1 995 000 km², est occupée par le grand désert d'Afrique (le Sahara).

Oran, Constantine, Annabah, Sétif, Sa'ida, Tlemcen et Mostaghanem sont les principales villes du pays. Au VII^{ème} siècle AC, Alger était asservie à Carthage (Tunis). Jules César occupa l'Algérie en 42 AC, et en 429 EC les Vandales d'Europe l'envahirent.

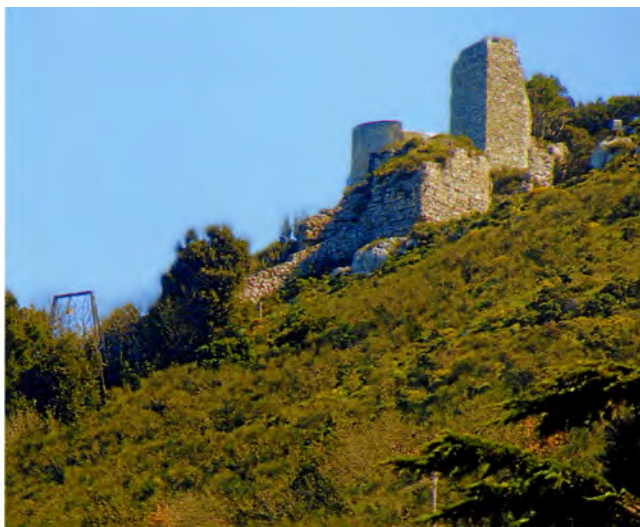
L'Algérie est riche en ressources minières et est l'un des plus importants exportateurs de pétrole. De 1830 à 1962 EC, l'Algérie fut une colonie française. Après une guerre d'indépendance sanglante, l'Algérie gagna finalement son indépendance en 1962.



La mosquée des Martyrs, Alger



La mosquée Zaytounah de Tunis



La forteresse Barberousse à Capri, Italie

Après cela, Khayr ad-Din¹ envoya un messenger au calife ottoman Selim I encore en Egypte, l'informant qu'il avait pris la ville d'Alger au nom du calife. Quand il reçut ce message, le Calife publia un décret désignant Khayr ad-Din gouverneur d'Alger, et Khayr ad-Din continua son travail naval, débarquant sur des côtes d'Italie (le port d'Otrante², au sud), de France et d'Espagne. Il libéra également la forteresse de Penon, construite par les Espagnols sur une île devant la ville d'Alger, et continua à concentrer tous ses efforts sur le combat contre les Espagnols, pour se venger de ce qu'ils avaient fait aux Musulmans en Andalousie, après la chute de Grenade en 897 H (1492 EC).

Conformément à une commission qui lui fut donnée par le calife Souleyman en 939 H (1532 EC), Khayr ad-Din commença à construire des vaisseaux et se prépara pour une attaque contre Tunis, qui était contrôlée par les croisés³ par l'intermédiaire de leur dirigeant servile, Moulay Hassan, le dernier souverain Hafsi. Khayr ad-Din conduisit sa flotte⁴ par les Dardanelles vers Malte, afin de déguiser son intention et attaqua certains ports du sud de l'Italie.

¹ **Barberousse** (خير الدين بربروس) qui signifie « barbe rousse ») Hayreddin Pasha (Khair ad-Din Pasha) était Amiral de la flotte ottomane. Il transporta 70 000 Musulmans opprimés d'Espagne dans ses vaisseaux et les apporta en Algérie.

² **Otrante** et Tarante sont deux ports maritimes situés sur la côte sud de l'Italie. Otrante se trouve sur la côte ouest de Détroit d'Otrante, auquel la ville donne son nom, et qui relie la Mer Adriatique et la Mer Ionienne, et sépare l'Italie de l'Albanie. (*Reference Atlas of the World*) D'un autre côté, Tarante est une base navale sur la côte nord de Tarante, en Apulie, au sud-est de l'Italie. Les Aghlabides de Sicile marchèrent sur Tarante au IV^{ème} siècle H. Il est important de noter qu'Otrante occupe le site de l'ancienne Hydras, une ville d'origine grecque, qui, lors de la guerre entre Pyrrhus et Hannibal prit le parti de Rome.

³ **Les atrocités espagnoles à Tunis** : En 1533, le calife Souleyman le Magnifique éleva Khair ud-Din (en turc « Hayreddin ») au rang d'Amiral en chef (Kapodan Pasha, أمير البحر). Charles V d'Espagne attaqua Tunis avec 500 vaisseaux de guerre et 30 000 soldats. Khair ad-Din dut se retirer de Tunis et Charles entra dans la ville que ses troupes pillèrent et dont ils massacrèrent les habitants. D'après le Baron Eversley, 30 000 personnes furent massacrées et 10 000 de plus furent pris en esclavage et vendues. La Mosquée, les places historiques et les bibliothèques et leurs milliers de livres furent détruits et les gens durent piétiner des milliers de livres éparpillés dans les rues à l'approche de la Mosquée principale. Les Musulmans furent baptisés de force. Les biens et les terres des Musulmans furent distribués parmi les Chrétiens. Moulay Hassan fut rétabli et se soumit à l'Espagne en 1574 EC. (*The History of Turkey* par Dr. Nasir Ahmad Nasir : p. 108)

⁴ **Charles et Barberousse** : Charles V essaya de piéger Barberousse Khayr ad-Din en essayant de le corrompre mais Barberousse garda la tête haute et informa le sultan Souleyman le Magnifique de l'offre de Charles. Bien que Khayr ad-Din lui-même n'ait pas participé à la défense d'Alger lors de l'attaque de Charles V, la défaite affligeante des Espagnols ajouta une plume à son chapeau. (*Da'irah Ma'arif-Islāmiyyah*)



Carte No : 143

Puis en 941 H (1534 EC), il se dirigea vers Tunis qu'il parvint à libérer facilement, au nom du calife ottoman. Les croisés européens – qui avaient pensé que l'étape suivante, après l'expulsion des Musulmans d'Andalousie, serait la capture de l'Afrique du Nord – s'en alarmèrent et en conséquence une alliance fut forgée entre Charles V et les dirigeants de l'Espagne à Barcelone et les Chevaliers à Malte pour faire la guerre aux Musulmans. Charles V rassembla toutes les forces offensives et parvint à entrer à Tunis, infligeant à ses habitants la plus horrible rétribution et réinstalla leur vassal, Hassan al-Hafsi. Ils conclurent avec lui un accord qui permettrait aux Chrétiens de s'installer dans la province de Tunis. En 944 H (1537 EC), Khayr ad-Din rétorqua en mettant en déroute la flotte de Charles V (en libérant Tunis) et en attaquant en même temps l'île de Crète¹.



Carte No : 144

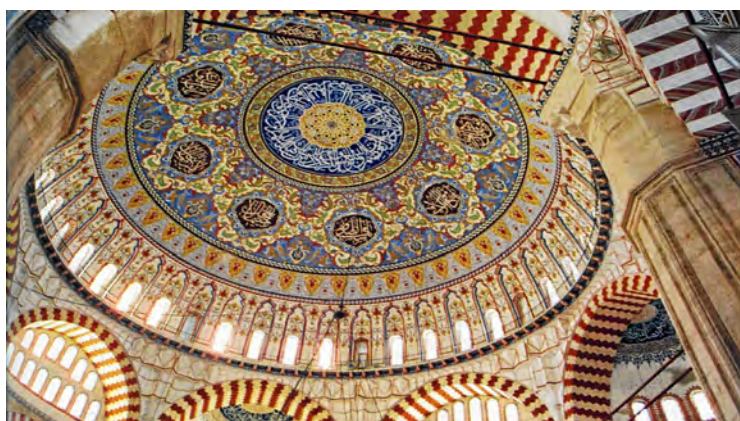
Khayr ad-Din mourut en 953 H (1546 EC), puisse Allah Exalté lui faire miséricorde. Il était un *Moujahid* et participa à de nombreuses guerres contre les guerriers belligères européens tant sur mer que sur terre. En de nombreuses occasions, il débarqua avec ses forces sur les côtes de l'Italie, de France et d'Espagne afin d'écraser leur puissance d'attaque contre les Musulmans mais aussi pour aider la France dans certaines circonstances. En fait, il débarqua dans le port de Marseille (France) et sur les côtes de la Sicile et entra aussi de force à Nice (France) le 20 Joumādah al-Awwal 950 H (22 août 1543 EC).

¹ **La conquête de la Crète et des autres îles** : Après la bataille navale de Preveza (28 septembre 945 H / 1538 EC), Khayr ad-Din Barberousse mena la flotte ottomane et réussit à balayer la flotte chrétienne conduite par Andrea Doria. Un traité de paix fut signé entre Venise et l'empire ottoman en octobre 1539 EC en fonction duquel les Turcs prirent le contrôle des îles que Barberousse avait conquises, y compris de nombreux endroits sur la côte de la Dalmatie (Croatie). Venise dut également payer une pénalité de guerre de 300 000 Ducats d'or à l'empire ottoman. (*The History of Turkey* par Dr. Nasir Ahmad Nasir)

Les Conquêtes du sultan Selim II

Il était le sultan Selim Ibn (fils de) Souleyman Ibn Selim I, le 11^{ème} sultan de l'empire ottoman et le troisième de ses califes. Il naquit le 2 Shawwal 903 H (24 mai 1497 EC) et depuis son enfance, il fut éduqué, entraîné et préparé à gouverner une nation. Il devint gouverneur de Karaman (Konya)¹ et servit à cette position pendant six ans. Il fut aussi désigné gouverneur de Sarukhan (Manisa)², une position qu'il garda 14 ans, et servit comme gouverneur de Kutahya pendant plus de cinq ans. Le sultan Souleyman le Législateur le choisit pour devenir son successeur, 13 ans avant sa mort.

Selim monta sur le trône 23 jours après la mort de son père, le sultan Souleyman I décédé le 15 Joumādah al-Awwal 974 H (1566 EC), miséricorde d'Allah sur lui.



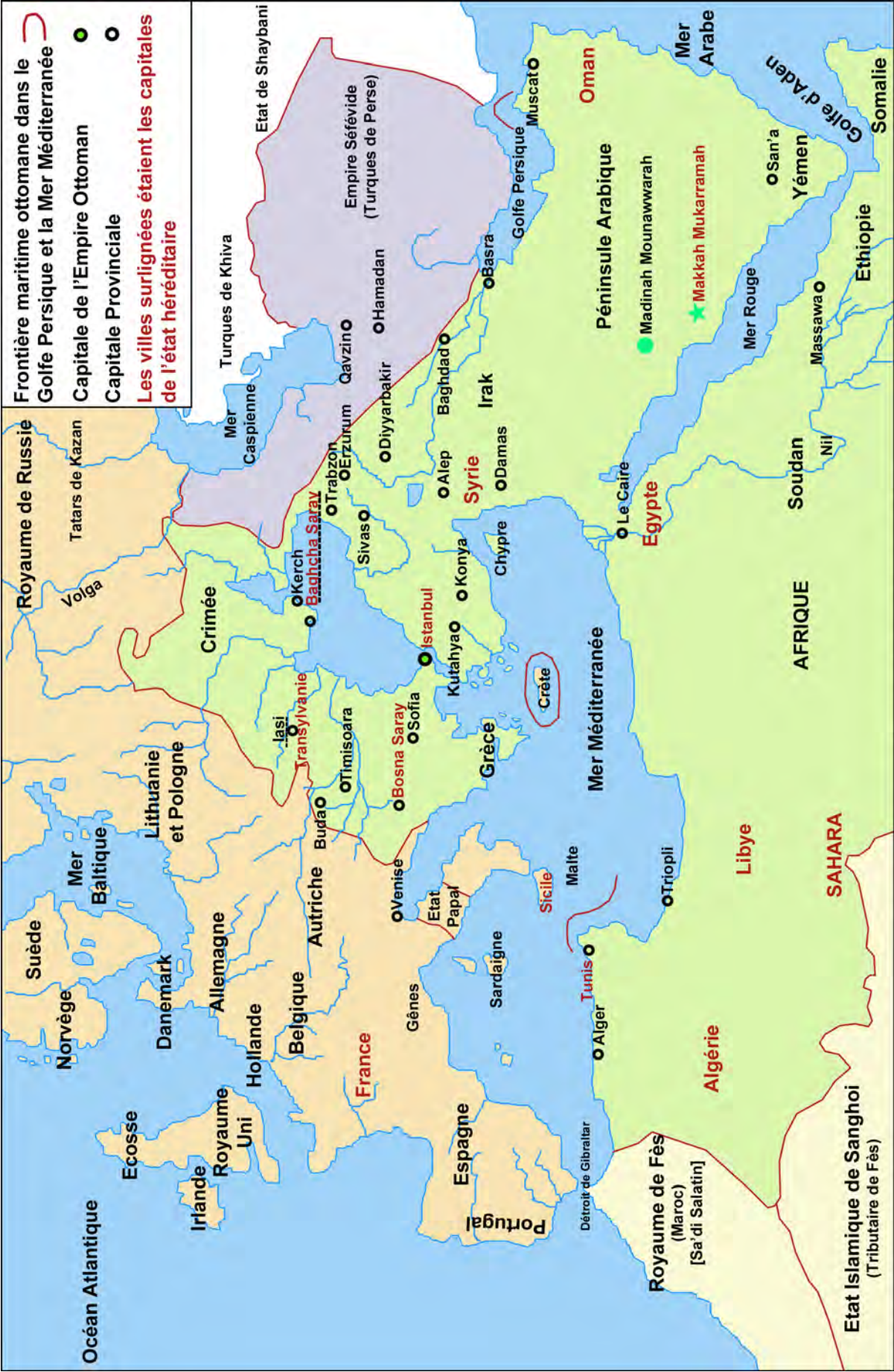
Intérieur de la mosquée Salim II



La mosquée Salim II, Edirne

¹ **Karaman** : le sultan Mourad I incorpora Karaman à l'empire ottoman après la bataille de Konya. Quand Tamerlan réussit à vaincre les Ottomans, il libéra Muhammad, le fils de Mirza Muhammad 'Ala' ad-Din Karamanid (d. 792 H), de la prison de Bursa. Ainsi commença le troisième règne de Karaman Uglu. Ibrahim Karamanid (d. 868 H) était le beau-frère du sultan Mourad II. Cependant, quand il signa un traité avec Sigismund, roi de Hongrie, le sultan incorpora à son empire deux villes de Karaman, Aksehir et Beysehir, et l'état de Dhulqadr prit le territoire de Césarée (Kayseri). Les Turcs ottomans occupèrent Konya en 872 H / 1467 EC de façon permanente peu après que le Karaman Oglu eut signé le traité avec les vénitiens. (*Da'irah Ma'arif-Islāmiyyah*)

² **Saru Khan** était une tribu royale qui devint autonome après le déclin de l'empire Seldjouk en Anatolie. Saru Khan, l'émir de Magnesia (de nos jours « Manisa »), prit cette ville en 1313 EC et en fit la capitale de son état. Il lança le *Jihad* contre les soldats catalans payés par les Byzantins. Saru Khan reçut un tribut annuel de Foca, une ville de Gênes. Bayazid I prit Magnesia à Khizer Shah (792 H / 1390 EC) l'arrière-petit-fils de Saru Khan, qu'il plaça sous le contrôle de son fils Souleyman, ainsi qu'Aydin Eli et Mentisha Eli. Manisa se trouve à 32 km au nord-est d'Izmir. (*Da'irah Ma'arif-Islāmiyyah*)



L'Empire Ottoman sous le règne de Salim II (1566 - 1574 EC)

La Conquête de Chypre :

Chypre avait été un émirat de l'empire mamelouk en Egypte depuis 828 H (1424 EC) et payait un tribut annuel au sultan mamelouk. Quand les Vénitiens prirent le contrôle de l'administration de l'île, ils continuèrent de payer ce tribut au Caire, et quand le sultan Selim prit le contrôle de l'Egypte en 923 H (1517 EC), la république vénitienne, de son propre accord, déclara qu'elle payerait le tribut annuel pour Chypre à Istanbul. En dépit de ceci, Chypre fut une obstruction dans toutes les guerres qui eurent lieu entre les Ottomans et les Vénitiens. Pour cette raison, l'idée de conquérir Chypre fut reprise par Selim II, qui envoya Mourad Raïs en eaux chypriotes au mois de mars en mission de reconnaissance. Puis la flotte ottomane partit d'Istanbul le 9 Dzoul Hijjah 977 H (15 mai 1570 EC), sous le commandement de Piyala Pasha, avec 100 000 hommes ; dont 60 000 étaient des fantassins et le reste des marins et des rameurs. La flotte entra dans le port de Limassol le 27 Mouharram 978 H (1 juillet 1570 EC). L'opération de débarquement eut lieu le lendemain, le 30 Mouharram (4 juillet), dans le port de Larnaca.

Le 5 Safar (9 juillet), Kyrenia (en grec ou Girne en turc) fut conquise et le 8 Rabī' al-Akhir (9 septembre), Lefkosia (en turc et Nicosia en grec) fut aussi conquise tandis que le gouverneur-général (vénitien) de Chypre, Nicolo Dandolo, était tué. Peu après, un certain nombre de villes chypriotes se rendirent et Mustapha Pasha¹, le gouverneur de Shehrzor, fut désigné gouverneur de Chypre. Le sultan lui ordonna de rester à Nicosia avec 2 000 soldats et Lala Pasha marcha contre la ville fortement fortifiée de Magusa (en turc et Famagusta en grec), avec 7 000 soldats et 75 canons. La chute de Magusa eut lieu le 10 Rabī' al-Akhir 979 H (1 septembre 1571 EC) et la conquête de Chypre fut achevée en 13 mois.



La mosquée Lala Mustafa Pasha de Famagusta
au nord de Chypre



La bibliothèque du Sultan Mahmoud II
(Nicosie, Chypre)

¹ **Kara Mustafa Pasha** attaqua Chypre avec 100 000 soldats. Il fit le siège de Nicosie, et après qu'une semaine ce soit écoulée, la capitale de Chypre tomba aux mains des Ottomans en 1570 EC. Cependant, le siège de Famagusta se prolongea et elle ne put être conquise que l'année suivante en 1571 EC. Le fier général Bragadino fut exécuté. L'île de Chypre resta aux Turcs jusqu'en 1878 EC. (*History of Turkey* par Dr. Nasir Ahmad Nasir)

La conquête de Moscou :

Au printemps 979 H (1571 EC), le Khan de Crimée Devlet Giray (دولت گرای)¹ marcha sur la Russie avec une armée de 120 000 hommes, parmi lesquels des soldats et un contingent d'artillerie ottomans pour arrêter les tentatives russes d'expansion de leur empire². Cette expédition militaire parvint à disperser l'armée russe après qu'elle eut perdu 8 000 hommes. Les Russes furent incapables de défendre Moscou et les Ottomans y entrèrent le 28 Dzul Hijjah 979 H (24 mai 1571 EC). Le Khan de Crimée repartit avec 15 000 prisonniers et suite à sa victoire, il acquit le titre de Taht Algan (en arabe : Takht signifie « trône ») (c'est-à-dire le preneur du trône).

En 980 H (1572 EC), Devlet Giray marcha avec une seconde expédition et traversa l'Oka³. Suite à cette traversée, les Russes entreprirent de payer annuellement 60 000 livres d'or et signèrent un traité de paix avec les Criméens. Alors qu'ils s'enfuyaient de Moscou, le tsar russe Ivan IV abandonna 30 000 cavaliers et 6000 fantassins. Les Turcs prirent la trésorerie du tsar, dans le palais du Kremlin (mot d'origine turque) et les deux beaux-frères du tsar furent tués. Tout ceci conduisit à l'extinction de la dynastie Rurik⁴. Selim II félicita Devlet Giray pour sa victoire en lui envoyant une épée gravée, un manteau et une lettre officielle du sultan.



Une mosquée de St Petersburg, la capitale des Tsars

¹ **L'empire Giray** : La dynastie Giray détint le pouvoir dans la péninsule criméenne et la plupart de l'Ukraine du XV^{ème} au XVIII^{ème} siècles. Haci Giray Ibn Ghiyath-ad-Din Ibn Tash Taymour, un prince d'Altin Ordu, fut le fondateur de la dynastie Giray. Mangli, fils de Haci Giray, assumait le titre de « Giray » qui devint finalement une partie essentielle des noms des dirigeants à venir. Haci Giray, Nour Devlet Giray et Mangli Giray détenaient également le titre de sultan, et seul « Khan » quand le royaume de Giray devint un état vassal des Turcs en 880 H / 1475 EC. En 1771 EC, les forces russes entrèrent en Crimée qui fut incorporée à l'empire russe en 1783 EC. (*Da'irah Ma'arif-Islāmiyyah*)

² **Ivan IV**, le tsar de Russie, captura l'état tartare musulman de Kazan en 1552 EC. Il occupa également l'état islamique d'Astrakhan en 962 H / 1554 EC. Astrakhan était une capitale et un port d'état situé sur la Mer Caspienne dans laquelle se jette la Volga.

³ **Oka (أوكا)** est un affluent de la Volga qui arrose vers le sud les plaines de Moscou. Le Muscovia rejoint l'Oka près de Kolomna. (*Al-Mounjid fil-A'lām* : 88)

⁴ **Le Rurik** ou l'empire Riurik de Russie commença à partir du petit état de Moscovie et s'étendit pour devenir un grand empire. La dynastie Rurik resta au pouvoir jusqu'en 1598 EC. (*Oxford English Reference Dictionary* : p. 1265)

Les conquêtes du Sultan Mourad III

Le Sultan Mourad III monta sur le trône de l'empire ottoman après la mort de son père. La flotte du sultan Mourad avait réussi à annexer le Maghrib arabe¹ (Afrique du Nord) après des défaites espagnols successives et après que le royaume de Fès² (فاس) ait déclaré son union avec l'empire ottoman et sa soumission.

Le monde arabe et le règne ottoman après la soumission de Fès :

La soumission de l'empire de Fès (Maroc) à l'empire ottoman fut inhabituelle, car le sultan de Fès était directement subordonné au sultan ottoman ; ce qui veut dire, qu'il était inclus parmi ces états recevant directement des ordres du Divan Humayuni³ ottoman. Moulay Ahmad Mansour II⁴ avait complètement adhéré à la politique étrangère ottomane et envoyait un impôt annuel à Istanbul, confirmation inéquivoque de sa subordination.



La mosquée al-Quaraouiyine de Fès (Maroc)
et la plus vieille université du monde

Moulay Ahmad Mansour II avait appliqué la politique ottomane dans tous ses territoires et entrepris des réformes sociales et militaires, mais il ne laissait aucune opportunité à l'empire ottoman d'interférer dans ses affaires internes. Les gouverneurs d'Alger souhaitaient interférer dans les affaires internes de Fès, mais il l'en empêcha.

Après sa mort, ses trois fils lui succédèrent dont l'un était Zaydan an-Nassir (1012 H - 1037 H / 1603 EC - 1627 EC), qui s'efforça du mieux qu'il put de ne pas se retirer de l'empire ottoman, mais les deux autres n'étaient pas très intéressés par tout

¹ **Le Maghrib** ou **Maghreb** (en arabe : المغرب العربي) est une région du nord et du nord-ouest de l'Afrique, entre l'Océan Atlantique et l'Égypte, comprenant le Maroc, l'Algérie et la Tunisie ; et parfois aussi la Tripolitaine. Elle incluait aussi l'Espagne maure. (*Oxford English Reference Dictionary* : p. 865)

² **Fès** (en arabe : فاس) est la quatrième plus grande ville du Maroc avec une population de 946 815 habitants (en 2004 EC). C'est la capitale de la région de Fès-Boulemane, située sur les rives du Fas (Fès), un affluent du Sibo. Elle est divisée en Fès al-Bali (la vieille ville fortifiée) et Fès al-Jadid (nouvelle Fès). La ville fut fondée par Idris I en 789 EC et son fils Idris II en 809 EC, sur la rive opposée du Fès. Ya'qoub Ibn Abdel Haqq fonda Fès al-Jadid en 1276 EC. Les Almohades (1130-1269 EC) l'ignorèrent et sous la dynastie marinide, Fès atteignit la gloire. Les Marinides furent suivis de la dynastie des Sa'di (1554-1603 EC), et de la dynastie des Wattasi. En 1672 EC, Moulay Isma'il remplaça Meknès par Fas (Fès) comme capitale de l'état. Madrasah Abou 'Annan, Madrasah al-Attariyyin et l'Université d'al-Qayrawiyyin fondées en 859 EC sont des instituts historiques de Fès. (*Al-Mounjid fil-A 'lām* : 402-403)

³ **La Shourah** (Conseil) connue sous le nom de Divan Humayuni, constituée de ministres, de gens influents et d'éminents savants musulmans, était le corps législatif ottoman représentant la justice. (Traducteur)

⁴ **Ahmad al-Mansour II**, le gouverneur de Fès (Maroc), venait de la dynastie des Sa'di (947- 1071 H / 1540 - 1660 EC). Son fondateur, Muhammad ash-Sheikh pris Fès aux Banou Wattas en 1550 EC. (*Al-Mounjid fil-A 'lām* : 300)



Carte No : 146

L'Arabie, la Syrie, la Palestine et l'Irak (sous le règne de Mourad III)



Carte No : 147

Les Provinces de Perse et du Caucase sous le règne de Mourad III (1574 - 1595)

ça et après quelques temps, Fès se détacha du système ottoman et se dirigea vers l'indépendance. En 1050 H (1640 EC), les Falaliyyoun (les notables d'al-Falaliyyah), une branche de la famille régnante, commencèrent à se battre contre les Sa'dis (les notables de Sa'diyyah) parmi les habitants de Fès. Et en 1069 H (1658 EC), ils déclarèrent leur indépendance à Fès et rompirent leurs relations avec l'empire ottoman.

L'empire ottoman et l'Afrique Centrale :

La pénétration ottomane en Afrique Centrale commença à augmenter dans les royaumes noirs d'Afrique Centrale et atteignit son apogée en 957 H (1550 EC) quand Turgud Pasha tenta d'ajouter à ses conquêtes le Bournou, le plus avancé et le plus important état islamique de la région. Mais le roi Idris III, le gouverneur du Bournou, envoya trois ambassadeurs à Istanbul en 985 H (1577 EC) suggérant que l'acceptation par son pays de se soumettre serait définitivement le meilleur moyen de résoudre la situation. La même année, les Ottomans envoyèrent des armes à feu pour la première fois de l'histoire, par ordre de Divan Humayuni, de Tripoli au Bournou¹, parce que le Bournou était un des principaux états islamiques à combattre les idolâtres et à propager l'Islam en Afrique.



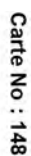
Le lac Tchad en Afrique

En 999 H (1590 EC), Mombasa², située entre le Kenya et le Tanganyika³, tomba sous contrôle ottoman permettant aux flottes ottomanes de naviguer dans l'Océan Atlantique et l'Océan Indien.

¹ **Le Bournou** est un territoire qui se trouve dans le nord du Nigéria, mais qui fut un grand état dans le passé. Le pays des « Kanem » était entré au sein de l'Islam au XI^{ème} siècle et jusqu'au XIII^{ème} siècle EC son influence atteignit l'Egypte. Ibn Khaldoun donne une description de l'« émir de Kanem » et de « Malik Bournou ». Par le terme Bournou, il veut dire la partie sud du Kanem, c'est-à-dire le territoire situé entre le lac Tchad et Dikwa. La capitale du Kanem était Njimi (Njamina de nos jours, capitale du Tchad) depuis 1470 EC. Brini joua le rôle de capitale du royaume de Bournou pour les trois siècles suivants. Sous la dynastie Menoun, l'empire Bournou s'étendit dans toutes les directions. En 1846 EC, 'Umar prit le trône à la dynastie Sayfawa et à la place de « Mai », il prit le titre de Shihou (شيخ). Ses descendants s'engagèrent dans des conflits internes, alors les Français et les Britanniques en profitèrent et occupèrent le territoire en 1900-01 EC. (Da'irah Ma'arif-Islāmiyyah)

² **Mombasa** (en arabe : Moumbassah ممبسة) est la deuxième plus grande ville après Nairobi, au Kenya, et est située sur une île au large, l'île de Mombasa, dans l'Océan Indien. La cité comporte 707 400 habitants. Les Arabes médiévaux l'appelaient Manbasah (منبسة). Vasco da Gama fut le premier Européen à visiter Mombasa en 1498 EC. En 1498, le navigateur musulman Ahmad Ibn Mājid Najdī emmena Vasco da Gama sur son bateau pour le débarquer dans le port indien de Calicut. Les Portugais sacagèrent la ville deux ans plus tard et y construisirent un fort en 1593 EC. (Mou'jam al-Bouldān : 207/5 Al-Mounjid fi-al-A'lām)

³ **Le Tanganyika** est le nom colonial de la Tanzanie. (Traducteur)



L'Afrique sous le règne de Mourad III (1574 - 1595 EC)

La fin du règne de Mourad III et le début du déclin (de la faiblesse)

Bien que l'empire ottoman, sous le règne de Mourad III¹, ait atteint l'apogée de sa puissance, les premiers signes de déclin commencèrent à apparaître clairement durant les deux dernières années de son règne. Ceci fut dû à l'inflation monétaire et à l'implication des femmes du palais dans des intrigues politiques ; la corruption se répandit ainsi que l'ostentation et le gaspillage ; tout comme l'obsession de l'apparence vestimentaire, de l'orgueil et de la capacité des gens de peu de valeur à obtenir des postes influents et lucratifs, tout en négligeant les conquêtes et la promotion de la parole d'Allah. En plus, des vizirs apparurent qui se comportaient comme des dictateurs alors que les Sheikhs de l'Islam étaient renvoyés comme des employés. Il y eut une descente dans la corruption parmi les savants et apparut la rébellion des Jalalis. Tout cela conduisit au déclin de l'empire ; et bien que les fondations de l'empire fussent basées sur une force et une puissance incroyable, il est tout à fait normal que des mouvements réformistes aient été suivis de périodes d'or et, c'est la raison de la longue vie et de la vigueur de l'empire et de son règne.

L'empire laissé par Souleyman le Législateur en 974 H (1566 EC) couvrait une superficie d'approximativement 1 998 003 km² en Europe, 4 169 177 km² en Asie et 8 725 720 km² en Afrique, pour un total de 14 892 900 km².

A la fin du règne de Mourad III, il était de 2 848 940 km² en Europe, 4 815 822 km² en Asie et 12 237 419 km en Afrique, ce qui faisait un total de 19 902 191 km². Ce chiffre représente la plus grande superficie gouvernée par l'empire ottoman à une même époque. Il y avait d'autres territoires qui se trouvaient hors des limites citées ci-dessus et qui était également vastes. La somme totale des territoires sous contrôle ottoman à différentes époques de l'histoire couvre plus de 23 millions de km² (3 543 662 km² en Europe, 5 729 285 km² en Asie et 13 727 464 km² en Afrique, soient 22 991 411 km²).

Nous n'incluons pas dans ce calcul les territoires qui furent atteints par les légions d'as-Sa'iqah (Les brigades éclaires) et les barbaresques ; qu'ils parvinrent à capturer et qui étaient des annexes de l'empire ottoman. En 1001 H (1592 EC), la Pologne (696 737 km²) était incluse parmi ses conquêtes européennes. Fès et les territoires noirs-africains (3 051 699 km²) en Afrique et Chypre et le nord de Tunis étaient également des annexes sous le règne de Selim II et à Aceh², en Indonésie, la protection ottomane était établie.

¹ **Mourad III**, fils de Selim II, succéda à son père sur le trône et gouverna entre 982 et 1003 H / 1575-1595 EC. Pendant cette époque, l'empire ottoman s'étendit jusqu'en Géorgie, Shervan, Tabriz et l'Azerbaïdjan. L'impératrice d'Angleterre, Elizabeth, chercha le soutien de la flotte turque contre l'Espagne avant la bataille de l'Armada (1588 EC) (Armada étant la flotte espagnole). Elizabeth écrivit quatre lettres au sultan Mourad, et dans la troisième (du 3 juin 1587 EC) elle demandait au sultan de libérer les soldats britanniques. Dans sa quatrième lettre, elle mentionne son succès dans la bataille navale contre l'Espagne et loue le sultan pour son aide précieuse. Les poètes britanniques ont également loué l'arrivée de la flotte turque dans la Manche sous l'amiral ottoman Sinan, pour soutenir les amiraux britanniques Drake et Relley. (*History of Turkey* par Dr. Nasir Ahmad Nasir: 121,122)

² **Aceh** est une province indonésienne dans la partie nord de l'île de Sumatra.



La cour Top Kapi des califes ottomans, de nos jours un musée, Istanbul



Carte No : 149

Les Conquêtes de l'Empire Ottoman jusqu'en 1520 EC



Part 4

Pendant le règne de Mourad III, des territoires pour une superficie totale de 590 000 km² furent annexés au nord et au sud du Caucase. De nombreuses régions en Afrique de l'est et en Afrique Centrale devinrent également des protectorats de l'empire ottoman.

Cet empire était l'empire ottoman ; et ses conquêtes et les services qu'il rendit à la nation musulmane, comme la propagation de la Religion d'Allah dans tout le monde habité sont des preuves de la fidélité des califes à l'Islam et de leur désir de le propager aux quatre coins du monde.



Le Palais ottoman Dolma Baci Serai à Istanbul

Europe

Champ du Sultan
Muhammad le Conquérant

Forces Russe/Armées

Janissaires et Corps d'Elites

Porte de Topkapi

Troisième Porte Militaire

Porte d'Or

Nicéphore Saray

Porte d'Edirne

Corne d'Or (Sahak az-Zarhin)

Zaghnos Pasha

Galata

Navires transportés par voie terrestre

Chaine Marine

Hagia Sophia
(Aya Sofia)

Mer de Marmara

Vers les Dardanelles

Chapitre 1
Evènements sous les Califes Bien Guidés,
les Omeyyades et les Abbassides

Chapitre 2
Chronologie des événements sous le Règne
des Ottomans



Chronologie

Aperçu des Evènements Historiques relatifs aux Conquêtes Islamiques

Certains des événements relatifs aux conquêtes ont été enregistrés par les narrateurs avec leur date, certains ont été enregistrés sans leur date tandis que d’autres l’ont été avec des dates contradictoires. Afin de dater certains évènements, nous avons comparé la fiabilité des narrateurs et les périodes. Nous nous sommes basés sur les distances relatives aux déplacements des troupes et sur la vitesse d’acheminement des courriers et autre. Nous nous sommes également basés sur la correspondance de ces événements avec les saisons et les fêtes religieuses et sur des jours de semaines mentionnés sur des rapports. Le lecteur désirant plus de détails sur les conquêtes et leurs causes peut se référer à nos ouvrages sur le sujet.

Dans le tableau ci-dessous, nous avons présenté les événements de tous les fronts des conquêtes dans l’ordre et les avons formulés tel qu’on aurait pu les trouver dans les journaux si la presse avait existé à cette époque. Nous espérons avoir atteint notre but insha' Allah.

Chronologie des Evénements sous les règnes des Califes Bien Guidés, des Omeyyades et des Abbassides

Calendrier Hijri		Calendrier Grégorien		Evènements
- Mouharram	7	- Mai	628	Conquête de Khaybar.
- Dzoul Hijjah	7	- Avril	629	Lettres du Prophète (Saluts et Bénédictions d’Allah sur lui) à Héraclius l’empereur romain byzantin, à al-Mouqawqis, le souverain des Coptes et à Khosrô Pervez.
- Rabī‘ al-Awwal	8	- Juillet	629	Zatu Atlah, aux frontières de la Syrie (Ash-Sham).
- Joumādah al-Awwal	8	- Août/Septembre	629	Expédition de Zayd Ibn Hārithah à Mou'tah en Syrie.
- Joumādah al-Akhirah	8	- Septembre/Octobre	629	Expédition militaire de ‘Amr à Dhāt as-Salāssil.
1 Rajab	9	14 Octobre	630	Bataille de Tabouk.
12 Rabī‘ al-Awwal	11	8 Juin	632	Décès du Prophète (Saluts et Bénédictions d’Allah sur lui).
1 Rabī‘ al-Akhir	11	26 Juin	632	L’expédition commandée par Oussāmah (qu’Allah soit satisfait de lui) part pour Mou'tah.
- Mouharram	12	- Mars	633	Nabāj : Khālīd (qu’Allah soit satisfait de lui) part pour Kāzimah, à environ 500 km, pour conquérir l’Irak.
- Mouharram	12	- Mars/Avril	633	Bataille de Dhāt as-Salāssil à Kāzimah, entre Khālīd Ibn al-Walīd (qu’Allah soit satisfait de lui) et Hourmouzan, le commandant d’al-Ouboullah.
- Mouharram	12	- Mars/Avril	633	Zirr Ibn Koulayb (qu’Allah soit satisfait de lui) apporte à al-Madinah les nouvelles de la Bataille de Dhāt as-Salāssil.
1 Safar	12	17 Avril	633	Bataille d’al-Mazār (à 250 kilomètres de Kāzimah) entre Khālīd Ibn al-Walīd (qu’Allah soit satisfait de lui) et Qārin Ibn Qaryānis.

<i>Calendrier Hijri</i>		<i>Calendrier Grégorien</i>		<i>Evènements</i>
5 Safar	12	21 Avril	633	Les nouvelles de la défaite d'al-Mazār atteignent al-Madā'in (à 400 kilomètres).
14 Safar	12	30 Avril	633	Walajah : Arrivée d'Androuzgar et d'une armée perse en provenance d'al-Mada'in à 350 kilomètres.
17 Safar	12	3 Mai	633	Al-Mazār : Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) apprend qu'Androuzgar et son armée approchent de Walajah ; et marche à leur rencontre.
21 Safar	12	7 Mai	633	Médine : Sa'īd Ibn-Nou'mān apporte les nouvelles de la victoire d'al-Mazār.
22 Safar	12	8 Mai	633	Khālīd Ibn al-Walīd (qu'Allah soit satisfait de lui) et Androuzgar s'affrontent lors de la Bataille de Walajah.
24 Safar	12	10 Mai	633	Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) est informé d'un rassemblement de Chrétiens arabes à Oullays à 40 km.
25 Safar	12	11 Mai	633	Khālīd Ibn al-Walīd marche sur Oullays où il restera jusqu'au 27 Safar, après la déroute Androuzgar.
28 Safar	12	14 Mai	633	Khālīd Ibn al-Walīd (qu'Allah soit satisfait de lui) marche sur Amghishiya à 40 km et la détruit.
29 Safar	12	15 Mai	633	Khālīd Ibn al-Walīd parcourt 150 km entre Amghishiyā et Khawamaq. Jandal al-'Ajli apporte à al-Madinah les nouvelles de la victoire d'al-Walajah.
- Rabī' al-Awwal	12	- Mai	633	Bataille d'al-Maqarr entre Khālīd Ibn al-Walīd (qu'Allah soit satisfait de lui) et Ibn Azadbah à Badiqli, à l'embouchure de l'Euphrate.
- Rabī' al-Awwal	12	-Mai/Juin	633	Khālīd Ibn al-Walīd (qu'Allah soit satisfait de lui) conquiert al-Hīrah.
27 Rabī' al-Awwal	12	11 Juin	633	Médine : Shourahbīl Ibn Hassanah (qu'Allah soit satisfait de lui) arrive d'Irak avec les nouvelles de la conquête d'al-Hīrah et d'Amghishiyā.
30 Rabī' al-Awwal	12	14 Juin	633	Abou Bakr (qu'Allah soit satisfait de lui) et ses conseillers agréent la conquête de la Syrie.
2 Rabī' al-Akhir	12	16 Juin	633	Khālīd Ibn Sa'īd (qu'Allah soit satisfait de lui) déclenche l'invasion de la Syrie.
4 Rabī' al-Akhir	12	18 Juin	633	Abou 'Oubaydah Ibn al-Jarrāh, Yazīd Ibn Abi Soufyān et Shourahbīl Ibn Hassanah (qu'Allah soit satisfait d'eux) sont nommés commandants ; Khālīd Ibn Sa'īd (qu'Allah soit satisfait de lui) est relevé de sa position.
2 Jomādah al-Akhirah	12	14 Août	633	Arrivée d'Anas Ibn Malik au Yémen.
6 Rabī' al-Akhir	12	20 Juin	633	Anas (qu'Allah soit satisfait de lui) quitte Médine pour le Yémen avec les lettres d'Abou Bakr (qu'Allah soit satisfait de lui) pour l'enrôlement pour la conquête de la Syrie.
2 Jomādah al-Akhirah	12	14 Août	633	Arrivée d'Anas Ibn Malik au Yémen.
15 Jomādah al-Akhirah	12	27 Août	633	Début du voyage de retour du Yémen d'Anas Ibn Malik (qu'Allah soit satisfait de lui).

Part 5

Calendrier Hijri		Calendrier Grégorien		Evènements
4 Rajab	12	15 Septembre	633	Irak : Khālīd Ibn al-Walīd Prend al-Anbār
11 Rajab	12	22 Septembre	633	Médine : Anas Ibn Malik (qu'Allah soit satisfait de lui) est de retour du Yémen.
11 Rajab	12	22 Septembre	633	Conquête de 'Ayn at-Tamr par Khālīd Ibn al-Walīd (qu'Allah soit satisfait de lui).
16 Rajab	12	27 Septembre	633	Médine : Les recrues de Himyar arrivent du Yémen pour la conquête de la Syrie.
21 Rajab	12	2 Octobre	633	Qays Ibn Houbayrah et un groupe des Bani Mazhaj du Yémen arrivent à Médine pour préparer la conquête de la Syrie.
23 Rajab	12	4 Octobre	633	Yazīd Ibn Abi Soufyān (qu'Allah soit satisfait d'eux) et son armée quittent Médine pour la Syrie.
24 Rajab	12	5 Octobre	633	Khālīd Ibn al-Walīd conquiert Doūmah al-Jandal.
27 Rajab	12	8 Octobre	633	Shourahbīl Ibn Hassanah (qu'Allah soit satisfait de lui) et son armée quittent Médine pour la Syrie.
7 Sha‘ban	12	17 Octobre	633	Médine : Abou ‘Oubaydah Ibn al-Jarrāh (qu'Allah soit satisfait de lui) part pour la Syrie.
10 Sha‘ban	12	20 Octobre	633	Irak : Bataille d'al-Hassīd.
11 Sha‘ban	12	21 Octobre	633	Irak : Bataille d'al-Khanāfis.
14 Sha‘ban	12	24 Octobre	633	Khālīd Ibn Sa‘īd, Abou ‘Oubaydah (qu'Allah soit satisfait d'eux) et leurs armées partent pour Tayma'.
17 Sha‘ban	12	27 Octobre	633	Tayy : Malhān Ibn Ziyād (qu'Allah soit satisfait de lui) part avec mille hommes pour la Syrie.
18 Sha‘ban	12	28 Octobre	633	Yazīd Ibn Abi Soufyān arrive à Balqā'.
18 Sha‘ban	12	28 Octobre	633	Shourahbīl Ibn Hassanah (qu'Allah soit satisfait de lui) arrive dans la région de Bassora.
18 Sha‘ban	12	28 Octobre	633	Khālīd Ibn Sa‘īd (qu'Allah soit satisfait de lui) arrive à Tayma'.
19 Sha‘ban	12	29 Octobre	633	Irak : Bataille de Moussayyakh.
23 Sha‘ban	12	2 Novembre	633	Palestine : Discours d'Héraclius et son départ pour Damas.
23 Sha‘ban	12	2 Novembre	633	Irak : Bataille de Thaniyy.
28 Sha‘ban	12	7 Novembre	633	Discours d'Héraclius à Damas et son départ pour Hims (Homs).
29 Sha‘ban	12	8 Novembre	633	Abou ‘Oubaydah Ibn al-Jarrāh (qu'Allah soit satisfait de lui) arrive près d'al-Jābiyah et est informé des marches d'Héraclius.

Calendrier Hijri		Calendrier Grégorien		Evènements
4 Ramadān	12	13 Novembre	633	Le discours d'Héraclius à Hims et son départ pour Antioche (انطاكيه).
9 Ramadān	12	18 Novembre	633	Héraclius arrive à Antioche et en fait son quartier général d'où il rallie ses forces.
16 Ramadān	12	25 Novembre	633	Abou 'Oubaydah écrit à Abou Bakr (qu'Allah soit satisfait d'eux) à propos d'Héraclius.
28 Shawwal	12	5 Janvier	634	Médine : Hāshim Ibn 'Outbah Ibn Abi Waqqās part à la rencontre d'Abou 'Oubaydah.
7 Dzoul Qi'dah	12	13 Janvier	634	Médine : Départ de Sa'īd Ibn 'Āmir et de 700 hommes Pour la Syrie.
8 Dzoul Qi'dah	12	14 Janvier	634	Médine : Arrivée d'Hamzah Ibn Mālik al-Hamdani et de 2000 Yéménites.
15 Dzoul Qi'dah	12	21 Janvier	634	Départ de Hamzah Ibn Mālik et de ses forces pour la Syrie.
15 Dzoul Qi'dah	12	21 Janvier	634	Bataille d'al-Firad entre Khālid Ibn al-Walīd (qu'Allah soit satisfait de lui), les Perses, les Romains et leurs alliés arabes.
17 Dzoul Qi'dah	12	23 Janvier	634	Médine : Arrivée d'Abou al-A'war as-Soulami pour combattre dans la voie d'Allah (Jihad) en Syrie.
20 Dzoul Qi'dah	12	26 Janvier	634	Médine : Arrivée de Ma'n Ibn Yazīd as-Soulami.
21 Dzoul Qi'dah	12	27 Janvier	634	Al-Jābiyah : Rencontre entre Hāshim Ibn 'Outbah et Abou 'Oubaydah Ibn al-Jarrāh.
25 Dzoul Qi'dah	12	31 Janvier	634	Khālid Ibn al-Walīd (qu'Allah soit satisfait de lui) quitte secrètement al-Firād pour l'accomplissement du Pèlerinage à La Mecque. Abou Bakr (qu'Allah soit satisfait de lui) quitte Médine pour le Pèlerinage. La marche de l'armée de Khālid d'al-Firād à al-Hīrah.
3 Dzoul Hijjah	12	8 Février	634	Balqā' : Arrivée de Sa'id Ibn 'Amir.
7 Dzoul Hijjah	12	12 Février	634	La Mecque : Arrivée d'Abou Bakr (qu'Allah soit satisfait de lui) pour le <i>Hajj</i> (pèlerinage).
14 Dzoul Hijjah	12	19 Février	634	La Mecque : Départ d'Abou Bakr (qu'Allah soit satisfait de lui) pour Médine.
23 Dzoul Hijjah	12	28 Février	634	Al-Hīrah : Khālid (qu'Allah soit satisfait de lui) de retour du Pèlerinage (<i>Hajj</i>) rejoint son armée.
24 Dzoul Hijjah	12	29 Février	634	Batailles de 'Arabah et de Dāthin (عربة ودائن).
26 Dzoul Hijjah	12	3 Mars	634	Médine : Retour d'Abou Bakr (qu'Allah soit satisfait de lui) de Makkah (La Mecque).
27 Dzoul Hijjah	12	4 Mars	634	'Amr Ibn al-'Ās est nommé commandant des armées rassemblées pour la conquête de la Syrie.
3 Mouharram	12	9 Mars	634	Médine : Départ de 'Amr Ibn al-'Ās (qu'Allah soit satisfait de lui) pour la Palestine.
4 Mouharram	12	10 Mars	634	Bataille de Marj as-Souffar : Défaite de Khālid Ibn Sa'īd.
7 Mouharram	12	13 Mars	634	Médine : Arrivée des nouvelles des victoires à 'Arabah et Dāthin.
20 Mouharram	12	26 Mars	634	Les Médinois sont informés de la défaite de Khālid Ibn Sa'īd.
21 Mouharram	13	27 Mars	634	Abou Bakr (qu'Allah soit satisfait de lui) écrit à Khālid Ibn al-Walīd (qu'Allah soit satisfait de lui) et lui ordonne de quitter l'Irak pour la Syrie.
8 Safar	13	13 Avril	634	Al-Hīrah : Départ de Khālid Ibn al-Walīd (qu'Allah soit satisfait de lui) pour la Syrie.

Part 5

Calendrier Hijri		Calendrier Grégorien		Evènements
19 Safar	13	24 Avril	634	Khālid Ibn al-Walīd (qu'Allah soit satisfait de lui) arrive à Marj as-Souffar et attaque les Ghassanides le jour où ils Célèbrent Pâques.
25 Rabī' al-Awwal	13	29 Mai	634	Khālid Ibn al-Walīd (qu'Allah soit satisfait de lui) prend Bosra.
Derniers jours de Rabī' al-Awwal	13	Derniers jours de mai	634	Irak : Mouthannah Ibn al-Hārithah (qu'Allah soit satisfait de lui) défait Bahman Jadawaih lors de la Bataille de Babil (Babylone).
27 Jomādah al-Awwal	13	29 Juillet	634	Ajnādayn : Victoire de Khālid Ibn al-Walīd (qu'Allah soit satisfait de lui) sur Wardān.
7 Jomādah al-Akhirah	13	8 Août	634	Abou Bakr (qu'Allah soit satisfait de lui) tombe malade.
11 Jomādah al-Akhirah	13	12 Août	634	Irak : Mouthannah (qu'Allah soit satisfait de lui) part pour Médine afin de s'entretenir avec Abou Bakr (qu'Allah soit satisfait de lui).
17 Jomādah al-Akhirah	13	18 Août	634	Marj as-Souffar : Khālid Ibn al-Walīd (qu'Allah soit satisfait de lui) écrase Daranjār.
21 Jomādah al-Akhirah	13	Jeudi 22 Août	634	Décès d'Abou Bakr as-Siddiq (qu'Allah soit satisfait de lui), le premier Calife de l'Islam et du Messenger d'Allah (Saluts et Bénédictions d'Allah sur lui).
26 Jomādah al-Akhirah	13	27 Août	634	Lettre de 'Umar Ibn al-Khattāb (qu'Allah soit satisfait de lui) à Abou 'Oubaydah Ibn al-Jarrāh (qu'Allah soit satisfait de lui).
6 Rajab	13	5 Septembre	634	La lettre de 'Umar Ibn al-Khattāb (qu'Allah soit satisfait de lui) ordonne le remplacement de Khālid par Abou 'Oubaydah (qu'Allah soit satisfait d'eux) à la tête du commandement général des armées en Syrie.
26 Rajab	13	25 Septembre	634	Abou 'Oubaydah Ibn al-Jarrāh (qu'Allah soit satisfait de lui) informe Khālid (qu'Allah soit satisfait de lui) de son désistement ordonné par le nouveau Calife 'Umar (qu'Allah soit satisfait de lui).
8 Sha'ban	13	7 Octobre	634	Irak : Victoire d'Abou 'Oubayd Ibn Mas'ūd (qu'Allah soit satisfait de lui) sur Jābān lors de la Bataille d'an-Namariq.
12 Sha'ban	13	11 Octobre	634	Irak : Victoire d'Abou 'Oubayd Ibn Mas'ūd (qu'Allah soit satisfait de lui) sur Narsi lors de la Bataille de Saqātiyah.
17 Sha'ban	13	16 Octobre	634	Irak : Bataille de Bāqousyāthā. Nouvelle victoire d'Abou 'Oubayd Ibn Mas'ūd (qu'Allah soit satisfait de lui) contre Jālinoūs.
4 Mouharram	12	10 Mars	634	Bataille de Marj as-Souffar : Défaite de Khālid Ibn Sa'īd.
23 Sha'ban	13	22 Octobre	634	Irak : Victoire de Bahman Ibn Jādawaih et martyr d'Abou 'Oubayd Ibn Mas'ūd (qu'Allah soit satisfait de lui) lors de la Bataille d'al-Jisr (Le Pont).
24 Sha'ban	13	23 Octobre	634	Mouthannah Ibn al-Hārithah (qu'Allah soit satisfait de lui) capture Jābān et Mardānshāh lors de la Bataille d'Oullays.
- Ramadān	13	- Novembre	634	Bataille d'al-Bouwayb : Ecrasante victoire de Mouthannah Ibn al-Hārithah (qu'Allah soit satisfait de lui) contre Mehran Ibn Bāzān.
- Shawwāl	13	- Décembre	634	Mouthannah Ibn al-Hārithah (qu'Allah soit satisfait de lui) attaque Souq al-Khanāfis, Souq (le marché de) Bagdad, al-Kabāth (الخابث) et Siffīn (صفين).
- Dzoul Qi'dah	13	- Janvier	635	Yazdgard III est intronisé nouvel empereur de Perse et Mouthannah Ibn al-Hārithah quitte l'Irak.

Calendrier Hijri		Calendrier Grégorien		Evènements
28 Dzoul Qi'dah	13	23 Janvier	635	Bataille de Bayssān (Baisān) : Victoire d'Abou 'Oubaydah Ibn al-Jarrāh sur Seclarius (Saqlar).
1 Mouharram	14	25 Février	635	Expédition d'al-Qādisiyyah : Préparatifs de l'armée musulmane à Sirār (صرار).
15 Rabī' al-Awwal	14	9 Mai	635	Abou 'Oubaydah Ibn al-Jarrāh (qu'Allah soit satisfait de lui) reprend le siège de Damas.
15 Rajab	14	4 Septembre	635	Sirār : Départ de Sa'd Ibn Abi Waqqās et de l'armée des Musulmans pour l'expédition d'al-Qādisiyyah.
13 Sha'ban	14	2 Octobre	635	Zaroūd (زرود) : Arrivée de Sa'd Ibn Abi Waqqās (qu'Allah soit satisfait de lui) et de son armée.
27 Sha'ban	14	16 Octobre	635	Décès de Mouthannah Ibn al-Hārithah (qu'Allah soit satisfait de lui).
30 Dzoul Qi'dah	14	15 Janvier	636	Zaroūd : Départ de Sa'd Ibn Abi Waqqās pour Sharaf.
8 Dzoul Hijjah	14	23 Janvier	636	Sharaf : Sa'd (qu'Allah soit satisfait de lui) établit son camp, organise ses forces et se marie avec Salma.
13 Safar	15	27 Mars	636	Sa'd Ibn Abi Waqqās (qu'Allah soit satisfait de lui) établit son camp à al-Qādisiyyah.
- Safar	15	- Mars	636	Jour d'al-Abaqir : Un escadron d'approvisionnement revient avec du bétail du Sawād d'Irak.
- Safar	15	- Mars	636	Sa'd Ibn Abi Waqqās (qu'Allah soit satisfait de lui) envoie une délégation à Yazdgard.
4 Rabī' al-Awwal	15	16 Avril	636	Damas : Khālid Ibn al-Walīd marche sur Baalbek.
23 Rabī' al-Awwal	15	5 Mai	636	Roustoum Ibn Farroukhzād est nommé commandant en chef de l'armée perse, contre les Musulmans. Retour de la délégation de Sa'd Ibn Abi Waqqās (qu'Allah soit satisfait de lui) après leur entretien avec Yazdgard. Par un traité de paix, Abou 'Oubaydah soumet Baalbek.
25 Rabī' al-Awwal	15	7 Mai	636	Conquête de Homs (حمص) achevée.
21 Rabī' al-Akhir	15	2 Juin	636	Le Calife 'Umar Ibn al-Khattab (qu'Allah soit satisfait de lui) écrit à Abou 'Oubaydah Ibn al-Jarrāh (qu'Allah soit satisfait de lui) et lui ordonne d'arrêter la conquête de la Syrie jusqu'à ce qu'il considère l'affaire.
1 Jomādah al-Awwal	15	11 Juin	636	Abou 'Oubaydah Ibn al-Jarrāh (qu'Allah soit satisfait de lui) reçoit la lettre du Calife 'Umar Ibn al-Khattab (qu'Allah soit satisfait de lui).
15 Jomādah al-Awwal	15	25 Juin	636	Les Musulmans établissent leur camp à Adhri'āt après leur retrait de Homs tandis que les Romains établissent le leur à Dayr Ayyoūb.
25 Jomādah al-Awwal	15	4 Août	636	Les musulmans campent en face du camp des Romains coincés entre les fleuves ar-Raqqād et Allān, leur bloquant ainsi toute voie de retrait.
5 Rajab	15	12 Août	636	Yarmoūk : Victoire des Musulmans lors d'une Bataille décisive.
6 Rajab	15	13 Août	636	Poursuite des restes de l'armée romaine après leur défaite à Yarmoūk.
13 Rajab	15	20 Août	636	Médine : Le Calife 'Umar Ibn al-Khattāb (qu'Allah soit satisfait de lui) est informé de la victoire décisive des Musulmans à Yarmoūk.

Calendrier Hijri		Calendrier Grégorien		Evènements
23 Rajab	15	30 Août	636	L'armée d'Irak précédemment envoyée en Syrie commence son retrait de ce pays pour participer à la Bataille d'al-Qādisiyyah.
10 Sha'ban	15	16 Septembre	636	Al-Qādisiyyah : Lente arrivée de Roustoum.
- Sha'ban	15	- Septembre	636	Héraclius quitte Antioche puis la Syrie à qui il offre ses adieux définitifs.
13 Sha'ban	15	Jeudi 19 Septembre	636	Jour des Radeaux et Nuit de Tranquillité pendant la Bataille d'al-Qādisiyyah.
14 Sha'ban	15	Vendredi 20 Septembre	636	« Jour des Unités Militaires » et « Nuit Noire ».
14 Sha'ban	15	20 Septembre	636	Qādisiyyah : Arrivée de l'armée de Syrie. Mort de Bahman Ibn Jādawaih.
15 Sha'ban	15	Samedi 21 Septembre	636	« Jour de Combat Acharné » durant la Bataille d'al-Qādisiyyah, suivi par une « Nuit de Clameurs ».
16 Sha'ban	15	Dimanche 22 Septembre	636	Jour Décisif de la Bataille où Roustoum est tué tandis que les restes de l'armée perse s'enfuient.
17 Sha'ban	15	23 Septembre	636	Sa'd Ibn Abi Waqqās (qu'Allah soit satisfait de lui) écrit à 'Umar Ibn Al-Khattāb (qu'Allah soit satisfait de lui) et l'informe de la victoire à al-Qādisiyyah.
21 Shawwal	15	26 Novembre	636	Al-Qādisiyyah : Départ de Sa'd Ibn Abi Waqqās (qu'Allah soit satisfait de lui) pour al-Lisan.
1 Dzoul Qi'dah	15	5 Décembre	636	Bours : Zouhrah Ibn al-Hawiyyah (qu'Allah soit satisfait de lui) défait Bousbahra qui s'enfuit à Babil (Babylone).
3 Dzoul Qi'dah	15	7 Décembre	636	Bistām et Dehqān, les dirigeants de Bours, demande le statut de <i>Dhimmi</i> et acceptent de payer la <i>Jizyah</i> à Zouhrah Ibn al-Hawiyyah (qu'Allah soit satisfait de lui).
7 Dzoul Qi'dah	15	11 Décembre	636	Sa'd Ibn Abi Waqqās rejoint son avant-garde à Bours.
9 Dzoul Qi'dah	15	13 Décembre	636	Zouhrah Ibn al-Hawiyyah (qu'Allah soit satisfait de lui) et l'avant-garde des Musulmans se dirige vers Babylone, suivis par Sa'd Ibn Abi Waqqās (qu'Allah soit satisfait de lui) et son armée.
10 Dzoul Qi'dah	15	14 Décembre	636	Boukayr Ibn 'AbdAllah al-Leythi tue Farkhān Ahwāzi lors d'un accrochage à Soūrā et Kathīr Ibn Shihāb as-Sa'dī tue Fayoumān Mīssāni.
12 Dzoul Qi'dah	15	16 Décembre	636	Soūrā : Zouhrah Ibn al-Hawiyyah et son avant-garde marchent vers Koūtha, suivis par l'armée de Sa'd Ibn Abi Waqqās (qu'Allah soit satisfait d'eux).
13 Dzoul Qi'dah	15	17 Décembre	636	Koūtha : Nabātah Ibn Jou'sham al-A'rajī affronte et tue Shehryar en combat singulier.
20 Dzoul Qi'dah	15	24 Décembre	636	Koūtha : Sa'd Ibn Abi Waqqās (qu'Allah soit satisfait de lui) marche vers Sābāt (ساباط) précédé par Zouhrah Ibn al-Hawiyyah (qu'Allah soit satisfait de lui) à la tête de l'avant-garde.
28 Dzoul Qi'dah	15	1 Janvier	637	Sherzad, le souverain de Sābāt, demande la paix et accepte de payer la <i>Jizyah</i> .
3 Dzoul Hijjah	15	6 Janvier	637	Bataille de Mazlām Sābāt : Hāshim Ibn 'Outbah abat le lion royal et met en déroute la Garde Impériale.
4 Dzoul Hijjah	15	7 Janvier	637	Début du siège de Behrasher (A l'ouest de Madā'in مَدَائِن).

Calendrier Hijri		Calendrier Grégorien		Evènements
7 Safar	16	10 Mars	637	Behrasher : Victoire de Sa'd Ibn Abi Waqqās (qu'Allah soit satisfait de lui).
14 Safar	16	17 Mars	637	Traversée du Tigre et conquête de l'est de Madā'in, Asfānbar et Ctésiphon.
26 Safar	16	29 Mars	637	Al-Madā'in : La Prière du Vendredi est accomplie dans l'Iwan de Khosrō (Chosroès).
- Rabī' al-Akhir	16	- Mai	637	Conquête d'al-Qouds (Jérusalem) et remise des clés de la ville au Calife 'Umar Ibn al-Khattāb (qu'Allah soit satisfait de lui).
- Joumādah al-Awwal	16	- Juin	637	'AbdAllah Ibn al-Mou'tamm conquiert Tīkrit pour Sa'd Ibn Abi Waqqās (qu'Allah soit satisfait de lui).
				Rib'ī Ibn al-Afkal (qu'Allah soit satisfait de lui) conquiert les forteresses de Mossoul et de Ninive.
				Nassībīn (Noussaybīn) capitule et signe un traité de paix avec 'AbdAllah Ibn 'AbdAllah Ibn 'Itban (qu'Allah soit satisfait de lui).
- Rajab	16	- Août	637	'Outbah Ibn Ghazwān (qu'Allah soit satisfait de lui) conquiert Ouboullah et Shatt al-'Arab.
1 Dzoul Qi'dah	16	24 Novembre	637	Bataille de Jaloūla', victoire de Hashim Ibn 'Outbah et assassinat de Mihran.
	16		637	Al-Qa'qa' Ibn 'Amr at-Tamīmi (qu'Allah soit satisfait de lui) conquiert Qasr Shīrīn et Houlwān.
	16		637	'Amr Ibn Mālik Ibn 'Outbah conquiert Qarqīssiyāh et Hīt (Hīt).
	17		638	Les villes de Bassora et de Koufa sont achevées et Koufa devient la nouvelle capitale à la place d'al-Madā'in.
				'Outbah Ibn Ghazwān (qu'Allah soit satisfait de lui) conquiert l'Ahwaz (Ahvāz) tandis qu'Hormouzān est capturé par les Musulmans.
- Dzoul Hijjah	17	- Décembre	638	'Iyad Ibn Ghanm (qu'Allah soit satisfait de lui) conquiert al-Jazīrah (Mésopotamie du Nord).
- Dzoul Hijjah	17	- Décembre	638	Souhayl Ibn 'Adiyy conquiert ar-Raqqah via un traité de paix
				Bassora : De retour du <i>Hajj</i> (Pèlerinage à La Mecque), 'Outbah Ibn Ghazwān (qu'Allah soit satisfait de lui) décède.
	18		639	Koufa : Sa'd Ibn Abi Waqqās (qu'Allah soit satisfait de lui) est relevé de sa position de gouverneur retourne à Médine.
				Irak Inférieur : Révolte d'Abarqabaz.
				Epidémie de peste à 'Imwās (Emmaüs) : Décès d'Abou 'Oubaydah Ibn al-Jarrāh, de Mou'ādh Ibn Jabal, de Yazīd Ibn Abi Soufyān, de Shourahbīl Ibn Hassanah (qu'Allah soit satisfait d'eux), et d'un grand nombre des fils de Khālīd Ibn al-Walīd (qu'Allah soit satisfait de lui).
15 Mouharram	19	Vendredi 14 Janvier	640	Conquête de Nihāvand et martyre de Nou'man Ibn Mouqarin (Mouqrin) (qu'Allah soit satisfait de lui) et de Toulayhah Ibn Khouwaylid.
- Shawwal	19	- Octobre	640	Syrie : Mou'awiyah Ibn Abi Soufyān (qu'Allah soit satisfait d'eux) conquiert Qayssariyyah (Césarée).
10 Dzoul Hijjah	19	29 Novembre	640	Al-'Arīsh : 'Amr Ibn al-'Ās (qu'Allah soit satisfait de lui) et son armée célèbrent 'Īd al-Adha.
25 Safar	20	11 Février	641	Conquête de Hamadān.

Calendrier Hijri		Calendrier Grégorien		Evènements
				‘Amr Ibn al-‘Ās conquiert la Forteresse d’al-Farmā.
				Constantinople : Mort d’Héraclius.
7 Rabī‘ al-Awwal	20	24 Mars	641	‘Amr Ibn al-‘Ās prend Bilbéis.
				‘Amr Ibn al-‘Ās (qu’Allah soit satisfait de lui) conquiert Oumm Dounayn (Dunain).
15 Joumādah al-Awwal	20	30 Avril	641	Bataille de ‘Ayn ash-Shams (Héliopolis) : Victoire de ‘Amr Ibn al-‘Ās sur l’armée Byzantine.
25 Joumādah al-Awwal	20	7 Mai	641	‘Amr Ibn al-‘Ās (qu’Allah soit satisfait de lui) entreprend le siège de la Forteresse Bab al-Yoūn (Babylone).
				Egypte : Les Musulmans apprennent la mort d’Héraclius par une lettre en provenance de Syrie.
				Cyrus se retire de la Forteresse de Bab al-Yoūn et se rend à al-Jazīrah (l’île d’ar-Rawdah sur le Nil).
				Cyrus demande à ‘Amr Ibn al-‘Ās (qu’Allah soit satisfait de lui) d’envoyer une délégation pour les pourparlers.
				‘Amr Ibn al-‘Ās envoie ‘Oubadah Ibn as-Sāmit (qu’Allah soit satisfait d’eux) à Cyrus sur ar-Rawdah.
				L’armée romaine attaque les Musulmans puis se retire en désordre.
22 Joumādah al-Akhirah	20	6 Juin	641	‘Ayn ash-Shams : Arrivée de ‘AbdAllah Ibn Zoubayr Ibn al-‘Awwam (qu’Allah soit satisfait d’eux) à la tête de 4000 hommes en renfort de Médine.
30 Dzoul Qi‘dah	20	8 Novembre	641	Cyrus propose aux Musulmans un traité de paix conditionnel à l’accord de l’empereur de l’empire byzantin romain (Constantin).
			641	L’empereur romain Constantin rejette le traité de paix, rappelle son général Cyrus et le désiste de sa position.
29 Dzoul Hijjah	20	Vendredi 7 Décembre	641	‘AbdAllah Ibn Zoubayr Ibn al-‘Awwam (qu’Allah soit satisfait d’eux) escalade la Forteresse de Bab al-Youn (Babylone) tandis que les Musulmans en donnent l’assaut.
				Les Romains évacuent la forteresse qui tombe après sept mois de siège.
- Mouharram	21	- Janvier	642	Marche de ‘Amr Ibn al-‘Ās (qu’Allah soit satisfait de lui) pour la conquête d’Alexandrie.
				Conquête de Naqyoūs et chute de sa forteresse.
18 Joumādah al-Akhirah	21	22 Mai	642	Bataille de Koūm Sharīk.
21 Joumādah al-Akhirah	21	25 Mai	642	Constantinople : Mort de l’empereur Constantine, le fils d’Héraclius
22 Joumādah al-Akhirah	21	26 Mai	642	En route pour Alexandrie : Bataille de Karyoūn.
16 Rajab	21	18 Juin	642	Alexandrie : ‘Amr Ibn al-‘Ās (qu’Allah soit satisfait de lui) attaque et assiège la forteresse.
19 Ramadān	21	18 Août	642	La conquête d’Alexandrie.

Calendrier Hijri		Calendrier Grégorien		Evènements
3 Shawwal	21	2 Septembre	642	Alexandrie : Retour de Cyrus.
- Dzoul Qi'dah	21	- Octobre	642	'Amr Ibn al-'Ās (qu'Allah soit satisfait de lui) retourne combattre dans le Delta du Nil à Bab al-Yoūn.
28 Dzoul Qi'dah	21	9 Novembre	642	Bab al-Yoūn : Cyrus se met d'accord avec 'Amr Ibn al-'Ās pour quitter Alexandrie dans onze mois.
	21		642	Crise de Famine à Médine.
15 Rabī' al-Akhir	21	21 Mars	642	Alexandrie : Mort de Cyrus.
10 Sha'ban	21	12 Juillet	642	Pierre est nommé Patriarche pour succéder à Cyrus.
19 Ramadān	21	19 Août	642	Les musulmans entrent à Alexandrie tandis que les Romains se retirent.
- Mouharram	22	- Décembre	642	Construction de Fostat qui devient capitale à la place d'Alexandrie.
				Début de l'excavation du canal du Commandant des Croyants (خليج أمير المؤمنين) entre le Nil et la Mer Rouge.
19 Sha'ban	23	28 Juin	644	Mise en service du canal du Commandant des Croyants entre Fostat et al-Jar.
19 Sha'ban	23	28 Juin	644	'Amr Ibn al-'Ās (qu'Allah soit satisfait de lui) quitte Alexandrie pour conquérir Antablous (Pentapole).
	23		644	Fazān : 'Ouqbah Ibn Nafi' conquiert Zawīlah.
	23		644	Labdah et Tripoli (طرابلس الغرب) tombent entre les mains de 'Amr Ibn al-'Ās (qu'Allah soit satisfait de lui).
	23		644	Conquête de Sabrata par 'AbdAllah Ibn Zoubayr Ibn al-'Awwam (qu'Allah soit satisfait d'eux).
	23		644	'Amr Ibn al-'Ās (qu'Allah soit satisfait de lui) conquiert Shouroūs et la ville de Jabal Noufoūssah.
	23		644	Conquête de Waddān par Bousr Ibn Artah.
26 Dzoul Hijjah	23	31 Octobre	644	Médine : Le Calife 'Umar Ibn al-Khattāb (qu'Allah soit satisfait de lui) est poignardé dans le dos avec un Khanjar empoisonné alors qu'il conduit la prière de <i>Soubh</i> .
1 Mouharram	24	4 Novembre	644	'Umar Ibn al-Khattāb (qu'Allah soit satisfait de lui) décède et est inhumé à Médine.
	24		645	Manuel attaque et prend Alexandrie avec une armée byzantine.
	25		646	'Amr Ibn al-'Ās (qu'Allah soit satisfait de lui) est relevé de son poste de gouverneur d'Égypte.
- Été	25		646	'Amr Ibn al-'Ās (qu'Allah soit satisfait de lui) attaque Manuel et reprend Alexandrie.
	27		648	'Uthman Ibn 'Affan (qu'Allah soit satisfait de lui) autorise Mou'āwiyah Ibn Abi Soufyān à envahir Chypre.
	27		648	As-Sabakhah : Arrivée de 'AbdAllah Ibn Sa'd Ibn Abi Sarh (qu'Allah soit satisfait de lui) avec ses combattants.

Calendrier Hijri		Calendrier Grégorien		Evènements
	29		650	Mou'āwiyah Ibn Abi Soufyān reconstruit 'Akka (Acre), attaque Chypre et accepte la <i>Jiziyah</i> de ses habitants.
	29		650	'AbdAllah Ibn Sa'd Ibn Abi Sarh (qu'Allah soit satisfait de lui) attaque Jarjir (Grégoire) à Soubaytalāh.
	32		653	Les Chypristes demandent à l'empire romain (Byzance) d'attaquer les Musulmans.
	33		654	Mou'āwiyah (qu'Allah soit satisfait de lui) envahit et prend Chypre.
	34		655	Bataille navale de Dhāt as-Sawāra (ذات الصواری).
- Dzoul Hijjah	35	- Juin	656	Médine : Assassinat du troisième Calife Bien guidé 'Uthman Ibn 'Affan (qu'Allah soit satisfait de lui).
- Rabī' al-Awwal	38	- Août	658	'Amr Ibn al-'Ās est renommé gouverneur de l'Égypte.
- Ramadān	40		661	Meurtre de 'Ali Ibn Abi Talib (qu'Allah soit satisfait de lui), le quatrième Calife Bien guidé.
3 Dzoul Qi'dah	41	28 Février	662	Alexandrie : Mort de Benjamin, le Patriarche des Coptes, après une longue maladie.
1 Shawwal	43	6 Janvier	664	Décès de 'Amr Ibn al-'Ās (qu'Allah soit satisfait de lui) à Fostat.
	47		668	Mou'āwiyah Ibn Houdayj conquiert Jarbah (Djerba) et Binzart (Bizerte) en Tunisie.
	48		669	'Oqbah Ibn Nafī' marche sur Waddān et Jarmah et conquiert Kāwār avant de retourner à Maghmadās.
	52		672	Jounādah Ibn Abi Oumayyah conquiert l'île de Rhodes.
	54		674	Jounādah Ibn Abi Oumayyah conquiert l'île d'Arwad.
	55		675	Jounādah Ibn Abi Oumayyah conquiert la Crète.
- Rajab	60	- Avril	680	Décès de Mou'āwiyah Ibn Abi Soufyān (qu'Allah soit satisfait d'eux) et nomination au califat de son fils Yazid.
	60		680	Retrait des Musulmans de Chypre et de Rhodes sur ordre de Yazid Ibn Mou'āwiyah.
	60		680	Echec et retrait musulman du siège de Constantinople.
	62		682	'Oqbah Ibn Nafī' attaque al-Maghrib (le Maroc) et parvient jusqu'à l'océan puis trouve le martyr sur le chemin du retour en Algérie.
- Mouharrām	64	- Septembre	683	Koussaylah, le chef apostat des Berbères, capture Kairouan.
	69		689	Hims : Zouhayr Ibn Qays al-Balawi écrase Koussaylah.
	71		690	Sicile : Les Byzantins entreprennent une expédition militaire à Derna (Libye) et Zouhayr Ibn Qays al-Balawi (qu'Allah soit satisfait de lui) trouve le martyr lors de l'affrontement en tentant de sauver les prisonniers musulmans.
	78		697	Hassān Ibn Nou'mān conquiert Carthage (قرطاجه) mais al-Kahinah l'en chasse.
	83		702	'Ata' Ibn Rafī' Houzali attaque la Sicile avec une flotte d'Égypte.
	84		703	Hassān Ibn an-Nou'mān recapture Carthage et tue al-Kahinah à Aljam.
	88		708	Moūssa Ibn Noussayr devient gouverneur du Maghreb.
	89		709	Moūssa Ibn Noussayr conquiert Tanger (طنجه) et as-Sōūs al-Adna.
				Moūssa Ibn Noussayr attaque les Iles Baléares.

Calendrier Hijri		Calendrier Grégorien		Evènements
	90		710	‘Ayyāsh Ibn ‘Ajīl attaque la Sicile avec une flotte depuis le Maroc.
	92		711	‘AbdAllāh Ibn Mourrah attaque la Sardaigne sur les ordres de Moūssa Ibn Noussayr.
5 Rajab	92	28 Avril	711	Tāriq Ibn Ziyād navigue de Tanger à Jibal Tariq (Gibraltar) pour conquérir l’Andalousie (l’Espagne).
28 Ramadān	92	19 Juillet	711	Tāriq Ibn Ziyād écrase Rodéric (Rodrigo) dans la Bataille de Wadi Bakkah (Barbate ou Guadalete) puis poursuit ses conquêtes jusqu’à Tolède (طليطلة).
- Ramadān	93	- Juin	712	Moūssa Ibn Noussayr débarque avec son armée à Gibraltar et pousse ses conquêtes jusqu’à Séville (إشبيلية).
- Shawwal	94	- Juillet	713	Moūssa Ibn Noussayr étend ses conquêtes jusqu’à Mardah.
	94		713	En échange de la sécurité, Zaragosse (سرقسطه) capitule devant Moūssa Ibn Noussayr.
	102		720	Muhammad Ibn Idrīs al-Ansari envahit la Sicile.
	103		721	Les Musulmans envahissent la Sardaigne.
	106		724	Les Musulmans attaquent de nouveau la Sardaigne.
	108		726	Qouthm Ibn ‘Awānah envahit Sicile (صقلية).
	109		727	Bishr Ibn Safwān attaque la Sicile.
	113		731	Moustanīr Ibn Hārith attaque à son tour la Sicile.
	116		734	Habīb Ibn Abi ‘Oubaydah Ibn ‘Oubah Ibn Nafi envahit la Sicile.
	117		735	Habīb Ibn Abi ‘Oubaydah Ibn ‘Oubah Ibn Nafi attaque la Sardaigne.
	122		739	Habīb Ibn Abi ‘Oubaydah Ibn ‘Oubah Ibn Nafi attaque de nouveau la Sicile tandis que Zaragosse accepte de payer le <i>Jizyah</i> .
	130		747	‘Abder-Rahmane Ibn Habīb Ibn Abi ‘Oubaydah capture l’île de Pantelleria (قوصره).
	135		753	‘Abder-Rahmane Ibn Habīb Ibn Abi ‘Oubaydah envahit la Sicile.
	190		806	Houmayd Ibn Ma‘yoūf attaque la Crète et s’en retire.
	201		817	Les Aghlabides envahissent la Sardaigne.
13 Ramadān	202	25 Mars	818	Rébellion des gens d’ar-Rabad (ar-Rabd, le quartier les travailleurs) contre le gouverneur d’Andalousie al-Hakam Ibn Hishām al-Amawi.
	206		821	Muhammad Ibn ‘AbdAllāh at-Tamīmī attaque la Sardaigne.
	210		825	‘AbdAllāh Ibn Tahir expulse d’Alexandrie les gens d’ar-Rabad précédemment expulsés d’Andalousie et ces derniers prennent la Crète (اقریطش) sur laquelle ils s’établissent.
15 Rabī‘ al-Awwal	212	14 Juin	827	Soussah (Sousse) : Assad Ibn Fourāt embarque à la tête d’une flotte pour envahir la Sicile.
18 Rabī‘ al-Awwal	212	17 Juin	827	Assad Ibn Fourāt capture Mazzara (Mazara del Vallo) sur la côte ouest de la Sicile.
- Sha‘ban	213	- Octobre	828	Assad Ibn Fourāt meurt de la peste lors du siège de Syracuse (سرقوسة).

Calendrier Hijri		Calendrier Grégorien		Evènements
	214		829	La flotte byzantine est détruite par la flotte de Crète près de l'île de Thassos.
	216		831	Les Musulmans prennent Palerme (پلرم) en Sicile
	220		835	Naples parvient à un accord avec les Musulmans sur la Sicile, malgré l'entêtement de l'église.
	221		839	La Forteresse de Tindaro dans le nord de la Sicile tombe entre les mains des Musulmans.
	225		840	Les Musulmans prennent Geragia, Qal'ah al-Ballout (Caltabellotta), Platane, la Forteresse de Corleone, Marineo et d'autres endroits.
	228		843	Fadl Ibn Ja'far al-Hamdani prend Messine en Sicile.
12 Joumādah al-Akhirah	228	18 Mars	843	A la tête d'une flotte byzantine, Theoktist attaque la Crète mais est vaincu.
	232		847	Fadl Ibn Ya'qoūb conquiert Lentini en Sicile.
				Conquête de la ville de Taranto en Italie du sud.
	234		848	'Abder-Rahmane al-Awsat prend les Baléares.
	235		849	'Abder-Rahmane al-Awsat pardonne aux habitants des Baléares.
	238		852	Les Musulmans prennent Batura (بثيرة) en Sicile.
9 Dzoul Hijjah	238	22 Mai	852	Une flotte Byzantine attaque Damiette (Dimyat) et Ashtoūm Tanīs et prend en esclavage tous les habitants des deux villes avant de revenir à Byzance.
16 Shawwal	243	5 Février	858	'Abbas Ibn Fadl conquiert Castrogiovanni (قصر يانة) la capitale de Sicile.
3 Joumādah al-Akhirah	247	14 Août	861	Mort de 'Abbas Ibn Fadl.
			862	Crète : Une flotte islamique envahit l'île d'Athos et l'île de Néon.
			866	Ahmad Ibn Aghlab conquiert Syracuse en Sicile.
			870	Abou al-Gharaniq Muhammad Ibn Aghlab prend l'île de Malte.
			880	Une flotte Byzantine détruit une flotte islamique crétoise dans le Golfe de Corinthe (Grèce).
			900	Messine en Sicile : Abou al-'Abbas Ibn Ibrahim traverse le Détroit de Messine puis débarque en Calabrie et conquiert Reggio, en Italie du sud.
			902	Ibrahim Ibn Ahmad retransverse le Détroit de Messine pour la Calabrie.
			902	Ibrahim Ibn Ahmad attaque Cosenza en Calabrie dont les habitants acceptent de payer la <i>Jizyah</i> .
18 Dzoul Qi'dah	289	24 Octobre	902	Décès d'Ibrahim Ibn Ahmad devant Cosenza ; les Musulmans reviennent en Sicile.

Calendrier Hijri		Calendrier Grégorien		Evènements
	290		903	Les Iles Baléares sont conquises depuis l'Andalousie.
	291		904	Une flotte crétoise, accompagnée d'une flotte de Tartous, (طرطوس) détruit Salonique.
				Nouvelle conquête des Iles Baléares par 'Issam al-Khawlāni Depuis l'Andalousie.
	298		910	Crète : Une flotte Byzantine attaque sans succès l'île et est vaincue.
	312		924	Une flotte Byzantine met en déroute une flotte de Tartous près de l'île de Lemnos.
	316		928	Sābir as-Saqlabi et Salim Ibn Abi Rashīd attaquent et prennent Tarente ainsi que la Calabrie qui accepte de payer la <i>Jizyah</i> .
1 Mouharram		20 Février	961	Nicéphore Phocas lance une attaque surprise sur la Crète.
16 Mouharram		7 Mars	961	Nicéphore Phocas capture la ville musulmane d'al-Khandaq (Candie) en Crète.
			965	Les Byzantins occupent l'île de Chypre.
- Rabī' al-Awwal	406	- Septembre	1015	Abou al-Jaysh, le gouverneur des Iles de l'Est (les Iles Baléares), conquiert Cagliari et les forteresses de Sardaigne ; attaque les côtes Ouest de l'Italie, capture Luni puis attaque Pisa et Gênes.
	481		1088	Roger capture Girgenti (جرجنت) en Sicile.
	484		1091	Roger capture Qasriyanah (Castrogiovanni), la dernière des forteresses musulmanes en Sicile.

Chronologie des Événements sous l'Empire d'Ottoman

Calendrier Hijri		Calendrier Grégorien		Evènements
	617		1220	Jelme Nouyan et Souboutay Nouyan, les deux généraux de Genghis Khan, traversent le Turkestan.
	651		1253	Mort de Koundouz Alip. Ertougroul succède à son père Koundouz Alip (de son vrai nom Souleyman Shah).
	680		1281	Décès d'Ertougroul à qui succède son fils 'Uthman.
	691		1292	'Uthman conquiert Qal'ah (la forteresse de) Qara Jeh
	701		1302	'Uthman conquiert Aqyim Hisar, Nicomedia (Izmit) et Yeni Shehr.
	704		1305	'Uthman déclare toutes les terres qu'il a conquises indépendantes et se donne le titre de « Badshah ».

Part 5

Calendrier Hijri		Calendrier Grégorien		Evènements
- Joumādah al-Awwal	727	- Mars	1327	Orhan (Oūkhan), le fils de ‘Uthman conquiert Bursa.
	727		1327	Orhan monte le trône.
	758		1357	Orhan traverse le Détroit Dardanelles et Souleyman son fils conquiert la forteresse de Tzympe et Gallipoli.
	761		1360	Mourād succède à Orhan Ibn ‘Uthman son père décédé.
	763		1362	Conquête d’Adrianople (Edirne).
	772		1371	Mourād conquiert toutes les terres jusqu’au Danube.
	775		1374	Mourād règne sur la Macédoine, la Dalmatie, Manastir (Bitola ou Monastir), Prilep et Stip.
	785		1383	Sofia (la capitale de la Bulgarie) est conquise par les Musulmans.
	789		1387	La ville importante et stratégique de Nish (Serbie) est conquise ainsi que Nicopolis (Bulgarie).
	791		1389	Mourād est victorieux dans la Bataille du Kosovo mais tombe martyr à la fin de la bataille. Bāyazīd lui succède sur le trône.
23 Dzoul Qi‘dah	798	28 Août	1396	Les Ottomans écrasent une alliance européenne lors de la Bataille de Nicopolis.
	816		1413	Muhammad I restaure le pouvoir ottoman après une période de suspension.
	818		1416	Les Ottomans prennent Serai (Sarajevo) en Bosnie (سرائي بوسنه) et Izmir.
	819		1416	Conquête de Pasteria (Pastoush). Décès de Muhammad I ; Mourād II lui succède.
	824		1421	Conquête de Salonique.
14 Dzoul Hijjah	843	17 Mai	1440	Conquête de Samandria (Smederevo).
- Joumādah al-Awwal	848	- Août	1444	Le Sultan Mourād II abdique en faveur de son fils Muhammad II.
	848		1444	L’Europe forme une alliance pour conquérir l’empire ottoman.
- Sha‘ban	848	- Novembre	1444	Le Sultan Mourād reprend le pouvoir et vainc l’alliance européenne.
10/12 Dzoul Qi‘dah	852	5/7 Janvier	1449	Le Sultan Mourād détruit l’alliance européenne au Kosovo.
	855		1451	Décès du Sultan Mourād II ; son fils Muhammad II lui succède.

Calendrier Hijri		Calendrier Grégorien		Evènements
- Rabīʿ al-Awwal	857	- Mars	1453	Muhammad II commence le siège de Constantinople
- Joumādah al-Akhirah	857	- Juin	1453	Les Ottomans prennent Constantinople
	865		1461	Conquêtes des terres serbes à l'exception de Belgrade. Conquête d'Athènes (Grèce).
	867		1463	Prise de la principauté de Valachie (Roumanie).
	868		1464	Les Ottomans conquièrent l'Albanie, Amastris (Amasra), Sinop et Trabzon (Turquie) puis l'île d'Eubée ou d'Ewoia (أكريوز), la Thessalie et Attica des terres vénitiennes.
- Shaʿban	868	- Avril	1464	Conquête de la Hongrie.
	869		1465	Conquête de la Bosnie et Herzégovine.
	872		1475	Conquête des Iles Egéennes (جزر الأرخبيل).
23 Safar	880	6 Octobre	1475	Conquête du port de Kaffa sur la Mer Noire.
	880		1475	Conquête des îles de Sissam (Samos) et de Saqiz (Chios) et leur placement sous la protection ottomane.
	884		1479	Conquête de l'embouchure du Kouban (dans les terres circassiennes).
- Shawwal	884	- Décembre	1479	Les Vénitiens signent un traité de paix avec l'empire ottoman avec la condition qu'ils se retirent d'Argos et de toute l'Albanie, à l'exception de quelques endroits.
	884		1479	Conquête des terres d'Ajarie (Adzhar) et de Batoum en Crimée et leur annexion par les Ottomans.
17/17 Safar	886	17/19 avril	1481	Décès du Sultan Muhammad II al-Fatih (Le Conquérant).
23 Rabīʿ al-Awwal	886	22 mai	1481	Intronisation de Bāyazīd II (Bāyezīd) qui succède au Sultan Muhammad II al-Fatih.
- Joumādah al-Awwal	889	- Mai	1484	Bāyazīd II (Bāyezīd) marche sur Bogdania (Moldavie).
22 Joumādah al-Awwal	889	17 Juin	1484	Conquête de Forteresse de Kili.
25 Rajab	889	18 Août	1484	Les Ottomans prennent la Forteresse d'Akraman et le contrôle des embouchures du Danube et du Dniestr.
26 Dzoul Qiʿdah	889	15 Décembre	1484	Conquête de la Slovaquie.
	889		1484	Conquête de la Croatie.
- Safar	918	- Avril	1512	Intronisation du Sultan Selim (Salim).
- Rajab	920	- Août	1514	Les Ottomans vainquent les Séfévides lors de la Bataille de Chaldiran et entrent dans la ville de Tabriz.

<i>Calendrier Hijri</i>		<i>Calendrier Grégorien</i>		<i>Evènements</i>
- Rajab	922	- Août	1516	Les Ottomans battent les Mameloukes à Marj Dabiq (Syrie) ; décès du Sultan Mamelouke Qanssoûh al-Ghawri.
- Joumādah al-Awwal	922	- Juin	1516	Victoire ottomane sur les Mameloukes à ar-Raydaniyyah.
1 Rabī‘ al-Akhir	923	23 Avril	1517	Le Bey de Touman, dernier Sultan mamelouke est pendu à Bab (la porte de) Zawīlah ; l’Egypte se soumet aux Ottomans.
- Joumādah al-Awwal	923	- Mai	1517	Le Hijaz tombe sous le pouvoir ottoman.
23 Sha‘ban	923	10 Septembre	1517	Selim I quitte l’Egypte pour Istanbul.
8 Shawwal	626	21 Septembre	1520	Mort du Sultan Selim I et succession de son fils Soliman « Le Législateur » (Le Magnifique).
	927		1521	Conquête de Belgrade.
	928		1522	Conquêtes de Sabacz, Slanka et Zemiln (Hongrie).
20 Dzoul Qi‘dah	932	28 Août	1526	Victoire des Ottomans sur l’armée hongroise lors de la Bataille de Mohacs ; les Hongrois se soumettent à la protection ottomane.
	941		1534	Conquête de Tunis
	944		1537	Khayr ad-Dīn Barberousse met en déroute la flotte espagnole commandée par Charles V et attaque la Crète.
	945		1538	Victoire des Ottomans contre les armées européennes lors de la Bataille navale de Préveza (Grèce).
	948		1541	Conquête de Buda (Hongrie).
20 Joumādah al-Awwal	950	21 Août	1543	Khayr ad-Dīn Barberousse débarque dans le port de Marseille et sur les côtes de Sicile.
	960		1553	Conquête de la Forteresse de Timisoara (Roumanie de l’est).
23 Rabī‘ al-Awwal	974	8 Octobre	1566	Décès du Sultan Soliman le Magnifique.
17 Joumādah al-Awwal	974	30 Novembre	1566	Le Sultan Selim II monte le trône.
	974		1566	Conquête de Limassol : un des ports de Chypre.
26 Mouharram	978	30 Juin	1570	Conquête du port de Lamacq (Tuzla).
29 Mouharram	978	3 Juillet	1570	Conquête de Kyrenia (Chypre).
5 Safar	978	9 Juillet	1570	Conquête de Lefkosia (Nicosie).
28 Dzoul Hijjah	978	23 Mai	1571	Conquête de Moscou.
- Rabī‘ al-Akhir	979	- Août	1571	Conquête de Magusa (Famagouste).
- Rabī‘ al-Akhir	979	- Août	1571	Accomplissement de la conquête de Chypre.
	985		1577	Le Royaume africain de Boumou (Nigéria) déclare sa subordination au pouvoir ottoman.



SIXIEME PARTIE

Chapitre 1 Les Musulmans Célèbres

Chapitre 2 Les Non-Musulmans Célèbres



Les Musulmans Célèbres

1

Khālid Ibn al-Walīd (qu'Allah soit satisfait de lui)

Il est, sans exception, le plus célèbre de tous les généraux ; réputation qui ne lui a pas été attribuée en vain mais de par ses efforts et ses actions qui étaient la conséquence de ses caractéristiques distinctives.

Il livra environ trente batailles, certaines mineures et d'autres majeures ; certaines à l'époque de la *Jāhiliyyah* (période de l'ignorance préislamique) et d'autres alors qu'il était Musulman. Il livra des batailles lors des guerres d'Apostasie, durant les conquêtes d'Irak et de Syrie et jamais, tout au long de sa carrière, il ne perdit une seule bataille.

Ses Qualités Militaires :

Il était un guerrier exceptionnel, courageux et un brillant général. Bien qu'il fût riche, il menait une vie ascétique. Sa foi était fermement ancrée et il avait une confiance absolue en son Seigneur puis en lui-même, en ses actes, ses amis et ses troupes dont il était très proche et fier. Il était un commandant naturel et où qu'il fût, il était le plus digne du commandement. Et à chaque fois qu'on le lui donna, il demandait plus de liberté d'action ce qui provoqua des problèmes. Et chaque fois qu'il confia une responsabilité à un de ses hommes, il lui accordait généralement la liberté d'action.

Il était profondément visionnaire dans les affaires militaires : intelligent, astucieux, très-mobile ; il agissait vite et était rapide à saisir une occasion ; obstiné, audacieux et imprudent, son audace toujours couronnée de succès effrayait ses ennemis ; triomphant, bény, vigoureux, il était un combattant habile et un expert en toutes les armes de l'époque. Il était innovateur, alerte, un brillant tacticien et stratège et extrêmement patient. Le succès ne le rendit jamais arrogant et les situations difficiles ne l'abattaient pas. Selon les experts militaires qui étudièrent sa biographie et enseignèrent ses tactiques tout au long des siècles, il fut toujours capable de prendre la décision que l'histoire a prouvé être la plus correcte. Une fois son but défini, il y adhéra sans flancher. Il était toujours offensif et capable de prendre ses ennemis au dépourvu, annihilant leur volonté et les rendant incapables de riposter ; même quand ils étaient en supérieurs en nombre. Sur le



champ de bataille, il utilisa aussi la guerre psychologique. Il possédait une aptitude supérieure à rassembler ses troupes et n'utilisait jamais plus de combattants que la bataille ne l'exigeait. Il ne rencontra jamais une situation qu'il n'ait pas prévue. Il évitait les mouvements inutiles et possédait un niveau rare de flexibilité. Il était qualifié dans l'organisation de toutes ses forces et ses aptitudes de gestion étaient égales à ses compétences sur le champ de bataille. Pour toutes ces raisons, les combattants musulmans aimaient être commandés par Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui).

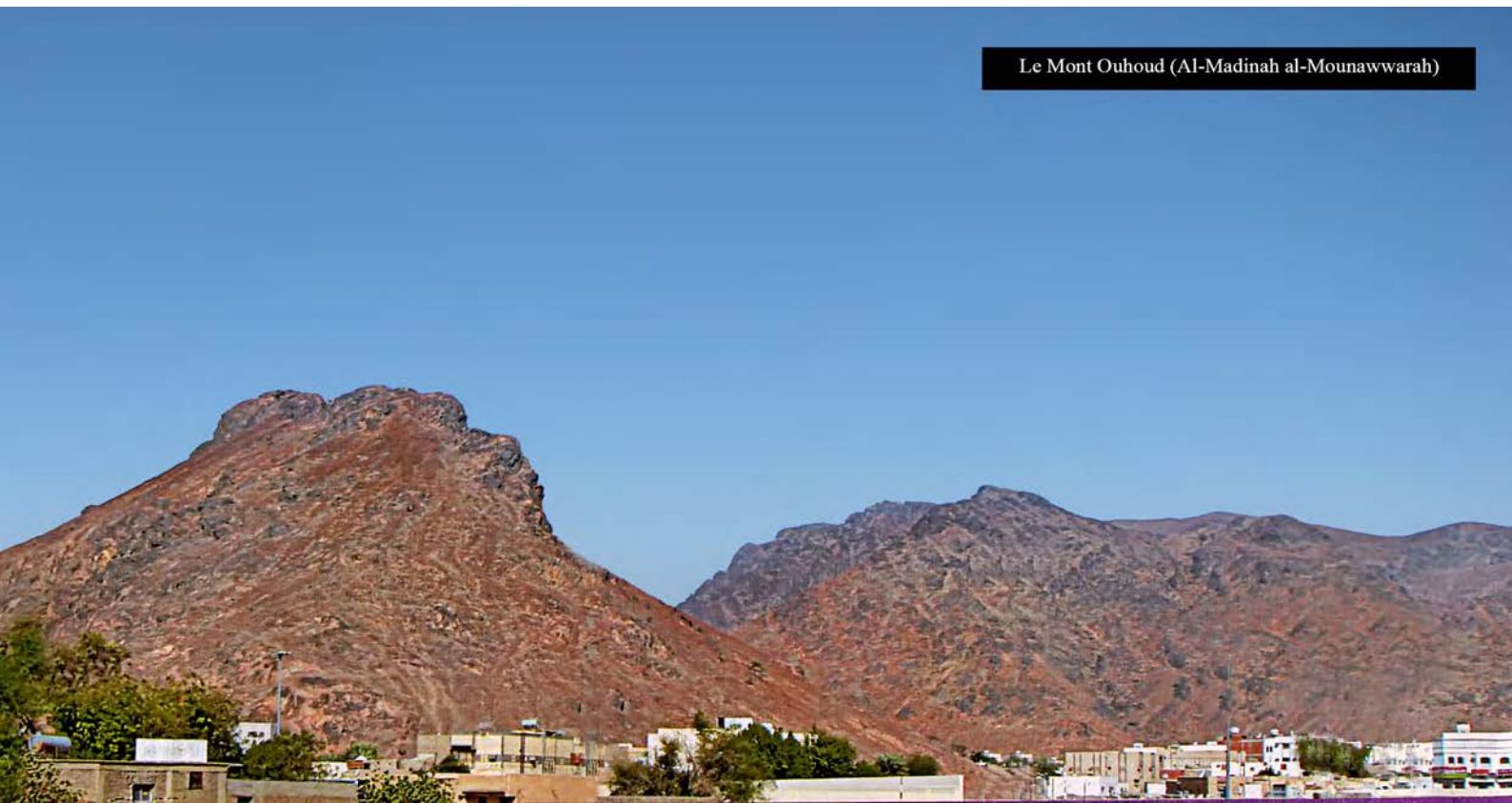
Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) était de la tribu des Banou Makhzoūm, une branche des Qouraysh responsable des affaires militaires. Son père était Walīd Ibn Moughīrah, un des notables de Qouraysh et un de ses hommes les plus riches. De ce fait, Khālīd n'exerça aucun travail durant la période de *Jahiliyyah* et passait son temps à monter à cheval et à s'entraîner aux armes.

Khālīd ne participa pas à la Bataille de Badr, mais prit part à celle d'Ouhoud, pendant laquelle il commanda la cavalerie des païens. Les Musulmans furent victorieux et pourchassèrent les païens en fuite ; quand les archers musulmans, à qui le Messager d'Allah (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui) avait ordonné de ne pas leurs positions quel que fût le résultat de la bataille, abandonnèrent leurs postes sur le Mont Ouhoud. Khālīd, qui attendait le moment propice pour manœuvrer, remarqua que le flanc des Musulmans était sans protection et l'attaqua aussitôt avec sa cavalerie, par l'arrière, en contournant la colline. Le résultat de la bataille s'en trouva affecté ; la défaite de Qouraysh fut transformée en victoire.

Les leçons tirées de la Bataille d'Ouhoud :

Ouhoud fut la première bataille à laquelle participa Khālīd et il comprit que ce qui détermine la victoire ou la défaite dans une bataille est son résultat final et non pas ce qui arrive durant le déroulement de celle-ci. Il apprit à contenir ses forces, à rester calme et à libérer son esprit des contraintes psychologiques ; même quand les événements à un stade quelconque de la bataille tournent à son désavantage. Il apprit aussi d'Ouhoud que lorsque la bataille est dans une impasse, un certain désordre affecte les armées qui s'affrontent. Khālīd observa cette situation en temps réel et frappa sans hésitation au moment le plus opportun pour prendre totalement le contrôle de la situation et la tourner à son avantage.

Le Mont Ouhoud (Al-Madinah al-Mounawwarah)



Pendant la Bataille d'Ouhoud, Khālīd acquit des notions qu'il appliqua dans toutes ses batailles. Et parce qu'il fut en partie la cause de la défaite des Musulmans à Ouhoud, il utilisa de nombreuses fois ces mêmes tactiques pour le compte des Musulmans lors des guerres d'Apostasie et des conquêtes islamiques.

Avec les Païens :

Khālīd prit part à la Bataille des Coalisés¹ dans le camp des païens. Après un certain temps passé devant la tranchée défensive des Musulmans à Médine, dans le froid pénétrant d'hiver, les païens furent forcés de se retirer. Cependant, durant cette bataille, Khālīd resta en compagnie des guerriers, qu'il retrouva pour certains dans les rangs de son armée : 'Amr Ibn al-'Ās, Dhirār Ibn al-Khattāb, 'Ikrimah Ibn Abi Jahl, Abou Soufyān Ibn Harb, Safwān Ibn Oumayyah, Souhayl Ibn 'Amr ; et d'autres dans les rangs de ses ennemis : Toulayhah Ibn Khouwaylid et tous les Banou Assad. En l'an 6 de l'Hégire (627 EC), le jour d'al-Houdaybiyah, Khālīd commanda la cavalerie principale de Qouraysh empêchant le Prophète (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui) et les Musulmans d'entrer à La Mecque.

Khālīd embrasse l'Islam :

Quand le Prophète (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui) accomplit *al-'Oumrah al-Qadā'* (le petit pèlerinage) avec ses Compagnons (qu'Allah soit satisfait d'eux), l'année suivante (7 H/628 EC), Khālīd était absent ; et, avant de quitter La Mecque pour émigrer (*al-Hijrah*) à Médine, son frère Walīd Ibn Walīd (qu'Allah soit satisfait de lui) lui laissa une lettre qui ouvrit son cœur à l'Islam. Lorsqu'il décida à son tour d'émigrer à Médine, Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) dit à son compagnon de voyage, 'Uthmān Ibn Talhah : « *Nous sommes dans la position d'un renard sur lequel un seau d'eau a été versé, pour le faire sortir de son terrier.* » C'est-à-dire que les Musulmans avaient encerclé Qouraysh à la Mecque et les avaient assiégés ne leur laissant aucune autre option que de se rendre (d'embrasser l'Islam) ressemblant ainsi à un renard acculé dans son trou, quand un seau d'eau y a été versé, l'obligeant à en sortir. Ce que Khālīd dit ne fut pas entendu par les chefs de Qouraysh à cette époque et ce sentiment ne fut confié qu'à son compagnon.

L'Expédition de Mou'tah :

Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) embrassa l'Islam en l'an 8 H (629 EC), l'année où eut lieu l'expédition militaire à Mou'tah. Prouvant ainsi la sincérité de sa soumission à l'Islam, Il (qu'Allah soit satisfait de lui) partit avec cette armée dont le Messager d'Allah (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui) avait donné le commandement son esclave affranchi, Zayd Ibn Hārithah, et après lui à Ja'far Ibn Abi Tālib puis à 'AbdAllah Ibn Rawāhah (qu'Allah soit satisfait d'eux) sans donner de position particulière à Khālīd. Cependant ces trois commandants trouvèrent le martyr au cours de la bataille et les *Moujahidine* (combattants dans la voie d'Allah) donnèrent le commandement de l'armée musulmane durement éprouvée à Khālīd qui constata que, pour sauver le reste des hommes devant l'indénombrable armée romaine, il n'avait d'autre choix que d'opérer un difficile retrait tactique qu'il réussit² et qui fut considéré comme une victoire par le Messager d'Allah (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui).

¹ **Ghazwah al-Ahzab** : Plus communément appelé Ghazwah al-Khandaq (la Bataille de la Tranchée).

² Même lors de la retraite, Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) prouva son génie en continuant à contenir les Byzantins dans des escarmouches tout en évitant une bataille frontale. Une nuit, il changea complètement la disposition de ses troupes et mit en place une arrière-garde qu'il équipa de nouveaux étendards pour donner l'impression que des renforts étaient arrivés de Médine. Il ordonna aussi à sa

La conquête de La Mecque :

Le 10 du mois de Ramadan de l'année 8 de l'Hégire (1 janvier 630 EC), les Musulmans entreprirent la conquête de La Mecque. Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) commanda une brigade qui entra dans la ville d'al-Līṭ (الليط) au sud de Makkah et participa aux Batailles de Hounayn et de Thaqif avec le Prophète (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui). Abou Bakr (qu'Allah soit satisfait de lui) a dit : « J'ai entendu le Messager d'Allah (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui) dire :

« نِعْمَ عَبْدُ اللَّهِ وَأَخُو الْعَشِيرَةِ خَالِدُ بْنُ الْوَلِيدِ ، وَسَيْفٌ مِنْ سَيُوفِ اللَّهِ سَلَّهُ اللَّهُ عَلَى الْكُفَّارِ وَالْمُنَافِقِينَ »

« Quel excellent serviteur d'Allah et frère de tribu que Khālīd Ibn al-Walīd, un des sabres d'Allah, lâché contre les mécréants et les hypocrites. »



Monument à la mémoire des Martyrs de la Bataille de Mou'tah à Kérak en Jordanie avec en arrière-plan la mosquée Ja'far Ibn Abi Tālib. Noms inscrits : Zayd Ibn Hārithah, Ja'far Ibn Abi Tālib, 'AbdAllāh Ibn Rawāhah, Mas'ūd Ibn al-Aswad, Wahb Ibn Sa'd, 'Abbād Ibn Qays, al-Hārith, Ibn Nou'man, Souraqah Ibn 'Amr, Abou Koulayb Ibn 'Amr, Jābir Ibn 'Amr, 'Āmir Ibn Sa'd, 'Amr Ibn Sa'id (qu'Allah soit satisfait d'eux)

cavalerie de se retirer furtivement derrière une colline et de revenir, en levant autant de poussière que possible pour faire croire à l'arrivée de renforts supplémentaires. Face à ces mouvements, les Byzantins se laissèrent berner et se retirèrent permettant ainsi à la force musulmane de se retirer en toute tranquillité à Médine. (Traducteur)

نِعْمَ عَبْدُ اللَّهِ وَأَخُو الْعَشِيرَةِ خَالِدُ بْنُ الْوَلِيدِ
وَسَيْفٌ مِّنْ سَيُوفِ اللَّهِ سَلَّهُ عَزَّوَجَلَّ
عَلَى الْكُفَّارِ وَالْمُنَافِقِينَ

L'ancienne mosquée de Khālīd Ibn al-Walīd à Homs



Et ainsi, il devint connu sous le nom de « Sabre d'Allah » (سيف الله). Avec la mort du Prophète (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui), en l'an 11 H (632 EC), les guerres d'Apostasie embrasèrent la jeune nation musulmane et Khālid fut le héros de ceux qui luttèrent contre les apostats et détruisit les pires d'entre eux parmi les tribus d'Assad, de Tamīm et de Hanīfah.

La conquête de l'Irak :

Après ses victoires sur les apostats, on lui confia la conquête du sud de l'Irak, jusqu'à al-Hīrah ; tandis que 'Iyād Ibn Ghanam (qu'Allah soit satisfait de lui) reçut l'ordre de commencer la conquête de Mousayyakh au nord de l'Irak et d'avancer vers al-Hīrah pour y rejoindre Khālid (qu'Allah soit satisfait de lui). Le premier d'entre eux à arriver à al-Hīrah prendrait le commandement des armées unifiées pour le stade suivant de la conquête, c'est-à-dire la prise d'al-Madā'in (Ctésiphon). Khālid (qu'Allah soit satisfait de lui) livra quinze batailles toutes victorieuses alors que 'Iyād (qu'Allah soit satisfait de lui) fut stoppé au début de sa route, à Doūmah al-Jandal, et dut demander l'aide de Khālid (qu'Allah soit satisfait de lui) qui se dirigea aussitôt vers lui en conquérant toutes les terres d'Irak qu'il traversa, et qui retrouva 'Iyād dont il incorpora l'armée à ses propres forces.

La conquête d'ash-Sham (la Syrie) :

Face aux immenses armées byzantines, les conquérants de la Syrie demandèrent des renforts au Calife Abou Bakr (qu'Allah soit satisfait de lui) qui ordonna à Khālid (qu'Allah soit satisfait de lui) de laisser la moitié de son armée en Irak et de partir immédiatement pour la Syrie avec le reste de ses éléments ce qu'il fit aussitôt. Après avoir traversé le désert de Samawah au nord, il rejoignit et prit le commandement des armées musulmanes et entreprit la conquête de la Syrie. Il continua d'avancer jusqu'au jour où d'Abou Bakr (qu'Allah soit satisfait de lui) décéda, et où il fut relevé du commandement par le successeur du Calife, 'Umar Ibn al-Khattāb (qu'Allah soit satisfait de lui). Les raisons de son renvoi ont été étudiées dans notre livre *La Route d'al-Madā'in*.

Les Batailles auxquelles Khālid (qu'Allah soit satisfait de lui) participa :

Date	Nom de la Bataille
Shawwāl 3 H (Mars 625 EC)	La Bataille d'Ouhoud.
Shawwāl 5 H (Mars 627 EC)	La Bataille des Confédérés (Coalisés).
Joumādah al-Awwal 8 H (Août 629 EC)	L'Expédition de Mou'tah.
Shawwāl 8 H (Décembre 629 EC)	La Bataille de Hounayn.
Shawwāl 8 H (Décembre 629 EC)	La Bataille de Tā'if.
11 H (632 EC)	La Bataille de Bouzākhah.
Mouharram 12 H (Mars 633 EC)	La Bataille de Dhāt as-Salāssil.
1 Safar 12 H (17 Avril 633 EC)	La Bataille d'al-Mazār.
22 Safar 12 H (8 Mai 633 EC)	La Bataille d'al-Walajah.
25 Safar 12 H (11 Mai 633 EC)	La Bataille d'Oulays.
28 Safar 12 H (14 Mai 633 EC)	La Bataille d'Amghīshiyah.

Part 6

Date	Nom de la Bataille
Rabi' A1-Awwal 12 H (Mai 633 EC)	La Bataille d'Al-Maqr.
Rabi' A1-Awwal 12 H (Mai 633 EC)	La Bataille d'a1-Hīrah
4 Rajab 12 H (15 Septembre 633 EC)	La Bataille d'al-Anbār.
11 Rajab 12 H (23 Septembre 633 EC)	La Bataille de 'Ayn at-Tamr.
24 Rajab 12 H (4 Octobre 633 EC)	La Bataille de Doūmah al-Jandal.
19 Sha'ban 12 H (Octobre 633 EC)	La Bataille de Mousayyakh.
23 Sha'ban 12 H (2 Novembre 633 EC)	La Bataille d'ath-Thaniyy.
23 Sha'ban 12 H (le 2 Novembre 633 EC)	Les Batailles d'Az-Zoumayl et d'ar-Radāb.
15 Dzoul Qi'dah 12 H (le 21 Janvier 634 EC)	La Bataille d'al-Farād.
19 Safar 13 H (25 Avril 634 EC)	La Bataille de Ghassan à Marj as-Souffar.



Date	Nom de la Bataille
25 Rabī' al-Awwal 13 H (29 Mai 634 EC)	La Bataille de la conquête de Bosra.
27 Joumādah al-Awwal 13 H (29 Juillet 634 EC)	La Bataille d'Ajnādayn.
17 Joumādah al-Ākhirah 13 H (18 Août 634 EC)	La Bataille d'Al-Anbār.
28 Dzoul Qi'dah 13 H (23 Janvier 635 EC)	La Bataille de Fahl Bayssan.
15 Rajab 14 H (3 Septembre 635 EC)	La Conquête de Damas.
25 Rabī' al-Awwal 15 H (6 Mai 636 EC)	La Conquête de Baalbek.
21 Rabī' al-Akhir 15 H (2 Juin 636 EC)	La Conquête de Homs.
5 Rajab 15 H (13 Août 636 EC)	La Bataille de Yarmoūk.

Rafi' Ibn 'Oumayrah at-Ta'i (qu'Allah soit satisfait de lui)

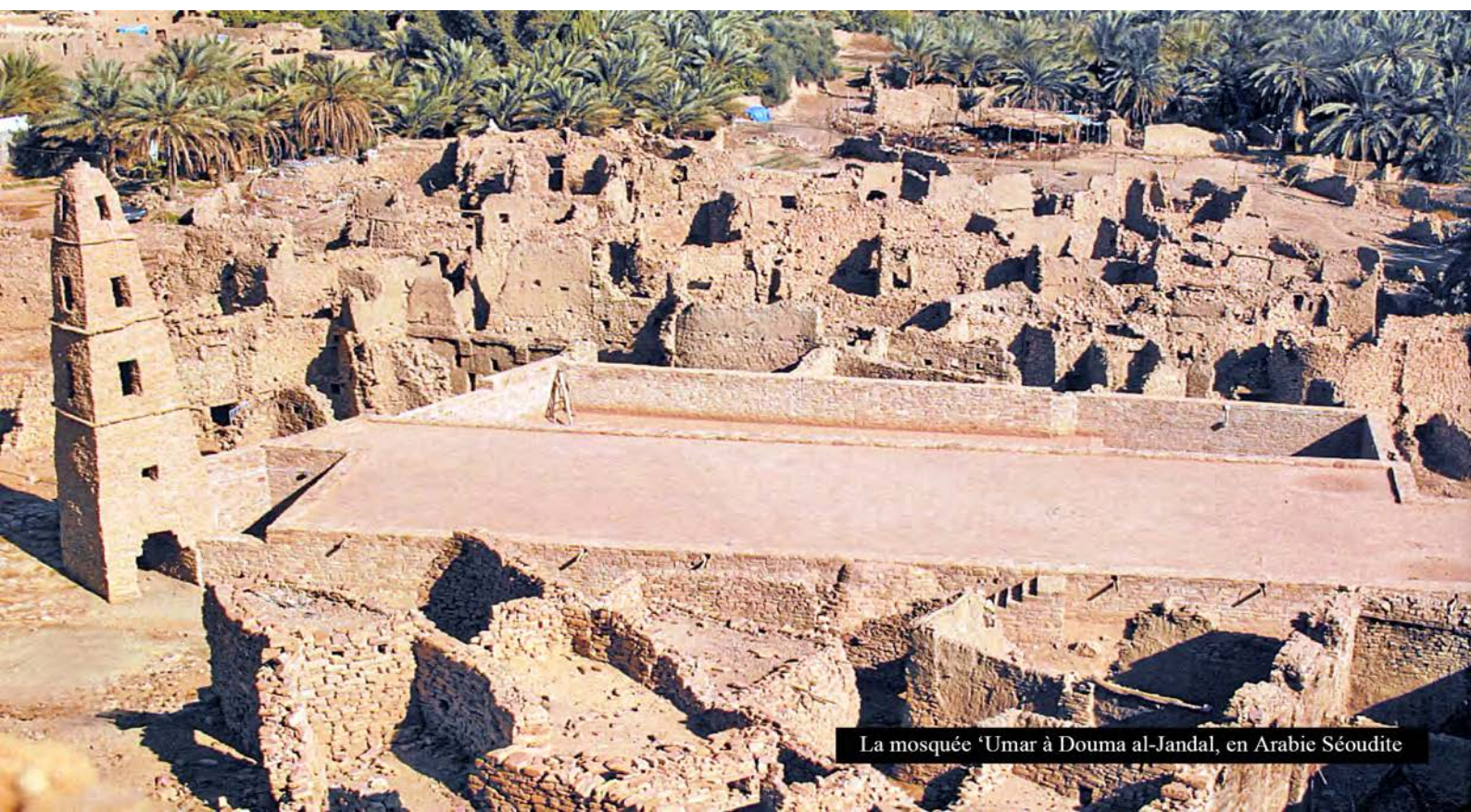
Un Guide :

Les Banou at-Ta'i habitaient dans le Nejd, dans la région de Jabal Ajā, tout près du désert. A l'époque de la *Jahiliyyah*, Rafi' Ibn 'Oumayrah était un voleur de chameaux qu'ils conduisaient dans le désert du Néfoud où leurs propriétaires étaient incapables de le poursuivre, en raison de l'absence d'eau. Mais Rafi' avait l'habitude de cacher de l'eau dans des coquilles d'œufs d'autruche qu'il enterrait dans le sable ; il était le meilleur guide et le plus compétent. A cette époque, il était chrétien et s'appelait Sarjis ; puis embrassa l'Islam. Plus tard, il se mit en route avec 'Amr Ibn al-'Ās (qu'Allah soit satisfait de lui) pour la Bataille de Dhāt as-Salāssil. Il avait pour compagnon Abou Bakr qui partageait son chameau avec lui, le laissait dormir sur son matelas et l'habillait de ses vêtements.

Rafi' acquit sa réputation de guide tant grâce à sa robustesse qui lui permettait de voyager fréquemment mais aussi parce qu'il avait la capacité de déterminer les directions, de calculer les distances, et de connaître sans failles toutes les routes.

Sa meilleure action lors des conquêtes :

Rafi' fut le guide de Khālīd Ibn al-Walīd (qu'Allah soit satisfait d'eux) de Nabāj à al-Hafīr, au mois de Mouharram 12 de l'Hégire (mars 633 EC), quand il reçut la tâche de conquérir l'Irak. On mentionne Rafi' lorsque Khālīd décida de traverser le Désert de Samawah avec dix mille combattants, après que le Calife Abou Bakr (qu'Allah soit satisfait de lui) lui eut ordonné de partir sur le champ pour la Syrie. Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) avait fait appel à des guides avant de partir pour al-



La mosquée 'Umar à Douma al-Jandal, en Arabie Séoudite



La mosquée 'Umar à Bosra ash-Sham (Syrie)

Hīrah puis à 'Ayn at-Tamr et de là à Doumah. Il s'enfonça alors dans le désert jusqu'à Qarāqir avant de demander : « *Comment puis-je prendre une voie qui m'amènera derrière les forces romaines car si je tombe sur eux, ils m'empêcheront certainement de porter assistance aux Musulmans.* » En effet, les Romains étaient présents dans al-Jazīrah et patrouillaient les routes de Syrie. Les Musulmans répliquèrent : « *Nous ne connaissons aucune route, à part une qui ne supportera pas une armée mais que seul un cavalier peut emprunter. N'expose donc pas les Musulmans à un tel risque.* » Personne d'autre ne répondit à sa question sauf Rafi' Ibn 'Oumayrah (qu'Allah soit satisfait de lui) qui dit avec crainte et respect : « *Tu ne pourras pas le faire avec les chevaux et les bagages. Par Allah, même un simple cavalier craindrait pour sa sécurité et nul n'essaierait que celui qui est induit en erreur. Le voyage prend cinq nuits entières et on ne trouve pas d'eau, en plus du risque de se s'égarer.* » Cependant Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) insista pour essayer et Rafi' (qu'Allah soit satisfait de lui) lui dit : « *Emportez beaucoup d'eau et celui qui peut forcer son chameau à en boire beaucoup qu'il le fasse car c'est un endroit plein de dangers, à moins qu'Allah ne les repousse.* » Alors il demanda vingt gros chameaux, les priva d'eau pour les assoiffer puis attacha leurs bouches pour qu'ils ne puissent pas ruminer et

préserver ainsi l'eau dans leur estomac. A chaque fois que l'armée campait, ils abattaient quatre d'entre eux, pour abreuver les chevaux tandis que les Musulmans buvaient l'eau qu'ils avaient emporté. C'était au mois d'avril.

Alors le cinquième jour, Rafi' (qu'Allah soit satisfait de lui) fut affligé d'un problème aux yeux et après un certain temps pendant lequel les Musulmans craignirent de s'être égarés, il trouva la racine d'un lycium qui était un repère qu'il connaissait bien. Là, ils creusèrent la terre et trouvèrent de l'eau.

Rafi' (qu'Allah soit satisfait de lui) dit à Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) : « *O, commandant ! Par Allah, l'on n'a pas trouvé d'eau ici depuis trente ans et j'en ai trouvé seulement une fois, quand j'étais un jeune garçon avec mon père.* » Ainsi nous estimons qu'il avait environ quarante ans.

Alors, il les mena de Souwa à Tadmour (Palmyre) puis au Ghoutah¹ de Damas et ensuite à Bosra. Ils couvrirent ainsi la distance d'al-Hīrah à Bosra en dix-huit jours, voyageant chaque jour l'équivalent de deux journées de marche.

Autre action :

Rafi' (qu'Allah soit satisfait de lui) combattit dans l'aile droite de Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) pendant la conquête de Bosra et devint, vers la fin de sa vie, le chef de sa tribu. Tāriq Ibn Shihāb et ash-Sha'bī ont rapporté des narrations de lui. Il décéda vers la fin du Califat de 'Umar Ibn al-Khattāb (qu'Allah soit satisfait de lui) en 23 H (643 EC), âgé d'environ cinquante ans.

¹ Ghōūtah : Une oasis au sud de Damas.

Al-Mouthannah Ibn al-Hārithah ash-Shaybāni (qu'Allah soit satisfait de lui)

Les tribus arabes avaient l'habitude d'accomplir le pèlerinage à La Mecque et le Prophète (Saluts et bénédictions d'Allah sur lui) les appelait à l'Islam. Mouthannah et sa femme, Salma Bint Khasfah, vinrent avec un groupe des Banou Shaybān et le Messenger d'Allah Prophète (Saluts et bénédictions d'Allah sur lui) leur récita ces Mots d'Allah, a Lui les Louanges et la Gloire :

﴿ قُلْ تَعَالَوْا أَتْلُ مَا حَرَّمَ رَبِّيَ عَلَيْكُمْ أَن تَشْرِكُوا بِهِ شَيْئًا وَبِآلِ الدِّينِ إِحْسَنُ وَلَا تَقْتُلُوا أَوْلَادَكُمْ مِمَّنْ إِهْلِكُ نَحْنُ نَرْزُقُكُمْ وَإِيَّاهُمْ وَلَا تَقْرَبُوا الْفَوَاحِشَ مَا ظَهَرَ مِنْهَا وَمَا بَطَنٌ وَلَا تَقْتُلُوا النَّفْسَ الَّتِي حَرَّمَ اللَّهُ إِلَّا بِالْحَقِّ ذَٰلِكُمْ وَصَلَّيْتُ بِهِ لَعَنَكُمْ تَعْلَمُونَ (١٥١) ﴾

« Dis : Venez, je vais réciter ce que votre Seigneur vous a interdit : ne Lui associez rien ; et soyez bienfaisants envers vos père et mère. Ne tuez pas vos enfants pour cause de pauvreté. Nous vous nourrissons tout comme eux. N'approchez pas des turpitudes ouvertement, ni en cachette. Ne tuez qu'en toute justice la vie que Dieu a faite sacrée. Voilà ce que [Dieu] vous a recommandé de faire; peut-être comprendrez-vous. » Qur'an Sourate al-An'am 6 : 151

﴿ إِنَّ اللَّهَ يَأْمُرُ بِالْعَدْلِ وَالْإِحْسَانِ وَإِيتَايَ ذِي الْقُرْبَىٰ وَيَنْهَىٰ عَنِ الْفَحْشَاءِ وَالْمُنْكَرِ وَالْبَغْيِ يَعِظُكُمْ لَعَلَّكُمْ تَذَكَّرُونَ (٩٠) ﴾

« Certes, Allah commande l'équité, la bienfaisance et l'assistance aux proches. Et Il interdit la turpitude, l'acte répréhensible et la rébellion. Il vous exhorte afin que vous vous souveniez. » Qur'an Sourate an-Nahl 16 : 90

Al-Mouthannah (qu'Allah soit satisfait de lui) dit alors au Messenger d'Allah (Saluts et bénédictions d'Allah sur lui) : « J'ai entendu parler de ton combat, j'ai apprécié tes mots et ce que tu nous a dit m'a impressionné. Mais nous avons un traité avec Khosrô, qui stipule que nous n'innoverons en rien ni-même ne donneront l'abri à un innovateur et ce à quoi tu nous appelles y ressemble et sera détesté par les souverains. Si tu désires notre aide et notre protection de ce qui surviendra des terres des Arabes, nous ferons ainsi. »

Le Prophète (Saluts et bénédictions d'Allah sur lui) répondit :

« ما اسأتم إذا أفسحتم بالصدق إنه لا يقوم بدين الله إلا من حاطه بجميع جوانبه »

« Vous ne ferez aucun mal en disant la vérité. Une personne ne peut pas établir la Religion d'Allah qu'en en embrassant tous les aspects. »

Al-Mouthannah n'embrassa donc pas l'Islam à ce moment-là, mais plus tard.



Al-Masjid al-Haram, La Mecque

Bien qu'al-Mouthannah adhéra à la logique, la sagesse et aux nobles qualités de l'Islam, il s'en tint aux traités qu'ils avaient signés auparavant avec les Perses. Les Bani Shaybān étaient une branche des Bani Bakr Ibn Wā'il Ibn Qāssit, de Jadīlah, d'Assad et de Rabī'ah. Il était al-Mouthannah Ibn al-Hārithah Ibn Salāmah Ibn Damdam Ibn Sa'id Ibn Zouhl Ibn Shaybān Ibn Tha'labah. Les terres des Bani Rabī'ah s'étendaient d'al-Jazīrah, l'Irak, jusqu'au Bahreïn, sur les rives du Golfe Arabe, mais ils n'avaient ni ville ni village car ils étaient nomades.

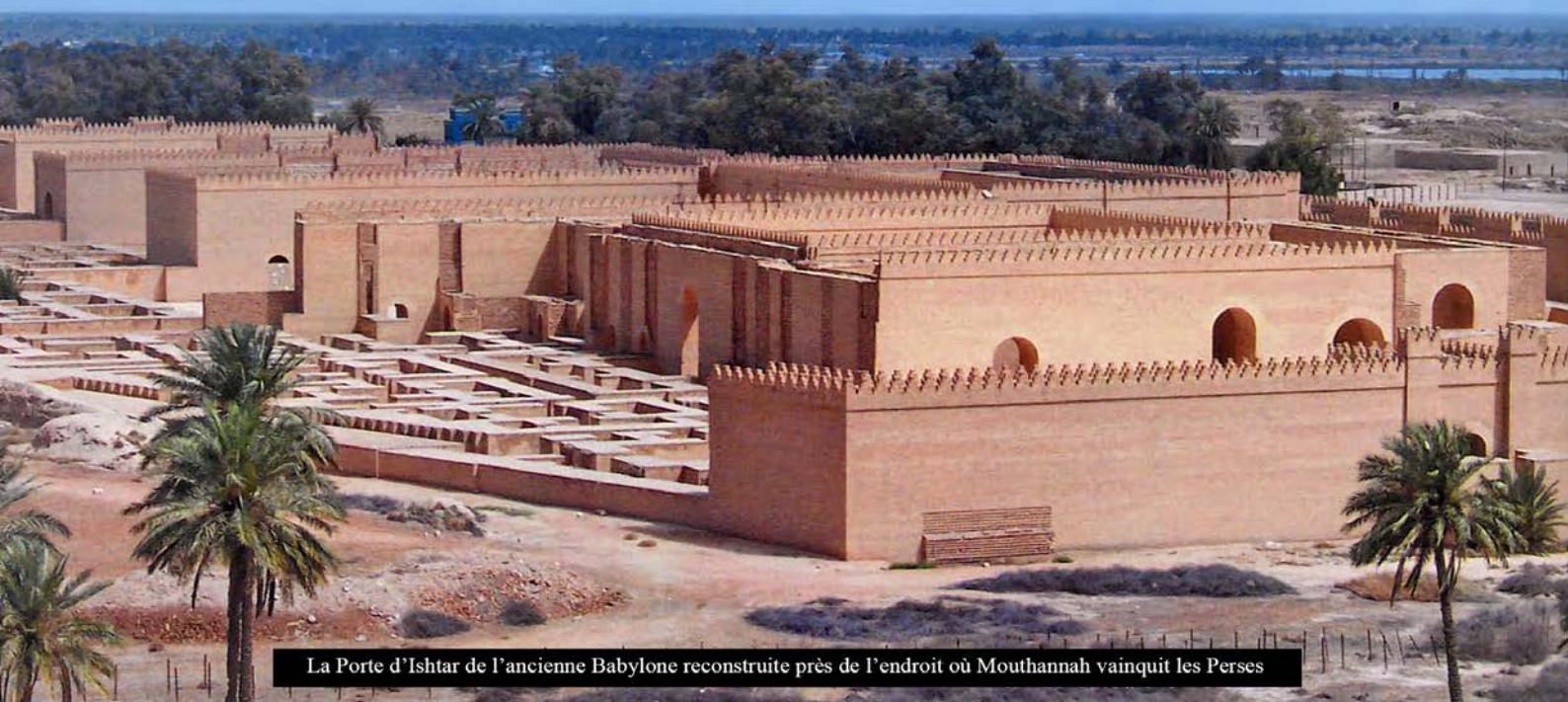
Al-Mouthannah grandit dans une société guerrière du fait des guerres entre sa tribu et leurs frères des Bani Taghlib Ibn Wā'il et des Tamīm. Il était le chef de sa tribu, un cavalier courageux, résolu, véridique, dévoué et avait une bonne connaissance des arts de la guerre. Il prouva maintes fois son courage contre les Perses et lors de l'invasion du Sawād en Irak.

Ibn al-Athīr a rapporté : « *Quand l'Islam arriva, il n'y avait pas de plus forte maison, de plus fort voisin protecteur et de meilleur allié que les Banou Shaybān.* » Quand Mouthannah (qu'Allah soit satisfait de lui) s'élança à la poursuite des apostats, il entra dans les régions de l'Euphrate qui étaient sous la souveraineté perse et les nouvelles de ses actions parvinrent au Calife Abou Bakr as-Siddiq (qu'Allah soit satisfait de lui) qui se renseigna à son sujet : « Qui est celui dont les nouvelles nous sont parvenues avant d'avoir eu connaissance de son lignage ? » Qays Ibn 'Assim (qu'Allah soit satisfait de lui), le sage des Banou Tamīm et l'ennemi des Banou Shaybān durant la *Jahiliyyah* répondit : « *Cet homme n'est pas un inconnu, et l'on n'ignore ni son lignage, ni ses nobles origines. Il s'agit d'al-Mouthannah Ibn al-Hārithah ash-Shaybāni.* »

Alors, al-Mouthannah (qu'Allah soit satisfait de lui) vint à Médine et demanda à Abou Bakr (qu'Allah soit satisfait de lui) de le nommer émir de son peuple, pour pouvoir lutter contre les Perses présents dans sa région. Abou Bakr (qu'Allah soit satisfait de lui) accepta et Mouthannah (qu'Allah soit satisfait de lui) fit ce qu'il avait promis. Alors Abou Bakr (qu'Allah soit satisfait de lui) lui écrivit : « *J'ai nommé Khālīd Ibn al-Walīd (qu'Allah soit satisfait de lui) commandant en chef, joignez-vous à lui.* » Al-Mouthannah, qui était à ce moment dans le Sawād d'al-Koufa avec quatre mille hommes, partit aussitôt à la rencontre de Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) et l'armée se monta ainsi à dix-huit mille hommes. Al-Mouthannah (qu'Allah soit satisfait de lui) était le commandant de l'avant-garde de Khālīd et participa aux Batailles de Dhāt as-Salāssil, al-Mazar, al-Walajah, Oulays, al-Maqr et à la conquête d'al-Hīrah au mois de Rabī' al-Awwal de l'année 13 de l'Hégire (mai 634 EC). C'est al-Mouthannah (qu'Allah soit satisfait de lui) qui assiégea la Forteresse d'Ibn Bouqaylah, une des citadelles d'al-Hīrah, pendant la conquête de cette ville. Puis, il devint le chef de la garnison lors du siège d'al-Madā'in (Ctésiphon).

Khālīd (qu'Allah soit satisfait de lui) quitta alors l'Irak avec la moitié de son armée pour la Syrie et Mouthannah (qu'Allah soit satisfait de lui) devint alors le commandant de la moitié et vainquit les Perses dans la Bataille de Bābil (Babylone).

Lorsque des renforts arrivèrent commandés par Abou 'Oubayd Ibn Mas'ūd (qu'Allah soit satisfait de lui), Mouthannah redevint le commandant de l'avant-garde des troupes musulmanes et participa aux Batailles d'an-Namāriq, d'as-Saqātiyah et de Bāqousyāthā (باقسياتا). Puis arriva la Bataille du Pont (al-Jisr) et Abou 'Oubayd (qu'Allah soit satisfait de lui), contre l'avis de Mouthannah, traversa le fleuve pour lutter contre une force perse menée par Behman Jadawaih. Les musulmans furent alors vaincus et Abou 'Oubayd (qu'Allah soit satisfait de lui) tomba martyr.



La Porte d'Ishtar de l'ancienne Babylone reconstruite près de l'endroit où Mouthannah vainquit les Perses

Mouthannah (qu'Allah soit satisfait de lui), blessé lors de l'affrontement, put néanmoins extraire les Musulmans du champ de bataille et se retira avec les combattants survivants. Malgré ses blessures, Mouthannah (qu'Allah soit satisfait de lui) livra le jour suivant la Bataille d'Oullays et tomba sur certains chefs perses, qui s'étaient enfuis lors de la Bataille du Pont, et les fit prisonniers.

Certains Musulmans de Médine furent attristés par les nouvelles de la défaite lors de la Bataille du Pont et 'Umar (qu'Allah soit satisfait de lui) recruta donc rapidement des renforts de tous les coins de la Péninsule Arabe et les envoya en Irak. D'al-Madā'in (Ctésiphon), Roustoum leva une nouvelle armée composée entièrement des Perses dont il donna le commandement à Mehrān Ibn Bāzān. Al-Mouthannah (qu'Allah soit satisfait de lui) marcha rapidement à sa rencontre et les deux armées se rencontrèrent à al-Bouwayb, où Mouthannah les assiégea et leur infligea une lourde défaite ; tandis que Mehran fut tué. Des dizaines de milliers de Perses qui furent également tués, et Mas'ōūd Ibn al-Hārithah (qu'Allah soit satisfait de lui), le frère d'al-Mouthannah (qu'Allah soit satisfait de lui), trouva le martyr. Ce dernier avait dit à ses troupes pendant la bataille : « O, Musulmans ! Ne laissez pas la mort de mon frère vous affliger parce que les morts des meilleurs d'entre vous lui ressemblent. »

Alors Mouthannah (qu'Allah soit satisfait de lui) poursuivit les fuyards jusqu'à Sabāt et le Tigre. Tous les rescapés musulmans de la Bataille du Pont participèrent à la bataille ; leur victoire apaisa leur cœur et leur rendit le moral.

Après la bataille, al-Mouthannah (qu'Allah soit satisfait de lui) s'assit avec ses troupes et passa la bataille en revue. De la même manière qu'il était courageux pendant la bataille, quand il en vint à son propre examen il dit : « J'étais absolument impuissant, mais Allah nous a protégés de leur mal en me permettant d'atteindre le pont et de le briser pour leur couper toute possibilité de retrait ; mais je ne recommencerai pas. Ne le faites donc pas vous-même et ne m'imites pas O gens. C'était une erreur de ma part. Il ne faut jamais restreindre un ennemi tant qu'il n'est pas acculé. » Al-Mouthannah (qu'Allah soit satisfait de lui) était d'avis que si un ennemi faible dans une situation critique avait toute voie de retrait coupée, il n'aurait aucun autre recours que de lutter désespérément ce qui causerait davantage de morts dans les rangs des attaquants.



Mais s'il leur laissait la possibilité de fuir et de se disperser, ils pourraient les capturer dans des circonstances préférables car lutter contre un ennemi en fuite est préférable que de lutter contre celui qui lutte pour survivre. Si l'ennemi est dans une situation qui ne lui permet pas de résister alors il n'y a aucune objection à l'encercler et le détruire.

Puis Mouthannah (qu'Allah soit satisfait de lui) s'empressa d'organiser ses forces et lança des raids en Irak. Ayant fait préalablement une étude rapide mais complète des distances de ses cibles, des périodes de repos nécessaires, des réserves de vivres sur lesquelles s'appuyer, de leur heure d'arrivée, de la vitesse de sa cavalerie et de son ennemi, al-Mouthannah (qu'Allah soit satisfait de lui) voulut récompenser ses hommes avec un butin suffisant mais qui, en même temps, priverait l'ennemi de ses ressources. Il dirigea ses attaques principales vers les marchés annuels d'al-Khanāfis et de Baghdad près d'un village proche d'al-Madā'in (Ctésiphon) sur la rive est du Tigre. Al-Mouthannah (qu'Allah soit satisfait de lui) avait bien calculé et gardé ses intentions secrète jusqu'à son apparition soudaine dans le marché pour capturer le plus possible de l'or, de l'argent et de la soie qui s'y trouvaient. Il lanca d'autres attaques contre des endroits autre que ces cibles, pour détourner l'attention de l'ennemi sur ses réelles intentions et déploya des gardes sur les routes, pour empêcher les nouvelles de sa présence d'atteindre al-Madā'in (Ctésiphon) avant qu'il n'ait achevé ses raids. Ainsi il put pénétrer et se retirer avec aisance, sécurité et protection.

Ses raids allèrent jusqu'à al-Kabath, Siffin et Qasr Shapoūr. Les aptitudes supérieures d'adaptation et de stratégie de Mouthannah sont évidentes ; il était sans conteste un maître de la guerre-éclair (blitzkrieg) selon les théories les plus modernes.

Les Perses convinrent de nommer Yazdgard comme leur empereur et Roustoum comme leur commandant militaire ; et commencèrent à recruter une nouvelle armée pour lancer une contre-attaque. Cependant, al-Mouthannah (qu'Allah soit satisfait de lui) ne les attendit pas et, conscient de la petitesse de son armée, c'est sans hésitation qu'il se retira d'Irak vers le désert où il attendit des renforts. Mais les blessures qu'il avait reçues lors de la Bataille du Pont vinrent à bout de lui tandis qu'il était à Sharaf avec deux-mille combattants, à attendre l'arrivée de Sa'd Ibn Abi Waqqās (qu'Allah soit satisfait de lui). Al-Mouthannah (qu'Allah soit satisfait de lui) déploya des efforts extrêmes alors qu'il était blessé et traversa l'Irak du sud au

nord lors de ses raids après la Bataille d'al-Bouwayb. Al-Mouthannah (qu'Allah soit satisfait de lui) rencontra une noble fin après avoir envoyé ses instructions à Sa 'd par son frère, al-Ma'na Ibn al-Hārithah qui lui dit : *« Ne lutte pas contre tes ennemis perses s'ils ont réuni leur force au centre de leur patrie. Ne lutte contre eux qu'aux frontières de leur territoire au plus près des terres des Arabes et près du village le plus proche du territoire non-arabe. Si Allah, à Lui les Louanges et La Gloire, donne la victoire aux Musulmans sur eux, ils auront ce qui est derrière eux et si leurs ennemis sont vainqueurs, alors ils peuvent revenir (dans le désert) et s'y réfugier. Ils connaîtront mieux leur route et seront plus courageux sur leur propre terre, jusqu'à ce qu'Allah Exalté leur permette de revenir et de vaincre leur ennemi. »* Et c'est exactement la même stratégie qu'al-Mouthannah (qu'Allah soit satisfait de lui) employa.

Al-Mouthannah (qu'Allah soit satisfait de lui) naquit dans le désert, vécut dans le désert, décéda et fut inhumé dans le désert. Il fut un guerrier dans la vie de ce monde. Sa'd Ibn Abi Waqqās (qu'Allah soit satisfait de lui) invoqua la miséricorde d'Allah sur lui et agit conformément à son conseil dans la Bataille d'al-Qādisiyyah.

Tristement, nous trouvons peu de récits sur ce vaillant chef et cavalier, excepté la mention de sa femme, Salma Bint Khasfah et de ses deux frères, al-Ma'na et Mas'ūd. Nous ne savons pas s'il avait des enfants, ni son âge à l'époque de ses actions et de son décès. Si nous examinons son *Jihad* (combat dans la voie d'Allah pour la suprématie de Son Verbe ou pour la défense des Musulmans et de leurs terres), nous observons les traits suivants :

1. Dans la mesure du possible, il faisait attention de choisir pour la bataille un site qui possédât certains avantages.
2. Il ne tenait pas à la terre conquise mais aimait vaincre les forces ennemies et, souvent, il abandonnait le territoire conquis pour se retirer dans le désert.
3. Il était un tacticien hors pair qui étudiait ses plans de batailles avec ses hommes avant et après les combats.
4. Il apprenait de ses erreurs et, comme nous l'avons constaté après la Bataille d'al-Bouwayb, il était essentiel pour lui de les admettre, de déclarer qu'il ne le répéterait pas et de demander à ses hommes de ne pas l'imiter, à moins que certaines conditions soient réunies.
5. La surprise, les attaques éclairs et la poursuite étaient sa signature et il les accomplissait selon les théories les plus modernes.
6. Al-Mouthannah (qu'Allah soit satisfait de lui) était un spécialiste de la guerre psychologique. Il était calme et aimait ses troupes qui l'aimaient aussi. Il était courageux, décisif et résolu et savait parler à ses hommes pour éveiller leur zèle et les rendre dévoués ; ou quand l'un des leurs, tel que son frère, était tué. Il savait également comment affaiblir la détermination de ses ennemis. Et par-dessus tout, il connaissait l'effet du bon exemple et était un modèle pour eux.
7. Il avait la capacité de formuler ses plans et tactiques et de les expliquer à ses hommes de la plus simple manière ce qui leur permettait de les exécuter, comme s'il s'était agi d'équations mathématiques. Qu'Allah Exalté soit satisfait de lui.



Sa'd Ibn Abi Waqqās (qu'Allah soit satisfait de lui)

Il fut l'un des tous premiers convertis à l'Islam, un des dix¹ à qui fut annoncée de leur vivant la bonne nouvelle de leur entrée au Paradis ; et le dernier d'entre eux à mourir. Il fut l'un des six que 'Umar Ibn al-Khattāb (qu'Allah soit satisfait de lui) désigna comme successeurs potentiels au Califat après lui et de qui le Messager d'Allah (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui) était satisfait quand il est décéda. Il était l'un des braves cavaliers qui protégèrent le Messager d'Allah (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui) dans ses batailles et il fut le premier musulman à tirer une flèche pour la Cause d'Allah. Il était aussi un tireur d'élite dont les flèches ne manquaient jamais leur cible et il fut celui qui accomplit la victoire décisive sur les mages (*Majous*) perses commandés par Roustoum à al-Qādisiyyah. Il conquiert l'Irak et une partie de la Perse.

Il fut celui qui ordonna la construction de la ville de Koufa pour servir de base aux opérations militaires musulmanes et qui devint par la suite un centre de connaissance et de culture.

Sa'd (qu'Allah soit satisfait de lui) était connu pour le fait que ses supplications étaient exaucées par Allah, à Lui les Louanges et la Gloire, et étaient craintes et recherchées par les gens. Il était un des célèbres commandants les plus sûrs de soi, et celui qui faisait le moins d'erreur dans la guerre. Il était aussi une personne bien disposée, avec un cœur ; il dit : « Je ne trouve dans mon cœur aucune inimitié envers un Musulman, ni ne dis ou pense faire du mal à quiconque. » Le Messager d'Allah (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui) était fier de lui et disait : « *C'est mon oncle (maternel)*². *Laissez un homme voir son oncle (maternel).* » (*Sounan Tirmidi* (2753) et *Al-Moustadrak d'al-Hākim* (3/352))

Ses Antécédents :

Il était un Qouraysh, né à La Mecque, fils de Mālīk (Abou Waqqās) Ibn Wouhayb Ibn 'Abd Manāf Ibn Zouhrah Ibn Kilāb. Il fut la septième personne³ à accepter l'Islam, quand il avait environ dix-sept ans. Il exerçait la profession de fabricant de flèches, or le Messager d'Allah (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui) a dit :

« **عليكم بالرمي فإنه خير لعبكم** »

« Apprenez le tir car c'est le meilleur passe-temps. »¹

¹ Ils sont (qu'Allah Exalté soit satisfait d'eux) : Abou Bakr, 'Umar Ibn al-Khattāb, 'Uthmān Ibn 'Affān, 'Ali Ibn Abi Tālib, Talhah Ibn 'Oubaydallah, az-Zoubayr Ibn al-'Awwām, Abder-Rahmane Ibn 'Awf, Sa'd Ibn Abi Waqqas, Sa'īd Ibn Zayd, Abou 'Oubaydah Ibn al-Jarrah.

² Abou Waqqās Mālīk Ibn Wouhayb était le cousin germain d'Āminah la mère du Prophète (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui). (*Atlas Sirat-Nabawi* : p. 49)

³ Les six précédents, qu'Allah soit satisfait d'eux, sont : Khadījah la femme du Prophète (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui), 'Ali Ibn Abi Tālib, Loubābah Bint al-Hārith qui était une amie intime de Khadījah, Abou Bakr, Zayd Ibn al-Hārithah et 'Abder-Rahmane Ibn 'Awf, qui était un ami intime d'Abou Bakr.

Son frère ‘Amir (qu’Allah soit satisfait de lui) embrassa l’Islam et prit part à la première *Hijrah* (émigration) en Abyssinie, mais Sa’d (qu’Allah soit satisfait de lui) préféra rester avec le Messenger d’Allah (Saluts et Bénédiction d’Allah sur lui) pour faire face à l’opposition des païens. Il fut confiné avec les autres Musulmans dans le Ravin d’Abou Talib (شعب ابي طالب) durant trente mois, où ils furent tellement éprouvés par la faim qu’ils mangèrent l’écorce des arbres, puis émigra à Médine avec Bilāl Ibn Rabāh et ‘Ammār Ibn Yāssir (qu’Allah soit satisfait d’eux). Par la suite, il sortit avec un commando de quatre-vingts *Mouhājirōūn* (émigrés) commandés par ‘Oubadah Ibn al-Hārith (qu’Allah soit satisfait de lui) et ils rencontrèrent un certain nombre de Qouraysh contre lesquels Sa’d (qu’Allah soit satisfait de lui) tira des flèches ; ainsi il tira la première flèche de l’Islam.

Il participa aux Batailles de Badr et d’Ouhoud, durant laquelle il protégea le Messenger d’Allah (Saluts et Bénédiction d’Allah sur lui), en tirant ses flèches contre les païens ; le Prophète (Saluts et Bénédiction d’Allah sur lui) invoqua Allah Exalté pour lui, en disant :

« اللهم! سد رميته وأجب دعوته »

« O Grand Seigneur ! Raffermiss son tir et exauce ses supplications. » (Al-Moustadrak d’al-Hākim : 3/500)

Sa’d (qu’Allah soit satisfait de lui) tira mille flèches ce jour.



Il participa ensuite à la Bataille de la Tranchée durant laquelle le Prophète (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui) prophétisa les conquêtes d'al-Hīrah, d'al-Madā'in de Khosrō (Chosroès), des palais de San'a et de Rome (Byzance). Et parmi les héros de la conquête d'al-Madā'in, se trouve Sa'd Ibn Abi Waqqās (qu'Allah soit satisfait de lui) qui avait participé également à toutes les batailles menées par le Messager d'Allah (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui).

Commandant de la conquête de l'Irak :

Sa'd (qu'Allah soit satisfait de lui) réagit rapidement avec Abou Bakr (qu'Allah soit satisfait de lui) pour s'opposer aux apostats et Abou Bakr (qu'Allah soit satisfait de lui) l'engagea par la suite pour collectionner les Sadaqāt (Zakāt et 'Oushr) de Hawāzin. 'Umar (qu'Allah soit satisfait de lui) le nomma commandant de l'expédition pour la conquête de l'Irak. Au cours de cette campagne, il livra la Bataille d'al-Qādissiyyah. Sa'd (qu'Allah soit satisfait de lui) avait un style de commandement différent de celui de ses prédécesseurs et n'utilisait pas les attaques-éclair. Il était plutôt un commandant planificateur, calme et maître de soi que rien ne pouvait détourner de ses objectifs.

'Amr Ibn Ma'di Karb vint d'Irak avec une délégation pour voir 'Umar (qu'Allah soit satisfait de lui) qui le questionna sur Sa'd (qu'Allah soit satisfait de lui). Il répondit : *« Il est modeste dans sa tente (pas ostentatoire), arabe dans ses vêtements et un lion dans son antre. Il est juste dans ses jugements, partage équitablement et voyage loin pour les expéditions militaires. Il nous traite avec la même tendresse qu'une mère envers son enfant et il nous assigne nos droits de la même façon qu'une fourmi le fait. »*

'Umar (qu'Allah soit satisfait de lui) reçut aussi la visite de Jarīr Ibn 'AbdAllah al-Bajālī qui lui demanda : *« Comment avez-vous laissé Sa'd dans sa province ? »* Il répondit : *« Il est le plus noble, le plus indulgent et le moins dur des gens. Il se comporte envers eux comme une mère attentionnée se comporte avec ses enfants, en préparant la nourriture pour eux comme une fourmi le fait, bien qu'il soit béni, influent et riche. Il est le plus fort des gens dans la difficulté et le plus aimé des Qourayshs. »* 'Umar Ibn al-Khattāb (qu'Allah soit satisfait de lui) poursuivit : *« Informe-moi alors de la situation des gens. »* Jarīr dit : *« Ils ressemblent à des flèches dans un carquois ; certains ont des trajectoires directes et d'autres courbes. Ibn Waqqās les réunit puis les évalue avant de les redresser et Allah, à Lui les Louanges et la Gloire, connaît mieux le contenu du cœur des gens, ô 'Umar. »* Nous déduisons de cette description éloquente que Sa'd (qu'Allah soit satisfait de lui) était un bon commandant et un bon administrateur.

Sa'd (qu'Allah soit satisfait de lui) était un homme méticuleux. Il portait les plus parfaits des vêtements et était perspicace dans leur choix tout comme pour la nourriture et la boisson. Il aimait le parfum et portait une bague. Il avait une



L'Arche de Khosrō (Taq Kisrā)

intelligence supérieure, était prévoyant, fort de caractère, vertueux dans l'action et le discours, consacré à sa famille, fidèle envers ses compagnons et le plus agréable envers les gens bien qu'il avait du tempérament et se fâchait pour la cause d'Allah Exalté. Il avait une vue perçante, il était brun avec un nez-plat, court mais large de stature, robuste avec une large tête et les cheveux longs. Il laissa à sa mort, un quart de million de dirhams.

Sa'd (qu'Allah soit satisfait de lui) marcha vers l'Irak tandis qu'al-Mouthannah (qu'Allah soit satisfait de lui) l'y attendait pour joindre leurs forces, mais Mouthannah (qu'Allah soit satisfait de lui), qui décéda avant de le rencontrer, lui laissa des instructions qui ne différaient pas de celles de 'Umar (qu'Allah soit satisfait de lui), à savoir ; de ne livrer bataille aux Perses que sur les bordures du désert, afin de pouvoir en cas de besoin se retirer avec les Musulmans et se réfugier dans le désert ; et en cas de victoire des Musulmans, les voies navigables et les marécages se trouveraient les Perses, représentant pour eux un sérieux handicap.

Roustoum fit de son mieux pour attirer Sa'd (qu'Allah soit satisfait de lui) dans son piège mais ce dernier résista et le força, grâce à des escarmouches ici et là, à le faire venir où il l'attendait, à al-Qādisiyyah, le site qu'il avait choisi pour la bataille.

Sa'd (qu'Allah soit satisfait de lui), atteint d'une maladie, ne put chevaucher et conduisit la bataille depuis le toit d'un fort en ruine. Les Musulmans dépendaient impérativement de lui, habitués qu'ils étaient à voir leur chef les mener à cheval. Sa'd (qu'Allah soit satisfait de lui) confirma sa capacité à organiser l'armée qui comptait 33000 hommes, sa capacité à les mobiliser, à s'en tenir à son but et à ses plans, à garder toute sa lucidité et à lancer son armée contre les Perses, au nombre de 120000 et soutenus par 80000. La bataille prit fin avec la défaite des Perses, la mort de Roustoum, d'un grand nombre de ses commandants, d'un immense nombre de ses soldats et la fuite des survivants.

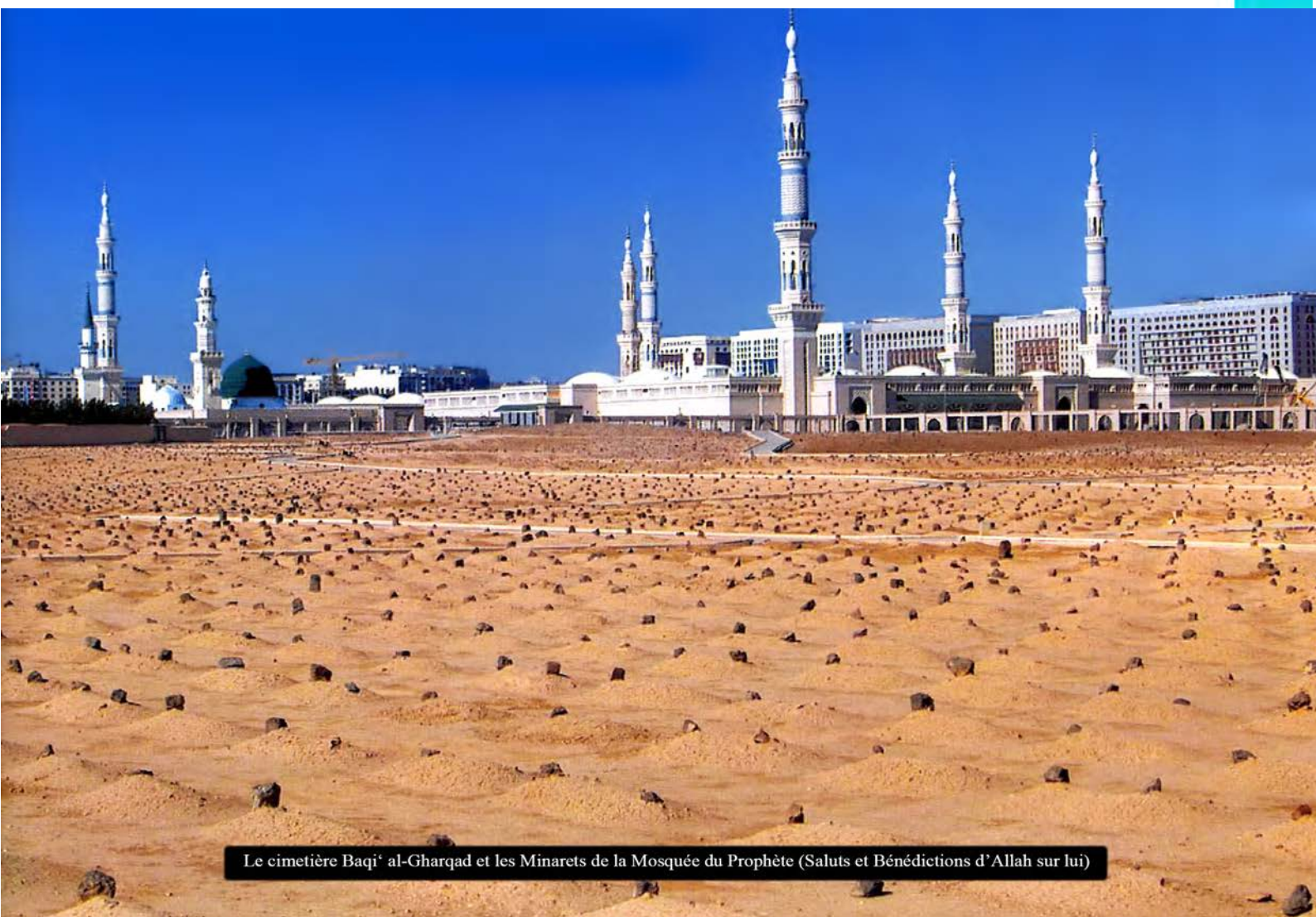
Alors, Sa'd (qu'Allah soit satisfait de lui) marcha avec les Musulmans vers al-Mada'in (Ctésiphon) et prit Behrasher, sur la rive ouest du Tigre, l'une des sept villes de Mada'in.

La montée annuelle des eaux arriva et Sa'd (qu'Allah soit satisfait de lui) traversa le fleuve avec son armée montés sur des chevaux, envahit al-Mada'in et utilisa l'Iwan de Khosrô comme lieu de prière. D'al-Mada'in, il envoya des escadrons qui conquièrent triomphalement Jaloûla', Houlwân, 'Ouboullah, Tikrit, Mossoul, Hîth, Qarqîssiyyah et al-Jazîrah entre l'an 16 et l'an 17 de l'Hégire (637 et 638 EC).

Après la conquête de l'Irak :

Alors que les préparations pour la Bataille de Nahavand continuaient, certaines personnes de la tribu de Banou Assad se plaignirent de Sa'd (qu'Allah soit satisfait de lui) en disant qu'il était injuste dans ses jugements et partages, qu'il n'était pas assez actif dans les campagnes militaires et qu'il ne priait pas correctement. Mais Sa'd (qu'Allah soit satisfait de lui), dans le résultat de l'enquête ordonnée par 'Umar (qu'Allah soit satisfait de lui), fut innocenté et le Calife le garda près de lui comme l'un de ses conseillers à Médine puis l'envoya par la suite en Egypte avec un groupe trié sur le volet de Compagnons (qu'Allah soit satisfait d'eux), comme renforts pour 'Amr Ibn al-'Ās (qu'Allah soit satisfait de lui) ; il fut parmi ceux qui conquièrent la Forteresse de Babylone.

Après la mort de ‘Umar (qu’Allah soit satisfait de lui), Sa’d (qu’Allah soit satisfait de lui) resta à l’écart de la *Fitnah* (troubles) chez lui à al-‘Aqiq¹, à 16 km de Médine, jusqu’à son décès en 55 H (674 EC), âgé de 70 ans. Il fut inhumé selon sa volonté dans le vêtement qu’il portait le jour de la Bataille de Badr et qu’il avait gardé durant cinquante ans en préparation de ce jour. La prière funéraire fut accomplie sur lui dans la Mosquée du Messager d’Allah (Saluts et Bénédictions d’Allah sur lui) et il fut enterré dans le cimetière d’al-Baqi’.



¹ Al-‘Aqiq (عقيق) est une rivière et une vallée de vergers et de palmeraies situées à l’ouest de Madinah al-Mounawwarah.

À Majma‘al-Assyāl (مجمع الأسياال), d’autres rivières se jettent dans le ‘Aqiq qui devient alors al-‘Aqiq-al-Akbar. Quand le Prophète (Saluts et Bénédictions d’Allah sur lui) traversa « la Vallée Bénie », comme il est mentionné dans un Hadith, lors de son voyage de pèlerinage, l’Ange Jibril (Gabriel, paix sur lui) visita le Prophète pour lui dire : « Tu es dans une vallée bénie (انك بواد مبارك) ».

L’endroit où le Prophète (Saluts et Bénédictions d’Allah sur lui) passa se trouve à Dzoul-Houlayfah près de la vallée d’al-‘Aqiq. (Mou‘jam al-Bouldān : 4/139, Atlas de la Biographie du Prophète : p156).

‘Amr Ibn al-‘Ās (qu’Allah soit satisfait de lui)

Ses Débuts :

‘Amr Ibn al-‘Ās (qu’Allah soit satisfait de lui) grandit dans des circonstances austères, malgré le fait que son père, al-‘Ās Ibn Wa‘il était l’un des chefs des Qouraysh et l’un des plus riches d’entre eux. Pendant la *Jahiliyyah*, il exerça la profession de boucher et de commerçant. En été, il partait en voyage en Syrie et en Egypte et il était avec Abou Soufyan dans la caravane de Qouraysh qui échappa aux Musulmans le jour de la Bataille de Badr ; et il était un cavalier avec les païens le jour de la Bataille d’Ouhoud et le jour de celle de la Tranchée.

Les Qouraysh envoyèrent à deux reprises ‘Amr Ibn al-‘Ās au Négus pour lui demander de lui remettre les Musulmans qui avaient émigré en Abyssinie. Lors de sa deuxième visite, ‘Amr fut profondément affecté par le Négus puis embrassa l’Islam et émigra au mois de Safar de l’année 8 de l’Hégire (juin 629 EC) avec Khālīd Ibn al-Walīd et ‘Uthmān Ibn Talhah (qu’Allah soit satisfait d’eux) à Médine où il porta allégeance au Messenger d’Allah (Saluts et Bénédiction d’Allah sur lui). Au mois de Joumādah al-Ākhirah 8 H (4 octobre 629 EC), le Prophète (Saluts et Bénédiction d’Allah sur lui) lui donna le commandant d’une expédition militaire pour Dhāt as-Salāssil, composée de trois cents nobles des *Mouhajiroūn* et des *Ansār*. ‘Amr (qu’Allah soit satisfait de lui) était dans les rangs des Musulmans lors de la conquête de La Mecque et après cela, le Prophète (Saluts et Bénédiction d’Allah sur lui) l’envoya détruire Souwa‘, l’idole de Houzayl.

Sa Description :

‘Amr (qu’Allah soit satisfait de lui) avait de grands yeux noir profond, une mine joyeuse et brillante ainsi qu’une abondante chevelure. Il était de taille moyenne et avait l’esprit vif et audacieux. Intrépide, il était aussi célèbre pour sa perspicacité et il se décrit dans la narration de Hishām Ibn al-Kalbi (qu’Allah soit satisfait de lui) en disant : « ... vous savez bien que je préfère continuer l’offensive dans la bataille et que je suis un homme très patient en toutes circonstances. Je n’abandonne jamais une poursuite, comme une vipère près de la racine d’un arbre... » ‘Amr (qu’Allah soit satisfait de lui) aimait le commandement et le méritait. ‘Umar Ibn al-Khattāb (qu’Allah soit satisfait de lui) a dit de lui : « Il ne convient pas qu’Abou ‘AbdAllah marche dans une bataille excepté en étant le commandant. »

Il était si bien connu pour son éloquence, que lorsque ‘Umar Ibn al-Khattāb (qu’Allah soit satisfait de lui) vit un homme qui bégayait dans son discours, il dit : « Je crois en Allah ; le Créateur de cet homme et le Créateur de ‘Amr Ibn al -‘Ās est Un. »

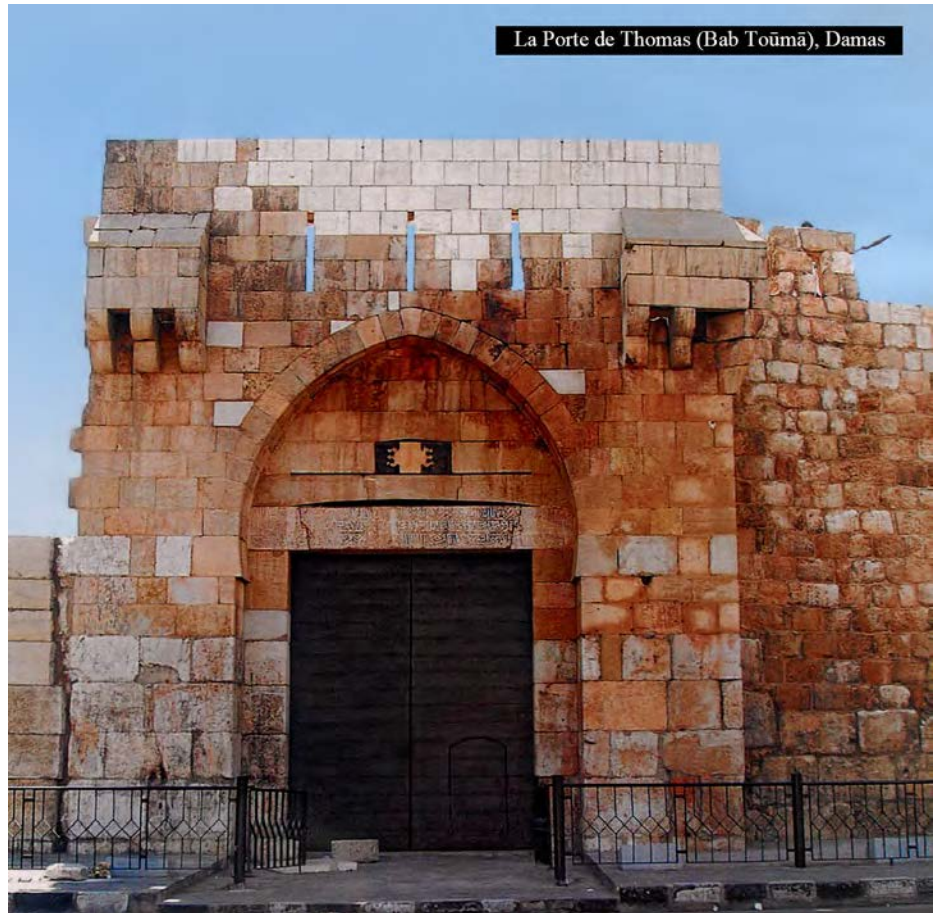
‘Amr (qu’Allah soit satisfait de lui) le Guerrier :

Lorsque la conquête de la Syrie fut décidée, les armées musulmanes se mirent en marche au mois de Rajab 12 H (octobre 633 EC) avec Yazīd Ibn Abi Soufyan (qu’Allah soit satisfait d’eux) à la tête de 7 000 combattants suivi par Shourahbīl Ibn Hassanah (qu’Allah soit satisfait de lui) avec 7 000 guerriers, puis Abou ‘Oubaydah Ibn al-Jarrah (qu’Allah soit satisfait de lui) au mois de Sha’ban de cette même année avec 7 000 soldats et enfin ‘Amr Ibn al-‘Ās (qu’Allah soit satisfait de lui) au mois de Mouharram de l’année 13 de l’Hégire (mars 634 EC), à la tête de 3 000 hommes parmi lesquels les principaux notables de Qouraysh qui avaient embrassé l’Islam après la conquête de Makkah. Il prit une route différente de ceux qui l’avaient précédé en suivant la côte jusqu’à Ghamr al-‘Arabāt, en Palestine inférieure. Alors, Khālīd Ibn al-Walīd (qu’Allah soit satisfait de lui) rejoignit ces armées à la tête de 9000 hommes d’Irak.

‘Amr (qu’Allah soit satisfait de lui) participa aux Batailles d’Ajnadayn, au siège de Damas et à Bayssan pour la conquête de la Syrie, en mettant ses troupes à la disposition de ses frères (Musulmans). Il prit part alors au deuxième siège de Damas où il resta à la Porte de Thomas jusqu’à la conquête de la ville. Puis, la Bataille de Yarmouk arriva dont les paroles de ‘Amr, prouvant la profondeur de sa vision en matière de guerre, nous sont parvenues. Sur l’ordre d’Héraclius, les Romains campèrent à al-Wāqūssah¹ dans un espace vaste mais étroit pour se retirer et ‘Amr (qu’Allah soit satisfait de lui) dit à ses compagnons : « *O gens ! Réjouissez-vous car, par Allah, les Romains sont encerclés et il est rare qu’une force encerclée réussisse à s’extraire.* » Parmi ses instructions à ses hommes, il leur dit : « *O gens ! Baissez votre regard, tombez à genoux, tirez vos armes, maintenez fermement vos positions et vos rangs.*

Si vos ennemis vous attaquent, permettez-leur d’avancer jusqu’à ce qu’ils soient proches puis tenez ferme devant eux car, par Celui qui aime la vérité et la récompense, qui déteste le mensonge et le punit et qui récompense la droiture, j’ai été informé que les Musulmans conquerront village après village et palais après palais. Ne les craignez donc pas, ni leur nombre, car si vous leur montrez votre fermeté, ils vous craindront comme les poussins craignent la perdrix. »

‘Amr (qu’Allah soit satisfait de lui) commanda l’aile droite des Musulmans dans la Bataille de Yarmouk et ce fut lui qui encaissa le premier choc de la bataille après que ses compagnons l’aient laissé exposé ; mais il tint ferme contre les Romains



La Porte de Thomas (Bab Toūmā), Damas

¹ Wāqūssah (واقوصة) est aujourd’hui appelée Yāqūssah (ياقوصة). (Da’irah Ma’arif-Islāmiyyah)



et luttèrent contre eux assez longtemps pour permettre aux Musulmans de revenir. Les Romains furent donc écrasés le 5 Rajab de l'année 15 de l'Hégire (13 août 636 EC).

Alors, la Syrie fut divisée en quatre provinces et la Palestine fut confiée à 'Amr Ibn al-'Ās (qu'Allah soit satisfait de lui) ; puis suivirent les conquêtes de Sabsatiyyah, Nablous (Naplouse), al-Loudd (Lod), Yibna, 'Imwās (Emmaüs Nicopolis), Beit Jibrīn, 'Asqalān (Ascalon), Ghazzah (Gaza) et Rafah pour le nettoyage de la Palestine. Au sommet des Monts d'al-Khalil, al-Qouds resta une poche de résistance assiégée par 'Amr (qu'Allah soit satisfait de lui) jusqu'à ce que les clés de la ville aient été remises au Commandant des Croyants, 'Umar Ibn al-Khattāb (qu'Allah soit satisfait de lui) au mois de Rabī' al-Akhir de l'année 16 H (mai 637 EC). 'Amr fut l'un des témoins du traité de paix et quand 'Umar Ibn al-Khattāb (qu'Allah soit satisfait de lui) arriva, il réunit les Musulmans à al-Jābiyah et donna la permission à 'Amr (qu'Allah soit satisfait de lui) de conquérir l'Egypte. Alors l'épidémie de peste de 'Imwas se répandit et un grand nombre de gens décédèrent. 'Amr (qu'Allah soit satisfait de lui) se rendit compte que la peste s'étendait et ordonna aux Musulmans de se disperser parmi les ravins et les vallées jusqu'à la fin de l'épidémie.

La conquête de l'Egypte :

'Amr (qu'Allah soit satisfait de lui) quitta Qayssāriyyah (Césarée) et se dirigea vers l'Egypte. Il traversa al-'Arish puis marcha vers al-Farma dont il prit la forteresse, puis vers Bilbeis, Oumm Dounayn, 'Ayn ash-Shams ou la Forteresse de Babilyoun (Bab al-Youn ou Babylone), al-Fayyoun et ar-Rif. La conquête de l'Egypte fut finalement couronnée de succès par la conquête d'Alexandrie au mois de Ramadan 21 H (août 642 EC). 'Amr Ibn al- Ās (qu'Allah soit satisfait de lui) devint le premier gouverneur musulman de l'Egypte et construisit la première célèbre mosquée d'Afrique qui porte son nom. Enfin, il bâtit autour de celle-ci la ville de Fostat qui devint la nouvelle capitale islamique d'Egypte.



‘Amr (qu’Allah soit satisfait de lui) traita bien les Coptes et mit fin à l’oppression romaine contre leurs convictions religieuses et leur mode de vie. Il déclara l’immunité du Patriarche Benjamin et nous pouvons effectivement dire avec certitude que le règne de ‘Amr Ibn al-‘Ās fut une ère d’or pour les Coptes d’Egypte qui contrasta avec l’époque précédente et celle qui suivrait.

Attention, à ce sujet, aux mensonges d’Hanna an-Naqyoussi qui contredisent toutes les sources islamiques et coptes ainsi que ce qui est connu du traitement infligé par les Musulmans aux peuples dans les terres autre que l’Egypte qu’ils ont conquises. Elles contredisent aussi la Loi d’Allah à laquelle les Musulmans adhèrent et les instructions que le Prophète (Saluts et bénédictions d’Allah sur lui) laissa aux musulmans concernant le traitement des Coptes d’Egypte et à qui ils ne désobéiraient pas. Hanna affirme avoir écrit son « histoire » durant les troubles entre Coptes et Musulmans qui furent réprimés par ‘Abdel ‘Azīz Ibn Marwan, « histoire » dans laquelle il maudit les Musulmans du début de leur règle jusqu’à son époque et qui n’est autre qu’une trahison de la confiance faite à l’historien.

‘Uthman Ibn ‘Affan releva ‘Amr Ibn al-‘Ās de sa position de gouverneur d’Egypte avant d’être réintégré pour faire face à l’expédition militaire de Manuel l’éunuque¹. Quand sa mort fut imminente, ‘Amr (qu’Allah soit satisfait de lui) dit : « *O, Allah ! Tu as ordonné certaines choses et défendu certaines choses et j’ai laissé de côté beaucoup de choses que Tu as ordonnées et suis tombé dans beaucoup de choses que Tu as défendues. O, Allah ! Je n’ai aucun pouvoir, aide-moi ; et je ne suis pas innocent, pardonne moi. Je ne suis pas orgueilleux au contraire, je demande Ton pardon. Nul n’a le droit d’être adoré excepté Toi, nul n’a le droit d’être adoré excepté Toi...* » Et il continua de le répéter jusqu’à ce qu’il décéda dans la nuit du ‘Id al-Fitr de l’année 43 H (663 EC). Il fut inhumé sur les flancs d’al-Mouqattam² près de l’endroit où repose l’Imam ash-Shafi’i. Aujourd’hui l’endroit exact de sa tombe est inconnu, puisse Allah Exalté à Lui les Louanges et la Gloire, lui faire miséricorde ainsi qu’à nous, Amin !

¹ **La Reconquête d’Alexandrie** : César Constance envoya à Alexandrie une forte armée à la tête de laquelle il plaça un de ses commandants expérimentés. Les Grecs d’Alexandrie joignirent les envahisseurs romains qui capturèrent la ville après une courte bataille. Aussitôt que le Calife ‘Uthman (qu’Allah soit satisfait de lui) eut appris la chute d’Alexandrie, il restitua ‘Amr (qu’Allah soit satisfait de lui) comme gouverneur d’Alexandrie, qui l’a conquis pour la troisième fois après avoir juré de détruire la ville, cependant, après la conquête il fit une expiation et construisit la mosquée « Masjid ar-Rahmat » à l’endroit où il avait fait son vœu. (*Histoire de l’Islam* par Shah Akbar Najīb Abadi : 1/430)

² **Al-Mouqattam** : Une chaîne de collines à l’est du Caire.

‘Oûqbah Ibn Nafi‘

‘Oûqbah Ibn Nafi‘ (qu’Allah lui fasse miséricorde) est un des éminents commandants du premier siècle islamique qui renforcèrent les conquêtes initiales de l’Afrique du Nord et annihilèrent la résistance berbère.

‘Oûqbah naquit dans les dernières années de la vie du Prophète (Saluts et bénédictions d’Allah sur lui). Il était le neveu de ‘Amr Ibn al-‘Ā (qu’Allah soit satisfait de lui), le conquérant de l’Egypte, qui le nomma Commandant en chef des forces musulmanes en Afrique du Nord. Selon une source, ‘Oûqbah était retenu à Ghadamès (Libye) et au Soudan (pas le Soudan actuel mais le « pays des Noirs ») où il prêchait l’Islam. Il commanda une troupe musulmane de 10 000 combattants parmi lesquels se trouvait un groupe de convertis berbères. En l’an 50 de l’Hégire (670 EC), il fonda la ville de Kairouan qu’il utilisa comme base pour ses futures expéditions. Kairouan (Qayrawan) est arabisé du mot persan « کارون » qui signifie « camp » ou « caravansérail ». Pour la construction de la ville, ‘Oûqbah choisit une épaisse forêt, hors de portée des navires de guerre romains, mais ses soldats eurent peur car la forêt était pleine des bêtes sauvages et de reptiles venimeux ; ce dont ils lui firent part. ‘Oûqbah réunit les dix-huit Compagnons (qu’Allah soit satisfait d’eux) du Prophète (Saluts et bénédictions d’Allah sur lui) qui se trouvaient dans sa troupe puis dit à la forêt : *« O insectes, reptiles et bêtes ! Nous sommes des compagnons du Messager d’Allah (Saluts et bénédictions d’Allah sur lui) et nous avons l’intention de résider dans cette forêt, prenez congé aussitôt que possible ; vous avez trois jours pour la faire. Après cela, quiconque sera trouvé dans la forêt sera tué. »* Après, miraculeusement, les reptiles et les bêtes portant leur petit quittèrent immédiatement le site. Ce fut comme si chaque arbre ou chaque rocher abritait une bête ou un reptile ; ils émigrèrent en groupe. Les Berbères furent stupéfaits par cette scène et une grande quantité d’entre eux entrèrent en Islam. Ainsi, ‘Oûqbah fonda cette nouvelle capitale où les gens s’établirent. C’était un endroit si paisible que l’on ne vit aucun reptile durant les quarante années qui suivirent. Une grande mosquée fut également construite dans la nouvelle ville mais la direction de la Qiblah pour la prière s’avéra une question difficile, résolue miraculeusement. ‘Oûqbah fit un rêve dans lequel il entendit quelqu’un dire : *« Quand tu iras à la mosquée ce matin, tu entendas un Takbir. Localise la source du son qui sera la direction de la Ka’bah. »*

Avant ‘Oûqbah, Mou‘āwiyah Ibn Houdayj (qu’Allah soit satisfait de lui), un autre Compagnon, avait choisi le site de « Qarn » pour construire la ville mais ‘Oûqbah ne fut pas du même avis et préféra un autre site pour la construction de la capitale.

Avec la fondation de Kairouan, les Arabes établirent une forteresse en Afrique du Nord pour répandre le message de l’Islam ; néanmoins ‘Oûqbah ne put témoigner de l’expansion de l’Islam en Afrique. L’Afrique (Ifriqiyyah) était encore sous le contrôle de l’Egypte dont le gouverneur Maslamah Ibn Moukhallad al-Ansāri désista ‘Oûqbah qu’il remplaça par son esclave affranchi Abou al-Mouhājir Ibn Dinar en 53 H/673 EC. Abou al-Mouhājir attaqua l’Algérie et s’approcha de Tlemcen, comme Ibn Khaldoun l’a rapporté. ‘Oûqbah consterné par la décision se plaignit au Calife Mou‘āwiyah (qu’Allah soit satisfait de lui) mais ce ne fut que le successeur de ce dernier qui restitua ‘Oûqbah à son ancienne position.



La mosquée de Kairouan construite par 'Oqbah Ibn Nafi'



Une mosquée dans une vallée de l'Anti-Atlas (Atlas as-Saghir)



Bien qu'il n'y ait aucune preuve authentique, 'Oqbah redevint gouverneur d'Ifriqiyyah en l'an 62 de l'Hégire (682 EC) tandis qu'Abou al-Mouhājir avait conquis une vaste région et vaincu Kocela (en arabe : Koussaylah), un chef berbère qui accepta, apparemment, l'Islam.

'Oqbah décida de surpasser son ancien record de victoires pour compenser son absence du commandement. Zouhayr Ibn Qays al-Balawi prit le commandement de son avant garde et, précédant 'Oqbah, affronta les Berbères et les forces Byzantines à Zab et à Tahert puis, peu après être revenu à Kairouan, 'Oqbah se dirigea vers le centre de l'Algérie où il vainquit les troupes ennemies et recueillit le tribut du reste avant de parvenir finalement à Tanger (طنجة).

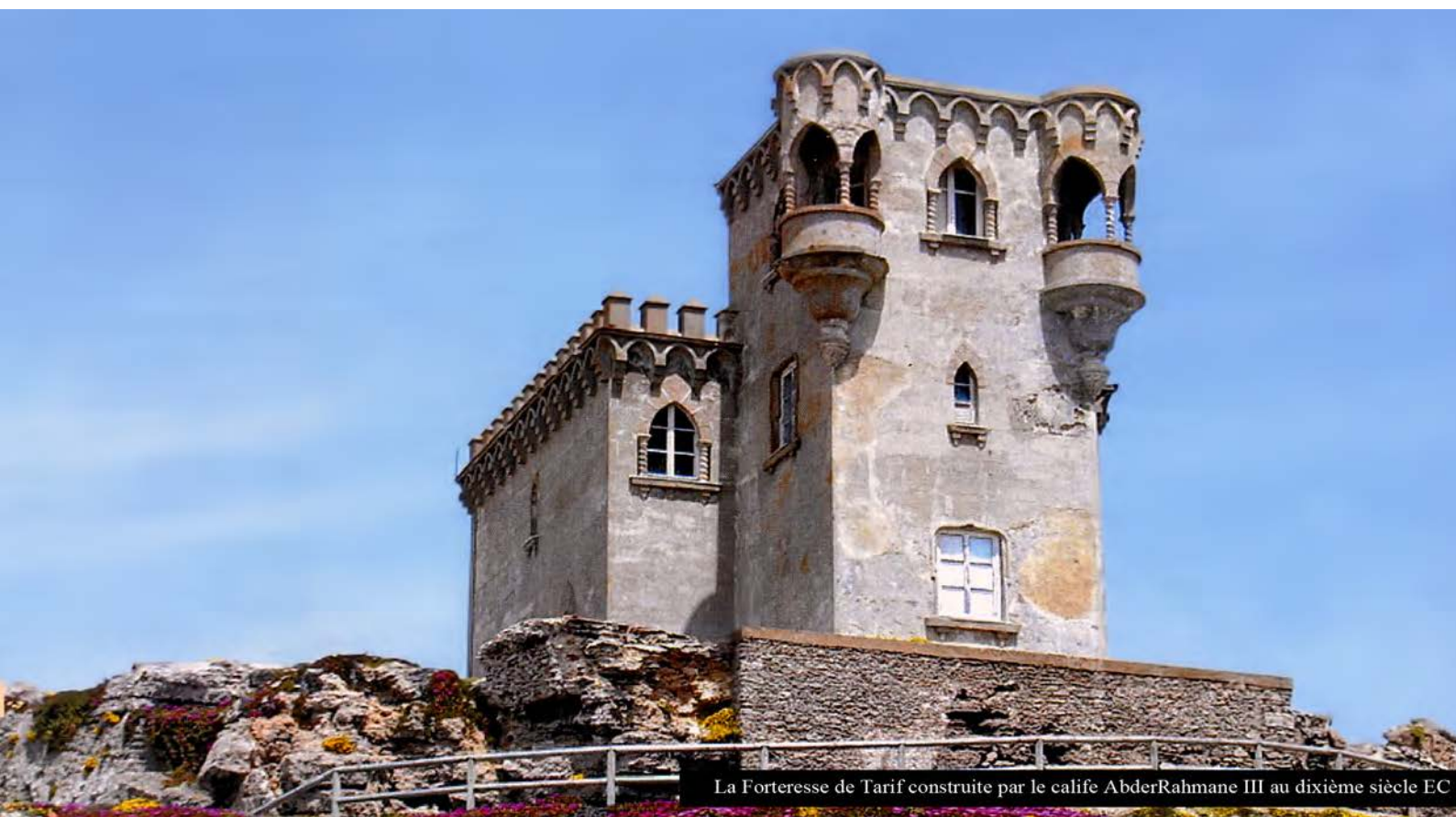
Julian, le chef de la tribu Ghammarah, capitula devant 'Oqbah et fut satisfait de devenir son conseiller militaire. Il conseilla à 'Oqbah de porter une attention particulière aux Berbères non-musulmans de Souss et du Grand Atlas plutôt que de traverser le Détroit de Gibraltar pour conquérir l'Andalousie. Ainsi 'Oqbah se concentra donc sur les tribus berbères et se mit de nouveau en marche vers le Mont Zarhoun où il prit la ville de Volubilis avant de mener ses forces à Dra'a (Drâa) et à Souss, en empruntant le moyen Atlas. Il chassa les combattants de Souss et de Dra'a à Lamtounah et se tournant vers l'Océan Atlantique. Il se dirigea vers le territoire d'Asfi (أسفي) et le Mont Daran (Grand Atlas) pour vaincre les tribus berbères de Masmoudah. Après une campagne apparemment réussie, il arriva finalement à Taroudant (تارودانت) pour soumettre les tribus berbères de l'Anti-Atlas mais ses victoires restèrent inachevées. Quand 'Oqbah voulut retourner à Kairouan après deux années d'absence, il n'envisagea pas la reconquête de ces régions. Kocela, quant à lui, avait fui au loin et réorganisé ses forces pour arrêter 'Oqbah qui ignorait les dangers qui l'attendaient et, lorsqu'il arriva à Zab, il se dirigea avec un groupe de ses hommes à Toubna et autorisa le reste de l'armée à retourner à Kairouan. 'Oqbah accompagné d'un groupe de combattants arabes quitta alors Toubna pour les Aurès pour se retrouver peu de temps après à Tahoudah, au bord du désert, encerclé par les bandes armées de Kocela l'apostat. En l'an 63 H/683 EC, le grand commandant arabe trouva le martyr avec trois cents de ses braves guerriers. 'Oqbah et ses compagnons, puisse Allah Exalté leur faire miséricorde, furent inhumés dans un village du nom de Sidi 'Oqbah, près du vieux site de Tahoudah, à 22 km au sud-est de Biskra¹.

¹ (Da'irah Ma'arif-Islāmiyyah ; Mou'jam al-Bouldān : 4/420-421 ; Assad al-Ghābah : 4/57-58).

Tāriq Ibn Ziyād

Tāriq Ibn Ziyād Ibn ‘AbdAllāh (qu’Allah lui fasse miséricorde) fut le conquérant de l’Espagne (Shawwāl 92 H / Juillet 711 EC - Joumādah al-Awwal 93 H / Mars-avril 712 EC). Il débarqua sur la côte de l’Espagne qu’il conquit pour fonder un état islamique. Al-Idrissi rapporte qu’il était originaire de la tribu berbère des Zenāta alors qu’Ibn Khaldoun rapporte qu’il était Tāriq Ibn Ziyād al-Leythi. Certains historiens prétendent qu’il était d’origine perse et était né à Hamadān mais Ibn Adhārā (ابن عذاری) a rapporté la généalogie de Tāriq Ibn Ziyād et a dit qu’il descendait des Banou Nafzah. Cependant, les savants sont unanimes à affirmer que Tāriq était un esclave affranchi de Moussa Ibn Noussayr, le gouverneur de l’Afrique du Nord, qui l’éleva et discerna sa sagesse et ses qualités militaires dignes d’un futur général. Tāriq parvint à la gloire à cheval en développant des stratégies militaires incomparables. Il était un guerrier accompli, un commandant réfléchi et un remarquable général de l’histoire islamique.

Tāriq fut nommé gouverneur de Tanger avant son attaque et la conquête de l’Espagne. L’Afrique islamique étant sous la menace constante des forces navales de l’Espagne voisine et pour d’autres raisons également, Moussa Ibn Noussayr décida de conquérir l’Espagne et lança, au mois de Ramadan de l’année 91 H/Juliet 710 EC, dès que la situation fut favorable, une expédition sous le commandement de son affranchi, Tarif Ibn Malik, à la tête de quatre cents combattants pour estimer la force ennemie. Tarif débarqua à l’endroit qui porte toujours son nom « Tarifa » et, après une campagne fructueuse, Moussa Ibn Noussayr envoya Tāriq Ibn Ziyād à la tête de 7 000 hommes sur une flotte qu’il avait faite construire pour l’occasion. Tāriq reçut le concours de quelques navires du Comte Julian, le gouverneur de Ceuta et débarqua près d’un mont qui prit son nom « Jabal at-Tāriq (le Mont de Tāriq) » appelé de nos jours Gibraltar.



La Forteresse de Tarif construite par le calife AbderRahmane III au dixième siècle EC

Les Musulmans traversèrent le détroit par petits contingents pour tromper l'ennemi sur leurs intentions et Tāriq réussit à prendre le fort de Carteyo (قرطايه). Alors qu'il naviguait à travers le Détroit de Gibraltar, il vit en rêve le Prophète (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui) entouré des *Mouhajirin* et des *Ansar* tous en armes, épées et arcs. Il entendit aussi le Prophète (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui) dire : « *O Tāriq ! Sois persévérant, accomplis ce que vous êtes destinés à accomplir et soit doux envers les croyants* ». En entendant cela, Tāriq regarda autour de lui et vit le Messager d'Allah (Saluts et Bénédiction d'Allah sur lui) et ses compagnons entrer en Andalousie. Tāriq se réveilla aussitôt en souriant, raconta son rêve et annonça la bonne nouvelle à ses compagnons.

Tāriq choisit stratégiquement un emplacement où se trouvaient des réserves abondantes d'eau et d'autres nécessités, ainsi qu'un camp sûr pour sa petite armée, sur la rive du Barbate en deçà de la Lagune de La Janda (Al-Bouhayrah (البحيره) pour les Musulmans). Théodémir, le gouverneur de cette région, informa aussitôt le roi Rodéric de l'arrivée d'une « étrange armée ».

Le roi goth Rodéric réunit une énorme armée de plus de 100 000 soldats et marcha vers le sud où il établit son camp au bord de Barbate tandis que Tāriq était renforcé par 5 000 soldats envoyés par Moussa Ibn Noussayr élevant son armée à 12 000 combattants. Peu avant la bataille, Tāriq prononça un discours qui témoigne de sa vaillance, de sa détermination et de sa préoccupation de la vie après la mort. Le discours enflammé de Tāriq fut un exemple d'éloquence arabe qu'il délivra peu après avoir brûlé ses navires (ce à quoi de nombreux historiens ne croient pas). Les deux armées se rencontrèrent le 28 du mois de Ramadan de l'année 92 H (19 juillet 711 EC) et, après une sanglante bataille qui dura un certain nombre de jours, les Goths furent battus et subirent de lourdes pertes. En s'enfuyant, Rodéric se noya dans le fleuve. Cette remarquable défaite brisa le moral des Espagnols qui n'allaient plus pouvoir affronter les Musulmans durant un certain temps.



Gibraltar, (Jibal Tariq ou le Mont de Tariq), en Mer Méditerranée, au large de l'Espagne

Tāriq poursuivit son action et conquiert sur sa lancée Sidonie, Hisn-al-Modovar, Carmona et Ecija. Il envoya Moughith, un de ses lieutenants, à Cordoue qui tomba en 93 H (octobre 711 EC), puis des escadrons vers Malaga et Elvira tandis que lui-même, à la tête du corps principal de l'armée, se dirigeait vers le nord et captura Tolède, la capitale de l'Espagne puis les provinces d'Asturies et de Galice.

Moussa Ibn Noussayr débarqua à son tour en Espagne au mois de Ramadan de l'année 93 H (juin 712 EC) à la tête de dix-huit-mille hommes prêt d'un mont qui prit son nom, Jibal Moussa (le mont de Moussa) et procéda vers Sidonie et ensuite vers les villes lointaines de Séville, Mérida et Talavera qu'il prit. Tāriq rejoignit Moussa à Talavera et c'est ensemble que les deux hommes allaient conquérir le nord de l'Espagne et, en moins de deux années, la presque totalité du pays était sous contrôle musulman.

Moussa Ibn Noussayr introduisit alors de nouvelles pièces de monnaie portant des inscriptions arabes et latines. Les forces musulmanes étendirent leurs conquêtes vers la France où elles capturèrent trois villes importantes : Narbonne, Livron et Avignon.

Alors que Moussa et Tāriq projetaient la conquête de l'Europe restante, ils furent mandés à Damas par le calife al-Walīd Ibn 'Abdel Malik et, obéissant à ses ordres, Moussa désigna son fils 'Abdel 'Aziz pour gouverner l'Espagne puis réunissant un large butin, les deux hommes partirent pour Damas, en l'an 95 H (714 EC). Ainsi prit fin la carrière militaire de ces deux grands généraux musulmans, Moussa Ibn Noussayr et Tāriq Ibn Ziyād, qui allaient décéder dans l'anonymat, puisse Allah Exalté leur faire miséricorde. S'ils avaient été laissés à eux même, ils auraient exécuté leur planification de la conquête de l'Europe et changé ainsi le cours de l'histoire. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah, Les Cents Grands Musulmans*).



Rare échantillon d'écriture islamique dans le palais d'Al-Hamra de Grenade



Le Palais d'al-Cazar à Malaga, reste du passé glorieux des Musulmans en Andalousie



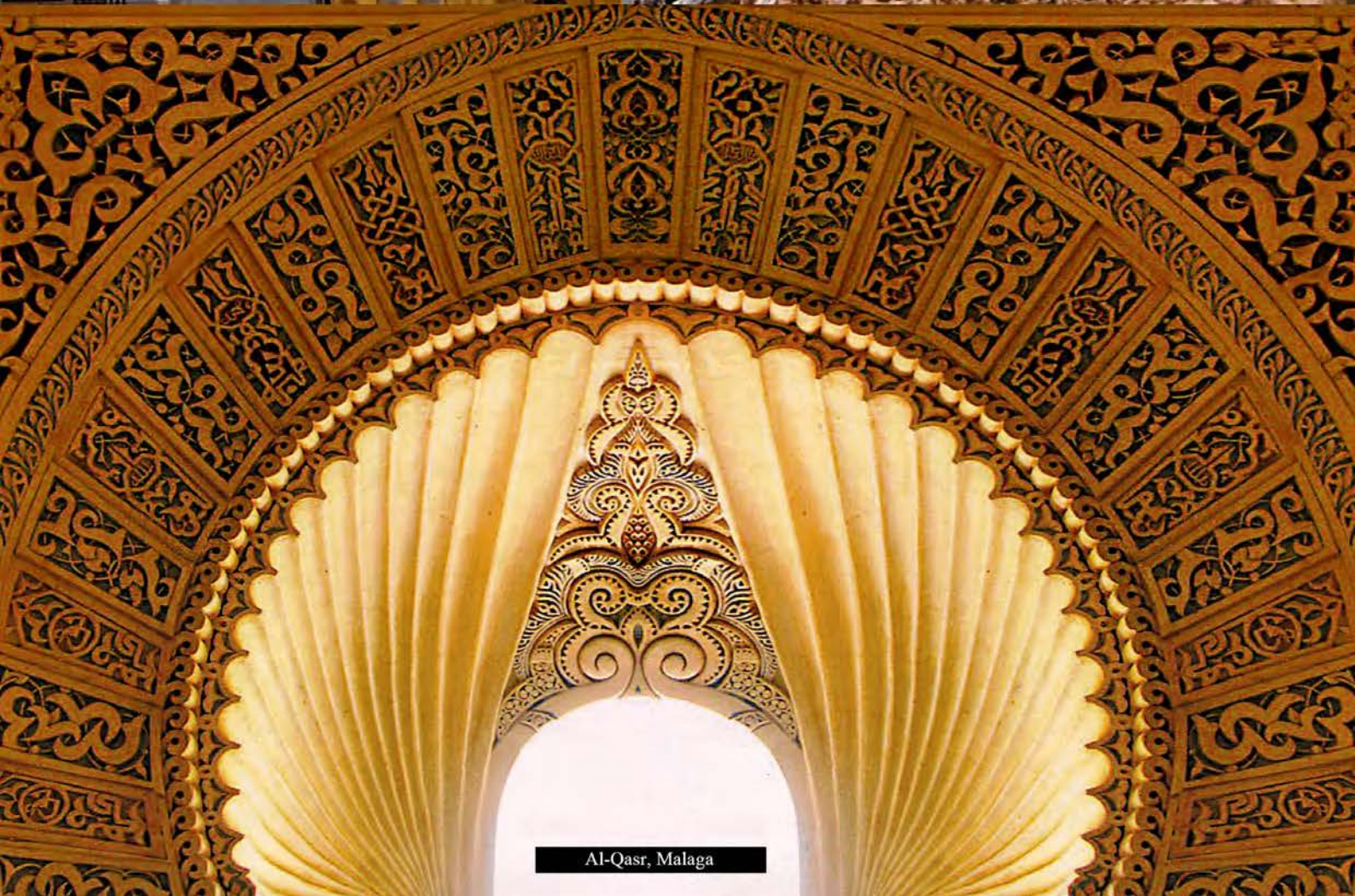
Tour dodécagonale Torro De Oro (Tour d'Or) construite par les Mouwahhidine (Almohades) au treizième siècle à Séville, Espagne



La mosquée de Cordoue appelée de nos jour : la cathédrale mosquée



Al-Qasr, Malaga



Al-Qasr, Malaga

Muhammad Ibn Qāssim ath-Thaqafi (puisse Allah lui faire miséricorde)

Muhammad Ibn Qāssim Ibn Muhammad Ibn Hakam Ibn Abou 'Aqīl naquit aux environs de l'année 75 de l'Hégire. Il appartenait à la célèbre tribu de Thaqif originaire de Taif. Qāssim était le cousin germain d'al-Hajjāj Ibn Yousseuf, le gouverneur de la dynastie omeyyade qui, lorsqu'il devint gouverneur d'Irak, nomma Qāssim gouverneur de Bassora. Muhammad Ibn Qāssim fut élevé et suivit ses enseignements dans cette même ville et, à cause de son attrait pour al-Bahar, une fleur printanière, il devint connu sous le nom d'Abou al-Bahar.

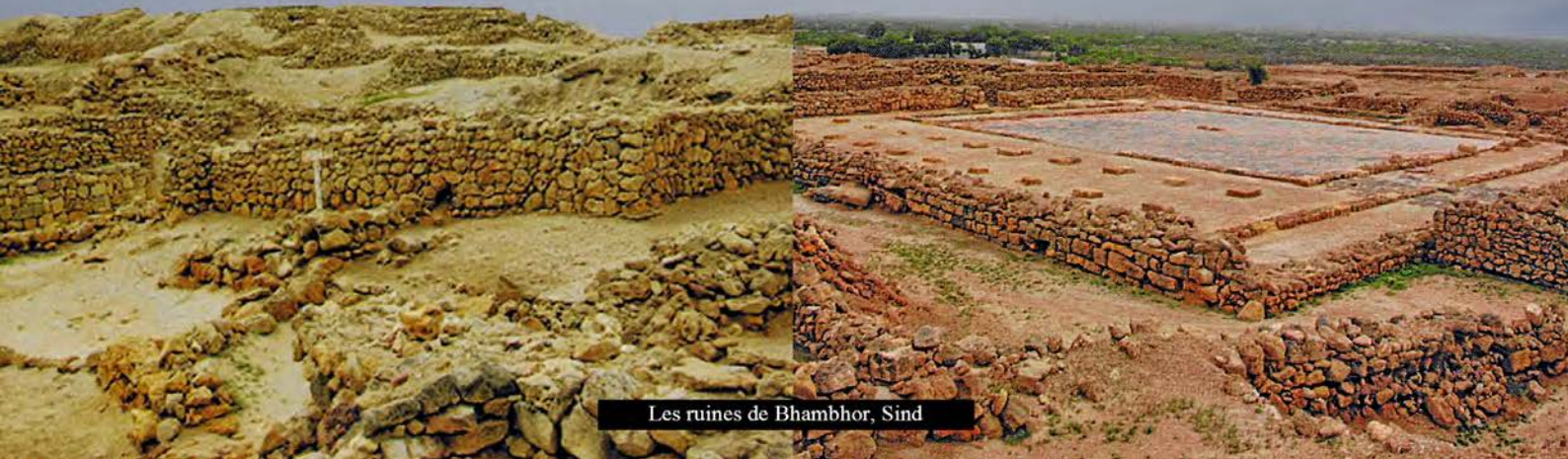
Son titre 'Imād ad-Din, comme Chachnāmah le mentionne, n'est qu'une surestimation du traducteur perse, 'Ali al-Koufi.

Al-Hajjāj Ibn Yousseuf, attiré par les traits chevaleresques de son jeune neveu, persuada sa sœur Zaynab d'épouser Muhammad Ibn Qāssim ou Ayyoūb mais elle choisit ce dernier probablement en raison du facteur d'âge et Muhammad Ibn Qāssim se maria à une des filles de Zayd Ibn Sa'd, un clan de la tribu de Tamīm. Il est rapporté dans Chachnāmah qu'une des femmes de Dahar, Ladi, épousa Muhammad Ibn Qāssim mais il n'existe aucune preuve d'un tel mariage. Ibn Athir a rapporté que cette femme fit face à la mort « Sati », une tradition hindoue cruelle

En l'an 90-91 de l'Hégire, alors qu'il était juste âgé de 15 ans, Muhammad Ibn Qāssim fut envoyé pour écraser les tribus kurdes rebelles en Perse et réprima la rébellion avec succès. Muhammad bâtit la Ville de Shiraz qui devint la nouvelle capitale de la Perse. Ensuite, il avança vers Shahpur et Jourjan pour conquérir le territoire et, finalement, se préparait à attaquer Rey quand al-Hajjāj Ibn Yousseuf le désigna pour mener l'armée musulmane dans la vallée Sind. Selon l'histoire enregistrée, Muhammad Ibn Qāssim avait alors juste 17 ans. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)



La mosquée Nassir al-Malik de Shiraz, ville fondée par Muhammad Ibn Qāssim



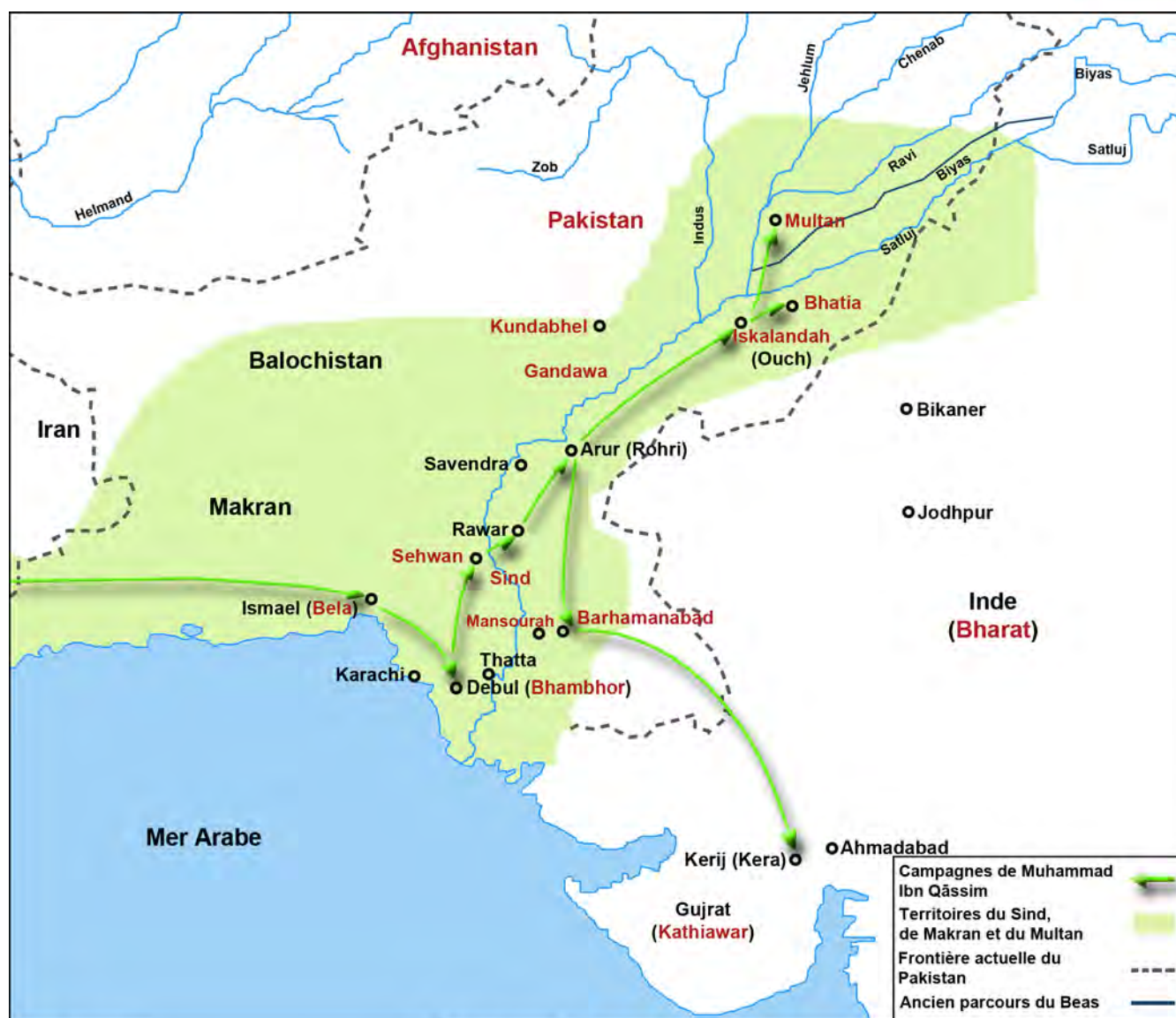
Il est rapporté que le Raja de Yaçoūt (Serāndīp, Lanka) dépêcha au calife omeyyade une flotte chargée de cadeaux comprenant sept navires chargés de femmes musulmanes et d'enfants dont les parents étaient morts et qui voyageaient vers Bassora. Quand la flotte s'approcha de Debal (Sind), des pirates marins locaux la pillèrent, prenant prisonniers les femmes et les enfants. Une de ces captives, une femme des Banou Yarbou, appela al-Hajjāj à l'aide. Les voyageurs qui réussirent à s'enfuir ramenèrent les nouvelles de leur épreuve et l'appel de la dame à al-Hajjāj. Pour répondre à l'appel, al-Hajjāj adressa une lettre à Raja Dahar qui lui répondit que l'acte d'hostilité avait été commis par un groupe de pirates, sur lesquels il n'avait aucun contrôle. Lorsqu'il reçut la réponse, al-Hajjāj demanda la permission au calife Walīd Ibn 'Abdel Malik d'envoyer à Debal 'Oubaydallah Ibn Nabhān à la tête de la cavalerie. 'Oubaydallah Ibn Nabhān lutta courageusement et perdit la vie. Alors, al-Hajjāj dépêcha Boudayl Ibn Tahfah al-Bajālī à Debal mais la deuxième expédition fut infructueuse et, à cause du cheval effrayé de Boudayl, l'ennemi réussit aussi à le tuer. Selon d'autres sources, c'est le bouddhiste Jats qui tua Boudayl Ibn Tahfah.

En l'an 92 de l'Hégire, Muhammad Ibn Qāssim, alors âgé de dix-sept ans, et 6 000 soldats prirent la route de Shiraz et de Makran et conquièrent Qanzpour et Arma'il, avant de parvenir à Debal où Muhammad réceptionna un certains nombres de navires contenant des renforts, des armes et des réserves. Il fit alors creuser une tranchée, érigea des remparts effilés et distribua les étendards de guerre sous lesquels se rangèrent les troupes.

Dans l'équipement qu'il reçut se trouvait 'Ourous, la célèbre catapulte (mangonneau), qui devait être actionnée par cinquante hommes. Il a été rapporté qu'une énorme statue de Mahatma Budh était adorée dans la Forteresse de Debal et que sur le toit du temple était hissé un drapeau rouge sur un très long bambou.

Al-Hajjāj avait arrangé un dispositif de messagerie entre Bassora et le Sind et, une fois tous les trois jours, les nouveaux ordres d'al-Hajjāj étaient reçus dans le Sind et les nouvelles du Sind à Bassora. Al-Hajjāj envoya une lettre pour leur donner l'ordre de déployer 'Ourous à l'est et de bombarder de rocs le drapeau rouge. Le drapeau céda suite à la lourde pluie de pierres et les combattants sortirent du fort pour lutter à ciel ouvert et à chaque fois qu'ils étaient en position délicate, ils retournaient se réfugier dans le fort. L'auteur de Chachnāmah a rapporté : « *Quand l'armée de l'Islam escalada les murs du fort et réussit à entrer dans la ville, Debal ouvrit ses portes.* » Muhammad Ibn Qāssim installa une garnison de 4 000 combattants musulmans dans la ville et construisit une mosquée¹.

¹ Al-Kamil Fi-at-Tarikh : 4/250, Foutoūh al-Bouldān, p : 423-425.



Carte No : 151

Les Campagnes de Muhammad Ibn Qassim

Debal (arabe : ديبال, Sindhi : Dewal) était un port à l'ouest d'un des canaux de l'Indus. 'Oubaydallah Ibn Nabhān et Boudayl Ibn Tahfa al-Bajalī menèrent les troupes musulmanes à Debal avant Muhammad Ibn Qāssim, mais ils ne purent capturer la ville. La coupole de Temple de Bouddha à Debal s'élevait à 40 mètres sur laquelle un drapeau battait flottait toujours ; c'est d'après le Stupa (Dewal : ديول) que la ville prit le nom de Dewal. Muhammad Ibn Qāssim conquiert la ville et fonda une mosquée à Debal ; la toute première mosquée de la Vallée de l'Indus. La ville fut habitée par quatre mille Arabes. En l'an 280 H / 893CE, un tremblement de terre mortel détruisit la ville de Debal. En l'an 618 H / 1221CE, Jalāl ad-Din al-Khawarizm Shah souffrit des Tatars et se retira pour capturer Debal. Pendant l'excavation de la région en 1958 EC, les ruines de Bhambhor furent trouvées entre Karachi et Thatha. Cependant, Istakhri a rapporté que Debal et Bhambhor étaient deux villes distinctes. Il est donc difficile de dire si les ruines de Bhambhor sont celle de Debal. (*Da'irah Ma'arif-Islamiyyah*)

De Debal, Muhammad Ibn Qāssim marcha avec son armée vers le nord, et prit pacifiquement les villes de Neroun Kot (Beroun, selon Balādhourī), Sehwan et Bodhia. Lorsque Muhammad Ibn Qāssim traversa l'Indus, les forces de Dahar campèrent sur la rive est du fleuve. Le 10 du mois de Ramadan 93 H (juin 712 EC), à Rāwar (Nawābshah) (Ar-Roūr ou Rohri, selon Bāladhourī, de nos jours Hyderabad), il fut intercepté par les forces de Dahar. L'armée musulmane triompha et Dahar mourut dans la bataille laissant à Muhammad Ibn Qāssim le contrôle du Sind. Ce dernier poursuivit sa marche sur la rive ouest de l'Indus et conquiert tous les forts sur sa route dont ceux de Behroūr, Dhalīlah, Barhamanābād et la capitale Aror. Plus tard, il marcha sur Uch et prit Multan et Kashmore pour étendre les frontières politiques de l'Empire musulman.

Avec le Sind sécurisé, Qāssim envoya des expéditions à Rajpoutānah, où ses commandants signèrent pacifiquement des traités avec les chefs de Belman (Bhanmal) et de Sourashtra à Kāthiawār. Muhammad Ibn Qāssim se dirigea en personne vers la capitale de Gujrat (Kera, près d'Ahmadābād) dont il vainquit les armées ; cependant, leur Chef (le Raja) réussit à s'enfuir.

Muhammad Ibn Qāssim écrivit une lettre au Raja de Kannouj pour lui demander de se soumettre mais, comme il refusa, Muhammad marcha sur lui à la tête d'une cavalerie légère et prit Odhaypour quand il reçut l'ordre de sa déposition. Yazīd Ibn Abi Kabshah Saskaī, le nouveau gouverneur du Sind, envoya Muhammad Ibn Qāssim enchaîné au nouveau calife Souleyman Ibn 'Abdel Malik. Salīh Ibn 'Abder-Rahmane, le gouverneur Khariji d'Irak, emprisonna le grand général musulman à Wassit car al-Hajjāj Ibn Youssouf, l'oncle et le chef de Muhammad Ibn Qāssim, avait tué le frère de Salīh qui avait entretenu le feu de la vengeance. Al-Hajjāj étant mort, il s'en prit à son neveu Muhammad Ibn Qāssim à qui il infligea une terrible épreuve jusqu'à ce qu'il meurt en prison. (*Al-Kamil Fi-at-Tarikh* : 4/282, *Foutoūh al-Bouldān* p : 440)

Plusieurs sources rapportent que le calife al-Walīd Ibn 'Abdel Malik voulut déposséder son jeune frère Souleyman du trône et commença à faire porter secrètement allégeance (Bay'ah) à son fils 'Abdel 'Aziz. Al-Hajjāj joua un rôle essentiel dans ce plan et soutint considérablement la décision d'al-Walīd. Il écrivit aussi à Muhammad Ibn Qāssim pour lui demander de ne pas porter allégeance à Souleyman mais leur plan faillit quand al-Hajjāj mourut en l'an 95 H, suivi peu de temps après par la mort soudaine d'al-Walīd en l'an 96 H. Lorsque Souleyman devint calife, il décida de se venger de tous les partisans d'al-Walīd. Comme al-Hajjāj était déjà mort, la vengeance de Souleyman retomba sur Muhammad Ibn Qāssim. Dans la prison de Wassit, il récita le distique arabe : « *Ils m'ont gâché au début de ma jeunesse et quel jeune ils ont gâché, l'un des défenseurs de leurs frontières.* »



Bab al-Qassim, la Porte de Qassim, Multan

Années Lunaires et Leur Équivalent dans le Calendrier Solaire

<i>Jour</i>	<i>Calendrier Hijri</i>	<i>Calendrier Grégorien</i>
Vendredi	1 Mouharram 1 H	16 juillet 622
Mardi	1 Mouharram 10 H	9 avril 631
Dimanche	1 Mouharram 11 H	29 mars 632
Jeudi	1 Mouharram 12 H	18 mars 633
Lundi	1 Mouharram 13 H	7 mars 634
Samedi	1 Mouharram 14 H	25 février 635
Mercredi	1 Mouharram 15 H	14 février 636
Dimanche	1 Mouharram 16 H	2 février 637
Vendredi	1 Mouharram 17 H	23 janvier 638
Mardi	1 Mouharram 18 H	12 janvier 639
Vendredi	1 Mouharram 19 H	31 décembre 639
Mardi	1 Mouharram 20 H	19 décembre 640

Correspondance des Abréviations dans le texte

AH = Avant Hégire

H = Hégire

AC = Avant Christ

EC = Ere Chrétienne

Mois de l'année lunaire

1- Mouharram, **2-** Safar, **3-** Rabī‘ al-Awwal, **4-** Rabī‘ ath-Thani (ou al-Akhir), **5-** Joumādah al-Awwal, **6-** Joumādah ath-Thani (ou al-Akhir), **7-** Rajab, **8-** Sha‘ban, **9-** Ramadan, **10-** Shāwwal, **11-** Dzoul Qi‘dah, **12-** Dzoul Hijjah.

Années Solaires et Leur Équivalent dans le Calendrier Lunaire

<i>Jour</i>	<i>Le Calendrier Grégorien</i>	<i>Le Calendrier Hijri</i>
Mercredi	1 Janvier 632	2 Shawwāl 10 H
Vendredi	1 Janvier 633	13 Shawwāl 11 H
Samedi	1 Janvier 634	24 Shawwāl 12 H
Dimanche	1 Janvier 635	6 Dzoul Qi'dah 13 H
Lundi	1 Janvier 636	15 Dzoul Qi'dah 14H
Mercredi	1 Janvier 637	28 Dzoul Qi'dah 15 H
Jeudi	1 Janvier 638	9 Dzoul Hijjah 16 H
Vendredi	1 Janvier 639	19 Dzoul Hijjah 17 H
Samedi	1 Janvier 640	2 Mouharram 19 H
Lundi	1 Janvier 641	14 Mouharram 20 H

Distances

Al-Yawm = 2 Barids = 8 Farsakhs

Al-Barid = 4 Farsakhs = 22 176 kilomètres

Al-Farsakh = 3 Amyal (miles arabes) = 5544 mètres

Al-Marhalah = 5 à 6 Farsakhs

Al-Mil (mile arabe) = 1848 mètres

Al-Ghatwah = 1/10ème d'un mile (arabe) = 184,8 mètres

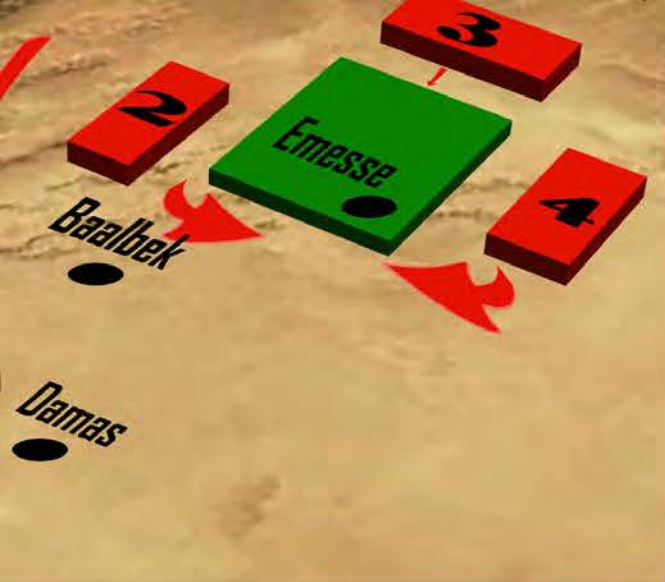
Aires

Al-Jarib	= 6300 ziras carrés
	= 1366 mètres carrés
Faddan égyptien	= 4200 mètres carrés
Al-Hali	= 3,07 Jaribs

Monnaie

1 dinar	= 1 Mithqal
	= 4,25 grammes d'or de 3/234 carats
1 dirham	= 7/10 d'un mithqal = 14 carats
	= 2,975 grammes d'argent

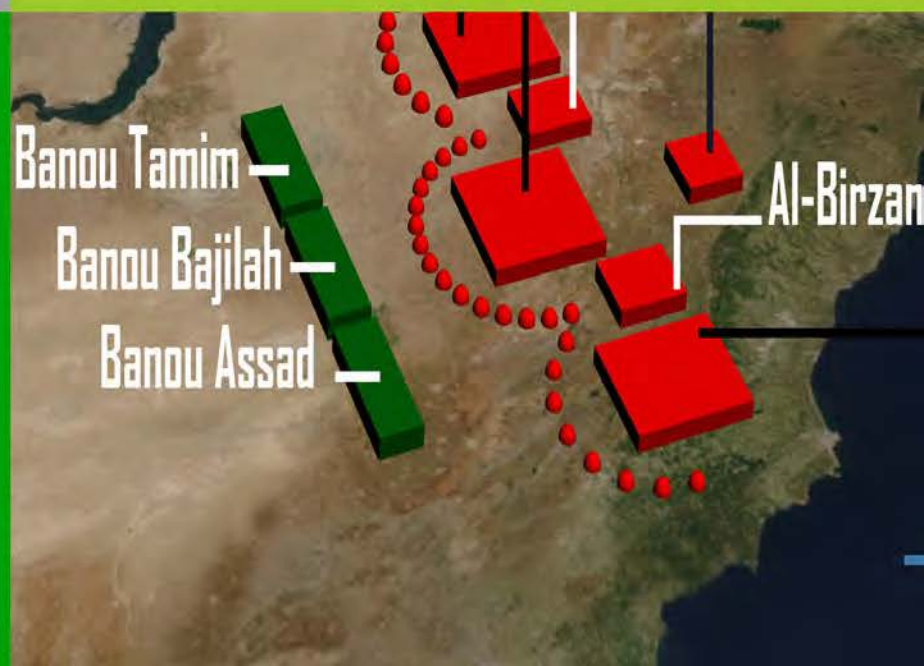
Pendant l'ère Prophétique et l'ère des conquêtes, le dinar était égal à 10 dirhams.



PLAN DE BATAILLE



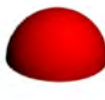
- Al-Bouwayb
- Offensive romaine
- Les armées à Yarmouk
- La Bataille de Yarmouk
- Location d'al-Qādissiyyah
- Les armées à al-Qādissiyyah
- La Bataille d'al-Qādissiyyah
- La Bataille de Nihavand
- La Bataille de Babylone - Egypte
- La Bataille de Niqious
- Soubaytelah/Carthage
- La Bataille de Guadalete
- Nicopolis
- La Bataille de Varna
- La prise de Constantinople

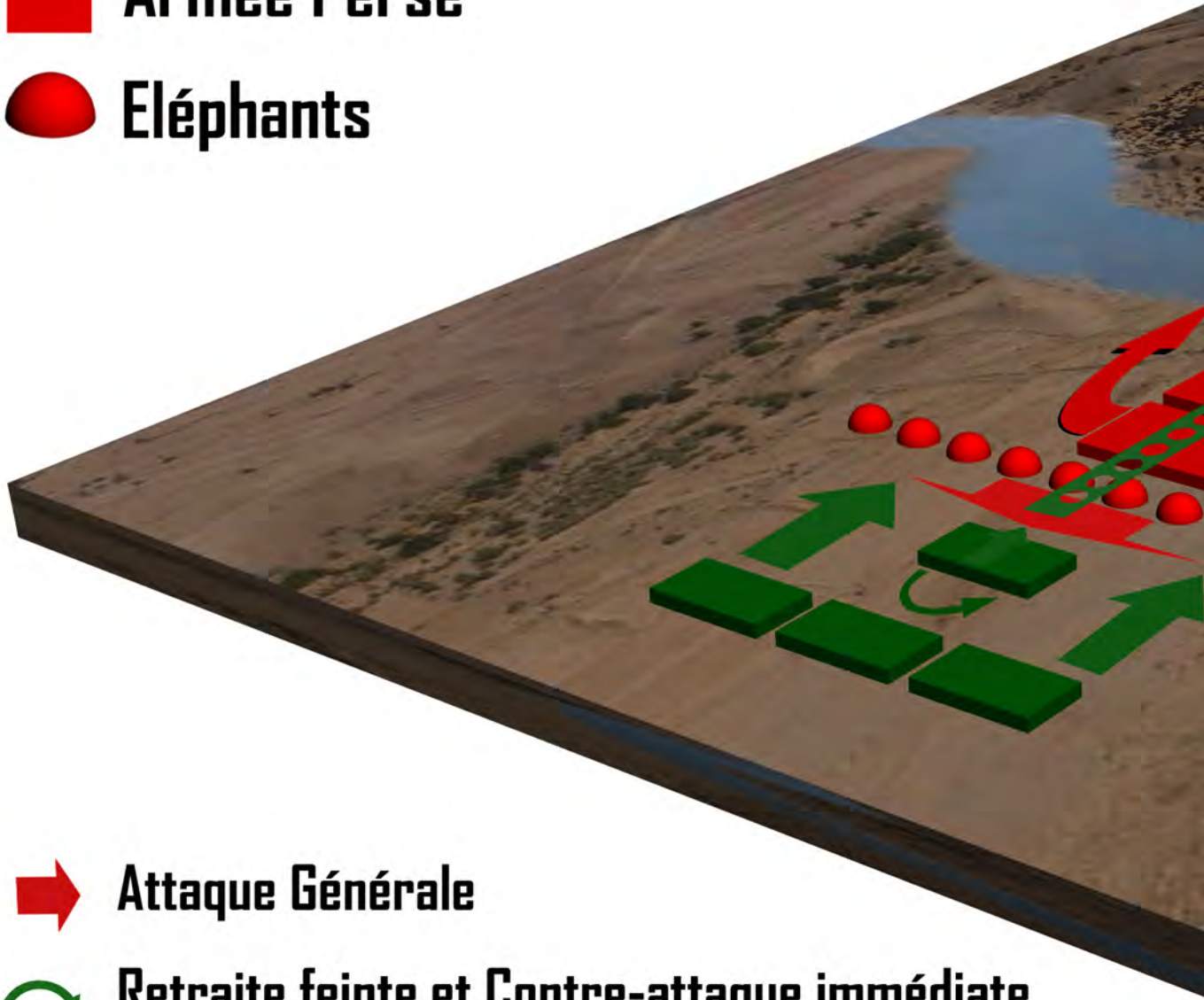


La Bataille de Bouwayb 13 H/63

 Armée Musulmane

 Armée Perse

 Eléphants



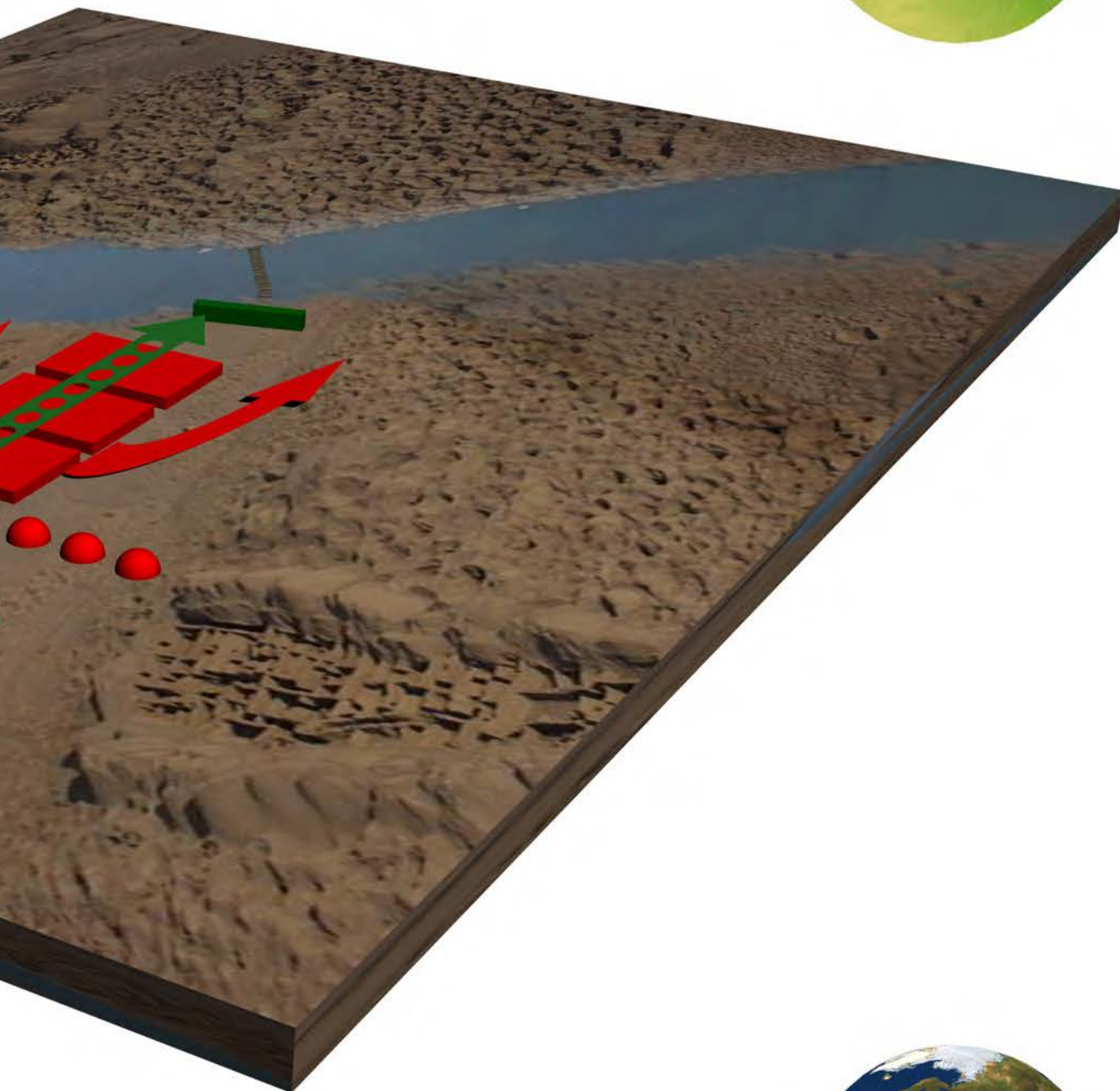
 Attaque Générale

 Retraite feinte et Contre-attaque immédiate

 Assaut

 Percée et effondrement de la défense

 Fuite



Offensive romaine avant la Bataille

 Armée Musulmane

 Armée Romaine

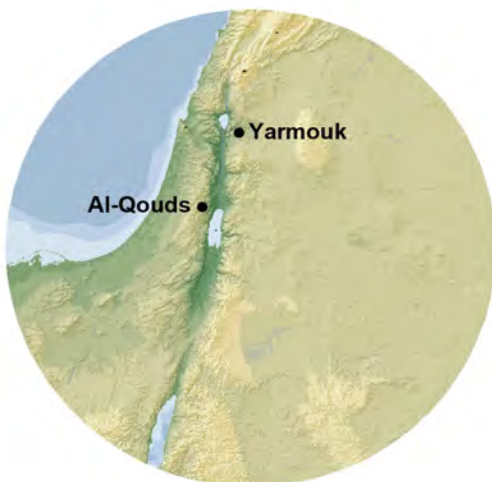
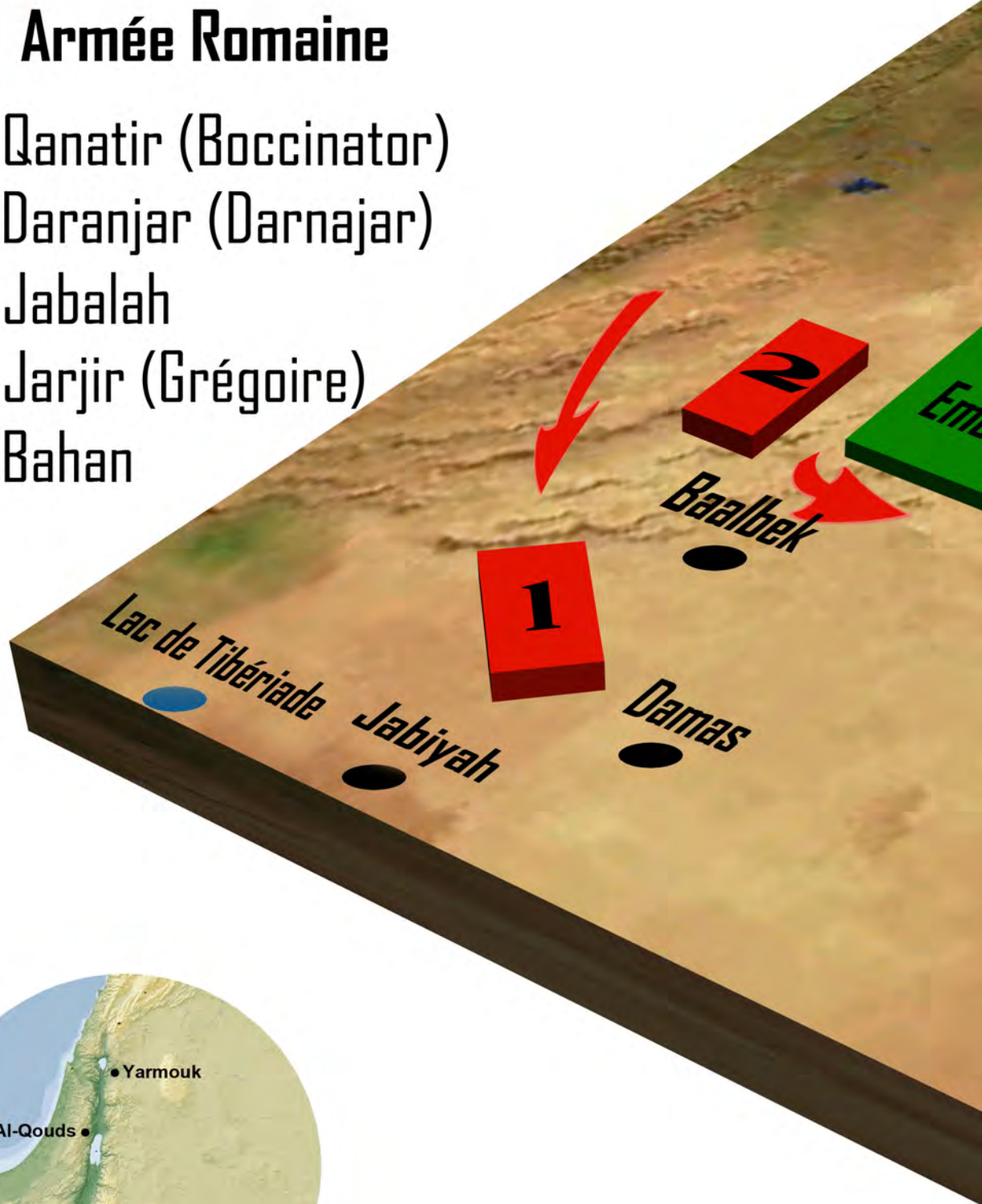
1: Qanatir (Boccinator)

2: Daranjar (Darnajar)

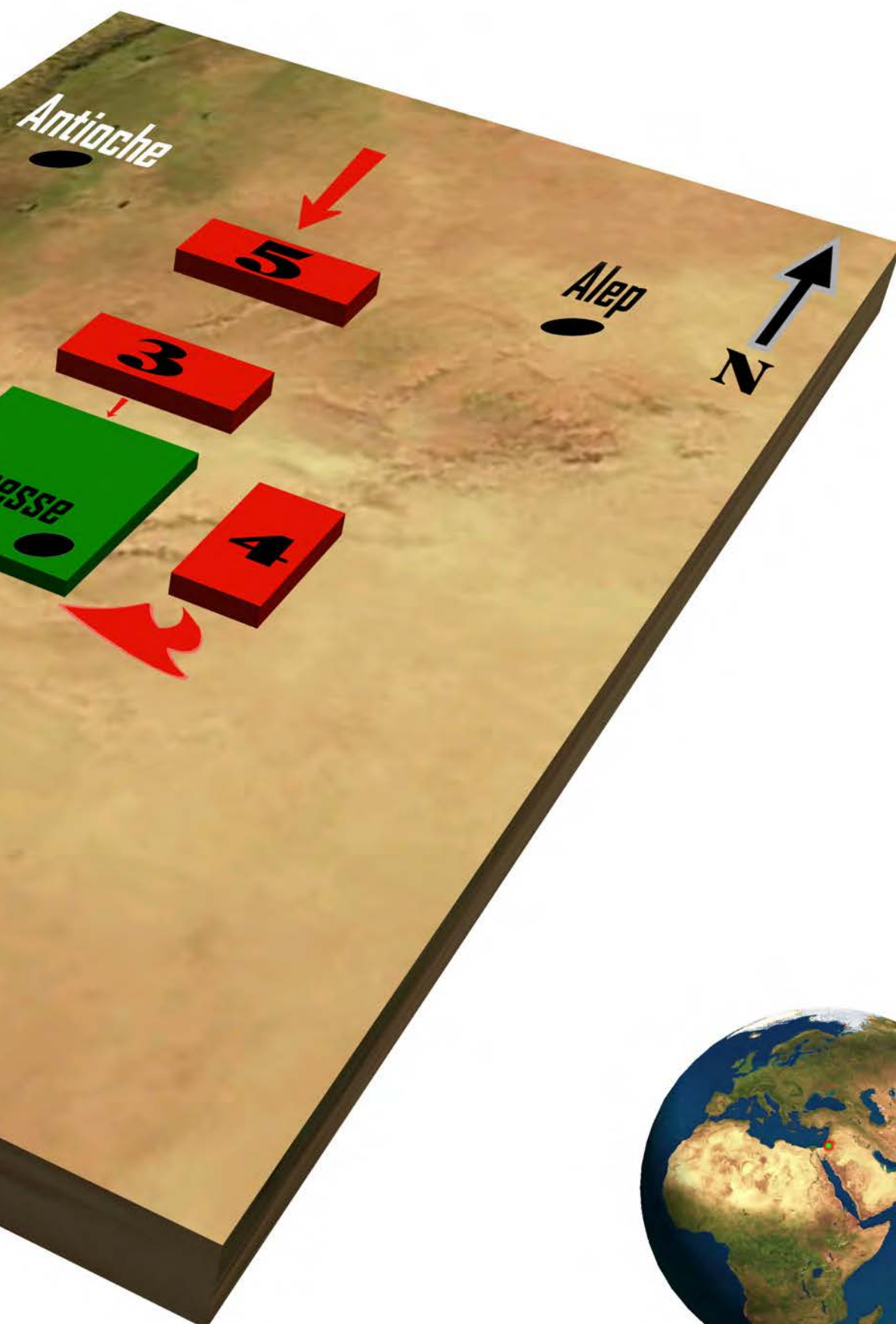
3: Jabalah

4: Jarjir (Grégoire)

5: Bahan



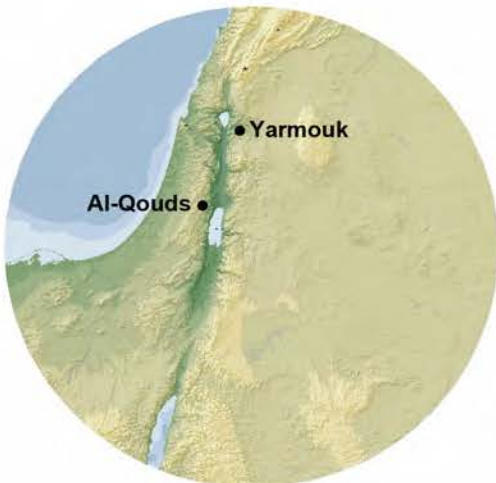
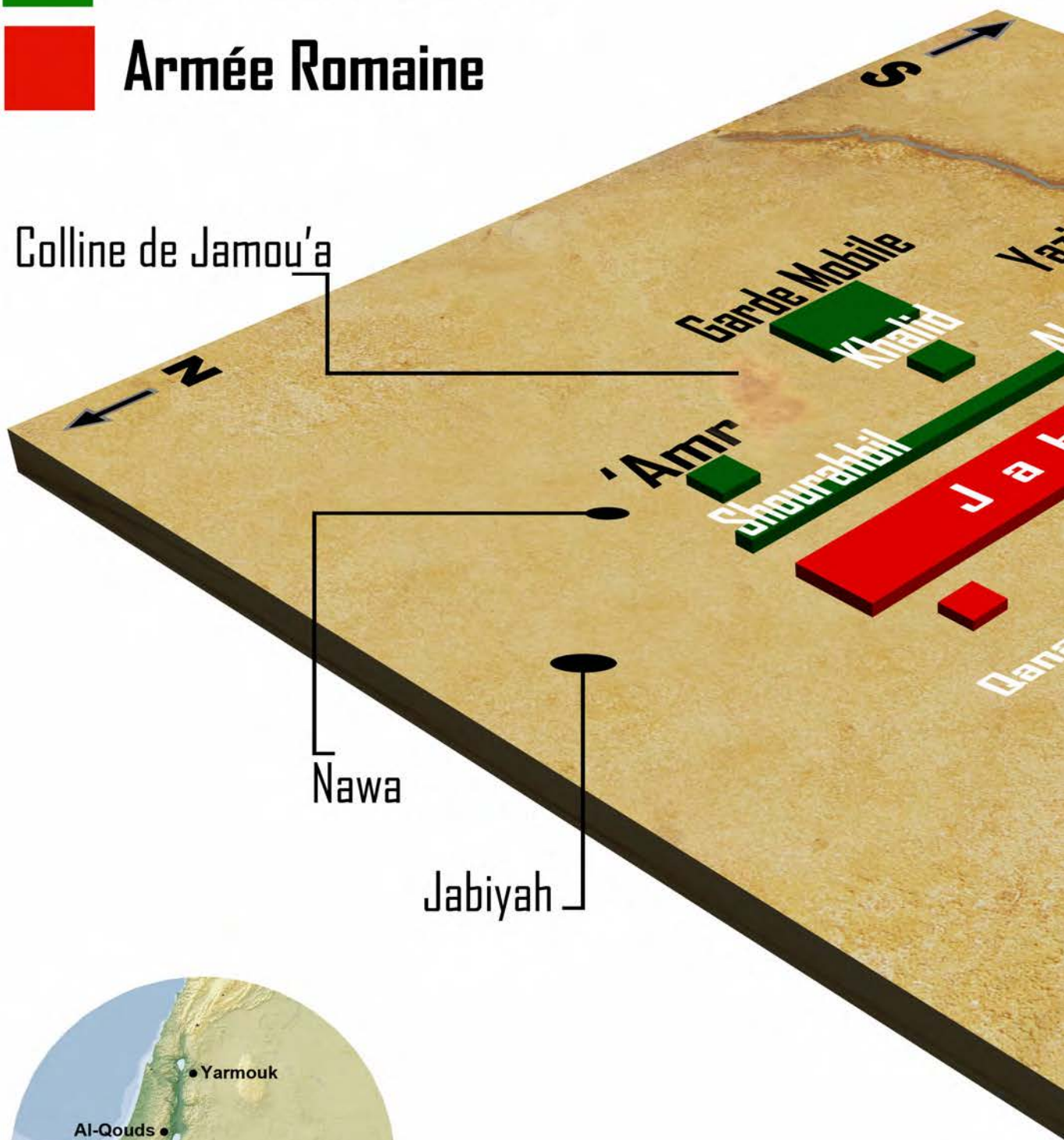
e de Yarmouk



La Bataille de Yarmouk - Rajab 15

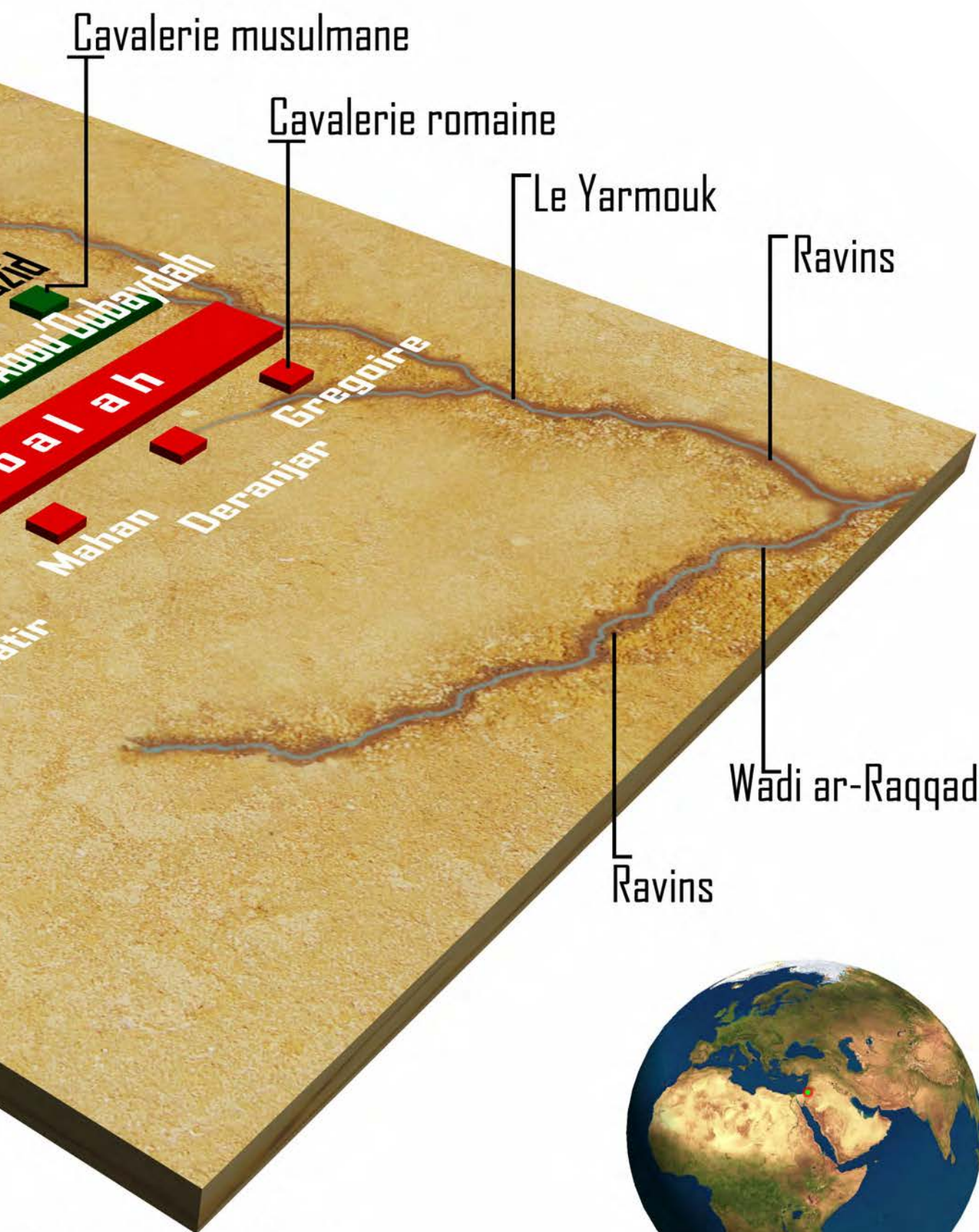
 Armée Musulmane

 Armée Romaine



Dispositions

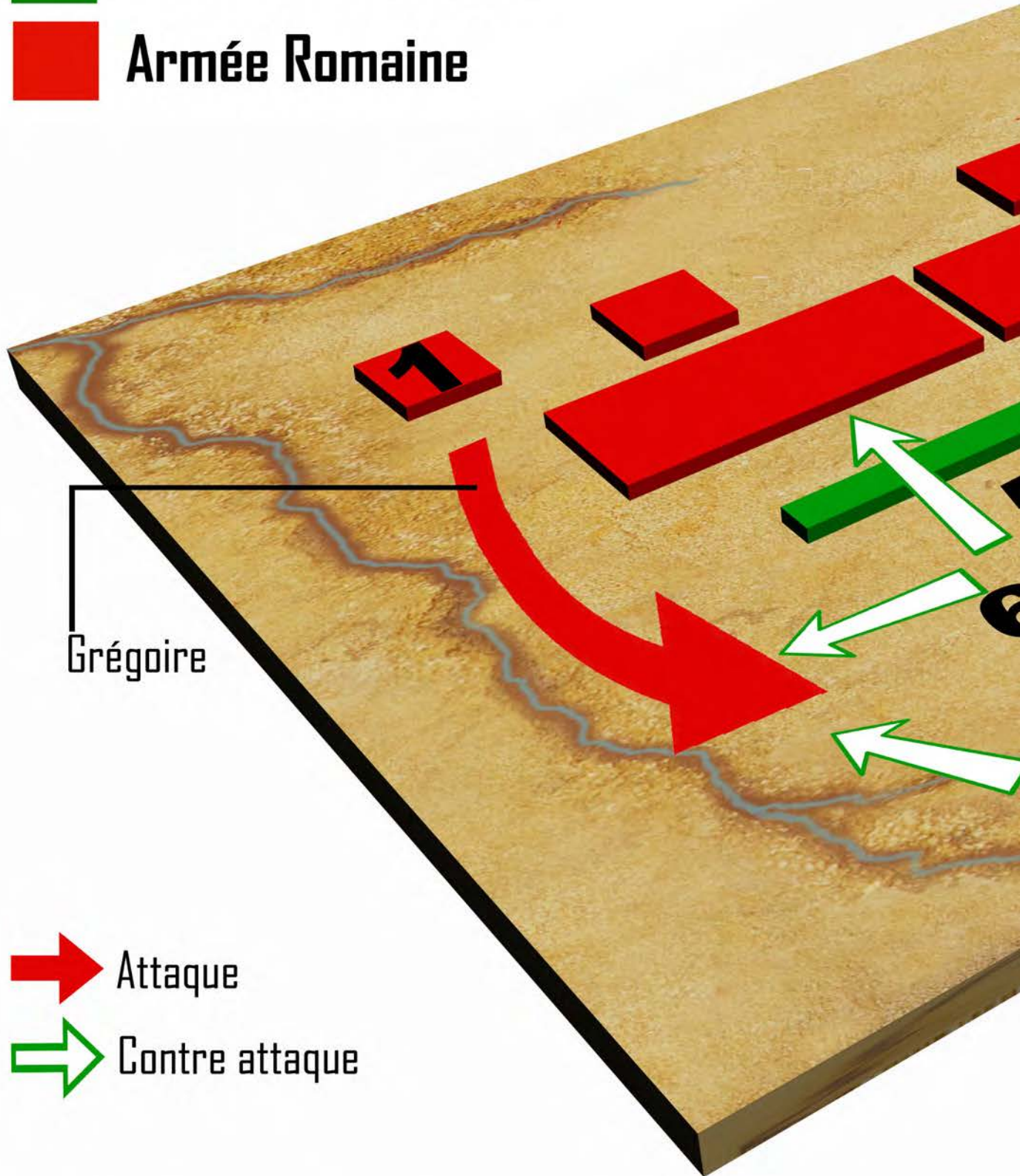
H/636 EC



des Armées

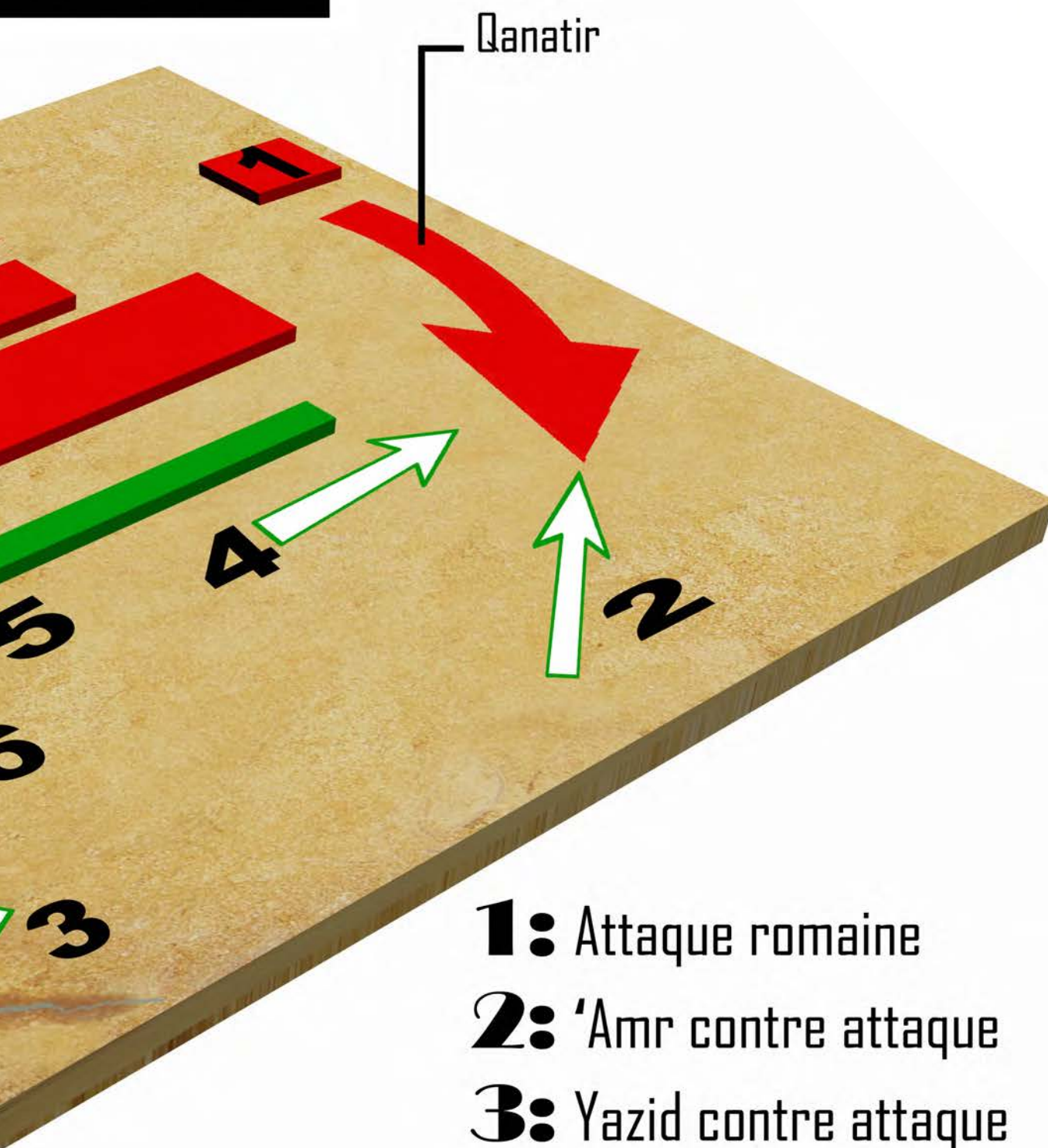
La Bataille de Yarmouk - Rajab 15

-  Armée Musulmane
-  Armée Romaine



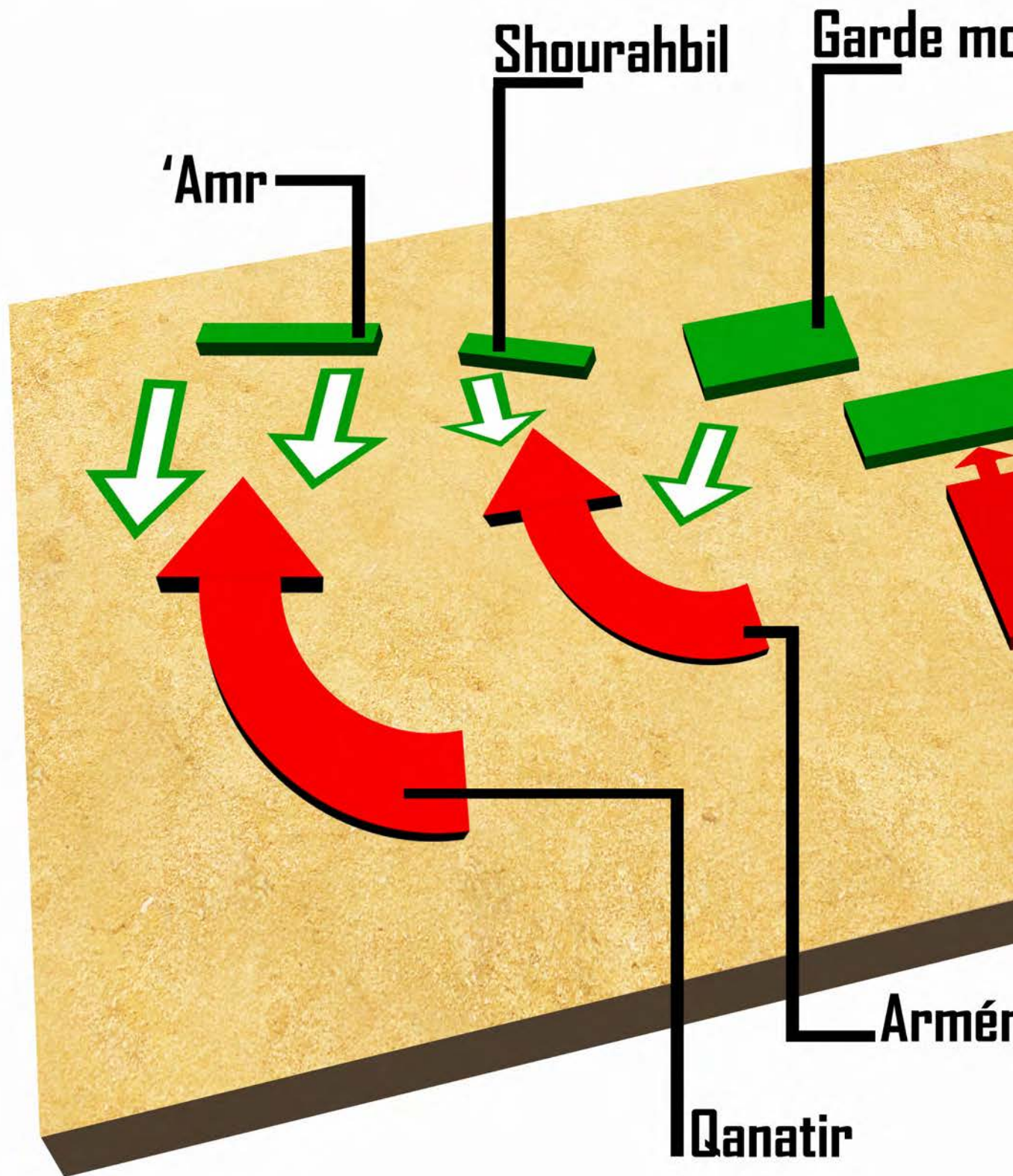
-  Attaque
-  Contre attaque

Yarmouk Jour 2

H/636 EC

- 1:** Attaque romaine
- 2:** 'Amr contre attaque
- 3:** Yazid contre attaque
- 4:** Assaut de Khalid
- 5:** Assaut de Dhirar
- 6:** Attaque de Khalid

La Bataille de Yarmouk - Rajab 15



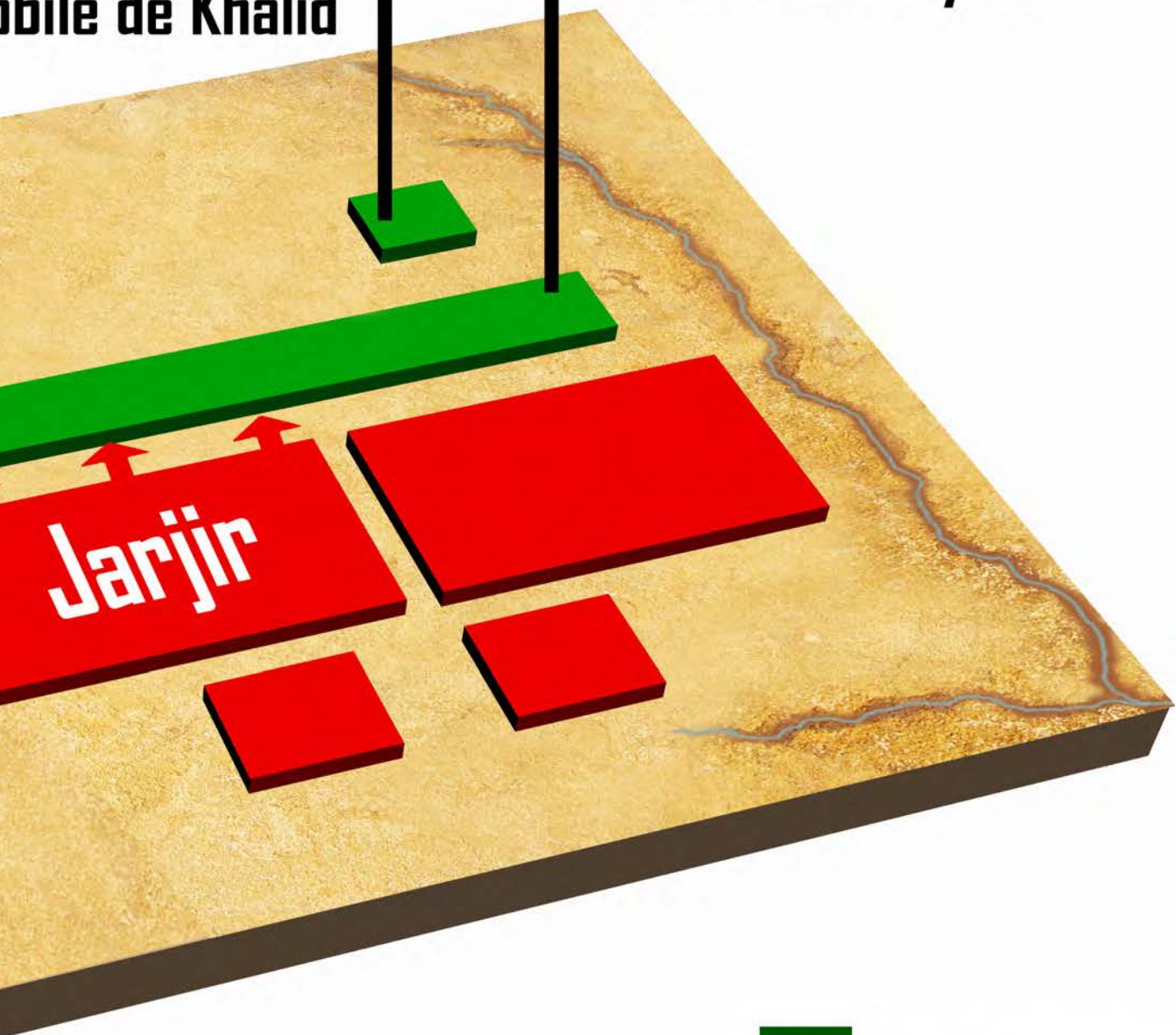
Yarmouk Jour 3

H/636 EC

Mobile de Khalid

Yazid

Abou 'Dubaydah



Romiens

-  Musulmans
-  Romains
-  Attaque
-  Contre-attaque

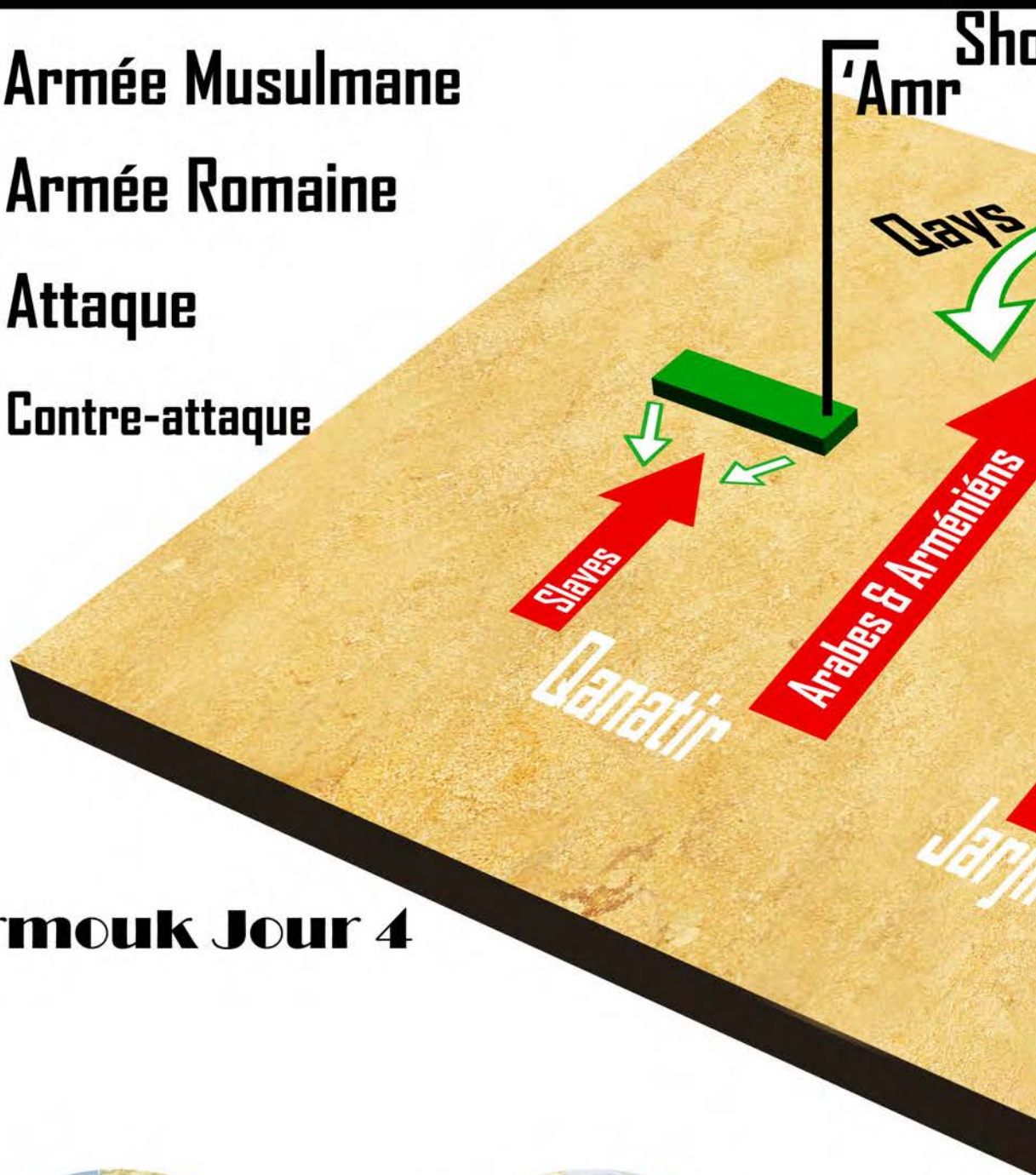
La Bataille de Yarmouk – Rajab 15

 Armée Musulmane

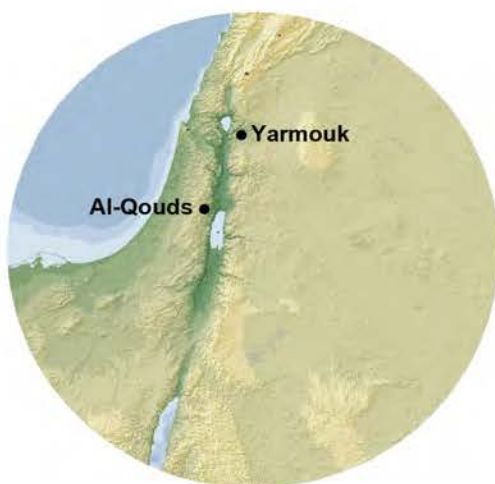
 Armée Romaine

 Attaque

 Contre-attaque



Yarmouk Jour 4



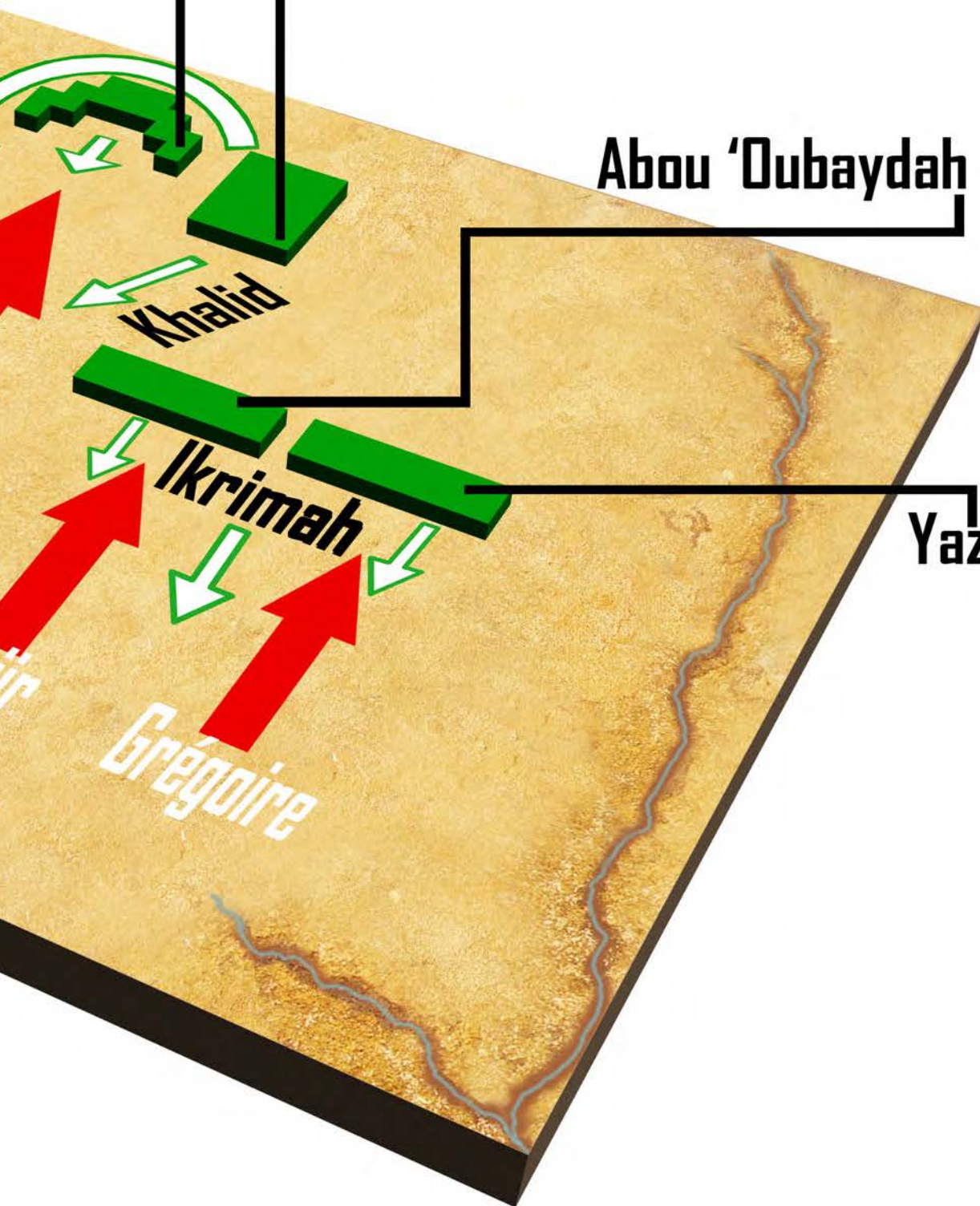
H/636 EC

Murahbil

Garde mobile

Abou 'Oubaydah

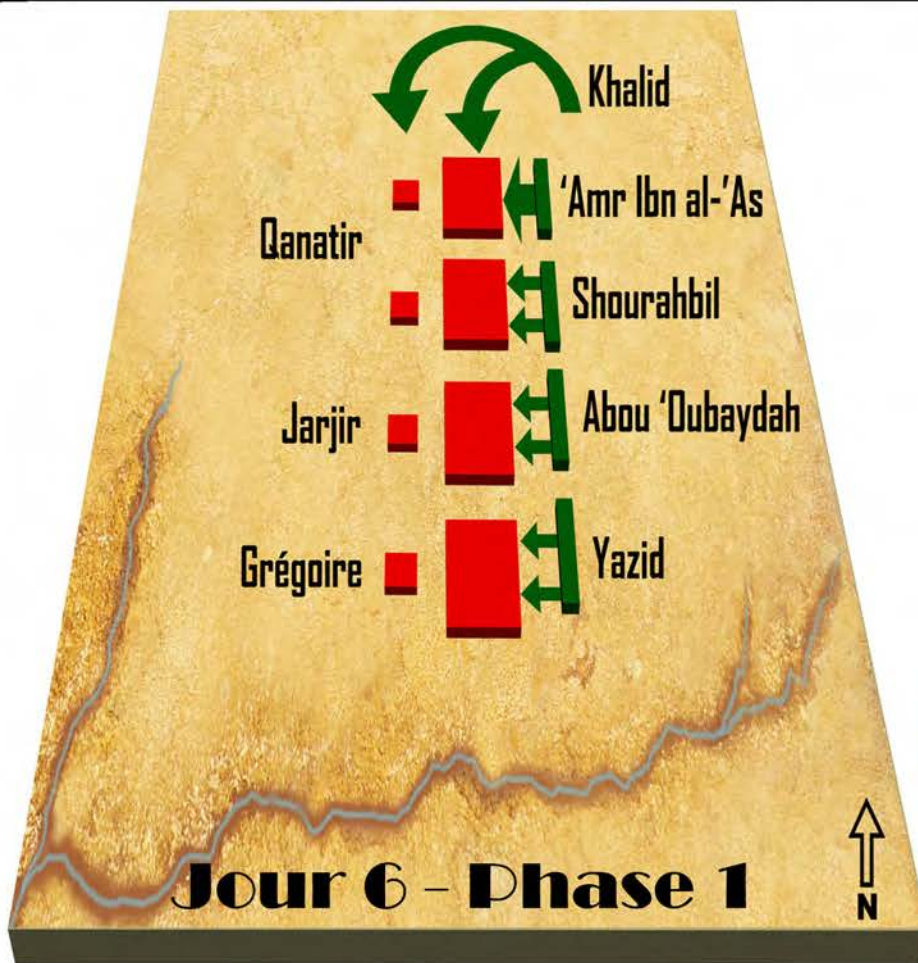
Yazid



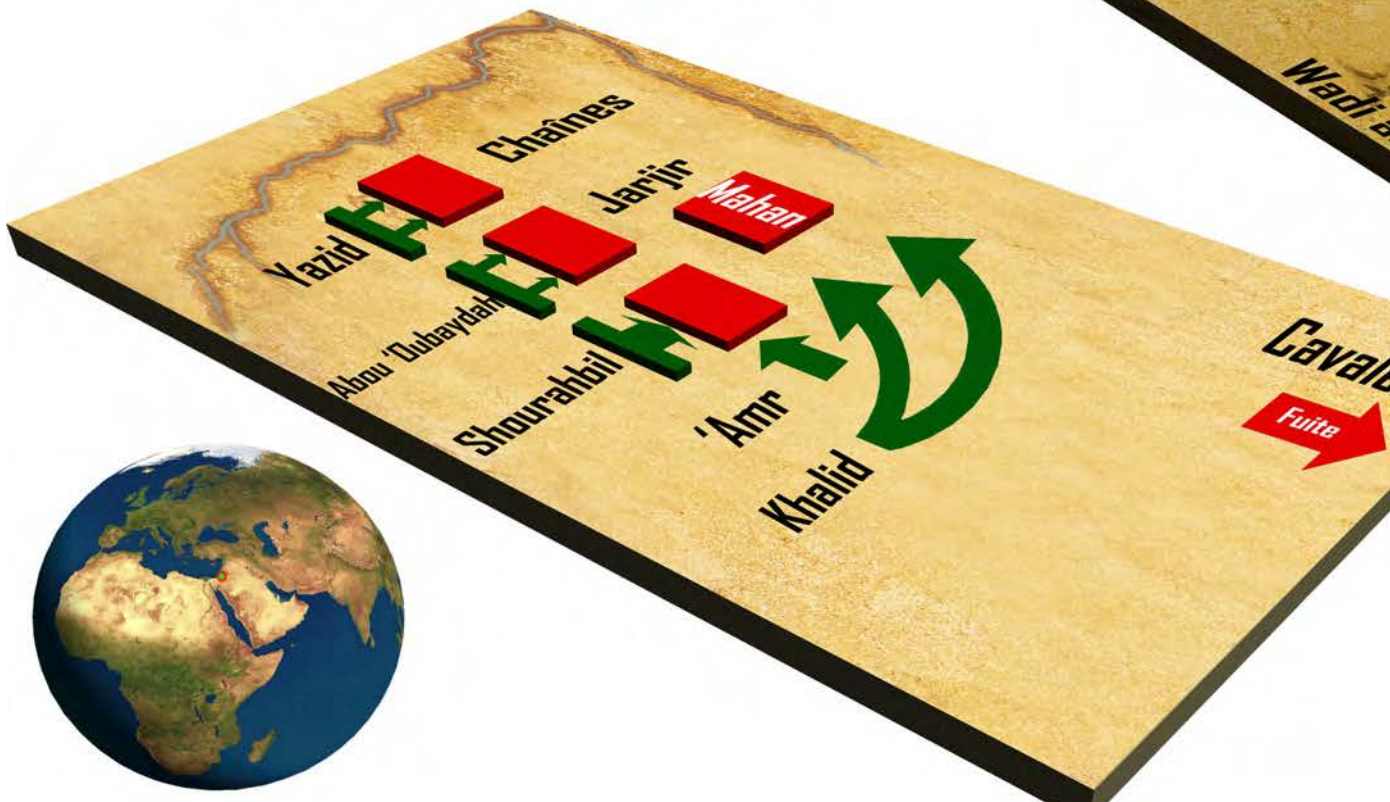
ip

Grégoire

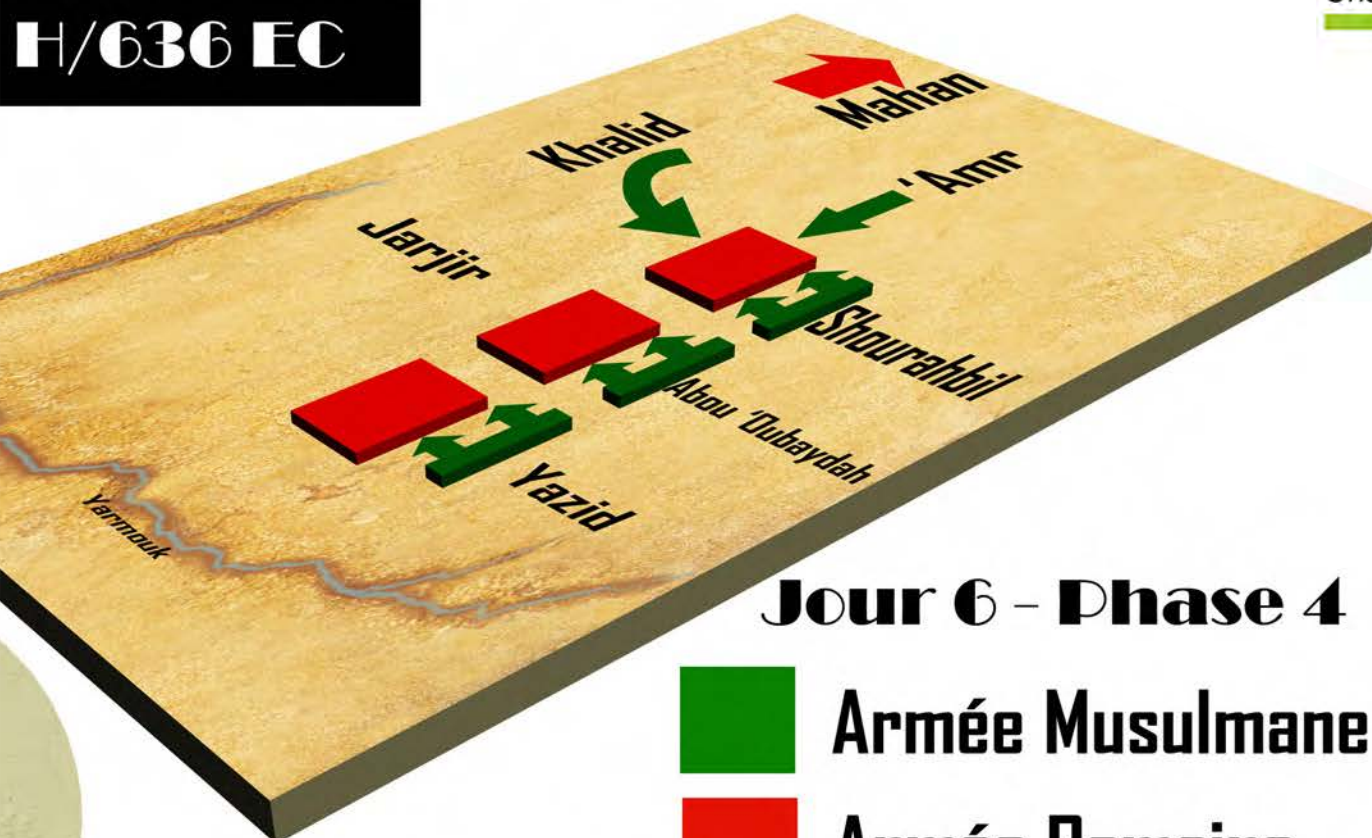
La Bataille de Yarmouk - Rajab 15



Jour 6 - Phase 3



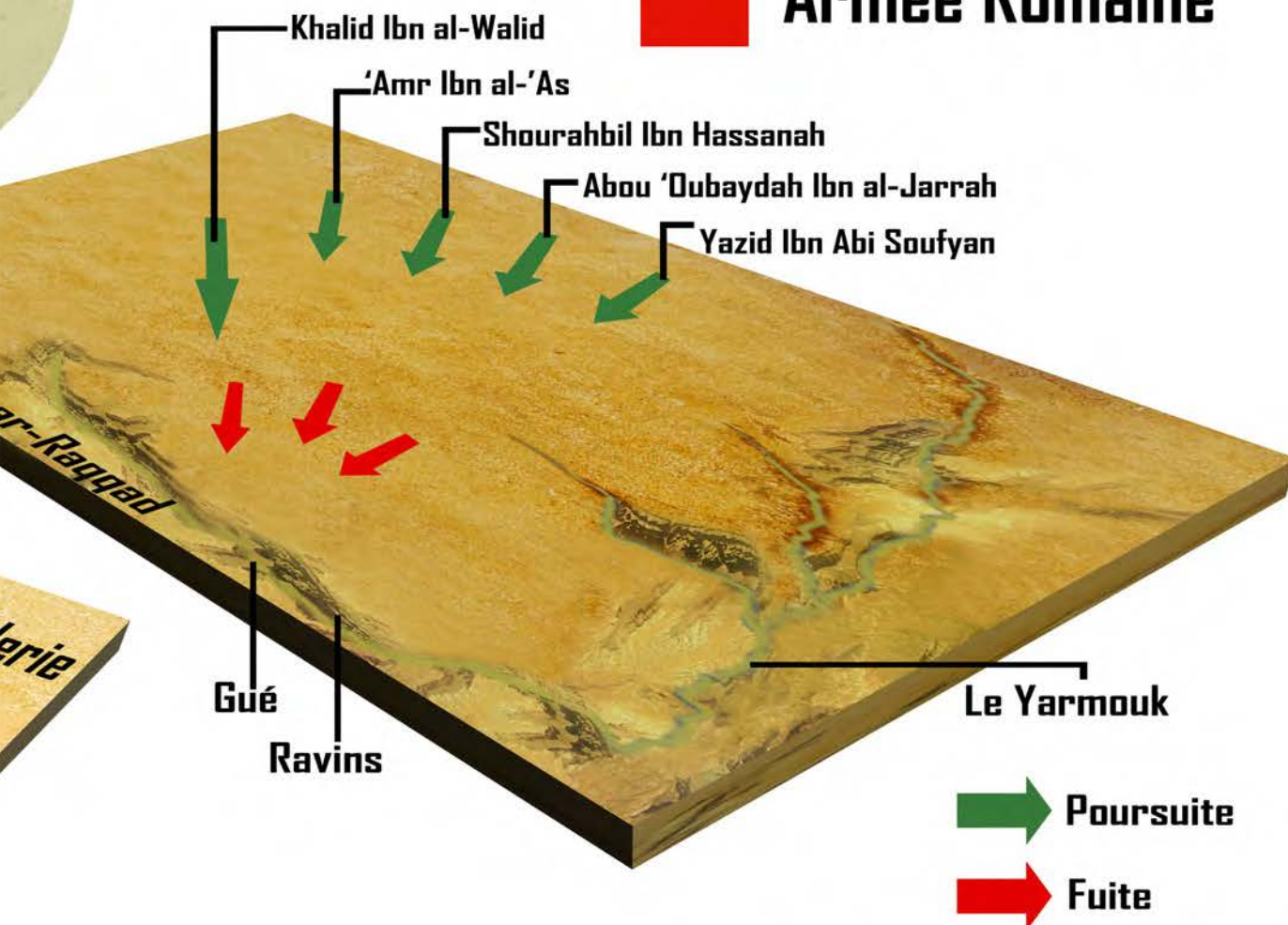
H/636 EC



Jour 6 - Phase 4

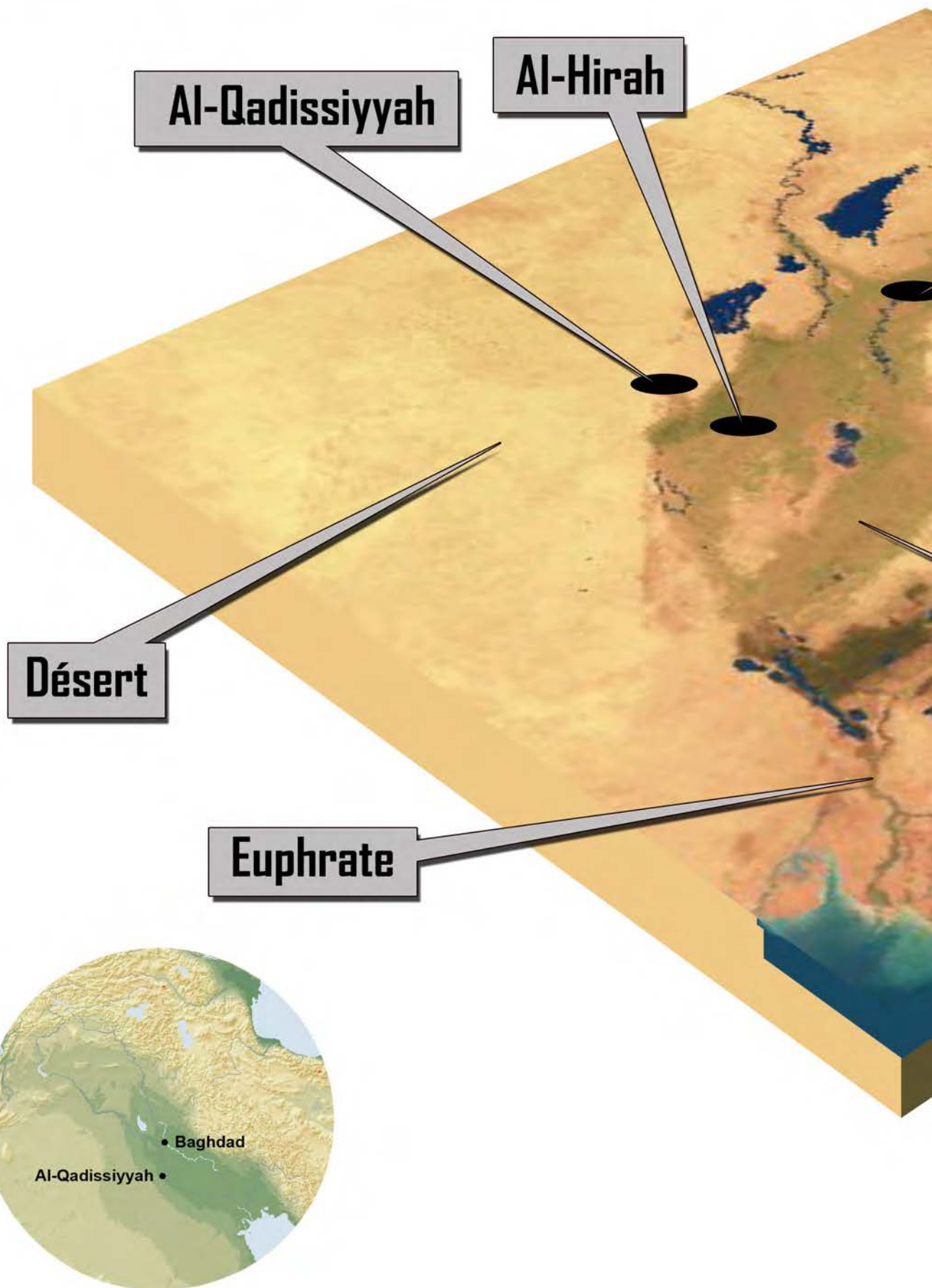
■ Armée Musulmane

■ Armée Romaine

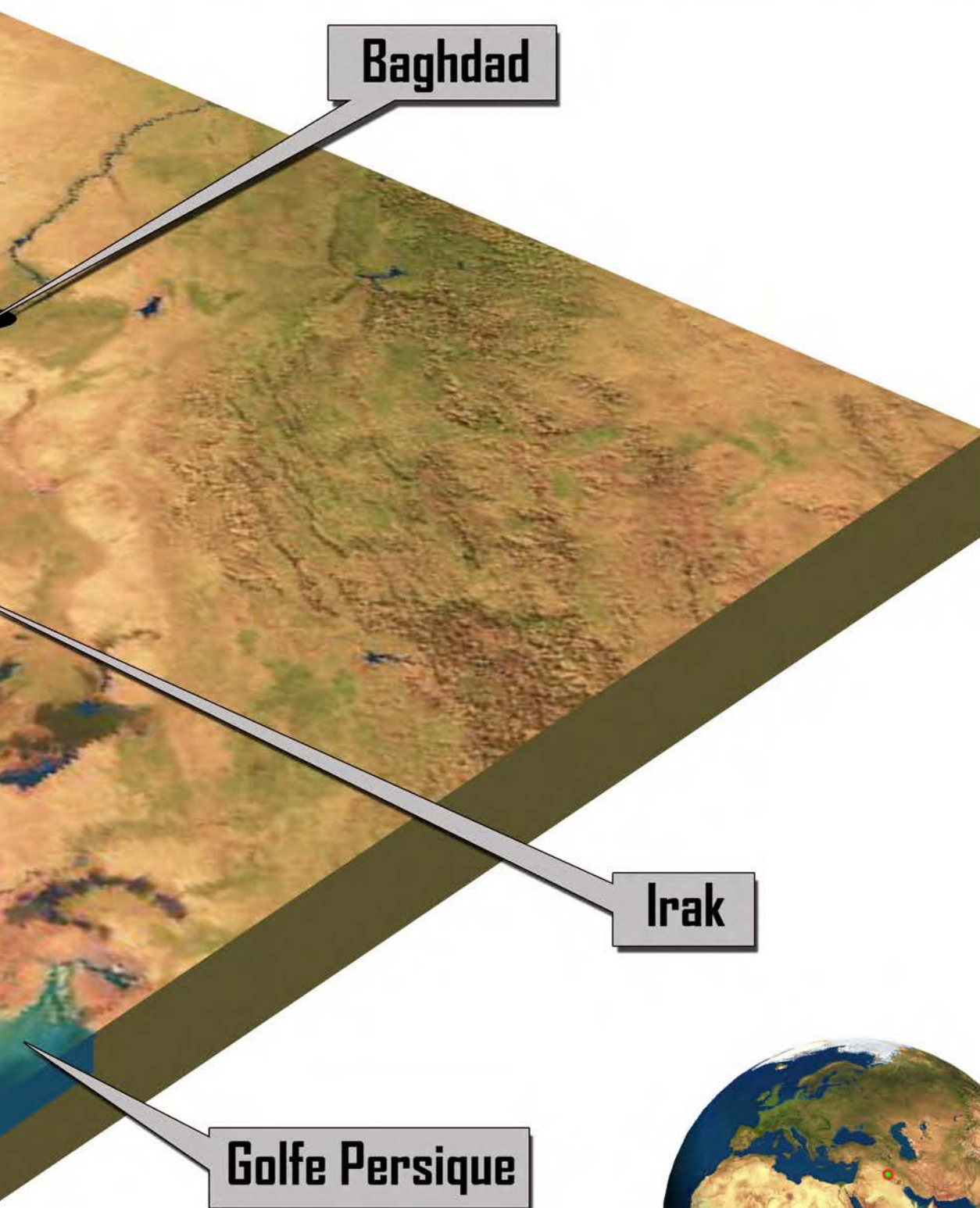


Jour 6 - Phase Finale

Localisation d'al-Qadissiyyah



Par rapport au désert arabe



La Bataille d'al-Qadissiyyah-Sha'f

Armée Musulmane

 Armée Perse

Eléphants

Champ de bataille

Po
 Hormouza

Lac de Najaf

Banou Tamim —

Banou Bajilah

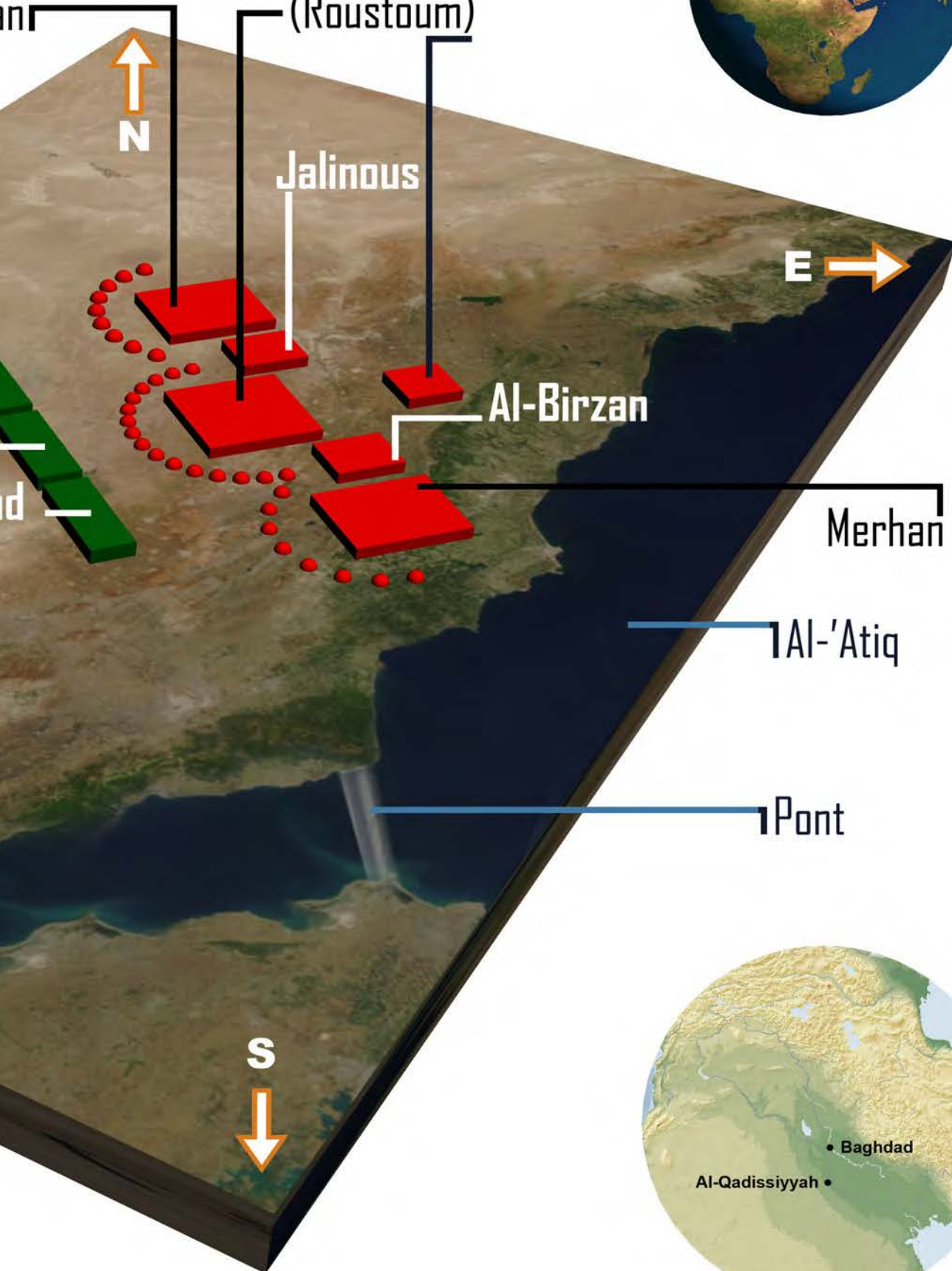
Banou Assa

← w

Poste de Commandement Musulman (Sa'd Ibn Abi Waqqas)

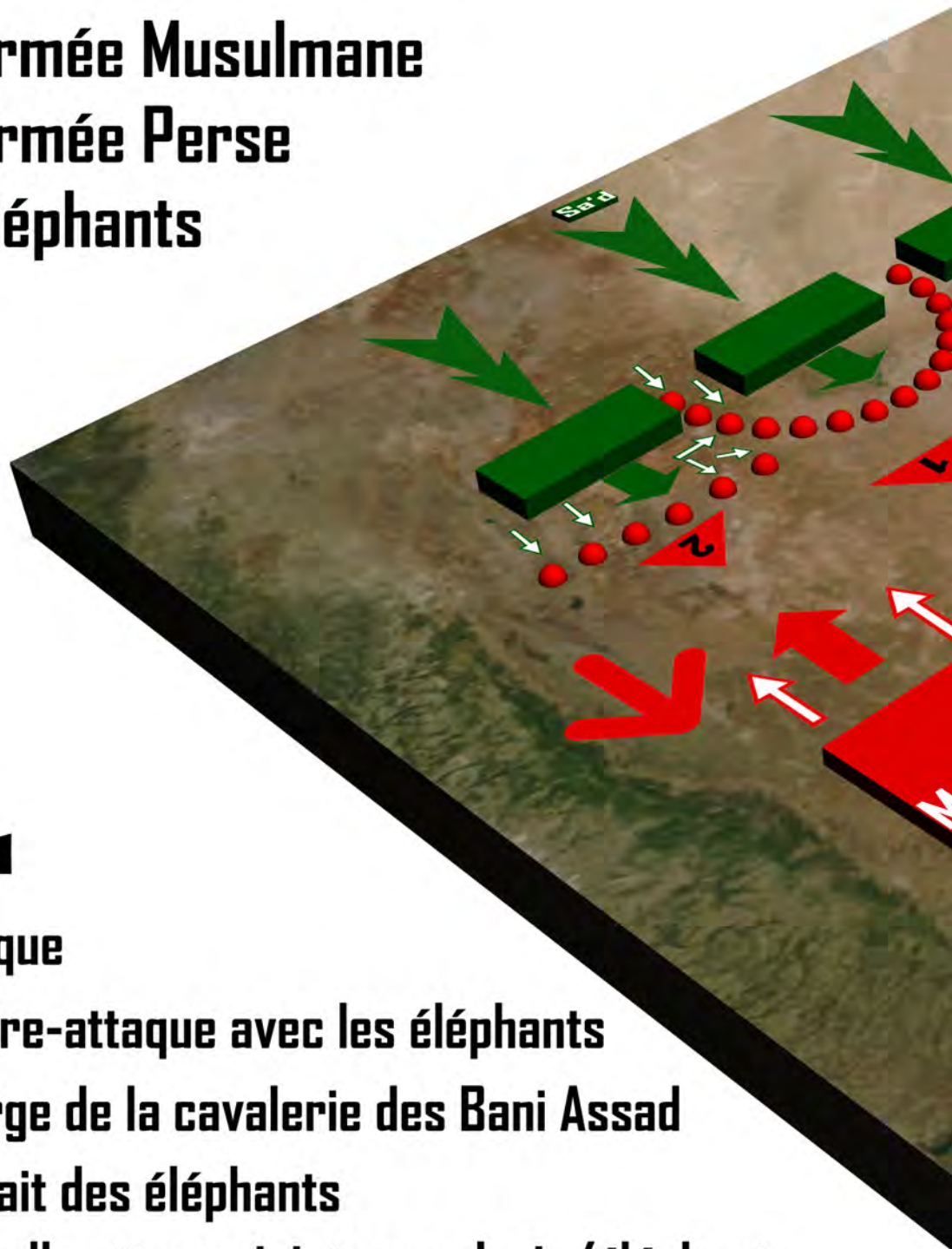
ban 15H/636 EC

ste de Commandement Perse
(Roustoum)



La Bataille d'al-Qadissiyyah Sha'f

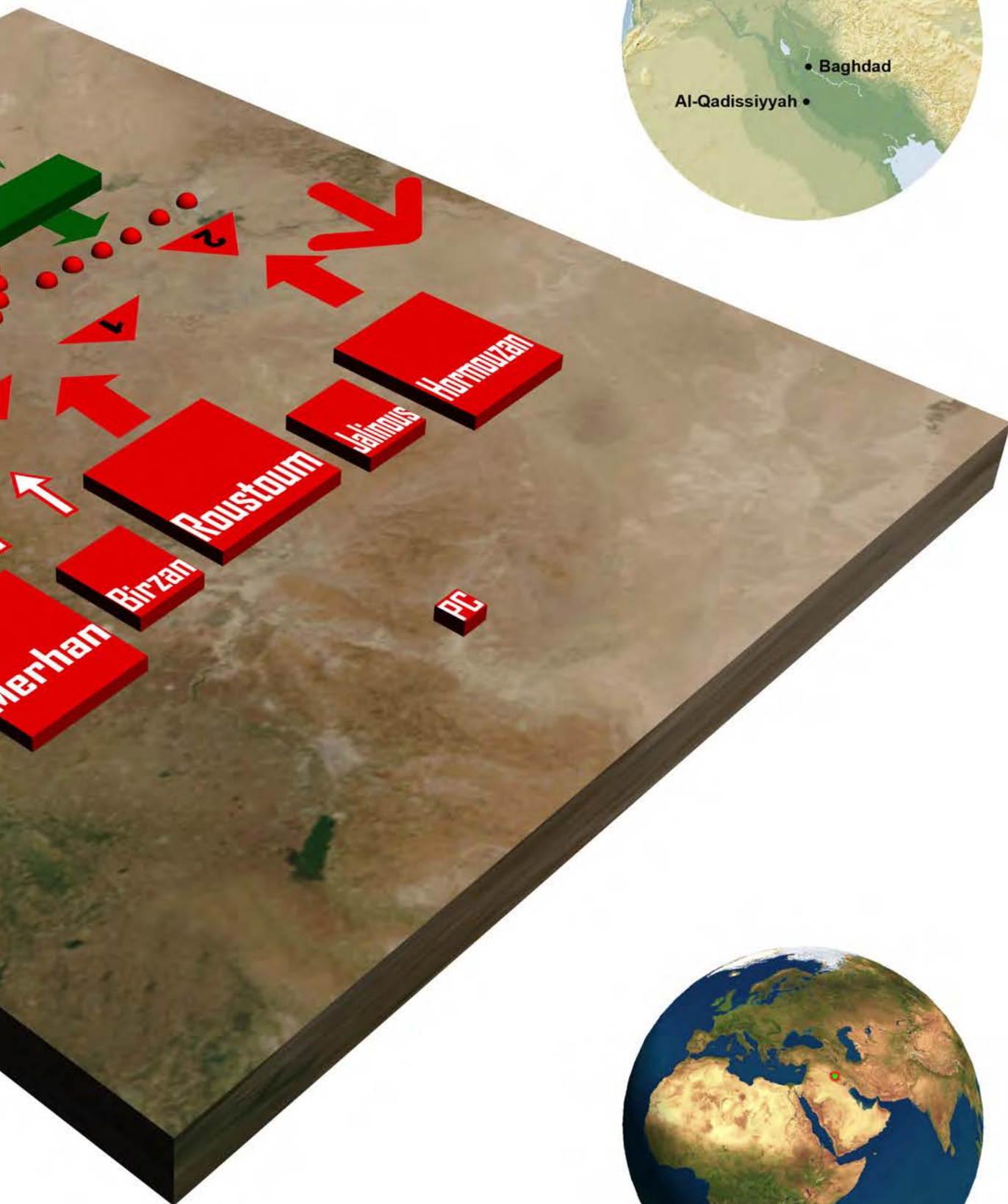
- Armée Musulmane
- Armée Perse
- Eléphants



Jour 1

- ➡ Attaque
- ➡ Contre-attaque avec les éléphants
- ➡ Charge de la cavalerie des Bani Assad
- ▲ 1 Retrait des éléphants
- ➡ Nouvelle attaque jointe cavalerie/éléphants
- ➡ Pluie de flèches
- ▲ 2 Nouveau retrait des éléphants
- ➡ Armée en déroute et fuite

ban 15H/636 EC



La Bataille d'al-Qadissiyyah - Sha'1

- Armée Musulmane
- Armée Perse



Jour 2



Assaut



Percée à travers les ailes



Fuite de la cavalerie

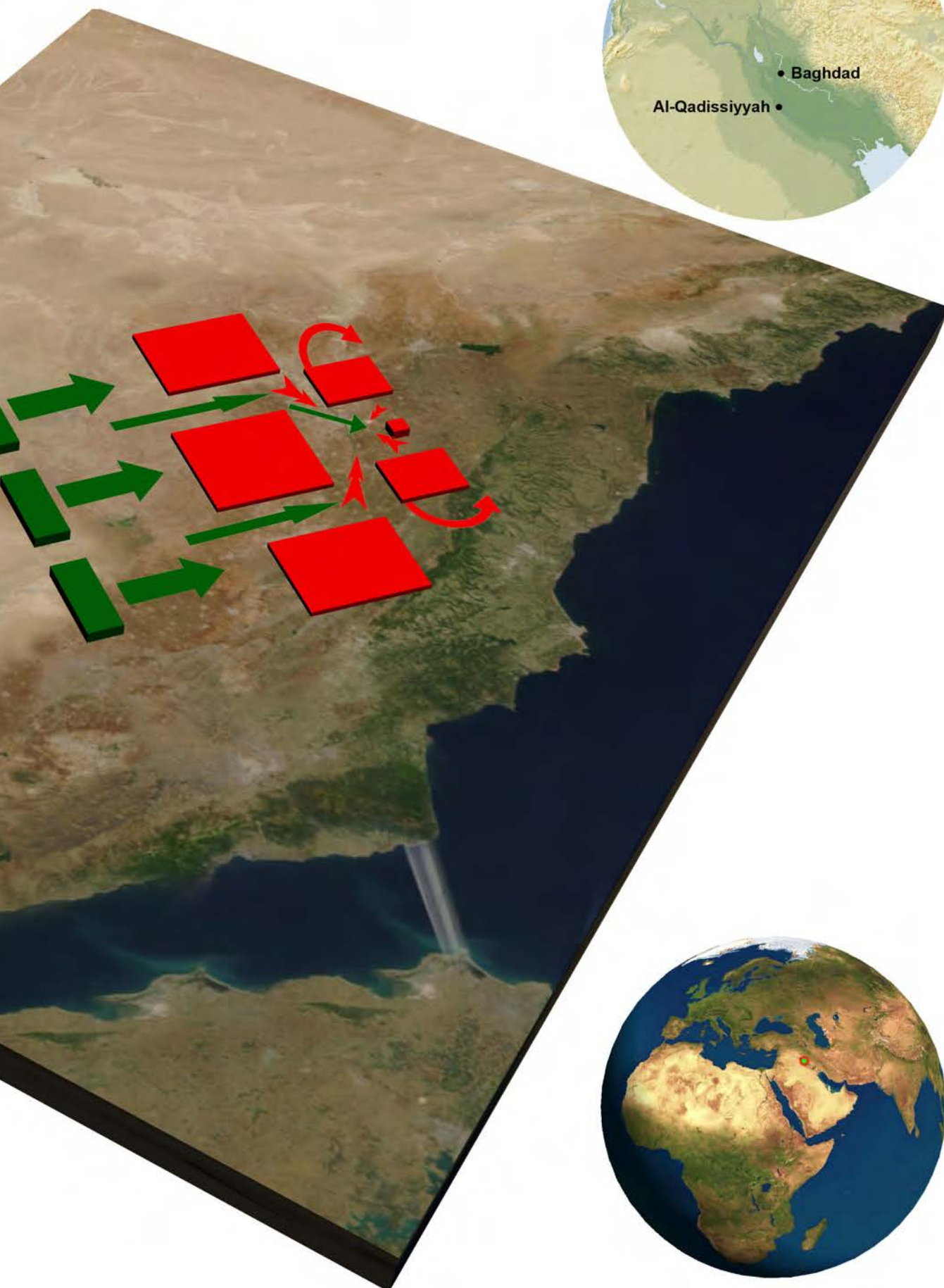


Roustoum faillit être pris prisonnier



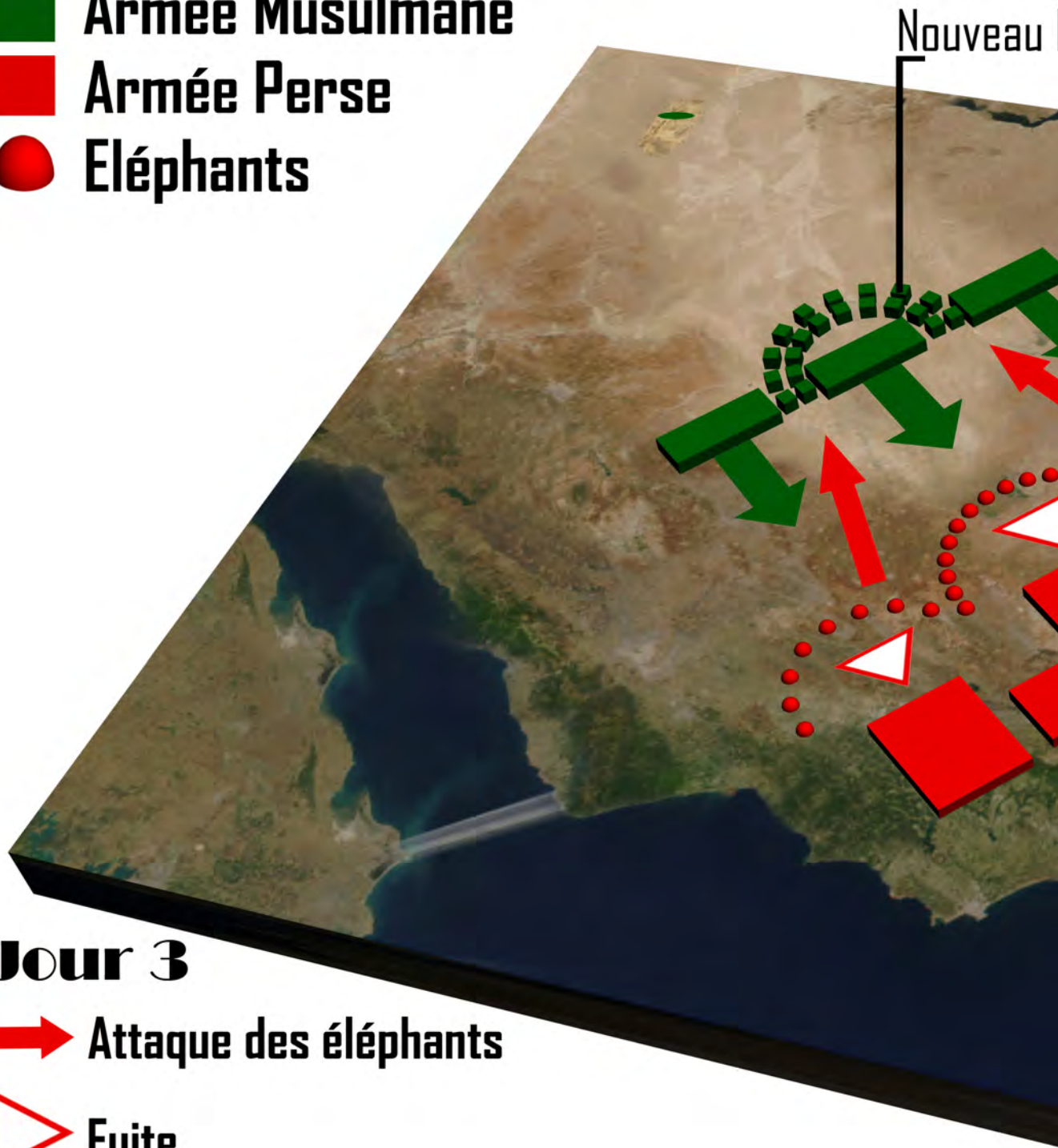
Retour de la cavalerie

ban 15H/636 EC



La Bataille d'al-Qadissiyyah-Sha'f

- Armée Musulmane
- Armée Perse
- Eléphants

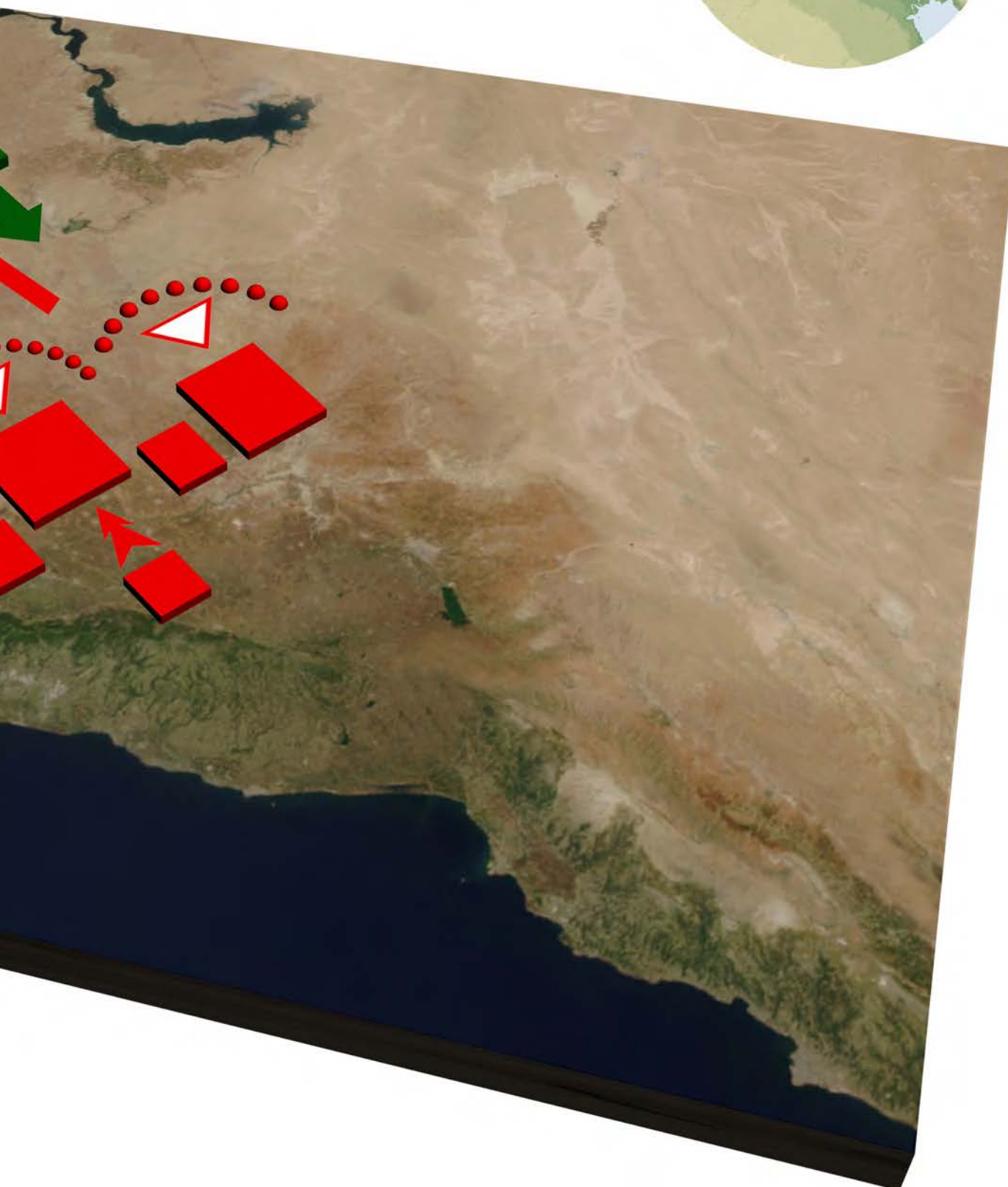


Jour 3

- ➡ Attaque des éléphants
- ▷ Fuite
- ➡ Combats
- ➡ Roustoum ramène ses hommes au combat

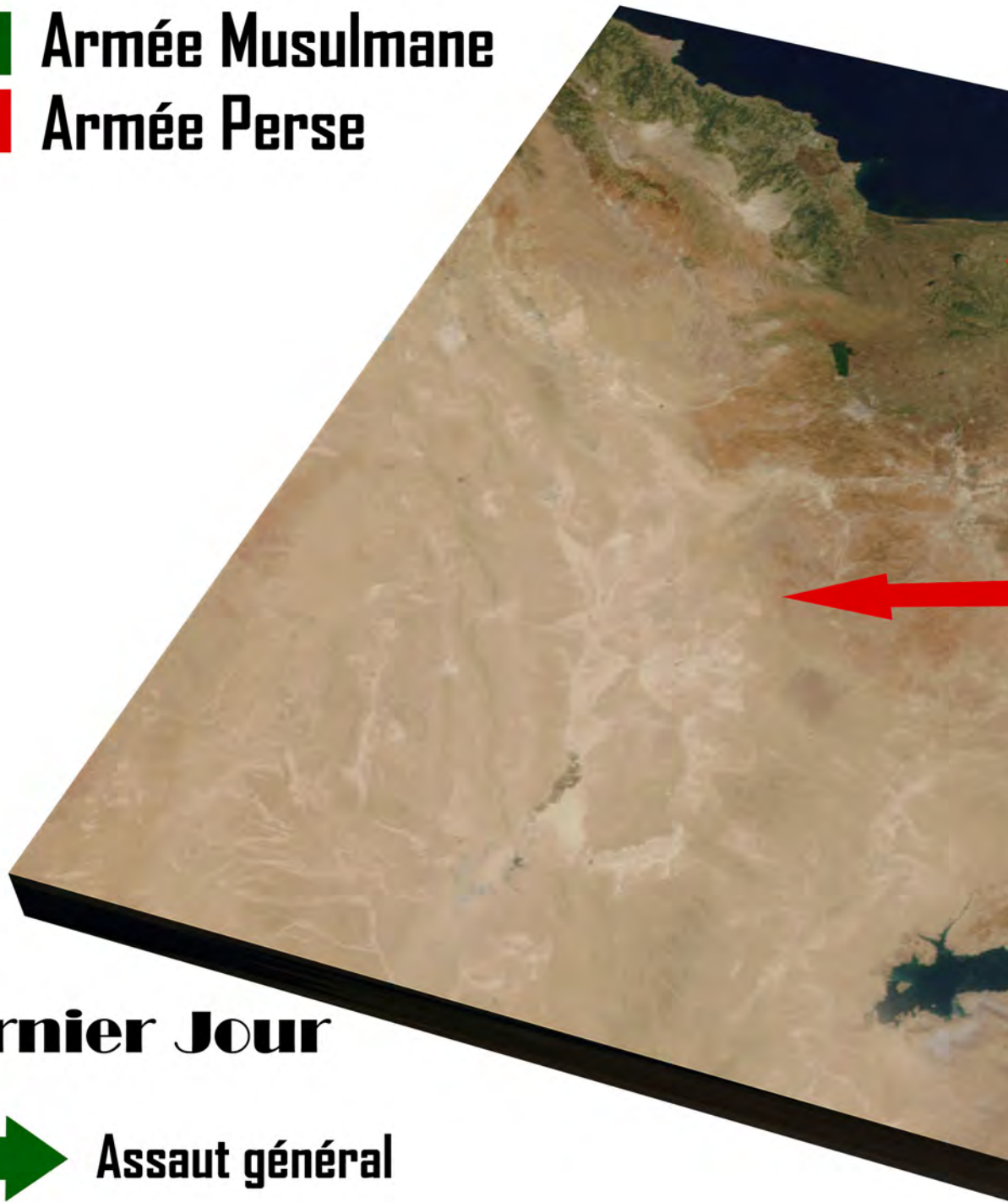
ban 15H/636 EC

Renforts



La Bataille d'al-Qadissiyyah Sha'f

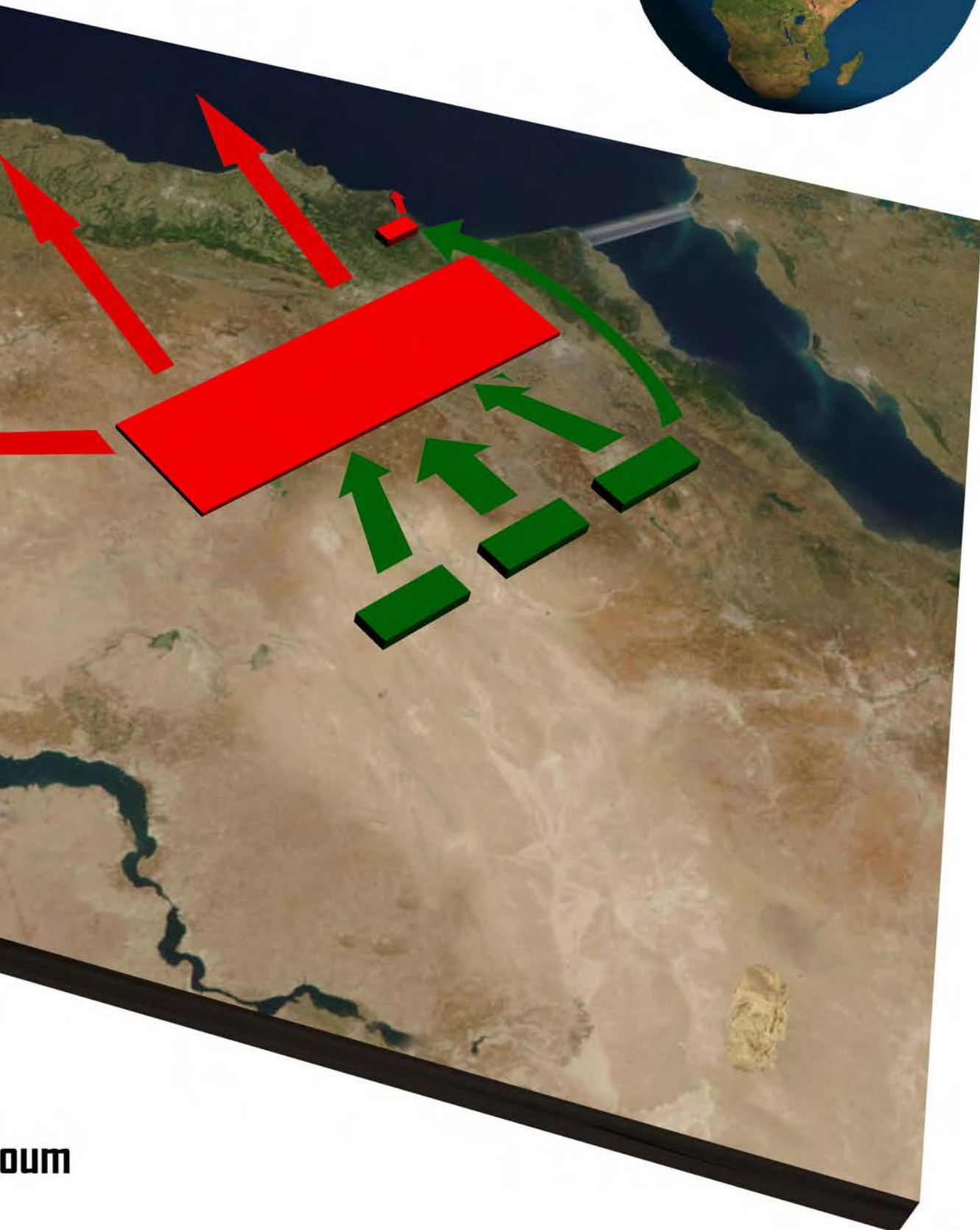
- Armée Musulmane
- Armée Perse



Dernier Jour

- ➡ Assaut général
- ↪ Raid d'Hilal Ibn 'Dullafah
- ➡ Fuite de l'armée perse après la mort de Roust

ban 15H/636 EC



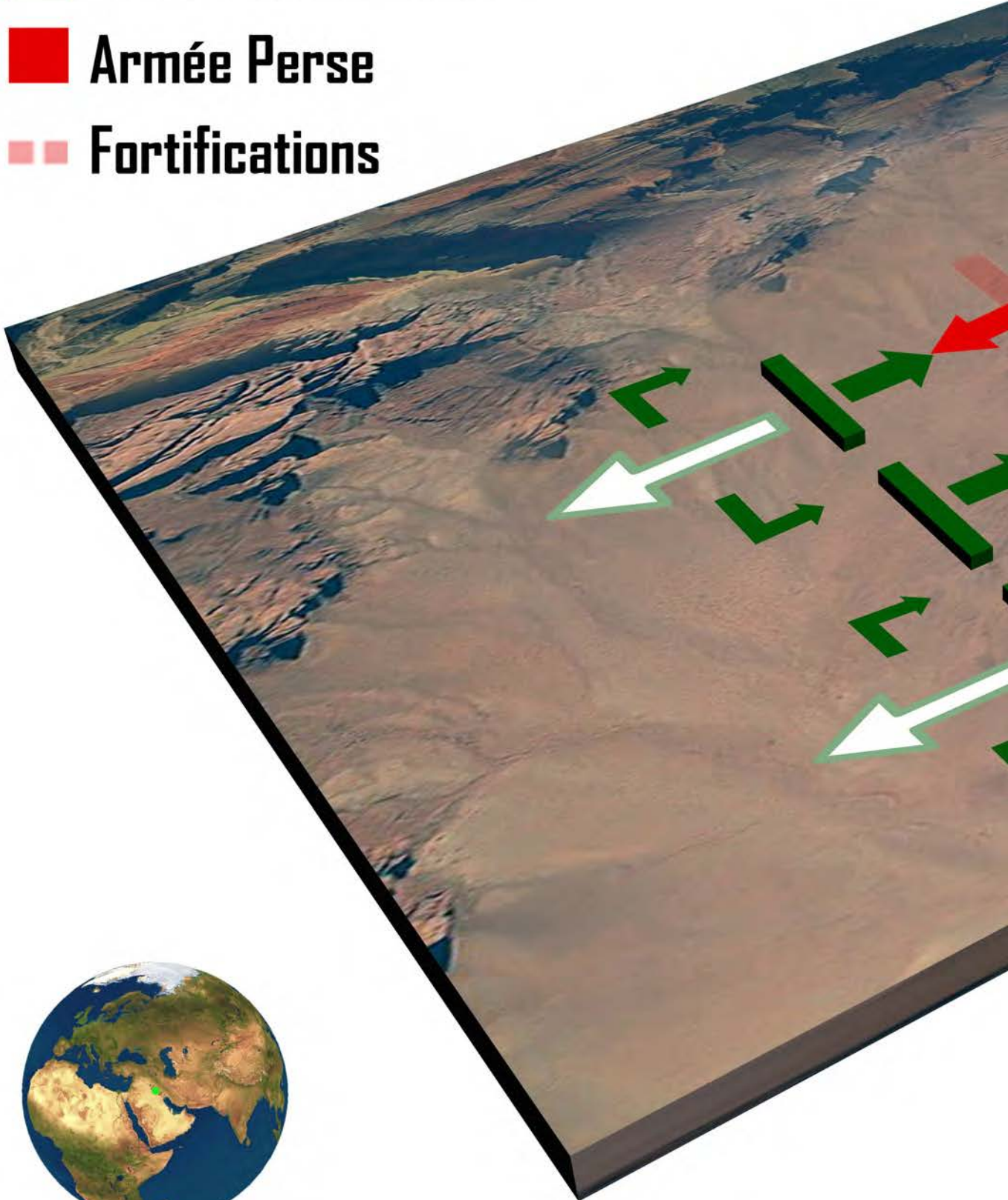
oum

La Bataille de Nihavand – Mouharr

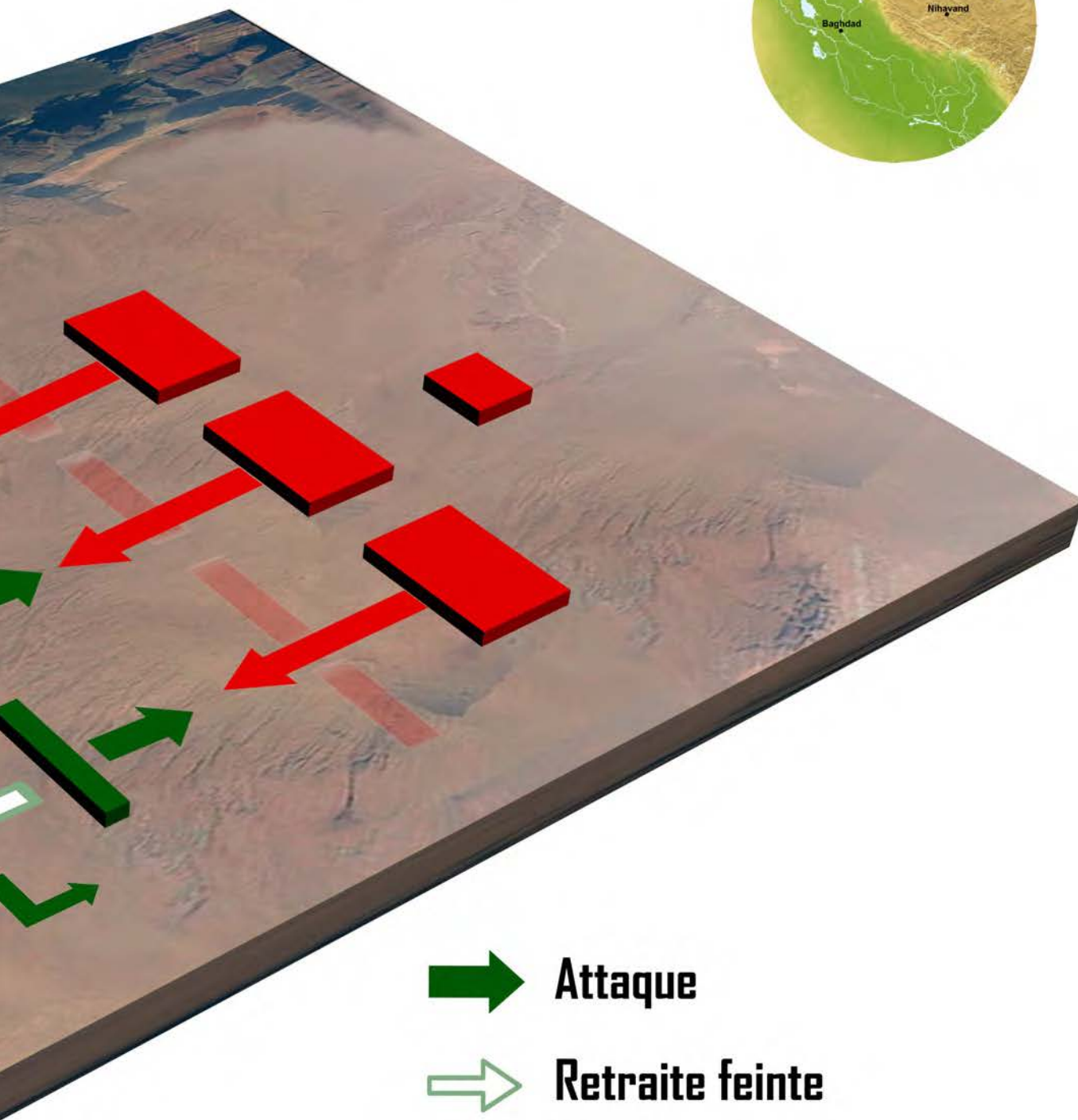
■ Armée Musulmane

■ Armée Perse

■ Fortifications



am 19 H/640 EC

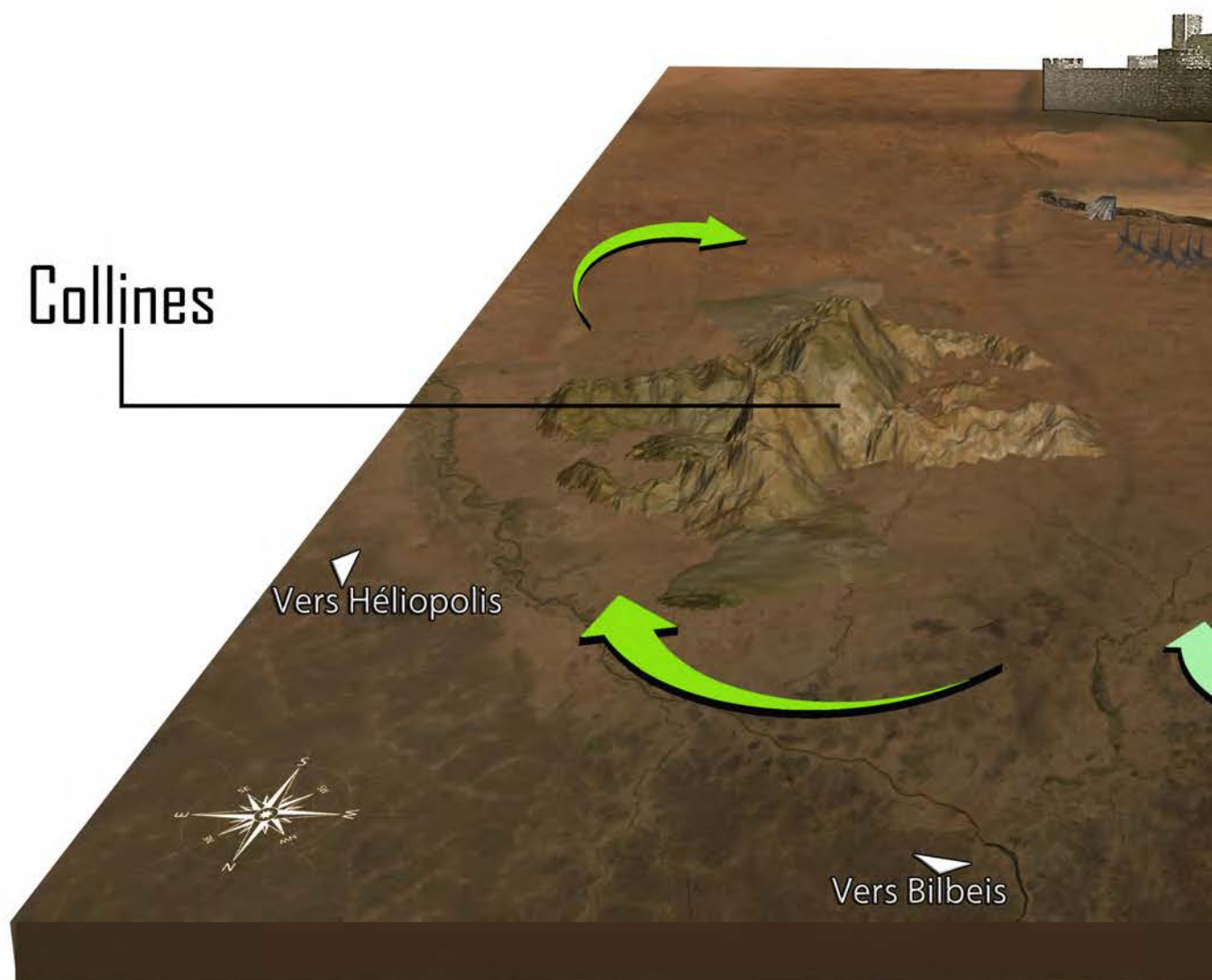


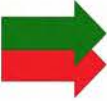
-  **Attaque**
-  **Retraite feinte**
-  **Poursuite**
-  **Charge générale**

La Bataille de Babylone (Bab al-Y)

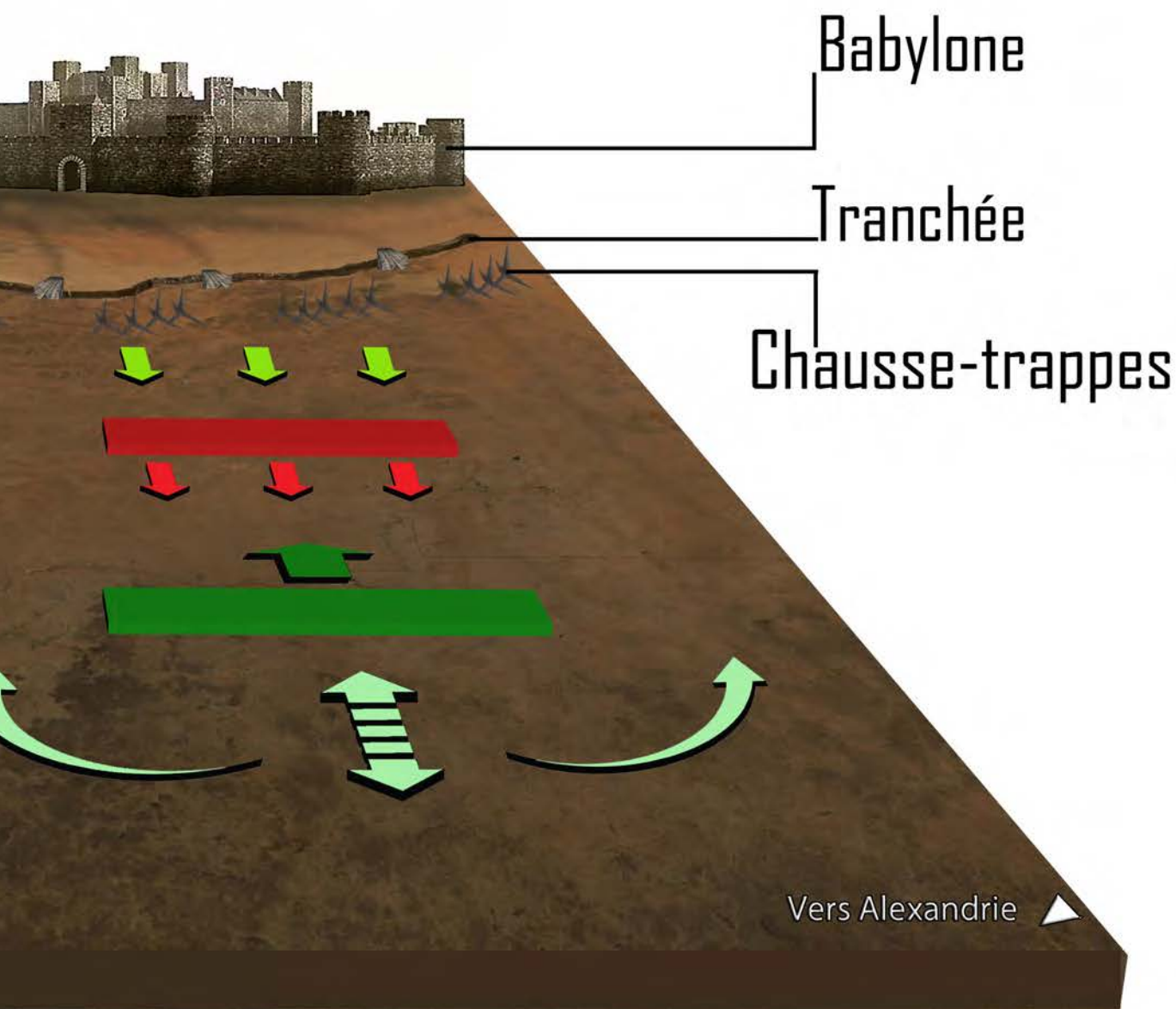
Année 19 de l'Hégire - (640)

■ Musulmans
■ Romains



- 1  Attaques simultanées
- 2  Escadron de Kharijah Ibn Houdayfah
- 3  Fuite feinte des Musulmans

oun)

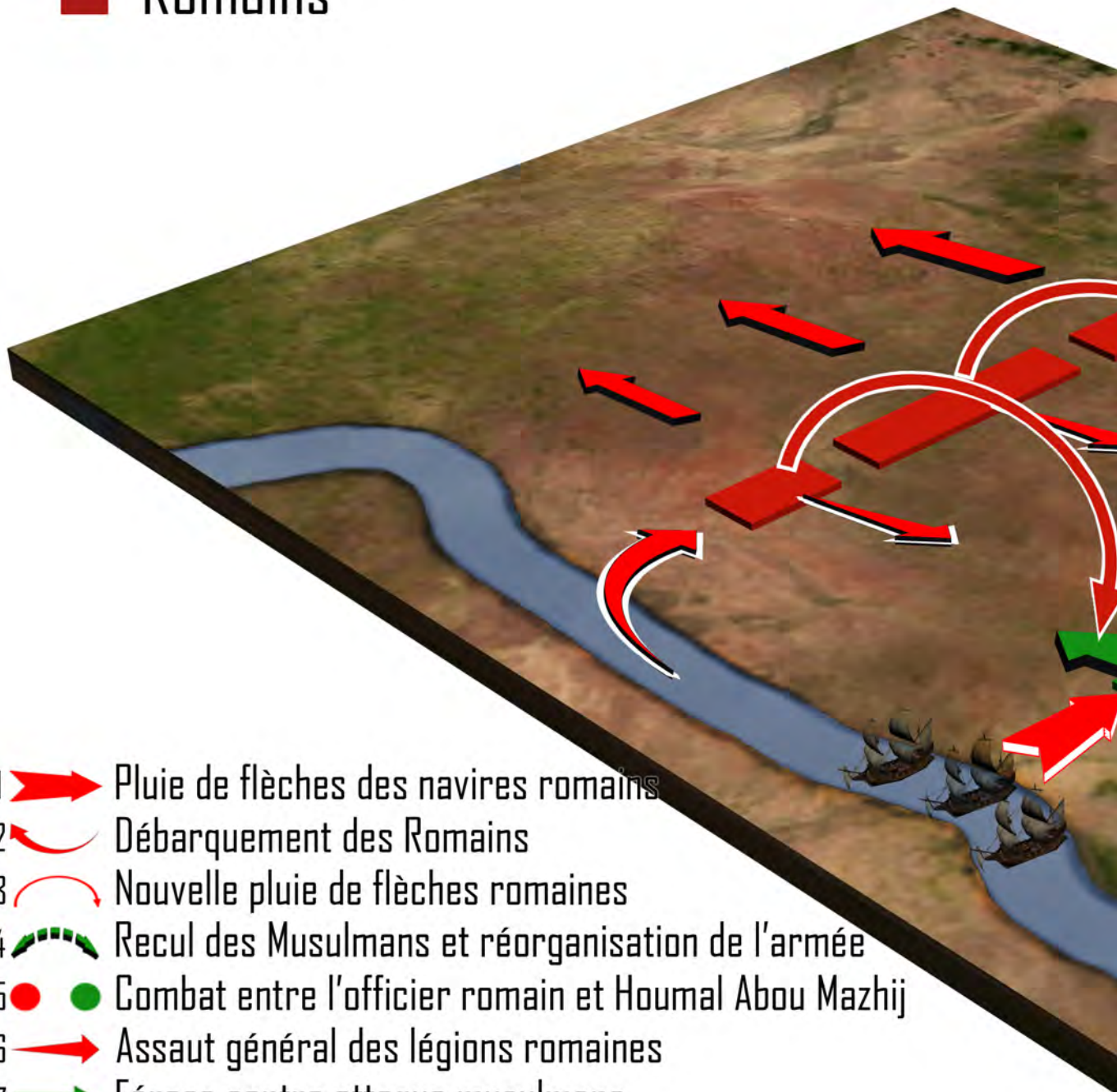


- 4  Poursuite des Romains
- 5  Attaque de Kharijah
- 6  Volte-face des Musulmans et contre-attaque

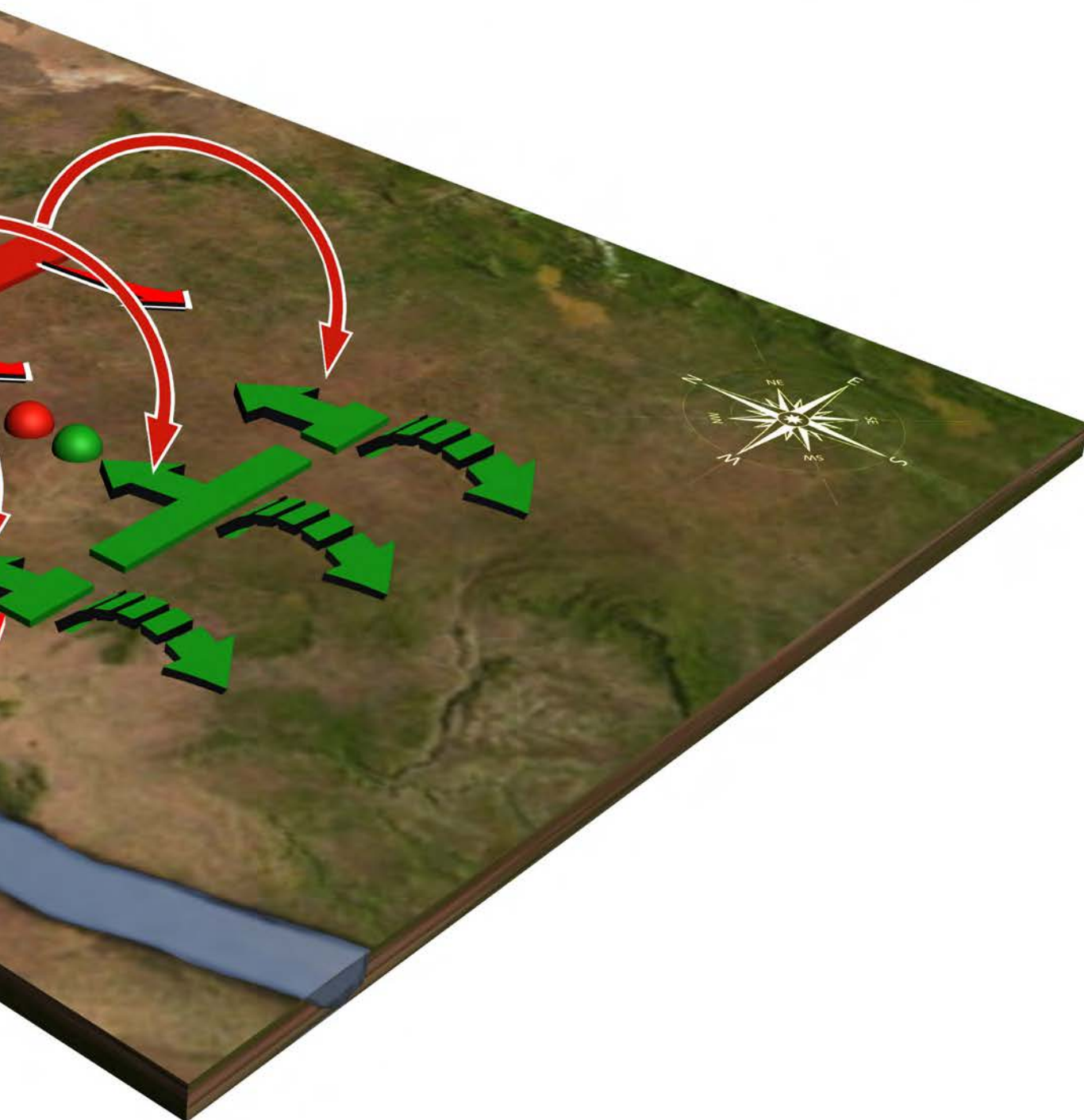
La Bataille de Najiou

Année 25 de l'Hégire - (646)

- Musulmans
- Romains



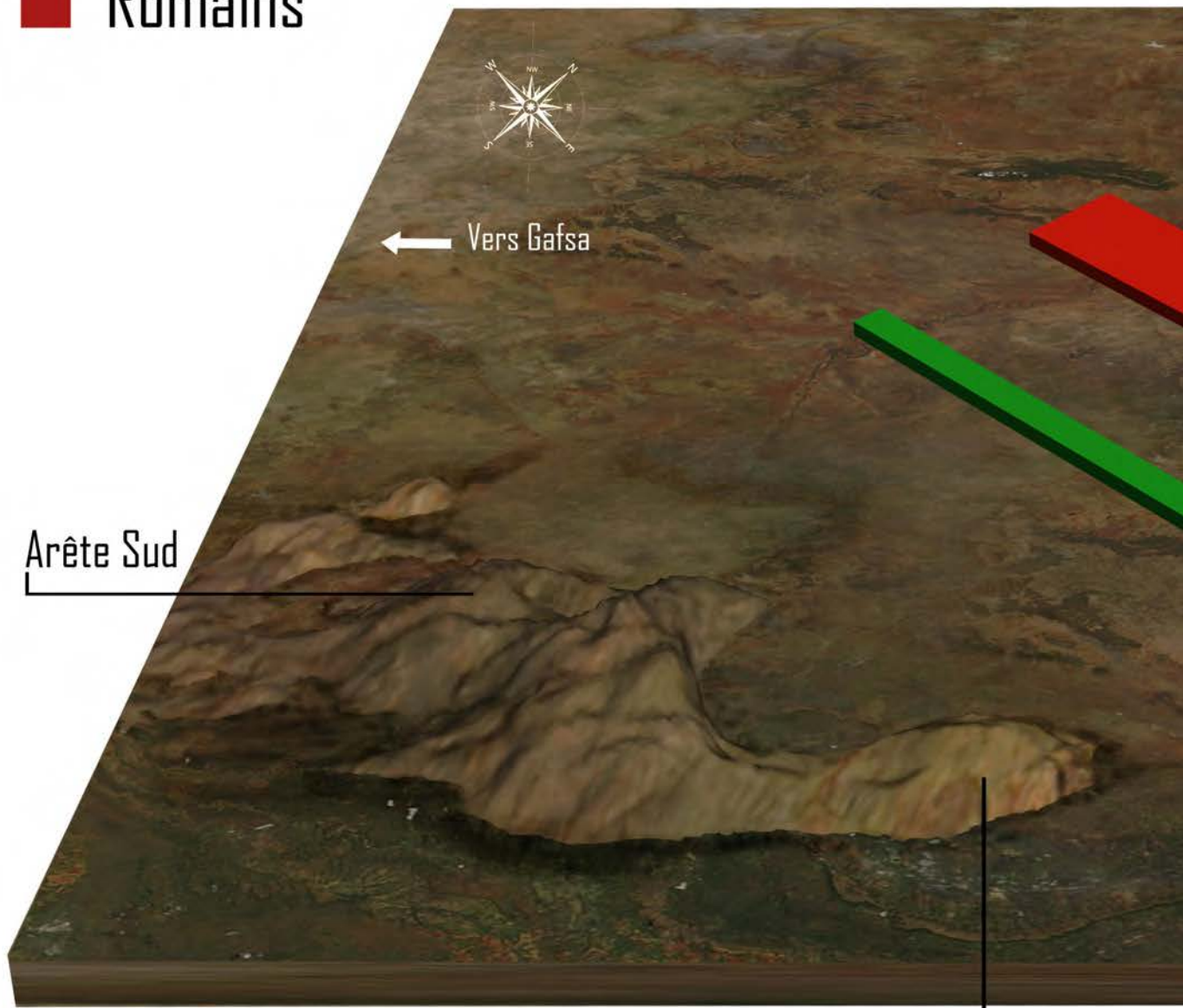
- ➡ Pluie de flèches des navires romains
- ↪ Débarquement des Romains
- ↪ Nouvelle pluie de flèches romaines
- ↪ Recul des Musulmans et réorganisation de l'armée
- ● Combat entre l'officier romain et Houmal Abou Mazhij
- ➡ Assaut général des légions romaines
- ➡ Féroce contre-attaque musulmane
- ➡ Fuite des Romains



Plan de la Bataille de Sou

Année 27 de l'

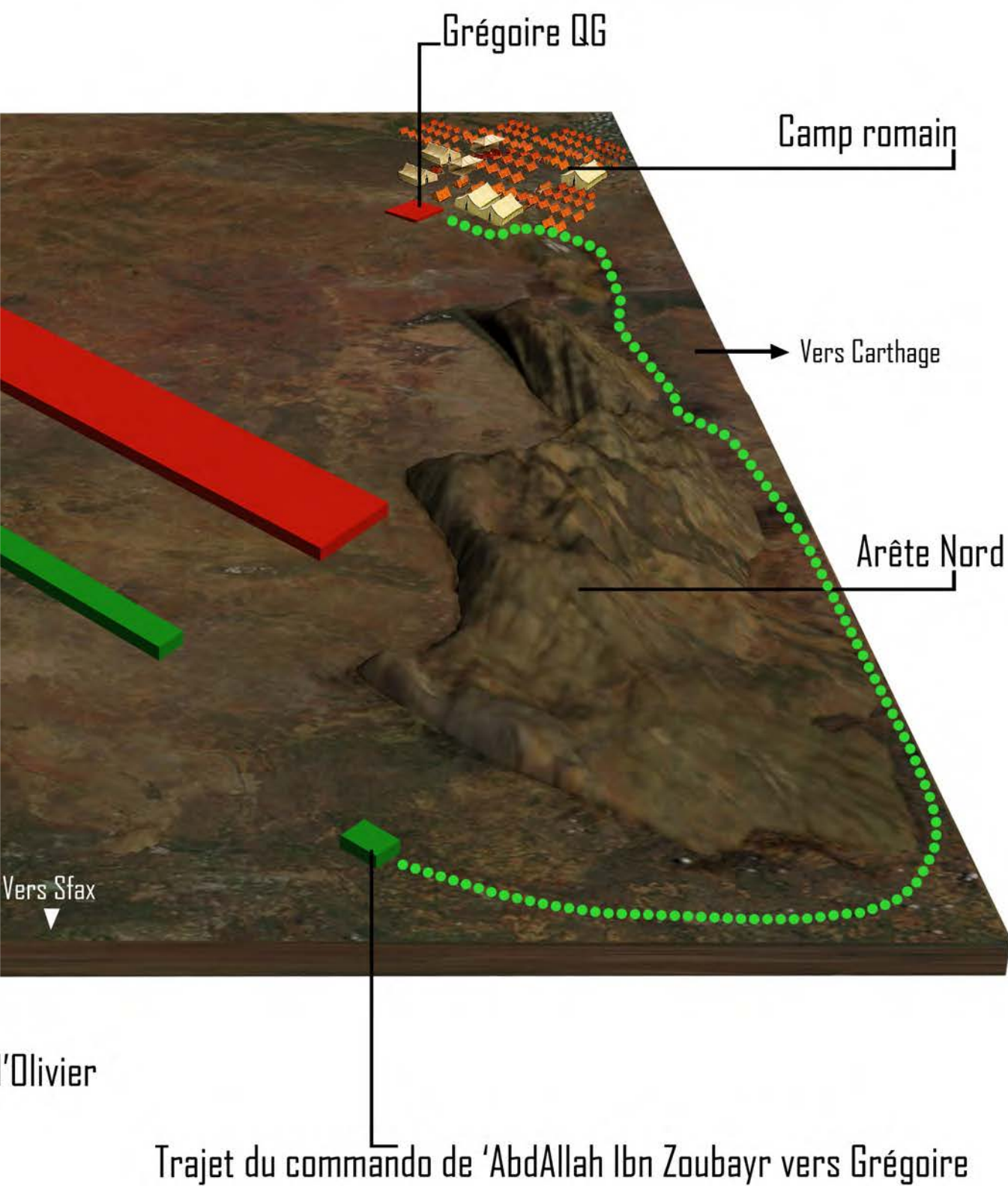
■ Musulmans
■ Romains



Colline de l'

Abateylah et Géographie

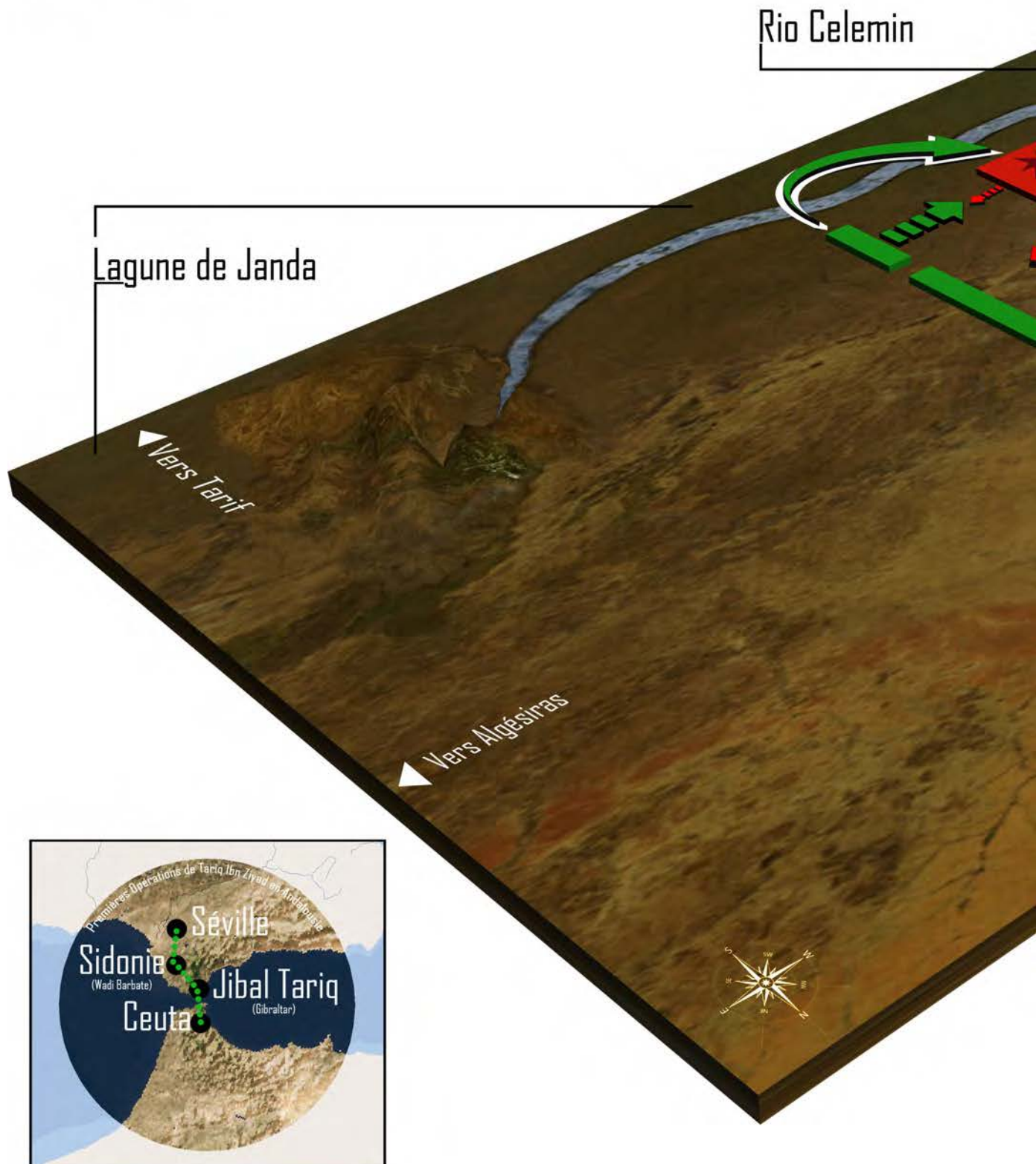
Hégire - (647)



La Bataille de Wadi Barbate

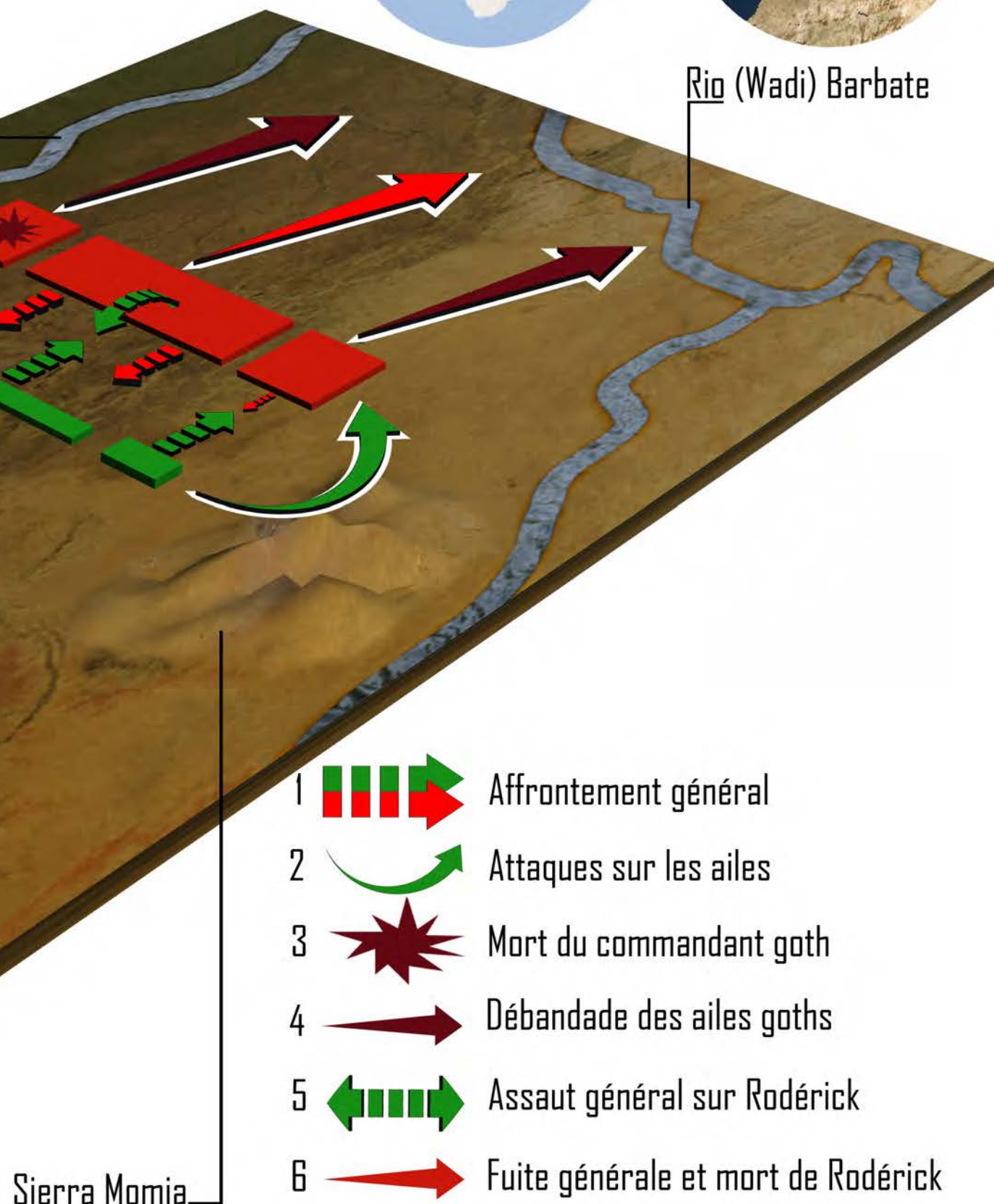
Année 92 de l'Hégire - (710)

- Musulmans
- Goths





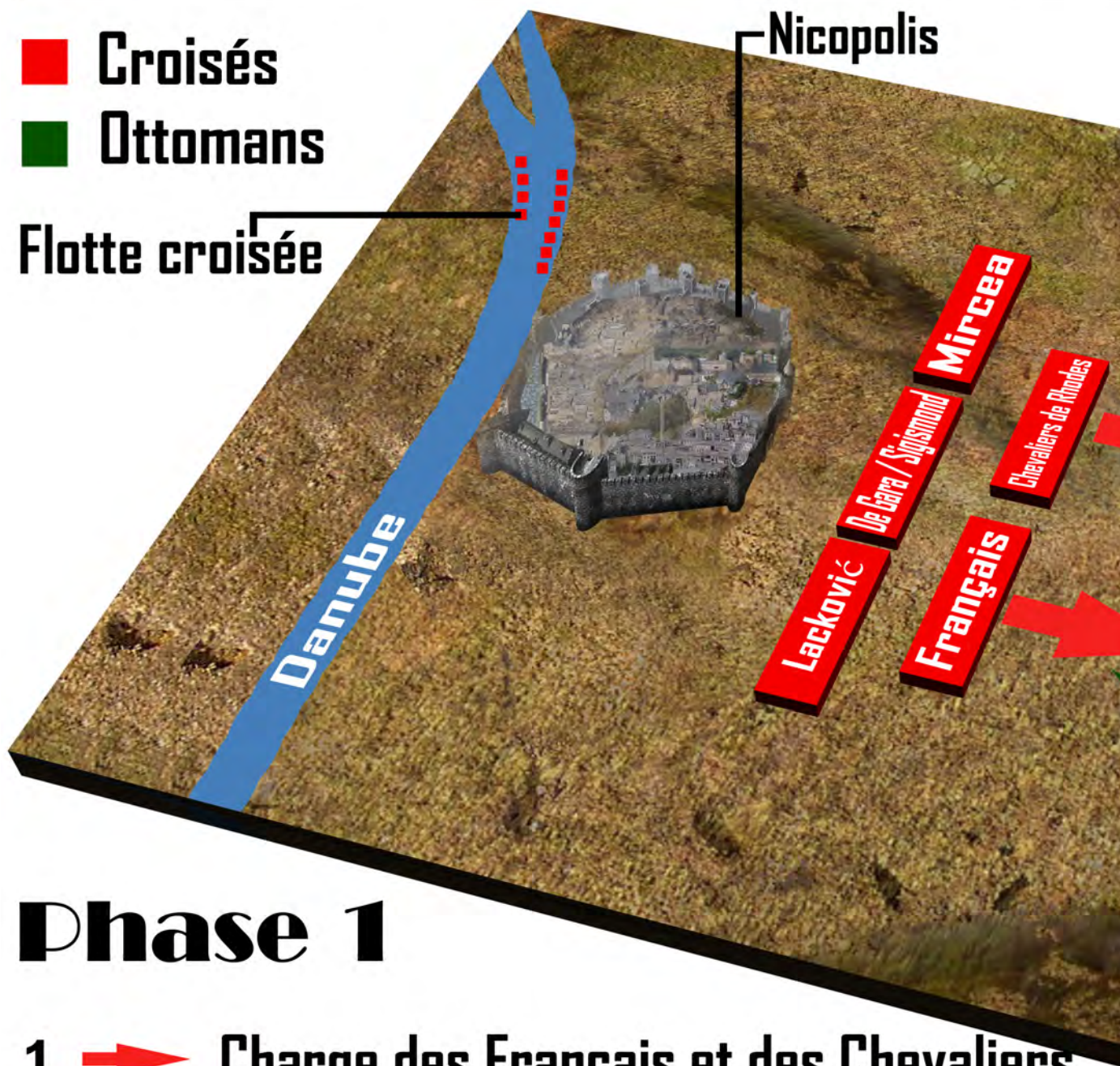
Rio (Wadi) Barbate



- 1  Affrontement général
- 2  Attaques sur les ailes
- 3  Mort du commandant goth
- 4  Débandade des ailes goths
- 5  Assaut général sur Rodéric
- 6  Fuite générale et mort de Rodéric

Sierra Momia

La Bataille de Nicopolis – 798 H



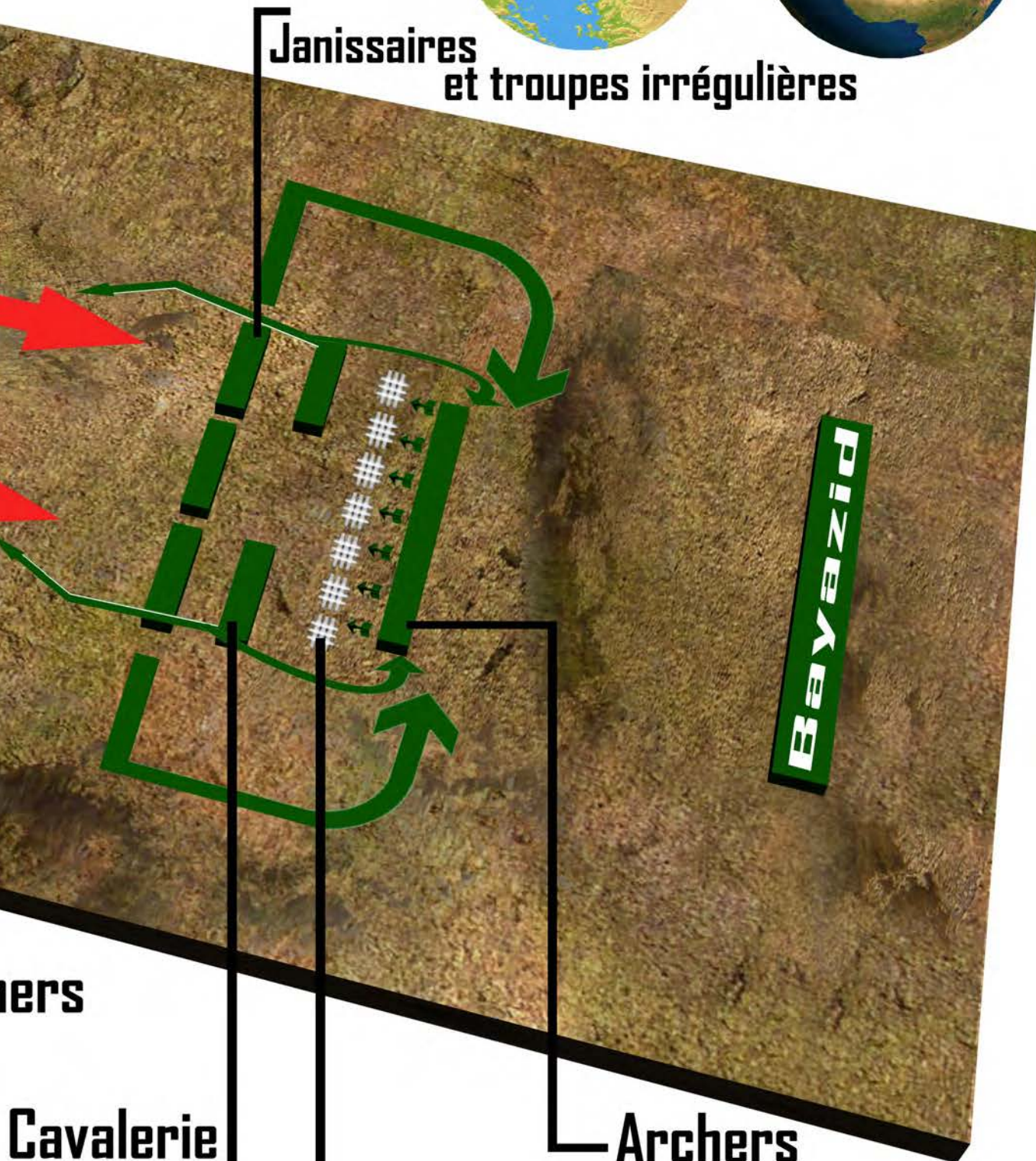
Phase 1

- 1 ➡ Charge des Français et des Chevaliers
- 2 ↩ Retraite stratégique derrière les arch
- 3 ↗ Harcèlement
- 4 ↪ Retrait
- 5 ↑↑↑ Pluie de Flèches

1396 EC



Janissaires
et troupes irrégulières



iers

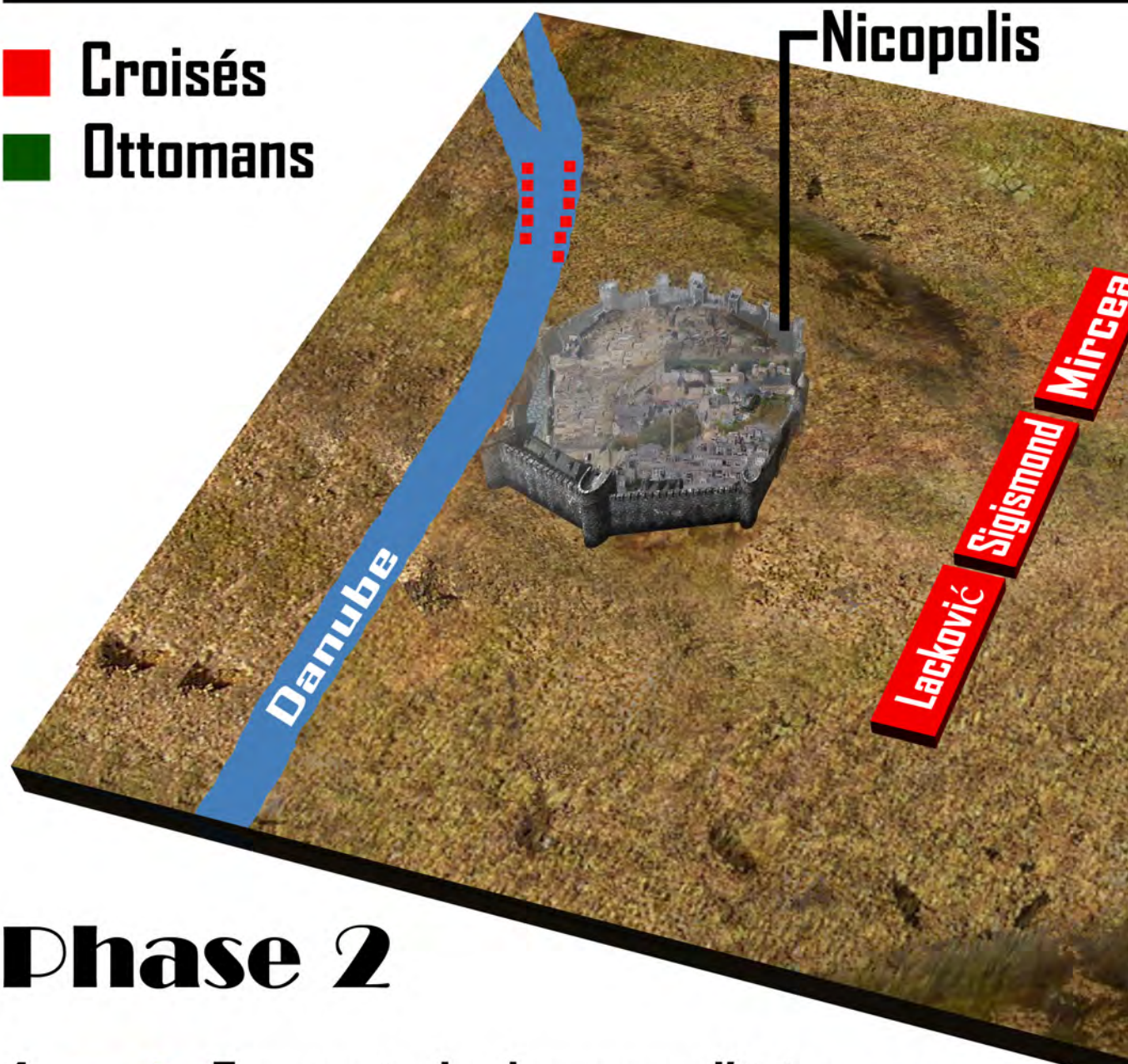
Cavalerie

Archers

Barrages d'épieux

La Bataille de Nicopolis – 798 H

■ Croisés
■ Ottomans



Phase 2

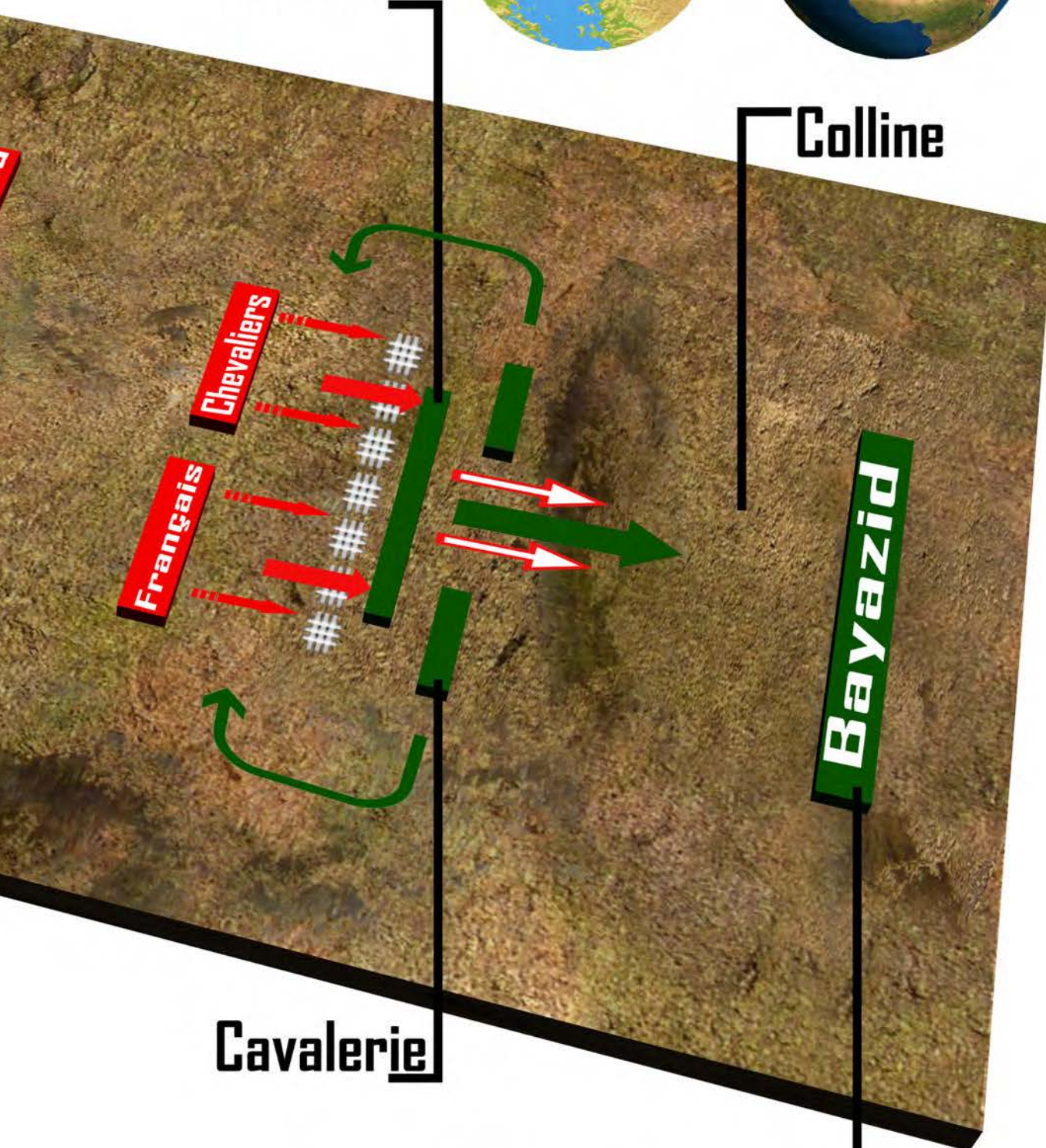
- 1  Traversée des barrages d'épieux avec pertes
- 2  Harcèlement
- 3  Poussée
- 4  Deuxième ligne pulvérisée se retire
- 5  Poursuite

H/1396 EC



Infanterie

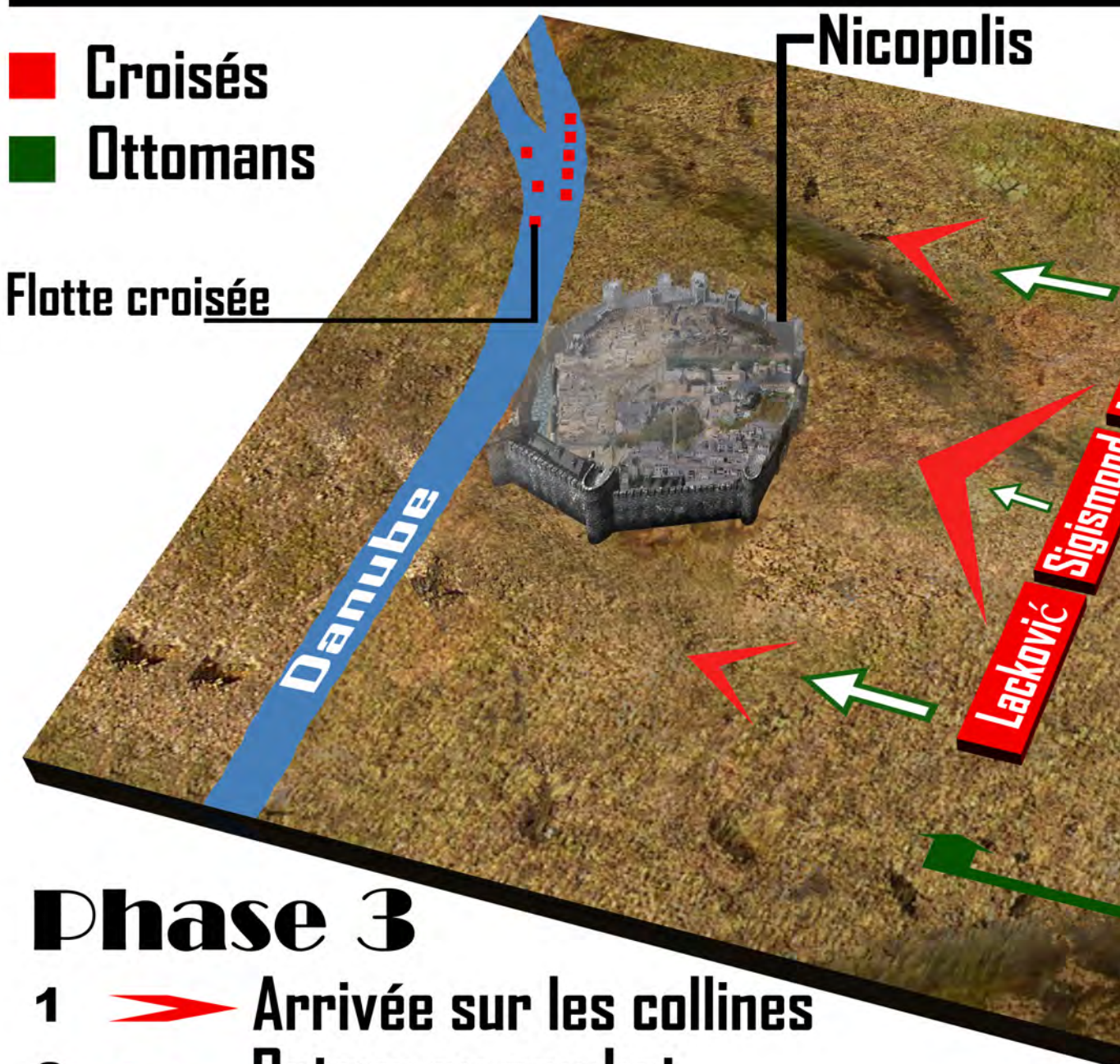
Colline



Cavalerie

Principale armée ottomane

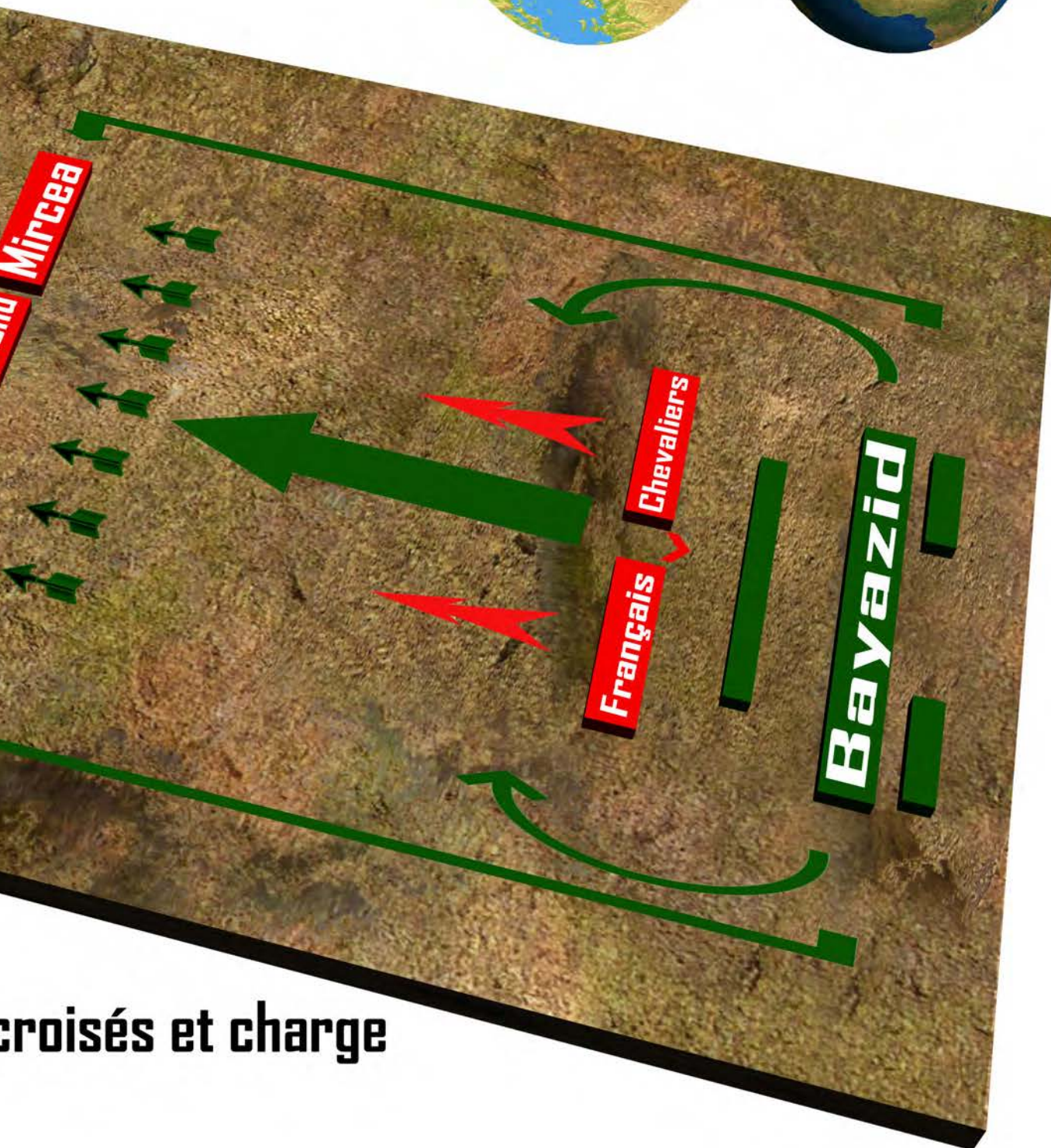
La Bataille de Nicopolis - 798 H



Phase 3

- 1  Arrivée sur les collines
- 2  Retour au combat
- 3  Encerle et écrase l'avant-garde
- 4  Marche vers le corps principal des c
- 5  Attaque des ailes ennemies
- 6  Fuite
- 7  Pluie de Flèche
- 8  Poursuite et destruction du reste de

1396 EC



croisés et charge

e l'armée

La Bataille de Varna - 848 H

 Armée ottomane

 Armée croisée

Murs de Varna

Marais

Mer Noire

Chariots

Réserve

Ladislaw

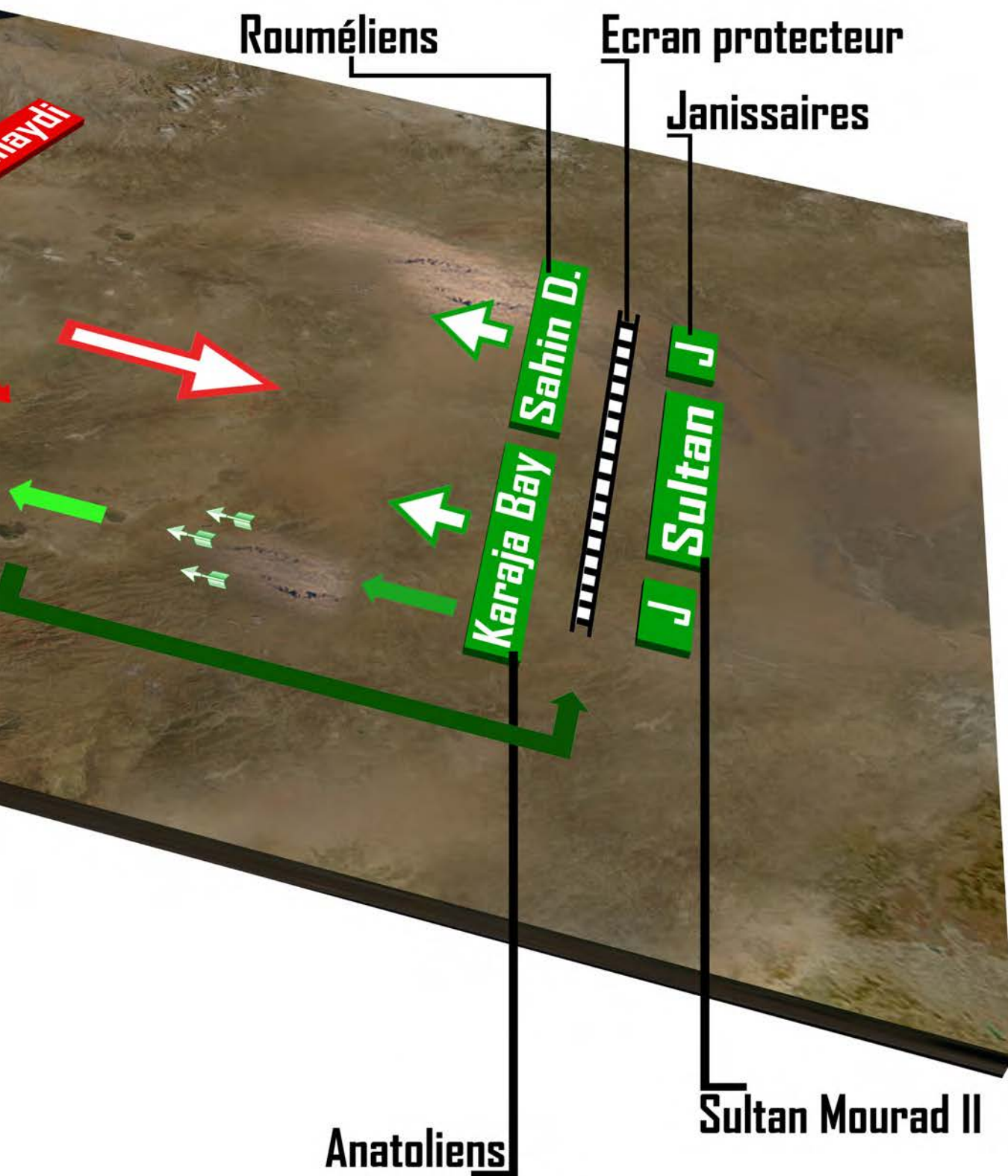
Cesarini

Hun

Phase 1

- 1  La cavalerie occupe les hauteurs
- 2  Pluie de flèches
- 3  Attaque de la cavalerie
- 4  Contre-attaque
- 5  Retrait de la cavalerie
- 6  Charge des deux ailes
- 7  Contre-attaque croisée générale

H/1444 EC



La Bataille de Varna - 848 H

■ Armée ottomane

■ Armée croisée

Fortifications de Varna

Maraïs

Mer Noire

Chariots

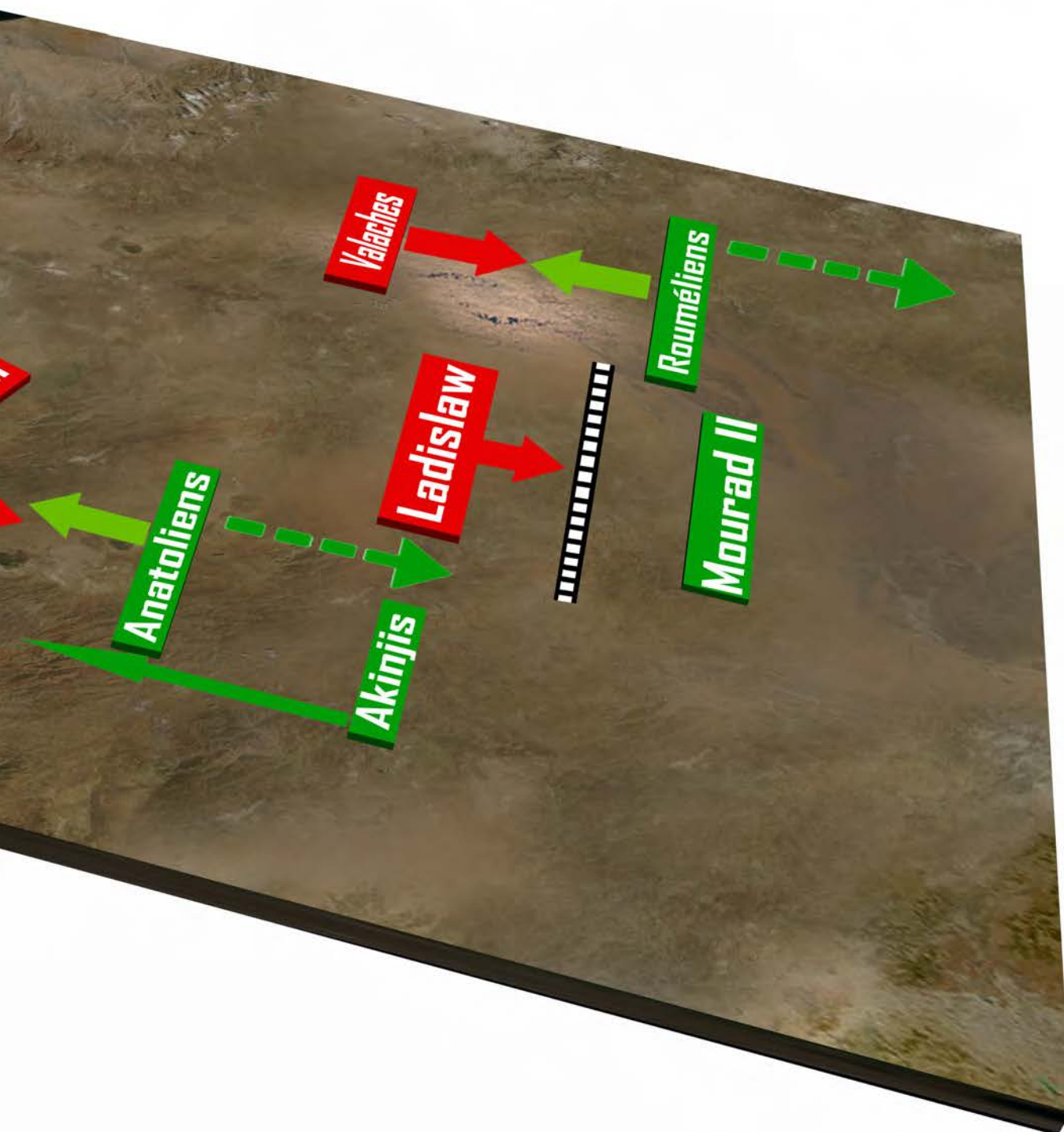
Hunaydi

T-R

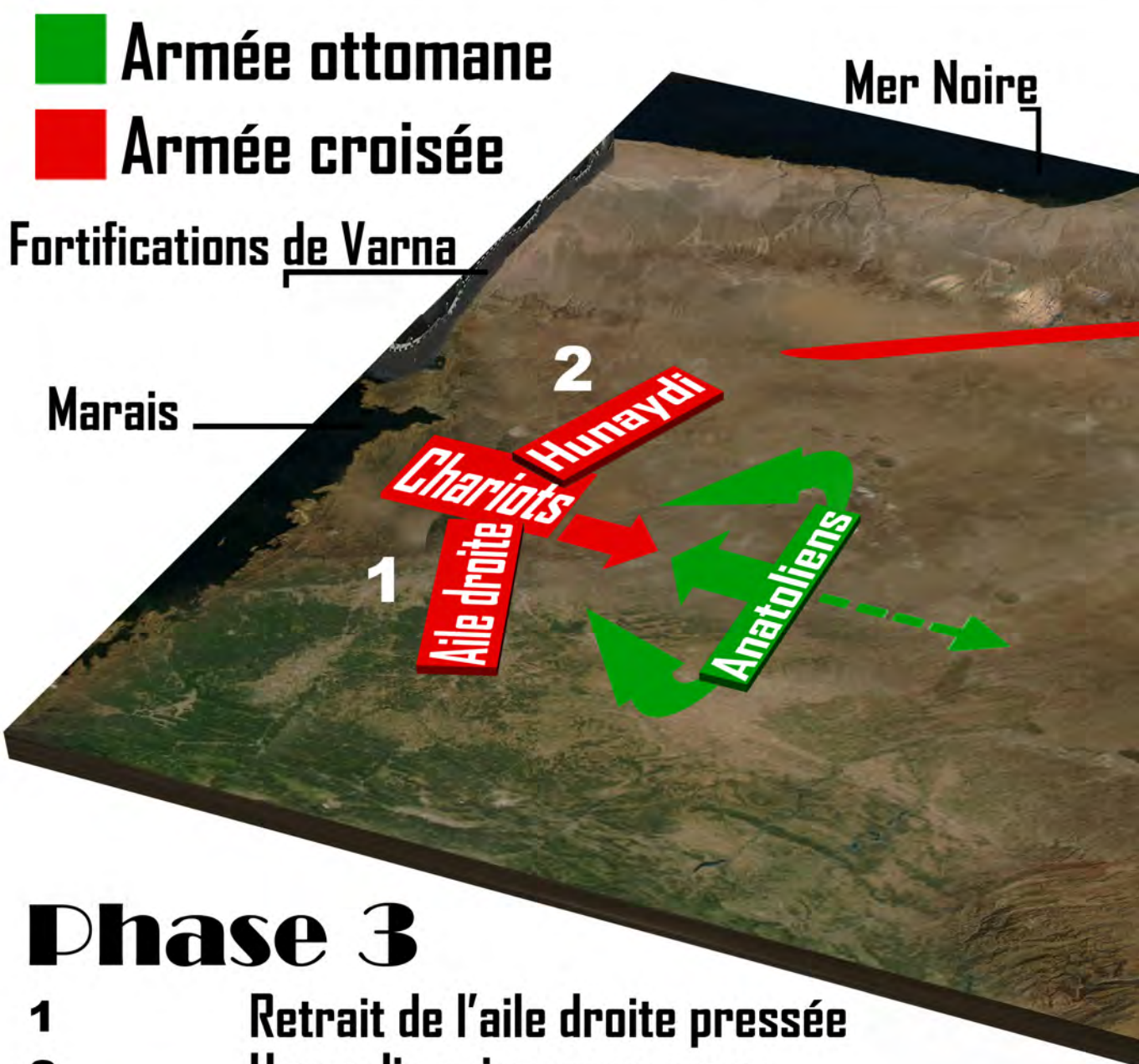
Phase 2

- 1  Attaque des Akinjis
- 2  Charge des Anatoliens
- 3  Attaque
- 4  Retraite en ordre d'attaque

H/1444 EC



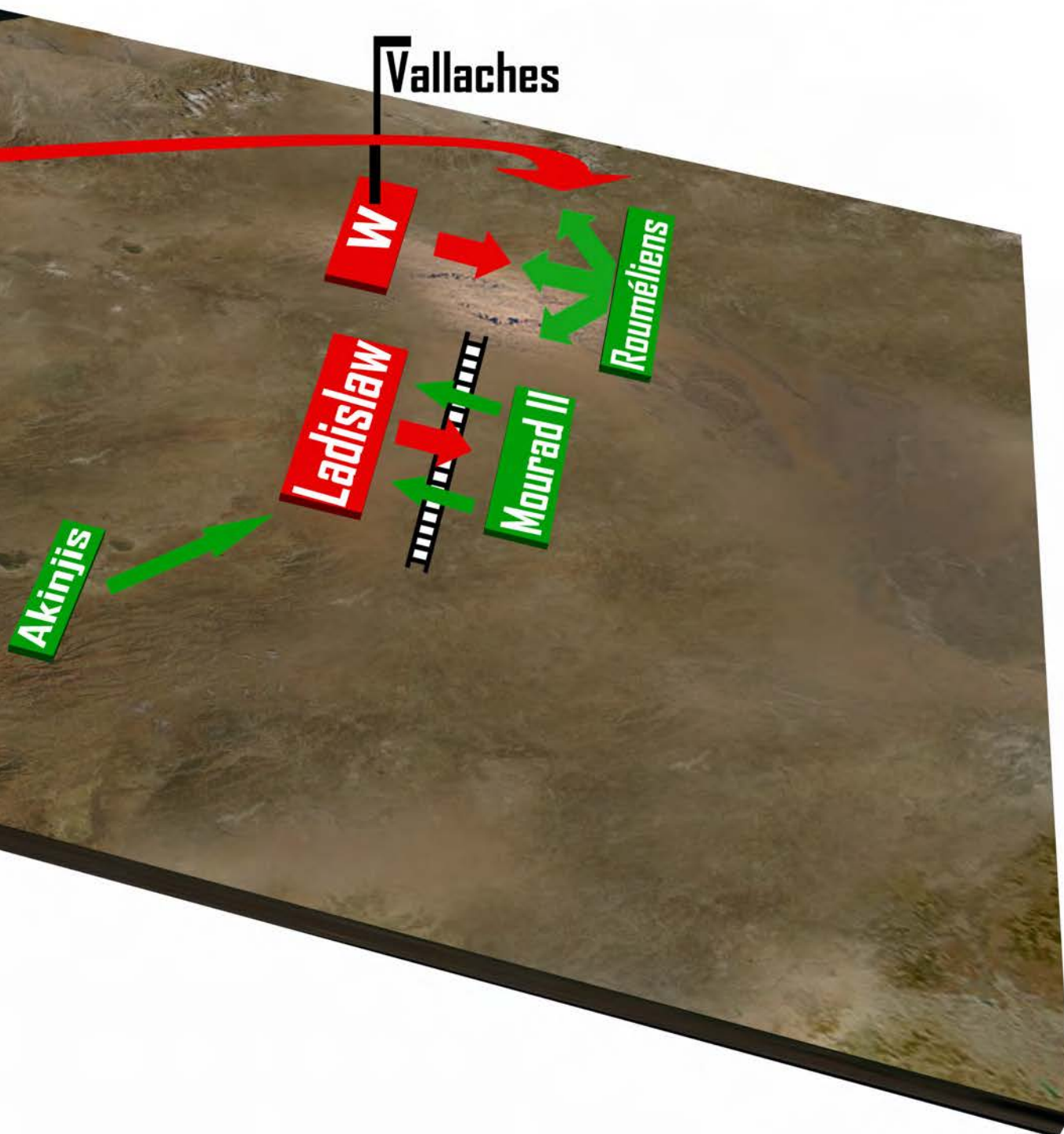
La Bataille de Varna - 848



Phase 3

- 1 Retrait de l'aile droite pressée
- 2 Hunaydi arrive au secours
- 3  Féroce bataille
- 4  Attaque
- 5  Une partie des Anatoliens se retire
- 6  Karaja tué après une charge héroïque
- 7  Hunaydi Attaque les Rouméliens
- 8  Contre-attaque des Rouméliens

H/1444 EC



La Bataille de Varna - 848 H

■ Armée ottomane

■ Armée croisée

Fortifications de Varna

Marécages

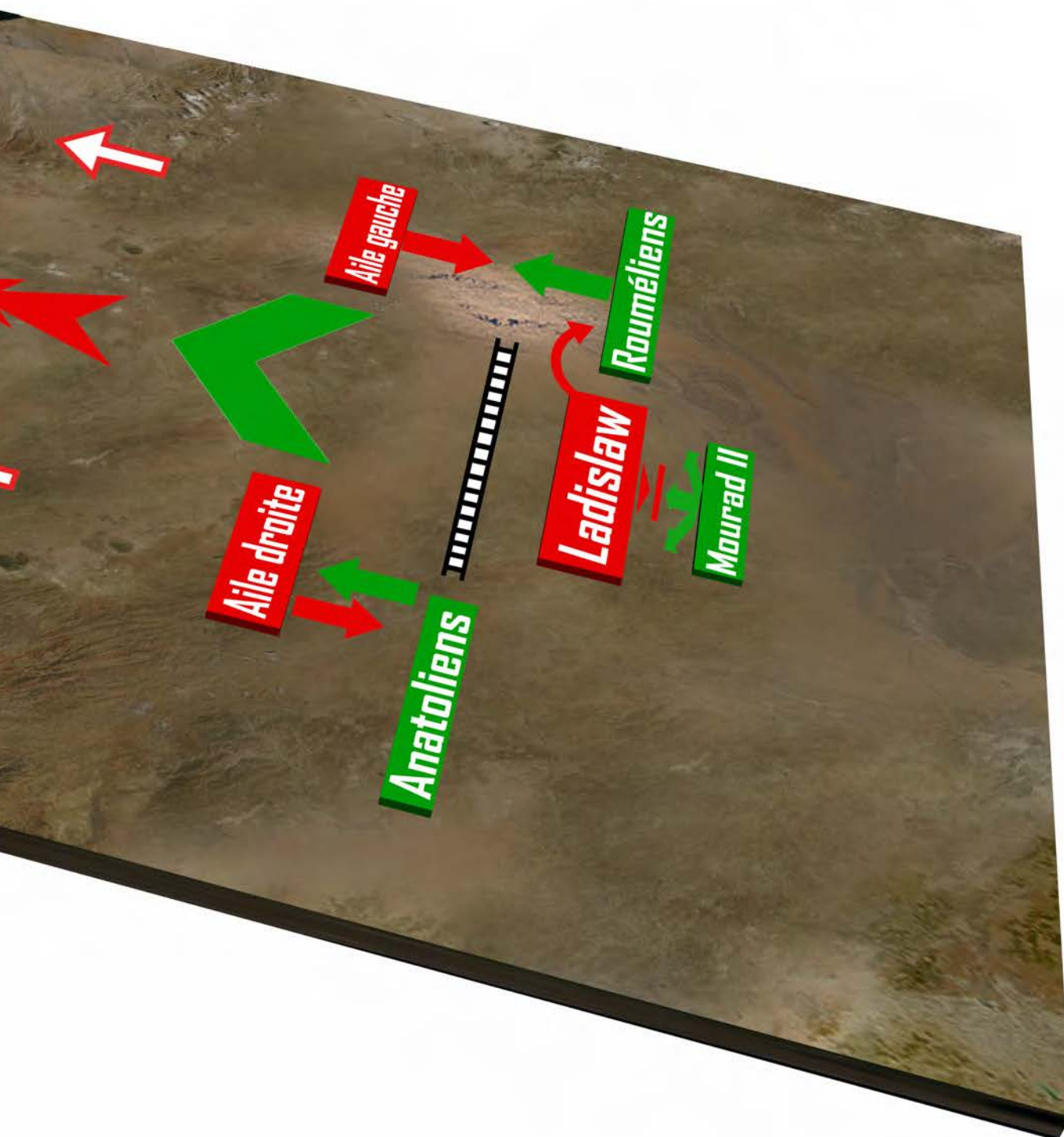
Chariots

Mer Noire

Phase 4

- 1  Sultan résiste avec quelques Janissaires
- 2  Charge générale
- 3  Combat corps à corps
- 4  Hunaydi attaque l'aile droite
- 5  Ladislav tué en chargeant le Sultan
- 6  Fuite de Hunaydi et du centre
- 7  Fuite des croisés
- 8  Charge finale ottomane et croisés détruits

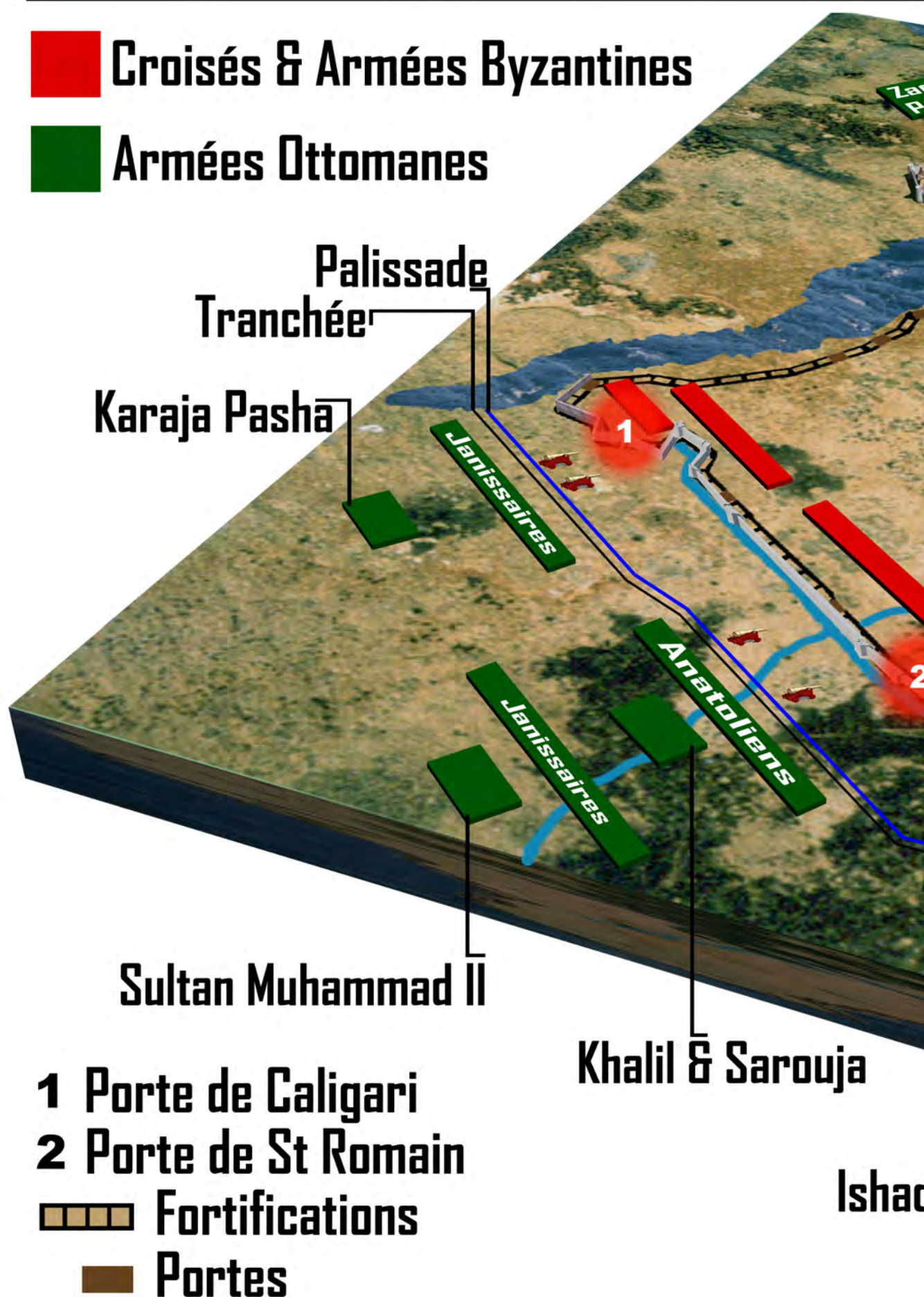
H/1444 EC

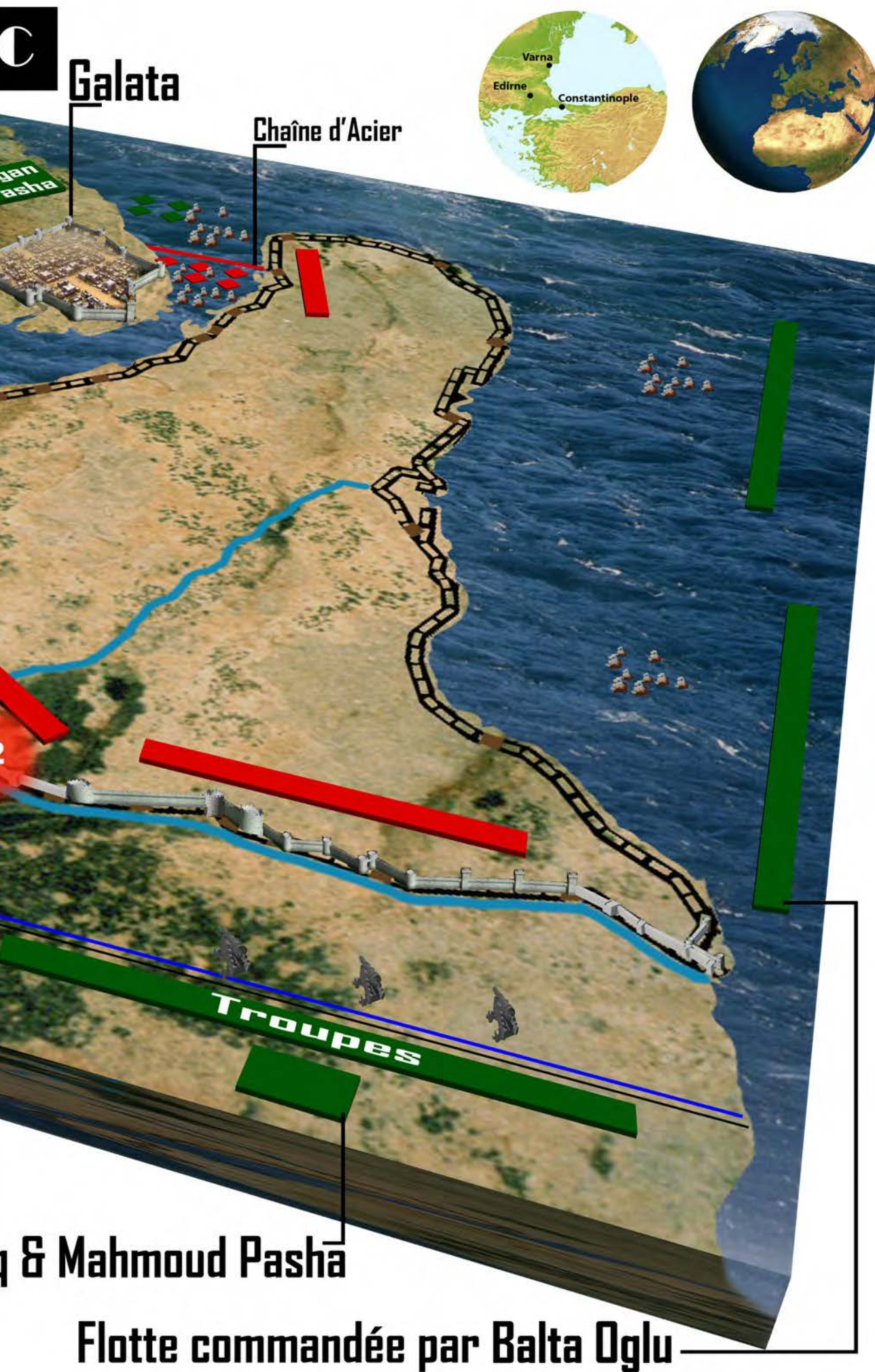


Constantinople - 857 H/1453 E

 Croisés & Armées Byzantines

 Armées Ottomanes





Constantinople - 1453

 Croisés & Armées Byzantines

 Armées Ottomanes

A: Porte de Blackernae

B: Porte de Caligari

C: Porte de Charisius

D: Porte de St Romain



Plan de Bataille

1  Assaut sur les Fortifications

2  Arrivée des Renforts

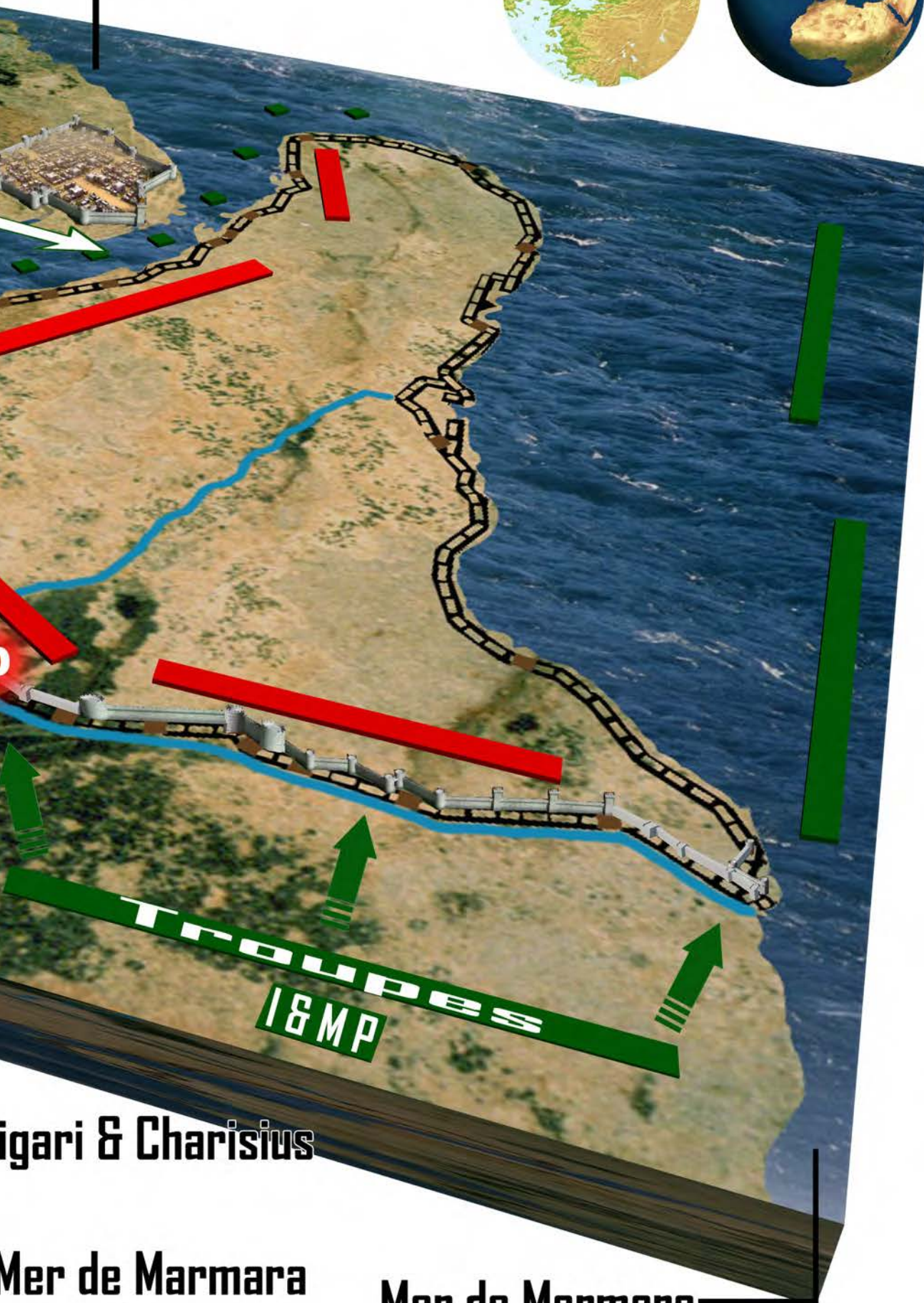
3  Assauts simultanés sur les Portes de Cal

4  Attaque ciblée sur la Vallée de Lycus

5  Assaut entre la Porte de St Romain et la

B

Bosphore



igari & Charisius

Mer de Marmara

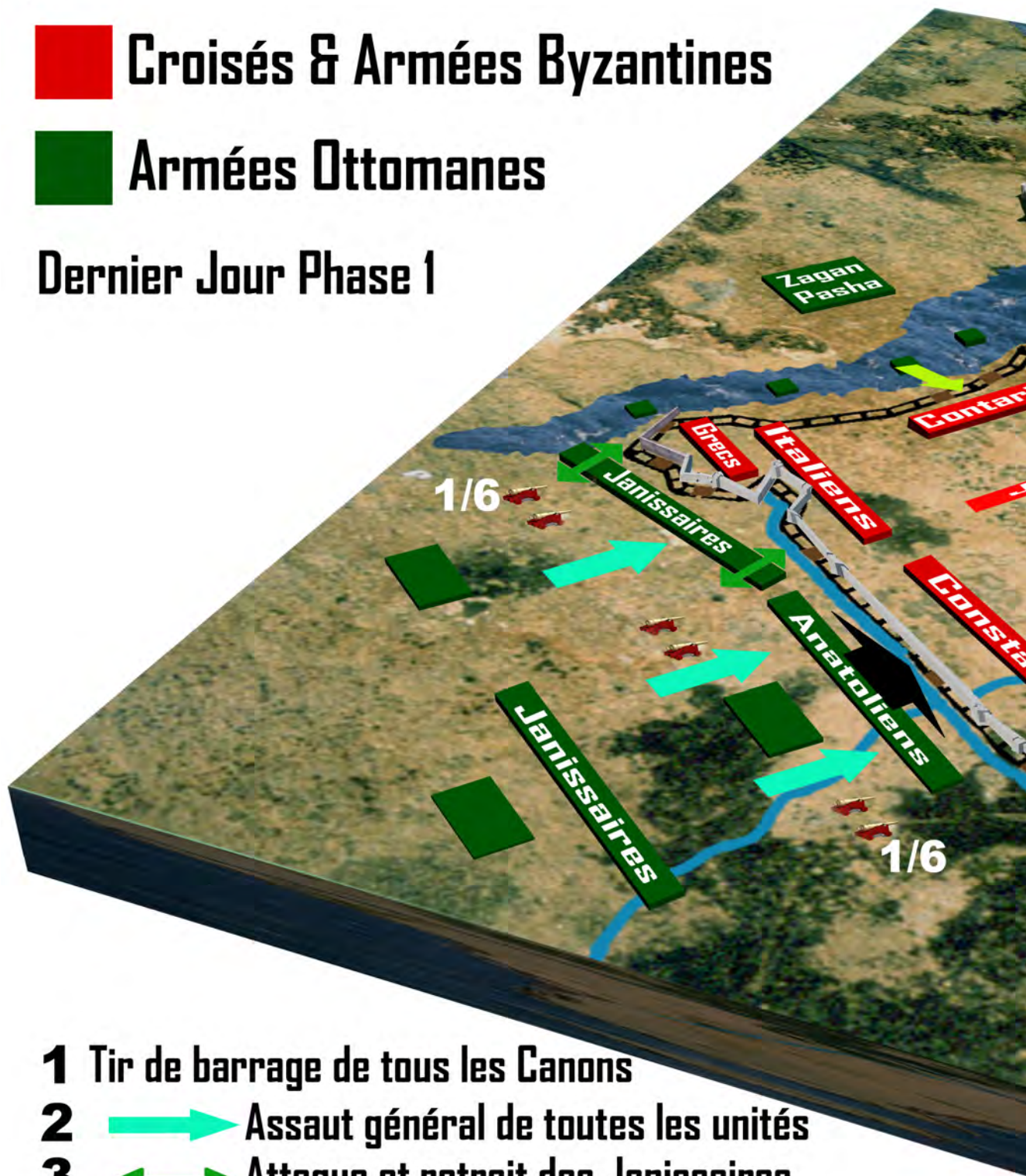
Mer de Marmara

Constantinople - 857 H/1453

 Croisés & Armées Byzantines

 Armées Ottomanes

Dernier Jour Phase 1



1 Tir de barrage de tous les Canons

2  Assaut général de toutes les unités

3  Attaque et retrait des Janissaires

4  Attaque des Anatoliens

5  Bombardement depuis les navires et assaut

6 Tir de Barrage

7  Justiniani blessé se retire

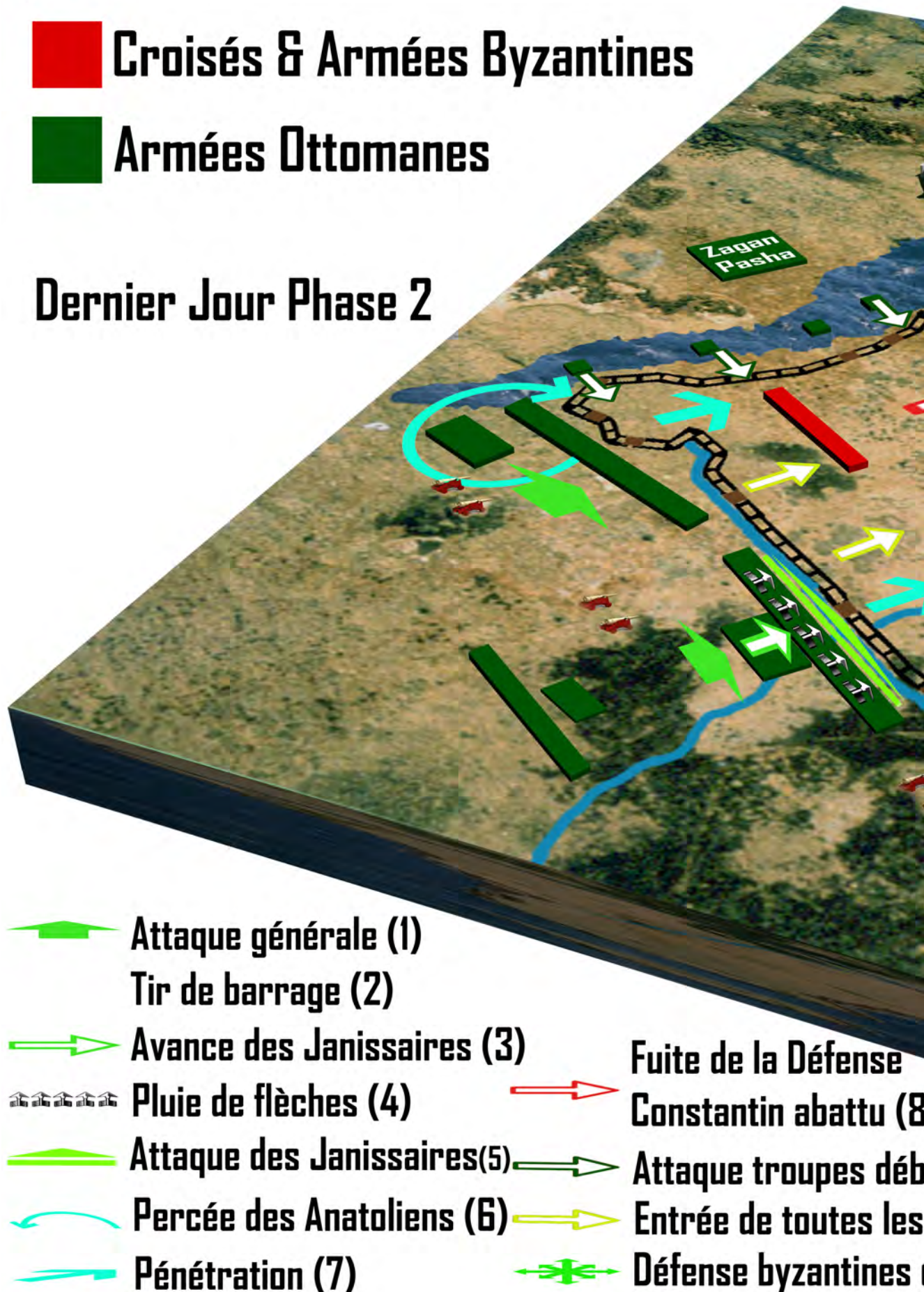


Constantinople - 1453

 Croisés & Armées Byzantines

 Armées Ottomanes

Dernier Jour Phase 2



 Attaque générale (1)

Tir de barrage (2)

 Avance des Janissaires (3)

 Pluie de flèches (4)

 Attaque des Janissaires (5)

 Percée des Anatoliens (6)

 Pénétration (7)

Fuite de la Défense

Constantin abattu (8)

Attaque troupes déb

Entrée de toutes les

Défense byzantines

B



)
 arquées (9)
 Régiments (10)
 encerclée se rend (11)

